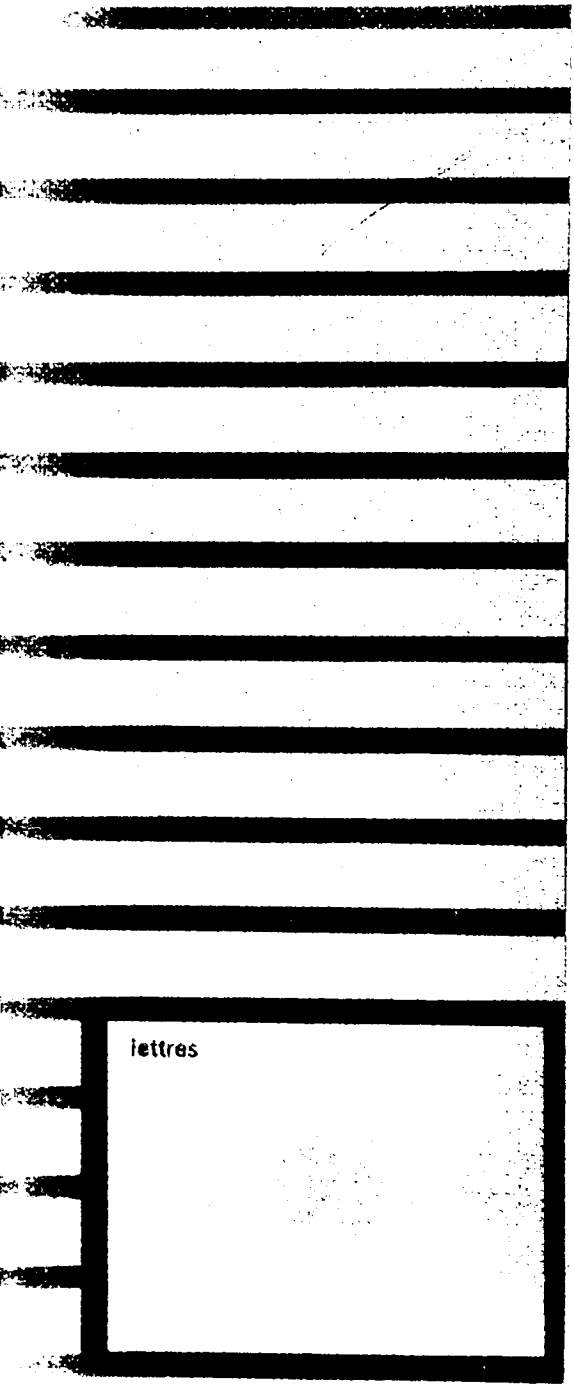
LENINE

œuvres

tome
35
lettres
février
1912
décembre
1922

LÉNINE


lettres

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS!

LÉNINE

ŒUVRES

35

L'ÉDITION RUSSE EST PUBLIÉE
PAR DÉCISION DU IXe CONGRÈS DU P.C.(b)R.
ET DU IIe CONGRÈS DES SOVIETS DE L'U.R.S.S.

ИНСТИТУТ МАРКСИЗМА-ЛЕНИНИЗМА при ЦК КПСС

В. И. ЛЕНИН

СОЧИНЕНИЯ

Издание четвертое

ГОСУДАРСТВЕННОЕ ИЗДАТЕЛЬСТВО
ПОЛИТИЧЕСКОЙ ЛИТЕРАТУРЫ
МОСКВА

V. LÉNINE

ŒUVRES

TOME
35
LETTRES
Février 1912 - décembre 1922

ÉDITIONS SOCIALES * PARIS
ÉDITIONS DU PROGRÈS * MOSCOU
1964

PRÉFACE

Le tome trente-cinq contient les lettres, télégrammes et notes de Lénine, écrits entre février 1912 et décembre 1922.

Ces documents retracent l'activité de Lénine se rapportant à la période du nouvel essor du mouvement ouvrier, à la guerre impérialiste mondiale, à la préparation et à l'accomplissement de la Grande Révolution socialiste d'Octobre et aux cinq premières années du pouvoir soviétique.

Les lettres remontant aux années de la nouvelle poussée révolutionnaire (adressées notamment à la rédaction de la *Pravda*, à J. Sverdlov) illustrent l'activité de Lénine dans la direction du journal bolchévik légal la *Pravda* et de la fraction bolchévique de la IV[e] Douma d'Etat ; elles contiennent des directives sur la question nationale.

La série de lettres adressées à A. Gorki, à G. Ordjonikidzé, etc., traduit l'activité de Lénine pour affermir la cohésion des forces du parti, conformément aux décisions de la conférence de Prague, sa lutte contre le Bloc d'Août antiparti, organisé par la perfidie de Trotski.

Une grande partie des lettres de ce tome reflètent la lutte de Lénine contre la guerre impérialiste et la politique de trahison des social-chauvins déclarés, des kautskistes et des trotskistes ; elles démasquent l'activité antiparti des ennemis camouflés du parti : Piatakov, Boukharine, Zinoviev et leurs partisans. Ces lettres montrent l'activité de Lénine quant à la direction du travail révolutionnaire des organisations bolchéviques en Russie; à la cohésion des éléments gauches de la social-démocratie internationale sur la base

des principes de l'internationalisme prolétarien en vue de la lutte contre le social-chauvinisme, pour la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile.

Ce volume comprend une grande partie des lettres de Lénine à Inessa Armand, où figurent les thèses capitales de la théorie et de la tactique des bolchéviks sur les problèmes de la guerre, de la paix et de la révolution. L'attitude des bolchéviks vis-à-vis du mot d'ordre de la « défense de la patrie » est particulièrement mise en relief.

Les lettres et télégrammes des années 1918-1920 contiennent les directives de Lénine concernant la défense du pays, les instructions militaires de l'Armée Rouge et les indications pour consolider les arrières soviétiques.

Certaines lettres renferment une critique serrée du travail du Conseil révolutionnaire militaire. Ces lettres, ainsi que les télégrammes adressés aux conseils militaires des fronts et des armées, démasquent les agissements suspects des trotskistes infiltrés aux postes de commandement et qui tentaient de saboter les succès de l'Armée Rouge, de rendre plus difficile la lutte du peuple soviétique contre l'intervention étrangère et les gardes blancs.

Les lettres de 1921-1922 accordent une large place au renforcement de l'Etat soviétique, à la planification de l'économie nationale et à l'électrification du pays. Une partie importante des documents de cette époque traite de l'amélioration de l'appareil d'Etat : lutte contre la bureauoratie, choix judicieux des cadres, contrôle systématique de l'exécution, participation des masses laborieuses à la direction de l'Etat.

La correspondance de ces années atteste la sollicitude de Lénine pour les savants et les écrivains, pour le développement de la culture, de la science et de la technique soviétiques. Ce sont notamment les lettres consacrées à la propagande du plan d'électrification du pays, à l'importance des inventions dans le domaine de la radio, à la composition d'un dictionnaire de la langue russe moderne, au travail des bibliothèques et des écoles, ainsi que les lettres donnant des indications pour recueillir des matériaux sur l'histoire de la guerre civile et de la République soviétique.

Le présent volume comprend 171 documents figurant pour la première fois dans les Œuvres de Lénine (marqués, dans la table des matières, par un astérisque).

Les lettres et télégrammes composant le tome trente-cinq sont donnés dans l'ordre chronologique ; ceux qui ont été expédiés de Russie sont datés suivant l'ancien calendrier ; ceux expédiés de l'étranger, suivant le nouveau. On a conservé, dans les lettres datées par Lénine lui-même, la disposition et la date du manuscrit. Lorsque la date ne figure pas dans le manuscrit, la rédaction l'indique à la fin de la lettre.

En plus des brèves notes, il y a un index alphabétique des pseudonymes, surnoms et initiales figurant dans le texte des lettres.

Année 1912

1

A A. M. GORKI

Cher A.M.,

Nous vous enverrons sous peu les résolutions de la conférence [1]. Nous avons enfin réussi, malgré ces salopards de liquidateurs [2], à ressusciter le parti et son Comité central. J'espère que vous vous en réjouirez avec nous.

Voudriez-vous écrire un tract pour le 1er Mai ? Ou bien un petit tract dans ce même esprit du 1er Mai ? Court, « exaltant », n'est-ce pas ? Comme au bon vieux temps — souvenez-vous de 1905—, et écrivez quelques mots, si cela vous dit d'écrire. Il y a 2 ou 3 imprimeries clandestines en Russie, le C.C. le rééditerait sûrement à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires. Il serait bon d'avoir une proclamation *révolutionnaire* dans le genre des Contes de la *Zvezda* [3]. Je suis très, très heureux que vous aidiez la *Zvezda*. Elle nous donne un mal du diable, il y a d'innombrables difficultés intérieures, extérieures et financières mais, pour le moment, nous ne lâchons pas pied.

Je vous serre la main. *Lénine*

P.-S. Le *Sovrémennik* [4] a quand même eu la bonne idée de mourir ! C'est vraiment une bonne action de sa part.

Rédigé en février 1912. *Conforme au manuscrit*
Expédié de Paris à Capri (Italie).
Publié pour la première fois en 1925

2

A A. M. GORKI

Cher A.M.,

Je suis bien content que vous soyez d'accord pour essayer de faire un tract du 1er Mai.

Je joins les résolutions de la conférence.

J'ai vu le *Jivoïé Diélo* [5]. Un sale petit machin des liquidateurs qui « biaise ». Il prêche le libéralisme ; ils sont contents que la police empêche de poser explicitement la question du parti.

La *Z v e z d a* va continuer à sortir soit en hebdomadaire, *soit sous forme de quotidien à un kopeck* [6]. Vous avez beaucoup aidé la *Zvezda* grâce à vos admirables « Contes » ; cela m'a fait un très grand plaisir, si bien que la joie, pour parler franchement, a prévalu sur la peine que m'a causée votre « flirt » avec les Tchernov et les Amfitéatrov [7]... Brr ! Je suis content, je l'avoue, que ça « craque » chez eux.

Mais ce qui n'est pas bien, c'est que vous n'avez pas de quoi vivre et que personne ne vous publie. Ah, cela fait longtemps que vous auriez dû chasser cette sangsue de Piatnitski et engager un honnête commis, un simple commis pour le *Znanié* [8] (peut-être est-il déjà trop tard, je ne sais pas) ! ! ! Avec des si et des car... Cela aurait pu être une mine d'or...

Je vois très rarement l'*Irkoutskoïé Slovo* [9] de Rojkov. Il est devenu liquidateur. Quant à Tchoujak, c'est un imbécile fini, plein de prétentions.

Votre *Lénine*

Merci à Maria Fédorovna [10] pour sa lettre à Moscou et mille saluts !

Rédigé en février-mars 1912.
Expédié de Paris à Capri (Italie).
Publié pour la première fois en 1927

Conforme au manuscrit

3

A G. CHKLOVSKI

Cher camarade,

Je m'empresse de répondre à quelques-unes de vos questions. Un exposé sur la conférence est chose indispensable et de première importance. J'espère que maintenant que vous y êtes, vous ferez le tour de la Suisse *tout entière*, et pas seulement de deux villes.

« Je ne puis conclure de l'information quelles mesures ont été prises par elle pour faire appel aux diverses tendances et organisations nationales de l'étranger. » C'est ce que vous écrivez.

Mais l'*information* porte nettement, en termes explicites, qu'on avait invité les gens du *Vpériod*[11] *+Trotski +Plékhanov*[12], et trois fois les nationalistes ? Que faut-il de plus ?

Lounatcharski a eu le front de dire, à l'exposé de Zinoviev à Paris, qu'il y a eu là un « Gaunerkniff * » car, soi-disant, ce n'était pas la conférence qui convoquait, mais les délégués qui *se réunissaient*. Eh bien, n'est-ce pas un misérable, ce Lounatcharski ? 23 séances=12 jours : si on n'avait pas convoqué *d'avance*, les gens invités en auraient manqué la moitié (expédier la lettre, fixer le rendez-vous, arriver ; faites le compte !). Il ressort de la lettre de Trotski que *7 personnes* avaient convoqué $=^1/_2$ du total (14).

J'étais *contre* l'invitation, mais les délégués avaient *invité* les gens du *Vpériod*, ainsi que Trotski et Plékhanov.

---

* Tour de filou. *(N. R.)*

Le président de la commission des mandats était le *délégué de Kiev* (menchévik). Trotski lui-même a reconnu (à son corps défendant !) que ce mode d'organisation est inattaquable.

Lequel des deux l'ouvrier croira-t-il ? *L'organisation* de Kiev ou les braillards de l'étranger ?

N'accordez pas foi aux rumeurs. Ni les partisans de Plékhanov ni ceux du *Vpériod*, *personne* n'a quitté la conférence. Il n'y avait en tout que *deux* menchéviks-partiitsy. L'attitude de celui de Kiev était archicorrecte et, dans l'ensemble, il a marché *avec nous*. Celui d'*Iékatérinoslav* a fait l'archichicaneur, mais lui non plus n'a pas quitté *la conférence*, se contentant d'élever des « protestations » à la Plékhanov.

Le délégué d'Iékatérinoslav a soumis son *propre* projet de résolution sur l'organisation, où il a *pleinement reconnu* que *tous* avaient été informés, protesté contre ceux qui n'étaient pas venus, mais voulait qu'on se constitue en tant que conférence des organisations *russes*. Il s'est retrouvé *seul* avec sa proposition.

A présent, 12 délégués sont en Russie, ils font partout des rapports. *Il y a déjà des lettres* à ce sujet de Pétersbourg, Moscou, Kiev, Samara, Nikolaïev et Tiflis. Le travail a démarré et va se poursuivre.

Le Bund [13] + les Lettons essayent de fabriquer une conférence avec les liquidateurs. Ils n'ont qu'à essayer ! Il faut des actes, messieurs, et non des paroles ! ! Vous étiez impuissants (+ Trotski + ceux du *Vpériod*) depuis le 26.XI.1910, alors que Trotski a proclamé la convocation de la conférence, et vous le resterez.

Nous avons rompu avec les liquidateurs, le *parti* a rompu. Qu'ils essayent de mettre sur pied un autre P.O.S.D.R. *avec* les liquidateurs ! C'est risible.

La fraction social-démocrate de la Douma n'est *franchement* ni pour nous ni pour les autres. Mais 1) il y avait *2* députés [14] à notre conférence ; 2) la *Zvezda* cite au nombre des collaborateurs *9* députés social-démocrates, et le *Jivoié Diélo* liquidateur, *4*. Tels sont les faits !

Chez les Lettons, les bolchéviks partent en guerre contre leur Comité central.

Eh bien, je vous souhaite de réussir ! Salut à tous les amis.

Votre *N. Lénine*

Rédigé le 12 mars 1912.
Expédié de Paris à Berne.
Publié pour la première fois en 1930

Conforme au manuscrit

4

A G. CHKLOVSKI

Cher camarade,

Nadia vous a envoyé aujourd'hui ma petite missive. Je m'empresse de vous faire savoir, pour éviter tout malentendu et erreur dans l'exposé, que la réunion des « social-démocrates », adversaires de la conférence, a eu lieu *hier* à Paris. *Tous* ont adopté une résolution protestant contre la conférence (les partisans de Plékhanov et du *Golos* [15], et du *Vpériod*, et les conciliateurs et tutti quanti), et encore quelque chose comme mon exclusion du Bureau Soc. Inter. [16] (je me fie aux rumeurs, car les b-ks et les partisans de la conférence *n'étaient* évidemment *pas* présents à la réunion [17]).

Naturellement, tout cela est grotesque. Puisque ces messieurs n'ont même pas su retenir le Bureau du C.C. à l'étranger (moquez-vous un peu de lui dans votre exposé à propos de l'éloge funèbre de Plékhanov dans le n° 15 du « Carnet [18] », supplément n° 2 !), ils sauront d'autant moins à présent créer quoi que ce soit. Allons, mes chers, pas de paroles, mais des actes : vous vous vantez d'avoir fait l'unification. Nous vous en prions, unissez-vous dans *Nacha Zaria* et *Jivoïé Diélo*, et surtout dans le *Golos Sotsial-Démokrata* [19].

Farceurs !

Je vous serre la main et vous souhaite bonne chance !

Votre Lénine

Rédigé le 13 mars 1912.
Expédié de Paris à Berne.
Publié pour la première fois en 1930

Conforme au manuscrit

5

A G. K. ORDJONIKIDZÉ[20] ET AUX AUTRES MEMBRES DU BUREAU RUSSE DU C.C.

28.III.1912.

Chers amis,

Je suis *terriblement* peiné et inquiet de la *complète* désorganisation de nos (et de vos) rapports et liaisons. Vraiment, il y a de quoi désespérer ! Au lieu de lettres, vous écrivez des espèces de brèves exclamations télégraphiques, auxquelles on ne peut rien comprendre.

1) D'Ivanovitch, pas de nouvelles. Que fait-il ? Où est-il ? Comment va-t-il ? On a diablement besoin de quelqu'un de légal à Pétersbourg ou à proximité, car les choses y vont mal. La guerre est acharnée et difficile. Nous n'avons ni informations, ni direction, ni surveillance du journal.

2) Aucun des délégués à la conférence ne fournit de contacts. Pas un seul délégué, pas un seul contact. Mais c'est la débâcle en plein !

3) Des résolutions sensées, nettes, avec mention de l'organisation qui les a faites, avec le ralliement aux décisions, avec la confirmation que leur délégué était présent, qu'il est venu, qu'il a été écouté, de nulle part ! ! N'est-elle pas évidente, en vérité, la différence entre de telles résolutions formelles et des lettres du genre intime : « très bien », « fameux », « nous avons vaincu », etc. ? Pas de résolutions de Kiev, de la ville de Savka [21]. Nicolas a envoyé une lettre avec un tas d'exclamations joyeuses, mais absolu-

ment vides de sens. Elle ne vaut absolument rien ni pour la publication ni pour l'utilisation officielle : toutes les résolutions ont-elles été lues ? Leur texte a-t-il été approuvé ? Quel est le texte des résolutions sur la conférence ? Se rallie-t-on aux liquidateurs locaux ? A aucune (à aucune !) de ces questions essentielles, élémentaires, pas la moindre réponse. On ne nous a fourni aucun contact avec cette ville (archi-importante !). N'est-ce point la débâcle ? N'est-ce pas se moquer du travail ?

4) Nulle part, nulle résolution réclamant de l'argent ! C'est vraiment honteux.

5) Ni de Tiflis ni de Bakou (centres extrêmement importants) pas un mot sensé, indiquant si les comptes rendus ont eu lieu. Où sont les résolutions ? C'est une honte, un scandale !

6) Nulle part, pas une seule reproduction de l'« Information » ou au moins d'une *partie*, ni imprimée, ni polygraphiée ! C'est indigne.

7) Il n'y a pas non plus de réponse écrite précise au sujet de la plate-forme. Sera-t-elle éditée ? Quand ? Est-elle entièrement approuvée ? Nous devons la publier dans l'O.C., mais nous n'avons pas de nouvelles précises.

8) Il est indispensable d'effectuer une nouvelle tournée de toutes les organisations et de faire adopter partout des résolutions précises, formelles, détaillées, sensées, nettes : a) sur la représentation à la conférence comme sur le fond ; b) sur le ralliement au C.C. ; c) contre les liquidateurs ; contre les liquidateurs locaux de façon concrète et en général, et d) réclamant de l'argent.

9) Pour l'argent, ça va mal, envoyez-nous une décision, nous donnant le droit de réclamer par voie de justice. Les Allemands refusent. Sans un jugement, c'est la faillite complète d'ici 3-4 mois.

10) Si vous *n'avez pas* de sources d'argent, il faut immédiatement revoir à fond le budget : nous avons dépassé toutes les limites et allons à la banqueroute.

11) Le *Vorwärts* [22] du 26 mars a publié un article furieux et infâme contre la conférence, au nom de la rédaction. Il est de Trotski, c'est clair. Il y a une bataille terrible autour de la conférence, et la Russie se tait. Il n'y a pas à faire les fanfarons et à se vanter : tout le monde est au

courant du *Vorwärts* et des protestations, et rien n'arrive de Russie.

Résultat : c'est la débâcle et la désorganisation. Tournée générale et contacts. Correspondance précise. Reproduction de l'information, au moins polycopiée. Autrement, tout n'est que vantardise.

Lénine

Remettez la lettre à S. qui la fera suivre. Saluts.

Expédié de Paris à Tiflis.
Publié pour la première fois en 1934

Conforme à une copie dactylographiée

6

A K. HUYSMANS[23]

Cher camarade Huysmans,

Je vous remercie de m'avoir envoyé la « résolution » de Paris.

Comme je vous l'ai déjà écrit, la conférence du P.O.S.D.R. a condamné les liquidateurs et les différents groupes de l'étranger [24], qui introduisent la désorganisation dans notre parti et ne représentent rien en Russie. D'une part, ce sont justement les groupes ci-dessus mentionnés qui se sont prononcés présentement à Paris en faveur de cette résolution. Une ancienne coutume veut que tous les condamnés aient le droit d'invectiver leurs juges pendant 24 heures. Les signataires de la résolution ont beaucoup trop joui de ce droit et peut-être même l'ont outrepassé.

D'autre part, il y a des groupes qui *ont été invités* à la conférence, mais qui n'ont pas voulu y participer. A présent, ils « protestent » et essayent de réunir une autre conférence, prenant le ciel à témoin qu'ils sont en faveur de l'unité. Voilà un moyen fort original de faire l'unité ! Nous verrons bien s'ils vont arriver à créer quelque chose de sérieux en Russie. Il est aussi facile de voter une résolution injurieuse à Paris qu'il est difficile de réaliser quelque chose d'effectif en Russie. D'ailleurs, bien entendu, ni Paris ni Vienne, etc., ne possèdent le droit de parler au nom de la Russie.

En tout cas, les signataires de la résolution de Paris vont un peu trop vite quand ils commencent à parler d'une

« scission ». Pour établir l'existence d'une scission, il faut établir l'existence de deux (au minimum !) Comités centraux *en Russie.* Ce qui pour l'instant n'existe pas encore.

En ce qui concerne le citoyen Plékhanov, le Comité central lui a communiqué les résolutions de la conférence il y a déjà plus d'un mois. Il n'a pas daigné répondre. Aussi, j'ignore totalement à l'heure actuelle si le cit. Plékhanov est mandaté (et par *quel* C.C.) pour être membre du Bureau Socialiste International.

Si vous avez plus de chance que moi, cher camarade, c'est-à-dire si vous recevez la réponse du cit. Plékhanov, j'espère que vous aurez la bonté de m'en aviser.

Salutations fraternelles.

Bien à vous *N. Lénine*

Rédigé dans la seconde quinzaine de mars 1912.
Expédié de Paris à Bruxelles.
Publié pour la première fois en 1930

Conforme au manuscrit français

7

AUX MEMBRES DU BUREAU RUSSE DU C.C.

Ne prenez pas à la légère la campagne des liquidateurs de l'étranger. Ceux qui traitent l'étranger avec désinvolture et croient « en être quittes avec des injures », commettent une grave erreur. Les liquidateurs désorienteront bien des gens s'ils convoquent leur propre conférence avec le Bund + le Com. rég. cauc. [25]+les Lettons+les intellectuels liquidateurs. Et ils le feront ! Il faut lutter de façon opiniâtre, sérieuse, systématique. Il faut faire une tournée générale et démasquer partout la duplicité des liquidateurs. Reproduisez en tract le feuilleton du dernier numéro de la *Rabotchaïa Gazéta* [26]. Je vous conseille de sortir immédiatement une série de tracts (avec obligatoirement toutes les résolutions importantes de la conférence). Avec des tracts vous arriverez à tout conquérir. Mettez-vous aux *Izvestia* [27] avec une extrême prudence. Le journal serait un prétexte formidable pour la police. Mais le plus important est de tenir jusqu'aux élections. Souvenez-vous qu'il *n*'y a *pas* de remplaçants.

Rédigé dans la première quinzaine d'avril 1912.
Expédié de Paris à Tiflis

Document inédit, conforme à une copie manuscrite

8

AU COMITÉ DE KIEV DU P.O.S.D.R.

16.IV.1912.

Chers amis,

Pour l'amour de Dieu, donnez-nous davantage de contacts. Des contacts, des contacts, des contacts, voilà ce qui nous manque. Sans eux, tout est précaire. Rappelez-vous que deux des nôtres ont déjà quitté la scène, personne pour les remplacer, sans contacts tout va s'effondrer après une ou deux nouvelles arrestations. Il faut absolument créer des Comités régionaux (ou simplement des groupes *d'agents* de confiance) *en rapport* avec nous, pour chaque région. Sans cela, tout est instable. Dans le domaine de l'édition, il faut se hâter de reproduire *t o u t e* la résolution sur les élections [28], pour qu'elle soit répandue *partout intégralement* aussi parmi les masses.

Au sujet de l'argent, il est temps de cesser de jouer les naïfs avec les Allemands. Trotski règne actuellement sur eux et mène une lutte *à outrance*. Envoyez-nous sans faute un pouvoir pour l'attaquer en justice, sinon nous ne toucherons rien. Le tract du 1er Mai a déjà été expédié partout. Je vous conseille d'éditer en tract l'appel aux paysans à propos des élections (de la *Rabotchaïa Gazéta* : la paysannerie et les élections). Reproduisez sans faute le feuilleton « R.G.», c'est un complément indispensable à la plate-forme dans laquelle un paragraphe très important sur le socialisme a été omis. Ecrivez ! Des contacts, des contacts. Salut.

P.-S. Le *Vorwärts* publie les mensonges les plus éhontés, prétendant que toute la Russie s'est déjà prononcée pour la conférence bundiste-lettonne. C'est Trotski et Cie qui écrivent, les Allemands les croient. De façon générale, Trotski est le maître au *Vorwärts*. La rubrique étrangère est dirigée par Hilferding, un ami de Trotski.

Rédigé à Paris

Document inédit, conforme à une copie écrite par N. Kroupskaïa

9

A LA RÉDACTION DE LA *ZVEZDA*

Cher collègue,

Je vous adresse aujourd'hui de nouveaux papiers pour le *Guide de l'électeur* [29]. Il y a là presque tout, il y aura encore, dans deux jours, un ou deux petits articles d'ici, et ensuite vous devez recevoir de Tver un article sur le budget.

1) Je vous conseille vivement aussi de reproduire l'article de Frey dans la *Zvezda* n° 34 (17.XII.11) : « Le rôle des électeurs ouvriers dans la campagne électorale » (il serait bon de reproduire également son article du n° 36 (31.XII.11) sur le rôle des électeurs paysans [30]). Donc, ne cherchez pas trop à réduire le texte. Mieux vaut éditer quelque chose de grand et de complet, qui sera utile, en guidant correctement les élections. Ne cherchez pas le bon marché et la concision, mieux vaut éditer quelque chose de sérieux.

Si, à la rigueur, il était absolument impossible de sortir tous les articles, renvoyez sans faute ceux que vous n'auriez pas utilisés.

2) Il est absolument nécessaire de mettre en train une correspondance régulière. Que votre secrétaire m'écrive directement ici, et non par Arcachon, pour éviter tout retard. Donnez une meilleure adresse pour vous écrire.

3) Vous avez tort de ne pas répondre aux liquidateurs. C'est une grande erreur. On peut et on doit répondre, sans dire un mot de la conférence, publier, pour chaque men-

songe du *Jivoïé Diélo*, une brève réponse : *Jivoïé Diélo* ment dans tel numéro, comme d'ailleurs tous les liquidateurs. Il est indispensable de répondre, autrement vous êtes perdants.

4) Si Plékhanov écrit, il faut envoyer ici ses articles à l'état d'épreuves. Autrement, il y a « privilège », inadmissible pour nous. Soyez prudents. Vous nous obligeriez à partir, si Plékhanov obtenait le privilège d'écrire contre la conférence, tandis que nous ne pouvons pas écrire en sa faveur. C'est infâme de permettre d'injurier, quand il n'est pas possible de louer.

5) Envoyez-nous absolument, en petit paquet séparé, enveloppé dans le *Novoïé Vrémia*, ces n[os] de *Zvezda* : 24 et 25 de l'été 1911, n° 18 (54), n° 19 (55), n° 22 (58), n° 23 (59) ; ils nous manquent, ainsi que le *Jivoïé Diélo* n° 11 et n° 26. Veuillez nous envoyer à part les numéros saisis, enveloppés dans des journaux de droite.

6) Informez-nous au plus vite au sujet du quotidien [31]. Quel en sera le format ? Quelle doit être la dimension des articles à envoyer ?

7) Tâchez d'acheter à bon compte les textes sténographiques de la III[e] Douma, particulièrement des sessions de 1911-1912. Ecrivez.

Rédigé le 22 avril 1912.
Expédié de Paris à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1923

Conforme à une copie dactylographiée

10

A B. N. KNIPOVITCH[32]

6.VI.12.

Cher collègue,

Il est extrêmement fâcheux que ma première lettre à propos du livre (je vous remercie beaucoup de l'avoir envoyé) se soit égarée. C'est un fait incroyable, mais malheureusement possible chez nous, qu'une lettre de caractère purement scientifique ait disparu. Je vais tâcher de la reconstituer de mémoire, car je n'ai pas fait de copie.

C'est avec un extrême plaisir que j'ai lu votre livre [33] et j'ai été bien content de voir que vous vous êtes attaqué à un grand et sérieux travail. Grâce à ce travail, il sera certainement possible de vérifier, d'approfondir et de consolider les convictions marxistes.

Je note quelques réflexions qui me sont venues à l'esprit en le lisant. Il m'a semblé qu'à certains passages, dans le compte des bilans de la « différenciation », l'exode rural a été perdu de vue. Je vais illustrer mon idée par cet exemple : a) le premier stade. Sur 100 feux, 25 sont sans chevaux=25%, ou sans labours. b) Deuxième stade. Sur 150 feux, 36 sont sans labours=24%. Il semblerait que la différenciation diminue ? Mais si 30 feux ou familles ont quitté le village pour la ville, ont émigré, etc., c'est qu'*en fait* la prolétarisation s'est accentuée. Je pense que cet exemple est typique. La statistique prend toujours les feux existants, elle reste « étroitement statistique » et laisse parfois échapper le plus important.

Ensuite, l'auteur limite nettement et à plusieurs reprises l'objet de son étude à la *culture du sol*. Mais dans les conclusions, il élargit insensiblement le sujet, en parlant de toute l'*agriculture* et parfois même de toute l'économie. C'est la source d'une inexactitude, car toute une série de stades de la « différenciation », c'est-à-dire de la prolétarisation des paysans et de la naissance du capital, *se perdent* de ce fait (par exemple, l'élevage du bétail pour la vente dans la province d'Iaroslavl et autres formes de pénétration de l'échange dans l'agriculture, quand elle se spécialise).

Autre chose. Les rangées de chiffres ne font-elles pas quelquefois perdre de vue les *types*, *types* économiques et sociaux d'exploitations (le gros propriétaire bourgeois ; le moyen propriétaire ; le semi-prolétaire ; le prolétaire) ? Ce danger est *très* grand en raison des *propriétés* de la matière statistique. Les « rangées de chiffres » passionnent. Je conseillerais à l'auteur de tenir compte de ce danger : nos « professeurs ex cathedra » *étouffent* incontestablement de la sorte le contenu vivant, marxiste, des données. Ils noient la lutte de classes dans des rangées et des rangées de chiffres. Ce *n'est pas* le fait de l'auteur, mais dans le grand travail qu'il a entrepris, il faut absolument tenir compte de ce danger, de cette « ligne » des professeurs ex cathedra, des libéraux et des populistes. Il faut en tenir compte et, évidemment, *l'arrêter net*.

Enfin, Maslov [34] a fait son apparition un peu comme un Deus ex machina... * Cur ? Quomodo ? Quibus auxiliis ** ? Car sa théorie est très éloignée du marxisme. Les populistes l'ont très justement surnommé « le critique » (=opportuniste). L'auteur se serait-il fié à lui, plutôt par mégarde ?

Telles sont mes réflexions à la lecture de ce livre intéressant et sérieux. Je vous serre la main et vous souhaite de réussir dans votre travail. Je profite de l'occasion pour envoyer un grand salut à toute la famille, et particulièrement aux « bêtes de somme [35] », vous vous souvenez ?

Votre *V. Oulianov*

Rédigé à Paris. *Conforme au manuscrit*
Publié pour la première fois en 1928

* Quelqu'un qui, au dernier moment, remédie à une situation difficile. (*N. R.*)

** Pourquoi ? De quelle manière ? Par quels moyens ? *(N.R.)*

11

A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*

Cher collègue,

Je vous envoie un autre article de I. Guylka. L'auteur rappelle : *j'attends une avance.*

Il est absolument indispensable de lui répondre aussitôt (on le peut par mon intermédiaire, mais *obligatoirement* sur une feuille *à part*). Il réside à Lemberg, *étudie* spécialement son affaire, et il importe de gagner à nous un tel collaborateur. Encore une fois, je conseille de lui accorder une avance et, *en tout cas*, de lui répondre *immédiatement.*

N. B. — Si les articles de Guylka ne conviennent pas, ne manquez pas de les renvoyer aussitôt !

Nous avons reçu l'envoi et ne pouvons manquer de nous plaindre.

En fait de livres, *un seul* ! Pour quelle raison ? Ce sont les autres collaborateurs qui ont pris le reste des livres parvenus à la rédaction ? Pour longtemps ou pour toujours ? Il faudrait alors organiser l'envoi *provisoire.* Nous le répétons, sans livre, *impossible* de travailler.

Le bureau doit faire preuve d'un peu plus d'attention.

Nous avons reçu le « *Guide de l'électeur* » *deux semaines et demie après la parution* ! Et l'envoi *immédiat* aurait coûté *5 kop.* ...

Encore du retard pour les journaux. Nous sommes sans journaux et nous le resterons encore 2-3 jours.

Je conseillerais vivement d'envoyer un reporter à l'Hôtel de Ville pour s'informer du *nombre* reçu * de déclarations de locataires d'appartements, et commencer *systématiquement* à en parler dans la presse (en encourageant les quartiers actifs et en exhortant les autres). Il reste très peu de temps et le journal doit se charger de *toute* cette affaire.

Il faut obtenir à l'Hôtel de Ville de la part de statisticiens amis (ou officiellement au nom de la rédaction et des membres de la Douma) toutes les statistiques (s'il n'y en a pas, il faut acheter la *Retch* [36] pour ces années et ces mois, ou un autre journal) sur les élections aux 1re, 2e et 3e Doumas+la statistique pour Pétersbourg (logements, population, etc.). Avec une telle documentation en main et un reporter avisé qui se rend quotidiennement ou 2-3 fois par semaine à l'Hôtel de Ville, on peut alimenter *convenablement* la rubrique du journal consacrée au déroulement des élections.

Envoyez-vous la *Pravda* à Vienne, au *Wiener Arbeiter-Zeitung* ? Faites-le et **expédiez-nous la bande d'envoi.**

Je conseille de répondre à Trotski dans la boîte à lettres : « A Trotski (Vienne). Nous n'allons pas répondre à des lettres de chicane et d'intrigues ». L'odieuse campagne de Trotski contre la *Pravda* n'est que pur mensonge et intrigue. Rothstein (Londres), le marxiste plékhanoviste bien connu, nous écrit qu'il a reçu la lettre chicanière de Trotski et lui a répondu : Je ne peux accuser en rien la *Pravda* de Pétersbourg. En attendant, cet intrigant et liquidateur ment à gauche et à droite.

Votre dévoué *V. Oulianov*

P.-S. Mieux vaudrait répondre ainsi à Trotski dans la boîte à lettres : « *A Trotski* (Vienne). C'est en vain que vous prenez la peine d'envoyer des lettres de chicane et d'intrigues. On n'y répondra pas ».

Rédigé le 19 juillet 1912.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1933

Conforme au manuscrit

* De quels quartiers, rues ? etc., d'une façon détaillée.

12

A LA RÉDACTION DE LA *NEVSKAÏA ZVEZDA*[37]

Cher collègue,

J'ai reçu votre longue lettre et je vois qu'une explication est au plus haut point nécessaire.

Un détail pour commencer. Pas moyen de trouver de correspondants à 2 kop. la ligne. Tant qu'il n'y aura pas d'argent, il faudra se contenter de nos articles sur l'étranger.

Le principal à présent. Vous vous plaignez de la monotonie. Mais il en sera toujours ainsi, si on ne publie pas de *polémique*, si l'on coupe largement dans *Kaménev* (il écrit sur un ton *différent*), si on ramène tout à une « tendance liquidatrice positive ». Et puis, vous perdrez les correspondants de façon générale, si vous ne publiez pas et même ne répondez pas et ne renvoyez pas les articles (par exemple, les miens : la réponse à Blank : *i m p o r t a n t* ! « Les espoirs impérissables [38] » et *b i e n d ' a u t r e s* ! !).

Voyez : le *Nevski Golos* est bien plus vivant. Il n'a pas peur de la polémique. Il attaque. Il parle courageusement jusqu'au bout.

En éludant les « questions épineuses », la *Zvezda* et la *Pravda se rendent* sèches et monotones, peu intéressantes et peu combatives. Un organe socialiste *doit* mener la polémique : notre époque est une époque de dispersion inouïe, et on ne saurait se passer de polémique. Il s'agit de savoir s'il faut la mener de façon alerte, en attaquant, en posant

des questions, d'une façon indépendante, ou seulement en se défendant, de façon sèche et ennuyeuse.

Par exemple, le *Partisan de la Zvezda* a bien répondu dans le n° 16. On voit qu'il a des principes. Mais, malgré tout, il n'a pas dissipé les *terribles* appréhensions qu'a fait naître *partout* (j'ai une *série* de lettres) le numéro 6 du *Nevski Golos*[39]. Mais alors, quoi ? *Y a-t-il eu* assemblée ? Avec qui ? Pour quoi faire ? Tout cela est peu clair ! Mais sans que cela soit expliqué, *personne* ne veut travailler. Chacun dit : j'ai bien le droit de savoir *pour qui* je travaille, *qui* j'aide à faire élire à la Douma ? Ne serait-ce pas un liquidateur ? Ou un trotskiste conciliateur qui embrouille tout ? Est-ce que je ne prends pas part (indirectement) à l'établissement d'une « plate-forme commune » ??

Des questions de ce genre paralysent les énergies, introduisent la désagrégation.

Le *Nevski Golos*, lui, attaque, avec entrain, il est conduit avec plus de fougue. Il n'est pas possible, il est mauvais, pernicieux, ridicule de cacher les divergences aux ouvriers (comme le fait la *Pravda*). On ne peut laisser l'*adversaire*, le *Nevski Golos*, *entamer* le débat sur les divergences. La *Pravda périra* si elle n'est *exclusivement* qu'un organe « populaire », « positif », c'est certain.

Elle vaincrait, à coup sûr, si elle ne craignait pas la polémique, si elle parlait sans détour des liquidateurs, si elle était animée par la discussion, par un feuilleton contre Axelrod[40], etc. Des articles comme ceux d'Axelrod sont attrayants : les ouvriers entendent *tout le temps* parler des divergences et *tendent vers* les franches explications d'Axelrod, qui *dit* les choses *jusqu'au bout* avec cent fois plus d'audace que nous. *Tous* les ouvriers entendent parler d'une plate-forme unique, tous les dirigeants ouvriers connaissent le feuilleton d'Axelrod, si vous continuez à garder le silence, vous resterez à la traîne ! Et un journal qui reste à la traîne est *perdu*. Le journal doit *devancer tout le monde*, aussi bien la *Nevskaïa Zvezda* que la *Pravda*. A côté de deux petits articles « positifs », la *Pravda* doit donner de la *polémique* : une note littéraire de Kaménev, un feuilleton tournant en dérision les liquidateurs, etc. La monotonie et les retards sont incompatibles avec le journalisme. Et la *Pravda* a un autre de-

voir d'une importance primordiale : « qui va-t-elle *entraîner ?* » ; voilà ce que *tous* demandent, ce que *tous* lisent entre les lignes. Ici, une entrevue serait importante (une fois tous les quatre ans, avant les élections), on ne peut faire marcher un journal sans entrevues, même rares, avec les collaborateurs attitrés. *Pensez-y* comme il faut et rapidement, car le temps presse.

Je vous serre la main.

Oulianov

Rédigé le 24 juillet 1912.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1923

Conforme au manuscrit

13

A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*

Cher collègue,

J'ai reçu votre lettre à propos de « l'affaire urgente » et j'avoue l'avoir lue avec un sentiment de tristesse. Il en ressort clairement que nous ne nous comprenons pas suffisamment, ce qui serait absolument indispensable pour « l'affaire urgente » comme pour toute affaire sérieuse.

Or, l'affaire est vraiment sérieuse et — je suis d'accord avec vous — urgente (sans toutefois l'être à quelques jours près). Pour arriver dans le cas présent à se comprendre, il aurait fallu se voir, cela aurait pris 4-5 jours et 11+11+15+10=47 roubles en tout et pour tout...

Tout ce que je peux faire à présent, pour exécuter votre demande, je le fais. J'envoie l'article « A propos d'une plate-forme électorale [41] ». Cet article vous fera clairement comprendre mes idées, je l'espère.

En ce qui concerne les modifications à y apporter, je dois poser des conditions *particulières* (vous savez que je ne le fais pas habituellement, je compte entièrement sur une attitude fraternelle, de collègue, et non tracassière). Ici, ces conditions particulières me sont indispensables, car il s'agit d'une question d'une énorme importance, une question de principe capitale.

Je ne puis consentir que 1) à la suppression du sous-titre et 2) aux corrections minimums *pour la censure* (uni-

quement ! !) en 3-4 endroits, à la correction de mots *isolés, rien de plus.* Si même *alors* il n'était pas possible de l'insérer ni dans la *Pravda* ni dans la *Nevskaïa Zvezda, renvoyez-le-moi,* j'en ai besoin. Je *ne puis* consentir à ce qu'on supprime la mention concernant les liquidateurs.

Ici, le nœud de la question est que les liquidateurs tendent un piège : « donnez-nous une plate-forme ouverte » (et le liquidateur se dit : moi, je souscrirai *à tout* dans une plate-forme ouverte). Et, en effet, le liquidateur souscrira *à tout* dans une plate-forme ouverte ! ! Mais ce ne sera plus une plate-forme, ni une affaire sérieuse, mais un bavardage plat, une énumération de « réformes », une compétition avec les libéraux sur *leur* terrain, car n'importe quel libéral (y compris Troubetskoï) actuellement, à 6-8 semaines des élections, souscrira *à tout* ! ! Libéraux et liquidateurs souscriront à tout, pourvu qu'on les élise à la IV^e^ Douma.

Là, il faut comprendre le principe même du problème et ne pas se laisser troubler par des expressions quelque peu « insolites », « mal assorties » (à la *Pravda*), par la polémique, etc. Les ouvriers de la masse comprendront parfaitement l'*esprit* (« ne taille pas à tort et à travers »), et c'est là l'essentiel. *Tous* comprendront pourquoi sont ridicules, stupides, plates, voire même basses, les créations de plates-formes ouvertes, dans la Russie du 3 juin, à 6-8 semaines des élections. Et c'est là l'essentiel.

Paru en feuilleton dans la *Pravda*, même en petits caractères, un tel article marquera tout de suite une position et tuera l'esprit d'aventure des auteurs de plates-formes ouvertes, tuera leur démagogie : « dis ouvertement à quoi tu crois ». N'est-ce pas la question que posait Katkov : « dis ouvertement que tu reconnais l'autocratie » ?

La *Pravda* a assumé un gros travail pour les élections, et il lui sera beaucoup demandé. Il serait scandaleux de voir ridiculiser la *Pravda à gauche* pour avoir élaboré des plates-formes ouvertes. La *Pravda* a *véritablement* un rôle dirigeant. Il faut la défendre avec honneur. Il faut dire clairement, avec calme et fermeté : contre les liquida-

teurs. Et la meute de ces libéraux dégradés sera stoppée sur-le-champ. Qu'ils présentent *leur* liste : ils n'oseront pas, car ils se compromettront affreusement ! ! J'attends une *prompte* réponse.

Salutations.

Votre *V. Oulianov*

Rédigé à la fin de juillet 1912.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg

Document inédit
conforme au manuscrit

14

A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*

Cher collègue,

J'ai reçu votre lettre et celle de Vitimski. J'ai été très heureux d'avoir de ses nouvelles. Cependant sa lettre m'a rendu très inquiet.

Vous écrivez, en tant que secrétaire, probablement, au nom de la rédaction que « la rédaction juge par principe mon article parfaitement acceptable, *y compris pour l'attitude envers les liquidateurs* ». S'il en est ainsi, pourquoi alors la *Pravda* supprime-t-elle obstinément, systématiquement, tout ce qui concerne les liquidateurs, aussi bien dans mes articles que dans ceux des autres collègues ? ? Ignoreriez-vous qu'ils *ont* déjà leurs candidats ? Nous le savons *avec certitude.* Nous avons reçu à ce sujet des informations officielles d'une ville du Sud, où il y a un député du collège ouvrier. Il est certain qu'il en va de même ailleurs.

Le silence de la *Pravda* est plus qu'étrange. Vous écrivez : « la rédaction considère comme un malentendu *évident* » le fait « d'être soupçonnée de chercher à légaliser les revendications de la plate-forme ». Convenez cependant que c'est une question capitale qui détermine tout l'esprit de la publication et, de plus, une question indissolublement liée à celle des liquidateurs. Je ne suis pas le moins du monde enclin « à soupçonner » ; vous savez par *expérience* que pour vos corrections destinées à la censure je fais également preuve d'une énorme patience. Mais une question capitale

demande une *réponse directe*. On ne peut manquer d'informer un collaborateur si la rédaction a l'intention de mener la rubrique électorale *contre* les liquidateurs, en les nommant d'une façon claire et précise, ou *pas contre*. Il n'y a pas de milieu, il ne peut y en avoir.

S'il est « nécessaire de façon ou d'autre de publier l'article » (comme l'écrit le secrétaire de rédaction), comment alors comprendre « le ton de colère nuit » de Vitimski ? Depuis quand le ton de *colère* contre ce qui est mauvais, néfaste, faux (car la rédaction est, « par principe », d'accord !) nuit à un quotidien ?? C'est le contraire, mes collègues, je vous le jure, c'est le contraire. Parler sans « colère » de ce qui est néfaste, cela veut dire écrire d'une manière ennuyeuse. Vous avez pourtant vous-même signalé, avec juste raison, la monotonie !

Ensuite, à propos de l'article sur le 9.XI. (réponse d'un correspondant), je n'ai pas de réponse depuis longtemps. Je réitère ma demande : renvoyer ce qui ne peut passer à la censure ou que vous rejetez catégoriquement.

Nous recevons la *Pravda irrégulièrement* (hier nous ne l'avons pas eue *du tout* ! !). Pour la *Zvezda*, nous n'avons pas vu *du tout* ni le n° 14 ni le n° 17. C'est scandaleux ! Ne peut-on expédier sous bande les *épreuves*, au lieu de les laisser perdre ? Cela coûte 2 kop. et ferait gagner du temps. Envoyer les épreuves à un collaborateur, c'est tout ce qu'il y a de plus légitime. En partant la nuit, le prote mettrait les épreuves dans la boîte aux lettres, rien de plus. (Toutefois, les bandes se déchirent souvent, il faut les faire plus grandes, à la dimension des journaux. Le mieux serait d'employer des enveloppes longues et étroites ; dedans les publications — les enveloppes *n'étant pas* fermées — arrivent plus sûrement, et ces enveloppes ne coûtent pas cher). Il est particulièrement indispensable d'avoir le n° 17 de la *Zvezda*. Nous sommes aujourd'hui jeudi : *deux jours* de retard ! !

Enfin, je prie de me faire savoir s'il ne serait pas possible d'insérer, sous telle ou telle forme (à l'exemple du *Nevski Golos* qui a, plus d'une fois, inséré des informations sur les social-démocrates de l'étranger), la nouvelle suivante. Le Vorstand * allemand a proposé à 11 (sic) grou-

* Direction ou C. C. (*N. R.*)

pes, fractions et centres social-démocrates, d'organiser une réunion commune pour faire l'« unité ». La tendance dite « léniniste » a opposé le refus le plus catégorique : que peut-il y avoir de plus ridicule, de plus indigne que cette manière de jouer aux accords, à l'étranger, avec des « centres et fractions » qui ont prouvé leur impuissance absolue en Russie ? Pas de pourparlers avec eux, pas d'accords avec les liquidateurs, voilà ce qu'a répondu la « tendance » dite « léniniste ». On ne sait s'il est sorti ou s'il va sortir quelque chose de cette entreprise grotesque de Trotski.

Ainsi, je vous prie de répondre : peut-on d'une façon ou d'une autre insérer dans votre journal un compte rendu relatant ces « nouveautés de Paris », accompagné d'une appréciation ? Est-ce possible du point de vue de la censure ou tout à fait impossible [42] ? (Je ne pose la question que sur le plan de la censure, car en principe — j'ose l'espérer d'après la lettre précédente — la rédaction *n'est pas* pour l'unité avec les liquidateurs, n'est-il pas vrai ?)

Salutations fraternelles.

V. Oulianov

Rédigé le 1er août 1912.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg
Publié pour la première fois en 1930

Conforme au manuscrit

15

A A. M. GORKI

Cracovie, le 1er août 1912.
Krakau, Oesterreich.

Zwierzyniec. 218. Wl. Uljanow.

Cher A. M.,

J'ai reçu votre lettre et celle des Sibériens. Mon adresse n'est plus Paris, mais Cracovie, voyez ci-dessus.

Je n'ai pas tout à fait compris de quel parti vous vous proposez de me chasser, ne serait-ce pas du parti socialiste-révolutionnaire ?

Non, plaisanterie à part, vous avez adopté une manière mauvaise, philistine, bourgeoise de vous récuser : « vous êtes tous des chicaneurs ». Voyez donc la nouvelle littérature socialiste-révolutionnaire : *Potchine*, *Izvestia Zagranitchnoï Oblastnoï organisatsii*, comparez avec la *Révolioutsionnaïa Mysl*, la *Révolioutsionnaïa Rossia*[43] et encore avec Ropchine[44], etc. Rappelez-vous les *Viékhi*[45] et la polémique (quasi-polémique) qu'ont menée avec eux Milioukov, Gredeskoul[46] (qui a découvert aujourd'hui qu'on n'a pas besoin d'une deuxième révolution en Russie), etc., etc.

Comparez *tout* cela dans l'ensemble, *toute* la somme des tendances idéologiques de 1908 à 1912 parmi les socialistes-révolutionnaires, les troudoviks[47], les bezzaglavtsy[48], les cadets[49], avec ce qu'il y a eu et ce qu'il y a chez les social-démocrates (probablement, un jour, quelque historien

fera à coup sûr ce travail). Vous verrez que *tous*, littéralement tous, à l'exclusion des social-démocrates, ont cherché à résoudre *l e s mê m e s*, littéralement les mêmes problèmes qui ont fait que chez nous les petits groupes ont quitté le parti pour les liquidateurs et les otzovistes.

Les bourgeois, les libéraux, les socialistes-révolutionnaires [50] qui aiment crier à la « mésintelligence » des social-démocrates, considèrent les « questions irritantes » de façon *peu sérieuse*, se traînent à la remorque des autres, font les diplomates, se contentent de l'éclectisme. Les social-démocrates, eux, se distinguent de tous ces gens par le fait que la zizanie se trouve associée à la lutte de groupes aux racines idéologiques *profondes* et nettes, tandis que *chez les autres*, elle est extérieurement bien ajustée et intérieurement vide, mesquine, dérisoire. Jamais, pour rien au monde, je n'échangerais la lutte aiguë de tendances que mènent les social-démocrates contre le vide apprêté et l'indigence des socialistes-révolutionnaires et compagnie.

Je vous serre chaleureusement la main. Votre *Lénine*.

P.-S. Salut à M.F.

P.-S. La Russie connaît un essor *révolutionnaire*, non pas un essor quelconque, mais bien révolutionnaire. Et nous avons enfin réussi à lancer une *Pravda* [51] quotidienne, ceci d'ailleurs grâce à cette conférence [52] (de janvier) que les imbéciles dénigrent.

Expédié à Capri (Italie). *Conforme au manuscrit*
Publié pour la première fois en 1924

16

A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*

Cher collègue,

Kaménev nous écrit aujourd'hui que vous l'avez informé que des rapports pacifiques auraient été renoués entre vous et Plékhanov, les « malentendus » ayant été aplanis.

Je vous demande instamment de me faire savoir ce que signifie cette histoire. Nous avions toutes les raisons de croire que le refus des articles de Dnevnitski [53] et Plékhanov relatifs aux concessions à accorder aux liquidateurs (c'est *justement* à ce sujet qu'ils écrivaient sous l'étendard de l'« unité ») a été fait sciemment et résolument. De quels « malentendus » pouvait-il bien s'agir ?

N'y a-t-il pas de nouveaux malentendus dans cette dernière information ?

Le dernier éditorial, c'est-à-dire celui d'hier, du n° du 19 juillet de la *Retch* a une importance énorme. Il est hors de doute que les cadets ont fait tout le possible (voire l'impossible) pour « *faire le silence* » sur la *Zvezda* et la *Pravda*. Et à présent, la bande est lâchée ! Il est *évident* qu'ils ont par là reconnu eux-mêmes le *danger*. Ils n'ont pas pu se taire et faire le silence. Ils sont refoulés de leur position de silence. Prokopovitch et Blank, eux, dans les *Zaprossy Jizni* [54], font chorus de façon encore plus grossière, plus stupide, plus larmoyante.

A mon avis, il est indispensable, justement à l'heure actuelle, de redoubler les attaques contre la *Retch*, de pu-

blier une *série* d'articles contre elle et d'attiser davantage la lutte. C'est nécessaire aussi bien par principe (car *seules* la *Zvezda* et la *Pravda* mènent campagne au nom de la démocratie ouvrière, tandis que la *Retch* et « les Prokopovitch » tapotent approbativement l'épaule des liquidateurs) que pratiquement (car c'est justement en animant la lutte que l'on va ranimer les discussions et les entretiens avec les électeurs et leur inscription sur les listes électorales).

Ne pourrait-on savoir combien d'électeurs s'inscrivent par quartiers, par rues, par professions. Il serait extrêmement important de les *encourager* par des exemples concrets, pour susciter une émulation des quartiers, des rues, des professions.

J'espère que vous ne refuserez pas également de dire à la *Nevskaïa Zvezda* que j'exige formellement qu'ils me rendent mon article, réponse à Blank («Menus subterfuges»), s'ils ne le publient pas dans le n° 18. Je le ferai passer sans faute dans la revue. A présent que *tous* les libéraux+les liquidateurs+les sans-parti et Cie nous tombent dessus, il serait criminel de se taire.

La campagne électorale a pris un bon départ à Pétersbourg ; la *Zvezda* et la *Pravda* ont conquis l'hégémonie ; il faut ne pas la laisser échapper et mener l'affaire à bon terme. Il s'agit là de l'aspect *purement journalistique*, en dehors de tout le reste, dont, évidemment, je ne parle pas.

J'attends des nouvelles au sujet de la question « résolue positivement ».

Salutations *V. Oulianov*

P.-S. J'attends la réponse à propos des articles « Bilans semestriels [55] ».

P.-P.-S. Ne peut-on envoyer au moins une coupure du n° 17 de la *Nevskaïa Zvezda*, le petit article « Unité ou scission » ?

Rédigé le 2 août 1912.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg

Document inédit, conforme au manuscrit

17

A A. M. GORKI

Cher A.M.,

Si vous reconnaissez que « nos chicanes sont provoquées par une divergence inconciliable des racines idéologiques », qu'il en est de même pour les socialistes-révolutionnaires (de même pour les cadets — les *Viékhi* — cela vous ne l'avez pas ajouté, mais il n'y a pas de doute là-dessus), qu'il se forme un parti *réformiste* (mot bien trouvé !), on ne peut dans ce cas dire à la fois au liquidateur et à son adversaire : « vous êtes tous les deux des chicaneurs ».

Alors, la tâche de ceux qui ont compris les racines idéologiques de la « chicane » sans y prendre part est d'aider les masses à *trouver les racines*, au lieu de leur donner raison parce qu'elles considèrent les discussions comme une « affaire privée de généraux ».

Nous, les « leaders, nous n'avons pas écrit un seul livre clair, une seule brochure sensée »... C'est inexact. Nous avons écrit comme nous pouvions. De façon ni moins claire, ni moins sensée qu'auparavant. Et nous avons beaucoup écrit. Il nous est arrivé d'attaquer certains, sans la *moindre* « hargne » (les *Viékhi*, Tchernov, Rojkov [56], etc.). [Voyez-vous tous les numéros de la *Nevskaïa Zvezda* ?]

...« Le résultat est qu'il y a actuellement en Russie, parmi les ouvriers, beaucoup de... jeunes bien, mais ils sont si furieusement montés contre l'étranger »... c'est exact effectivement, mais ce n'est pas la faute des « leaders »,

c'est parce que les centres de l'émigration sont détachés ou plutôt *coupés* de la Russie. Il faut rattacher ce qui est *coupé*, car il coûte peu d'invectiver les leaders, c'est populaire, mais peu utile... « ce qui détourne les ouvriers de la participation à la conférence... »

A quelle conférence ? Celle que réunissent actuellement les liquidateurs ? Oui, mais nous aussi nous en détournons ! N'êtes-vous pas ici victime de quelque malentendu ?

J'ai lu qu'Amfitéatrov se serait prononcé dans le journal de Varsovie en faveur du boycott de la IVe Douma ? N'auriez-vous pas cet article ? Envoyez-le-moi, je vous le renverrai.

La flotte de la Baltique est en effervescence ! Un délégué spécial, envoyé par une assemblée de marins et de social-démocrates, est venu chez moi à Paris. (Ceci soit dit entre nous.) Pas d'organisation, c'est à pleurer ! ! Si vous avez des liaisons parmi les officiers, il faut faire tout votre possible pour arranger quelque chose. Les marins ont l'esprit combatif, mais ils peuvent à nouveau tous périr pour rien.

Vos articles dans les *Zaprossy Jizni* ne sont pas fameux. Au fait, c'est une revue bizarre, liquidatrice-troudoviste-viékhiste. C'est bien là, d'ailleurs, un parti « réformiste sans catégories sociales ».

Vous me demandez pourquoi je suis en Autriche. Le C.C. a établi ici un bureau (ceci entre nous) : la frontière est proche, nous l'utilisons, c'est plus près de Pétersbourg, nous avons les journaux au bout de deux jours, il est bien plus facile à présent d'écrire dans les journaux de là-bas, la collaboration s'améliore. Il y a moins d'intrigues ici, c'est un avantage. Mais pas de bonne bibliothèque, c'est un désavantage. C'est bien dur sans livres.

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

Salut à M. F.

Rédigé en août 1912.
Expédié de Cracovie à Capri (Italie).
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

18

A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*

Cher collègue,

Vous me demandez une fois de plus l'adresse d'un ami. Vous me l'avez déjà demandée une fois et je vous l'ai envoyée. Je l'avais ajoutée — je m'en souviens très bien — tout à la fin d'une longue lettre. Renseignez-vous, si possible. D'ailleurs, il est plus simple de répéter l'adresse. La voici : Herrn Kurt Lauschner, Beuthen (Ober-Schlesien). Piekarerstr. 19/III, Allemagne. Il faut ajouter à l'intérieur : pour M. Hörsing : Für Herrn Hörsing (il y a deux Beuthen en Allemagne, c'est pourquoi il faut ajouter : « Ober-Schlesien ») ...j'ai reçu. Merci beaucoup. Le manuscrit de Danski est également arrivé. Je suis fort étonné, car j'ai reçu aujourd'hui de vous la *Pravda* et une liasse de journaux réactionnaires, mais je n'ai pas eu le *Nevski Golos* de jeudi. Pour de nombreuses raisons majeures, j'ai absolument besoin d'avoir séance tenante le *Nevski Golos* dès parution. S'il n'a pas paru, prenez la peine, s'il vous plaît, de m'envoyer sans retard un mot. Il me faut à tout prix savoir, le plus vite possible, s'il a paru le 23 août, jeudi (comme le *Nevski Golos* l'avait promis le 17 août), et s'il a paru, en recevoir un exemplaire. A propos. Il y a longtemps que je vous ai envoyé la liste des numéros de la *Zvezda*, de la *Nevskaïa Zvezda*, de la *Pravda*, du *Jivoïé Diélo* qui manquent à ma collection. Vous ne répondez toujours pas si vous pouvez les envoyer. Et pourtant, un

de nos amis communs m'a appris ces jours-ci que vous avez des collections de la *Zvezda* et de la *Nevskaïa Zvezda*. Dites-moi, s'il vous plaît, si vous avez encore la liste que j'ai envoyée et si vous pouvez expédier les numéros manquants. Je profite de l'occasion pour féliciter le camarade Vitimski (j'espère que cela ne vous dérange pas de lui remettre cette lettre) pour son article extraordinairement bon dans la *Pravda* que j'ai reçue aujourd'hui (n° 98 [57]). Le sujet vient on ne peut mieux à propos et il est traité à la perfection sous une forme concise, mais claire. Il serait, en général, bon de temps en temps de rappeler, de citer et de commenter Chtchédrine et les autres écrivains de la « vieille » démocratie populiste dans la *Pravda*. Pour les lecteurs de la *Pravda*, 25 000 personnes, ce serait opportun, intéressant, et cela expliquerait les problèmes actuels de la démocratie ouvrière, venant d'un autre côté, exposés par une autre voix.

Quel est le tirage de la *Pravda* ? Ne pensez-vous pas qu'une statistique mensuelle, même brève (tirage, nom de la ville et du quartier) serait utile ? Quels peuvent être les motifs pour ne pas la publier ? S'il n'y a pas de motifs particuliers, il faudrait, me semble-t-il, la publier.

J'oubliais. Nous avons reçu une série de plaintes venant de différentes localités de l'étranger : la *Pravda* n'arrive pas, même aux abonnés ou à ceux qui ont payé d'avance certains numéros. Je ne la reçois pas régulièrement à l'heure actuelle. Par conséquent, il est certain que quelque chose ne va pas au service des expéditions. Veuillez prendre des mesures plus énergiques. Examinez vous-même les lettres des abonnés étrangers et tâchez d'arranger les choses. Expédiez un exemplaire de la *Pravda* et de la *Nevskaïa Zvezda* à cette adresse : Frl. Slutzky : Katherinenstr. 8 g.H. II (bei Worte), Halensee, Berlin.

Rédigé le 8 septembre 1912.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1923

Conforme à une copie dactylographiée

19

A A. M. GORKI

Cher A.M.,

Comment va la santé ? La dernière fois, vous donniez de mauvaises nouvelles : que la température monte, etc. Etes-vous tout à fait rétabli ? Envoyez un mot, je vous en serai bien reconnaissant.

On ne vous voit toujours pas dans la *Pravda*. Dommage. Il faudrait pourtant soutenir le journal.

Nous sommes en ce moment « plongés jusqu'au cou » dans les élections. L'abstentionnisme est diablement élevé. Dans le collège ouvrier également. Mais, malgré tout, les social-démocrates sont élus partout. De l'issue des élections dépend pour beaucoup le développement du parti.

Avez-vous entendu parler de la conférence des liquidateurs ?

Dans quelle revue paraîtrez-vous ? Que devient le *Znanié* ?

Je vous serre chaleureusement la main et vous souhaite de vous rétablir promptement et au mieux.

Salut à M.F.

Votre *Lénine*

P.-S. Mon adresse n'est plus Paris, mais Cracovie, Ulica Lubomirskiego 47, Krakau.

P.-S. Avez-vous vu le *Loutch* ? Qu'est-ce que le *Dien*, en avez-vous entendu parler ? On dit que c'est un organe à *Witte* [58]...

Rédigé début octobre 1912. *Conforme au manuscrit*
Expédié de Cracovie à Capri (Italie).
Publié pour la première fois en 1927

20

A A. M. GORKI

Cher A. M.,

J'ai reçu ces jours-ci, de la rédaction de la *Pravda* de Pétersbourg, une lettre me priant de vous écrire qu'ils auraient été extrêmement heureux de votre collaboration suivie. « Nous voudrions, m'écrivent-ils, offrir à Gorki 25 kop. par ligne, mais nous craignons de le vexer. »

A mon avis, il n'y a nulle raison de se vexer. Que des considérations d'honoraires modifient votre collaboration, nul ne saurait même y songer. De même, chacun sait que la *Pravda* ouvrière, qui paie habituellement 2 kop. la ligne, et le plus souvent ne paie rien, n'est de façon générale pas en état d'attirer des collaborateurs par ses honoraires.

Que les collaborateurs d'un journal ouvrier touchent une rémunération quelle qu'elle soit mais régulière, il n'y a là rien de mauvais « à part ce qu'il y a de bon ». Le tirage est à présent de 20-25 000. Il est temps de songer à mettre solidement sur pied la rétribution des collaborateurs. Qu'y a-t-il de mauvais dans le fait que petit à petit *tous* ceux qui travaillent au journal ouvrier commencent à gagner de l'argent ? Et que peut-il y avoir de vexant dans une telle proposition ?

Je suis certain que les craintes de la rédaction pétersbourgeoise de la *Pravda* ne sont absolument pas fondées, et que vous n'envisagerez pas sa proposition autrement que d'une façon fraternelle. Envoyez donc un mot directement à la rédaction ou à moi.

Demain auront lieu les élections des grands électeurs à Pétersbourg (collège ouvrier). La lutte contre les liquidateurs s'exaspère. Ce sont les partiitsy qui ont vaincu à Moscou et à Kharkov.

Avez-vous vu le *Loutch*, le recevez-vous au moins ? Les voilà qui trichent aux cartes et se font passer pour des « bons ».

J'ai vu l'annonce de parution du *Krougozor* [59]. Est-ce une entreprise à vous, n'y êtes-vous qu'un invité ?

Je vous serre fort la main et vous souhaite avant tout une bonne santé.

Salut à M. F.

Votre *Lénine*

47. Ulica Lubomirskiego. Krakau.

Rédigé le 17 octobre 1912.
Expédié de Cracovie à Capri (Italie)
Publié pour la première fois en 1921

Conforme au manuscrit

21

A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*

Cher collègue,

J'ai lu aujourd'hui dans la *Pravda* et le *Loutch* le bilan des élections au collège ouvrier de Pétersbourg. Je ne puis m'empêcher de vous féliciter pour l'éditorial du n° 146 : au moment d'un échec, qui n'est pas dû aux social-démocrates (l'analyse des chiffres prouve clairement que ce ne sont pas les social-démocrates qui ont fait élire les liquidateurs), la rédaction a immédiatement adopté un ton juste, ferme, digne, en signalant l'importance de la position de principe protestant contre « le rabaissement ». N'allez pas comprendre ces lignes à rebours. Ne croyez pas qu'elles sont provoquées par quoi que ce soit d'autre que le désir de faire part de mes idées, bien naturel pour un collaborateur attitré. Le moment était dur. La lutte pénible. Presque tout le possible a été fait, mais la désagrégation a joué et les sans-parti ont donné leurs voix aux opportunistes. Il est donc d'autant plus rigoureusement nécessaire, pour s'opposer à la désagrégation, qu'un groupe bien uni (une rédaction bien unie, par exemple, ou une équipe de collaborateurs, etc.) fasse un travail conforme aux principes, avec persévérance et ténacité.

Il est extrêmement important de ne pas interrompre l'étude des élections, commencée par la *Pravda*, mais de la continuer. Réunir et publier les voix recueillies par tous les candidats (vous n'en avez que 9 sur 13). Réaliser et pu-

blier une enquête sur la façon dont ont voté les sans-parti, les ouvriers de Poutilov (7 et 2 liquidateurs), de Sémiannikov (2 et 1 liquidateur), etc., par usine.

Seule la *Pravda* peut s'acquitter valablement de cette tâche importante.

Salut et meilleurs souhaits.

Votre *Lénine*

Rédigé le 2 novembre 1912.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1923

Conforme à une copie dactylographiée

22

A LA RÉDACTION DU *SOCIAL-DÉMOCRATE*

MENTION FAITE SUR L'ÉPREUVE DU « MANDAT DES OUVRIERS DE PÉTERSBOURG A LEUR DÉPUTÉ OUVRIER[60] » rédigé par Staline.

N. B. A *renvoyer* sans faute ! ! Ne pas faire de taches. *Extrêmement important* de conserver ce document ! *Bon à imprimer.*

Rédigé dans la première quinzaine de novembre 1912.
Expédié de Cracovie à Paris.
Publié pour la première fois le 5 mai 1932 dans le n° 123 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

23

A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*

Cher collègue,

Je vous envoie le mandat de Pétersbourg qui nous est parvenu rapidement par hasard, avec un voyageur venant de cette ville. Insérez absolument ce mandat au député pétersbourgeois bien en évidence, en gros caractères. Il est tout à fait inadmissible que le *Loutch*, tout en le déformant, parle déjà du mandat et publie des notes à son propos, tandis que la *Pravda*, dont les partisans ont composé, fait approuver et lancé le mandat, le passent sous silence... Qu'est-ce que cela veut dire ? Un journal ouvrier saurait-il exister s'il traite avec tant de dédain ce qui intéresse les ouvriers ? (Il va de soi qu'au cas où des expressions et des phrases isolées seraient censurables, des modifications partielles sont possibles, comme cela se pratique dans un pareil cas.) Mais ne pas publier une telle chose, c'est non seulement créer un terrain propice à des centaines de conflits dont la *Pravda* sera responsable, mais aussi gâcher au maximum une entreprise purement journalistique de diffusion et d'organisation du journal. Car le journal n'est pas une chose que le lecteur ne fait que parcourir et où l'écrivain jette ses réflexions en courant. Un journal doit chercher lui-même, trouver lui-même à temps et publier au moment opportun des matériaux donnés. Un journal doit chercher et trouver les relations dont il a besoin. Et voici que tout d'un coup

le mandat au député pétersbourgeois, émanant des partisans de la *Pravda*, ne figure pas dans la *Pravda*... Répondez, je vous prie, dès réception de cette lettre.

Rédigé le 24 novembre 1912.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1923

Conforme à une copie dactylographiée

24

A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*

Cher collègue,

C'est avec une affliction extrême que nous avons relevé deux bévues dans le n° de la *Pravda* de dimanche [61] : premièrement, il n'y a pas d'entrefilet sur le congrès de Bâle ; deuxièmement, le message de Badaïev et des autres au congrès n'est pas publié. Pour le premier point, il y a aussi un peu de notre faute, car nous n'avons pas envoyé d'article. Nous étions occupés par des affaires importantes d'extrême urgence. Il n'aurait pas été difficile du tout d'écrire un tel article, la rédaction de la *Pravda* savait bien que le congrès s'ouvrait dimanche. Quant au second manquement, il incombe entièrement à Badaïev [62]. Il est absolument impardonnable qu'il ne se préoccupe pas de son journal ; qu'il signe quoi que ce soit sans l'adresser immédiatement à son journal. Le journal ouvrier de Pétersbourg sans la collaboration de député ouvrier de Pétersbourg (par surcroît partisan de la *Pravda*), c'est une chose inepte. Il est indispensable qu'une très large part soit faite à cette grosse lacune par toute la rédaction et par Batourine [63] (à qui, d'ailleurs, je prie de passer cette lettre et duquel il me serait bien agréable de recevoir quelques lignes), ainsi que par le député.

Vous avez demandé l'adresse de Gorki. La voici : Signor Massimo Gorki. Villa Spinola *Capri* (Napoli). Italie. Naples.

Voici l'adresse du correspondant de Rome, écrivez-lui, il écrira à la *Pravda* : B. Antonoff, Via le Giulio Cesare, 47. Roma. Italie.

Pourquoi n'envoyez-vous pas l'argent dû ? Ce retard nous gêne beaucoup. Ne tardez plus, je vous prie. Pourquoi n'avez-vous pas répondu quand on vous a demandé de publier dans le journal l'annonce que la rédaction recherche les n^{os} 5-10 de la *Pravda* ?

Meilleurs souhaits.

Votre *V.*

Rédigé le 26 novembre 1912.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1933

Conforme à une copie dactylographiée

25

A A. M. GORKI

Cher A. M.,

Voilà bien longtemps que nous sommes sans aucune nouvelle de vous. Comment allez-vous ? Etes-vous bien portant ?

J'ai reçu aujourd'hui le n° 187 de la *Pravda* avec les abonnements pour 1913. Le journal est dans une mauvaise passe : après la baisse du tirage cet été, la reprise est *très* lente, et le déficit subsiste. Il a même cessé temporairement de rétribuer deux collaborateurs attitrés, ce qui rend notre situation archidifficile.

Nous prévoyons de lancer parmi les ouvriers une vaste propagande en faveur des *abonnements*, pour renforcer et agrandir le journal avec l'argent collecté, sinon avec l'ouverture de la session à la Douma, il ne reste plus du tout de place pour les articles.

J'espère que vous prendrez également part à la propagande en faveur des abonnements pour aider le journal à « s'en sortir ». Sous quelle forme ? Si vous avez un conte ou quelque chose qui puisse aller, nous ferons une excellente propagande en annonçant sa parution. Si vous n'en avez pas, promettez-nous de le donner dans un proche avenir, précisément en 1913. Enfin, simplement quelques lignes de votre *lettre aux ouvriers* sur l'importance du soutien *actif* (abonnements, diffusion, collectes) au journal ouvrier seraient aussi de l'excellente propagande.

Envoyez un mot, je vous en prie, à propos de l'un ou l'autre, directement à la rédaction de la *Pravda* (rue Iamskaïa 2, Saint-Pétersbourg) ou à moi-même, ici. Uljanow (47, Lubomirskiego, Krakau).

Il n'y aura probablement pas de guerre et nous resterons ici pour l'instant, en « mettant à profit » la haine féroce des Polonais pour le tsarisme.

Les liquidateurs mènent en ce moment l'attaque *contre* les grèves révolutionnaires ! Ils en sont là. On parle d'une grève et d'une manifestation pour le 9 janvier.

Parmi les députés ouvriers, pour la première fois depuis les trois Doumas (2, 3, 4), tous les six députés des principales provinces sont pour le parti. C'est dur, mais malgré tout la cause progresse.

Avez-vous lu la « défense » de Ropchine dans les *Zavéty* [64] au nom de « la liberté de pensée et de critique » (dans la réponse à la lettre de Natanson et Cie à la rédaction) ? C'est pis que tout ce qu'ont fait les liquidateurs, c'est un reniement embrouillé, lâche, fuyant, mais non moins systématique !

Nous nageons « contre le courant »... Il nous faut actuellement lutter *pour* la propagande révolutionnaire dans les masses, contre de très nombreux éléments « prétendument révolutionnaires »... L'esprit révolutionnaire existe sans aucun doute parmi les masses, mais les nouveaux intellectuels démocrates (et ouvriers aussi) animés par une idéologie révolutionnaire poussent lentement, restent en arrière, ne sont pas encore à la hauteur.

Un bien grand salut !

Envoyez quelques mots.

Votre *Lénine*

P.-S. Salut à M. F. ! Elle ne dit plus rien, ce me semble, absolument rien ...

Rédigé le 22 ou le 23 décembre 1912.
Expédié à Capri (Italie).
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

Année 1913

26

A A. M. GORKI

Cher A. M.,

Je vous envoie à vous aussi mes vœux de Nouvel An, je vous souhaite tout, tout ce qu'il y a de mieux, et par-dessus tout la santé ! Nous avons parmi nous en ce moment Malinovski [65], Pétrovski et Badaïev. J'ai reçu votre lettre hier, je la leur ai lue, cela leur a fait grand plaisir à tous. Malinovski voulait aller vous voir, mais, sûrement, la distance l'en empêche. Ah, si vous pouviez être plus près... Si votre santé vous permettait de venir vous fixer ici, dans les villes d'eaux de Galicie, comme Zakopane, de trouver en montagne un endroit sain, à deux jours plus près de la Russie, les ouvriers pourraient arriver plus souvent, on monterait de nouveau une école ouvrière [66], le passage de la frontière n'est pas difficile, le prix du voyage est de 12 roubles depuis Pétersbourg, les relations avec les ouvriers de Moscou et du Sud sont également possibles !... Voilà que je me laisse aller à rêver, à cause du voyage de M.F.

... Elle a eu une idée merveilleuse, vraiment merveilleuse. A l'occasion, ne manquez pas d'envoyer un mot pour dire si elle a pu rentrer dans la légalité (elle y arrivera sûrement). Ecrivez aussi par quel moyen Malinovski peut la joindre à Pétersbourg ou à Moscou. Par Tikhonov ? Si l'on ne trouve pas des fonds pour agrandir et renforcer la *Pravda*, elle

va disparaître. Le déficit est à présent de 50 à 60 roubles par jour. Il faut augmenter le tirage, réduire les dépenses, élargir le journal. On a tenu les 200 numéros, c'est un record. Nous exerçons malgré tout une influence constante sur 20-30 000 lecteurs ouvriers dans un esprit marxiste, chose énorme, ce serait diablement regrettable qu'elle disparaisse. Avec les députés nous examinons sous tous les angles et de toutes les manières comment sortir la *Pravda* de sa difficile situation, mais nous craignons de ne pas y arriver sans le soutien financier de l'extérieur.

Malinovski, Pétrovski et Badaïev vous envoient leurs chaleureuses salutations et leurs meilleurs souhaits. Ce sont de bons gars, surtout le premier. Avec de tels hommes, vraiment, on peut mettre sur pied le parti ouvrier, malgré les difficultés incroyables. La base cracovienne a prouvé son utilité : notre transfert à Cracovie a été tout à fait « rentable » (du point de vue de la cause). Les députés confirment que l'esprit révolutionnaire croît incontestablement parmi les masses ouvrières. Si l'on créait maintenant une bonne organisation prolétarienne, sans être entravés par ces traîtres de liquidateurs, dieu sait quelles victoires nous pourrions remporter, maintenant que le mouvement croît à la base ...

Ce que vous dites à propos des lettres de Russie est très intéressant et significatif. Les ouvriers menchéviks disent que la Russie a dépassé Marx ! ! Et ce n'est pas un cas isolé. Les liquidateurs introduisent une dépravation, un esprit de trahison, un reniement tels qu'on a peine à imaginer. Et par-dessus le marché, mille intrigues pour « l'union » avec eux; le seul moyen de gâcher *toute* l'affaire, de ruiner l'édification du parti entreprise avec tant de mal, c'est de recommencer les intrigues = « union » avec les liquidateurs. Soit, nous allons encore livrer combat...

Je suis prêt à partager de tout cœur votre joie à propos du retour des gens du *Vpériod*, *si... si* votre supposition est exacte que « le machisme [67], la construction de dieu [68] et tous ces trucs se sont à jamais enlisés », selon votre expression. S'il en est ainsi, si les gens du *Vpériod* l'ont compris ou vont le comprendre maintenant, je partage chaleureusement la joie que vous cause leur retour. Mais je souligne

« *si* », car c'est pour l'instant encore plutôt un souhait qu'un fait. Vous rappelez-vous, au printemps de 1908 à Capri, notre « dernière entrevue » avec Bogdanov [69], Bazarov [70] et Lounatcharski [71] ? Vous rappelez-vous, j'avais dit qu'il faudrait nous séparer pour deux ou trois petites années, et alors M. F., qui était présidente, a élevé de véhémentes protestations, m'a rappelé à l'ordre, etc. !

Cela a donné quatre ans et demi, presque cinq. Et c'est encore peu pour une période d'effondrement aussi total qu'en 1908-1911. Je ne sais si Bogdanov, Bazarov, Volski (semi-anarchiste), Lounatcharski, Alexinski *sont capables de tirer un enseignement* de la dure expérience de 1908-1911. Ont-ils compris que le *marxisme* est une chose plus sérieuse, plus profonde qu'ils ne l'avaient cru, qu'on ne peut la narguer comme faisait Alexinski [72], ou la traiter en objet mort, comme faisaient les autres ? *S'ils* l'ont compris, bravo, et tout l'aspect personnel (qui est inévitablement le fait de cette lutte acharnée) sera instantanément réduit à néant. Bon. Mais s'ils n'ont pas compris, s'ils n'ont rien appris, alors ne m'en veuillez pas : L'amitié est une chose, le travail en est une autre. Devant des tentatives de calomnier le marxisme ou d'embrouiller la politique du parti ouvrier, nous combattrons sans rien épargner.

Je suis *très* content de ce qu'on ait trouvé la *voie* pour faire revenir progressivement les gens du *Vpériod*, et ce, justement, par l'intermédiaire de la *Pravda* qui n'avait pas directement tapé sur eux. Je suis très content. Mais, pour que le rapprochement soit *solide*, il faut à présent y aller sans hâte, *prudemment*. C'est ce que j'ai écrit aussi dans la *Pravda*. Les amis de la réunification des gens du *Vpériod* avec nous doivent de même y appliquer leurs efforts : un *retour* prudent, contrôlable par l'expérience, des gens du *Vpériod*, *depuis* le machisme, l'otzovisme [73], l'édification de dieu, peut apporter énormément de choses. La moindre imprudence et ce sera une « rechute dans la maladie machiste, otzoviste, etc. », et la lutte éclatera plus véhémente encore... Je n'ai pas lu la nouvelle « Philosophie de l'expérience vivante » de Bogdanov : c'est probablement le même machisme sous une parure nouvelle...

Nous sommes en contact avec Serguéi Moïsséev à Paris, nous le connaissons depuis longtemps et nous travaillons ensemble. C'est un membre du parti et un bolchévik véritable. C'est avec des hommes comme lui que nous bâtissons le parti, mais il en reste terriblement peu.

Je vous serre encore la main, il faut tout de même terminer cette lettre, car je l'ai allongée d'une façon inconvenante. Portez-vous bien !

Votre *Lénine*

N. K. envoie un chaleureux salut.

(Nous avons ici quelques bons travailleurs venus de Russie. Nous organisons une réunion [74]. Hélas, l'argent manque, sinon c'est fou ce que nous aurions pu faire depuis cette base!)

J'écris aujourd'hui à la *Pravda* pour qu'après un entretien avec Tikhonov ils annoncent que Tikhonov et vous dirigez la rubrique littéraire. N'est-ce pas ? Envoyez-leur un mot à eux aussi, s'ils ne l'annoncent pas.

Rédigé début janvier 1913.
Expédié de Cracovie à Capri (Italie).
Publié pour la première fois en 1925

Conforme au manuscrit

27

A N. A. ROUBAKINE

25. I. 1913.

Cher camarade,

Je profite de votre demande pour vous adresser un « exposé » aussi sommaire que possible [75]. Si vous n'aviez pas ajouté que « *l'histoire de la polémique* » n'est pas exclue de votre livre, la présentation du bolchévisme eût été *totalement* impossible.

De plus, la phrase suivante écrite par vous a éveillé mes doutes : « Je *tâcherai* de n'apporter aucune modification à votre définition. » Je dois poser comme condition pour la publication que vous vous *absteniez d'effectuer quelque* modification *que ce soit* (quant à celles demandées par la censure, on pourrait, bien sûr, les examiner spécialement par écrit).

Si cela ne convenait pas, je vous prie de renvoyer le feuillet.

Salutations fraternelles.

N. Lénine

Mon adresse : Wl. Uljanov, 47, Lubomirskiego, *Krakau*, Autriche.

Expédié de Cracovie à Clarens (Suisse). *Conforme au manuscrit*

Publié pour la première fois en 1930

28

A A. M. GORKI

Cher A. M.,

Je ne vois, évidemment, aucune objection à ce que vous envoyiez ma lettre à Tikhonov.

Le feuilleton de Lounatcharski : « Entre la crainte et l'espoir » m'intéresse, après ce que vous en avez raconté. Ne pourriez-vous me l'envoyer, s'il est disponible ? Si on le demande, je ne manquerai pas de le réexpédier.

Les collectes pour le journal de Moscou nous ont fort réjouis [76]. Ce sont *nos* trois députés de la région de Moscou qui vont s'en charger : Malinovski, Chagov et Samoïlov. C'est déjà chose entendue. Mais il faut être prudent ; sans avoir renforcé la *Pravda*, on ne peut s'attaquer au journal de Moscou. Nous avons un plan de mise sur pied de la *Moskovskaïa Pravda*.

Ecrivez, s'il vous plaît, à Tikhonov, qu'il *ne* parle *qu'*à Badaïev et *Malinovski*, mais qu'il le fasse absolument.

Ce qui m'a bien fait plaisir ce sont ces mots dans votre lettre : « De tous les plans et suppositions des intellectuels russes, il ressort en toute certitude que la pensée socialiste comporte divers courants qui lui sont *foncièrement* hostiles : il y a là mysticisme, et métaphysique, et opportunisme, et réformisme, et des relents de populisme. Tous ces courants sont *d'autant plus* hostiles qu'ils sont *extrêmement mal définis* et que, dépourvus de leurs

propres tribunes, ils ne peuvent se définir avec une netteté suffisante. »

Je souligne les mots qui m'ont particulièrement ravi. Ce sont justement : « foncièrement hostiles » et d'autant plus qu'ils sont mal définis. Ainsi, vous vous informez sur Stépanov (I. I.) [77]. Qu'est-il devenu (et pourtant c'est un bon gars, dur à la tâche, compétent, etc.) à l'époque de l'effondrement et des vacillations (1908-1911) ? Il voulait nous réconcilier avec les gens du *Vpériod*. Mais cela ne signifie-t-il pas qu'il vacillait lui-même.

Il m'écrivait dans ses lettres qu'il faut faire une croix sur la révolution démocratique en Russie, que cela se passera chez nous sans révolution, à l'autrichienne. Je l'ai attrapé en le traitant de liquidateur pour ces platitudes [78]. Il a pris la mouche. Et puis *Larine* [79] a lâché tout à trac ses idées dans la presse.

A présent, Stépanov écrit avec *ostentation* non plus chez nous, mais dans le journal de Rojkov, *Novaïa Sibir* d'Irkoutsk [80]. Et Rojkov, savez-vous quel « courant » il a découvert ? Avez-vous lu son article dans *Nacha Zaria* de 1911 et ma réponse dans la *Zvezda* [81] ? Rojkov, lui, *se cramponne* à son archiopportunisme. Quant à Stépanov ? On ne sait trop ce qu'il veut : une position « extrêmement mal définie » et embrouillée. Je ne confierais *jamais* maintenant à Stépanov de rubrique quelque peu indépendante ; il bondira, sans savoir lui-même où. Mais il pourrait, probablement, être un collaborateur utile. Il est de ceux qui « ne s'y sont pas retrouvés ». Lui confier le soin d'« organiser » une rubrique signifierait les mener sûrement à la perte, *lui* comme la rubrique.

Vous écrivez : « Il est temps d'avoir notre propre revue, mais nous n'avons pas à cet effet un nombre suffisant de gens solidairement liés. »

Je n'accepte pas la seconde partie de la phrase. La revue *obligerait* un nombre suffisant de gens à *se lier* solidairement, si seulement il y avait une revue, si seulement il y avait un *noyau*.

Le noyau existe, mais il n'y a pas de (grosse) revue pour des raisons extérieures : le manque d'argent. S'il y avait de l'argent, je suis certain que nous serions venus à bout même maintenant d'une grosse revue, car en payant on peut

attirer au *noyau beaucoup* de collaborateurs, en leur distribuant les sujets à traiter et en répartissant les postes.

Tant qu'il n'y aura pas d'argent, il faut, je pense, non seulement rêver, mais construire avec ce qu'on a, c'est-à-dire avec le *Prosvéchtchénié* [82]. Ce n'est qu'un petit poisson, bien sûr, mais, premièrement, tout ce qui est grand et tout en général vient de quelque chose de petit. Deuxièmement, mieux vaut un petit poisson qu'un gros cafard.

Il est temps, il est grandement temps de *commencer* à s'entendre, si nous voulons avoir en grand nombre des hommes « solidairement unis ».

« Il est temps d'avoir notre propre revue ». Le noyau littéraire existe. La justesse de la ligne est confirmée par douze ans d'expérience (et même vingt ans), et singulièrement par l'expérience des six dernières années. Réunir des gens autour de ce noyau, ce qui le définira plus à fond, le fera grandir, l'élargira. Nous *avons dû* commencer par l'illégal et la *Pravda*. Mais nous ne voulons pas nous en *tenir* là. Et c'est pourquoi, puisque vous avez dit « qu'il est temps d'avoir notre propre revue », permettez-nous alors de vous laisser la responsabilité de votre réponse : *soit* dresser dès maintenant un plan visant à chercher de l'argent pour une grosse revue ayant tel programme, telle rédaction, telle équipe de collaborateurs, *soit* commencer, d'après ce même plan, à élargir le *Prosvéchtchénié*.

Ou plutôt : non pas *soit-soit*, mais *et-et*.

J'attends la réponse. Vous avez déjà probablement reçu de Vienne une lettre au sujet du *Prosvéchtchénié*. Il y a un espoir assuré de le consolider pour 1913, en petit. Si vous voulez que « nous ayons notre propre revue », alors poussons tous à la roue.

Je n'ai rien entendu dire au sujet des dachnaki [83]. Mais je considère cette rumeur comme absurde. Elle est lancée par le gouvernement qui veut avaler l'Arménie turque.

Les P. P. S. sont, certainement, *pour* l'Autriche et vont combattre en sa faveur. Une guerre entre l'Autriche et la Russie serait très utile pour la révolution (dans toute l'Europe orientale), mais il est peu probable que François-Joseph et Nicolacha * nous procurent ce plaisir.

* Diminutif péjoratif du tsar Nicolas. *(N. R.)*

Vous demandez de vous mettre au courant plus souvent. Avec plaisir, mais répondez en retour. Je vous envoie (gardez le secret pour l'instant) les résolutions de notre récente assemblée (qui, à mon avis, a été très réussie et jouera son rôle [84]).

Les résolutions, dit-on, sont de tous les genres littéraires le plus ennuyeux. Je suis trop enfoncé dans les résolutions. Dites-moi dans quelle mesure elles sont lisibles pour vous (particulièrement à propos des grèves révolutionnaires et des liquidateurs).

Qu'a provoqué de mauvais en Russie la rumeur de l'amnistie ? Je n'en sais rien. Ecrivez un mot.

N. K. vous salue.

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

Rédigé fin janvier 1913.
Expédié de Cracovie à Capri (Italie).
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

29

A J. M. SVERDLOV[85]

Au camarade André et, s'il est absent de Pétersbourg, aux nos 3, 6 et aux autres [86].

Cher ami,

Il a été extrêmement regrettable d'entendre que vous supposez que Vassili exagère l'importance du *Dien* [87]. En réalité, ce sont justement le *Dien* et son organisation qui *dominent* à présent la situation. Sans arriver à une réforme et à une juste organisation ici, nous aboutirons à la faillite, aussi bien matérielle que politique. Le *Dien* est un moyen d'organisation indispensable pour assurer la cohésion et l'essor du mouvement. Ce n'est que *par* cet intermédiaire que peut venir maintenant l'afflux indispensable de gens et de moyens financiers pour ce que vous signalez. Cela va mal à Pétersbourg surtout parce que le *Dien* est mauvais, et nous ne sommes pas capables, ou bien l'équipe de « rédacteurs » de là-bas nous en empêche, d'utiliser le *Dien*.

25 000 fois un kopeck par mois donneront 250 roubles. Souvenez-vous bien qu'il n'y a plus du tout d'autres ressources. A présent, toute la situation dépendra en général de l'issue de la lutte contre les liquidateurs à Pétersbourg : c'est évident. Mais cette lutte ne peut être tranchée que par une organisation correcte du *Dien*. S'il est vrai que les nos 1 et 3 ou 3 et 6 conseillent la prudence dans la réfor-

me du *Dien*, c'est-à-dire qu'il faut attendre pour chasser les rédacteurs actuels et l'administration, c'est bien affligeant. Nous le répétons : cela sent la faillite. Il faut se concerter sérieusement et s'atteler à la réforme du *Dien*. 1) Il faut tout comptabiliser jusqu'au moindre kopeck. 2) Le n° 1 a-t-il reçu la lettre à ce sujet ? 3) Avez-vous lu cette lettre ? 4) Il faut prendre l'argent (recette et abonnements) entre nos mains. 5) Cela sera-t-il fait et quand ? 6) Il est indispensable de mettre en place au *Dien* une rédaction à nous et de chasser la rédaction actuelle. Présentement, l'affaire est menée en dépit du bon sens, la publicité faite aux liquidateurs du Bund (*Zeit*) et au non-social-démocrate Jagiello est franchement honteuse. L'absence d'une campagne pour l'unité à la base est stupide et infâme. Ils passent sous silence l'unification réalisée à l'île Vassilievski, le refus des liquidateurs, ils ne savent pas répondre au n° 101 du *Loutch* [88] à leur réponse ; est-ce que ce sont des hommes, ces rédacteurs-là ? Ce ne sont pas des hommes, mais de lamentables chiffes qui tuent la cause.

L'utilisation du *Dien* pour informer les ouvriers conscients et mener leur travail (surtout du C. P.) est au-dessous de toute critique. Il faut mettre fin à la prétendue « autonomie » de ces rédacteurs de pacotille. Il vous faut avant tout prendre l'affaire en main. Vous caser dans le « refuge » du n° 1. Faire installer le téléphone. Vous charger de la rédaction. Recruter des auxiliaires. A vous seul — une partie de ces gens n'étant que de simples exécutants — soutenu par notre travail d'ici, vous pourrez très bien mettre l'affaire sur pied. Si elle est bien organisée, le travail du C. P. se développera lui aussi ; il est ridiculement impuissant, ne sait pas dire un mot, laisse échapper toutes les occasions de prendre la parole. Pourtant il devrait le faire presque chaque jour légalement (au nom « d'ouvriers influents » etc.) et au moins une-deux fois par mois illégalement. Encore et encore une fois, c'est le *Dien* qui est le clou de *toute* la situation. On peut vaincre ici et alors (alors seulement) organiser le travail local. Autrement tout s'effondrera.

Il faut patienter pour le journal de Moscou. Mais le n° 3 et ses deux collègues doivent immédiatement faire une lettre. Leurs atermoiements sont impardonnables. Inter-

venir tout de suite, prendre position, déclarer que c'est une affaire à *nous*, à eux trois, qu'ils en sont maîtres (autrement, les liquidateurs nous supplanteront) ; vous avez laissé échapper trop de choses, dépêchez-vous.

Ainsi, il faut intervenir absolument. Pourquoi le n° 3 ne serait-il pas aussi éditeur ? Quelle est, en général, la répartition du travail entre les nos 1, 3, 6 et leurs proches amis ? Y a-t-il eu un rapport ? L'entente est-elle totale ?

Rédigé le 9 février 1913.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1923

Conforme à une copie dactylographiée

30

A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*

Chers collègues,

Je ne puis m'empêcher d'exprimer mon indignation devant la lettre stupide et impudente de M. Bogdanov que publie la rédaction dans le n° 24, et le post-scriptum inepte de la rédaction [89]. Il avait été nettement et clairement convenu de ne pas publier de pareilles choses sans nous être mis en rapport.

La rédaction enfreint les conventions, comme pour se moquer de nous. Il n'est pas étonnant que, pour *les mêmes* raisons, la lettre de Mikhaltchi, lequel se fustige lui-même cent fois, n'inspire pas *une ombre de confiance.*

La demande des ouvriers de Riga (n° 24) est datée du *1 9* janvier [90]. Il était parfaitement possible et de la rattacher à l'article sur le populisme du n° 17 (22 janvier) et de l'envoyer ici à temps. La rédaction, je le répète, se moque des conventions. Je demande instamment, quand cette lettre aura été lue par qui de droit, de la remettre *immédiatement* à l'éditeur du journal, au député Badaïev.

Toujours à votre disposition.

V. Iline

Rédigé le 14 février 1913.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg

Document inédit, conforme au manuscrit

31

A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*

Nous avons appris aujourd'hui que la réforme du *Dien* a commencé. Mille saluts, félicitations et souhaits de réussite. Enfin, on a pu s'attaquer à la réforme. Vous ne pouvez imaginer à quel point le travail nous pesait avec une rédaction sourdement hostile. A l'intention des nos 1 et 3 : nous sommes étonnés que vous ayez pu vous formaliser ou être mécontents de la lettre violente avec le billet de trois roubles. Car enfin toute la violence est dirigée contre les rédacteurs que vous avez, heureusement, commencé à vider. Qu'y a-t-il de mauvais dans un ton violent contre ceux qui doivent être vidés ? Nous vous félicitons une fois de plus que la réforme soit commencée. La lettre du n° 3 dans le *Dien* est une merveille, celles des autres également. Répondez si vous avez reçu la minute du discours sur le budget. Envoyez documentation sur documentation. Impossible de travailler sans cela. Il faudrait développer deux fois plus le discours budgétaire, si nous avions de la documentation. Les interventions des numéros [91] sont excellentes. Je vous félicite de tout cœur. Répétez, s'il vous plaît, la seconde adresse pour les lettres aux cours, nous ne sommes pas sûrs du nom de famille. Envoyez, je vous prie, au plus vite les adresses pour la littérature.

Et le n° 10 ? Car, élève de A. [92], il peut passer au rang de numéro. Quel est le tirage de la *Vétcherniaïa Potchta* [93] ? Les camarades de Jan [94] ont-ils reçu ce qu'on leur a envoyé ? Demandez-le au n° 3. Chaleureux salut.

Rédigé le 19 février 1913.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1923

Conforme à une copie dactylographiée

32

A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*

Chers collègues,

Permettez-moi, avant tout, de vous féliciter à l'occasion de l'immense amélioration constatée ces derniers jours dans toute la direction du journal. Vous féliciter et vous souhaiter de nouveaux succès dans cette voie. J'ai envoyé avant-hier deux premiers petits articles « La disparité croissante [95] ». Je vois clairement, d'après le n° 234 de la *Pravda*, que ces articles ne conviendront pas. C'est pourquoi je vous prie de les donner sans retard à *Prosvéchtchénié*, où j'adresse la fin. Donnez-leur également, s'il vous plaît, les autres articles non publiés (la réponse à Maïevski ; sur la moralité ; Boulgakov sur les paysans — les articles de Boulgakov de la *Rousskaïa Mysl* [96], etc.). Je vous prie instamment de m'informer au plus vite si cela a été fait. Envoyez-moi les n[os] 7, 8, 21 et 24 du *Loutch* et le n° 25 de la *Pravda*. Avant, je recevais toujours la *Pravda* le matin, comme je reçois encore à présent la *Retch* et le *Novoïé Vrémia*. Mais depuis la semaine dernière, la *Pravda* a commencé à arriver en retard et ne parvient que le soir. Il est évident que le service des expéditions l'envoie irrégulièrement. Je vous prie instamment de prendre des mesures et d'obtenir un envoi quotidien plus régulier.

Je ne reçois pas du tout les nouveaux livres. Il est nécessaire de prendre des mesures : a) pour les obtenir des Editions en versant une avance, b) pour obtenir par l'intermédiaire des députés les publications officielles et celles

de la Douma. Il est absolument impossible de travailler sans livres... Je n'ai ni les *Zavéty* ni la *Rousskaïa Molva*. Impossible de s'en passer. J'ai particulièrement besoin du numéro de la *Rousskaïa Molva* qui parlait du *Loutch* et expliquait que les menchéviks sont contre la clandestinité.

Le 1er (14) mars, il y aura 30 ans que Marx est mort. Il faudrait éditer en supplément, à 2-3 kopecks, quatre pages du format de la *Pravda* avec un portrait de Marx en grand, et une série de petits articles [97]. Avec des annonces (détaillées) concernant la *Pravda* et *Prosvéchtchénié*. Cela serait sûrement rentable avec un tirage de 25-30 000 et donnerait un bénéfice. Si vous êtes d'accord, télégraphiez : « Composez » (nous nous mettrons alors à écrire) ; de plus, donnez une réponse bien détaillée. Signalez, je vous prie, deux-trois fois par semaine, en quelques lignes, les articles que vous aurez reçus et lesquels conviennent.

A mon avis, vous avez très bien fait d'avoir publié Dnevnitski en entier, pour commencer. Mais à l'avenir, il vaudrait mieux mettre de côté des articles aussi longs (et aussi mauvais) et entamer la correspondance pour les remettre à *Prosvéchtchénié*.

Votre *I.*

Rédigé le 21 février 1913.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1923

Conforme à une copie dactylographiée

33

A M. A. SAVÉLIEV[98]

Pour Vétrov

Urgent

Cher collègue,

Il est extrêmement affligeant que notre correspondance n'arrive toujours pas à s'organiser, qu'il n'y ait pas d'adresse particulière pour vous personnellement, que vous mettiez trop longtemps à répondre aux questions. 1) Je vous écrivais, il y a déjà très, très longtemps, qu'il restait à la *Zvezda*, outre l'article « Les discussions anglaises sur la politique ouvrière libérale », les articles « Deux utopies [99] » et la critique du boycott (contre Amfitéatrov, j'ai oublié le titre). Je demande à nouveau de les trouver et de me les envoyer. J'espère pouvoir les utiliser. 2) Il y a aussi à la *Pravda* une série d'articles non utilisés sur place. Je vous prie instamment de les prendre et d'en faire des notes d'un publiciste, signées, mettons, T... Composées à peu près ainsi : I. Réponse à Maïevski (dans le *Loutch* à propos du courant liquidateur). (Ce sujet est à présent plus nécessaire par le fait que Dnevnitski et Plékhanov ont lancé des notes désagréables dans le n° 234 de la *Pravda*). II. Boulgakov de la *Rousskaïa Mysl* sur les paysans (je ne me souviens pas du titre). III. Sur la moralité (deux petits articles). IV. « La disparité croissante » (à propos de l'assemblée des cadets de février 1913. Il faut réagir à cela. Deux petits articles

ont été envoyés avant-hier à la *Pravda*, les quatre petits restants, je les envoie aujourd'hui). Il ne faut pas composer les titres des paragraphes en gros caractères (comme dans le n° 1 de *Prosvéchtchénié*, article « Bilan des élections [100] »), mais en petits.

Il y a énormément de coquilles dans le n° 1 de *Prosvéchtchénié*... J'envoie les épreuves de l'article « Les discussions anglaises sur la politique ouvrière libérale ». Il faut le faire passer. Est-il possible que vous ne vous soyez pas encore débarrassé de Mikhaltchi... C'est indispensable, vraiment indispensable. Je vois une coquille dans *Prosvéchtchénié* n° 1 (p. 26). Il faut insérer une rectification dans la presse, absolument. Vous la trouverez ci-jointe.

V. Il.

Rectification

De nombreuses coquilles se sont glissées dans le fascicule n° 1 de *Prosvéchtchénié* (janvier 1913). Nous en rectifions une qui altère le sens : p. 26, à partir du haut, 23e ligne, lire à la place de « 25% dans le parti ouvrier » : 52%.

Rédigé le 22 février 1913.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1923

Conforme à une copie dactylographiée

34

A A. M. GORKI

Cher A. M.,

Comment se fait-il, mon vieil ami, que vous vous conduisiez si mal ? Vous voilà surmené, fatigué, les nerfs malades. C'est l'anarchie la plus complète. Dans un endroit comme Capri, et de plus en hiver, à un moment où l'« invasion » est sans doute moindre, il conviendrait de mener une vie normale. Vous vous êtes laissé aller parce qu'on ne vous surveillait pas ? Vraiment, vraiment, ce n'est pas bien. Ressaisissez-vous et imposez-vous une règle de vie (un régime) plus sévère, vraiment ! Etre malade par les temps qui courent, c'est tout à fait inadmissible. Vous seriez-vous mis à travailler la nuit ? Pourtant, lorsque j'étais à Capri, vous disiez que tout le désordre venait de moi, qu'avant mon arrivée vous vous couchiez à l'heure. Il faut vous reposer et vous imposer une discipline sans faute.

J'écrirai à Troïanovski et à sa femme pour les informer que vous désirez les rencontrer. Ce serait en effet une bonne chose. Ce sont de braves gens. Nous ne les avons pas encore beaucoup vus à l'ouvrage ; mais tout ce que nous savons d'eux jusqu'à ce jour est à leur avantage. Ils ont aussi des ressources. Ils pourraient se mettre en frais et faire beaucoup pour la revue. Troïanovskaïa se rendra bientôt en Russie.

J'ai été extrêmement heureux, ainsi que nous tous ici, d'apprendre que vous allez vous *occuper* de *Prosvéchtchénié*.

Et moi — je le confesse — je me disais un peu : il suffirait que je lui parle de notre petite revue, de notre revuette, pour que l'envie en passe à A. M. Je fais amende honorable d'avoir eu de telles pensées.

Ce serait vraiment merveilleux, si nous parvenions à rallier peu à peu les hommes de lettres et à lancer le *Prosvéchténié* ! Merveilleux ! Le lecteur est nouveau, prolétarien — nous ferons une revue bon marché —, vous ne laisserez passer qu'une littérature démocratique, sans pleurnicherie, sans apostasie. Nous cimenterons les ouvriers. Et les ouvriers d'à présent ont du bon. Notre groupe des six députés du collège ouvrier à la Douma a commencé à se remuer tellement pour le travail *extra-parlementaire* que ça fait plaisir à voir. Voilà où les gens assoiront le parti ouvrier, le vrai ! Jamais nous n'avons pu l'obtenir à la troisième Douma. Avez-vous vu, dans le n° 24 de *Loutch*, la lettre de démission des quatre députés [101] ? Elle est bien, la lettre, n'est-il pas vrai ?

Et dans la *Pravda*, vous avez vu ? Alexinski écrit optime et ne fait pas de tapage pour le moment ! C'est étonnant ! Il a envoyé un « manifeste » (pourquoi il est entré à la *Pravda*). On ne l'a pas inséré. Et pourtant, *pour le moment*, il se tient coi. C'est é-ton-nant ! Bogdanov, lui, fait du tapage : la *Pravda* n° 24 contient une bêtise monumentale. Non, pas moyen de s'entendre avec lui ! J'ai lu son « Ingénieur Menni ». Toujours le même machisme= idéalisme, si bien camouflé que ni les ouvriers ni les sots rédacteurs de la *Pravda* n'y ont rien vu. Non, ledit machiste ne laisse aucun espoir, tout comme Lounatcharski (merci pour son article). Si l'on séparait Lounatcharski de Bogdanov sur l'esthétique, comme Alexinski a commencé à s'en séparer sur la politique... si les poules avaient des dents...

A propos de la doctrine sur la matière et sa structure, je suis entièrement d'accord avec vous qu'il faut écrire sur ce sujet et que c'est un bon remède contre « le poison que suce l'âme amorphe russe ». Cependant, vous avez tort de donner à ce poison le nom de « métaphysique ». Il faut l'appeler *idéalisme* et agnosticisme.

C'est que les partisans de Mach donnent au matérialisme le nom de métaphysique ! Et justement, à l'*occasion* des « miracles » du radium, des électrons, etc., une *foule* de phy-

siciens contemporains les plus éminents font passer en contrebande le *bon dieu* le plus grossier comme le plus subtil, sous l'aspect de l'idéalisme philosophique.

A propos du nationalisme, je suis entièrement d'accord avec vous qu'il faut s'en occuper un peu plus sérieusement. Nous avons ici un merveilleux Géorgien qui, après avoir rassemblé *tous* les matériaux autrichiens et autres, s'est mis à composer un grand article pour *Prosvéchtchénié*. Nous allons forcer là-dessus. Mais c'est à tort que vous accusez nos résolutions (je les envoie imprimées) de n'être que « échappatoires et paperasseries ». Non, ce ne sont pas des échappatoires. Chez nous, même au Caucase, social-démocrates géorgiens+Arméniens+Tatares+Russes ont travaillé *ensemble*, dans *une seule* organisation social-démocrate, *pendant plus de dix années*. Ce n'est pas une phrase, c'est la solution prolétarienne de la question nationale. La seule solution. Il en a été ainsi à Riga également : Russes+Lettons+Lituaniens ; *seuls les séparatistes*, le Bund, restaient en dehors. De même à Vilna.

Il y a deux bonnes brochures social-démocrates sur la question nationale : celles de Strasser et de Pannekoek. Voulez-vous que je vous les envoie ? Si vous avez quelqu'un pour vous les traduire de l'allemand ?

Non, *il n'y aura pas* chez nous la même abomination qu'en Autriche. Nous ne le permettrons pas ! Et puis nous autres, Grands-Russes, sommes plus nombreux ici. Avec les ouvriers, nous ne laisserons pas « l'esprit autrichien » s'imposer.

A propos de Piatnitski [102] je suis *pour* le procès. Il n'y a pas à prendre des gants. Ce serait impardonnable de faire du sentiment. Les socialistes ne sont pas du tout opposés à l'utilisation du tribunal de la couronne. Nous sommes *pour* l'utilisation de la légalité. Marx et Bebel ont fait appel au tribunal de la couronne *même* contre leurs adversaires socialistes. Il faut savoir *comment* le faire, mais il faut le faire.

Il faut faire condamner Piatnitski et pas d'histoires. Si l'on vous critique pour cela, crachez-leur en pleine trogne. Ce sont les hypocrites qui vous critiqueront. Céder à Piatnitski, lui passer ses agissements par crainte d'avoir recours à la justice, serait *impardonnable*.

Allons, je n'ai que trop bavardé. Ecrivez-moi comment vous vous portez.

Votre *Lénine*

P.-S. Nous connaissons un *Thomas* de Pétersbourg. Il est actuellement à Narym. Thomas l'Ouralien ? Ce nom nous échappe. Au congrès de 1907, il y avait un Thomas de Pétersbourg.

Rédigé dans la seconde quinzaine de février 1913.
Expédié de Cracovie à Capri (Italie).
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

35

A LA RÉDACTION DU *SOCIAL-DEMOCRATE*[103]

Troïanovski soulève une espèce de chicanerie à cause de l'article de Koba pour *Prosvéchtchénié* : « La question nationale et la social-démocratie ». Dites donc que c'est un article de discussion, car Galina est pour l'autonomie nationale culturelle ! !

Naturellement, nous sommes absolument contre. L'article est *très bon*. C'est une question brûlante et nous ne céderons pas d'un pouce sur la position de principe contre la racaille bundiste.

P.-S. De *bonnes* nouvelles de Pétersbourg, de la région de Moscou et du Sud. Une organisation *ouvrière* clandestine grandit et prend forme. La réforme est *en cours* dans la *Pravda*.

Rédigé avant le 27 février 1913.
Expédié de Cracovie à Paris

Document inédit, conforme au manuscrit

36

A A. M. GORKI

Cher A. M.,

J'ai lu aujourd'hui le « manifeste [104] »...

L'amnistie littéraire est, semble-t-il, totale. Il faudrait que vous essayiez de rentrer, *en vous assurant au préalable, bien sûr, qu'on ne vous jouera pas un sale tour pour « l'école* [105] », *etc.* Vraisemblablement, ils ne pourront pas vous inculper à cause de cela.

J'espère que vous n'êtes pas d'avis qu'on ne peut « accepter » l'amnistie ? Ce serait un point de vue erroné : par les temps qui courent, un révolutionnaire fera *plus* à l'intérieur de la Russie, et nos députés signent même la « promesse solennelle ».

Pour vous, il ne s'agit pas de signer, mais d'utiliser l'amnistie. Quelques mots pour nous dire ce que vous pensez et *envisagez*. Je suppose que vous ferez bien un tour par ici, si vous partez, c'est sur votre chemin !

Et pour un écrivain révolutionnaire, la possibilité de se balader à travers la Russie (la nouvelle Russie) équivaut à la possibilité de frapper ensuite cent fois plus fort les Romanov et Cie...

Avez-vous reçu ma lettre précédente ? Cela fait bien longtemps que nous n'avons pas de vos nouvelles. Etes-vous en bonne santé ?

Votre *Lénine*

P.-S. Avez-vous reçu la lettre de N. K. avec la *documentation* ?

Rédigé après le 6 mars 1913.
Expédié de Cracovie à Capri (Italie).
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

37

A LA RÉDACTION DU *SOCIAL-DÉMOCRATE*

Il y a de grandes arrestations parmi nous. Koba est pris. Le tirage de la *Pravda* est de 30-32 000 en semaine et 40-42 000 le dimanche. Le cri général est que les hommes manquent. Les liquidateurs ont un tas d'intellectuels, tandis qu'à nous, on nous prend tout le monde.

Nous avons décidé « en principe » de supprimer les pages intercalaires et d'éditer des suppléments hebdomadaires de la *Pravda* payables à part, de 4-8-12 pages (en remplacement de la *Zvezda*), ce serait bien, si cela réussissait ; mais voilà, toujours ce manque d'hommes !

Les six vivent en excellente harmonie mais ils se plaignent que la vie est dure.

Tous les «intellectuels» sont chez les liquidateurs. Les masses ouvrières chez nous (40 000 de la *Pravda* contre 12 000 du *Loutch*), mais les ouvriers ont un mal fou à former *leurs propres* intellectuels. C'est lent et pénible.

En Russie, les affaires du parti, de façon générale, s'améliorent nettement. Les cercles ouvriers, groupes et organisations poussent partout nettement et se renforcent. Ils s'élargissent. Et l'Oural, et le Sud, et la région de Moscou (particulièrement). Une amélioration au Caucase (aux dernières nouvelles: encore des arrestations)...

L'animation règne incontestablement dans la social-démocratie. On a recommencé à donner de l'argent (un peu). Fait nouveau ! Il y a dans l'armée des indices d'éveil

des organisations révolutionnaires. Mais le rythme du mouvement est un peu différent, nouveau.

Vous avez, bien sûr, remarqué la présence de Plékhanov dans la *Pravda* ? Après quelques sautes d'humeur... le voilà revenu. Il est joliment capricieux ! Il a aidé Maïevski [106] (après le 1.1912), puis il s'en est détaché (VIII. 1912), a été implacablement injurié par lui, à présent il l'injurie à nouveau ! ! Kissélev m'a envoyé une longue lettre, en me reprochant de malmener les menchéviks-partiitsy, desquels, prétend-il, j'ai tort d'exiger qu'ils deviennent « léninistes ». Drôle de type ! Quant à Gr-i, il pense que c'est une « manœuvre » de Plékhanov...

J'ai lu le nouveau livre de Rosa *Die Akkumulation des Kapitals*. Des bévues à profusion. Elle a complètement altéré Marx. Je suis bien content que Pannekoek, Ekstein et O. Bauer l'aient unanimement condamnée et dit contre elle ce que je disais en 1899 contre les populistes [107]. Je me propose de parler de Rosa dans le n° 4 de *Prosvéchtchénié* [108].

Koba a trouvé moyen d'écrire un grand article (pour trois numéros de *Prosvéchtchénié*) sur la question nationale. C'est bien ! Il faut combattre pour la vérité contre les séparatistes et les opportunistes du Bund et des liquidateurs.

Les eaux bougent un peu vers la Russie : les gens qui rentrent de l'étranger travailler chez eux sont plus nombreux qu'auparavant.

Votre *Lénine*

Rédigé avant le 29 mars 1913. Expédié de Cracovie à Paris

Document inédit, conforme au manuscrit

38

A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*

Chers camarades,

Un grand merci pour la lettre bien détaillée avec de très précieux renseignements. Ecrivez davantage et donnez-nous des contacts avec la province.

Que les liquidateurs accueillent « avec animosité » le rapprochement des menchéviks-partiitsy avec le parti est un fait très important. Il faut adopter des résolutions à ce sujet par localités. Ce fait prouve pour la millième fois que les liquidateurs sont définitivement un élément hors parti et antiparti, que l'union n'est possible que contre eux (contre le *Loutch*), et en aucune façon avec eux. Vous avez tout à fait raison, je pense, d'attacher à ce fait une grande importance. On ne peut en aucune manière parler d'unité avec les liquidateurs : on ne peut unir le parti à ceux qui démolissent le parti. Il me semble que la résolution de l'assemblée de février 1913, sur l'unité à la base, devrait être polycopiée (s'il en reste peu), en lui adjoignant la résolution contre le *Loutch* avec une énumération précise des 5 points [109].

Ensuite, je partage entièrement votre avis sur l'importance de la campagne contre les Sept [110] et de l'initiative ouvrière à ce propos. Les Sept sont des gens hésitants, gravitant autour du parti, mais appartenant peu au parti. On peut conclure des accords avec eux, à l'intérieur de la Douma, pour les orienter et les entraîner, mais il serait cri-

minel d'estomper leur tendance liquidatrice, leur veulerie et leur manque de principes. Il faut soutenir et développer la campagne contre les Sept. Maintenant que le *Loutch* des liquidateurs s'élargit (de toute évidence avec l'argent des libéraux, car il a un déficit de 1 000 roubles par mois et ne tire qu'à 12 000 exemplaires), il faut décupler la campagne pour l'aide aux six députés ouvriers, pour les abonnements à la *Pravda*, pour l'extension de la *Pravda*. Il faut délibérément mener la lutte pour la *Pravda* dans les usines, en exigeant davantage d'abonnements, la reconquête de chaque usine sur le *Loutch*, une émulation entre les usines pour le nombre d'abonnés à la *Pravda*. La victoire de la cause du parti est celle de la *Pravda* et vice versa. Il faut lancer une campagne pour porter la *Pravda* de 30 000 à 50 000-60 000, et le nombre d'abonnés de 5 000 à 20 000 et poursuivre cette voie sans dévier. Alors, nous élargirons et améliorerons la *Pravda*.

Votre remarque relative à l'absence d'intellectuels est très juste. Il n'y en aura d'ailleurs pas. Ils seront remplacés par la *Pravda* et la littérature clandestine. Il vous faut éditer au moins polycopiés les résolutions et les tracts, tant que les machines ne seront pas remises en marche. Il est indispensable de faire une édition hebdomadaire à 30-60 exemplaires des résolutions polycopiées du C. P. sous forme de directives ; nous pourrions toujours nous mettre d'accord par lettre à propos de ces résolutions. Réfléchissez-y. Cela renforcera le travail clandestin, diminuera le nombre de victimes, généralisera la propagande, etc.

La résolution du C. P. en faveur des Six contre les Sept est parfaite [111]. Est-il possible qu'on ne l'ait même pas polycopiée ? C'est absolument indispensable. Ces campagnes-là sont justement nécessaires. Nous tâcherons d'envoyer les articles pour les *Izvestia* [112]. Indiquez-nous les délais. Faites-nous savoir les dimensions des *Izvestia* et celles des articles.

L.

Rédigé le 6 avril 1913.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1923

Conforme à une copie dactylographiée

39

A A. M. GORKI

Cher A. M.,

Où en sommes-nous pour le petit article ou la nouvelle pour le fascicule de *mai* de *Prosvéchtchénié* ? On m'écrit de là-bas qu'on pourrait sortir de *10 à 15 000* (voyez l'allure que nous prenons !) s'il y avait quelque chose de vous. Faites un mot pour nous dire s'il y en aura. La *Pravda* le reproduirait ensuite, et cela donnerait 40 000 lecteurs. Oui... *Prosvéchtchénié* pourrait bien aller, car, par ailleurs, *il n'y a pas*, que diable, une seule revue de tenue bien définie pour les ouvriers, *pour les social-démocrates*, pour la démocratie révolutionnaire ; ce ne sont partout que d'affreux mollassons.

Comment vous portez-vous ? Vous êtes-vous reposé et allez-vous vous reposer cet été ? Il est indispensable, ma parole, que vous preniez un *bon repos* !

J'ai de graves ennuis. Ma femme a la maladie de Basedow. Les nerfs ! Moi aussi, j'ai les nerfs qui se détraquent un peu. Nous sommes partis passer l'été au village de Poronin, près de Zakopane. (Mon adresse : Herrn Wl. Uljanow. *Poronin. Galizien.* Austria.) C'est joli par ici. Air salubre. 700 mètres d'altitude environ. Eh bien, n'envisageriez-vous pas d'y faire un petit tour ? Il y aura des ouvriers intéressants venus de Russie. Zakopane (à 7 kilomètres de chez nous) est une station climatique réputée.

Avez-vous vu les « Fables » de Démian Biedny [113] ? Je vous les ferai parvenir, si vous ne les avez pas vues.

Et si oui, envoyez-moi un mot pour me donner votre opinion.

Recevez-vous régulièrement la *Pravda* et le *Loutch* ? Notre affaire progresse envers et contre tout, nous bâtissons un parti ouvrier social-démocrate *révolutionnaire*, contre les renégats libéraux, les liquidateurs. Notre jour viendra. C'est fête chez nous après la victoire des ouvriers de Pétersbourg sur les liquidateurs, dans l'élection de la direction du nouveau syndicat des métallurgistes.

Il est beau « votre » Lounatcharski ! Ah, il est beau ! Maeterlinck, selon lui, c'est le « mysticisme scientifique »... Ou peut-être Lounatcharski et Bogdanov ne sont plus des vôtres ?

Trêve de plaisanteries. *Portez-vous bien.* Envoyez un mot. *R e p o s e z-v o u s* mieux.

Votre *Lénine*

Uljanow. Austria. *Poronin* (Galizien).
Comment avez-vous trouvé le n° anniversaire de la *Pravda* [114] ?

Rédigé dans la première quinzaine de mai 1913.
Expédié de Poronin à Capri (Italie).
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

40

A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*

Chers collègues,

J'ai enfin reçu aujourd'hui la collection de la *Pravda* des derniers jours, ou plutôt de la dernière semaine. Je vous remercie beaucoup et vous félicite de même pour votre réussite : à mon avis, il est certain qu'à présent le journal *se tient* plus ferme sur ses pieds. L'amélioration est énorme et sérieuse et, il faut l'espérer, solide et définitive. La longueur des articles de Plékhanov et l'abondance des articles antiliquidateurs (dont parle un député ouvrier) ne sont plus que des questions de détail ; il n'est pas difficile d'y remédier, du moment que le journal est solide, et je pense que les collaborateurs de chez vous verront du premier coup comment y procéder. Nous avons également reçu une lettre détaillée d'un collaborateur (ne possédant malheureusement pas l'agréable qualité de « député »), et nous avons eu le grand plaisir de le féliciter en lui souhaitant tous les succès. Il semble qu'à présent (et seulement à présent, après l'aventure de St-ov [115]) la phase des hésitations ait pris fin... mais ne tentons pas le diable !...

Je ne conseille pas de poser des ultimatums à Plékhanov : trop tôt ! cela peut nuire ! ! Si vous lui écrivez, faites-le de façon plus aimable et douce. Il est précieux maintenant, car il se bat avec les ennemis du mouvement ouvrier.

En ce qui concerne Démian Biedny, je continue *à être pour*. Ne chicanez pas, mes amis, sur les faiblesses humaines ! Le talent est une chose rare. Il faut le soutenir de manière systématique et prudente. Vous aurez un péché sur la conscience, un grand péché (cent fois plus grand que différents « péchés » personnels, s'il en existe...) vis-à-vis de la démocratie ouvrière, si vous n'attirez pas un collaborateur de talent, si vous *ne l'aidez pas* : les conflits ont été insignifiants, tandis que la chose est sérieuse. Réfléchissez-y !

J'ai écrit en détail il n'y a pas longtemps au rédacteur du *Prosvéchtchénié* au sujet de l'élargissement ; j'espère que vous avez aussi vu cette lettre. Je suis également pour la prudence financière : les mêmes six pages (les feuilles interoalaires actuelles), les *présenter autrement*, à une autre sauce, titre et contenu : les 4 pages du supplément du dimanche pour les ouvriers d'avant-garde+2 pages du « kopeck ouvrier » à 1 kopeck, pour la *masse*, pour gagner les cent mille lecteurs, et avec un contenu archipopulaire. Ce n'est pas le *Loutch* qu'il faut imiter ; il faut suivre *son propre* chemin, le chemin prolétarien : 4 pages pour les *ouvriers* d'avant-garde et *2* pages (et même *4 ensuite*) pour la *masse*, pour mener la longue et tenace guerre afin de gagner les 100 000 lecteurs. Il faut pénétrer en largeur et en profondeur, dans les masses, et non pas aller aux échantillons intellectuels, à la manière du *Loutch*.

Encore une fois : saluts, félicitations et meilleurs souhaits.

Votre *V. I.*

Encore un salut particulier pour Vitimski : il est très *réussi* son article contre les libéraux [116] sur la presse et la démocratie ouvrière ! ! Tandis que l'« Idéologie » de Bogdanov est *sûrement* une absurdité : je m'engage à vous le démontrer absolument ! !

Quant à l'augmentation du tirage, les marxistes s'en réjouissent quand elle est due à des articles *marxistes*, et non pas à des articles *contre le marxisme*. Nous désirons un journal idéologique, tous les collaborateurs

et lecteurs de la *Pravda* le désirent, mais un journal marxiste et non machiste. N'est-il pas vrai ?

P.-S. L'adresse n'est pas Paronen, mais *Poronin* (Galizien), et il faut absolument *ajouter* sur la bande : *via : Varsovie-Frontière-Zakopane.*

Rédigé fin mai 1913.
Expédié de Poronin à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1933

Conforme au manuscrit

41

A G. V. PLÉKHANOV

Cher Guéorgui Valentinovitch,

Je suis chargé par les six députés social-démocrates de vous proposer de venir cet été passer quelques semaines à Zakopane pour y faire des conférences sur les questions du marxisme et du mouvement social-démocrate, à votre choix. On nous écrit aujourd'hui de Pétersbourg que la venue des quatre députés soutenant les liquidateurs ou hésitants (Bourianov, Touliakov, Khaoustov et *peut-être* même Mankov) est également possible. En tant que menchéviks, ils attachent naturellement une grande importance à votre participation.

De notre côté, nous jugerions très utile la participation de partiitsy de différentes opinions à une entreprise qui nous semble extrêmement importante pour resserrer les relations avec les ouvriers et renforcer le travail du parti.

L'affaire étant clandestine, nous avons décidé de ne confier à aucun groupe de l'étranger notre intention d'organiser des conférences, d'autant plus que les députés risquent à coup sûr de faire l'objet de poursuites particulièrement rigoureuses.

Poronin, où nous avons l'intention de faire les conférences, se trouve à 7 km de chemin de fer de Zakopane, une des meilleures stations de montagne de Galicie. Le cas échéant, nous pourrions nous entendre spécialement par let-

tre sur le côté financier (comment couvrir les dépenses du voyage).

Ecrivez un mot, je vous prie, pour me dire si vous acceptez cette proposition.

Toujours à votre disposition,

N. Lénine

Mon adresse : Herrn Wl. Uljanow.
Poronin (Galizien). Autriche.

Rédigé le 22 juin 1913 au plus tard.
Expédié de Poronin à Genève.
Publié pour la première fois en 1930

Conforme au manuscrit

42

A A. M. GORKI

Cher Al. Max.,

Aujourd'hui nous avons reçu une lettre de Pétersbourg annonçant que notre projet de faire venir ici les députés social-démocrates (c'est *archisecret* : à part vous, il a été décidé de n'en souffler mot à personne) est près d'être réalisé. On écrit qu'en plus des six partisans de la *Pravda*, la venue de Touliakov, Bourianov, Khaoustov et même, peut-être, de Mankov, est possible. On réussira probablement aussi à faire participer quelques ouvriers (non députés). Envoyez un mot, s'il vous plaît, pour dire si vous pouvez venir (pour une série de conférences ou d'entretiens, ou de cours, comme vous voudrez), ou non ? Ce serait si bien ! A 7 km d'ici (par chemin de fer) se trouve Zakopane, une très excellente station de cure. En ce qui concerne l'argent du voyage, nous l'aurons sûrement (on nous le promet). Nous pouvons avoir et envoyer tous les renseignements sur la station de cure de Zakopane.

Vraiment, si votre santé vous le permet, faites donc un petit saut par ici ! Après Londres [117] et l'école de Capri, vous verriez encore des ouvriers.

Malinovski voulait aller vous voir, mais il n'a pas pu, il n'avait pas le temps. Lui et tous les députés vous envoient un grand salut.

J'attends une réponse.

Votre *Lénine*

Les journaux sont pleins de nouvelles sur le « conflit ». Je crois bien qu'on va boucler notre *Pravda*. Maklakov y parviendra de toute façon, en dehors de la Douma, contre la Douma, ou autrement, mais il y parviendra [118] !

Alors, nous foncerons sur la littérature illégale, seulement, nous sommes à court d'argent.

A propos, le « marchand » n'a-t-il pas encore commencé à en donner ? Il est temps. Il est temps tout juste.

Adresse : Herrn Wl. Uljanow. *Poronin* (Galizien). Autriche.

Rédigé le 22 juin 1913 au plus tard.
Expédié de Poronin à Capri (Italie).
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

43

AUX DÉPUTÉS BOLCHÉVIKS DE LA IVe DOUMA D'ÉTAT

Chers amis,

Nous pensons que vous avez commis une erreur, en entrant en relation avec Fédor [119]. Il n'en sortira probablement rien d'autre que de la brouillerie. Vous auriez dû éditer votre propre compte rendu. Mais en ce moment il faut partir de ce qui a déjà été fait. Avec la situation présente, il est nécessaire d'insister avant tout sur *l'égalité totale* et présenter tout d'abord une résolution dans les formes, à peu près celle-ci : « La coopérative [120] stipule que lors de l'élaboration du rapport, aucune majorité d'une tendance sur l'autre n'est admise, et que les deux tendances (les Six et les Sept) jouissent d'une complète égalité sous tous les rapports, c'est-à-dire que la commission est constituée par moitié, les passages litigieux sont rédigés selon un accord, et non par décision de la majorité. Si les discours des députés sont publiés en fin de compte rendu, leur choix se fera également selon un accord. » Cette résolution s'impose. Autrement, la commission sera bien constituée par moitié, mais ensuite, grâce à la majorité d'une voix, la coopérative ratifierait ce que propose un liquidateur. Si Féodora décline une telle résolution, nous conseillons de déclarer officiellement que, vu le refus d'accorder l'égalité, vous vous réservez une entière liberté d'action. Vous pouvez en même temps, quoi qu'il en soit, proposer votre candidat.

Nous joignons le tout premier brouillon des thèses :

1) Campagne électorale. Son atmosphère. Résultats pour les social-démocrates. Plate-forme des social-démocrates, journée de 8 h, confiscation des terres, démocratisation complète.

2) Composition de la fraction social-démocrate. Comment la constituer. Affaire Jagiello. (Exposé des points de vue des Six et des Sept. Mentionner les protestations.)

3) Plate-forme politique de la fraction et ses premières interventions. Déclaration. Mentionner que les Six rejettent l'autonomie nationale culturelle. Mentionner que les larges couches ouvrières ont approuvé justement... les mots d'ordre de la déclaration. Caractériser la situation politique des social-démocrates.

Les mots d'ordre principaux restent : journée de 8 h, cession des terres, démocratisation complète.

4) Interpellations de la fraction.

5) La fraction et le budget.

6) Les fractions bourgeoises à la Douma, violente critique de ces dernières et des libéraux (discours de Maklakov, des octobristes, des Cent-Noirs).

7) Les ouvriers et la fraction. Mandats, appels, échos, matériaux pour les interpellations, entraide financière, etc.

8) Immunité parlementaire (le cas Pétrovski [121]).

Divergences internes ; chaque partie expose elle-même son point de vue et dispose d'un nombre égal de pages. On reproduit les interventions des deux parties dans la presse. Liste des résolutions ouvrières, autant qu'elles sont. Supplément. Tâches les plus importantes.

Nous attendons des nouvelles. Les maisons de campagne sont louées.

Rédigé le 30 juin 1913.
Expédié à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme à une copie dactylographiée

44

A A. M. GORKI

25. VII. 1913.

Cher A. M.,

J'avais tout le temps l'intention de vous écrire, mais je remettais à plus tard à cause de l'opération de ma femme. Il y a trois jours, elle a enfin été opérée et maintenant elle va mieux. L'opération a été assez difficile, je suis bien heureux que cela ait pu se faire chez Kocher.

A présent parlons affaires. Vous avez écrit que vous seriez à Berlin en août. Quand cela en août ? Au début ou à la fin ? Nous avons l'intention de partir d'ici le 4 août. Nos billets sont via Zurich-Munich-Vienne, nous nous arrêterons dans toutes ces villes. (Il se peut que le docteur ne nous laisse pas encore partir le 4, en ce cas nous ajournerons encore notre départ.)

Ne pourrions-nous pas nous voir quelque part ? C'est sûrement votre chemin de passer par Berne ou par Zurich ou par Munich ?

Il serait *très* nécessaire de nous rencontrer. La fermeture de la *Pravda* rend la situation diablement difficile. Peut-être arriverions-nous à trouver quelque chose. Ensuite, à Berlin, vous pourriez faire beaucoup pour nous, c'est-à-dire pour la *Pravda*.

C'est pourquoi je vous prie instamment de m'envoyer *aussitôt* ne serait-ce que quelques mots, pour me dire si une rencontre est possible ici ou dans les villes indiquées, au début d'août. Si la chose est impossible, je vous écri-

rai plus longuement en ce qui concerne toutes les affaires, en particulier au sujet de l'école (l'arrestation de l'organisateur nous a diablement coupé l'élan ; nous en cherchons un autre).

Je vous serre chaleureusement la main en vous souhaitant tout le bien possible et, par-dessus tout, une bonne santé pour voyager. Donc, répondez *a u s s i t ô t* !

Votre *Lénine*

Adresse : Herrn Uljanoff. 4. Gesellschaftsstrasse. 4. (Svizzera) *Bern.*

Expédié de Berne à Capri (Italie). *Conforme au manuscrit*
Publié pour la première fois en 1924

45

AU PARTI SOCIAL-DÉMOCRATE ALLEMAND, A L'OCCASION DE LA MORT DE A. BEBEL

Nous partageons votre douleur provoquée par la perte de l'éminent chef de la social-démocratie révolutionnaire internationale.

Au nom du Comité central du Parti ouvrier social-démocrate de Russie

Lénine

Rédigé entre les 13 et 17 août 1913.
Expédié de Poronin à Berlin.
Publié le 17 août 1913 dans le journal «Vorwärts» n° 211

Conforme au texte du journal allemand

46

A S. G. CHAOUMIAN[122]

Cher camarade,

A mon retour chez moi, j'ai trouvé votre lettre. Envoyez sans faute le plus possible de documents sur la question nationale au Caucase (puisque vous ne pouvez plus, *malheureusement*, écrire vous-même), l'article de *Kostrov* et ses livres, les rapports des délégués avec traduction en russe (j'espère que vous trouverez à qui la confier), la *statistique des nationalités* au Caucase et la documentation sur les rapports entre les nationalités au Caucase, en Perse, en Turquie et en Russie, en un mot tout ce qui existe et tout ce que vous pouvez rassembler, envoyez-le. N'oubliez pas également de *chercher* des camarades caucasiens qui pourraient écrire des articles sur la question nationale au Caucase.

Salut et souhaits de succès.

Votre *V. Iline*

Savez-vous si l'écrivain Goldenberg réside toujours à Tcherny Iar ou s'il a déjà purgé sa peine ? Comment se porte-t-il ? Il a été, je crois, très malade. Qu'est-ce qu'il est actuellement ?

Je vous salue et vous serre chaleureusement la main.

Avez-vous été à Nijni-Novgorod, y avez-vous vu un de nos amis communs ?

Rédigé le 24 août 1913.
Expédié de Poronin à Astrakhan.
Publié pour la première fois en 1925

Conforme à une copie manuscrite

47

A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA TROUDA*[123]

P.-S. Je n'ai pas reçu le n° 5 de la *Pravda Trouda*. Je vous remercie beaucoup pour l'envoi de la *Novaïa Rabotchaïa Gazéta* : il ne manque que le n° *7*, ainsi que les n^{os} *7* et *9* de *Nach Pout* [124]. Je vous prie de les envoyer.

Il me semble que vous commettez une erreur monstre en vous laissant aller inconsciemment au fil de l'eau *et en ne changeant pas* le ton du journal. Tout indique qu'il faut *modifier* le ton *comme le contenu* d'une partie de la chronique. Il faut *obtenir* la légalité, l'acceptation par la censure. On peut et on doit l'obtenir. Autrement, vous causez sans raison la perte de ce que vous avez entrepris. Réfléchissez-y sérieusement.

Écrit le 30 septembre 1913 au plus tôt. Expédié de Poronin à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1933

Conforme au manuscrit

48

A A. M. GORKI

30 septembre 1913.

Cher A. M.,

Ma réponse vient un peu en retard. Je m'en excuse. Ce que j'étais terriblement furieux à Berne et ensuite ! ! Je pensais : si vous êtes à Vérone (votre télégramme à propos de Bebel était de Vérone [125]) ou quelque chose comme Rom... ? ? dire que *j'aurais pu* aller de Berne à Vérone ! ! Mais à ce moment je n'avais pas reçu un mot de vous depuis *des mois*...

Ce que vous écrivez sur votre maladie m'inquiète affreusement. Faites-vous bien de vivre à Capri sans suivre un traitement ? Les Allemands ont d'excellents sanatoriums (par exemple à Saint-Blasien, non loin de la Suisse), où l'on traite et guérit *entièrement* les affections pulmonaires, où on obtient une cicatrisation *totale*, on suralimente, on habitue ensuite systématiquement au froid, on aguerrit contre le refroidissement, et ceux qui en sortent sont bons, aptes au travail.

Tandis que vous, après Capri, vous voulez aller en Russie cet hiver ???? Je crains terriblement que cela ne nuise à votre santé et porte préjudice à votre capacité de travail. Y a-t-il dans cette Italie des médecins de *premier ordre* ? ?

Vraiment, rendez donc visite à un médecin de premier ordre en Suisse * ou en Allemagne, suivez pendant 2 mois environ un traitement *s é r i e u x* dans un *bon* sanatorium. Tandis que dilapider pour rien le bien public, c'est-à-dire être malade et ruiner votre capacité de travail, est une chose inadmissible sous tous les rapports.

J'ai entendu (d'un rédacteur de *Prosvéchtchénié* qui a vu Ladyjnikov [126]) que vous êtes mécontent de la *Pravda*. Parce qu'elle est sèche ? C'est juste. Mais il n'est pas facile de corriger ce défaut du premier coup. Les gens manquent. Avec une peine *énorme*, un an après le début, nous n'avons pu avoir à Pétersbourg qu'une rédaction *passable*.

(J'ai bien remis votre lettre à *Prosvéchtchénié*.)

Ecrivez quels sont vos projets et *où en est votre santé*. Je vous prie instamment *de vous mettre sérieusement à vous soigner* ; je vous jure, *on peut parfaitement* guérir, mais se laisser aller comme cela, c'est franchement inadmissible et criminel.

Votre *Lénine*

P.-S. En fait de gens bien nous en avons eu une partie, et nous en aurons encore. *Avez-vous vu N a c h P o u t* ? Quel succès, hein ? C'est déjà le deuxième journal. Nous en lancerons également un troisième, dans le Sud.

Adresse : Uljanow, *P o r o n i n* (Galizien). *Austria*. (Cet hiver je serai à Cracovie : Lubomirskiego. 51.)

Expédié de Poronin à Capri (Italie). *Conforme au manuscrit*
Publié pour la première fois en 1924

* Je peux m'informer sur les noms et adresses.

49

A LA RÉDACTION DE *ZA PRAVDOU*

Chers collègues,

Je vous remercie beaucoup d'avoir envoyé *deux fois* le journal *à t e m p s*, c'est-à-dire *e n m ê m e t e m p s* que tous les journaux bourgeois. Mais, à part ces deux fois-là, le journal *Za Pravdou* arrive toujours une *1/2 journée* plus tard que les journaux bourgeois. N'y a-t-il pas moyen de changer cela et de l'envoyer *toujours* au moment voulu, pour qu'il arrive en *même temps* que les journaux bourgeois ?

Meilleurs saluts !

Votre *Lénine*

P.-S. Quel est à présent le tirage du journal ? Y aura-t-il un jour (enfin !) un compte rendu financier ? En ce qui concerne la légalité, votre secrétaire a tort dans sa dernière lettre : on peut et on doit faire encore *b e a u c o u p* pour accroître la légalité.

Combien y a-t-il d'abonnés *en ce moment* ?

Rédigé en octobre-décembre 1913.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois le 6 mai 1927 dans le n° 99 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

50

A LA RÉDACTION DE *ZA PRAVDOU*

Au rédacteur
Lettre à la rédaction

Chers collègues,

Tout en saluant l'excellent début de la lutte des six députés pour faire respecter la volonté exprimée par la majorité des ouvriers et l'excellente campagne de votre journal [127], je voudrais également attirer votre attention sur ce qui suit : si les Sept *se* proclament insolemment fraction social-démocrate (comme ils l'ont fait à la fin de leur article du n° 60), les Six doivent absolument déclarer calmement, brièvement, aveo fermeté : « Nous sommes la fraction ouvrière social-démocrate, car nous sommes en accord avec la volonté de la majorité des ouvriers conscients, nous l'appliquons, nous représentons la majorité. Pas un seul fait, pas un seul chiffre parmi ceux oités à profusion dans notre journal et qui démontrent cette vérité n'ont été réfutés par les sept députés sans-parti. Voici notre adresse, parlez-nous, camarades ouvriers, et ne pensez pas que nous vous ferons l'injure de croire que vous êtes capables de vous fier à la théorie selon laquelle « les sept députés sont au-dessus du parti, au-dessus de la volonté de la majorité des ouvriers ». Même 77 députés ne peuvent être au-des sus de cette volonté. Nous nous y conformons strictement ».

Une brève déclaration de ce genre est indispensable. Ensuite, il faut également envoyer une déclaration dans les formes à Senioren-Konvent (c'est-à-dire à la Douma d'Etat). C'est *alors* que très vite, tout de suite, les sept députés perdront leur arrogance, ils seront très, très vite *d'accord* sur l'égalité (reconnue par écrit par eux *tous*). *Il n'y aura pas* d'autre issue, *ni* pour eux *ni* pour qui que ce soit d'autre.

Quand le vin est tiré, il faut le boire. Les Six ont débuté *parfaitement*, et la victoire leur est *assurée*, *s'ils* continuent *comme il faut* ; dans une semaine ou deux, la victoire est inéluctable.

Meilleurs saluts et souhaits.

V. I.

Ecrit le 2 novembre 1913 au plus tôt.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois le 6 mai 1932 dans le n° 123 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

51

A LA RÉDACTION DE *ZA PRAVDOU*

Chers collègues,

Je vous félicite de l'excellent début de la campagne en faveur des droits des députés ouvriers.

Après lecture de l'ignoble ramassis d'intrigues de la *Novaïa Rabotchaïa Gazéta*, je vous prie instamment de réfléchir à l'affaire et d'accepter mon plan d'hier [128]. On *ne peut* laisser de telles choses sans prendre une décision sur le plan de *l'organisation*.

Il ne suffit pas que l'on envoie des résolutions aux ouvriers : il faut absolument qu'ils organisent l'envoi de *délégations* à la fraction de la Douma.

Salut et meilleurs souhaits !

Votre *V. I.*

Rédigé le 3 novembre 1913 au plus tôt.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1933

Conforme au manuscrit

52

A LA RÉDACTION DE *ZA PRAVDOU*

Par suite de l'importance de la campagne contre les Sept, il est capital pour nous, les collaborateurs, d'avoir des renseignements quotidiens. Et pourtant *Za Pravdou* arrive tous les jours en retard. Nous vous prions instamment de prendre des mesures pour que le journal soit expédié tous les jours à temps et sans retard.

Que la majorité soit pour les Six, c'est clair. Mais le comportement de ces six députés est inconséquent. La victoire est entre leurs mains, s'ils font logiquement (et politiquement) le pas inévitable et se proclament fraction.

Du moment qu'ils feront cela et qu'une déclaration sera déposée à la Douma, les Sept sont forcés (en raison même des modalités pratiques du travail à la Douma) de conclure un accord avec les Six.

Il serait ridicule de laisser échapper une victoire totalement assurée. Plus la séparation sera résolue, plus vite la fédération sera rétablie.

La campagne contre les Sept a pris un excellent départ, mais elle est menée à présent de façon trop peu résolue. En réponse à l'insolence la plus éhontée des liquidateurs, le journal doit non pas se plaindre mais attaquer, en soulignant que les Sept ont *violé la volonté* du prolétariat et qu'ils agissent *contre le parti*. Mot d'ordre : « déposez les mandats, messieurs les Sept, si vous ne voulez pas tenir

compte de la volonté de la majorité des ouvriers, si vous voulez aller contre le parti ». Ce mot d'ordre doit être énoncé nettement, de façon explicite et être répété tous les jours.

Rédigé le 7 novembre 1913.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme à une copie dactylographiée

53

A LA RÉDACTION DE *ZA PRAVDOU*

Chers collègues,

Il est indispensable de sortir dimanche une page intercalaire, *entièrement* consacrée à la campagne en faveur des Six.

Un grand article avec des *sous-titres*.

Nous envoyons le texte [129]. Introduisez-y la résolution de l'assemblée [130] (*ce n'est pas à cause d'elle* qu'a été saisi ce n° de *Za Pravdou*).

Il faut exiger que les Sept déposent les mandats.

Ajoutez les bilans des résolutions des ouvriers de Pétersbourg, si elles sont manifestement pour nous [131].

Ecrivez un mot ou télégraphiez : « Le supplément passe ».

Meilleurs saluts.

Votre *V. I.*

Rédigé avant le 9 novembre 1913.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1933

Conforme au manuscrit

54

A LA RÉDACTION DE *ZA PRAVDOU*

Chers collègues,

Je m'empresse de féliciter de tout cœur tous les militants marxistes pour la victoire de la cause de la majorité contre les désorganisateurs, pour la constitution d'une fraction qui ne veut pas saboter la volonté de la majorité [132]. Je viens de recevoir le numéro de dimanche de *Za Pravdou*. Les statistiques sont particulièrement réussies, il faut continuer.

Encore une fois salut de tous à tous.

Votre *V. I.*

Rédigé le 12 novembre au plus tôt.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1933

Conforme au manuscrit

55

A LA RÉDACTION DE *ZA PRAVDOU*

Au rédacteur :

Il est indispensable de réimprimer les « Matériaux[133] », même par fragments, car *c e n 'e s t p a s* à cause d'eux que le n° a été saisi. De la légalité, de la légalité, à tout prix ! !

Si l'on ne peut réimprimer aussitôt, annoncez immédiatement par voie de presse, pour ceux qui n'ont pas vu le n° du 29.X, que ce texte sera réimprimé.

Rédigé le 13 novembre 1913 au plus tôt.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1933

Conforme au manuscrit

56

A LA RÉDACTION DE *ZA PRAVDOU*

Au rédacteur :

Il est mauvais, l'article signé « Le nôtre », dans le n° 25. C'est mordant, mais pas plus. Pour l'amour de dieu, un peu moins de mordant. Il faut exposer les arguments avec plus de calme et répéter la *vérité* d'une façon plus détaillée, plus simple. Ce n'est qu'ainsi et seulement ainsi qu'une victoire incontestable est garantie.

Rédigé le 16 novembre 1913 au plus tôt.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1933

Conforme au manuscrit

57

A A. M. GORKI

Cher Alexéi Maximovitch,

Mais que faites-vous donc ? vraiment, c'est épouvantable, tout simplement !

Hier, j'ai lu dans la *Retch* votre réponse aux « hurlements » en faveur de Dostoïevski [134] et j'étais prêt à me réjouir, mais aujourd'hui arrive le journal liquidateur *où est publié un paragraphe de votre article* qui ne figurait pas dans la *Retch*. Voici ce paragraphe :

« Mais il faut *provisoirement* » (provisoirement, pas plus ?) « remettre à plus tard la « recherche de dieu » ; c'est une occupation inutile : il n'y a pas à chercher là où l'on n'a rien mis. On ne récolte pas sans avoir semé. Vous n'avez pas de dieu, vous ne l'avez pas *encore* » (encore !) « créé. On ne cherche pas les dieux, *on les crée* ; on n'invente pas la vie, on la crée. »

Il en résulte que vous n'êtes contre « la recherche de dieu » que « provisoirement » ! ! Il en résulte que vous n'êtes contre la recherche de dieu *que* pour la remplacer par la construction de dieu ! !

Eh bien, n'est-ce pas épouvantable qu'il en *résulte* pour vous une chose pareille ?

La recherche de dieu ne se distingue de la construction de dieu, ou de la fondation de dieu, ou de la création de dieux, etc., pas plus qu'un diable jaune ne se distingue d'un diable bleu. Parler de la recherche de dieu non pour se prononcer contre *toute espèce* de diables et de

dieux, contre toute espèce de nécrophilie idéologique (n'importe quel petit bon dieu c'est de la nécrophilie, fût-il le plus propret, le plus idéal des petits bons dieux, non pas recherché mais édifiable, peu importe), mais pour préférer le diable bleu au jaune, c'est cent fois pire que de ne pas parler du tout.

Dans les pays les plus libres, dans les pays où il est *totalement* déplacé de faire appel « à la démocratie, au peuple, à l'opinion publique et à la science », dans de tels pays (Amérique, Suisse, etc.), on abêtit le peuple et les ouvriers avec une ardeur particulière grâce justement à l'idée d'un petit bon dieu propret, rempli de spiritualité, édifiable. Justement parce que toute idée religieuse, toute idée de n'importe quel petit bon dieu, toute coquetterie même avec un petit bon dieu est une inénarrable abomination, accueillie avec une tolérance particulière (et souvent même favorablement) par la bourgeoisie *démocratique*, voilà pourquoi justement c'est la plus dangereuse abomination, la plus ignoble « contagion ». Un million de péchés, d'abjections, de violences et de contagions *physiques* sont bien plus facilement décelés par la foule et sont, par conséquent, bien moins dangereux que l'idée d'un petit bon dieu, *subtile*, emplie de spiritualité, parée des plus beaux atours « idéologiques ». Le curé catholique défiorant des jeunes filles (je viens de le lire, par hasard, dans un journal allemand) est *beaucoup moins* dangereux pour la « démocratie » qu'un prêtre sans soutane, un prêtre sans religion grossière, un prêtre démocrate ayant une idéologie, prêchant la création et la constitution d'un petit bon dieu. Car s'il est *facile* de démasquer le premier prêtre, de le condamner et de le chasser, on *ne peut* chasser le second aussi simplement, il est mille fois plus difficile de le démasquer, aucun philistin « frêle et pitoyablement instable » ne consentira à le « condamner ».

Et vous, connaissant « la fragilité et la pitoyable instabilité » de l'âme *petite-bourgeoise* (russe : pourquoi russe ? l'italienne est-elle meilleure ??), vous troublez cette âme avec un poison le plus sucré et le plus recouvert de bonbons et de toutes sortes de papiers bariolés ! !

Vraiment, c'est épouvantable.

« Assez de ces autodénigrements qui chez nous remplacent l'autocritique. »

Mais la construction de dieu n'est-elle pas la *pire* espèce d'autodénigrement ? ? Tout individu se livrant à la construction de *dieu* ou même ne faisant qu'admettre une telle construction *se couvre lui-même de crachats* de la pire manière, car au lieu de se consacrer aux « actions » il se livre *justement* à l'autocontemplation, l'auto-admiration, et à cette occasion un tel individu « contemple » les plus sales, les plus obtus, les plus serviles des traits ou petits traits de son « moi », déifiés par la construction de dieu.

Au point de vue non pas personnel, mais social, *toute* construction de dieu représente justement une *autocontemplation amoureuse* du béotisme obtus, des frêles esprits étroits, de l'«autodénigrement» rêveur des philistins et des petits bourgeois, « désespérés et fatigués » (comme vous avez bien voulu l'exprimer à juste titre à propos de *l'âme*, seulement il ne faudrait pas dire « russe », mais *petite-bourgeoise*, car qu'elle soit juive, italienne, anglaise, *c'est du pareil au même*, le répugnant béotisme est ignoble partout au même degré, et le « philistinisme démocratique », qui se livre à la nécrophilie idéologique l'est tout particulièrement).

En approfondissant votre article et en *cherchant* à savoir d'où a pu venir votre *lapsus*, je reste perplexe. Qu'est-ce que cela ? Des vestiges de la « Confession » que vous n'approuviez pas *vous-même* ? ? Des répercussions ? ?

Ou autre chose, par exemple, une tentative mal venue de vous *rabaisser* jusqu'au point de vue de la *démocratie en général* au lieu du point de vue *prolétarien* ? Peut-être, pour vous entretenir avec « la démocratie en général », vous avez voulu (passez-moi l'expression) zézayer comme on le fait avec les enfants ? peut-être, pour « vulgariser » à l'intention des *philistins*, avez-vous voulu admettre un instant *son* ou *ses* préjugés (des philistins) ? ?

Mais, voyons, c'est un procédé *erroné* à tous points de vue et sous tous les rapports !

J'ai écrit plus haut que, dans les pays *démocratiques*, un appel « à la démocratie, au peuple, à l'opinion publique, à la science » *serait tout à fait* déplacé de la

part d'un écrivain prolétarien. Et chez nous, en Russie ? Un tel appel *n'est pas tout à fait* à sa place, car il flatte aussi d'une certaine manière les préjugés petits-bourgeois. L'appel est en quelque sorte général, jusqu'à se perdre dans les brumes ; chez nous même Izgoïev de la *Rousskaïa Mysl* [135] le signerait *des deux mains*. Pourquoi donc prendre des mots d'ordre que *v o u s*, bien sûr, discernez parfaitement des idées d'Izgoïev, *m a i s* que le *l e c t e u r*, lui, ne saurait discerner ? ? Pourquoi mettre un voile démocratique pour le lecteur au lieu d'établir une *nette* distinction entre les *petits bourgeois* (frêles, pitoyablement instables, fatigués, désespérés, contemplateurs d'eux-mêmes, contemplateurs de dieu, constructeurs de dieu, indulgents envers dieu, se dénigrant eux-mêmes, *désordonnément anarchisants*, quel mot magnifique ! ! etc., etc.) et les *prolétaires* (qui savent avoir de l'entrain autrement qu'en paroles, qui savent distinguer « la science et le sens social » de la *bourgeoisie* des leurs, la démocratie bourgeoise de la démocratie prolétarienne) ?

Pourquoi faites-vous cela ?

C'est affreusement navrant.

Votre *V. I.*

P.-S. Nous avons envoyé le roman sous pli recommandé. L'avez-vous reçu ?

P.-P.-S. S o i g n e z-v o u s plus sérieusement, vraiment, pour pouvoir voyager en hiver *s a n s p r e n d r e f r o i d* (en hiver c'est dangereux).

Votre *V. Oulianov*

Rédigé à la mi-novembre 1913.
Expédié de Cracovie à Capri (Italie).
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

58

A A. M. GORKI

Pour la question de dieu, du divin et de tout ce qui s'y rattache, vous laissez apparaître une contradiction, celle justement, je crois, que je signalais dans nos entretiens au cours de notre dernière rencontre à Capri : vous avez rompu (ou à peu près) avec les gens du *Vpériod*, sans avoir remarqué les bases idéologiques de leurs conceptions.

De même maintenant. Vous êtes « contrarié », vous « ne pouvez comprendre comment le mot « provisoirement » a pu se glisser, c'est ce que vous écrivez, et en même temps vous défendez l'idée de dieu et de la construction de dieu.

« Dieu est l'ensemble des idées élaborées par la tribu, la nation, l'humanité, idées qui éveillent et organisent les sentiments sociaux, visant à lier l'individu à la société, à dompter l'individualisme zoologique. »

Cette théorie se rattache manifestement à la ou aux théories de Bogdanov et de Lounatcharski.

Et elle est manifestement erronée et manifestement réactionnaire. Comme les socialistes chrétiens (la pire espèce de « socialisme » et sa pire déformation) vous employez le procédé qui (malgré vos meilleures intentions) reproduit le tour de passe-passe du cléricalisme : de l'idée de dieu on retire ce qu'elle comporte *d'historique et de quotidien* (les éléments démoniaques, les préjugés, la consécration de l'ignorance et de l'abêtissement d'un côté, du servage et de la monarchie, de l'autre), et en même temps, à la place

de la réalité historique et quotidienne on introduit dans l'idée de dieu la bonne petite phrase petite-bourgeoise (dieu= « des idées qui éveillent et organisent les sentiments sociaux »).

Vous voulez dire par là « le bon et le bien », montrer « la vérité-la justice », etc. Mais ce qui est votre bon désir reste votre bien personnel, « un vœu innocent » subjectif. Du moment que vous l'avez écrit, il part dans les *masses* et sa *signification* se détermine non pas selon vos bons vœux, mais d'après *les rapports des forces sociales*, les rapports objectifs entre les classes. En vertu de ce rapport, *il résulte* (malgré votre volonté et indépendamment de votre conscience), il résulte que vous avez fardé, édulcoré l'idée des cléricaux, des Pourichkévitch, de Nicolas II et des Strouvé [136], car *en fait* l'idée de dieu les aide à maintenir le peuple dans l'esclavage. En enjolivant l'idée de dieu, vous avez enjolivé les chaînes avec lesquelles ils assujettissent les ouvriers et les paysans ignorants. Voilà donc, diront les prêtres et C[ie], combien cette idée est bonne et profonde (l'idée de dieu), ce que même « *vos* » chefs reconnaissent, messieurs les démocrates, et nous (les prêtres et C[ie]), nous sommes au service de cette idée.

Il est faux que dieu soit l'ensemble des idées qui éveillent et organisent les sentiments sociaux. C'est là de l'*idéalisme* à la Bogdanov, qui masque l'origine matérielle des idées. Dieu est (historiquement et quotidiennement) avant tout un ensemble d'idées, enfantées par le stupide écrasement de l'homme, écrasement dû à la nature environnante et à l'oppression de classe, d'idées qui *consacrent* cet écrasement, qui *endorment* la lutte des classes. Il fut un temps dans l'histoire où, malgré cette origine et cette signification réelle de l'idée de dieu, la lutte de la démocratie et du prolétariat empruntait la forme de la lutte d'*une* idée *religieuse* contre une autre.

Mais ce temps est depuis longtemps révolu.

Maintenant en Europe et en Russie, *toute* défense ou justification de l'idée de dieu, même la plus raffinée, la mieux intentionnée, est une justification de la réaction.

Toute votre définition est entièrement réactionnaire et bourgeoise. Dieu=un ensemble d'idées qui « éveillent et organisent les sentiments sociaux, visant à lier l'in-

dividu à la société, à dompter l'individualisme zoologique ».

Pourquoi est-ce réactionnaire ? Parce que cela exalte l'idée esclavagiste et cléricale : « dompter » la zoologie. En réalité, ce n'est pas l'idée de dieu qui a dompté « l'individualisme zoologique », mais le troupeau primitif et la commune primitive. L'idée de dieu a *toujours* endormi et émoussé les « sentiments sociaux », en substituant ce qui est mort à ce qui est vivant, en restant *toujours* une idée d'esclavage (d'esclavage de la pire espèce, sans issue). Jamais l'idée de dieu n'a « lié l'individu à la société », mais elle a toujours *lié* les *classes* opprimées en les faisant croire à l'*essence divine* des oppresseurs.

Votre définition est bourgeoise (et non scientifique, non historique), car elle opère en somme à l'aide de notions prises en bloc, généralisées, « à la Robinson », et non de *classes* déterminées, d'une époque historique définie.

L'idée de dieu chez un sauvage zyriane, etc. (ainsi que chez un être à demi-sauvage), est une chose, c'en est une autre chez Strouvé et Cie. Dans les deux cas, cette idée est soutenue par la domination de classe (et l'idée soutient cette domination). La notion « populaire » du petit bon dieu et du divin est l'abêtissement « populaire », l'abrutissement l'ignorance, exactement de même que « la conception populaire » du tsar, du sylvain, de la femme traînée par les cheveux. Je ne comprends absolument pas comment vous pouvez qualifier de « démocratique » « la conception populaire » de dieu.

Il est faux que l'idéalisme philosophique « n'a toujours en vue que les seuls intérêts de l'individu ». Est-ce que Descartes, comparé à Gassendi, envisageait davantage les intérêts de l'individu ? Ou Fichte et Hegel en face de Feuerbach ?

Que la « construction de dieu est un processus de développement ultérieur et d'accumulation des principes sociaux dans l'individu et la société », mais c'est tout bonnement affreux ! ! S'il y avait la liberté en Russie, toute la bourgeoisie vous aurait porté aux nues pour de telles choses, pour cette sociologie et théologie de type et de caractère purement bourgeois.

Allons, en voilà assez pour l'instant, car ma lettre s'est allongée. Je vous serre chaleureusement la main à nouveau en vous souhaitant une bonne santé.

Votre *V. I.*

Rédigé en décembre 1913.
Expédié de Cracovie à Capri (Italie).
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

59

A INESSA ARMAND[137]

Je viens de recevoir le télégramme et j'ai changé l'enveloppe que je destinais à A.

Que se passe-t-il donc à l'O.C. ? ? Mais c'est une honte, un scandale ! ! Rien, rien, jusqu'à ce jour, pas même les épreuves. Renseigne-toi et tâche d'arranger les choses, je t'en prie.

Le n° de *Vorwärts*, où Kautsky a lancé l'ignoble phrase qu'il n'y a pas de parti (*die alte Partei sei verschwunden*, textuellement), est le n° 333 du 18.XII.1913. Il faut te le procurer (49, rue de Bretagne, ou ailleurs) et organiser une campagne de protestation. Nous sommes *p o u r* les échanges d'opinions, *p o u r* la résolution du B.S.I. — c'est N.B. — mais absolument contre la phrase infâme de Kautsky [138]. Il faut le fustiger pour cela sans pitié, en spécifiant que nous sommes *pour* l'Aussprache (échanges d'opinions), etc.

Rédigé après le 18 décembre 1913.
Expédié de Cracovie à Paris

Document inédit, conforme au manuscrit

60

A INESSA ARMAND

Quels stupides idiots que ceux qui ont « eu peur » des personnes de confiance, comme d'une chose soi-disant « vexante » pour les cellules. Cela, d'après eux, signifie qu'il n'y a pas de cellules, puisqu'on *veut* des personnes de confiance !

Ce sont des plaisantins ! Ils s'attachent à *un mot*, sans réfléchir à quel point la vie est diablement compliquée et subtile, elle qui offre des formes *toutes nouvelles*, dont nous n'avons « attrapé » qu'une partie.

Les gens, pour la plupart (99 % de la bourgeoisie, 98 % des liquidateurs, près de 60-70 % des bolchéviks), ne savent pas *penser*, ils ne font qu'*apprendre* par cœur des mots. Ils ont appris le mot « clandestinité ». Bien appris. Ils peuvent le rabâcher. Ils le connaissent par cœur.

Mais *comment* faut-il modifier *ses formes* dans une nouvelle situation, comment faut-il, à cet effet, s'instruire à nouveau et réfléchir, cela nous ne le comprenons pas.

Assemblée de l'été 1913 (à l'étranger) : décision est prise de vaincre les Sept. Campagne des masses ouvrières en automne 1913 en Russie, la *majorité* est pour nous ! ! Le « cercle » de « personnes de confiance » (sans élection par les cellules ! ! Gare !! crient Antonov, Isaac et Cie) a décidé, les *masses* ont réalisé.

Comment faire cela ? Mais voilà, il faut s'appliquer à comprendre cette mécanique « subtile ». On n'*aurait pu*

y parvenir sans la clandestinité et les cellules. *Et on n'aurait pu y parvenir* sans des formes nouvelles et *subtiles* de clandestinité et de cellules.

Je voudrais bien savoir si tu sauras faire comprendre cela aux gens. Ecris en détail.

Nous avons reçu l'exemplaire du *Spoutnik de l'ouvrier* [139]. 5 000 exemplaires ont *déjà* été vendus ! ! Hourrah ! *Attaquez-vous* avec le maximum d'énergie à la revue féminine [140] !

Rédigé fin décembre 1913.
Expédié de Cracovie à Paris

Document inédit,
conforme au manuscrit

ANNÉE 1914

61

A D. WYNKOOP

Cracovie, 12 janvier 1914.

Cher camarade Wynkoop !

Je vous remercie le plus cordialement pour votre aimable lettre. J'espère que vous avez lu dans les journaux social-démocrates allemands (*Vorwärts* et *Leipziger Volkszeitung*) les articles de nos adversaires (par exemple *I.K.* — du groupe de Rosa Luxemburg — et de *Z. L.*, qui ne représente *a u c u n* groupe en Russie, dans le *Lpz. Vsztg*). La presse socialiste allemande nous boycotte, *Vorwärts* surtout et seulement *Lpz. Vsztg.* a imprimé *u n* notre article (unterzeichnet von der Redaktion des Zentralorgans Soz. Dem. Arbeiterpartei Russlands Sozial-demokrat [141]).

Dans la *Bremer Bürgerzeitung* c'est Radek qui écrit sur les affaires russes. Et Radek ne représente non plus *a u c u n* groupe en Russie ! C'est ridicule d'imprimer les articles d'émigrants qui ne représentent rien et de refuser les articles de représentants des organisations existantes en Russie !

Et la position de Kautsky, y a-t-il quelque chose de plus idiot ? Pour tous les autres pays il étudie l'histoire du mouvement, il critique les documents, il tâche de comprendre *le sens réel* des différends, la portée politique des

scissions. Pour la Russie l'histoire n'existe pas pour Kautsky. Aujourd'hui il répète ce qu'il a entendu de Rosa Luxemburg, hier il a répété ce qu'il a entendu de Trotzky, Riazanow et autres littérateurs qui ne représentent que leurs propres « fromme Wünsche », demain il va répéter ce que daigneront lui raconter autres étudiants ou émigrants russes, etc. Et dans la *Neue Zeit* ! ! lieux communs, déclamations, aucun fait, aucune idée de l'essence des questions qui nous divisent ! ! C'est de l'enfantillage pur et simple ! !

On nous prêche l'unité avec les liquidateurs de notre parti : c'est absurde. L'unité, c'est nous qui la faisons en groupant les ouvriers en Russie *contre* les liquidateurs de notre parti. Je vous envoie ci-inclus le document que nous avons communiqué aux membres du B.S.I. Vous y trouverez des *faits*, des *chiffres* qui prouvent que c'est nous qui représentons l'unité du parti (et de la grande majorité des ouvriers) en Russie *contre* les groupes des liquidateurs sans ouvriers.

Il est à regretter que même Pannekoek dans la *Bremer Bürgerzeitung* ne veut pas comprendre qu'il faut imprimer les articles de deux courants s.-d. en Russie et non pas les articles de Radek qui ne représente que son ignorance personnelle et ses fantaisies et qui *ne veut pas* communiquer *les faits exacts.*

Je vous remercie encore une fois, cher camarade Wynkoop, vous personnellement et le Comité Exécutif du S.D.P., pour votre aimable lettre et je vous prie de saluer de ma part le camarade Gorter.

J'espère que vous voudrez bien être indulgent pour mon mauvais français.

Tout à vous, Wl. Oulianoff

(N. Lénine).

Wl. Ulyanow.
51. Ulica Lubomirskiego. *Krakau* (Cracovie)

Expédié de Cracovie en Hollande. Publié pour la première fois en 1934 dans le n° 21 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit français

62

A LA RÉDACTION DE LA REVUE *DZVIN*[142]

Je n'ai pas parlé avec Iourkévitch, mais je dois dire que je suis profondément indigné par la propagande en faveur du *détachement* des ouvriers ukrainiens en une organisation social-démocrate particulière [143].

Salutations social-démocrates,

Lénine

Rédigé en mars 1914 à Cracovie.
Publié pour la première fois en 1937

Conforme à une copie dactylographiée

63

A INESSA ARMAND

Chère amie,

J'envoie le projet de message pour les Ukrainiens à l'intention du *Chakhterski Listok* [144], et je te demande instamment d'user de diplomatie pour le faire passer (non de ma part, bien sûr, il vaudrait mieux que ce ne soit pas de la tienne non plus) *par l'intermédiaire* de Lola [145] et de quelques Ukrainiens (naturellement, *contre* Iourkévitch et, *autant que possible*, sans qu'en soit informé ce sale, cet affreux petit bourgeois nationaliste qui, sous l'étendard du marxisme, prône la *division* des ouvriers par nationalité, une organisation nationale *particulière* des ouvriers ukrainiens).

Tu comprendras pourquoi il est inconvenant *pour moi* d'envoyer un tel projet en mon nom. Lola m'a écrit qu'il est d'accord avec moi *contre* Iourkévitch, mais Lola est un naïf. Pourtant, l'affaire ne souffre pas de retard. Il est terriblement important qu'une voix émanant *du milieu des social-démocrates ukrainiens* s'élève en faveur de l'unité *contre* la division des ouvriers par nationalité, et à présent le *Chakhterski Listok* (je reçois seulement aujourd'hui, mercredi 1er avril, ce supplément au n° de dimanche du *Pout Pravdy*) doit être *tout de suite* utilisé à cet effet.

Transcris mon projet (je suis, bien sûr, d'accord avec *tous* les remaniements, pourvu que soit gardée la protestation directe contre la division par nationalité), que Lola *seul*

ou avec quelqu'un, etc., *en prenne possession et le traduise en ukrainien*, l'envoie ensuite, par mon entremise, au *Pout Pravdy* en son nom ou (mieux) au nom d'un groupe (même de 2-3 personnes) de marxistes ukrainiens (encore mieux : d'ouvriers ukrainiens).

Il faut faire cela avec diplomatie, rapidement, contre Iourkévitch et *à son insu*, sinon ce filou nous jouera un sale tour.

(J'ai reçu ton compte rendu sur la conférence de Stépaniouk et l'intervention de Iourkévitch : je dirai franchement que j'étais furieux contre toi : tu n'as pas compris quel est le *fond* de cette intervention.)

Je te serre chaleureusement la main.

V. Ou.

Si mon projet pouvait être répété par une voix ukrainienne et avec quelques exemples ukrainiens pris sur le vif, cela serait bien mieux ! ! Je vais, pour ma part, insister auprès du *Pout Pravdy*.

Rédigé le 1er avril 1914.
Expédié de Cracovie à Paris

Document inédit,
conforme au manuscrit

64

A INESSA ARMAND

Chère amie,

J'envoie la lettre de Lola. Retourne-la *aussitôt* lue. (Il biaise manifestement, mais malgré tout nous ferons grâce à lui un petit *pas* en avant. Je te demande instamment, si tu viens à Zurich, de tout faire pour rencontrer les social-démocrates ukrainiens, élucider leur position sur une organisation social-démocrate nationaliste ukrainienne distincte, et essayer de réunir au moins un petit groupe d'antiséparatistes.)

Si Nic. Vass. n'est pas encore passé à notre imprimerie, qu'il leur demande :

1) de coller au papier à en-tête de l'imprimerie *les deux* feuillets,

2) d'écrire *en allemand* (s'ils ne le connaissent pas, alors en français) un décompte exact du prix (α) de la composition, (ß) du papier *conforme à l'échantillon joint* 5 000+ 1 000 et (γ) de l'impression et *de tout*.

En ce qui concerne le travail redoublé de recherche (pour la préparation de « l'affaire importante [146] ») de liaisons (particulièrement pour la correspondance) aussi bien à Paris qu'en Suisse, j'espère que tu feras pour le mieux.

V. *Ou.*

P.-S. Ne pourrais-tu, avant ton départ, rassembler tous nos livres (et de Kamski : pris dans la bibliothèque Orlovski) chez *Nic. Vass.* et le faire jurer *de ne pas permettre*

de les faucher. Si le brother a écrit à propos de ses livres, agir de même avec ceux-ci. Dans cette bibliothèque (Orlovski ; elle est chez Kamski) prends, s'il te plaît, ou fais prendre les *procès-verbaux du IIe Congrès* du P.O.S.D.R. et envoie-les-moi au plus vite. Encore une chose :

Il est indispensable de rééditer le programme et les statuts du parti (avec les modifications de janvier 1912 [147]). S'il te plaît, que le C.O.E. * les donne à la composition (*en se faisant préciser le prix*) et qu'il nous adresse les *deuxièmes* épreuves : nous dirons *à ce moment* à combien il faut tirer.

[« Programme et statuts du P.O.S.D.R. »]

N'y a-t-il pas à Paris le n° *11* du *S.-D.* (II ou III. 1910) ? S'ils y sont, envoyez le tout.

Rédigé le 24 avril 1914.
Expédié de Cracovie à Paris

Document inédit,
conforme au manuscrit

* Comité d'Organisation à l'Etranger. *(N. R.)*

65

A N. N. NAKORIAKOV[148]

18. V. 1914.

Cher camarade Nazar,

Je vous remercie beaucoup pour les bulletins du 13e cens et le cinquième volume du 12e cens (1900).

J'attendais aussi d'un jour à l'autre le *même* volume (Agriculture) du 13e cens (census of 19*10*), mais on ne le voit pas venir. Le bureau des statistiques a dû vous l'envoyer, car Hourwich m'a écrit que ce volume a paru. Envoyez un mot, s'il vous plaît, pour dire si vous l'avez (Agriculture. Census of 19*10*), si vous pouvez l'obtenir et l'expédier ; je vous réglerai aussitôt les frais d'envoi.

Notez bien ma nouvelle adresse : Poronin (Galizien).

Toutes mes félicitations pour la magnifique journée du 1er mai en Russie : 250 000 personnes rien qu'à Pétersbourg ! ! Le *Pout Pravdy* du 1.V. est saisi, mais j'ai appris par le *Novy Mir* que vous avez souvent des numéros saisis. En général, les nouvelles de Russie attestent un essor de l'état d'esprit révolutionnaire, et ceci pas seulement dans la classe ouvrière.

Le 15.V. Sima quitte Cracovie (Zakład Kąpielowy D-ra Kadena w *R a b c e.* Galizien) en été, pour un poste dans un village entre Cracovie et Poronin ; elle est très contente de l'avoir obtenu.

N.K. vous salue. Je vous souhaite de tout cœur de vous rétablir et de vous reposer cet été.

Votre *V. I.*

P.-S. Nous avons eu dernièrement des nouvelles de l'Oural, de l'organisation : Ça ne va pas mal du tout. Petit bonhomme vit encore et grandit !

Expédié de Poronin à New York *Conforme au manuscrit*
Publié pour la première fois en 1930

66

A S. G. CHAOUMIAN

19.V.1914.

Cher Souren,

J'ai reçu votre lettre du 17.IV. J'espère que vous me répondrez quand vous aurez lu la fin de l'article sur le droit des nations à disposer d'elles-mêmes (je suis en train de l'écrire) dans le *Prosvéchtchénié* [149].

En ce qui concerne votre brochure contre An., donnez *sans faute* un Selbstanzeige* ou un exposé dans *Prosvéchtchénié* [150].

Je vous propose encore le plan suivant. Pour lutter contre la bêtise des « autonomistes nationaux-culturels », il faut que la fraction social-démocrate ouvrière russe dépose à la Douma d'Etat un projet de loi sur l'égalité en droits des nations et sur la défense des droits des minorités nationales.

Rédigeons donc ce projet [151]. Thèse générale sur l'égalité en droits ; division du pays en unités territoriales autonomes et auto-administrées selon, entre autres, le principe national (la population locale indique les frontières, le parlement de l'ensemble de l'Etat les ratifie) ; limites de la compétence des régions et arrondissements autonomes, ainsi que des unités locales auto-administrées ; caractère illégitime de toute dérogation à l'égalité en droits des nations dans les décisions des régions autonomes, des zemstvos,

* Note de l'auteur. *(N. R.)*

etc. ; conseils scolaires communs élus démocratiquement, etc., liberté et égalité en droits des langues ; choix des langues par les municipalités, etc. ; défense des minorités : droit à une part proportionnelle des dépenses, à des locaux scolaires (gratuits) pour les élèves « allogènes », à des instituteurs « allogènes », à des sections « allogènes » des musées et bibliothèques, des théâtres, etc. ; droit pour chaque citoyen de demander l'annulation (devant les tribunaux) de toute dérogation à l'égalité des droits ou de toute « atteinte » aux droits des minorités nationales (recensement tous les cinq ans dans les régions mélangées, tous les dix ans à l'échelle de l'Etat), etc.

Il me semble qu'on pourrait de la sorte expliquer, d'une manière aisément accessible, la bêtise de l'autonomie nationale-culturelle et *t u e r* une fois pour toutes les partisans de cette stupidité.

Le projet de loi pourrait être mis au point par les marxistes de *t o u t e s*, ou de la plupart des nationalités de Russie.

Ecrivez tout de suite si vous êtes d'accord pour nous aider. En général, écrivez plus souvent, au moins une fois par semaine. Il est impardonnable de tarder beaucoup à répondre, ne le perdez pas de vue, surtout maintenant ! ! Je vous serre la main,

Votre *V. I.*

Expédié de Poronin à Bakou. Publié pour la première fois en 1930

Conforme au manuscrit

67

A INESSA ARMAND

Je viens de lire, my dear friend, le nouveau roman de Vinnitchenko que tu m'a envoyé [152]. En voilà un galimatias et des sottises ! Réunir ensemble le plus possible d'« horreurs » de toute sorte, rassembler en un tout le « vice », la « syphilis » et un forfait romanesque avec chantage aux révélations (et avec la sœur du personnage plumé qui devient la maîtresse) et le docteur traduit en justice. Tout cela avec des crises d'hystérie, des contorsions, des prétentions à « sa propre » théorie d'organisation des prostituées. Cette organisation ne représente en soi absolument rien de mauvais, mais c'est *justement* l'auteur, Vinnitchenko lui-même, qui en fait une ineptie, s'en *régale*, en fait un « dada ».

La *Retch* dit du roman que c'est une imitation de Dostoïevski et une bonne imitation. C'est, selon moi, une imitation et une très mauvaise imitation d'un très mauvais Dostoïevski. Evidemment, tout ce que décrit Vinnitchenko en fait d'« horreurs » peut se trouver dans la vie. Mais les rassembler toutes de *c e t t e* manière, c'est *peinturlurer* les horreurs, faire peur à son imagination et au lecteur, « l'abrutir » et « s'abrutir » soi-même.

Il m'est arrivé une fois de passer une nuit avec un camarade malade (delirium tremens) et une autre fois d'« exhorter » un camarade qui avait attenté à ses jours (après une première tentative) et qui devait par la suite, quelques années plus tard, se suicider tout de même. Ces deux sou-

venirs sont à la Vinnitchenko. Mais pour les deux cas, ce n'étaient que des petites tranches de la vie des deux camarades. Et ce prétentieux et fieffé imbécile de Vinnitchenko, infatué de lui-même, en a fait un tissu d'horreurs, quelque chose comme « de l'horreur pour 2 pence ». Brrr... Du brouillamini, des absurdités, je m'en veux d'avoir perdu du temps à le lire.

Rédigé le 5 juin 1914.
Expédié de Poronin à Fiume

Document inédit, conforme au manuscrit

68

A INESSA ARMAND

The precedent letter I've sent in too much hurry. Now I can more quietly speak about our « business * ».

J'espère que tu as pu t'y retrouver dans le rapport [153] ? Le plus important, ce sont les conditions, *1-13* (et ensuite la 14 — calomnieuse, qui est moins importante). Il faut les mettre davantage en relief.

N.B. : Intercaler la manifestation du 4.IV.1914 [154] *dans le rapport* sur la question de la *fermeture* du journal liquidateur. Une note sur « l'Unité » de Plékhanov dans le rapport sur les *groupes à l'étranger*.

Je suis certain que tu es de ceux qui s'épanouissent, gagnent en force et en audace quand ils sont seuls à un poste de responsabilité, et c'est pourquoi je m'obstine à *ne pas croire* les pessimistes, c'est-à-dire ceux qui prétendent qu'il n'est guère probable... que tu... Balivernes, balivernes ! Je n'y crois pas ! Tu t'en tireras parfaitement ! Tu les mettras tous en pièces, fermement, avec ton langage magnifique, et ne permettras pas à Vandervelde de t'interrompre et de crier. (Le cas échéant, une protestation dans les formes adressée à *tout* le Comité exécutif et la menace de partir+une protestation écrite de toute la délégation.)

---

* J'ai envoyé la précédente lettre dans une trop grande précipitation. A présent, je peux parler plus tranquillement de notre « affaire ». *(N. R.)*

On doit te communiquer le rapport. Tu diras que tu le demandes et que tu *as* des *propositions* pratiques précises. Que peut-il y avoir de plus pratique et de plus sérieux? Nous avons les nôtres, vous avez les vôtres, on verra après. Ou bien nous adopterons des propositions communes, ou bien nous ferons un rapport à nos congrès, *nous au congrès de notre parti.* (En réalité, évidemment, nous n'adopterons *absolument rien.*)

L'essentiel, à mon avis, c'est de prouver que seuls nous sommes un parti (il y a chez les autres un bloc-fiction ou des groupuscules), que seuls nous sommes un parti ouvrier (il y a chez les autres la bourgeoisie qui donne de l'argent et approuve), que seuls nous sommes la *majorité*, 4/5.

C'est là un premier point. Deuxièmement : montrer *explicitement* (je ne l'aurais absolument pas su, sans parler la langue, mais toi, tu sauras) que le *C.O.* est une fiction. La réalité qu'il camoufle n'*est que* le groupe d'écrivains liquidateurs de Saint-Pétersbourg. La preuve ? La littérature...

La désagrégation du Bloc d'Août. (Cf. n° 5 de *Prosvéchtchénié* (N.B. départ des Lettons), j'envoie mon article [155] à Popov.)

Argument : chez les Lettons votre prépondérance (c'est-à-dire des bolchéviks) est faible, votre majorité est faible. Réponse : « Oui, elle est faible. Si vous voulez bien attendre, elle sera bientôt *écrasante* * ».

Nous avons exclu du parti en janvier 1912 le groupe des liquidateurs. Le résultat ? Ont-ils créé un parti *meilleur* ? ? *Aucun.* Chez eux, la totale désagrégation du Bloc d'Août ; la bourgeoisie les aide, les ouvriers les fuient. Ou bien acceptez nos conditions, ou bien aucun *rapprochement* *, sans parler de l'*unité* * ! !

Les arguments contre Jagiello : un parti *étranger.* Nous ne lui faisons pas confiance. Que les Polonais s'unissent.

Argument contre Rosa Luxembourg : *ce n'est pas son* parti *qui est réel*, mais « l'opposition ». Preuve: il y a eu *3 électeurs* de Varsovie pour le collège ouvrier :

---

* En français dans le texte. *(N. R.)*

Zalevski, *Bronovski* et Jagiello. Les *deux premiers* sont l'opposition. (Si Rosa n'en parle pas, l'obliger à le faire. Si elle allait nier, exiger le procès-verbal, en promettant que nous *démasquerons la contre-vérité* de Rosa L.) Donc, tous les électeurs social-démocrates de Varsovie=opposition (élections à la IVe Douma). Et dans le reste de la Pologne ? *On n'en sait rien* ! ! Donnez les *noms* des électeurs ! !

La lettre de Kautsky contre Rosa et pour l'opposition était dans la *Pravda* [156].
J'envoie ce numéro à Popov. On peut *citer*.

En général, je crois t'avoir envoyé plutôt *trop* de choses « des plus détaillées » (comme tu le demandais), que trop peu.

En tout cas, à vous trois, vous trouverez toujours des arguments, des raisonnements et des faits, et vous aurez toujours le droit de vous concerter à part sur le choix de l'orateur de la délégation, etc.

Le C.O. et le Bund vont *mentir* effrontément :

...« Eux aussi, diront-ils, font de la clandestinité. La conférence d'Août le reconnaît »...

Ce n'est pas vrai ! La littérature à l'étranger. Les journaux ?

Le départ des Lettons ? Leur verdict ?

Les citations de « Nacha Zaria » et de « Loutch » contre la clandestinité ! ! (Ce sont des « phrases malheureuses » ? ? Ce n'est pas vrai ! C'est ce que dit *en bas* un petit groupe, une *poignée* d'ouvriers liquidateurs, et c'est une désorganisation criante.)

Ou : vous aussi, vous ne faites pas de la clandestinité mais la *Pravda* clame à 40 000 exemplaires la clandestinité ? Ou alors les ouvriers se laissent tromper ? ?
mais la réunion de l'été 1913 et sa *décision* : l'intervention des 6 députés. Et ensuite 6 722 voix pour nous, 2 985 contre. Une majorité de 70 % ! !

Il faut *insister* davantage sur les syndicats et les caisses d'assurance : cela agit énormément sur les Européens. Nous ne permettrons pas aux liquidateurs de désorga-

niser notre ferme majorité dans les syndicats et les caisses d'assurance ! !

I've forgotten the money question. We will pay for letters, *telegrams* (please wire oftener) & railway expenses, hotel expenses & so on. Mind it !

If possible try to be on Wednesday evening already in Brussels in order to arrange, *p r e p a r e* the delegation, se mettre d'accord & so on.

If you succeed to receive the first rapport, for 1-2 hours, it is almost all *. Ensuite, il ne reste plus qu'à « ne pas se laisser faire», pêcher «leurs» *contrepropositions*** (sur toutes les 14 questions) et déclarer: *n o u s n e s o m m e s pas d' a c c o r d*, nous l'exposerons au congrès de notre parti. (Nous n'accepterons aucune de leurs propositions.)

S'il était question de l'argent des dépositaires, se référer à la résolution de janvier 1912 [157] et refuser de discuter plus longtemps. Car nous ne renonçons pas à notre droit ! !

J'envoie à Popov les articles de Plékhanov (de la *Pravda*) au sujet des **liquidateurs** [158]. Citer et dire que la *Pravda* a gardé *l a m ê m e* opinion.

Rédigé avant le 15 juillet 1914 à Poronin

Document inédit, conforme au manuscrit

* J'ai oublié la question financière. Nous paierons les lettres, les *télégrammes* (télégraphie plus souvent, s'il te plaît !) et les frais de chemins de fer, d'hôtel, etc. Ne l'oublie pas !

Si c'est possible, tâche d'être dès mercredi soir à Bruxelles pour tout arranger, *p r é p a r e r* la délégation, se mettre d'accord, etc.

Si tu réussis à obtenir le premier rapport pour 1-2 heures, c'est presque tout. *(N. R.)*

** En français dans le texte. *(N. R.)*

69

A UN SOCIAL-DÉMOCRATE LETTON

Cher camarade Hermann,

Il me semble que l'attitude de la social-démocratie lettonne à l'égard du P.O.S.D.R. (en la personne du C.C. — envers notre *p a r t i e* du P.O.S.D.R. — si vos légitimistes, qui désirent « compter » un peu avec les liquidateurs le veulent bien) est arrivée à un point *important*.

Ici la clarté et l'honnêteté s'imposent.

En 1911-1914, les Lettons (leur C.C.) étaient liquidateurs.

Au Congrès de 1914 [159], ils se sont montrés adversaires des liquidateurs, mais *neutres* entre le C.O. et le C.C.

Actuellement, après Bruxelles, après la résolution n° 32 de la *Troudovaïa Pravda* [160], les Lettons veulent entrer dans notre parti, conclure un accord avec le C.C.

Est-ce bien ?

Oui, si l'on est nettement conscient de ce qu'on fait et si l'on agit honnêtement.

C'est mal, si on le fait sans être nettement conscient, fermement résolu et prêt à en peser les conséquences.

Pour celui qui désire la légitimité comprise comme le rétablissement du P.O.S.D.R. de Stockholm-Londres (1906-1907), mieux vaut ne pas entrer dans notre parti : cela ne donnera rien d'autre que des chicaneries, des déceptions, des vexations et des entraves réciproques. C'était une « fédération de la pire espèce » (comme le dit la résolution adop-

tée par la conférence de Janvier du P.O.S.D.R. en 1912 [161]). C'est de la *pourriture*. A bas cette pourriture !

Si l'on défend les vestiges du fédéralisme (par exemple, l'accord de Stockholm et la *délégation* du C.C. letton au C.C. russe [162]), inutile de perdre son temps ! Je pense que nous ne nous y prêterons pas. C'est un jeu, de la diplomatie à la Tyszka (qu'imitent à présent les aigrefins de l'opposition polonaise, qui, à Bruxelles, sont passés du côté des liquidateurs), et non pas un travail collectif. Sommes-nous d'accord *sur les principes* ? Oui ou non ? Si oui, il faut marcher ensemble *contre* (1) la tendance liquidatrice, — (2) le «nationalisme» (=(a) « autonomie nationale-culturelle » et (b) séparatisme du Bund), — (3) contre le fédéralisme.

Nous avons arboré ces étendards nettement, ouvertement, devant tous les ouvriers de Russie, *depuis janvier 1912*. Cela fait pas mal de temps. On pouvait et on devait arriver à y voir clair.

Essayons donc de nous mettre d'accord — si vraiment nous désirons nous entendre — d'une façon claire et honnête. Il est à mon avis déplacé et indigne de jouer à cache-cache. Nous faisons une *guerre sérieuse* : nous avons contre nous tous les intellectuels bourgeois, les liquidateurs, les nationalistes et les séparatistes du Bund, les fédéralistes déclarés ou cachés. Il faut conclure un pacte *contre* tous ces ennemis, sinon *mieux vaut différer*.

Il vaut mieux se contenter de fiançailles que de se lier par le mariage, si l'on n'est pas absolument certain que l'union sera solide ! !

Tout cela, c'est mon opinion personnelle.

Mais je voudrais bien me mettre d'accord avec vous et arriver à une position nette. Si, à Bruxelles, nous avons pu nous entendre sur l'essentiel, on peut et on doit se demander *sans diplomatie*, si nous pouvons nous entendre pour un pacte solide.

Je suis *très* inquiet qu'une partie des Lettons soient *pour* l'autonomie nationale-culturelle ou hésitent,

pour le fédéralisme bundiste ou hésitent,

hésitent pour se prononcer contre le nationalisme et le séparatisme du Bund,

hésitent à nous soutenir quand nous exigeons la ferme-

ture du journal liquidateur du cercle de désorganisateurs de Pétersbourg [163], etc.

Cette partie est-elle nombreuse — de façon générale et parmi les membres du C.C. ? — parmi les ouvriers et parmi les intellectuels ?

Est-elle influente ?

Car c'est *n o u s* qui menons la lutte contre les liquidateurs à Pétersbourg et en Russie. Comment faire si vous *n e p o u v e z* nous aider *en toute conscience* à mener la guerre contre les liquidateurs et les bundistes ? ? Car, dans ce cas, il serait malhonnête et même simplement onéreux de conclure un pacte *solide* !

Et maintenant encore cette sale façon qu'a l'opposition polonaise de louvoyer *en faveur* des liquidateurs (vote *p o u r* la résolution de Bruxelles), *en faveur* du nationalisme (reconnaissance de l'autonomie nationale-culturelle en tant que « point litigieux »), *en faveur* du fédéralisme (revendication de l'accord *ancien*, signé en 1906 avec Tyszka, avec la S.D.P. *).

De la clarté, de la clarté avant tout ! Celui qui ne se rendrait pas compte de la situation et des conditions de la guerre entre la démocratie prolétarienne et la démocratie bourgeoise (=liquidateurs et nationalistes), *ferait mieux d'attendre.*

J'aimerais connaître votre opinion !

Votre *Lénine*

Je serais bien heureux d'apprendre l'opinion de « Paragraphe » sur ces questions. Montrez-lui cette lettre !

(Donnez, s'il vous plaît, pour une journée, les « 14 points » de notre C.C. [164] à lire à Rouda.)

Rédigé après le 18 juillet 1914.
Expédié de Poronin à Berlin.
Publié pour la première fois en 1935

Conforme au manuscrit

* Social-démocratie polonaise. *(N. R.)*

70

A LA RÉDACTION DES ÉDITIONS GRANAT

21.VII.1914.

Très cher collègue,

A mon vif regret, une série de circonstances absolument exceptionnelles et imprévues (à commencer par le départ de Malinovski) m'a obligé à interrompre dès son début l'article sur Marx [165] que j'avais commencé, et, après une série de tentatives infructueuses pour trouver le temps de poursuivre, j'ai dû conclure que je ne pourrai faire ce travail avant l'automne.

Je m'en excuse vivement et je veux espérer que la rédaction de vos éditions si utiles arrivera à trouver un autre marxiste qui lui remettra l'article pour la date fixée.

Toujours à votre disposition,

V. Iline

Expédié de Poronin à Moscou. *Conforme au manuscrit*
Publié pour la première fois en 1930

71

A LA RÉDACTION DES ÉDITIONS GRANAT

Cher collègue,

Il y a quelques jours, désespérant d'avoir la possibilité de terminer le travail, je vous ai informé que j'y renonçais, tout en m'excusant. Mais aujourd'hui, les circonstances politiques dont je dépends au plus haut point ont tout d'un coup marqué un nouveau revirement : premièrement, comme me l'ont appris aujourd'hui les journaux russes, une surveillance exceptionnelle sera exercée à Pétersbourg jusqu'au 4.IX.1914, ce qui signifie, selon toute probabilité, que le journal dans lequel j'écrivais sera suspendu jusqu'à cette date ; en second lieu, la guerre va probablement arrêter une série d'affaires politiques *urgentes* qui m'accaparaient. C'est pourquoi je pourrais maintenant poursuivre l'article sur Marx que j'ai commencé et je réussirais sûrement à le terminer rapidement. Si vous ne l'avez pas encore commandé à quelqu'un d'autre et n'avez pas engagé un autre auteur, répondez-moi, s'il vous plaît, par télégramme (à mes frais) : Ulyanow. Poronin. Rabotaïté *.

---

* **Rabotaïté : travaillez.** *(N. R.)*

Si vous avez déjà engagé une autre personne, soyez aimable de m'en informer par carte postale.

Je vous prie de croire à mon entière considération.

V. Iline

Absender : Wl. Ulyanow
Poronin (Galizien). Autriche.

Rédigé le 28 juillet 1914.
Expédié à Moscou

Document inédit, conforme au manuscrit

72

A V. A. KARPINSKI[166]

Cher K.,

J'ai reçu votre carte et m'empresse de répondre. Attendez un peu : nous vous mettrons au courant de ce qu'on peut et doit faire à propos de ce que vous désirez (et nous aussi [167]). N'oubliez pas, entre autres, qu'ici la légalité est toute particulière à présent : en avez-vous parlé avec les amis de Lausanne ? Faites-le sans faute.

Nous restons à Berne. Adresse : Donnerbühlweg 11a. Uljanow.

Je ne suis pas encore fixé pour la conférence. Il va falloir réfléchir et mieux se concerter. Sur combien de personnes pourrait-on compter chez vous [168] ?

Je vous serre la main. Salut de tous.

Votre *Lénine*

P.-S. La critique * et mon *anticritique* * feraient peut-être un meilleur sujet de conférence ? Deux mots pourtant : on ne peut défendre de façon formaliste le vil chauvinisme des Allemands. Il y a eu des résolutions mauvaises, il y en a eu des pas mal ; il y a eu des déclarations des deux espèces. Mais il y a une limite à tout ! *Et elle est dépassée.* Il ne faut pas tolérer cela, il ne faut pas faire de la diplomatie, il faut se dresser de toutes nos forces contre l'infâme chauvinisme ! !

Rédigé après le 27 septembre 1914.
Expédié de Berne à Genève.
Publié pour la première fois en 1929

Conforme au manuscrit

* En français dans le texte. *(N. R.)*

73

A V. A. KARPINSKI

Cher Karpinski,

Je profite de l'occasion pour nous entretenir franchement.

Il y a *toutes* raisons de s'attendre à ce que la police suisse et les autorités militaires (au *premier signe* des ambassadeurs russe ou français, etc.) fassent jouer la cour martiale ou prononcent l'expulsion pour violation de la neutralité, etc. Par conséquent, n'écrivez rien de direct dans les lettres. Si vous voulez communiquer quelque chose, employez l'écriture chimique (le signaler en soulignant la date dans la lettre).

Nous avons décidé de faire publier, au lieu de thèses difficilement lisibles, le manifeste *ci-joint* [169]. Accusez réception, en nommant le manifeste « Développement du capitalisme ».

Il faudrait le publier. Mais nous vous conseillons de ne le faire qu'à condition d'user (et que ce soit *possible*) du maximum de précautions ! !

Personne ne doit savoir *où* et par qui il a été édité. Il faut brûler tous les brouillons ! ! Garder l'édition *seulement* chez quelque citoyen suisse influent, un député, etc.

Si c'est impossible, *n'éditez pas*.

Si on ne peut imprimer, tirez-le au miméographe (également avec le maximum de précautions). Répondez : j'ai reçu le développement du capitalisme (*en tant*) d'exemplaires=je vais rééditer tant d'exemplaires.

Si on ne peut ni imprimer ni tirer au miméographe, écrivez aussitôt. On inventera bien quelque chose d'autre. Répondez en détail.

(Si vous réussissez à éditer, envoyez, *avec un voyageur qui vient ici*, l'édition (3/4) ; nous trouverons où la garder.)

J'attends une réponse !

Votre *Lénine*

NB *P.-S.* Nous trouverons l'argent pour cette publication. Ecrivez seulement à l'avance *combien* il faut, car il y a *très* peu d'argent. Ne peut-on employer à cet effet les 170 frs du C.O.E. [170] ?

Rédigé avant le 11 octobre 1914.
Expédié de Berne à Genève.
Publié pour la première fois en 1929

Conforme au manuscrit

74

A V. A. KARPINSKI

Cher ami,

Aujourd'hui j'ai pris la parole, ici, à la conférence de Plékhanov, contre son chauvinisme. Je me propose de donner ici une conférence mardi. Je voudrais en faire une à Genève (Guerre européenne et socialisme européen) mercredi [171]. Examinez l'affaire et organisez cette conférence le plus clandestinement possible, autrement dit qu'on n'ait pas besoin d'autorisation (naturellement, il est également souhaitable qu'il y ait le maximum de monde). Vous êtes mieux placé pour voir comment y arriver. Réunir le maximum de monde en le portant au minimum à la connaissance de la police, avec le minimum d'intervention de la police (ou de menaces policières). A Berne, j'ai parlé devant les membres des groupes et des invités recommandés par eux (120-130 personnes, etc.) sans affiches, etc. Ce procédé ne vaut-il pas mieux ?

Répondez aussitôt à l'adresse suivante : M. Ryvline. Villa Rougemont, Chailly-sur-Lausanne. Pour moi. Mardi je parle ici, à Lausanne, et votre réponse doit parvenir mardi dans la journée. Nous nous verrons et nous causerons plus longuement de nos petites affaires. Donc, si à Genève, une autorisation est nécessaire, réfléchissez dix fois s'il ne vaut pas mieux la faire en privé. En général, c'est évidemment à vous de décider. Si cela marche pour meroredi (arran-

ger la conférence pour mercredi soir), j'arriverai mercredi matin.

Je vous serre la main.

Votre *Lénine*

Rédigé le 11 octobre 1914.
Expédié de Lausanne à Genève.
Publié pour la première fois en 1929

Conforme au manuscrit

75

A V. A. KARPINSKI

Cher K.,

Juste pendant mon séjour à Genève, des nouvelles *réconfortantes* sont arrivées de Russie. Le texte de la réponse des social-démocrates russes à Vandervelde [172] est également arrivé. C'est pourquoi nous avons décidé de sortir, à la place d'un manifeste, le journal *Social-Démocrate*, l'O.C., le numéro suivant [173]. Aujourd'hui cette décision sera, pour ainsi dire, définitivement arrêtée.

Par conséquent, je vous prie de prendre toutes mesures, et le plus vite possible, pour trouver un Français, c'est-à-dire un citoyen suisse comme rédacteur en chef, et établir le devis des frais. Comme ordre de grandeur, nous prévoyons 2 pages, à peu près le format du *Golos* parisien. La cadence de parution *n'est pas* fixée, il est peu probable que ce soit plus de 2-3 fois *par mois*, au début. Le tirage sera peu important, car on ne peut compter sur le lecteur moyen en raison de notre tendance (500 ex. ?). Le prix, environ 10 centimes. Ce ne sont encore que des *suppositions*, mais vous devez les connaître pour parler à l'imprimeur.

Par conséquent, le prix ?

Combien de temps faut-il pour sortir (composition, etc.) un numéro de ce genre ?

Ensuite, les caractères ? N'y a-t-il que des gros, ou y a-t-il aussi des petits ? Combien de milliers de signes faudra-

t-il pour 2 pages du format de *Golos* 1) en gros caractères et 2) en petits ?

Il ne faut pas défaire le manifeste déjà composé : nous l'insérerons dans le journal. Pour lundi, nous vous enverrons de petites corrections au manifeste et une *autre* signature (car après la liaison avec la Russie nous intervenons déjà *plus officiellement*).

Mille salutations !

Votre *Lénine*

P.-S. Je vous prie de vérifier si mes lettres vous parviennent bien à temps (sans retard).

Rédigé le 17 octobre 1914.
Expédié de Berne à Genève.
Publié in extenso pour la première fois en 1929

Conforme au manuscrit

76

A. A. CHLIAPNIKOV[174]

17.X.1914.

Cher ami,

Hier soir en rentrant de la tournée de conférences, j'ai trouvé vos lettres. Je vous salue de tout cœur et, par votre intermédiaire, tous les amis russes ! La réponse à Vandervelde a été donnée hier à traduire, et je n'ai pas encore vu le texte. Je vous en parlerai dès que je l'aurai vu.

A mon avis, ce qui importe le plus à présent, c'est de mener une lutte conséquente et organisée contre le chauvinisme qui s'est emparé de toute la bourgeoisie et de la majorité des socialistes opportunistes (et de ceux qui acceptent l'opportunisme : *tel M. Kautsky* * !). Et pour s'acquitter de ces tâches il convient avant tout de combattre le chauvinisme de *son propre* pays, concrètement, chez nous, les MM. à la Maslov et Smirnov (voir *Rousskié Viédomosti* et *Rousskoïé Slovo*), dont j'ai lu les « ouvrages », ou MM. Sokolov, Mechkovski, Nikitine et autres, que vous avez vus ou entendus. Plékhanov, comme on a dû vous l'écrire, est devenu chauvin français. Il semble que ce soit la débandade ** parmi les liquidateurs. Alexinski, *dit-on*, est franco-

* En français dans le texte. *(N. R.)*

** Chez nous les intellectuels parisiens (mis en minorité à la section par les ouvriers) se sont portés volontaires (Nik. Vas., Antonov et autres) et ont sorti, en commun avec les socialistes-révolutionnaires, un stupide appel sans-parti. On vous l'a envoyé.

phile. Kossovski (bundiste de droite, j'ai assisté à sa conférence) est germanophile *. Il semblerait que la ligne moyenne de tout le « bloc de Bruxelles » de messieurs les liquidateurs avec Alexinski et Plékhanov sera de s'aligner sur Kautsky, qui est maintenant *plus néfaste que tous*. Tant est dangereux et vil son sophisme qui camoufle, sous des phrases fort bien tournées et bien léchées, les saletés des opportunistes (dans la *Neue Zeit*). Les opportunistes sont un mal patent. Le « centre » allemand, Kautsky en tête, est un mal insidieux, fardé avec diplomatie, qui obstrue les yeux, l'esprit et la conscience des ouvriers, dangereux par-dessus tout. Notre tâche à présent consiste à mener une lutte absolue et déclarée contre l'opportunisme international et ceux qui le camouflent (Kautsky). C'est ce que nous ferons dans l'Organe central, que nous sortirons sous peu (2 petites pages, probablement). Maintenant, il faut de toutes nos forces soutenir la haine légitime des ouvriers conscients contre l'infâme conduite des Allemands et faire de cette haine un argument politique *contre* l'opportunisme et tout passe-droit à son égard. C'est une tâche internationale. Elle nous incombe, il n'y a personne d'autre pour s'en charger. On ne peut s'y dérober. Le mot d'ordre de « simple » rétablissement de l'Internationale est erroné (car le danger d'une résolution conciliatrice pourrie d'après la ligne Kautsky-Vandervelde est très, très grand !). Le mot d'ordre de « paix » est erroné, la transformation de la guerre entre nations en guerre civile doit devenir notre mot d'ordre. (Cette transformation peut être longue, peut exiger et exigera une série de conditions préalables, mais il faut mener tout le travail *dans le sens* justement de *cette* transformation, dans son esprit et sa direction.) Non pas le sabotage de la guerre, non pas des interventions isolées, individuelles dans cet esprit, mais une propagande de masse (et pas seulement parmi les « civils »), menant à la transformation de la guerre en guerre civile.

En Russie, le chauvinisme se masque derrière les phrases sur la «*belle France* **» et la malheureuse Belgique (et

* Martov dans le *Golos* est le plus convenable. Mais Martov tiendra-t-il ? Je *ne* le *crois pas*.

** En français dans le texte. *(N. R.)*

l'Ukraine ? etc.) ou derrière la haine « du peuple » pour les Allemands (et le « kaiserisme »). Aussi, notre devoir absolu est-il de lutter contre ces sophismes. Et pour que la lutte suive une ligne claire et précise, il faut un mot d'ordre qui la généralise. Ce mot d'ordre : pour nous, *les Russes*, du point de vue des intérêts des masses laborieuses et de la classe ouvrière de *Russie*, il ne fait pas le plus petit doute, absolument aucun doute, que le *moindre* mal serait maintenant et tout de suite la *défaite* du tsarisme dans la guerre actuelle. Car le tsarisme est cent fois pire que le kaiserisme. Non pas saboter la guerre, mais lutter contre le chauvinisme, axer toute la propagande et l'agitation sur la cohésion internationale (rapprochement, solidarisation, accord *selon les circonstances* *) du prolétariat en vue d'une guerre civile. Il serait erroné d'appeler aux actes *individuels* : tirer sur les officiers, etc., comme d'admettre des arguments dans le genre de celui qui consisterait à dire : nous ne voulons pas aider le kaiser. Le premier est une déviation vers l'anarchisme ; le second, vers l'opportunisme. Quant à nous, nous devons préparer une action de masse (ou du moins collective) dans l'armée non pas uniquement d'une seule nation, et mener *t o u t* le travail de propagande et d'agitation dans ce sens. Orienter le travail (opiniâtre, systématique, long peut-être) dans le sens d'une transformation de la guerre entre nations en guerre civile, voici l'essentiel. Quant au moment où cette transformation interviendra, c'est là une autre question, imprécise pour l'instant. Il faut laisser ce moment venir à maturité et « l'obliger à mûrir » systématiquement.

C'est tout pour l'instant. J'écrirai souvent. Vous aussi, écrivez plus fréquemment.

Expliquez avec plus de détails le feuillet du C.P.

Plus de détails sur les opinions et réactions des ouvriers.

La corrélation des *forces* « des fractions » à Saint-Pétersbourg ? C'est-à-dire, les liquidateurs se sont-ils renforcés par rapport à nous ? De combien ?

Dan est-il en liberté ? Sa position ? Et celle de Tchirkine, de Boulkine et Cie ?

Plus de détails.

---

* En français dans le texte. *(N. R.)*

A qui exactement, de la part de qui avez-vous envoyé cent roubles ?

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

Le mot d'ordre de paix est, d'après moi, erroné en ce moment. C'est un mot d'ordre petit-bourgeois, clérical. Le mot d'ordre prolétarien doit être : la guerre civile.

Objectivement, ce mot d'ordre résulte d'un changement radical dans la situation de l'Europe à l'époque de la guerre de masse. Le même mot d'ordre découle de la résolution de Bâle.

Nous ne pouvons ni « promettre » la guerre civile ni « la décréter », mais nous sommes tenus de réaliser un travail, même très long si nécessaire, dans *ce sens*. Vous apprendrez les détails [175] dans l'article de l'O.C. En attendant, je ne fais qu'indiquer les points principaux de la position, afin que nous soyons bien d'accord.

Expédié de Berne à Stockholm. *Conforme au manuscrit*
Publié pour la première fois en 1924

77

A A. CHLIAPNIKOV

17.X.1914

Cher ami,

J'ai lu la réponse à Vandervelde, voici ci-joint les réflexions que m'inspire cette réponse.

Il serait extrêmement souhaitable qu'au cas où la Douma serait réunie (*e s t - i l v r a i* qu'on doit la réunir dans un mois [176] ?), notre fraction intervienne déjà sans le bloc et affirme un point de vue *conséquent*. Répondez immédiatement (1) si la Douma sera réunie ; (2) si vos contacts avec la fraction de la Douma sont bons, et combien de jours cela demandera.

21.X.1914.

Je continue la lettre interrompue. Ma critique de la réponse est, évidemment, une chose privée, destinée *exclusivement à des amis* et visant à établir une complète compréhension mutuelle. L'O.C. va paraître ces jours-ci et nous vous l'enverrons.

Quant à l'Internationale, ne soyez pas optimiste et méfiez-vous des intrigues des liquidateurs et des opportunistes. Martov est peut-être gauchisant en ce moment, mais c'est parce qu'il est seul ; que sera-ce demain ? Demain, il dégringolera vers leur plan commun : fermer la bouche aux ouvriers (et l'esprit et la conscience) par une résolution élastique à la manière de Kautsky qui justifie tous et chacun. Kautsky est le plus hypocrite, le plus rebutant et le plus nocif de tous ! L'internationalisme justement ce serait,

voyez-vous, que les ouvriers de chaque pays tirent sur les ouvriers de l'autre sous couleur de « défendre la patrie » ! ! !

Qu'ils poursuivent leurs intrigues, ce n'est après tout qu'une menue intrigue que de penser actuellement, à un tel moment de l'histoire universelle, à faire de la diplomatie avec l'opportunisme et à fonder un Bureau socialiste international « allemand » ! Il faut, à l'heure actuelle, faire une politique conforme aux principes. Les ouvriers de Pétersbourg sont animés de meilleurs sentiments : la haine pour les traîtres de la social-démocratie allemande. Il faut de toutes nos forces soutenir et raffermir ce sentiment et cette conscience afin de les changer en une ferme résolution de lutter contre l'opportunisme international. Jusqu'à présent, la social-démocratie allemande a été une autorité ; à présent, elle est un *exemple de ce qu'il ne faut pas faire* !

On a besoin de vous à Stockholm. Organisez un peu mieux la correspondance avec la Russie. Faites suivre mes lettres à celui qui vous a donné un mot au crayon (est-ce possible ?), il faut nous mettre d'accord avec lui de façon plus approfondie. C'est important au plus haut point. Nous commençons à sortir l'O.C.

Ecrivez plus souvent !

Votre *Lénine*

Expédié de Berne à Stockholm. *Conforme au manuscrit*
Publié pour la première fois en 1924

78

A A. CHLIAPNIKOV

27.X.1914.

Cher ami,

Je viens de recevoir votre seconde lettre et je m'installe pour m'entretenir avec vous.

Grand merci pour la lettre qui retrace les événements de Saint-Pétersbourg [177]. Cela fera un excellent article dans l'O.C. Le n° de l'O.C. paraît ces jours-ci, nous vous l'enverrons. Attendez-le. Attendez aussi le numéro suivant. Il faut que vous restiez encore à Stockholm, tant que ne sera pas *tout à fait* organisé le transport *par* Stockholm des lettres (1), des gens (2) et de la littérature (3). Il faut pour cela préparer de façon systématique et *mettre à l'épreuve* un bon intermédiaire à Stockholm. La camarade Skovno convient-elle pour cela ? Ce qu'elle a de bien, c'est qu'elle est bolchévique. Elle ne passera pas à l'ennemi. Mais est-ce une personne pratique, expéditive, ponctuelle ?

Je suis sincèrement heureux que la camarade Kollontaï [178] partage notre position, de même que je suis heureux de la tenue excellente (dans l'ensemble) du *Golos* de Martov à Paris. Mais je crains mortellement que Martov (et consorts) ne passe de l'autre côté... à la position de Kautsky-Trulstra. Je hais et méprise Kautsky en ce moment plus que n'importe qui : une hypocrisie basse, vile et présomptueuse. Il ne s'est rien passé, selon lui, les principes ne sont pas violés, tous avaient le droit de défendre la patrie. L'inter-

nationalisme, voyez-vous, c'est justement que les ouvriers de tous les pays se tirent l'un sur l'autre « au nom de la défense de la patrie ».

Rosa Luxembourg avait raison, qui écrivait depuis longtemps qu'il y a chez Kautsky « la courtisanerie du théoricien»: la servilité, ou, en termes plus simples, la servilité devant la majorité du parti, devant l'opportunisme. Il n'y a à présent *rien* au monde de plus nuisible et dangereux pour l'indépendance *idéologique* du prolétariat que cette basse présomption et cette abjecte hypocrisie de Kautsky qui veut tout masquer et escamoter, tranquilliser au moyen de sophismes et d'un verbiage pseudo-scientifique la conscience éveillée des ouvriers. Si Kautsky y réussit, il deviendra le principal représentant de la pourriture bourgeoise dans le mouvement ouvrier. Et Trulstra sera de son côté — oh, ce Trulstra est un opportuniste un peu plus adroit que ce « brave » petit vieux de Kautsky ! Comme il a manœuvré, ce Trulstra, pour chasser du parti hollandais des gens honnêtes et des marxistes (Gorther, Pannekoek, Wynkoop) ! ! Je n'oublierai jamais comment Roland-Holst venue une fois chez moi à Paris avait dit de Trulstra : « ein hundsgemeiner Kerl » (*gredin* *, en français)... Je regrette que vous ayez jeté des perles devant lui... Trulstra+la racaille opportuniste du Vorstand ** des social-démocrates allemands se livrent actuellement à de sales petites manigances pour tout escamoter. Ouvrez l'œil, ne vous laissez pas malgré vous duper par ces intrigues ! ! Ne prêtez pas la main, par mégarde, à ces pires ennemis du mouvement ouvrier qui, dans une période de crise, défendent « théoriquement » le chauvinisme et s'adonnent à une minable, répugnante diplomatie. Le seul qui ait dit la vérité aux ouvriers, pas à pleine voix, il est vrai, et pas toujours adroitement, c'est Pannekoek, dont nous vous avons envoyé l'article (faites suivre la traduction aux Russes). Il a dit que si maintenant les « chefs » de l'Internationale assassinée par les opportunistes et Kautsky se réunissaient et se mettaient à « colmater » les fissures, cela « n'aurait aucune importance » ; voilà la *seule* parole socialiste. C'est la *vérité*. Vérité

* En français dans le texte. *(N. R.)*
** La Direction ou le C.C. *(N. R.)*

amère, mais vérité quand même. Or ce qu'il faut maintenant plus que jamais aux ouvriers, c'est la vérité, toute la vérité, et non pas une abjecte diplomatie, une comédie du « replâtrage », un escamotage du mal par des résolutions élastiques.

Il est évident pour moi que Kautsky, Trulstra plus Vandervelde (peut-être plus x+y+z ou moins x, y, z, peu importe) sont maintenant occupés à intriguer dans ce but. Le transfert du Bureau International en Hollande est une même intrigue de ces mêmes gredins.

Je me tiendrai à l'écart d'eux et d'elle, je le conseillerai à notre représentant au Bureau Socialiste International (Litvinoff, 76, High Street, London, N. W.), et je vous le conseille à vous.

« N'allez pas à l'assemblée des impies », ne faites pas confiance à Trulstra, à Kautsky, etc., etc., etc., etc., mais posez-leur un ultimatum concis : voici le manifeste (les thèses remaniées ; nous vous l'enverrons imprimé, ces jours-ci) de notre C.C. sur la guerre : voulez-vous le publier dans votre langue ? ? Non ? alors *adieu* *, nous ne suivons plus le même chemin.

Si Kollontaï est de notre côté, qu'elle aide à « lancer » ce manifeste en d'autres langues. Faites la connaissance de *Höglund*, un jeune social-démocrate suédois, chef de « l'opposition », lisez-lui notre manifeste (référez-vous à moi : nous avons fait connaissance à Copenhague). Tâchez de vous rendre compte s'il n'y aurait pas là des affinités *idéologiques* (seulement, c'est un antimilitariste naïf et sentimental : à ces gens-là il faut dire : ou le mot d'ordre de guerre civile, ou demeurez avec les opportunistes et les chauvins).

Tout le problème en Russie actuellement, c'est d'organiser une riposte idéologique aux opportunistes de l'Internationale et à Kautsky. Tout est là. Est-ce que Martov ne passera pas à ce moment à l'ennemi ? ?... Je le crains !...

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

Expédié de Berne à Stockholm.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

* En français dans le texte. *(N. R.)*

79

A A. CHLIAPNIKOV

Für Alexander

Cher ami,

Dans deux ou trois jours, vous recevrez notre O. C. et alors, j'espère, nos opinions seront tout à fait « à l'unisson ». Je crains un peu, à franchement parler, qu'on n'aille interpréter quelques-unes de vos démarches comme si vous sautiez par-dessus notre représentant légitime au Bureau Socialiste International (M. Litvinoff, 76, High Street; Hampstead, London, N. W.). Naturellement, une telle interprétation serait une malveillante interprétation adultérée, mais malgré tout soyez plus prudent.

Trulstra vous a trompé ou induit en erreur. C'est un fieffé opportuniste et un agent des manigances du plus ignoble centre des plus ignobles opportunistes, les social-démocrates allemands (Kautsky en tête, qui défend ignoblement les opportunistes) et avec leur plus ignoble Vorstand. Nous ne consentirons à aucune conférence, à aucune démarche faite sur l'initiative de pareils gredins, nous nous récuserons : qu'ils se couvrent eux-mêmes de honte ! Et du moment qu'ils se sont couverts de honte une fois, ils continueront par la suite. Leurs manigances ont déjà été rejetées par les Français, et sans les Français, il ne peut y avoir qu'une sale comédie de sales vauriens.

Larine, selon toute apparence, vous en fait accroire effrontément. S'il exprime sa « confiance » pour le Vor-

stand allemand, je comprends que Trulstra l'ait « noté ». Parbleu ! ! La confiance aux plus infects opportunistes ! ! Je vous en supplie, corrigez ce qui peut être corrigé, et pas la moindre confiance, ni directe ni indirecte, à aucun des opportunistes, ni aux Allemands ni aux Français. Pannekoek a raison : la IIe Internationale est définitivement morte. Les opportunistes l'ont tuée (et non le « parlementarisme », selon la malheureuse expression de Pannekoek). Le « replâtrage » des divergences n'est qu'une piteuse intrigue, et nous ne devons y prendre aucune part, ni de près ni de loin.

Nous tâcherons de vous envoyer bientôt quelques tracts. Ne partez pas, patientez. Arrangez tout ce que je vous ai signalé par lettre, attendez que l'O. C. soit en Russie, attendez que nous nous soyons mis *tout à fait* d'accord avec les collègues russes aussi (et avec Kam. et les autres), après qu'ils auront reçu l' O. C. Avant que tout ceci ne soit fait, il ne faut même pas envisager votre départ. Notre déménagement est pour l'instant prématuré [179]. Au fait, informez-vous s'il est possible de publier des choses social-démocrates en Suède (dans le genre de notre O. C.).

Pauvre Gorki ! Quel dommage qu'il se soit déshonoré en signant la sale paperasse de ces méprisables libéraux russes[180]. Mechkovski, Plékhanov, etc., eux aussi (y compris Maslov et Smirnov) sont tombés jusqu'à eux.

Procurez-vous sans faute et relisez (ou demandez de vous traduire) « Weg zur Macht * » de Kautsky. Qu'est-ce qu'il a pu écrire là-dedans sur la révolution de notre époque ! !

Et maintenant quelle lâcheté d'avoir renié tout cela !

Notre tâche actuelle, c'est la guerre implacable contre le chauvinisme qu'on camoufle (par des bavardages sur la défense « de la patrie », etc.), surtout contre le « chauvinisme socialiste » de Plékhanov, Guesde, Kautsky (le plus bas de tous, l'hypocrite !) et Cie. En défendant la révolution (bourgeoise en Russie et socialiste en Occident), nous la préconisons aussi au cours de la guerre. Notre mot d'ordre, c'est la guerre civile. Les affirmations selon lesquelles ce

* Le chemin du pouvoir. *(N. R.)*

mot d'ordre n'est pas approprié, etc., etc., ne sont que sophismes de la pire espèce. Nous ne pouvons la « faire », mais nous la préconisons et travaillons dans ce sens. Dans chaque pays, au premier chef, il convient de lutter contre le chauvinisme du pays *donné*, susciter la haine pour *son propre* gouvernement, lancer des appels (réitérés, pressants, nombreux, inlassables) à la solidarité des ouvriers des pays belligérants, à une guerre civile *commune*, contre la bourgeoisie.

Nul n'osera *garantir* quand et dans quelle mesure cette propagande « se vérifiera » dans la pratique : *là n'est pas la question* (seuls de bas sophistes renient la propagande révolutionnaire parce qu'ils ignorent quand la révolution aura lieu). La question est de mener le travail dans cette *direction* ; *seul* ce travail est socialiste, non chauvin. Et lui *seul* portera des fruits socialistes, des fruits révolutionnaires.

Le mot d'ordre de paix est à l'heure actuelle inepte et erroné (*surtout* après la *trahison* de presque tous les chefs, y compris Guesde, Plékhanov, Vandervelde, Kautsky). Ce serait pratiquement des lamentations de petit bourgeois. Tandis que, *même sur le terrain de la guerre*, nous devons rester des révolutionnaires. Et prêcher la *lutte de classe* aussi dans l'armée.

Je vous serre la main. Ecrivez plus souvent.

Votre *Lénine*

Rédigé le 31 octobre 1914.
Expédié de Berne à Stockholm.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

80

AU SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION DES ÉDITIONS GRANAT

Boulevard Tverskoï, 15, Moscou

17.XI.

Très cher collègue,

Aujourd'hui, je vous ai envoyé sous pli recommandé pour le dictionnaire l'article sur Marx et le marxisme [181]. Il ne m'appartient pas de juger dans quelle mesure j'ai réussi à résoudre le difficile problème de faire tenir l'exposé dans les limites de 75 000 signes ou à peu de chose près. Je dois faire observer qu'il a fallu tout particulièrement comprimer la littérature (15 000, c'était de rigueur), et je devais choisir *l'essentiel* parmi les diverses tendances (en donnant naturellement la prédominance aux ouvrages *en faveur* de Marx). Il était difficile de renoncer à de nombreuses *citations* de Marx. A mon avis, les citations sont très importantes pour un dictionnaire (surtout sur les questions du marxisme les plus discutées, dont font partie en premier lieu la philosophie et la question agraire). Les lecteurs du dictionnaire doivent avoir sous la main *toutes* les déclarations les plus importantes de Marx, sinon le dictionnaire n'atteindrait pas son but : telle a été mon opinion. Je ne sais pas non plus si vous serez satisfait sous le rapport de la censure : au cas où vous ne le seriez pas, nous pourrions, peut-être, nous mettre d'accord pour *remanier* quelques

passages dans un esprit acceptable pour la censure. Pour ma part, à moins que la rédaction ne pose d'ultimatums en ce sens, je n'ai pu me décider à « rectifier » pour la censure une série de citations et de thèses du marxisme.

J'espère que vous aurez l'obligeance de m'accuser aussitôt réception de l'article, au moins par carte postale. Je vous prierais d'envoyer au plus tôt les honoraires qui me sont dus à l'adresse de M. T. Elizarov.

Mon adresse : Herrn Wladimir Uljanow. Distelweg. 11. Bern.

Restant à votre entière disposition,

V. Iline

P.-S. En raison de la guerre, ma bibliothèque s'est trouvée immobilisée en Galicie, et je n'ai pu retrouver certaines citations dans les traductions *russes* des œuvres de Marx. Si vous le jugez nécessaire, peut-être pourriez-vous en charger quelqu'un à Moscou ? A ce propos, je serais très heureux si vous aviez la possibilité de m'envoyer les épreuves de l'article en m'indiquant si des rectifications partielles sont faisables ou non. Si l'envoi des épreuves est impossible, vous voudrez bien, j'espère, m'en envoyer un tiré à part.

Rédigé le 17 novembre 1914.
Expédié de Berne à Moscou.
Publié pour la première fois en 1923

Conforme au manuscrit

81

A A. CHLIAPNIKOV

28. XI. 1914.

Cher ami,

J'ai reçu aujourd'hui un télégramme de Branting [182], annonçant que « les journaux *confirment* l'arrestation de cinq députés [183] ». Je crains qu'on ne puisse plus douter de leur arrestation !

C'est une chose terrible ! Il semble que le gouvernement ait décidé de se venger de la fraction du P. O. S. D. R. et ne reculera devant rien. Il faut s'attendre au pire : falsification de documents, faux, « présomptions » frauduleuses, faux témoignages, procès à huis clos, etc., etc.

Je pense que, sans recours à de tels moyens, le gouvernement ne pourrait même pas obtenir la condamnation.

Ne peut-on chercher à apprendre les noms des 6 personnes arrêtées ?

K. est-il sauf [184] ?

En tout cas, le travail de notre parti est désormais cent fois plus difficile. Et, malgré tout, nous le ferons ! La *Pravda* a éduqué des milliers d'ouvriers conscients parmi lesquels, en dépit de toutes les difficultés, on reformera un groupe de dirigeants : le C. C. russe du parti. Il importe, maintenant surtout, que vous restiez à Stockholm (ou *à proximité*) et que vous consacriez toutes vos forces à nouer des contacts avec Pétersbourg. (Dites-moi si vous avez pu emprunter de l'argent : j'ai mis dans la dernière lettre un

petit mot pour vous à ce sujet. Si vous n'en avez pas eu et ne savez où en toucher, il est possible que nous puissions vous envoyer quelque chose ; donnez des détails.)

A Zurich, on promet pour décembre le journal *Otkliki* (liquidateurs+Trotski, probablement). A Paris, un quotidien socialiste-révolutionnaire, la *Mysl*, a commencé à sortir (une phraséologie *des plus banales* et jouant au « gauchisme »). Une abondance de journaux, des phrases d'intellectuels, aujourd'hui rrrévolutionnaires, demain... ? (demain ils vont *faire la paix* avec Kautsky, Plékhanov, avec « les intellectuels patriotes-chauvins-opportunistes » liquidateurs en Russie)...

Ils n'ont rien eu et n'ont rien dans la classe *ouvrière* de Russie. On ne peut leur accorder un centime de confiance.

Je vous serre chaleureusement la main et vous souhaite du *c o u r a g e*. Les temps sont durs, mais... on s'en sortira !

Votre *Lénine*

Expédié de Berne à Stockholm. *Conforme au manuscrit*
Publié pour la première fois en 1924

82

A A. M. KOLLONTAÏ

Chère camarade,

J'ai recu votre lettre et le supplément anglais.

Merci beaucoup !

Je vous envoie les deux petites choses, dont vous parlez dans votre lettre. Faites-nous savoir (si vous allez les traduire et les expédier), ce qu'elles sont devenues.

On dit que dans *Hamburger Echo* il y a eu un éditorial « Über unseren Verrath an die Internationale * », qui dit que les Allemands (c'est-à-dire la racaille opportuniste allemande) sont tous, et que Plékhanov, Maslov et Tchkhéidzé sont *pour eux.*

Est-ce vrai ? Et qu'en pensez-vous ?

Salut et meilleurs souhaits.

V. Iline

P.-S. Demandez à Alexandre de faire la connaissance de Kobezky. Kapelwej. 51[4]. Kjobenhavn VI, et de prendre chez lui ma lettre (pour Alexandre).

Il est inutile de présenter un bon petit programme de pieux souhaits pour la paix, sans présenter en même temps et en premier lieu la propagande pour l'organisation clandestine et la guerre civile du prolétariat contre la bourgeoisie.

N. Lénine

* « De notre trahison envers l'Internationale ». *(N. R.)*

La guerre européenne a été d'une immense utilité pour le socialisme international en ce sens qu'elle a mis à jour le degré de pourriture, d'infamie et de bassesse de l'opportunisme, donnant de la sorte une impulsion remarquable pour épurer le mouvement ouvrier du fumier accumulé durant des dizaines d'années de paix.

N. Lénine

Rédigé fin décembre 1914.
Expédié de Berne à Christiania.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

Année 1915

83

A BASSOK[185]

Copie de la réponse remise à Tria le 12. I. 1915.

Cher citoyen,

Tria m'a remis votre lettre du 28.XII. 1914.

Vous vous trompez de toute évidence : notre point de vue est celui de la social-démocratie internationale révolutionnaire, et le vôtre, celui du nationalisme bourgeois. Nous œuvrons pour le rapprochement des *ouvriers* de différents pays (et particulièrement des pays *belligérants*), et vous, vous vous rapprochez apparemment de la bourgeoisie et du gouvernement de « votre » nation. Nos chemins divergent.

N. Lénine

Bern, le 12. I. 1915.
Ulyanow. Distelweg. 11.

Expédié à Constantinople.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

84

A INESSA ARMAND

Dear friend,

Je vous conseille vivement de faire un plan de brochure plus détaillé [186]. Autrement, trop de points restent imprécis.

Je dois dès maintenant formuler cet avis :

Je conseille de supprimer entièrement le § 3 : « la revendication de l'amour libre (pour les femmes) ».

Cela donne vraiment une revendication bourgeoise et non prolétarienne.

Qu'entendez-vous donc par là ? Que *peut-on* entendre par là ?

1. L'affranchissement *d e s* considérations matérielles (financières) dans l'amour ?
2. Idem *d e s* soucis matériels ?
3. Des préjugés religieux ?
4. De l'interdiction de papa, etc. ?
5. Des préjugés de la « société ?
6. De l'ambiance étroite du milieu (paysan ou petit-bourgeois ou intellectuel-bourgeois) ?
7. Des liens de la loi, du tribunal et de la police ?
8. Du sérieux dans l'amour ?
9. De l'enfantement ?
10. La liberté de l'adultère ? etc.

J'ai énuméré bien des nuances (pas toutes, évidemment). Vous entendez, naturellement, non pas les nos 8-10, mais soit les nos 1-7, soit quelque chose dans *le genre* des nos 1-7.

Mais pour les nos 1-7, il faut choisir une autre définition, car l'amour libre n'exprime pas cette idée avec exactitude.

Tandis que le public, les lecteurs de la brochure entendront *immanquablement* par « amour libre » en général quelque chose dans le genre des nos 8-10, même *en dépit de votre volonté*.

Du fait que justement, dans la société contemporaine, les classes les plus bavardes, les plus bruyantes et les plus « en vue » entendent par « amour libre » les nos 8-10, de ce fait cette revendication n'est pas prolétarienne, mais bourgeoise.

Les nos 1-2 sont les plus importants pour le prolétariat, et puis les nos 1-7 ; or cela, au fond, n'est pas l'« amour libre ».

Il ne s'agit pas de ce que « vous voulez entendre » *subjectivement* par cela. Il s'agit de la *logique objective* des rapports de classe dans les questions de l'amour.

Friendly shake hands !

W. I.

Rédigé le 17 janvier 1915 à Berne.
Publié pour la première fois en 1939 dans le n° 13 de la revue « Bolchévik ».

Conforme au manuscrit

85

A INESSA ARMAND

Chère amie,

Je m'excuse d'avoir tardé à répondre : je voulais le faire hier, mais j'ai été retenu et je n'ai plus trouvé le temps de me mettre à vous écrire.

A propos de votre plan de brochure je trouvais que la « revendication de l'amour libre » était imprécise et, indépendamment de votre volonté et de votre désir (je le soulignais en disant : il s'agit de rapports objectifs, de classes, et non pas de vos désirs subjectifs), se manifestera, dans le climat social actuel, comme une revendication bourgeoise et non prolétarienne.

Vous n'êtes pas d'accord.

Bon. Examinons à nouveau la chose.

Pour rendre clair ce qui ne l'est pas, j'ai énuméré une dizaine de différentes interprétations *possibles* (et inévitables dans un climat de discordes de classes), tout en indiquant que les interprétations 1-7 seront, je pense, typiques ou caractéristiques des femmes prolétariennes, et les 8-10, des femmes bourgeoises.

Si on ne l'admet pas, il faut démontrer (1) que ces interprétations sont inexactes (les remplacer alors par d'autres ou signaler celles qui sont inexactes) ou (2) incomplètes (ajouter alors ce qui manque) ou (3) ne se répartissent pas ainsi en prolétariennes et bourgeoises.

Vous ne faites ni le premier, ni le deuxième, ni le troisième.

Vous ne touchez pas du tout aux points 1-7. Donc, vous reconnaissez (dans l'ensemble) qu'ils sont justes ? (Ce que vous écrivez à propos de la prostitution des femmes prolétariennes et de leur sujétion : « de l'impossibilité de dire non » cadre entièrement avec les pp. 1-7. On ne saurait constater ici nulle divergence entre nous.)

Vous ne contestez pas non plus que ce soit une interprétation *prolétarienne.*

Restent les pp. 8-10.

Vous « ne les comprenez pas tout à fait » et « répliquez » : « je ne comprends pas comment on peut (c'est textuel !) *i d e n t i f i e r* (!!??) l'amour libre avec » le p. 10...

Il en résulte que *moi* « j'identifie », et vous vous apprêtiez à *me* démolir, à me battre en brèche ?

Comment cela ? Quoi donc ?

Les *b o u r g e o i s e s* entendent par amour libre les pp. 8-10, voilà ma thèse.

La rejetez-vous ? Mais dites ceque les dames *bourgeoises* entendent par amour libre ?

Vous ne le dites pas. Est-il possible que la littérature et la vie *ne prouvent pas* que les bourgeoises entendent justement cela ? Si, entièrement ! Vous l'admettez tacitement.

S'il en est ainsi, il s'agit là de leur position de classe, il n'est guère possible et il est plutôt naïf de *l e s* « démentir ».

Il faut nettement en *isoler*, leur *opposer* le point de vue prolétarien. Il faut prendre en considération ce fait objectif qu'autrement *e l l e s* se saisiront des passages correspondants de votre brochure, les interpréteront à leur manière et votre brochure portera de l'eau à leur moulin; elles dénatureront vos idées devant les ouvriers, « *troubleront* » les ouvriers (en semant parmi eux la crainte que *vous* ne leur apportiez des idée *étrangères*). Et elles disposent, elles, d'un tas de joursnaux, etc.

Et vous, vous oubliez complètement le point de vue objectif de classe et passez à « l'attaque » contre *moi*, qui, selon vous , « identifie » l'amour libre avec les pp. 8-10... C'est bizarre, vraiment, c'est bizarre...

« Même une passion et une liaison éphémères » « sont plus poétiques et plus pures » que les « baisers sans amour » de conjoints (piteux et pitoyables). C'est ce que vous écrivez. Et c'est ce que vous avez l'intention d'écrire dans la brochure. Parfait.

L'opposition est-elle logique ? Les baisers sans amour de conjoints piteux sont *malpropres*. D'accord. Il faut leur opposer... quoi ?... On pourrait croire : des baisers *avec amour* ? Mais vous opposez une « passion » (pourquoi pas l'amour ?) « éphémère » (pourquoi éphémère ?), le résultat logique est qu'on semble opposer des baisers sans amour (éphémères) à des baisers sans amour conjugaux... Bizarre. Pour une brochure populaire, ne vaudrait-il pas mieux opposer un mariage piteux et malpropre sans amour, petit-bourgeois-intellectuel-paysan (je crois, mon p. *6* ou 5) au mariage civil prolétarien avec amour (en ajoutant, si vous y tenez absolument, qu'une liaison-passion éphémère peut, elle aussi, être malpropre ou pure). Vous avez donné une opposition non pas de *types* de classes, mais quelque chose comme un « cas particulier », qui est évidemment possible. Mais doit-il s'agir de cas particuliers ? Si on prend comme sujet : un cas particulier, un cas individuel de baisers malpropres dans un mariage et purs dans une liaison éphémère, ce sujet doit faire l'objet d'un roman (car là *l'essentiel* réside dans l'ambiance *individuelle*, dans l'analyse des *caractères* et de la psychologie des types *donnés*). Mais dans une brochure ?

Vous avez très bien compris ma pensée à propos de la citation mal choisie de Key[187], quand vous avez dit que, en effet, « il est absurde » de jouer le rôle de « professeur ès amour ». Justement. Mais, le rôle de professeur ès éphémère, etc. ?

Vraiment, je n'ai nulle envie de me livrer à la polémique. J'abandonnerais volontiers cette lettre et remettrais l'affaire jusqu'à un entretien. Mais je désire que la brochure soit bonne, que nul *ne puisse* en extraire de phrases désobligeantes pour vous (il suffit, parfois, d'*une* phrase pour que ce soit comme un peu de fiel... *), *ne puisse* dénaturer

* « Un peu de fiel gâte beaucoup de miel », proverbe évoqué par Lénine. *(N.R.)*

vos paroles. Je suis certain qu'ici aussi vous avez écrit « malgré vous » et je n'envoie cette lettre que parce que vous analyserez peut-être mieux le plan, à la suite de lettres, plutôt que d'entretiens, car un plan est une chose très importante.

N'avez-vous pas une amie française socialiste ? Traduisez-lui (comme si c'était de l'anglais) mes pp. 1-10 et vos remarques sur « l'éphémère », etc. ; et regardez-la, écoutez-la avec beaucoup d'attention : ce sera une petite expérience sur ce que diront des gens de *l'extérieur*, leurs impressions, ce qu'ils attendent de la brochure.

Je vous serre la main, en vous souhaitant de moins souffrir de vos maux de tête et de vous rétablir rapidement.

V. Ou.

P.-S. Je ne sais rien sur Baugy[188] ... Il se peut que my friend ait trop promis... Quoi donc ? Je ne sais pas. L'affaire est ajournée, c'est-à-dire que le conflit est ajourné, et non éliminé. Il va falloir lutter et lutter ! ! Arrivera-t-on à les dissuader ? Qu'en pensez-vous ?

Rédigé le 24 janvier 1915 à Berne.
Publié pour la première fois en 1939 dans le n° 13 de la revue « Bolchévik »

Conforme au manuscrit

86

A A. CHLIAPNIKOV

11. II.

Cher ami,

J'ai reçu vos deux lettres, des 4 et 5. II. Merci beaucoup. Au sujet de l'envoi du *Social-Démocrate*, nous avons donné à lire votre lettre au secrétaire de la commission des expéditions. Je le lui rappellerai demain moi-même, et j'espère qu'ils feront le nécessaire.

Les Parisiens avaient promis de vous envoyer la petite brochure de Plékhanov, et nous sommes très étonnés que vous ne l'ayez pas reçue. Nous allons la commander à nouveau et nous l'obtiendrons pour vous l'envoyer nous-mêmes.

Les deux plékhanovistes dont vous avez parlé sont venus ici. Nous avons bavardé avec eux. Je vous signale le petit pâle (ils empruntent le même itinéraire au retour), on dirait que Plékhanov l'a repoussé encore plus que le petit brun. Ce dernier semble être un bavard fini. Mais le premier se tait tout le temps, et on ne sait pas ce qu'il a derrière la tête.

Nous avons reçu aujourd'hui de *Naché Slovo* (paraissant à Paris à la place du *Golos*) une lettre avec un plan de protestation commune contre le « social-patriotisme officiel » (à propos du projet de conférence londonienne des socialistes de *la Triple Entente* [189] *). Nous ne savons pas si cette conférence aura lieu, nous avons eu, ces jours-ci,

* En français dans le texte. *(N. R.)*

par l'entremise de Litvinov, la lettre de Huysmans qui est en train de manigancer quelque chose de singulier ; il convoque pour le 20. II. le Comité exécutif du Bureau Socialiste International à La Haye, et organise là aussi, le 20-25. II, des pourparlers personnels (!!) avec les délégués de l'Angleterre, de la France et de la Russie ! ! Bizarre ! ! Cela ressemble à des préparatifs pour quelque chose de francophilo-patriotique (au fait : vous avez tout à fait raison de dire qu'il y a actuellement beaucoup de « philes », mais peu de socialistes. Pour nous, les francophiles comme les germanophiles, c'est du pareil au même=des patriotes, des bourgeois ou leurs valets, mais pas des socialistes. Les bundistes, par ex., sont pour la plupart germanophiles et se réjouissent d'une défaite de la Russie. Mais en quoi sont-ils meilleurs que Plékhanov ? Les deux sont opportunistes, social-chauvins, seulement de nuances différentes. Et Axelrod [190] aussi).

Nous avons répondu à *Naché Slovo* que nous sommes heureux de sa proposition, et nous avons envoyé notre projet de déclaration [191]. Il y a peu d'espoir d'obtenir un accord avec eux, car Axelrod, dit-on, est à Paris, et Axelrod (voyez les nos 86 et 87 du *Golos* et le n° 37 du *Social-Démocrate*) est un social-chauvin qui désire réconcilier les francophiles et les germanophiles sur la base du social-chauvinisme. Nous verrons ce à quoi *Naché Slovo* tient le plus, à l'antichauvinisme ou à l'amitié d'Axelrod.

Je pense que, aussi bien chez nous, en Russie, que dans le monde entier, un nouveau groupement fondamental s'esquisse à l'intérieur de la social-démocratie : les chauvins (« social-patriotes ») et leurs amis, leurs défenseurs, et les antichauvins. Pour l'essentiel, cette division correspond à la division en opportunistes et en social-démocrates révolutionnaires, mais elle est *plus précise* * et représente, pour ainsi dire, un stade supérieur de développement, plus proche de la révolution socialiste. Chez nous aussi l'ancienne répartition (liquidateurs et pravdistes) passe de mode : elle est remplacée par une nouvelle, plus logique : les social-patriotes et les antipatriotes. A propos. On dit : Dan [192] =« social-patriote » *allemand*, c'est-à-dire germano-

* En français dans le texte. *(N. R.)*

phile, c'est-à-dire *pour Kautsky*. Est-ce vrai ? Cela semble bien être la vérité. Le plaisant de l'histoire est qu'il y ait dans le C. O. [193] une scission d'après une ligne *bourgeoise* : les francophiles (Plékhanov+Alexinski+Maslov+ *Nacha Zaria*) et les germanophiles (Bund+Axelrod+Dan ? ? etc.).

Si vous n'obtenez pas d'argent des Suédois, écrivez : nous vous enverrons 100 frs. Réfléchissez bien : où vaut-il mieux attendre (c'est-à-dire où est-il plus utile pour la bonne cause et plus sûr pour vous : c'est très important ; vous devez faire attention à vous ! !), à Londres ou en Norvège, etc. Il est archi-important d'organiser, même peu à peu, le transport. Il faudrait que vous vous voyiez et que vous conveniez de tout cela avec les plékhanovistes qui seront chez vous d'ici 2-3 semaines.

Je vous serre chaleureusement la main et vous souhaite du courage et tout ce qu'il y a de meilleur.

Votre *Lénine*

Rédigé le 11 février 1915.
Expédié de Berne à Stockholm.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

87

A A. M. KOLLONTAÏ

Chère camarade,

Merci beaucoup pour toutes les démarches et l'aide dont vous parlez dans votre dernière lettre.

Vos articles dans *Naché Slovo* et pour le *Kommounist* [194] sur les affaires scandinaves m'ont suggéré la question suivante :

Peut-on louer et trouver juste la position des social-démocrates de gauche scandinaves, qui dénient l'armement du peuple ? J'ai discuté à ce sujet avec Höglund en 1910 et je lui démontrais que ce n'était ni du gauchisme ni de l'action révolutionnaire, mais simplement du philistinisme de petits bourgeois provinciaux [195]. Ces petits bourgeois scandinaves se sont cantonnés dans leurs petits États presque au pôle Nord, et ils sont fiers à l'idée qu'on ne peut les atteindre même en chevauchant trois ans ! Comment peut-on admettre qu'une classe révolutionnaire, à la veille d'une révolution sociale, soit *contre* l'armement du peuple ? Ce n'est pas la lutte contre le militarisme, mais une lâche tendance à se mettre à l'écart des grands problèmes du monde capitaliste. Comment peut-on « reconnaître » la lutte des classes, sans comprendre que sa transformation à certains moments en guerre civile est inéluctable ?

Il me semble qu'il faudrait réunir des documents à ce sujet et s'élever résolument *contre*, dans le *Kommounist* ;

pour l'édification des Scandinaves, vous le publieriez ensuite en suédois, etc.

J'aimerais savoir votre opinion très détaillée à ce sujet.

Breuce Glasier n'est pas à mon avis un collaborateur valable : quoiqu'il ait la fibre prolétarienne, il n'en est pas moins un insupportable opportuniste. Il est douteux qu'on puisse marcher avec lui : au bout de deux jours il va se mettre à larmoyer et à dire qu'on l'a « entraîné », qu'il ne désire ni ne reconnaît rien de tel.

Avez-vous vu le livre de David et son jugement sur notre manifeste [196]?

N'y aurait-il pas, dans les pays scandinaves, des documents concernant la lutte des *deux courants* sur l'attitude à l'égard de la guerre ? Ne pourrait-on réunir des textes précis (échos, appréciations, résolutions) par recoupement de *faits* relatifs à la tendance des deux courants ? Les faits confirment-ils (oui, selon moi) que les opportunistes, considérés en tant que *courant*, sont plutôt des chauvins que des social-démocrates révolutionnaires ? Qu'en pensez-vous, ne pourrait-on rassembler et adapter ces documents pour le *Kommounist* ?

Je vous serre la main, avec mes meilleurs souhaits.

N. Lénine

P.-S. Qu'est-ce que c'est que ce Show-Desmond qui a fait une conférence dans les pays scandinaves ? Sa conférence existe-t-elle en anglais ? Est-ce un révolutionnaire conscient, ou à la Hervé ?

Rédigé au printemps 1915.
Expédié de Berne à Christiania.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

88

A D. WYNKOOP

Cher camarade,

La girouette (Drehscheibe) Kautsky et Cie veulent à présent, à coups de phrases gauchistes, et en s'écartant de façon purement verbale de « la politique du 4 août [197] », « étouffer » l'effervescence révolutionnaire naissante. Nous sommes maintenant pour la paix, vont dire ces messieurs avec Renaudel et Cie, afin d'essayer de satisfaire ainsi les masses révolutionnaires.

On parle d'une conférence des gauches, *et il est plus que probable* que de malhonnêtes petits esprits du type Bernstein-Kautsky exploiteront cette conférence pour duper à nouveau les masses, à l'aide du « radicalisme passif ».

Il est fort possible que des hommes d'Etat avisés *des deux groupes belligérants* ne voient actuellement *aucun* inconvénient à ce qu'on étouffe à l'aide d'un « programme de paix » idiot l'effervescence révolutionnaire naissante.

J'ignore si la gauche allemande est, dès maintenant, suffisamment forte pour déjouer la manœuvre de ces « radicaux » passifs (et hypocrites). Mais vous et nous sommes des *partis indépendants.* Nous devons faire certaines choses : mettre au point le programme de la révolution — démasquer le mot d'ordre stupide et hypocrite de paix, le dénoncer, le réfuter —, parler aux ouvriers à cœur ouvert pour dire la *vérité* (sans l'ignoble jeu diplomatique des huiles de la IIe Internationale). Et la vérité, la voilà : ou bien soutenir l'effervescence révolutionnaire naissante et l'épau-

ler (il faut pour cela un mot d'ordre de révolution, de guerre civile, une organisation clandestine, etc.), on l'étouffer (pour cela, il faut le mot d'ordre de paix, la « condamnation » des « annexions » et, peut-être bien, le désarmement, etc., etc.).

L'histoire montrera que c'est nous qui avions raison, c'est-à-dire les révolutionnaires en général, et pas obligatoirement A ou B.

J'aimerais savoir si vous (votre parti) êtes en mesure d'envoyer un représentant à vous (parlant *une* des trois langues principales) ? Et si vous estimez possible que nos deux *partis* proposent officiellement (par écrit ou verbalement, mieux : *et verbalement*) une déclaration (ou une résolution) commune.

S'il *n*'y a *que* des difficultés financières, faites-nous savoir exactement combien il vous faut : il y a des chances qu'une aide soit possible.

Meilleurs saluts !

Votre *N. Lénine*

Mon adresse :
Wl. Uljanow
Hôtel Marienthal in *Sörenberg*
(Kanton Luzern). Schweiz.

Rédigé en juin 1916.
Expédié à Zwolle (Hollande).
Publié pour la première fois le 21 janvier 1949 dans le n° 21 de la « Pravda »

Conforme au munuscrit traduit de l'allemand

89

A A. M. KOLLONTAÏ

Chère camarade,

La question de la conférence des « gauches » fait des progrès. Il y a déjà eu une première Vorkonferenz [198] et la deuxième, qui sera décisive, est *imminente*. Il est extrêmement important de faire venir les gauches suédois (*Höglund*) et norvégiens.

Soyez gentille de me faire savoir dans un mot (1) si vous êtes solidaire avec nous (ou avec le C. C.), si non, sur quel point et (2) si vous vous chargeriez de faire venir les Scandinaves « de gauche ».

Ad. 1. Vous avez vu notre position dans le *Social-Démocrate*. Dans les affaires russes, nous *ne* serons *pas* pour l'unité avec la fraction Tchkhéidzé [199] (ce que désirent à la fois Trotski, le C. O., Plékhanov et Cie : cf. « La Guerre »), car ce serait couvrir et défendre *Naché Diélo*. Dans les affaires internationales, nous *ne* serons *pas* pour un rapprochement avec Haase-Bernstein-Kautsky (car, *en réalité*, ils veulent s'unir avec les Südekum, les couvrir, s'en tirer par des phrases de gauche et ne rien changer au vieux parti pourri). Nous ne pouvons être pour le *mot d'ordre* de paix, car nous le considérons comme archiconfus, pacifiste, petit-bourgeois, aidant les gouvernements (ils veulent à présent être, d'une main, « pour la paix » afin de s'en sortir) et freinant la lutte révolutionnaire.

A notre avis, les gauches doivent lancer une déclaration *idéologique* commune (1) avec condamnation obligatoire des social-chauvins et des opportunistes ; (2) avec un programme d'actions révolutionnaires (que l'on dise : guerre civile ou actions révolutionnaires de masse, ce n'est pas si important que cela) ; (3) contre le mot d'ordre de « défense de la patrie », etc. Une déclaration idéologique des « gauches » faite au nom de plusieurs pays aurait une importance *prodigieuse* (naturellement, pas dans l'esprit de la platitude que Zetkin a fait adopter à la conférence féminine de Berne : Zetkin *a é l u d é* la condamnation du social-chauvinisme ! ! dans son désir de « paix » avec les Südekum+Kautsky ? ? [200]).

Si vous n'êtes pas d'accord avec cette tactique, envoyez aussitôt un petit mot.

Si vous êtes d'accord, chargez-vous de traduire (1) le manifeste du C. C. (n° 33 du *Social-Démocrate* [201]) et (2) les résolutions de Berne (n° 40 du *Social-Démocrate* [202]) en suédois et en norvégien, d'entrer en rapports avec Höglund et leur demander s'ils sont d'accord pour préparer sur cette base (naturellement, nous ne nous séparerons pas pour des petits détails) une déclaration *c o m m u n e* (ou une résolution). Il faut aller **le plus vite possible.**

Donc, j'attends une réponse.

Meilleurs saluts.

Votre Lénine

Rédigé en juillet 1915.
Expédié de Sörenberg (Suisse) à Christiania.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

90

A D. WYNKOOP

Cher camarade Wynkoop,

L'entreprise qui nous occupe en ce moment, le plan de déclaration internationale des principes de la gauche marxiste, est d'une importance telle que nous n'avons pas le droit de temporiser, nous devons la mener à bonne fin, et ceci le plus vite possible. Notre retard constitue un grave danger !

L'article de A. P. du *Berner Tagwacht* * (du 24 juillet), sur le congrès du P. S. D. de Hollande, est fort important pour notre mutuelle compréhension. Je salue avec la plus grande joie votre position, celle de Gorther et de Ravestein, à propos de la milice populaire (c'est ce qui figure aussi dans notre programme). Une classe exploitée, qui ne *chercherait* pas à avoir des armes, à savoir s'en servir et à connaître l'art militaire, serait une classe de valets. Les défenseurs du désarmement, pour contrebalancer la milice populaire (des « gauches » de ce genre existent aussi en Scandinavie : j'en ai discuté avec Höglund en 1910), adoptent la position des petits bourgeois, pacifistes, opportunistes dans les petits Etats. Mais, pour nous, le point de vue décisif doit être celui *des grands Etats* et de la *lutte révolutionnaire* (c'est-à-dire de *la guerre civile elle aussi*). Les anarchistes peuvent être, du point de vue de la révolution sociale (prise en dehors du temps et de l'espace), contre la milice popu-

* Sentinelle de Berne. *(N. R.)*

laire. Mais notre tâche *la plus importante* à l'heure actuelle est justement d'établir une stricte délimitation entre la gauche marxiste d'une part et les opportunistes (et kautskistes) et anarchistes, d'autre part.

Un passage de l'article de A. P. m'a franchement indigné, celui où il dit que la déclaration de principe de Mme Roland-Holst « répond entièrement au point de vue du P. S. D. » ! !

Je constate d'après cette déclaration de principe, telle qu'elle figure dans le *Berner Tagwacht* et dans l'*Internationale Korrespondenz*, que *nous* ne pouvons en *aucun cas* être solidaires de Mme Roland-Holst. Mme Roland-Holst est, à mon avis, le Kautsky hollandais ou le Trotski hollandais. Ces gens ne sont *en principe* « résolument pas d'accord » avec les opportunistes, mais *en pratique, ils le sont* sur toutes les questions importantes ! ! Mme Roland-Holst rejette le principe de défense de la patrie, c'est-à-dire rejette le social-chauvinisme. Bien. *Mais elle ne rejette pas l'opportunisme* ! ! Dans cette très longue déclaration, pas un mot contre l'opportunisme ! Pas un seul mot net, sans équivoque, sur les moyens *révolutionnaires* de lutte (mais d'autant plus de phrases sur l'« idéalisme », le sacrifice de soi, etc., que pourrait contresigner n'importe quel gredin, y compris Trulstra et Kautsky) ! Pas un mot sur la *rupture* avec les opportunistes ! Le mot d'ordre de « paix » tout à fait à la Kautsky ! Au lieu de cela (c'est absolument logique du point de vue de la « déclaration de principe » sans principes de Mme Roland-Holst), un conseil : collaborer avec le P. S. D. *et* avec le P. S. D. R. ! ! Cela veut dire : unité avec les opportunistes.

Exactement comme notre monsieur Trotski : « en principe *résolument* contre la défense de la patrie », en pratique *pour* l'unité avec la fraction Tchkhéidzé dans la Douma russe (c'est-à-dire avec les adversaires de notre fraction déportée en Sibérie, avec les *meilleurs amis* des social-chauvins russes).

Non. Non. Jamais et en aucun cas, nous ne donnerons notre accord de principe à la déclaration de Mme Roland-Holst. C'est un internationalisme totalement irréfléchi, purement platonique et hypocrite. Hybride d'un bout à l'autre. Ce n'est bon (politiquement parlant) qu'à former

une « aile gauche » (c'est-à-dire une « minorité inoffensive », un « ornement décoratif marxiste ») dans les anciens partis serviles, pourris et ignobles (dans les partis ouvriers libéraux).

Nous n'exigeons naturellement pas de scission *immédiate* de tel ou tel parti, par exemple en Suède, en Allemagne, en France. Il est fort possible qu'un peu plus tard le moment soit plus favorable (par exemple, en Allemagne). Mais du *point de vue des principes*, nous devons incontestablement exiger la rupture totale avec l'opportunisme. *Toute* la lutte de notre parti (et du mouvement ouvrier européen, de façon générale) doit être axée contre l'opportunisme. Ce n'est pas un courant, une tendance ; c'est devenu maintenant (l'opportunisme) une arme organisée de la bourgeoisie à l'intérieur du mouvement ouvrier. Ensuite : les problèmes de lutte révolutionnaire (tactique, moyens, propagande dans l'armée, fraternisation dans les tranchées, *etc.*) doivent absolument être analysés, discutés, approfondis, vérifiés, expliqués *en détail* aux masses dans la presse clandestine. Sans cela, toute « reconnaissance » de la révolution n'est qu'un mot creux. La voie des radicaux phraseurs (en hollandais : « passifs ») n'est pas la nôtre.

J'espère, cher camarade Wynkoop, que vous ne m'en voudrez pas de ces remarques. Car nous devons, n'est-ce pas, bien nous entendre pour mener en commun un *dur* combat.

Montrez, je vous prie, cette lettre au camarade Pannekoek et aux autres amis hollandais.

Votre *N. Lénine*

P.-S. Je vous enverrai sous peu une résolution officielle de notre parti (de 1913) sur le droit de toutes les nations à disposer d'elles-mêmes [203]. Nous sommes *pour*. Actuellement, dans la lutte avec les social-chauvins, nous devons plus que jamais être pour ce droit.

Rédigé en juillet 1916.
Expédié de Sörenberg (Suisse) à Zwolle [Hollande].
Publié pour la première fois le 21 janvier 1949 dans le n° 21 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit allemand

91

A A. M. KOLLONTAÏ

Chère A. M.,

Nous vous expédions l'argent demain. Merci beaucoup pour les nouvelles de Russie. En principe, nous n'avons rien contre l'accord et espérons que vous serez particulièrement prudente.

A propos de l'armement du peuple versus le désarmement, il me semble pourtant que nous ne pouvons modifier le programme [204]. Si les paroles sur la lutte des classes ne sont pas des phrases dans l'esprit libéral (telles qu'elles le sont devenues chez les opportunistes, Kautsky et Plékhanov), comment peut-on protester contre un fait de l'histoire : la transformation de cette lutte, dans certaines conditions, en guerre civile ? Comment ensuite une classe opprimée peut-elle être, en général, contre l'armement du peuple ?

Le nier, c'est verser dans une attitude semi-anarchiste envers l'impérialisme : c'est ce qu'on observe, d'après moi, chez certains gauches, même de chez nous. Du moment, disent-ils, qu'il y a impérialisme, il ne faut ni droit des nations à disposer d'elles-mêmes, ni armer le peuple ! C'est une erreur criante. Justement pour la révolution socialiste contre l'impérialisme, il faut l'un et l'autre.

Est-ce « réalisable » ? Ce critère est faux. Sans révolution, presque tout le programme-minimum est irréalisable. Vue sous cet angle, la possibilité de réalisation se fourvoie dans les idées petites-bourgeoises.

Il me semble que cette question (comme *toutes* celles relatives à la tactique social-démocrate actuelle) *ne* saurait être posée *que* si elle est liée à l'appréciation (et à la prise en considération) de l'opportunisme. Et il est évident que le « désarmement », en tant que mot d'ordre tactique, est opportuniste et, par surcroît, sentant la province à plein nez ; il pue le petit Etat, l'éloignement de la lutte, l'indigence de vues, avec cet air de dire : « peu m'en chaut »...

Nous envoyons le projet (individuel) de la déclaration des internationalistes de gauche [205]. Nous vous demandons instamment de le traduire et de le communiquer aux gauches de Suède et de Norvège, pour faire avancer *pratiquement* le *Verständigung* * avec eux. Envoyez vos observations, resp. contre-projet et *o b t e n e z* la même chose des gauches scandinaves.

Beste Grüsse ** !

Votre *Lénine*

Rédigé en été 1916.
Expédié de Sörenberg [Suisse] à Christiania
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

* Accord. *(N. R.)*
** Meilleures salutations. *(N. R.)*

92

A A. M. KOLLONTAÏ

Chère A. M.,

La déclaration des Norvégiens et votre sollicitude pour les Suédois nous ont fait grand plaisir. Une prise de position internationale commune des marxistes de *gauche* serait très importante ! (Une déclaration de principe, c'est l'essentiel et, pour l'instant, la seule chose possible.)

Roland-Holst, de même que Rakovski (avez-vous vu sa brochure française ?), de même que Trotski, sont, selon moi, *t o u s* des « kautskistes » de la pire espèce, dans ce sens que tous, sous des formes différentes, sont pour l'unité avec les opportunistes ; tous, sous des formes différentes, *exaltent* l'opportunisme ; tous pratiquent (diversement) l'éclectisme au lieu du marxisme révolutionnaire.

A mon avis, votre critique du projet de déclaration ne révèle pas (si je ne m'abuse) de sérieuses divergences entre nous. Je considère comme théoriquement erroné et pratiquement nuisible de *ne pas* distinguer les types de guerres. Nous ne pouvons être opposés aux guerres de libération nationale. Vous prenez l'exemple de la Serbie. Mais si les Serbes étaient *seuls* contre l'Autriche, ne serions-nous pas *pour* les Serbes ?

Maintenant l'essentiel de l'affaire, c'est la lutte *entre* les grandes puissances pour la redistribution des colonies et la sujétion des petites puissances.

La guerre d'Inde, de Perse, de Chine, etc., contre l'Angleterre ou la Russie ? Ne serions-nous pas *pour* l'Inde contre l'Angleterre, etc. ? Appeler *c e l a* « guerre civile » est inexact ; c'est évidemment forcer la note. Il est extrêmement nuisible d'étirer exagérément la notion de guerre civile, car cela *m a s q u e* l'essentiel de la chose : la guerre des ouvriers salariés contre les capitalistes d'un Etat *donné*.

Justement, les Scandinaves semblent verser dans le pacifisme petit-bourgeois (et provincial, kleinstaatisch *), en niant la « guerre » en général. Ce n'est pas marxiste. Il faut lutter contre cela, ainsi que contre leur refus d'une milice.

Encore une fois salut et félicitations pour la déclaration norvégienne !

Votre *Lénine*

Rédigé en été 1915.
Expédié de Sörenberg (Suisse) à Christiania.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

* Propre aux petits Etats. (*N. R.*)

93

A A. CHLIAPNIKOV

23. VIII. 1915.

Cher Alexandre,

A propos de votre projet de voyage, il m'est très difficile de donner un conseil décisif à distance [206]. Vous connaissez notre situation financière : Nadiejda Konstantinovna a écrit en détail (en plus de ce qui a été envoyé, 600 frs ont été promis avant le 10.X+400 frs, dans un mois. En tout 1 000 frs. Inutile, *pour l'instant*, d'en espérer davantage).

D'une part, il faut être archiprudent. Avez-vous des papiers vraiment bons ? Et le reste ?

D'autre part, il serait, sans aucun doute, utile pour la cause et justement à l'heure actuelle, qu'un homme parfaitement au courant et indépendant visite 2 ou 3 centres, noue des contacts, établisse des relations et rentre *immédiatement* en Suède pour nous passer tous les contacts et discuter de la situation future. Cela serait archi-important.

Le n° 1 du *Kommounist* va sortir d'ici 8-10 jours ; ensuite, dans le même délai, le n° 2 (ou les nos 1-2 ensemble). Le n° 44 de l'O. C. paraîtra dans 1 ou 2 jours. La brochure sur la guerre *avec tous les documents* va sortir dans une quinzaine de jours [207]. Elle est déjà à la composition.

Les événements de Russie ont entièrement confirmé notre position, que ces benêts de social-patriotes (d'Alexinski à Tchkhéidzé) ont baptisé défaitisme. Les faits nous

ont donné raison ! ! Les insuccès militaires aident à ébranler le tsarisme et facilitent l'union des ouvriers révolutionnaires de Russie et des autres pays. On dit : que ferez-« vous » si « vous », les révolutionnaires, vous vainquiez le tsarisme ? Je réponds : (1) notre victoire attisera 100 fois plus le mouvement des « gauches » en Allemagne ; (2) si « nous » vainquions complètement le tsarisme, nous proposerions la paix à tous les belligérants à des conditions démocratiques, et, en cas de refus, nous déclencherions une guerre *révolutionnaire*.

Il est évident que la couche avancée des ouvriers-pravdistes, l'appui de notre parti, a survécu, malgré de terribles dévastations dans ses rangs. Il serait extrêmement important que les groupes dirigeants de 2-3 centres se réunissent (*dans le plus strict secret*), entrent en rapports avec nous, rétablissent le bureau du C. C. (il existe déjà à Pétersbourg, je crois) et le C. C. lui-même en Russie ; qu'ils entrent en rapports solides avec nous (*au besoin*, il faudrait amener à cet effet 1 ou 2 personnes en Suède) ; nous enverrions des feuilles et des tracts, etc. Le plus important, ce sont des contacts solides, constants.

Tchkhéidzé et Cie louvoient nettement : ce sont des amis fidèles de *Naché Diélo*, Alexinski est content d'eux (j'espère que vous avez vu la « Guerre » Plékhanov+Alexinski+Cie ? Quelle honte, en vérité ! !), ce sont eux aussi qui « jouent » au gauchisme avec l'aide de Trotski ! ! Les pravdistes conscients ne se laisseront pas mystifier, je crois !

Communiquez-nous votre décision ! Salut.

Votre *Lénine*

P.-S. A. Kollantaï voudra-t-elle nous aider à organiser en Amérique une édition anglaise de notre brochure ?

Expédié de Sörenberg (Suisse) à Stockholm.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

94

A K. RADEK

Cher camarade Radek,

Ci-joint votre projet [208]. Pas un mot sur le social-chauvinisme et (=) l'opportunisme, ainsi que sur la lutte contre eux ! ! Pourquoi enjoliver ainsi le mal et cacher aux masses ouvrières leur principal ennemi dans les partis social-démocrates ?

Allez-vous insister expressément pour qu'on ne dise pas un seul mot explicite sur la lutte impitoyable à mener contre l'opportunisme ?

J'espère pouvoir *arriver à peu près deux jours plus tôt* (c'est-à-dire le 2-3.IX), si vous m'annoncez que les Allemands arriveront aussi (autrement, Zinoviev viendra seul).

(Votre projet est trop « académique », ce n'est pas un vibrant appel, un vibrant manifeste.)

Enverrez-vous votre projet à Wynkoop ? *Exigez-vous* qu'ils viennent (les Hollandais) ?

Je vous prie de m'envoyer tout de suite la traduction (allemande) de *mon projet* (au sujet duquel vous avez écrit à Wynkoop) et la traduction de notre résolution de 1913 (question nationale). Donc, *deux choses*.

Nous devons employer *tous* nos efforts pour faire paraître notre brochure (en allemand) avant le 5.IX. J'écris aujourd'hui à Kasparov pour qu'il vous aide et vous trouve un second traducteur (à Berne, le camarade Kinkel). Pouvez-vous (avec Kasparov) « mettre les bouchées doubles »

et traduire cette brochure en une semaine ? Et l'impression ? Peut-on imprimer en 3-4 jours ? Nous devons employer *tous* nos efforts pour y parvenir !

Je voudrais une réponse immédiate.

Votre *N. Lénine*

Rédigé fin août 1915.
Expédié de Sörenberg à Berne (Suisse).
Publié pour la première fois en 1930

Conforme au manuscrit allemand

95

A A. CHLIAPNIKOV

Für Alexander

Cher ami,

Tâchez de voir Bélénine et dites-lui, s'il vous plaît, qu'il est coopté comme membre du Comité central du Parti O. S. D. R. Vous comprenez, naturellement, qu'il faut observer dans cette affaire le secret maximum, et que vous devez « oublier » cela après avoir communiqué la nouvelle à Bélénine (je ne lui écris pas directement pour des raisons faciles à comprendre). Son rôle au cours du voyage est très important : Trotski et la compagnie des valets de l'opportunisme à l'étranger mettent tout en œuvre pour « escamoter » les divergences et « sauver » l'opportunisme de *Nacha Zaria*, en blanchissant et encensant la fraction Tchkhéidzé (=les plus fidèles amis de *Nacha Zaria*). Il faut créer des groupes en Russie (parmi les vieux ouvriers pravdistes expérimentés, intelligents, qui ont parfaitement compris le problème de la guerre) et prendre les meilleurs d'entre eux (2 ou 3) au C. C. S'il y avait des difficultés, ou si des doutes survenaient, se limiter à la création d'équipes *analogues* (par ex., d'un « groupe ouvrier dirigeant de Russie » ou d'un « comité », etc. ; le titre importe peu, évidemment).

Vos relations et la connaissance des vieux ouvriers expérimentés vous aideront à conseiller Bélénine qui, naturellement, prendra la chose avec un sérieux et une prudence extrêmes. Mais l'essentiel, c'est qu'il fasse bien attention

à lui maintenant, que son voyage soit *bref* et qu'il en rapporte *tous les contacts*.

Meilleurs saluts ! Ecrivez tout de suite un mot pour accuser réception de cette lettre.

Votre *Lénine*

P.-S. La brochure va paraître plus tôt que je ne pensais. J'ai déjà reçu une partie des épreuves. Probablement, d'ici une semaine, 1 semaine 1/2, nous aurons à la fois la brochure et le n° 1-2 du *Kommounist*.

Il y aura à présent 3 membres du C. C. à l'étranger. En Russie, il y a plusieurs suppléants (ouvriers) et membres du C. C. arrêtés (ouvriers également, leaders pravdistes).

P.-P.-S. Demain, vous recevrez une lettre plus détaillée de Nadiejda Konstantinovna. Lisez-la avec attention.

Rédigé début septembre 1915.
Expédié de Sörenberg (Suisse) à Stockholm.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

96

A A. CHLIAPNIKOV

10. X. 1915.

Cher ami,

Demain, deux nos de l'Organe central : les nos 45-46 (consacrés à la conférence de Zimmerwald) et le n° 47, avec des nouvelles de Russie et les « thèses » sur la tactique [209], vont sortir en même temps. Ces thèses contiennent en partie les réponses aux questions que nous avions évoquées dans notre correspondance, et vous, dans vos entretiens avec N. I., etc. J'attends vos observations.

Avez-vous reçu le texte *russe* de la brochure *Le socialisme et la guerre* ?

(Entre parenthèses : A. M. a envoyé la critique du texte allemand et je lui ai répondu en Amérique dans une lettre détaillée. Si cela vous intéresse, demandez-lui de vous l'envoyer. En ce qui concerne son tract, je lui ai écrit à Bergen, lui demandant la permission de le corriger. Pas de réponse. Je crains qu'il ne faille l'envoyer en Amérique, c'est une grande perte de temps.)

Les nouvelles de Russie témoignent d'une croissance de l'esprit et du mouvement révolutionnaires, quoique ce ne soit pas encore, semble-t-il, le début de la révolution.

Le plus important actuellement pour nous, c'est d'établir des contacts et de les rendre réguliers (par correspondance, c'est tout à fait possible ; voyez si on ne peut pas envoyer dans une mince reliure chaque exemplaire du

journal et des proclamations). Espérons que Bélénine s'en tirera. Sans cela, pas question de songer à un travail bien régulier.

Occupez-vous tout particulièrement de la thèse sur le Soviet des députés ouvriers. Il faut faire preuve de prudence dans cette affaire-là : on risque de faire arrêter 2 ou 3 centaines de chefs ! ! Sans liaison avec une insurrection, la « force » du Soviet des députés ouvriers n'est qu'une *illusion*. Il ne faut pas s'y laisser prendre.

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

Ne pourrait-on organiser une correspondance à l'encre chimique pour faire parvenir rapidement à Pétersbourg les articles de l'O.C. tels que les « 11 thèses » ? Réfléchissez-y bien !

Expédié de Berne à Stockholm. *Conforme au manuscrit*
Publié pour la première fois en 1924

97

A A. M. KOLLONTAÏ

9. XI. 1915.

Chère A. M.,

Ce n'est qu'hier que nous avons reçu votre lettre du 18.X de Milwaukee. Les lettres mettent un temps fou ! Vous n'avez pas encore reçu ma lettre (et les nos 45-46 et 47 du *Social-Démocrate*) sur Zimmerwald, et avec toutes les réponses à vos questions ; pourtant, je l'avais écrite il y a plus d'un mois. Tâchez au moins de calculer où vous serez (environ dans 1 mois 1/2) et donnez des adresses (pour vous écrire) afin que les lettres parviennent plus près de vous.

A propos du *Volkszeitung*, le Grimm newyorkais m'a assuré aujourd'hui qu'ils seraient tout à fait kautskistes ! Est-ce exact ? Je pense que notre brochure *allemande* pourrait vous aider à mesurer la « solidité » de l'internationalisme [210]. L'avez-vous ? (On vous en a envoyé 500 ex.)

Ces jours-ci, nous publions ici (en allemand, nous *espérons* ensuite lancer en français et, si nous nous en sortons pour l'argent, en italien) une petite brochure au nom de la *gauche de Zimmerwald*. Nous voudrions, sous ce nom, lancer le plus largement possible dans la circulation internationale notre groupe gauche de Zimmerwald (C.C.+ S. D. P. *+Lettons+Suédois+Norvégiens+1 Allemand+

* Social-démocrates polonais. *(N. R.)*

1 Suisse) avec *son projet de résolution et de manifeste* (publié dans le n° 45-46 du *Social-Démocrate*). La petite brochure (20-30-35 000 signes) contiendra ces deux documents et une courte introduction[211]. Nous comptons sur vous pour l'éditer en Amérique *aussi en anglais* (car pas d'espoir en Angleterre : il faut l'y importer d'Amérique) et, si possible, en d'autres langues. Ce doit être la première prise de position du *noyau* des social-démocrates de *gauche* et de *tous* les pays, ayant une *réponse* claire, précise, complète à la question de savoir que faire et où aller. Il serait archi-important si on pouvait l'éditer en Amérique, le lancer le plus largement possible et *nouer des relations solides* avec *des éditeurs* (*Charles Kerr* (NB) à Chicago ; « Appeal to Reason » au *Kansas*, etc.), car, en général, il est archi-important pour nous de nous manifester dans différentes langues (vous pourriez faire *beaucoup* dans ce sens).

Essayez de nouer contact avec eux, ne serait-ce que par écrit, si vous n'allez pas au Kansas. Leur petit journal est parfois *pas mal*. Tâtez sans faute le terrain pour notre résolution de la « gauche de Zimmerwald ». Et qui est donc Eugène *Debs* ? Il écrit quelquefois des choses révolutionnaires. Ou bien est-ce aussi une chiffe à la Kautsky ?

Dites-moi *quand* vous serez *encore* à New York, et pour *combien* de jours. Tâchez *partout* de voir (ne serait-ce que 5 minutes) les *bolchéviks* locaux, de les « rafraîchir » et de *les mettre en rapport avec nous*.

Quant à l'argent, j'ai eu le regret d'apprendre dans votre lettre que, pour l'instant, vous n'avez pas pu collecter quoi que ce soit pour le C.C. Espérons que ce « manifeste des gauches » y aidera...

Que Hilkwitt soit pour Kautsky et même *plus à droite* que lui, je n'en doutais guère, car je l'ai vu à Stuttgart (1907) et j'ai *entendu* comment, *après* cela, il défendait l'interdiction d'entrée des Jaunes en Amérique (un « internationaliste »)...

Le manifeste de Zimmerwald seul est *insuffisant* : Kautsky et Cie sont prêts à l'accepter à une *condition* : « pas un pas de plus ». Nous *n'*y consentons *pas*, car c'est de l'*hypocrisie pure*. Par conséquent, s'il y a en Amérique

des gens qui craignent *même* le manifeste de Zimmerwald, laissez-les tomber, et ne recherchez que ceux qui sont *plus à gauche que le manifeste de Zimmerwald.*

Je vous serre chaleureusement la main et vous souhaite bonne chance !

Votre *Lénine*

(Ulianow. Seidenweg. 4-a. III. *Berne.*)

Expédié à New York. *Conforme au manuscrit*
Publié pour la première fois en 1924

Année 1916

98

A A. M. GORKI

11.1.1916.

Très cher Alexéï Maximovitch,

Je vous expédie, à l'adresse de *Létopis*, non pas pour *Létopis*, mais pour les éditions, le manuscrit de la brochure avec prière de l'éditer [212].

Je me suis efforcé d'exposer, de la manière la plus accessible, les nouvelles données sur l'Amérique qui, j'en suis convaincu, sont particulièrement propices pour populariser le marxisme et l'étayer par des faits. J'espère que j'ai réussi à exposer ces importantes données d'une façon claire et compréhensible aux nouvelles couches de lecteurs qui se multiplient en Russie et qui ont besoin d'être éclairées sur l'évolution économique du monde.

Je voudrais continuer et faire encore éditer par la suite un fascicule II, sur l'Allemagne.

Je me mets à écrire la brochure sur l'impérialisme [213].

En raison de la guerre, j'ai le plus grand besoin de gagner ma vie, et c'est pourquoi je vous prierai, si c'est possible et ne vous dérange pas trop, d'accélérer la publication de la brochure.

Avec toute mon estime,

V. Iline

Adresse : Mr. Wl. Oulianoff. Seidenweg. *4-a. B e r n e* (Suisse).

Expédié à Pétrograd. *Conforme au manuscrit*
Publié pour la première fois en 1925

99

A A. CHLIAPNIKOV

Cher ami,

A la suite de votre lettre où vous mentionnez le grief courant que je suis « intransigeant », je voudrais m'entretenir avec vous d'une manière un peu plus approfondie.

En ce qui concerne James, il n'a jamais compris grand-chose en politique, il a toujours été contre la scission. C'est un excellent homme que James, mais ses jugements *sur ces sujets* sont profondément erronés.

Chez nous, en Russie (et à présent dans la nouvelle Internationale), le problème de la scission est *fondamental*. Tout esprit de concession serait *ici* un crime. Je sais parfaitement qu'un grand nombre de braves gens (James, Galerka, les « amis » intellectuels de Pétersbourg) étaient *contre* la scission de la fraction de la Douma. Ils avaient tous mille fois tort. La scission était indispensable. La scission avec *Tchkhéidzé et Cie* est maintenant aussi *absolument* indispensable. Tous ceux qui hésitent à ce sujet sont des *ennemis* du prolétariat, il faut être *intransigeant* avec eux.

Qui donc hésite ? Non seulement Trotski et Cie, mais aussi *Iouri* + Eug. B. (dès cet été, ils « faisaient des scènes » à cause de Tchkhéidzé ! !). Ensuite les *Polonais* (l'opposition). Leur *Gazeta Robotnicza* n° 25 contient leur résolution : à nouveau *pour le louvoiement*, comme à Bruxelles le 3/16 juillet 1914 [214].

Avec eux l'*intransigeance* est de rigueur.

Radek est le meilleur d'entre eux ; le travail *avec* lui a été utile (entre autres pour la gauche de Zimmerwald), et nous avons travaillé. Mais *Radek* lui aussi *hésite.* Et notre tactique ici est *double* (cela, Iouri+Nik. Iv. ne voulaient *en aucune façon* le comprendre ou n'en étaient pas capables) : d'une part, *aider* Radek à glisser à gauche, *unir* tous ceux qu'on peut, pour la gauche de Zimmerwald. D'autre part, ne pas tolérer *la moindre* hésitation *sur l'essentiel.*

L'essentiel, c'est la scission avec le C. O., avec Tchkhéidzé et Cie.

Les Polonais *hésitent* et ont fait paraître une résolution des plus infâmes *après* le n° 1 du *Kommounist.*

La conclusion ?

Ou bien s'en tenir à la firme du *Kommounist* et *ouvrir la porte aux zizanies et aux hésitations* : aux lettres à la rédaction (de Radek, de Bronski, peut-être de Pannekoek et autres), aux plaintes, aux pleurnicheries, aux ragots, etc.

Pour rien au monde.

C'est néfaste pour la cause.

Cela signifie aider les gredins du C. O., Tchkhéidzé et Cie.

Pour rien au monde.

Le *Kommounist* a été une alliance temporaire visant à atteindre un but déterminé. Le but est atteint : la revue a paru, le rapprochement (*à ce moment* il était possible, *avant* Zimmerwald) obtenu. A présent, il faut prendre une *autre* voie, aller plus loin.

Le *Kommounist* est devenu *néfaste.* Il faut le *suspendre* et le remplacer par une *autre* firme : le *Recueil du Social-Démocrate* (sous la responsabilité de la *réd.* du *Social-Démocrate* [215]).

De cette façon *seulement* nous évitons les zizanies, nous évitons les hésitations.

En Russie aussi il y a des divergences ? Oh, bien sûr ! *Mais il ne nous appartient pas de les multiplier.* Que Tchkhéidzé et Cie, Trotski et Cie s'occupent (c'est leur « métier ») de multiplier les divergences, notre travail à nous, c'est de mener *notre* politique. Les fruits d'un *tel* travail sont là :

les ouvriers pétersbourgeois sont cent fois mieux que les intellectuels pétersbourgeois (même « sympathisants »...).

Avec le « trio » (Iouri+Eug. Bosch+Nik. Iv.) nous avons dû faire des concessions *temporaires*, sinon nous n'aurions pu *à ce moment-là* éditer la revue (à présent on le peut) ; et surtout nous n'avions pas encore vu Eug. Bosch+Iouri *au travail* et nous pouvions espérer que le *travail* les *ferait monter*.

Mais ç'a été le déclin.

Il faut *absolument* dissoudre cette alliance temporaire. Ce n'est qu'ainsi que la *cause* ne pâtira pas. Ce n'est qu'ainsi qu'*eux aussi* s'instruiront.

Car nous ne sommes pas contre la *discussion*. Nous sommes contre les droits de *rédacteurs* pour ceux qui ont fait preuve d'hésitations impardonnables (peut-être à cause de leur jeunesse ? Eh bien, nous attendrons : d'ici 5 ans, peut-être, ils reprendront le droit chemin).

Nik. Iv. se livre à l'étude de l'économie et *en cela* nous l'avons toujours soutenu. Mais (1) il prête facilement l'oreille aux ragots et (2) est diablement *instable* en politique.

La guerre l'a poussé vers des idées semi-anarchistes. A la réunion qui a adopté les résolutions de Berne (printemps 1915 [216]), il a formulé des *thèses* (je les ai !) qui sont le comble de l'ineptie ; une honte ; du semi-anarchisme.

J'ai attaqué violemment. Iouri et Eug. Bosch écoutaient et étaient satisfaits de ce que je ne laissais pas dégringoler à gauche (ils ont alors fait part de leur total désaccord avec N. Iv.).

La moitié d'une année passe. Nik. Iv. étudie l'économie. Il *ne fait pas* de politique.

Et voici que dans la question de la libre disposition *il* nous offre la *même* absurdité. Eug. Bosch+Iouri la signent ! ! (Prenez leurs « thèses » chez N. Iv. et ma réponse à lui.)

Pourtant la question est d'importance. Une question vitale. Indissolublement liée à celle des *annexions*, question d'actualité brûlante.

Les gens n'ont pas réfléchi. Ni lu. Ni étudié. Ils ont écouté 2-3 fois Radek (qui souffre de la vieille maladie

« polonaise » : ici il s'est fourvoyé), et *ils ont paraphé sans plus.*

C'est un scandale. Une honte. Ce ne sont pas des rédacteurs. Il faut opposer un démenti à ces gens, les démasquer, leur laisser le temps de s'instruire et de réfléchir, au lieu de faire toutes leurs volontés : tenez, voici les droits de rédacteurs, offrez vos bêtises aux ouvriers ! !

S'il en est ainsi, ils *iront* jusqu'à polémiquer dans la presse ; et je serai alors *réduit* à les traiter d'« économistes impérialistes », à révéler leur nullité totale, leur *total* manque de sérieux et de réflexion. Une polémique dans la presse les écartera *pour de longues années.*

Mais si on supprime le *Kommounist* dès maintenant, ils réfléchiront et cesseront leurs absurdités ; ils liront et se convaincront. Allez-y, chers amis, écrivez donc une *brochure* sérieuse, si vous proclamez des « divergences » en politique (dont vous ne vous êtes nullement occupé, que vous n'avez pas étudiée), allez-y donc ! Ils réfléchiront et *n'écriront pas.* Et au bout de quelques mois, ça leur « passera ».

Cela s'est déjà produit. Cela va se reproduire.

Dans la question des annexions (et de la libre disposition) notre position (résolution de 1913 [217]) est *entièrement* confirmée par la guerre. Et cette question est passée à l'ordre du jour. Mais Radek+les Hollandais (Hörter et Pannekoek) s'y sont manifestement empêtrés. Nous expliquerons la chose encore et encore dans le *Recueil du « Social-Démocrate ».*

Il faut faire en sorte :

(1) que la publication du *Kommounist* soit arrêtée ;

(2) dans l'édition du recueil sur les Juifs [218], offrir à Iouri+Eug. Bosch *le plus* possible de passe-droit, prérogatives et privilèges (*ici*, cela ne fera pas tort à la *cause*). Conditions détaillées dans un accord écrit ;

(3) de même, pour leur groupe de transport (prenez chez eux leur statut et nos correctifs) ;

(4) nous publierons le *Recueil du « Social-Démocrate »* sous la responsabilité de la « rédaction du *Social-Démocrate* ».

Nous les inviterons à collaborer. Nous leur dirons : avez-vous des divergences ? Préparez une brochure sérieuse ! *Nous nous engagerons à la publier.* (Ils ne l'écriront pas,

car ils n'ont même pas commencé à y penser sérieusement ; ils ne s'en sont même pas occupés ! !)

Voilà qui sera une politique *réaliste.*

Eug. Bosch se promettait d'aller en Russie ; elle aurait pu s'y rendre utile ; ici, *elle n'a rien à faire*, elle va *s'inventer* une occupation.

Connaissez-vous cette calamité de l'étranger : « inventer » des occupations pour ceux qui sont à l'étranger ? Une terrible calamité.

Eh bien, je m'arrête ici. Réunissez tous les documents et tenez-vous au courant. Nous causerons bien des fois encore.

Votre *Lénine*

P.-S. Je joins la copie de ma réponse à N. I. Boukharine sur la valeur des nouvelles « divergences ».

Rédigé en mars 1916. *Conforme au manuscrit*
Expédié de Zurich à Christiania.
Publié pour la première fois en 1929

100

A G. ZINOVIEV

21.V.1916.

Je ne tiens pas à transformer notre correspondance en un échange de coups d'épingle. La question est grave, et quoique j'en aie parlé plus d'une fois, force m'est d'y revenir.

Après plus d'une demi-année de travail avec les « édi-teurs » (les Kievski) et quelques mois de méditation approfondie sur cette expérience, la rédaction de l'O. C. leur a écrit, en hiver 1915, une lettre que vous avez signée également. Dans cette lettre, la rédaction de l'O. C. déclarait qu'elle renonçait à collaborer au *Kommounist* en vertu de toute une série de considérations, minutieusement exposées, qui occupaient dans notre lettre beaucoup de place et se résumaient ainsi : nous ne pouvons prendre la responsabilité devant le parti pour de tels corédacteurs, leur attitude envers l'affaire est antiparti, l'essai provisoire d'accord commun doit être considéré comme un échec.

Nous avons décidé de publier le *Recueil du « Social-Démocrate »*.

Ensuite, vous avez eu des hésitations qui ont amené notre dernier entretien à Kienthal. Je vous ai fait une concession, en acceptant une tentative de rétablir les relations aux conditions suivantes : (1) un contrat de la *rédaction* de l'O. C. avec les éditeurs, d'un numéro à un autre ; (2) leur renonciation à une position de groupe à caractère

« impérialiste-économique » et à leur manière de « jouer » sur les divergences avec Radek, etc.

Ces conditions n'ont pas été consignées, et maintenant vous les contestez. Mais la discussion a perdu de son importance depuis que vous avez *vous-même* exposé par écrit, dans un projet de lettre à A., *vos* conditions *à vous*, et que les éditeurs n' ont *pas* accepté *même ces* conditions (tandis que vous m'assuriez que la chose était réglée, qu'ils n'insisteraient pas sur l'égalité des droits !).

Le fait est donc que même si, après notre entrevue de Kienthal, votre « interprétation » était acceptée, c'est-à-dire que mes conditions étaient plus importantes que les vôtres, force est de constater que *vos* conditions *à vous*, bien que moins importantes, ont également été rejetées par les éditeurs.

Il va de soi qu'après cela il était de votre devoir direct et absolu d'attaquer de toutes vos forces les éditeurs, de rompre définitivement avec eux, et de mettre tout en œuvre pour prouver à Alexandre l'impossibilité d'avoir affaire à ces messieurs, en leur qualité de rédacteurs d'une revue dirigeante.

Au lieu de cela, vous proposez de capituler devant eux, de renoncer à toutes les conditions, de reprendre la lettre de la rédaction de l'O. C., signée par vous-même ! Et ceci, sous le prétexte que « cela ne vaut pas la peine de les prendre au sérieux » : vous proposez en fait qu'on *ne* prenne *pas votre* politique au sérieux, vous réduisez la lettre de la rédaction dieu sait à quoi, vous vous désavouez vous-même et conférez aux éditeurs le *droit* de tirer la conclusion que la rédaction de l'O. C. n'en fait qu'à sa tête.

Ce ne sont plus seulement des hésitations, mais des hésitations au carré qui dégénèrent en quelque chose de bien pire.

Il ne me reste plus qu'à répéter une dernière fois pourquoi je n'entre pas au *Kommounist*, pourquoi je considère cela comme antiparti et nuisible, et pourquoi je reste sur la position exposée dans la lettre de la rédaction de l'O. C. sur la rupture avec les éditeurs.

Nous avons conclu avec les éditeurs une « fédération » temporaire, en l'appelant « fédération » et en spécifiant de

façon parfaitement explicite son caractère temporaire « à titre d'essai ». Quand nous avons conclu cette alliance temporaire, les éditeurs se prononçaient *contre* les flottements de Boukharine (à la conférence de Berne, en mars 1915), et il *n'existait pas* un seul fait attestant la cohésion au sein de ce groupe des trois aux opinions particulières (éditeurs+Boukharine).

Dès le premier numéro de la revue, cette cohésion s'est faite, et quand, après une longue correspondance préalable, j'ai taxé leur tendance d'« économisme impérialiste », vous m'avez écrit que vous étiez d'accord. C'était en mars 1916. Ceci confirmait une fois de plus la lettre très circonstanciée écrite en hiver par la rédaction de l'O. C.

La situation du parti — et la situation internationale — sont à présent telles que le C. C. doit continuer à avancer dans l'indépendance, *sans se lier* les mains ni dans les affaires russes ni dans les affaires internationales. Les « éditeurs » ne valent rien sur le plan littéraire et sur le plan politique (ce que la rédaction de l'O.C. a été obligée de reconnaître dans la lettre de cet hiver) ; ils veulent nous *lier* par un contrat d'*égalité des droits*, c'est-à-dire que nous devons consentir à accorder l'égalité à une dame qui n'a pas écrit une seule ligne et qui ne comprend rien à rien, et à un « jeune homme » entièrement soumis à son influence. Eux exploiteront cette égalité pour *jouer* sur nos divergences avec Radek, avec Boukharine et autres !

C'est simplement une folie que de consentir dans ces conditions à l'égalité des droits, cela équivaut à gâcher tout le travail.

Ce n'est pas vrai qu'ils ne veulent « que discuter ». Ils ont toutes les possibilités pour la discussion. Ils ont de l'argent. Un an s'est presque écoulé. Pourquoi n'écrivent-ils pas et n'éditent-ils pas des brochures de discussion ? Parce qu'ils ne veulent pas en assumer *e u x-m ê m e s* la responsabilité ! C'est clair. Et c'est là justement qu'ils se moquent de l'esprit de parti, car celui qui affirme avoir des divergences, doit réfléchir à l'affaire, prendre ouvertement position, endosser la responsabilité, au lieu de « jouer » et de prétendre à « l'égalité des droits », quand le parti ne connaît même pas leur position (et quand *ils* n'ont pas de position).

Que Boukharine achoppe à chaque pas aux conceptions qu'il avait exposées par écrit en mars 1915 (à la conférence), et que vous *aussi* aviez rejetées, c'est un fait. Vous avez reconnu ce fait, en acceptant en mars 1916 (un an après) mon appréciation d'« économisme impérialiste ».

En accordant « l'égalité des droits », vous accordez devant le parti l'égalité des droits aux flottements de Boukharine ! Vous nous liez les mains et favorisez ces flottements. C'est une politique insensée.

Vous savez que Radek, premièrement, a été tellement « offensé » (du fait que nous avons insisté pour que nos thèses paraissent dans la revue de Pannekoek) que, comme vous me l'écriviez vous-même en mars 1916, il ne fait « aucun travail d'équipe » avec vous ! Mais les divergences avec lui n'ont pas disparu ; au contraire, vous étiez d'accord avec moi que son jugement sur l'insurrection irlandaise est une platitude. Et vous proposez de donner « l'égalité des droits » aux éditeurs qui se cachent derrière Radek, en jouant (pour 2 000 frs) sur nos divergences avec lui !! C'est une politique insensée.

Deuxièmement, Radek est une chose, et la rédaction de son journal (*Gazeta Robotnicza*) en est une autre. Que ce journal aussi mène un jeu (sur la fraction Tchkhéidzé, sur Trotski et d'autres), vous l'avez admis vous-même. Souvenez-vous que ce journal a paru en février 1916, et que c'est avec votre concours qu'a été rédigée la lettre du C.O.E.[219] *contre* lui. Eh bien, serait-ce une politique sérieuse que d'accorder maintenant, dans notre revue dirigeante, « l'égalité des droits » à des gens soucieux de faire carrière « en exploitant » notre lutte avec les Polonais, qui nous ont trahis devant Vandervelde et Kautsky, le 3/16.VII.1914 ? ?

Troisièmement, vous savez qu'à Kienthal, Radek voulait avoir la majorité contre nous parmi les gauches, à la réunion des gauches, à l'aide de Froelich, de Robmancha, etc., et qu'il a fallu un *ultimatum* pour l'obliger à reconnaître *l'indépendance* de notre C.C. Quel « jeu » pourront bien *encore* mener ces gens à ce sujet quand se posera la question de l'attitude envers Junius (elle s'est déjà posée) ou de la « séparation méoanique » d'avec les kautskistes, etc. ! Vous *garantissez* qu'il n'y en aura aucun ? ? Si oui, cela signifierait que vous reniez toute no-

tre politique. Si non, il serait insensé, après cela, de se lier les mains dans la rédaction de notre revue dirigeante.

Je n'accepte, en aucun cas, cette politique insensée. C'est ma décision définitive. Je continue à penser que seule la publication du *Recueil du « Social-Démocrate »* dénouerait l'affaire (que vous voulez embrouiller irrémédiablement). Le *Recueil du « Social-Démocrate »* groupe autour de nous de nombreux travailleurs des plus utiles (Varine, Safarov, les Lettons, etc.), arrache Boukharine aux éditeurs pour nous l'amener, nous offre la possibilité de *c o n d u i r e* le parti (et la gauche internationale), et non de marcher à la remorque... de madame l'éditrice.

Précisez-moi votre décision. Formellement, l'affaire se présente ainsi : la rédaction de l'O.C. a rompu avec le *Kommounist*, et sa dernière tentative (même vos conditions *moins importantes*) est rejetée. Donc, il faut annoncer la cessation du *Kommounist* et la parution du *Recueil du « Social-Démocrate »*.

Je vous serre la main et vous envoie un *salut* * !

V. Ou.

Expédié de Zurich à Berne. *Conforme au manuscrit*
Publié pour la première fois en 1934

* En français dans le texte. *(N. R.)*

101

A A. CHLIAPNIKOV

Cher A.,

Il semble que la non-réception par vous de notre seconde lettre, adressée à Stockholm, ait provoqué un arrêt et *toute une série* de malentendus dans notre correspondance. Je ne puis m'expliquer autrement *comment* vous pouvez écrire que nous ne répondons pas à vos demandes. Nous avons répondu à *toutes* avec force détails ; c'est *vous* qui *ne* nous avez *pas* répondu. Nadiejda Konstantinovna ne fait qu'écrire ; il va falloir s'armer de patience et répéter certaines choses pour obtenir des résultats. Il est indispensable de garder le contact par lettre.

Vous dites à propos du *Kommounist* que la scission avec Tchkhéidzé ne suscite pas de doute. Chez qui ? Chez Boukharine et Cie !

J'avais pourtant écrit que cela *ne* concerne *pas* Boukharine et Cie, mais *Radek et Cie*.

Le *Kommounist* a été pour nous une alliance temporaire avec deux groupes ou éléments : 1) Boukharine et Cie ; 2) Radek et Cie. Tant qu'on pouvait marcher avec eux, *il fallait* le faire. Maintenant *on ne le peut plus* ; il faut donc se séparer *provisoirement* ou plutôt s'éloigner.

Les Polonais ont adopté, *en été* 1915 (après le n° 1-2 du *Kommounist*), une résolution qu'ils ont publiée *seulement en 1916*, attestant à nouveau leurs hésitations sur le compte de Tchkhéidzé. Est-il raisonnable de leur offrir *maintenant* la *possibilité* et le droit (car ils collaborent au

Kommounist ! !) de s'insinuer dans la revue et de la gâcher en semant la discorde ? ?

A mon sens, ce n'est pas raisonnable. Il est bien plus profitable pour la bonne cause de prendre une autre étiquette (le *Recueil du « Social-Démocrate »*) et *d'attendre* que les Polonais achèvent de s'instruire (ou passent aux côtés de l'Allemagne) ou que la situation change.

Maintenant, à propos de Boukharine et Cie. Je vous enverrai sans faute (quoique pas très vite, car cela dépend du voyage à Berne) les « thèses » de Boukharine du *printemps* 1915. Vous verrez alors de quoi il s'agit :

1) Au printemps de 1915, Boukharine rédige (à la conférence !) des thèses avec lesquelles il roule nettement dans *le marais*. Les Japonais [220] sont *contre* lui. (C'est pourquoi nous consentons provisoirement un maximum de passe-droits dans le *Kommounist* de façon à provoquer une forme propice pour *éclaircir* la question de savoir si l'on réussira à surmonter « fraternellement » les hésitations de Boukharine, si E.B., qui se considère comme une bolchévique, y aidera ou non.)

2) En été 1915 (ou vers l'automne), Boukharine+les *Japonais* signent déjà à trois les thèses sur la libre disposition. C'est *archi-erroné*, selon nous, et c'est *reprendre* les erreurs de Boukharine.

3) Au début de 1916, à propos du « programme hollandais » (n° 3 du Bulletin de l'I.S.K.), Boukharine revient *à nouveau* aux idées des thèses du printemps 1915 !!!

Conclusion ? *Ici* non plus l'alliance n'est pas possible : il faut *attendre* que les hésitations de Boukharine aient pris fin. La revue, en tant qu'organe des hésitations polono-boukhariniennes, est *nuisible*. Il serait nuisible, devant une telle situation, de s'en tenir à la vieille firme et ne pas savoir en choisir une autre (*Recueil du « Social-Démocrate »*).

L'esprit de parti faisant défaut, la mauvaise foi dans l'attitude des Japonais consiste à vouloir rejeter *sur nous* la responsabilité de *leurs* hésitations. Pardon, mes chers, nous ne vous le permettrons pas ! Si vous voulez faire preuve d'esprit de parti, vous accorderez une certaine aide financière pour la publication du *Recueil du « Social-Démocrate »*, où nous (car nous n'hésitons pas) examine-

rons fraternellement vos erreurs, *sans* vous nommer, *sans fournir* aux ennemis l'occasion de jubiler avec une joie méchante.

En outre, si les Japonais avaient pris au sérieux la question plus que sérieuse des divergences (à l'étranger *il n'y a qu'un pas* * jusqu'à la fraction séparée ! ! Cela fait une vingtaine d'années, croyez-moi, que je l'observe ! !), ils se seraient efforcés de se pencher sur la divergence, de réfléchir, d'étudier (ils *n' o n t n i* réfléchi *n i* étudié, mais tout simplement *lâché une bourde*). Ils n'auraient eu qu'à exposer intégralement *leurs* divergences, soit dans un manuscrit pour un cercle resserré de camarades dirigeants (qui auraient pu aider à *ne pas* porter la question dans la presse), soit dans une brochure, s'ils désirent « se faire publier » (ils ont de l'argent).

Alors, ils porteraient *eux-mêmes* la responsabilité de leurs « idées ». C'est indispensable. Si tu veux enseigner aux ouvriers de nouvelles vérités, *p o r t e s-e n l a r e s p o n s a b i l i t é*, mais ne la rejette pas sur nous, ne te cache pas (nous n'y sommes pour rien, que Lénine et C^ie^ soient responsables, devant le parti, de la « discussion », c'est-à-dire de la jubilation des ennemis).

Non, mes chers ! ! Cela ne prendra pas ! ! *Je* refuse, moi, de répondre de *vos* hésitations. Nous éditerons le *Recueil du « Social-Démocrate »* même sans votre aide, messieurs les Japonais. Nous vous accordons *un délai* : réfléchissez, tâchez d'y voir clair, *d é c i d e z* une fois pour toutes si vous voulez ou non endosser la responsabilité de la nouvelle confusion. Si vous voulez simplement nous *« f a i r e e m p o i g n e r »* avec les Polonais et les Hollandais, dans la presse russe, nous *ne* vous le permettrons *pas*.

Telle est la situation, telle est ma façon de voir ; je répète que je vous ferai parvenir sans faute les thèses de Boukharine du printemps, pour que vous puissiez juger de la situation, *pièces à l'appui*.

Nadiejda Konstantinovna écrit aujourd'hui au sujet de la libre disposition. Nous *ne* sommes *pas* pour le morcellement. Et la question des *annexions* ? Boukharine et C^ie^

* En français dans le texte. *(N. R.)*

(de même que Radek avec Rosa Luxembourg et Pannekoek) n'ont pas réfléchi à ce que signifie être « contre les annexions anciennes et nouvelles » (formule donnée par Radek *dans la presse*) ? ? Mais c'est cela *justement* « la libre disposition des nations », seulement exprimée en *d'autres* termes !

Allons, au revoir, à la prochaine.

Votre *Lénine*

Rédigé en juin 1916.
Expédié de Zurich à Stockholm.
Publié pour la première fois en 1929

Conforme au manuscrit

102

A M. N. POKROVSKI[221]

2.VII.1916.

Cher M.N.,

Je vous envoie aujourd'hui le manuscrit [222] sous pli recommandé. Tous les matériaux, le plan et la majeure partie du travail étaient achevés, conformément au plan de la commande, en 5 feuilles (200 pages manuscrites) et, par conséquent, le réduire encore à 3 feuilles était absolument impossible. Il serait terriblement fâcheux s'ils ne le publient pas ! Ne pourrait-on au moins demander son insertion dans une revue du même éditeur ? Malheureusement, ma correspondance avec lui s'est arrêtée pour je ne sais quelle raison... Quant au nom d'auteur, je préférerais mon pseudonyme habituel, évidemment. Si cela n'était pas commode, j'en propose un nouveau : N. Lénivtsyne. Si vous voulez, prenez n'importe quel autre. Quant aux notes, je vous prie instamment de les garder ; vous verrez, dans le n° 101, qu'elles sont particulièrement importantes pour moi ; et puis, en Russie, il y a aussi des étudiants qui lisent, etc. : il leur faut des indications bibliographiques. J'ai choisi à dessein un système archi-économique (du point de vue de la place, *du papier*). Avec de petits caractères, 7 petites pages manuscrites donnent à peu près 2 petites pages d'imprimerie. Je vous prie instamment de garder les notes ou d'intervenir dans ce sens auprès de l'éditeur. A propos du titre : si celui que je propose ne convient pas, s'il est

souhaitable d'éviter le mot d'impérialisme, mettez alors : « Les particularités fondamentales du capitalisme moderne ». (Le sous-titre : « essai de vulgarisation » est assurément indispensable, car de nombreux éléments importants sont exposés conformément à un tel genre d'ouvrage.) Le premier feuillet comportant la liste des chapitres, dont certains ne sont peut-être pas dûment titrés du point de vue des rigueurs, je vous l'envoie pour votre usage personnel : si c'est mieux et plus sûr, gardez-le, ne l'expédiez pas. En général, il serait fort agréable de pouvoir insérer, cela et autre chose, dans une revue du même éditeur : si vous n'y voyez pas d'inconvénient, envoyez-leur un mot à ce sujet, je vous en serais très reconnaissant. Je vous serre la main et vous envoie mes meilleures salutations !

Votre *V. Oulianov*

P.-S. J'ai essayé de me conformer le plus possible aux « rigueurs » : cela m'est terriblement difficile et je sens qu'il y a quantité de choses inégales pour cette raison. Mais rien à faire à présent !

U l i a n o w, Spiegelgasse. 14.II. Zürich. I.

Expédié à Sceaux (Seine).
Publié intégralement pour la première fois en 1932

Conforme au manuscrit

103

A G. ZINOVIEV

L'article de Boukharine ne convient absolument pas [223]. *Il n'y a pas* l'ombre de la « théorie de l'Etat impérialiste ». C'est un résumé de données sur la croissance du capitalisme d'Etat, et c'est tout. Remplir de cette matière des plus légales une revue illégale est absurde. Il faut le décliner (archipoliment, en promettant tout notre concours pour le faire insérer légalement *).

Mais il faut, peut-être, attendre l'article de Iouri, ne pas écrire à Boukharine pour le moment.

Attendre aussi pour la lettre à Boukharine concernant leur « fraction », sinon il va croire qu'on a refusé pour cause de son « fractionnisme ».

Envisager la question de « l'époque » et de la « *guerre actuelle* », en tant « qu'extrêmes », signifie justement donner dans l'éclectisme. Comme si notre tâche était de prendre « le milieu » « entre les extrêmes » ! ! !

La tâche consiste à déterminer d'*une façon juste* le rapport entre *l'époque* et la guerre *actuelle*. C'est ce qu'ont fait les résolutions, ainsi que mes articles : « la guerre impérialiste *actuelle n'est pas une*

* J'ajouterai pour ma part un conseil à Boukharine : changer le titre et ne laisser que la partie économique *seule*. Car la partie politique n'est pas du tout achevée, approfondie et ne vaut pas grand-chose.

exception, mais un phénomène typique de *l'époque* impérialiste ». Typique, mais non unique.

On ne saurait comprendre la guerre actuelle sans avoir compris l'époque.

Quand on parle ainsi de l'époque, ce n'est pas une phrase creuse. C'est juste. Et vos citations tirées de mes anciens articles ne disent que cela. *Elles sont justes.*

Mais quand *on s'est mis* à en déduire : « il ne peut y avoir de guerres nationales à l'époque de l'impérialisme », c'est une ineptie. C'est une erreur évidente aussi bien historique et politique que *logique* (car une époque est une somme de divers phénomènes, où, en dehors du typique, il y a *toujours* quelque chose d'autre).

Et vous *reprenez cette erreur*, quand vous écrivez dans les notes :

> « les petits pays ne peuvent, à l'époque actuelle, défendre la patrie ».
>
> [=les vulgarisateurs]

C'est inexact ! ! C'est cela justement l'erreur de Junius, de Radek, des « adeptes du désarmement » et des Japonais!!

Il faut dire : « Les petits pays ne peuvent pas, *eux non plus, pendant les guerres impérialistes*, particulièrement typiques de l'époque impérialiste contemporaine, défendre la patrie. »

C'est différent.

Cette différence constitue *tout l'essentiel* contre les *vulgarisateurs*. Et vous n'avez justement pas remarqué *l'essentiel*.

Grimm reprend l'erreur des vulgarisateurs, et vous *l'encouragez*, en fournissant une formulation erronée. Il faut, au contraire, justement à l'heure actuelle (aussi bien dans les conversations que dans les articles), réfuter les vulgarisateurs devant Grimm.

Nous ne sommes nullement contre « la défense de la patrie » *en général*, ni contre les « guerres défensives » *en général*. Vous *ne* trouverez jamais cette ineptie dans aucune résolution (ni dans aucun de mes articles).

N.B. Nous sommes contre la protection et la défense de la patrie dans *la guerre impérialiste* de 1914-1916, et dans d'autres guerres *impérialistes*, typiques de *l'époque*

impérialiste. Mais il peut aussi y avoir, dans une *époque* impérialiste, des guerres « justes », « défensives », révolutionnaires [à savoir : 1) nationales ; 2) civiles ; 3) socialistes, *etc.*]

Rédigé en août 1916.
Expédié de Flums à Berne (Suisse).
Publié pour la première fois en 1932

Conforme au manuscrit

104

A N. BOUKHARINE

Cher camarade,

Nous ne pouvons malheureusement insérer votre article « Sur la théorie de l'Etat impérialiste ». Nous nous sommes aperçus que la place a tellement été accaparée par les matériaux russes que tous les autres thèmes sont réduits et que l'argent manque. Nous avons bien des difficultés.

Mais ce n'est pas cela le principal. Le principal, ce sont certains défauts de l'article.

Le titre ne répond pas au contenu. L'article comprend deux parties, dont la juxtaposition n'a pas été suffisamment réfléchie, 1) sur l'Etat en général et 2) sur le capitalisme d'Etat et sa croissance (particulièrement en Allemagne). La seconde partie est bonne et utile, mais légale aux 9/10e. Nous vous conseillerions de la faire insérer dans un recueil légal (si ce n'est dans *Létopis*) après un *très* petit remaniement, et nous serions prêts à faire tout ce qui est en notre pouvoir dans ce but.

La première partie effleure un sujet d'une importance de principe majeure, mais ne fait justement que *l'effleurer*. Nous ne pouvons, ces recueils ne sortant qu'une fois par an, publier, sur un problème théorique d'importance majeure, une chose insuffisamment approfondie. En laissant de côté la polémique avec Goumplovitch, etc. (il vaudrait mieux aussi la modifier et la *développer* dans un

article légal), nous devons signaler les nombreuses formulations extrêmement inexactes de l'auteur.

Le marxisme est une « théorie sociologique (? ? ?) de l'Etat » ; l'Etat=une organisation « générale » (?) des classes dominantes ; les citations d'Engels sont *coupées* juste aux endroits *les plus* importants, puisque nous en parlons. La distinction entre marxistes et anarchistes dans le problème de l'Etat (pp. 15-16) est définie d'une façon *absolument inexacte* : si on en parle, il *ne* faut *pas* le faire de cette manière ; on *ne peut pas* parler ainsi. La conclusion (souligné par l'auteur) : « la social-démocratie doit particulièrement faire ressortir son hostilité de principe au pouvoir d'Etat » (p. 53) [comparez : le prolétariat crée « sa propre organisation provisoire du pouvoir d'Etat » (p. 54) (« organisation du pouvoir d'Etat »!?)] est aussi soit archi-imprécise, soit inexacte.

Un conseil : remanier pour un article légal (*a*) la partie du capitalisme d'Etat et (*b*) la polémique avec Goumplovitch et Cie. *Laisser mûrir* le reste. Telle est notre conviction.

Rédigé en août 1916.
Expédié de Flums (Suisse) à Christiania.
Publié pour la première fois en 1932

Conforme au manuscrit

105

A A. CHLIAPNIKOV

Cher ami,

Il semble que Bélénine ait déjà pris la décision d'aller faire sa « promenade », à en juger par la lettre que Grigori m'a expédiée aujourd'hui. Et le délai est très court ! Cependant il importe particulièrement de nous entendre et de nous mettre d'accord par lettre : la chose maintenant est d'une extrême importance. C'est pourquoi je vous prie encore et encore de prendre toutes mesures pour voir *personnellement* Bélénine, lui transmettre tout ce qui suit et m'écrire *franchement* ainsi qu'en détail (sans faute !) quelle est la situation, c'est-à-dire si oui ou non il y a des dissensions, des divergences, etc., entre nous et Bélénine, et lesquelles (comment les éliminer, si oui).

L'élimination de James [224] (je vous demande très instamment de ne souffler mot *à personne* à l'étranger : vous ne pouvez vous imaginer quel danger représentent sous *t o u s* les rapports les bavardages à l'étranger sur de tels sujets et *e n r e l a t i o n* avec de tels événements), l'élimination de James rend la situation critique et remet à l'ordre du jour la question relative au plan général du travail.

Ma conviction est que ce plan comporte, premièrement, une ligne *théorique* ; deuxièmement, des tâches *tactiques* immédiates et, troisièmement, celles qui touchent de près à l'organisation.

(1) Pour le premier point, il y a maintenant à l'ordre du jour non seulement la *poursuite* de la ligne, sanctionnée

par nous (contre le tsarisme, etc.) dans les résolutions et la brochure [225] (cette ligne est magnifiquement confirmée par les événements, la scission en Angleterre [226], etc.), mais aussi son épuration des absurdités et de la confusion devenues manifestes tendant à nier la démocratie (ce sont le désarmement, le rejet de la libre disposition, le rejet théoriquement erroné de la défense de la patrie « en général », les flottements en ce qui concerne le rôle et l'importance de l'Etat en général, etc.).

Il serait extrêmement regrettable que Bélénine n'attende pas la réception de mon article répondant à Kievski (il a justement été envoyé hier à la copie et ne sera prêt que dans quelques jours [227]). Comment faire ? Ne dédaignez pas la mise à l'unisson en matière de théorie : elle est, je vous le jure, indispensable au travail dans un moment aussi difficile. Réfléchissez bien si on ne pourrait réaliser le projet suivant (ou un similaire) : je devine que la femme de Bélénine n'est pas en Amérique, comme je le croyais, mais en Espagne [228], par où Bélénine va justement passer maintenant. Ne peut-on organiser une correspondance et l'envoi de manuscrits à sa femme, en Espagne ? Alors, peut-être, mon article aussi, même expédié d'ici une semaine, toucherait Bélénine à temps, car il restera certainement quelques jours en Espagne.

Réfléchissez bien : en dehors du cas particulier en question, une correspondance régulière avec la femme de Bélénine, et avec l'Espagne en général, est extrêmement importante. L'Espagne est un point archi-important à présent, car il est tout de même plus aisé d'y travailler contre l'Angleterre qu'ailleurs.

Je ne puis m'étendre davantage sur la mise à l'unisson en matière de théorie. Les ennemis se sont déjà accrochés à la stupide négation de l'importance de la démocratie (Potressov [229] dans le n° 1 de *Diélo*). Bazarov a fait une bêtise dans *Létopis*. Bogdanov lâche une *autre* bourde, mais un galimatias *également*, dans *Létopis*. Il y a là-dedans une espèce de bloc archisuspect de machistes et d'okistes *. Un bloc ignoble ! Il y a peu de chances de le démolir...

* De C. O.—Comité d'Organisation, en russe : O. K. *(N. R.)*

Tenter peut-être un bloc avec les machistes contre les okistes ? Il y a peu de chances de succès ! ! En politique Gorki se montre toujours d'une incroyable faiblesse de caractère et s'abandonne au sentiment et à l'humeur.

La presse légale de Russie prend une signification particulière, et c'est pourquoi la question d'une ligne juste acquiert également une importance accrue, car sur ce terrain, les ennemis peuvent plus facilement nous « bombarder ».

Le mieux serait, apparemment, que Bélénine puisse avoir une « base » en Espagne, y recevoir nos lettres et nos manuscrits ; nous continuerions à agir à l'unisson, à échanger des lettres, Bélénine pourrait y retourner rapidement après un bref voyage plus loin (car le danger est très grand et il serait bien plus utile pour le travail que Bélénine effectue de *brèves* tournées dans quelques villes et revienne ensuite en Espagne, ou à l'endroit où il se trouve actuellement, ou bien dans un pays voisin pour *resserrer* les liaisons, etc.).

Second point. L'essentiel à présent, je pense, est d'éditer des tracts et proclamations populaires contre le tsarisme. Réfléchissez si on ne peut l'organiser en Espagne. Si non, nous les préparerons et les enverrons d'ici, cela nécessiterait les liaisons *les plus minutieuses* pour le transport. Vous aviez entièrement raison, les Japonais se sont révélés *absolument* inutilisables. Le mieux serait des étrangers, avec lesquels on pourrait même correspondre en anglais ou dans une autre langue étrangère. Je ne m'étendrai pas sur le transport, puisque vous voyez et connaissez vous-même la question. Le malheur est qu'il n'y a pas d'argent, mais on doit en collecter à Pétersbourg.

La question principale pour le parti, en Russie, était *et demeure* celle de « l'unité ». Trotski, dans les 500 ou 600 numéros de son journal, ne s'est finalement pas prononcé et n'a pas réfléchi à fond : l'unité avec Tchkhéidzé, Skobélev [230] et C[ie] ou non ? Il semble que des partisans de l'unification subsistent aussi à Pétersbourg, quoique bien faibles (ne serait-ce pas eux qui ont sorti les *Rabotchié Viédomosti* à Pétersbourg[231] ?). « Makar », dit-on, est à Moscou et pratique aussi la conciliation. La tendance à la conciliation et à l'unification est la chose la plus nuisible pour le parti

ouvrier en Russie, ce n'est pas seulement une absurdité ; c'est aussi *la perte* du parti. Car *en réalité* « l'unification » (ou la conciliation, etc.) avec Tchkhéidzé et Skobélev (l'important, ce sont eux, car ils se font passer pour des « internationalistes »), c'est « l'unité » avec le C.O. et par son entremise avec Potressov et Cie, c'est-à-dire, en fait, la *servilité* devant les social-chauvins. Si Trotski et Cie n'ont pas compris, tant pis pour eux. Le n° 1 du *Diélo* et, surtout, la participation des ouvriers aux comités des industries de guerre *prouvent* qu'il en est ainsi.

Non seulement dans les élections à la Douma, au lendemain de la paix, mais, en général, dans *toutes* les questions pratiques de la vie du parti, « l'unité » avec Tchkhéidzé et Cie est aujourd'hui le *point majeur*. Nous ne pouvons nous fier qu'à ceux qui ont compris la duperie incluse dans l'idée d'unité et toute la nécessité de rompre avec cette confrérie (avec Tchkhéidzé et Cie) en Russie. Bélénine *ne* devrait placer *que* des personnes de ce genre aux postes de direction.

A propos : la scission a également mûri à l'échelle internationale. Je considère comme tout à fait opportun actuellement que *tous* les ouvriers conscients et assumant la direction en Russie le comprennent et adoptent des résolutions en faveur d'une rupture sur le plan de l'organisation avec la IIe Internationale, avec le Bureau International de Huysmans, Vandervelde et Cie, en faveur de la fondation d'une IIIe Internationale, *mais seulement* contre les kautskistes de tous les pays (Tchkhéidzé et Cie, de même que Martov plus Axelrod=des kautskistes russes), *mais seulement* en se rapprochant de ceux qui ont fait leur position de la gauche de Zimmerwald.

Point 3. Le point le plus vulnérable actuellement, c'est la faiblesse de nos liaisons avec les ouvriers dirigeants de Russie ! ! Aucune correspondance ! ! A part James, personne, et à présent lui aussi n'est plus là ! ! On ne peut agir ainsi. On *ne peut* mettre au point ni l'édition des tracts, ni le transport, ni l'accord au sujet des proclamations, ni l'envoi de leurs projets, etc., etc., sans une correspondance clandestine *régulière*. C'est là le fond du problème !

Cela Bélénine ne l'a pas fait (il n'a, peut-être, pas pu) à son premier voyage. Persuadez-le, pour l'amour de Dieu,

que cela s'impose au second voyage ! Absolument ! ! C'est au nombre des liaisons qu'il faut mesurer la réussite immédiate du voyage ! ! (Naturellement, l'influence personnelle de Bélénine est plus importante encore, mais il *ne pourra* rester longtemps nulle part, sans risquer sa perte et nuire à la cause.) C'est au nombre des liaisons dans chaque ville que se mesure la réussite du voyage ! !

Deux ou trois liaisons, au minimum, dans chaque ville, avec les *ouvriers* dirigeants, c'est-à-dire qu'ils *écrivent* eux-mêmes, qu'ils apprennent *eux-mêmes* la correspondance clandestine (il ne faut pas être grand clerc pour cela), qu'ils se préparent eux-mêmes, pour chacun d'eux, 1 ou 2 « héritiers » en cas d'arrestation. Ne pas confier la chose aux seuls intellectuels. Ne pas s'y fier. Cela peut et doit être fait par les ouvriers dirigeants. Sans cela, il *ne saurait* y avoir continuité et unité dans le travail, et c'est là l'essentiel.

C'est tout, n'est-ce pas ?

J'ajouterai encore, à propos de la littérature légale : il importe de savoir si *Létopis* (s'il n'est pas possible de vider les okistes en faisant bloc avec les adeptes de Mach) va laisser passer mes articles. Avec des restrictions ? Lesquelles ?

Il faudrait davantage de détails au sujet de la *Volna* [232].

Quant à moi, je peux dire que j'ai besoin d'un gagne-pain. Autrement, ma foi, il ne reste plus qu'à crever ! ! La vie est terriblement chère, et j'ai à peine de quoi vivre. Il faut arracher *de force* de l'argent * à l'éditeur de *Létopis*, auquel deux de mes brochures ont été envoyées [233] (qu'il paie *tout de suite* et le plus possible !). De même, avec Bontch. De même, pour les *traductions*. Si on n'arrange pas cela, alors, ma parole, je ne tiendrai plus, c'est tout à fait sérieux, tout à fait, tout à fait.

Je vous serre chaleureusement la main ; un millier de souhaits les meilleurs à Bélénine, et, dès réception, écrivez *aussitôt* quelques mots au moins.

Votre *Lénine*

* Bélénine parlera de l'argent avec Katine et Gorki lui-même, *si ce n'est pas* gênant, naturellement.

P.-S. Ecrivez *franchement* quel état d'esprit avait Boukharine à son départ ? Va-t-il nous écrire ou non ? Va-t-il s'acquitter des commissions ou non ? La correspondance (avec l'Amérique) *n'* est possible *q u e* par la Norvège : dites-le-lui et arrangez la chose.

Rédigé fin septembre-début octobre 1916.
Expédié de Zurich à Stockholm.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

106

A N. D. KIKNADZE[234]

Cher camarade,

Je vous remercie beaucoup pour votre récit sur les discussions genevoises : il est très important pour nous d'avoir des échos de lecteurs. Dommage qu'on nous les fasse rarement connaître.

Lounatcharski, Bezrabotny et Cie sont des gens écervelés.

Je conseille de leur poser la question carrément : qu'ils présentent des thèses *écrites* (et ensuite également dans la presse), brèves, claires (comme nos résolutions) — (1) sur la libre disposition (§ 9 du programme de notre parti). Sont-ils d'accord ou non avec la résolution de 1913 ?

Si non, pourquoi ont-ils gardé le silence ? pourquoi n'ont-ils pas donné la leur ?

(2) *Pourquoi* rejettent-ils la défense de la patrie dans la guerre *actuelle* ?

(3) *Comment* posent-ils la question de la « défense de la patrie » ?

(4) Quelle est leur attitude à l'égard des guerres nationales

et (5) à l'égard des insurrections nationales ?

Qu'ils répondent !

Je vous parie qu'ils s'embrouilleront comme des enfants. Ils n'ont *absolument rien* compris au caractère historique « de la nation » et de « la défense de la patrie ».

Puisque vous voulez discuter avec eux, je vous envoie mon article du n° 3 (ou 4) du recueil à ce sujet [235]. *Cela, à titre privé, c'est-à-dire seulement pour vous* : après lecture, rendez-le-moi ou donnez-le aux Karpinski, *pour qu'ils me le retournent joint au courrier régulier.* Je ne peux pas encore montrer cela aux gens.

Je croyais que vous étiez parti, et c'est pourquoi je n'ai envoyé la lettre à propos des affaires suisses qu'à Noï. Mais la lettre vous est *également destinée. L i s e z-l a.* Noï ne répond *pas le moindre mot.* Bizarre ! Très bizarre !

Meilleurs saluts. Bonne santé !

Je vous serre la main.

Votre *Lénine*

Rédigé au début d'octobre 1916.
Expédié de Zurich à Genève.
Publié pour la première fois en 1925

Conforme au manuscrit

107

A FRANZ KORITSCHONER

25.X.1916.

Cher ami,

Nous regrettons vivement que vous ne nous ayez pas écrit une seule ligne jusqu'à ce jour. Il faut espérer que les grands événements de Vienne vous inciteront enfin à nous écrire en détail.

Le *Berner Tagwacht* * (puis d'autres journaux) ont publié une information selon laquelle 24 000 ouvriers ont fait la grève à l'usine militaire de Speyer (Autriche), les soldats tchèques ont tiré et 700 (sept cents !) ouvriers ont été tués ! Quelle est la part de vérité là-dedans ? Je vous prie de nous écrire à ce sujet de la façon la plus circonstanciée.

En ce qui concerne le geste de Friedrich Adler [236], je vous prierais de nous faire connaître les détails.

Les journaux d'ici (*Berner Tagwacht* et *Volksrecht* **, les recevez-vous tous les deux ? ou aucun ?) glorifient cet acte. *Avanti* ! (*Avanti* ! arrive-t-il chez vous ?) indique que Friedrich Adler est l'auteur du célèbre manifeste des internationalistes autrichiens. Est-ce exact ? Et est-il opportun d'en parler ouvertement dès à présent ?

---

* Sentinelle de Berne. *(N. R.)*
** Droit du peuple. *(N. R.)*

(1) Friedrich Adler a-t-il fait part de son plan à qui que ce soit ? (2) N'a-t-il pas remis à un ami quelconque des documents, lettres, déclarations, aux fins de publication ultérieure ? (3) Est-il exact, comme l'écrit l'*Arbeiter Zeitung* * de Vienne, que *partout* (aussi bien au club des cheminots qu'ailleurs) il restait en minorité (et quel était l'ordre de grandeur de cette minorité ?) ; (4) que sa situation dans l'organisation était devenue « intenable » (?) ; (5) qu'à la dernière conférence du parti il n'a eu que *sept* voix ? (6) qu'aux deux dernières réunions des responsables, il a attaqué très violemment le parti et exigé des « manifestations » (lesquelles précisément ?).

Je vous prie de m'écrire de la façon la plus détaillée sur tous ces points et de me donner, en général, le plus d'informations et de détails possible sur Friedrich Adler. Si vous ne donnez pas d'indications spéciales, *nous allons publier* dans nos journaux tout ce que vous nous enverrez (ainsi que dans la presse allemande locale, en tant que matériaux de la rédaction).

Pour ce qui est de l'appréciation politique de cet acte, nous nous en tenons, évidemment, à notre ancienne conviction, confirmée par des dizaines d'années d'expérience : les attentats terroristes individuels sont des moyens de lutte politique *irrationnels*.

« Killing is no murder ** », écrivait notre vieille *Iskra* à propos des attentats ; nous ne sommes *nullement contre* l'assassinat politique (dans ce sens, les écrits serviles des opportunistes du *Vorwärts* et de l'*Arbeiter Zeitung* viennois sont franchement ignobles), mais en tant que tactique révolutionnaire les attentats individuels sont irrationnels et nuisibles. Seul un mouvement de masse peut être considéré comme une lutte politique effective. Ce n'est qu'en liaison directe et étroite avec un mouvement de masse que les actions terroristes individuelles peuvent et doivent être utiles. En Russie, les terroristes (contre lesquels nous avons toujours lutté) ont accompli une série d'attentats individuels, mais en décembre 1905, quand l'heure du mouvement de masse, de l'insurrection, est

* Journal ouvrier. *(N. R.)*
** « Tuer n'est pas assassiner ». *(N. R.)*

enfin venue, quand il a fallu aider la *masse* à employer la violence, à ce moment-là les « terroristes » étaient *absents*. C'est là l'erreur des terroristes.

Adler aurait été beaucoup plus utile au mouvement révolutionnaire si, sans craindre la scission, il était méthodiquement passé à la propagande et à l'agitation illégales. Il serait excellent qu'un groupe quelconque de gauche sorte à Vienne un tract et y expose son point de vue aux ouvriers : qu'il flétrisse de la façon la plus cinglante l'attitude servile de l'*Arbeiter Zeitung* viennois et du *Vorwärts*, et justifie moralement le geste d'Adler (« Killing is no murder »), mais déclare à titre d'*enseignement* pour les ouvriers : non pas le terrorisme, mais un travail systématique, prolongé, plein d'abnégation, un travail de propagande et d'agitation révolutionnaires, des manifestations, etc., etc., *contre* le parti opportuniste servile, *contre* les impérialistes, *contre* ses propres gouvernements, *contre* la guerre, voilà ce qu'il faut.

Faites-nous aussi savoir, je vous prie, dans quelle mesure il serait juste d'envisager l'acte d'Adler comme un acte dicté par le *désespoir* ? Je pense que, politiquement, il en est ainsi. Il a perdu confiance dans le parti, il ne pouvait supporter le fait qu'il était impossible de travailler avec ce parti, qu'il était impossible de travailler avec Victor Adler, il ne pouvait se faire à l'idée d'une scission, assumer la dure tâche de lutter contre le parti. Et le résultat de ce désespoir a été l'attentat.

L'acte de désespoir d'un kautskiste (*Volksrecht* écrit qu'Adler n'était pas partisan de la gauche de Zimmerwald, mais plutôt kautskiste).

Mais nous, révolutionnaires, ne pouvons désespérer. Nous ne craignons pas la scission. Au contraire : nous reconnaissons la nécessité d'une scission, nous expliquons aux masses pourquoi la scission est inévitable et nécessaire, nous appelons à travailler contre l'ancien parti, à la lutte révolutionnaire de masse.

Quelles tendances (ou nuances individuelles) existent à Vienne et en Autriche dans l'appréciation de l'acte d'Adler ?

Je crains que le gouvernement viennois ne déclare Adler atteint d'une maladie mentale, et ne permette pas le procès.

Mais si l'affaire devait venir devant le tribunal, il faudrait absolument organiser une diffusion de tracts.

Ecrivez davantage et avec plus de détails, et observez rigoureusement toutes les mesures techniques de précaution.

Meilleures salutations !

Votre *N. Lénine*

Expédié de Zurich à Vienne.
Publié pour la première fois le 1er mars 1932 dans le n° 60 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit allemand

108

A N. D. KIKNADZÉ

Cher camarade,

Vous contestez ma remarque suivant laquelle il est *possible* que *même* la guerre impérialiste actuelle se transforme en guerre nationale.

Votre argument ? « Nous devrons défendre la patrie impérialiste »...

Est-ce logique ? Si la patrie reste « *impérialiste* », comment donc la guerre sera-t-elle nationale ? ?

Les propos sur les « possibilités » sont, à mon avis, introduits d'une façon théoriquement erronée par Radek et le § 5 des thèses de l'Internationale.

Le marxisme se base sur des faits et non sur des possibilités.

Un marxiste *ne* doit employer comme prémisses de sa politique *que des faits* nettement et indiscutablement prouvés.

C'est ce que fait notre résolution [237] (du parti).

Quand, *à sa place*, on présente « l'impossibilité », je réponds : ce n'est pas juste, pas marxiste, c'est une formule standard. Les transformations de toute sorte sont *possibles*.

Et je cite un fait historique (les guerres de 1792-1815). Je prends un exemple pour prouver qu'une chose semblable est possible maintenant aussi (avec un développement *à reculons*).

Je trouve que *vous* confondez le possible (ce *n'est pas* moi qui ai entamé la conversation à son sujet ! !) avec

la réalité, quand vous pensez que la reconnaissance de la possibilité permet de modifier la tactique. C'est le comble de l'illogisme.

Je reconnais qu'il est possible qu'un social-démocrate se transforme en bourgeois *et vice versa.*

C'est une vérité incontestable. Faut-il, à partir de là, que je reconnaisse maintenant tel bourgeois *donné*, Plékhanov, comme un social-démocrate ? Non, il ne faut pas. Et en tant que possibilité ? Attendons qu'elle se transforme en réalité.

Un point, c'est tout. C'est justement dans la « méthodologie » (dont vous parlez) qu'il faut distinguer entre le possible et la réalité.

Les transformations de *toute sorte* sont possibles, même celle d'un imbécile en homme intelligent ; mais cette transformation est rarement une *réalité.* Et ce n'est pas en vertu de la seule « possibilité » d'une transformation de ce genre que je cesserai de considérer l'imbécile comme un imbécile.

Je m'explique mal votre embarras à propos de la « double » éducation. Pourtant j'ai *concrètement* cité l'exemple (de la Norvège) dans *Prosvéchtchénié* [238] comme dans l'article contre Kievski [239].

Vous *n'* y répondez *pas* ! ! Vous prenez l'exemple très vague de la Pologne.

Ce n'est pas une éducation « double » ; c'est *réduire* des choses différentes au même dénominateur, c'est conduire au *seul* Moscou depuis Nijni-Novgorod et depuis Smolensk.

Le social-démocrate suédois, qui n'est pas pour la *liberté* de séparation de la Norvège, est une canaille. Cela, vous ne le contestez pas. Un social-démocrate norvégien peut être soit *pour* la séparation soit *contre.* L'unité de vues sur une telle question est-elle obligatoire pour tous les social-démocrates de tous les pays ? Non. Ce serait un standard, un standard ridicule, une prétention ridicule.

Nous n'avons jamais condamné les social-démocrates polonais (c'est ce que j'ai écrit dans *Prosvéchtchénié*), parce qu'*ils* étaient contre l'indépendance de la Pologne.

Au lieu d'une argumentation simple, claire, théoriquement indiscutable : on ne saurait être actuellement pour une *telle* revendication démocratique (une Pologne indépen-

dante) qui, *en pratique*, nous soumet *entièrement* à une des puissances ou coalitions impérialistes

(c'est indiscutable, c'est assez ; c'est indispensable et suffisant)

— au lieu de cela, ils en sont venus à quelque chose d'absurde : « c'est irréalisable ».

Nous nous en sommes moqués en 1903 et en avril 1916.

Les bons social-démocrates polonais ont presque, presque prouvé que la création d'un nouvel Etat polonais était irréalisable, seulement... seulement l'impérialiste Hindenburg les en a empêchés : il s'y est mis, lui, et l'a réalisé [240].

A quel doctrinarisme ridicule en arrivent ceux qui désirent (du point de vue cracovien [241]) approfondir (ou abêtir ?) « l'économique » ! !

Les S.D.P. * sont allés jusqu'à nier le « *Staatenbau* ** » ! Mais toute la démocratie n'est-elle pas un Staatenbau ? Mais l'indépendance des Indes néerlandaises, revendiquée par Hörter, *n*'est-elle *pas* un Staatenbau ?

Nous sommes pour la liberté de séparation des Indes néerlandaises. Mais le social-démocrate des Indes néerlandaises est-il *obligé* d'être pour la séparation ? Voici encore un exemple de la prétendue « double » éducation ! !

La guerre est le prolongement de la politique. La Belgique est un pays colonialiste, dites-vous. Ne pourrions-nous vraiment pas déterminer *quelle* politique est prolongée par la guerre *actuelle*, la politique de l'esclavagisme belge ou celle de la libération belge ?

Je pense que nous y arriverons.

Et si quelqu'un se fourvoyait, il s'agira alors d'un *fait*.

On ne peut tout de même « interdire » les guerres nationales (ce que veut Radek) de crainte que des écervelés ou des escrocs ne fassent *de nouveau* passer la guerre impérialiste pour une guerre nationale ! ! C'est ridicule, mais c'est ce que nous offre Radek.

---

* S. D. P., social-démocrates polonais. *(N. R.)*

** Edification d'Etat. *(N. R.)*

Nous ne sommes pas contre l'insurrection *nationale*, mais *pour*. C'est évident. On ne saurait aller plus loin : nous examinerons concrètement chaque cas ; peut-être bien que nous ne prendrons pas l'insurrection du Sud de l'Amérique, en 1863, pour une « insurrection nationale »...

J'ai eu l'article d'Engels des Archives de Grunberg [242], mais je l'ai envoyé à Grigori. Quand il me l'aura rendu, je *vous le ferai parvenir*.

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

N.K. me prie instamment de vous adresser aussi ses salutations.

Rédigé en novembre 1916.
Expédié de Zurich à Genève.
Publié pour la première fois en 1926

Conforme au manuscrit

109

A INESSA ARMAND

Chère amie,

Un grand merci pour la traduction des thèses [243]. Je les enverrai à Abramovitch et à Guilbeaux.

Les adapter pour la France ? Cela en vaut-il la peine ? La situation y est tellement différente.

Ici, il y a eu aujourd'hui une réunion des gauches. *Tous* ne sont pas venus : seulement deux Suisses+deux étrangers allemands+trois Russes, Juifs polonais *... Pas fameux ! Je pense qu'il n'en sortira presque rien. La seconde réunion aura lieu dans dix jours... Ils ont du mal, car toute la question réside *précisément* dans la guerre contre Grimm ; or leurs forces sont trop peu nombreuses. Qui vivra verra.

En ce qui concerne les femmes, je suis d'accord avec votre additif.

Pour la thèse d'après laquelle les social-démocrates (1) en *Suisse* ne doivent (2) maintenant, en aucun cas, voter les crédits militaires, vous cherchez la petite bête. En effet, au début on parle *tout le temps* de la guerre impérialiste donnée. Il ne s'agit que de cela.

« L'ouvrier n'a pas de patrie », cela veut dire que (a) sa situation économique (*le salariat* **) n'est pas nationale, mais internationale ; (b) son ennemi de classe est

---

* Cela n'a même pas été une conférence, mais une simple causerie.

** En français dans le texte. *(N. R.)*

international ; (c) les conditions de son émancipation le sont aussi ; (d) l'unité internationale des travailleurs est *plus importante* que l'unité nationale.

Ceci signifie-t-il et peut-on déduire de ce qui précède qu'il *ne faut pas* combattre *lorsqu'il s'agit* de renverser le joug d'une nation étrangère ? Oui ou non ?

La guerre des colonies pour leur libération ?

— de l'Irlande contre l'Angleterre ?

Mais l'insurrection (nationale), n'est-ce pas la défense de la patrie ?

Je vous enverrai mon article contre Kievski à ce sujet.

Si vous avez besoin d'autres livres, *écrivez*. On peut en trouver beaucoup ici, et de toute façon je suis souvent dans les bibliothèques.

Je vous serre chaleureusement la main.

Lénine

Rédigé le 20 novembre 1916.
Expédié de Zurich à Zerenberg (Suisse).
Publié pour la première fois en 1949 dans le n° 1 de la revue « Bolchévik »

Conforme au manuscrit

110

A INESSA ARMAND

Chère amie,

Je ne me chargerais pas de les adapter pour les Français [244]. Peut-être voudrez-vous essayer ?

On les a écrites pour les Suisses : la « partie guerre », ici, est particulière (pour un petit Etat) et la situation intérieure du parti est différente, et ainsi de suite. Et puis, je n'aurai pas de renseignements *concrets* sur la France.

J'aurais voulu de tout cœur faire quelque chose pour les Français de gauche, mais les liaisons ne s'établissent toujours pas. Gricha écrit de longues lettres absolument incohérentes : rabâche les vieilles histoires. Que d'eau ! Il ne nous dit rien de sensé, rien de précis à propos des Français de *gauche* et ne noue aucun contact avec eux, absolument aucun.

En ce qui concerne la patrie, vous voulez visiblement établir une contradiction entre mes écrits antérieurs (quand ? 1913 ? où précisément ? quoi précisément ?) et ceux de maintenant. Je ne pense pas qu'il y ait eu des contradictions. Trouvez les textes exacts et nous les réexaminerons à nouveau.

Naturellement, entre orthodoxes et opportunistes, il y a toujours eu des divergences quant à la conception de la patrie (cf. Plékhanov 1907 ou 1910, Kautsky 1905 et 1907 et Jaurès, « *l'Armée Nouvelle* * »). Sur ce point, je suis

---

* En français dans le texte. *(N.R.)*

parfaitement d'accord : ici la divergence est fondamentale. Je ne pense pas avoir dit où que ce soit quelque chose contre.

Que la défense de la patrie soit admissible (quand elle l'est) uniquement en tant que défense de la démocratie (à une époque correspondante), c'est aussi mon opinion.

Naturellement, les prolétaires ne doivent jamais « fusionner » avec le mouvement démocratique. Marx et Engels n'ont jamais « fusionné » avec le mouvement démocratique bourgeois d'Allemagne en 1848. Nous, bolchéviks, nous n'avons jamais « fusionné » avec le mouvement démocratique bourgeois de 1905.

Nous, social-démocrates, sommes toujours pour la démocratie non « au nom du capitalisme », mais pour déblayer le chemin à *notre* mouvement, nettoyage impossible sans le développement du capitalisme.

Meilleures salutations.

Votre *Lénine*

P.-S. Si vous avez besoin de livres, écrivez.

Rédigé le 25 novembre 1916.
Expédié de Zurich à Zerenberg (Suisse).
Publié pour la première fois en 1949 dans le n° 1 de la revue « Bolchévik »

Conforme au manuscrit

111

A INESSA ARMAND

Chère amie,

A propos de la « défense de la patrie », j'ignore s'il y a des divergences entre nous ou non. Vous trouvez une contradiction entre mon article dans le recueil « A la mémoire de Marx [245] » et mes déclarations d'à présent, *sans citer* exactement aucun des textes. Il m'est impossible de répondre à ce que vous m'indiquez. Je n'ai pas le volume « A la mémoire de Marx ». Je n'ai pu, évidemment, me rappeler mot à mot ce que j'y ai écrit. Sans les citations *précises* d'alors et de maintenant, je ne peux répondre à un *tel* argument de votre part.

En général, il me semble que votre raisonnement est un peu formel et unilatéral. Vous avez pris *une* citation du *Manifeste Communiste* (les ouvriers n'ont pas de patrie) et vous voulez — apparemment sans réserve — l'appliquer *jusqu'à nier les guerres nationales.*

Tout l'esprit du marxisme, tout son système veut que chaque thèse soit examinée seulement (α) sous l'angle historique ; (β) seulement en liaison avec les autres thèses ; (γ) seulement en liaison avec l'expérience concrète de l'histoire.

La patrie est une notion historique. La patrie est une chose à une époque ou, plus exactement, *au moment* de la lutte pour renverser le joug national. Autre chose quand les mouvements nationaux sont depuis longtemps dépassés. Pour les « trois types de pays » (paragraphe 6 de nos thè-

ses sur la libre disposition [246]), la thèse relative à la patrie et à sa défense ne *peut* être appliquée de même façon dans toutes les conditions.

Le *Manifeste communiste* dit que les ouvriers n'ont pas de patrie.

C'est juste. Mais il ne dit pas *uniquement* cela. Il dit aussi qu'au moment de la formation des Etats nationaux, le rôle du prolétariat est quelque peu particulier. Si vous prenez la première thèse (les ouvriers n'ont pas de patrie) *et oubliez* ses *l i e n s* avec la seconde (les ouvriers se constituent nationalement en tant que classe, mais pas dans le même sens que la bourgeoisie), ce sera archifaux.

En quoi consiste cette liaison ? A mon sens, précisément en ceci que dans un mouvement *démocratique* (à certain moment, et dans une situation donnée) le prolétariat ne peut lui refuser son appui (et aussi, par conséquent, refuser de défendre la patrie dans une guerre nationale).

Dans le *Manifeste communiste* Marx et Engels ont déclaré que les travailleurs n'ont pas de patrie. Mais Marx lui-même a plus d'une fois *appelé* à la guerre *nationale* : Marx en 1848, Engels en 1859 (la fin de sa brochure *Pô et Rhin*, où le sentiment *national* des Allemands est franchement exalté et où on les appelle franchement à une *guerre* nationale). Engels, en *1 8 9 1*, aux approches de la guerre que la France (de Boulanger)+Alexandre III menaçaient de faire à l'Allemagne, admettait *franchement* « la défense de la patrie [247] ».

Marx et Engels étaient-ils des esprits brouillons disant un jour une chose et le lendemain une autre ? Non. A mon avis, admettre « la défense de la patrie » dans une guerre nationale répond *entièrement* au marxisme. En 1891, les *social-démocrates* allemands *auraient* vraiment *dû* défendre la patrie dans la guerre contre Boulanger+Alexandre III. Cela aurait été une variété particulière de guerre *nationale*.

Cependant, en disant cela, *je répète* ce qui figure dans l'article contre Iouri [248]. Je ne sais pourquoi vous ne dites rien de cet article. Il me semble qu'à propos de la question soulevée ici il y a *p r é c i s é m e n t* dans cet article une série de thèses qui font complètement ressortir (ou presque) **ma** conception du marxisme.

A propos de Radek, de la « querelle » (? ? ? ! ! !) avec Radek. Déjà, ce printemps, j'ai eu une dispute avec Grigori qui ne comprenait absolument rien à la situation politique d'alors et me reprochait d'avoir rompu avec la gauche de Zimmerwald. Voilà qui est absurde.

La liaison avec la gauche de Zimmerwald est aussi quelque chose de conditionnel. 1° Radek n'est pas la gauche de Zimmerwald ; 2° il n'y a pas eu de « rupture » en général avec Radek, mais simplement dans *une sphère* déterminée ; 3° il est absurde de concevoir les relations avec Radek de telle façon que *nous nous* laissions lier les mains dans la lutte *nécessaire* théorique et pratique.

Ad 1 (pour le point 1). Je n'ai jamais fait nulle part le moindre pas, ni l'ombre d'un pas non seulement pour une rupture, mais même pour affaiblir les liaisons avec la « gauche de Zimmerwald ». Nul ne me l'a jamais signalé et ne pourra me le signaler. Ni avec Borhardt, ni avec les Suédois, ni avec Knief, etc., etc.

(Radek nous a assez bassement vidés de la rédaction du *Vorbote* *. Radek se conduit en politique comme un vrai mercanti à la Tyszka, effronté, insolent, bête. *Grigori* m'a écrit au printemps 1916, lorsque j'étais déjà à Zurich, qu'*il* n'avait *aucun* « travail solidaire » avec Radek. Radek *s'est écarté*, voilà le *fait*. Il s'est écarté *à cause* de la revue *Vorbote* et de moi *et de Grigori*. A cause de l'impudence et de la bassesse mercantile d'un individu, la gauche de Zimmerwald n'a pas cessé d'être la gauche, et ce ne serait pas la peine de *la* mêler là-dedans, ce ne serait ni intelligent ni juste.

La *Gazeta Robotnicza* de février 1916 est un modèle de « jeu » ignoble, servile, à la Tyszka (Radek suit ses traces). J'estime que celui qui *pardonne* de telles choses en politique est un imbécile ou un scélérat. *Je ne les pardonnerai jamais*. Pour cela, on casse la figure ou on se détourne.

Bien entendu, j'ai choisi la seconde solution. Et je ne le regrette pas. Nous n'avons *absolument rien* perdu de nos liaisons avec la *gauche* allemande. Quand la tâche s'est posée de marcher *pratiquement* avec Radek (Congrès de

* Précurseur. *(N.R.)*

Zurich, 4-5.XI.1916 [249]) *nous avons marché* ensemble. Toutes les phrases stupides de Grigori sur ma rupture avec la gauche de Zimmerwald se sont avérées stupides comme elles l'ont toujours été.)

Ad 2 — La « sphère » de rupture avec Radek a été par conséquent (α) les affaires russes et polonaises. La résolution du C.O.E. l'a confirmé ; (β) l'histoire avec Iouri et Cie. Radek écrit encore aujourd'hui les lettres les plus insolentes (je peux vous les envoyer si vous le désirez) à moi (et à Grigori) sur le thème : « nous » soi-disant (lui+Boukharine+Iouri et Cie) « considérons » cela de telle manière ! Seul un sot « et une canaille qui désire machiner une *intrigue* » en *se faufilant* dans les désaccords surgis entre nous et Iouri et Cie est capable d'écrire de telles choses. Si Radek *n'a pas* compris *ce* qu'il fait, c'est qu'il est un sot. S'il l'a compris, c'est qu'il est une canaille.

La tâche politique de notre parti était claire : *nous ne pouvions pas* nous laisser *lier* les mains par l'égalité dans la rédaction avec N.I.+Iouri+E.B. (Grigori ne l'a pas compris et m'a poussé à un ultimatum direct : j'ai déclaré que je me *retirerais* du *Kommounist* si nous ne rompions pas avec lui. Le *Kommounist* était bon *tant qu'il n'y avait pas* le programme spécial du trio formant la moitié de la rédaction). Accorder *l'égalité* au groupe Boukharine+Iouri+E.B. eût été une idiotie et eût gâté tout le travail. Pas un brin de cervelle ni chez Iouri, c'est un petit goret, ni chez E.B., et du moment qu'ils se sont laissé entraîner à commettre une bêtise *collective* avec Boukharine, il fallait rompre avec eux, ou plus exactement avec le *Kommounist*. C'est ce qui a été fait.

La polémique sur le droit de libre disposition ne fait que commencer. Sur ce point, la confusion est totale parmi eux, comme dans *tout le problème* de l'attitude à l'égard de la démocratie. Donner « l'égalité » à des gorets et des imbéciles sur ce point, jamais ! Ils n'ont pas voulu apprendre pacifiquement, en camarades, qu'ils s'en prennent donc à eux-mêmes ! (Je les ai *importunés* et j'ai suscité des entretiens à Berne à ce sujet : ils ont fait grise mine ! Je leur ai écrit des lettres de dizaines de pages à Stockholm. Ils ont fait grise mine ! Eh bien, en ce cas, qu'ils aillent

au diable. J'ai fait tout mon possible pour arriver à une issue *pacifique*. Vous ne voulez pas, alors je vous casserai la figure et vous ridiculiserai comme des sots aux yeux du monde entier. C'est ainsi, seulement ainsi, qu'il faut agir.) Vous me demanderez peut-être : que vient faire là-dedans Radek ?

Il était, lui, « l'artillerie lourde » de ce « groupe », artillerie embusquée dans les buissons à l'écart. Iouri et Cie n'ont pas mal calculé (E.B. a des dons d'intrigante, on a su qu'elle n'avait pas *dirigé Iouri vers nous*, mais qu'elle avait formé un groupe contre nous). Ils avaient pensé : nous déclencherons la guerre et c'est Radek qui se battra pour nous ! ! Radek se battra *pour nous*, n'est-ce pas ? et Lénine aura les mains *liées*.

Allez-y voir, chers petits gorets ! Je ne me laisserai pas lier en politique. Vous voulez vous battre ? Attaquez à découvert. Mais le rôle de Radek est d'exciter sournoisement les jeunes gorets et de se cacher lui-même derrière la « gauche de Zimmerwald », c'est le summum de l'infamie. Le plus vil personnage... du marais de Tyszka ne saurait trafiquer, s'aplatir et intriguer sournoisement avec plus de bassesse.

Ad 3 — Ce qui a été dit est clair. Le problème de l'attitude de l'impérialisme envers la démocratie et le programme minimum se pose *de plus en plus largement* (voir le programme hollandais dans le n° 3 du « Bulletin » : les S.L.P. * américains ont abandonné *tout* le programme minimum. Entwaffnungsfrage **). Sur ce point la confusion est totale dans la tête de Radek (cela ressort nettement de ses thèses ; et c'est ce que montre encore le problème des impôts directs et indirects, soulevé dans mes thèses). Jamais je ne me laisserai lier les mains dans l'explication de ce problème essentiel et fondamental. Je ne peux pas. Il faut éclaircir cette question. Il y aura encore sur ce point des *dizaines* de « chutes » (des achoppements).

Quiconque comprend le « lien » de la gauche de Zimmerwald en ce sens que nous *nous* laisserons lier les mains dans

* Parti ouvrier socialiste *(N.R.)*
** Problème du désarmement. *(N.R.)*

la lutte théorique contre « l'économisme impérialiste » (c'est une maladie *internationale* : hollandaise, américaine, russe, etc.) ne comprend rien du tout. Rabâcher comme une litanie : la « gauche de Zimmerwald », et courber le front jusqu'à terre devant le méli-mélo de la théorie de Radek, cela n'est pas mon fait.

Le bilan : Après Zimmerwald les *manœuvres* sont devenues *plus difficiles*. Il fallait *prendre le nécessaire* chez Radek, E.B. et C^ie^, sans *se laisser lier les mains*. J'estime que j'y suis parvenu. Après le départ de Boukharine en Amérique, et *surtout* après que l'article de Iouri nous a été envoyé et qu'*il a accepté* ma réponse (il a accepté ! il a *été forcé* d'accepter), leur rôle, en tant que « groupe », était *fini*. (Et Grigori qui voulait *perpétuer* ce groupe après lui avoir donné *l'égalité* : vous *nous* voyez lui donnant l'égalité ! !)

Nous nous sommes *séparés* de Radek dans l'arène russo-polonaise, et nous ne l'avons pas *invité* à notre *Recueil* [250]. *C'est ce qu'il fallait.*

Et maintenant il ne peut plus rien faire pour que le travail soit *gâché*. Au Congrès de Zurich (5.XI.1916) il a été obligé de *se joindre* à moi comme, maintenant, *contre Grimm*.

Qu'est-ce à dire ? C'est que j'ai réussi à *séparer* * les problèmes : la pression internationale ne s'est pas *le moins du monde* relâchée sur les partisans de Kautsky (Grimm *y compris* **) et, en même temps, je ne suis pas astreint à « l'égalité » avec la bêtise de Radek !

Maintenant j'estime que, stratégiquement, l'affaire est gagnée. Il se peut que Iouri+*C*^ie^+Radek+C^ie^ *se piquent au vif. Allez-y, mes amis* ** ! *Maintenant l'odium* *** rejaillira sur *vous* et non sur nous. Mais *maintenant* vous ne gâterez pas l'affaire et notre chemin est déblayé. Nous nous sommes dégagés de cette *sale* (à tous égards) confusion Iouri-Radek, *sans affaiblir le moins du monde* la « gauche de Zimmerwald » et avec des

---

* C'était très difficile !!!
** En français dans le texte. *(N.R.)*
*** En latin dans le texte : la haine. *(N.R.)*

prémisses pour lutter contre la bêtise dans le problème de l'attitude à l'égard de la démocratie.

Voilà * ! Je m'excuse pour cette longue lettre et pour l'abondance des mots durs : je ne peux pas écrire autrement quand je parle franchement. Mais tout cela est *entre nous* *. J'espère que vous me passerez cette abondance de jurons.

Meilleures salutations.

Votre *Lénine*

En général, et Radek et Pannekoek posent *f a u s s e- m e n t* le problème de la lutte contre le kautskisme. Chose à retenir ! !

Conforme au manuscrit

Rédigé le 30 novembre 1916.
Expédié de Zurich à Clarens.
Publié pour la première fois en 1949 dans le n° 1 de la revue « Bolchévik »

* En français dans le texte. *(N.R.)*

112

A ARTHUR SCHMIDT

Cher camarade,

Me permettez-vous de proposer une entente à l'amiable ?

Je dois avouer qu'hier je n'ai pas prêté suffisamment attention à un point très important de votre raisonnement [251]. A savoir, l'idée que la particularité de la Suisse est, entre autres, que la démocratie y est plus avancée (suffrage universel), et que cette particularité doit *également* être utilisée pour la propagande. Cette idée est très importante et, à mon avis, absolument juste.

Ne pourrait-on appliquer cette idée de façon à éliminer nos dissensions (probablement, très insignifiantes) ? Par exemple :

Si nous *ne* soumettions la question au référendum *que* de la manière suivante : pour la suppression complète ou contre ? — nous obtiendrions un mélange de voix pacifistes (bourgeoises-pacifistes, etc.) et de voix socialistes pour, c'est-à-dire non pas une plus grande lucidité de la conscience socialiste, mais son obscurcissement, non pas l'application de l'idée et de la politique de la *lutte des classes* à cette question particulière (justement la question du militarisme), mais l'abandon du point de vue de la lutte des classes dans la question du militarisme.

Mais si nous soumettions au référendum la question de la manière suivante : pour l'expropriation des grandes entreprises capitalistes industrielles et agricoles, *en tant*

que voie unique vers la suppression totale du militarisme, ou contre l'expropriation ?

Dans ce cas, dans notre politique pratique, nous dirons exactement ce que nous admettons tous du point de vue théorique, à savoir que la suppression totale du militarisme n'est pensable et réalisable que liée à la suppression du capitalisme.

Par conséquent, il faut à peu près la formulation suivante :

1) Nous exigeons l'expropriation *immédiate* des grandes entreprises, peut-être sous forme d'un impôt direct fédératif sur les biens et sur le revenu à des taux si élevés, révolutionnairement élevés, frappant les grosses fortunes, que, pratiquement, les capitalistes seraient expropriés.

2) Nous déclarons qu'une telle réorganisation socialiste de la Suisse est économiquement possible dès à présent, directement ; que par suite de la cherté intenable de la vie elle est même impérieusement nécessaire et que, pour la mise en vigueur politique de cette réorganisation, la Suisse a besoin non d'un gouvernement bourgeois, mais d'un gouvernement prolétarien qui s'appuierait non sur la bourgeoisie, mais sur les larges masses des ouvriers salariés et du menu peuple ; que la lutte révolutionnaire de masse, dont nous voyons le début, par ex., dans les grèves de masse de Zurich et dans les manifestations de rues, et que reconnaît la décision d'Aarau [252], poursuit *justement* ce but : mettre *réellement* fin par ce moyen à la situation intenable des masses.

3) Nous déclarons qu'une telle réorganisation de la Suisse *suscitera d'une façon absolument inévitable* l'imitation et le soutien le plus résolu, enthousiaste, de la classe ouvrière et de la masse des exploités dans *tous* les pays civilisés, et que *ce n'est que* liée à une telle transformation que la *suppression totale du militarisme*, à laquelle nous aspirons et vers laquelle tendent aujourd'hui tout particulièrement les larges masses d'Europe, avec une avidité instinctive, ne sera plus une phrase creuse, ni un vœu pieux, mais une mesure effective, pratiquement réalisable, toute naturelle du point de vue politique.

Qu'en pensez-vous ?

Ne trouvez-vous pas qu'en posant ainsi la question (aussi bien dans la propagande pratique que dans les discours parlementaires et dans les propositions pour l'initiative des lois et le référendum) nous éviterons le danger *que* les pacifistes bourgeois et « socialistes » comprennent et interprètent à faux notre mot d'ordre antimilitariste, en alléguant que nous estimerions possible la complète abolition du militarisme dans une *Suisse bourgeoise*, avec son entourage *impérialiste*, *sans* la révolution socialiste (ce qui est, évidemment, une absurdité que nous repoussons tous à l'unanimité).

Salutations communistes.

N. Lénine

Wl. Ulianow.
Spiegelgasse 14[11](bei Kammerer). Zürich I.

Rédigé le 1er décembre 1916.
Expédié à Winterthur (Suisse).
Publié pour la première fois en 1931

Conforme à une copie dactylographiée.
Traduit de l'allemand

113

A INESSA ARMAND

Chère amie,

Une nouvelle lettre nous est parvenue aujourd'hui de Saint-Pétersbourg ; ces derniers temps on prend soin de nous écrire de là-bas.

Outre la lettre de Goutchkov qui passe dans le n° 57 de l'O.C. (en composition) et que Grigori vous avait certainement montrée à Berne [253], une lettre de Lvov et une de Tchelnokov [254] parlent de la même chose, de l'irritation dans le pays (contre les traîtres qui négocient une paix séparée), etc.

Etat d'esprit tout ce qu'il y a de révolutionnaire, écrit-on.

Mon manuscrit sur l'impérialisme est arrivé à Saint-Pétersbourg, et on écrit aujourd'hui que l'éditeur (et c'est Gorki, ô candeur !) est mécontent des attaques contre... qui, pensez-vous ?... Kautsky ! Il veut m'écrire !!! C'est drôle et vexant.

Voilà mon sort. Une campagne de lutte après l'autre, contre les sottises politiques, les platitudes, l'opportunisme, etc.

Cela depuis 1893. La haine de ces plats personnages vient de là. Cependant, je n'échangerais pas ce sort contre une « paix » avec ces pieds plats.

Et voici maintenant Radek. Le n° 6 de *Jugend-Internationale* * (l'avez-vous vu ?) contient un article de

---

* Internationale des Jeunes. *(N.R.)*

Nota Bene. Nous avons aussitôt reconnu (Grigori et moi) Boukharine. J'ai répondu à ses énormes bêtises dans le n° 2 du *Recueil* [255]. (Vous ne l'avez pas vu ? Il sera prêt ces jours-ci.)

Aujourd'hui Grigori envoie le n° 25 de l'*Arbeiterpolitik* *. Il contient *le même* article (avec des coupures, manifestement de la censure), signé Boukharine. (Nous avons encore reçu un numéro de *Novy Mir* de New York. Il y a là une critique — hélas, hélas *juste* ! — le malheur est qu'un menchévik ait *raison* contre Boukharine ! ! — critique *vraisemblablement du même article* (nous n'avons pas ce numéro) de Boukharine dans le *Novy Mir*.)

Et Radek, « les méthodes de Tyszka », m'écrit aujourd'hui Grigori, fait paraître dans le n° 25 de l'*Arbeiterpolitik* des louanges à Boukharine (« jeune force ») et une petite note, en passant, sur les « trois rédacteurs du *Kommounist* » !

Il s'infiltre dans nos désaccords : la politique traditionnelle des ganaches et des crapules qui ne sont pas de force à discuter avec *nous* franchement et ont recours aux intrigues, aux crocs-en-jambe, aux ignominies.

Voilà le tableau *de ce qui est* et *de ce que fait* Radek (on ne juge pas un homme sur ce qu'il dit ou pense de lui-même, mais sur ce qu'il fait ; vous souvenez-vous de cette vérité marxiste ?).

Voilà **.

Voilà le « *milieu* » avec lequel il faut se battre ! !

Et quelle honte, quelle absurdité théorique dans les « thèses » de Radek...

J'ai lu la *Plaidoirie* de Humbert-Dros. Mon Dieu, quel philistin du tolstoïsme ! ! J'ai écrit aussi à Abramovitch : est-il possible que ce soit un cas désespéré ? Je me demande s'il n'y a pas en Suisse des bacilles de béotisme, de tolstoïsme, de pacifisme petit-bourgeois (et de petit Etat), qui perdent les meilleurs hommes ? Il y en a sûrement !

J'ai lu la *deuxième* brochure de P. Golay (*L'antimilitarisme*), quel formidable pas en arrière par rapport à la

* Politique ouvrière. *(N.R.)*
** En français dans le texte. *(N.R.)*

première (*Le Socialisme qui meurt*) et menant au *même* marais...

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

P.-S. Faites-vous du ski ? Faites-en ! Apprenez, trouvez-vous des skis et allez en montagne. Il fait bon en montagne l'hiver ! C'est délicieux et cela sent la Russie.

Rédigé le 18 décembre 1916.
Expédié de Zurich à Clarens.
Publié pour la première fois en 1949 dans le n° 1 de la revue « Bolchévik »

Conforme au manuscrit

114

A M. N. POKROVSKI

21.XII.1916.

Cher M.N.,

J'ai reçu votre carte postale du 14.XII. 1916. Puisqu'on vous écrit que l'éditeur me doit « outre les 500 r., 300 autres », je dois vous dire qu'il me doit bien *plus*, car il a accepté (1) mon ouvrage sur la question agraire, fascicule 1[256] et (2) la brochure de ma femme sur un thème pédagogique[257]. Et je considère que, quand on a accepté quelque chose, une fois le manuscrit livré, il faut payer.

J'ai écrit à ce propos à Pétrograd, mais mes communications avec Pétrograd sont archimauvaises et insupportablement lentes.

Vous avez « jugé possible » de supprimer de ma brochure [258] la critique de Kautsky... C'est triste ! Ma foi, c'est triste. Pourquoi donc ? Ne vaut-il pas mieux demander aux éditeurs : imprimez carrément, chers messieurs : *nous*, maison d'édition, nous avons supprimé la critique de Kautsky. C'est vraiment ainsi qu'il fallait procéder... Je suis, évidemment, obligé de me soumettre à l'éditeur, mais que ce dernier n'ait pas peur de dire ce qu'il veut et ce qu'il ne veut pas ; que ce soit lui le responsable des coupures, et pas moi.

Vous écrivez : « vous ne me taperez pas dessus ? », c'est-à-dire moi, pour avoir consenti à supprimer cette criti-

que ? ? Hélas, hélas, nous vivons dans un siècle trop civilisé pour trancher les choses si simplement...

Plaisanterie à part, c'est quand même triste, que diable... Eh bien, je réglerai mes comptes avec Kautsky ailleurs.

Je vous serre chaleureusement la main et vous adresse mes meilleures salutations.

V. Oulianov

Expédié de Zurich à Sceaux (Seine). Publié pour la première fois en 1932

Conforme au manuscrit

115

A INESSA ARMAND

Chère amie,

En ce qui concerne Radek, il s'est fait en vous, autant que chez Grigori, une sorte de confusion entre les impressions personnelles et la tristesse suscitée par le « sombre » tableau politique d'une part, et la politique en général, d'autre part. Vous vous apitoyez, vous êtes triste, vous soupirez, et c'est tout. Il était *impossible* de faire une autre politique que celle qui a été menée. Il était impossible de renoncer aux points de vue justes et de se rendre aux « méthodes de Tyszka. » Si le tableau est « sombre », si les gauches sont faibles et si *Vorbote* * ne paraît pas, c'est que le mouvement révolutionnaire croît avec une lenteur et un mal extrêmes. Il faut s'y faire. Les blocs pourris, formés avec une personne (ou avec E. B.+*K i i a*), n'auraient fait que gêner la réalisation de la tâche difficile qui est de tenir dans une période difficile.

En ce qui concerne « l'économisme impérialiste », j'ai le sentiment que nous « parlons à côté l'un de l'autre ». Vous *tournez* la définition que j'ai donnée, vous *l'évitez* et vous posez la question à nouveau.

Les « économistes » n'ont pas « renoncé » à la lutte politique (comme vous l'écrivez), c'est inexact. Ils l'ont *faussement* définie. Les « économistes impérialistes » aussi.

---

* Précurseur. *(N.R.)*

Vous écrivez : « Est-ce que même le refus total des revendications démocratiques signifierait le refus de la lutte politique ? Est-ce que la *lutte directe* pour la conquête du pouvoir n'est pas une lutte politique ? »

Boukharine (et en partie Radek) semble précisément dire quelque chose de ce genre. Et ce n'est pas juste. « La lutte directe pour la conquête du pouvoir » avec « le refus total des revendications démocratiques », c'est quelque chose de confus, de non approfondi, de déroutant, et c'est là précisément que se laisse dérouter Boukharine.

Justement vous abordez encore le problème un peu d'un autre côté, en voyant une contradiction entre les §§ 2 et 8.

Le § 2 dit *d'une façon générale* : la révolution socialiste est *impossible* sans la lutte pour la démocratie. C'est indiscutable. Et c'est là justement la faiblesse de Radek+ Boukharine qui, *n'étant pas d'accord* (comme d'ailleurs même vous), ne se décident pas à le contester ! !

Et par la suite, dans un certain sens, pour une période donnée, *tous* les buts démocratiques (non seulement le droit de libre disposition ! Remarquez-le bien ! Vous l'oubliez !) sont capables de freiner la révolution socialiste. Dans quel sens ? A quel moment ? Quand ? Comment ? Par exemple, si le mouvement a déjà éclaté, *la révolution a déjà commencé*, il faut *prendre les banques*, et qu'on nous dise : attends, *d'abord* consolide, légitime la république, etc. !

Par exemple, en août 1905, le boycott de la Douma était juste et n'a pas marqué un refus de la lutte politique.

((§ 2=le refus de participer, *en général*, aux institutions gouvernementales est absurde ; § 8=il est des cas où *il faut* renoncer : voilà une confrontation évidente expliquant *qu'il n'y a pas* de contradiction entre le § 2 et le § 8.))

Contre Junius. Période : la guerre impérialiste. Le moyen à employer contre elle ? Seule la révolution socialiste en Allemagne. Junius s'est arrêtée à demi-mot et a pris la démocratie sans révolution socialiste.

Il faut savoir *u n i r* la lutte pour la démocratie et la lutte pour la révolution socialiste, *e n s u b o r d o n n a n t* la première à la seconde. Voilà la difficulté, voilà l'essentiel.

Les tolstoïens et les anarchistes rejettent la première. Boukharine et Radek se sont laissé dérouter, n'ayant pas su unir la première et la seconde.

Or, je dis, moi : ne perds pas de vue le *principal* (la révolution socialiste) ; mets-la au premier plan (Junius ne l'a pas fait) ; en les lui subordonnant, en les coordonnant, en les sous-tendant, pose *toutes* les revendications démocratiques (Radek+Boukharine en ont inconsidérément écarté *une*) et souviens-toi que la lutte pour l'essentiel peut éclater à partir de la lutte sur un point particulier. C'est, je crois, le seul point de vue juste.

Une guerre de la France + la Russie contre l'Allemagne en 1891. Vous prenez « mon critère » et l'appliquez *uniquement* à la France et à la Russie ! ! ! ! Mais voyons, où est donc la logique là-dedans ? Je dis, quant à moi, que *de la part de la France et de la Russie*, c'eût été une guerre réactionnaire (une guerre pour faire rétrograder l'évolution de l'Allemagne et la faire revenir de l'unité nationale au morcellement). *Mais de la part de l'Allemagne* ? Vous ne dites rien. C'est pourtant le principal. En 1891, de la part de l'Allemagne, il n'y avait pas et ne pouvait pas y avoir une guerre de caractère impérialiste.

Vous avez oublié le principal : en 1891, il n'y avait pas d'impérialisme en général (j'ai essayé de montrer dans ma brochure qu'il est apparu vers 1898-1900, pas avant), et il n'y avait pas, il ne pouvait pas y avoir de guerre impérialiste de la part de l'Allemagne. (Au fait, il n'y avait pas non plus, alors, de Russie révolutionnaire. C'est très important.)

Puis : «la « possibilité » du démembrement de l'Allemagne n'est pas exclue même dans la guerre de 1914-1917 », écrivez-vous, passant de l'appréciation de ce qui existe à ce qui est *possible*.

Ce n'est pas historique. Ce n'est pas de la politique. Ce qui *est* maintenant, c'est une guerre *impérialiste* des *deux* côtés. Nous l'avons répété mille fois. Voilà l'essentiel.

Et pour ce qui est du « possible » ! ! ? ? Ce n'est pas ce qui manque !

Il est ridicule de nier la « *possibilité* » pour une guerre impérialiste de se transformer en guerre nationale (bien qu'Oussiévitch ait été terrifié par cette idée !). Qu'est-ce qui n'est pas « possible » sur terre ! Mais jusqu'ici, cette transformation n'a pas eu lieu. Le marxisme étaye sa politique sur la *réalité* et non sur le « possible ». Il est possible qu'un phénomène se transforme en un autre, et notre tactique n'est pas ossifiée ! *Parlez-moi de la réalité et non pas des possibilités* * !

Engels avait raison. J'ai vu dans ma vie porter bien des accusations hâtives d'opportunisme contre Engels et je suis plus que méfiant à leur égard. Essayez donc de prouver d'abord qu'Engels avait tort ! ! Vous ne le prouverez pas !

La préface d'Engels aux *Luttes de classes en France* [259] ? Ne savez-vous pas qu'elle a été dénaturée à Berlin *contre* sa volonté ? Est-ce une critique sérieuse ?

Sa déclaration sur la grève belge [260] ? Quand ? Où ? Laquelle ? Je l'ignore.

Non. Non. Engels *n'était pas* infaillible. Marx *n'était pas* infaillible. Mais si vous voulez démontrer leurs « erreurs », vous devez vous y prendre autrement, croyez-moi, tout à fait autrement. Sinon vous aurez mille fois tort.

Je vous serre bien, bien fort la main.

Votre *Lénine*

Conforme au manuscrit

Rédigé le 25 décembre 1916.
Expédié de Zurich à Clarens.
Publié pour la première fois en 1949 dans le n° 1 de la revue « Bolchévik »

* En français dans le texte. *(N.R.)*

116

A INESSA ARMAND

Chère amie,

Au sujet de Radek. Vous écrivez : « Je lui ai dit à Kienthal qu'il avait mal agi. »

Rien que cela ? Rien que cela ! Et la conclusion politique ? ? Ou sa conduite n'était que fortuite ? ? Seulement une affaire personnelle ? ? Mais pas du tout ! Là est la source de votre erreur politique. Vous n'appréciez pas ce qui se passe du point de vue politique. Pourtant, ma parole, c'est une question de politique, aussi étrange que cela puisse paraître à première vue.

Voyons la défense de la patrie. Il me serait infiniment désagréable si nous devions nous séparer. Essayons encore de nous mettre d'accord.

Voici quelques « matières à réflexion ».

La guerre est la continuation de la politique.

Toute la question réside dans le *système* des rapports politiques avant et pendant la guerre.

Principaux types de systèmes : a) rapports de la nation opprimée avec celle qui l'opprime ; b) rapports entre deux nations qui oppriment à propos du butin, de son partage, etc. ; c) rapports d'un État national qui n'opprime pas avec un Etat oppresseur, particulièrement réactionnaire.

Réfléchissez-y.

Le césarisme en France + le tsarisme en Russie contre l'Allemagne *non impérialiste* en 1891 : telle était la situation historique en 1891.

Réfléchissez-y ! Mon article du *Recueil* n° 1 [261] porte également *sur 1891.*

Comme je suis heureux que vous ayez parlé avec Guilbeaux et Lévi ! Il serait bon de le faire plus souvent ou du moins de temps en temps. L'Italien, lui, ment : le discours de Turati est un modèle de kautskisme *répugnant* (il a mêlé les « *droits nationaux* * » à la guerre *impérialiste* ! !). Répugnant aussi l'article *bb* à ce sujet dans le *Volksrecht* **.

Ah ! j'aurais bien voulu écrire à ce sujet ou en parler avec l'Italien ! !

Comme c'est stupide que Lévi attaque le parlementarisme ! ! Stupide ! ! Et dire qu'il est de « gauche ». Mon Dieu, quel méli-mélo dans les esprits.

Votre *Lénine*

Conforme au manuscrit

Rédigé en décembre 1916.
Expédié de Zurich à Clarens.
Publié pour la première fois en 1949 dans le n° 1 de la revue « Bolchévik »

* En français dans le texte. *(N.R.)*
** Droit du peuple. *(N.R.)*

Année 1917

117

A INESSA ARMAND

Il y a eu ici dimanche (le 7.I) une réunion du C.C. du parti suisse.

Cette fripouille de Grimm *à la tête de toute la droite* a fait adopter (contre Nobs, Platten, Muntzenberg *et Naine*) la résolution *d'ajourner* sine die le congrès du parti, fixé pour le 11.II.1917 et spécialement consacré au problème de la guerre. Les motifs sont fallacieux. En réalité, c'est son désir d'alliance avec la droite, avec les social-patriotes qui menacent de démissionner, si on adoptait le rejet de la défense de la patrie ! ! Ils ne veulent pas tolérer que les ouvriers suisses résolvent le problème de la défense de la patrie ! ! !

Naine, paraît-il, a fort bien dit à Grimm que celui-ci se coulait en tant que secrétaire international.

Président de Zimmerwald, etc., et une telle fripouille en politique !

Je pense écrire une lettre ouverte à Charles Naine [262], membre de l'I.S.K. *, la publier, y traiter Grimm de crapule et déclarer que je ne veux pas rester avec un tel individu dans l'organisation de Zimmerwald, et que j'envoie à mon C.C. une déclaration motivée à ce sujet.

---

* Internationale Sozialistische Kommission. *(N.R.)*

Il importe de prendre Grimm tout de suite *en flagrant délit* *, le dénoncer (car « ils » ne laisseront rien passer dans la presse), lui arracher le masque.

Je pense que cela obligera aussi Radek + Roland-Holst à dire *quelque chose* à Grimm.

Naturellement, pour l'édition des tracts un *tel* tract ne convient pas, il faut le sortir à part, en dehors des éditions.

Je vous serre bien, bien fort la main.

Votre *Lénine*

Rédigé dans la première quinzaine de janvier 1917.
Expédié de Zurich à Clarens

Texte inédit, conforme au manuscrit

* En français dans le texte. *(N.R.)*

118

A INESSA ARMAND

Chère amie,

A propos d'Engels. Si vous avez eu sous la main le numéro de *Neue Zeit* avec le récit de Kautsky (et les lettres d'Engels) sur la façon dont la préface d'Engels à Klassenkämpfe * a été dénaturée, il serait bon que vous le recopiiez en détail, sur un cahier spécial. Si ce n'est pas possible, envoyez-moi le numéro exact, l'année, le volume et la page de *Neue Zeit*.

Vos attaques contre Engels sont, j'en suis convaincu, le summum du mal-fondé. Excusez ma franchise : il est nécessaire de se préparer bien plus sérieusement avant d'écrire ainsi ! Autrement, il est facile de se couvrir de honte; je vous préviens *entre nous* **, en ami, en tête-à-tête, au cas où vous parleriez *ainsi* dans la presse ou à une réunion.

La grève belge ? 1° Il est possible qu'Engels se soit trompé sur cette question de fait, à propos de ce problème particulier. Evidemment, c'est possible. Il faut réunir tout ce qu'il a écrit là-dessus. 2° En ce qui concerne la grève générale *dans l'ensemble*, les événements de la *dernière* période, et ceux de 1905 d'une façon définitive, font apparaître quelque chose de *nouveau*, qu'Engels ne connaissait pas. Engels avait, pendant des dizaines d'années, entendu à propos de « grève générale » *unique*-

* Les luttes de classes. *(N.R.)*
** En français dans le texte. *(N.R.)*

m e n t les phrases creuses des anarchistes que, *légitimement*, il détestait et méprisait. Mais les événements ultérieurs *ont montré un n o u v e a u* type de « grève de masse », *politique*, c'est-à-dire absolument non anarchiste. Engels ne le connaissait pas *e n c o r e* et ne pouvait le connaître.

Ceci, il ne faut pas l'oublier.

La grève belge n'était-elle pas une *transition* de l'ancien au nouveau ? Engels pouvait-il *alors* voir (1891-1892 ? ? il avait déjà 71-72 ans, était à l'article de la mort) que ce n'était plus un vieux relent belge (les Belges avaient été longtemps proudhonistes), mais une transition vers quelque chose de nouveau ? Il faut méditer à ce sujet.

A propos de la « défense de la patrie » vous tombez, à mon sens, dans l'abstraction et le non-historique. Je répète ce que j'ai dit dans mon article contre Iouri [263] : défendre la patrie, c'est justifier la participation à la *guerre*. Rien de plus. Généraliser cela, en faire un « principe général », c'est *ridicule*, c'est le summum de l'antiscientifique. (Je vous enverrai le programme du S.L.P. * américain, avec cette généralisation ridicule.) Les guerres sont quelque chose d'extrêmement bigarré, divers et complexe. On ne peut les aborder avec une formule standard générale.

I. Trois types principaux : les rapports entre la nation opprimée et celle qui l'opprime (toute guerre est la continuation de la politique ; la politique, ce sont *les rapports* entre les nations, les classes, etc.). En règle générale, la guerre est légitime de la part de la nation opprimée (qu'elle soit offensive ou défensive sur le plan militaire).

II. Les rapports entre deux nations qui oppriment. La lutte pour les colonies, pour les marchés, etc. (Rome et Carthage ; Angleterre et Allemagne 1914-1917). En règle générale, une guerre de cette nature est une guerre de rapine des *deux* côtés ; et l'attitude de la démocratie (et du socialisme) à son égard découle de la règle « Quand deux voleurs se battent, qu'ils périssent tous deux... »

III. Troisième type. Un *système* de nations égales en droits. La question est **bien autrement c o m p l i q u é e ! ! ! !** Surtout si, à côté des nations civilisées, relativement démocratiques, se trouve le tsarisme. Telle était

* Socialist Labour Party. *(N. R.)*

(approximativement) la situation en Europe, entre 1815 et 1905.

1891. La politique coloniale de la France et de l'Allemagne est *insignifiante*. L'Italie, le Japon, les Etats-Unis ne possèdent *pas du tout* de colonies (maintenant ils en ont). En Europe occidentale un *système* s'est institué (remarquez-le bien ! ! pensez-y ! ! ne l'oubliez pas ! ! nous ne vivons pas seulement dans des Etats isolés, mais dans un certain *système* d'Etats ; les anarchistes peuvent se permettre d'ignorer cela, mais nous ne sommes pas des anarchistes), un *système* d'Etats en général constitutionnels, nationaux. A *leurs côtés*, se trouve le tsarisme d'avant la révolution, puissant et inébranlable, qui pille et opprime tout le monde depuis des centaines d'années, qui a écrasé les révolutions de 1849 et 1863.

L'Allemagne (de 1891) est le pays du socialisme *avancé*. Et c'est ce pays qui est menacé par le tsarisme allié au boulangisme !

La situation était tout à fait, tout à fait différente de celle de 1914-1917 ; le tsarisme a été miné en 1905 et l'Allemagne mène la guerre en vue de la domination mondiale. C'est une *autre* paire de manches ! !

Identifier, ou même assimiler les situations internationales de 1891 et de 1914 est le *summum* de l'antihistorique.

Ce nigaud de Radek a écrit récemment, dans une proclamation polonaise (« Befreiung Polens ») : « Staatenbau * » n'est pas le but de la lutte de la social-démocratie. C'est archibête ! C'est mi-anarchisme, mi-idiotie ! Non, non, nous ne sommes pas du tout indifférents au Staatenbau, au *système* d'Etats, à leurs *rapports mutuels*.

Engels était le père du « radicalisme passif » ? ? C'est faux ! Il n'en est rien. Vous ne le prouverez jamais. (Bogdanov et Cie ont essayé, ils ont fait fiasco.)

Dans la guerre *impérialiste* de 1914-1917, entre *deux* coalitions impérialistes, nous devons être contre « la défense de la patrie » parce que : 1° l'impérialisme, c'est la veille du socialisme ; 2° la guerre impérialiste, c'est la guerre des voleurs pour le butin ; 3° dans les *deux* coali-

* (« Libération de la Pologne ») : « édification d'Etat ».

tions, il y a le prolétariat d'*avant-garde* ; 4° dans les deux, la révolution socialiste a *mûri*. C'est *seulement* pour cela que nous sommes contre « la défense de la patrie », **seulement** pour cela ! !

Meilleures salutations et souhaits !

Votre *Lénine*

J'ai demandé les adresses des organisations de jeunes. On me les a promises.

En ce qui concerne le plan des éditions : *faites-le* avancer. Et la conférence *sur le pacifisme*?

P.-S. J'ai reçu vos deux dernières lettres en même temps, mais il est évident que je suis le seul fautif.

Rédigé le 19 janvier 1917.
Expédié de Zurich à Clarens.
Publié pour la première fois en 1949 dans le n° 1 de la revue « Bolchévik »

Conforme au manuscrit

119

A INESSA ARMAND

Chère amie,

Votre conférence a eu lieu hier, et je suis impatient de savoir comment elle s'est passée. Quand j'ai reçu jeudi votre lettre expresse, j'ai couru à l'autre bout de la ville chez Radek, et j'ai obtenu de lui les coupures de presse. Je voulais beaucoup vous écrire une longue lettre sur le pacifisme (c'est en général un sujet archi-important ; un des sujets essentiels du point de vue de toute la situation internationale actuelle, ce que j'avais écrit dans l'article — je l'ai reçu, *merci* ! — et enfin particulièrement important *pour la Suisse*). Mais je n'ai pas eu le temps : jeudi et vendredi, nous avons eu des réunions de la gauche.

Cela va mal pour la gauche, ici, car Nobs et Platten ont eu peur de la guerre contre Grimm, qui a *furieusement attaqué* le référendum [284], et ils ont effrayé nos jeunes ! ! C'est triste ! ! A Berne, à en juger d'après les lettres de Grigori, cela va mieux. Radek, sur mes instances, a rédigé une petite brochure contre le « centre » local et Grimm, mais hier les « gauches » ont coulé (! !) le plan de son édition par la gauche : la frayeur de Nobs et de Platten les a effrayés. En voilà des «durs» ! En voilà des gauches !

Je pense que vous devriez considérer votre conférence d'hier comme un *coup d'essai* et vous préparer à la renouveler à Genève et à La Chaux-de-Fonds : ce sujet vaut la peine qu'on y travaille et qu'on en fasse *plus* d'une conférence. Cela profitera énormément aux Suisses. Ecrivez

bien en détail comment vous avez posé le problème, *quels* arguments vous avez invoqués, quelles objections on vous a faites, etc.

Les projets de résolutions pour le congrès suisse, sur la défense de la patrie et le problème de la guerre, sont-ils traduits en français ? Je parle de la traduction dans la *presse* : *Grütlianer*, *Sentinelle*, etc. Ou non ?

Il faudrait songer à les faire traduire, s'ils ne le sont pas, ainsi qu'à l'agitation et à la propagande.

Cette question va probablement avancer avec votre voyage à La Chaux-de-Fonds. J'attendrai de vos nouvelles.

Abramovitch travaille à merveille, et il faut le soutenir de toutes les manières.

Toutes mes salutations !

Votre *Lénine*

P.-S. Trotski a envoyé une lettre stupide : nous ne la publierons ni ne lui répondrons.

La presse de la Suisse française a-t-elle entamé la campagne (1) du référendum et (2) à propos des résolutions pour le congrès sur le problème de la guerre ? Ou *aucune* campagne ? Voyez-vous, et cela de façon régulière, le *Volksrecht* et le *Berner Tagwacht* ? C'est indispensable en ce moment ; nous devons aider les gauches suisses.

Vous ai-je écrit que Guilbeaux a refusé de signer la résolution contre Grimm (ou peut-être l'avez-vous déjà appris de Grigori) ? Pas fameux, notre Guilbeaux : il a peur de la guerre avec Grimm, il *a peur* de Sokolnikov, qui *a peur* de la scission ; il a peur de Meerheim, qui a peur de « monsieur » Jouhaux ! ! En voilà des «durs» ! ! Je veux écrire à ce sujet à Olga.

Rédigé le 22 janvier 1917.
Expédié de Zurich à Clarens

Document inédit,
conforme au manuscrit

120

A INESSA ARMAND

Chère amie,

Je vous envoie des coupures prises chez Radek (seulement jusqu'à samedi, renvoyez-les-moi immédiatement après la conférence).

J'attire votre attention sur le paragraphe de la résolution de l'*Internationale*, dirigé contre le pacifisme (contre les « exhortations »).

La Conférence de La Haye et les déclarations et entreprises pacifistes du même genre des gouvernements et de la bourgeoisie sont provoquées

1° par l'hypocrisie ;

2° par le désir de duper le peuple ;

3° par le *courant* pacifiste bourgeois, disposant de « grands noms » et rêvant de *paix* sans révolution sociale. Ce courant possède une *abondante* littérature (aristocratique, non pour le peuple) ;

4° par le calcul : il est avantageux parfois pour un Etat, d'autres fois pour un autre, de se montrer « pacifique », de gagner du temps, etc.

Cela, en général. Concrètement : il est nécessaire d'étudier chaque cas particulier, chaque Etat.

Je *n'ai pas* les chiffres demandés.

(Les adresses sont envoyées : la recommandation, *s'il le faut*, Abramovitch et ses amis la donneront.)

Le nœud du problème du pacifisme (problème très important pour la Suisse), est l'idée que la guerre *n'est* soi-disant *pas* liée au capitalisme, qu'elle *n'est pas* la *continuation* de la politique du temps *de paix*. Là est l'erreur théorique ; l'erreur pratique consiste à éluder la *révolution* sociale.

Je suis très pressé ! Salutations !

Votre *Lénine*

Rédigé le 30 janvier 1917.
Expédié de Zurich à Clarens.
Publié pour la première fois en 1949 dans le n° 1 de la revue « Bolchévik »

Conforme au manuscrit

121

A INESSA ARMAND

Chère amie,

J'ai reçu les coupures. Merci !

Dernièrement il est venu chez nous deux prisonniers de guerre évadés. C'était intéressant de voir des hommes « vivants », non dévorés par le chancre de l'émigration ! Des numéros ! L'un, un Juif de Bessarabie, qui en a vu des choses, un social-démocrate ou presque, son frère était membre du Bund, etc. Il a pas mal trimé, mais rien d'intéressant par lui-même, parce que trop commun. L'autre, un paysan de Voronèje, d'une famille de vieux-croyants. Un homme qui sentait le terroir. Très curieux à voir et à entendre. Il a vécu un an prisonnier en Allemagne (en général, il s'y passe des horreurs à n'en plus finir), dans un camp de 27 000 *Ukrainiens*. Les Allemands groupent les nationalités par camp, font leur possible pour les séparer de la Russie ; ils envoyaient aux Ukrainiens d'adroits orateurs venus de Galicie. Le résultat ? 2 000 d'entre eux seulement se sont prononcés pour « l'indépendance » (indépendance plutôt dans le sens d'autonomie que de séparation) après des mois d'efforts de la part des propagandistes ! ! Les autres, nous dit-il, devenaient furieux à l'idée de se séparer de la Russie pour aller avec les Allemands ou les Autrichiens.

Fait significatif ! Impossible de ne pas y croire. 27 000, c'est un gros chiffre. Un an, c'est un grand délai. Les conditions pour la propagande des Galiciens étaient extrême-

ment favorables. Et cependant, leur affinité avec les Grands-Russes a pris le dessus ! Il *ne* faut *pas* en déduire, naturellement, que la « liberté de séparation » n'est pas juste. Au contraire. Mais il en découle que, peut-être, la Russie ne connaîtra pas le sort d'une évolution de « type autrichien ».

En ce qui concerne la défense de la patrie, notre homme de Voronèje est comme Troïanovski et Plékhanov. Il a des sympathies pour le socialisme, mais « si les Allemands se ruent, comment ne pas se défendre ? » Il ne comprend pas. Il est profondément vexé (de même que *le Juif* ! !) de ce que les Allemands battent sans merci les « nôtres ». En ce qui concerne le tsar et dieu, dit-il, c'est bien fini pour les 27 000 Ukrainiens, de même qu'en ce qui concerne les gros propriétaires fonciers. Ils rentreront en Russie exaspérés et éclairés.

Le seul désir de l'homme de Voronèje est de revoir son pays, la terre, sa petite exploitation. Il a erré, en travaillant, dans des villages allemands, il a observé et appris.

Ils disent du bien des Français (en captivité) : ce sont de bons camarades. « Les Allemands aussi s'en prennent à leur kaiser. » Les Anglais sont haïs : « Des orgueilleux ; ils ne vous donneraient pas une croûte de pain, à moins que vous ne leur laviez le plancher. » (La voilà, la racaille corrompue par l'impérialisme !)

Autre chose : le beau tintamarre soulevé par le référendum, surtout l'exposé des motifs ! Une merveille ! Si vous aviez vu les articles de Grimm et C^ie^ dans le *Berner Tagwacht* et dans la presse social-démocrate « de province » ! Des hurlements, des lamentations ! Nous avons porté un coup droit à ces canailles. J'ai incité Radek de toutes mes forces (il est encore là et nous sommes — vous ne vous y attendiez pas ? — de *grands* amis, comme toujours contre le « centre », quand il *n'y a pas* de terrain pour les tergiversations de Radek, de jeu à propos des « droits », etc.) à écrire une brochure : nous nous sommes promenés dans Zurich des heures entières et je l'ai harcelé. Et puis voilà, il l'a écrite. Nos « gauches » effrayés par Nobs et Platten (ces héros-là ont eu *peur* de Grimm qui a eu peur de Greilich et C^ie^ ! !) en ont écouté le texte et l'ont *coulé* (! !) :

ne pas l'éditer, sinon, exclusion du parti (! !). Nous l'éditerons séparément.

Nous passons par une période où l'intérêt est tendu, où tous les *internationalistes* authentiques *doivent* aider les ouvriers et les gauches suisses. Et nous les aiderons !

Autre chose encore. J'ai relu *Zur Wohnungsfrage* d'Engels, avec la préface de 1887 [265]. La connaissez-vous ? C'est un délice ! Je suis toujours « amoureux » de Marx et d'Engels, et je ne puis supporter avec calme qu'on les dénigre. Oui, ce sont des hommes véritables ! Il faut se mettre à leur école. Nous ne devons pas quitter ce terrain. C'est *ce* terrain qu'ont abandonné les social-chauvins et les kautskistes. (Au fait, avez-vous vu la résolution Loriot-Rappoport-Saumoneau [266] ? Elle aussi kautskiste aux 3/4. J'aimerais bien écrire pour les Français, afin de la démolir, elle et tout le pacifisme avec. Je demanderai à Gricha s'il se chargerait de la publication. Il *n'a pas* répondu à propos de ma réponse à Souvarine [267].) Bon, meilleurs souhaits, ce que j'ai pu tout de même bavarder avec vous !

Je vous serre la main.

Votre *Lénine*

P.-S. J'espère qu'en Suisse romande, le référendum fera aussi grand bien. J'attends des nouvelles d'Abramovitch, Olga, etc.

Rédigé le 30 janvier 1917.
Expédié de Zurich à Clarens.
Publié pour la première fois en 1949 dans le n° 1 de la revue « Bolchévik »

Conforme au manuscrit

122

A INESSA ARMAND

Chère amie,

Votre lettre m'a bien fait plaisir. Votre plan de conférence me plaît beaucoup. Je conseille de la répéter sans faute, de provoquer H. Droz au combat, de compléter la conférence par un passage consacré à la révolution (seulement, la durée de la conférence ne le permettra peut-être pas ?), c'est-à-dire, *comment* la révolution peut se produire ? Qu'est-ce que la dictature du prolétariat ? Pourquoi est-elle nécessaire ? Pourquoi est-elle *i m p o s s i b l e* sans que le prolétariat soit armé ? Pourquoi est-elle absolument compatible avec une démocratie entière, à tous égards (en dépit de l'opinion vulgaire) ?

Droz et d'autres social-pacifistes suisses *ne* le comprennent *pas* ; ils *n*'y ont *p a s* songé à fond ; et les conditions suisses *d'un petit Etat et de la petite bourgeoisie d'un petit Etat* * *font justement naître* de toutes les manières un pacifisme p.b. (petit-bourgeois).

Si vous recevez le *Volksrecht* et le *Berner Tagwacht* (deux journaux qu'il est *indispensable* de lire), c'est suffisant, d'après moi, pour juger de la position du *centre*, qu'a entièrement adoptée Grimm (le misérable ! comme il « lutte » frauduleusement contre le social-patriote Huber-Rohrschach ! !), position sur laquelle se sont laissés choir (pour 3/4) Nobs et Platten. Vous vous trompez cruellement

---

* En français dans le texte. *(N. R.)*

si vous parlez sans plaisanter de mon « influence » sur Platten. La situation se présente ainsi : lui et Nobs « se sont inscrits », à Zimmerwald et à Kienthal, parmi les gauches. J'ai essayé des dizaines de fois de les entraîner dans les délibérations, dans le cercle, dans des entretiens. Tout cela en pure perte ! ! Ils *ont peur* de Grimm et de lutter contre lui. Ils sont, pour les 3/4, le « centre ». C'est *presque* sans espoir. A moins qu'un fort mouvement des gauches les redresse, et encore ?

La résolution corrigée n'est pas encore arrivée aujourd'hui. Attendons à demain.

Muntzenberg m'a dit hier qu'il y aura chez eux, mardi, une réunion des jeunes de la Suisse allemande et française. Une résolution *à nous* sur le problème de la guerre est indispensable pour cette date. (Radek s'est chargé de mettre au point un projet, mais *ne* l'a *pas* encore donné.) A mon avis, vous devez vous atteler au travail de toute votre énergie, pour arriver, *jusqu'à* mardi, (1) à écrire à Genève et à La Chaux-de-Fonds, pour qu'en attendant ils prennent comme base *m e s* thèses (§§ sur le problème de la guerre, sec. I) ; (2) savoir qui assistera à la réunion des jeunes de la Suisse romande ; (3) les « travailler », leur « faire la leçon », pour qu'ils comprennent ce qui nous distingue essentiellement et quant au fond (α) du social-pacifisme et (β) du « centre » (Grimm et C^ie). (Platten n'a absolument rien compris, et il ne veut pas s'instruire.) Notre position, dans l'ensemble, c'est K. Liebknecht, la lutte contre le social-patriotisme et le centre de *s o n p r o p r e* pays ; le lien indestructible unissant la lutte contre la guerre et la lutte contre l'opportunisme, et un travail *r é v o l u t i o n n a i r e a p p r o f o n d i e t i m m é d i a t e n f a v e u r* de la révolution socialiste.

Les arguments du référendum, entre autres, c'est le premier pas de la plate-forme *des gauches* en Suisse. Chose à retenir.

Mardi, les jeunes de la Suisse romande doivent absolument présenter un projet de résolution de la gauche et se battre pour lui. Je n'ai pas encore vu les corrections, mais je suis sûr qu'il *gâche* l'affaire (en réconciliant, en embrouillant, au lieu de les mettre en lumière, les divergences entre les gauches et les social-patriotes suisses. C'est là tout le

fond et toute la bassesse des articles de Grimm dans le *Berner Tagwacht* et le *Neues Leben* * sur la majorité et la minorité).

Tâchez de contacter des Français internés, d'entamer une correspondance, de trouver les liaisons, de *fonder* parmi eux un groupement de *gauches* (secret et non officiel). C'est très important !

Le mot d'ordre de « mouvement de masse » n'est pas mauvais, mais il *n'est pas* entièrement juste. Car il omet la *révolution, la conquête du pouvoir, la dictature du prolétariat.* N.B. ! ! Plus exactement : le soutien et le développement (sur l'heure) de toutes actions *révolutionnaires* de masse *visant* à rapprocher la *révolution, etc.*

Platten est un esprit brouillon. Avec Scheidemann ou avec Liebknecht ? interroge-t-il, car il n'a pas compris que Grimm, justement, « concilie », réunit, *mélange* les social-patriotes suisses (Greilich et Cie) avec les « gauches » suisses, *complètement inconscients* ! ! !

Vous avez raison : sur l'heure, la lutte révolutionnaire contre la vie chère, des grèves, des manifestations, etc. Sur l'heure, « aller au peuple », c'est-à-dire vers la *masse,* vers la *majorité* des opprimés, en prêchant la *révolution socialiste* (c'est-à-dire, prendre les banques et *toutes* les grosses entreprises).

Je vous serre chaleureusement la main !

Votre *Lénine*

Rédigé le 3 février 1917.
Expédié de Zurich à Clarens

Document inédit,
conforme au manuscrit

* Vie nouvelle. *(N. R.)*

123

A A. M. KOLLONTAÏ

17.II.1917.

Chère A.M.,

Aujourd'hui, nous avons reçu votre lettre qui nous a fait grand plaisir. Nous avons longtemps ignoré que vous étiez en Amérique, nous n'avions pas de lettres de vous. Si, une seule, nous informant de votre départ d'Amérique.

Je vous ai écrit vers le 7-8. I (date d'expédition de la lettre de Stockholm : les Français interceptent tout ce qui part directement d'ici en Amérique!), mais cette lettre (avec l'article pour le *Novy Mir*) ne vous a évidemment plus trouvée à New York.

Autant il a été agréable d'apprendre par votre intermédiaire la victoire de N. Iv. et de Pavlov dans le *Novy Mir* (je reçois ce journal d'une façon terriblement irrégulière, c'est la faute, évidemment, de la poste et non pas du service d'expédition du journal lui-même), autant est triste l'annonce du bloc de Trotski avec la droite pour lutter contre N. Iv. Quel animal que ce Trotski, des phrases de gauche et le bloc avec la droite contre les gauches de Zim. ! ! Il (vous) faudrait bien le démasquer ne serait-ce que par une brève lettre au *Social-Démocrate* !

J'ai déjà reçu le n° 1 de l'*Internationalist* et j'en ai été bien content. A propos de la conférence S.L.P. et S.P. du 6-7.I.1917, j'ai des renseignements incomplets. Il semble que le S.L.P. rejette tout le programme-minimum (voilà

une tentation et un danger pour Boukharine qui, depuis 1915, « bute toujours dessus » ! ! Il est extrêmement regrettable que je ne puisse réunir tous les documents concernant le S.L.P. (je l'ai demandé à Boukharine mais les lettres se perdent, de toute évidence). N'auriez-vous pas de la documentation ? Je pourrais vous la renvoyer après lecture.

Je prépare (j'ai presque assemblé la documentation) un article sur le marxisme et l'Etat [268]. Je suis arrivé à des conclusions encore plus tranchantes contre Kautsky que contre Boukharine (avez-vous vu son «Nota Bene » dans le n° 6 de *Jugend-Internationale* ? et le n° 2 du *Recueil du « Social-Démocrate* [269] » ?). La question est archi-importante : Boukharine est beaucoup mieux que Kautsky, mais les erreurs de Boukharine peuvent *causer la perte* de cette « juste cause » dans la lutte contre le kautskisme.

Je vous enverrai mon article sur la libre disposition contre P. Kievski [270]. Ah, quel dommage que l'argent nous manque ! Nous aurions édité le *Recueil du « Social-Démocrate »* n° 3 (toute la documentation est *là*) et le n° 4 (l'article de Boukharine sur l'Etat, que nous avions refusé au début, et mon article sur l'Etat) !

A mon avis, la droite de Zimmerwald a enterré idéologiquement Zimmerwald : Bourderon+Meerheim ont voté à Paris pour le *pacifisme*, Kautsky lui aussi, le 7.I.1917 à Berlin, Turati (le 17.XII. 1916 ! !) et tout le parti italien également. C'est la mort de Zimmerwald ! ! En paroles, ils ont *condamné* le « social-pacifisme » (cf. la résolution de Kienthal), mais en réalité ils se sont tournés vers lui ! !

Grimm a bassement viré vers les social-patriotes à l'intérieur du parti suisse (notre ami de Stockholm vous fera parvenir la documentation à ce sujet), en faisant bloc avec eux le 7.I.1917 (Parteivorstandsitzung *) *contre les gauches* pour l'ajournement du congrès ! ! Et à présent, il a encore plus bassement attaqué les gauches pour le Begründung des Referendums * * (nous vous l'enverrons) et a composé une résolution « médiane », « centriste ». Avez-vous, pouvez-vous vous procurer le zürcher *Volksrecht* ? ? Autre-

* Réunion de la Direction du parti. *(N. R.)*
** Exposé des motifs du référendum. *(N. R.)*

ment, nous vous enverrons ou tâcherons de vous envoyer certaines choses.

Demain (le 18.II) aura lieu le congrès du parti suédois. La scission, probablement ? Il semble qu'il y ait chez les jeunes [271] une débandade et un gâchis *de tous les diables.* Savez-vous le suédois ? Pourriez-vous arranger une collaboration (la mienne et celle d'autres gauches) dans le journal des jeunes Suédois ?

Répondez, s'il vous plaît, même brièvement, mais *vite,* régulièrement, car il est terriblement important pour nous d'organiser une *bonne* correspondance avec vous.

Meilleures salutations !

Votre *Lénine*

Expédié de Zurich à Christiania.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

124

A INESSA ARMAND

Chère amie,

Nous avons reçu dernièrement une lettre réconfortante de Moscou (nous vous en enverrons bientôt une copie, encore que le texte manque d'intérêt). On écrit que le moral des masses est bon, que le chauvinisme est nettement en régression et qu'il y aura certainement du bon pour nous. L'organisation, paraît-il, souffre du fait que les adultes sont au front, et qu'il n'y a que des jeunes et des femmes dans les usines. Mais l'esprit combatif ne baisserait pas pour autant. On nous envoie une copie d'un tract (un bon tract) édité par le Bureau de Moscou du Comité central [272]. Nous le passerons dans le prochain n° de l'O.C.

Petit bonhomme vit encore ! La vie est dure pour les gens et surtout pour notre parti. Néanmoins, on vit.

Une nouvelle lettre de Kollontaï qui (ceci *entre nous* * pour le moment) est rentrée, retour d'Amérique, en Norvège. N. Iv. et Pavlov (le Letton qui était à Bruxelles : Pavel Vassilitch) auraient *conquis* le *Novy Mir* (je reçois très irrégulièrement ce journal), mais... voilà que Trotski arrive, et aussitôt cette canaille s'abouche avec l'aile *droite* de *Novy Mir* contre la gauche de Zimmerwald ! ! Voilà ! ! C'est bien Trotski ! ! Il est toujours égal à lui-même : lou-

* En français dans le texte. *(N. R.)*

voyeur, filou, posant à l'homme de gauche, *aidant* la droite aussi longtemps que c'est possible...

Parmi les gauches d'Amérique, le travail, paraît-il, ne va pas mal, encore que Kollontaï craigne les courants anarcho-syndicalistes dans le S.L.P. (N. Iv., voyez-vous, ne craint pas cela.) J'ai vu dans l'organe du S.L.P. (*Weekly People* *) qu'ils rejettent le programme minimum. N. Iv. « bute toujours dessus » depuis 1915. J'ai peur pour lui ! Et la poste avec l'Amérique *ne* fonctionne *pas*.

Ces derniers temps j'étudie très assidûment le problème des rapports entre le marxisme et *l'Etat*, j'ai amassé une quantité de matériaux et suis arrivé, me semble-t-il, à de très intéressantes et très importantes conclusions, *beaucoup plus* contre Kautsky que contre N. I. Boukharine (qui, néanmoins, n'a pas raison, bien qu'il soit *plus près* de la vérité que Kautsky). J'ai terriblement envie d'écrire à ce sujet : il serait bien de sortir le n° *4* du *Recueil du « Social-Démocrate »*, avec l'article de Boukharine et mon analyse de ses petites erreurs et du gros mensonge et de l'avilissement du marxisme chez Kautsky.

Nadia est malade, elle a attrapé une bronchite et garde le lit avec de la fièvre. Il lui faudra bien sûr rester alitée. Aujourd'hui j'ai appelé la doctoresse.

Et votre voyage à La Chaux-de-Fonds ? Avez-vous tout à fait abandonné cette idée et, en général, tous les plans de travail en Suisse romande ? Il n'aurait pas fallu les abandonner. Ici, comme je l'ai écrit, les affaires ne vont pas très bien, mais malgré tout, aujourd'hui, on a terminé *le tract n° 1* (« le groupe suisse de la gauche de Zimmerwald »). Nous verrons ce que ça donnera !

Nous réussirons (j'en suis sûr), sinon maintenant, du moins en général (c'est-à-dire un peu plus tard), si ce n'est pas nous, nos successeurs, à fonder une *tendance* des gauches en Suisse. *Le terrain* existe !

Avez-vous lu les propositions des gauches au congrès du parti du canton de Zurich, à Töss, le 11.2.1917 [273], dans le *Volksrecht* ? C'est pas mal tout de même, hein ?

---

* L'Hebdomadaire du Peuple. *(N. R.)*

Mes meilleures salutations et une cordiale poignée de main. Excusez le gribouillage à la dernière page : on me presse.

Votre *Lénine*

Rédigé le 19 février 1917.
Expédié de Zurich à Clarens.
Publié pour la première fois en 1949 dans le n° 1 de la revue « Bolchévik »

Conforme au manuscrit

125

A A. M. KOLLONTAÏ

5.III.1917.

Chère A.M.,

Les nouvelles des journaux parlent de la convocation pour le 12.V. du congrès des jeunes de Suède, pour la fondation d'un nouveau parti « sur les principes de Zimmerwald ».

J'avoue que je suis particulièrement bouleversé et indigné par cette information. Car « Zimmerwald » a manifestement fait faillite, et un beau nom sert une fois de plus à dissimuler la pourriture ! La majorité de Zimmerwald, c'est Turati et Cie, Kautsky avec Ledebour, Meerheim, *t o u s* sont passés aux positions du social-pacifisme, si solennellement (et si infructueusement !) condamné à Kienthal. Le manifeste de Kautsky et Cie du 7.I.1917, une série de résolutions du Parti socialiste italien, les résolutions Meerheim-Jouhaux et Longuet-Bourderon (+Raffin-Dugence à *l'unisson* avec Renaudel), n'est-ce pas la faillite de Zimmerwald ? Et le « centre » de Zimmerwald, R. Grimm qui, le 7.I.1917, *s'est allié* aux social-patriotes de Suisse pour lutter contre les gauches ! ! Grimm, injuriant les social-patriotes de *tous* les pays, *sauf* les Suisses qu'il *couvre* ! *C'est dégoûtant* * ! Je suis hors de moi contre ces canailles. Il me répugne de les entendre et d'en entendre par-

* En français dans le texte. *(N. R.)*

ler : cela me répugne encore plus de songer à travailler avec eux. C'est du cabotinage !

Nous nous proposons de rassembler à votre intention des matériaux sur la faillite de R. Grimm. Faites savoir si vous pouvez vous procurer le zürcher *Volksrecht*. Vous trouverez parmi les *arguments* du référendum et dans la résolution *des gauches* de Töss (11.II.1917) etc., etc., les *principaux* éléments.

Mais pourtant, les gauches suédois sont *certainement* sincères, pour la plupart. C'est évident. Et il faut à tout prix les aider d'ici le 12.V. à saisir *d'avance* toute la platitude du social-pacifisme et du kautskisme, les aider à comprendre toute la bassesse de la majorité de Zimmerwald, les aider à élaborer un bon programme et une bonne tactique pour le nouveau parti.

Ma foi, il nous faut (nous tous, les gauches de Suède et ceux qui peuvent entrer en rapport avec eux) serrer les rangs, tendre toutes nos forces, aider, car, pour la vie du parti suédois, du mouvement ouvrier suédois et *scandinave*, le moment est *décisif*.

Puisque vous lisez le suédois (et le parlez aussi), vous portez une grande part de responsabilité, si nous entendons « l'internationalisme » autrement que dans le sens de : « je m'en fous ».

Je suis certain que vous faites beaucoup. Nous aimerions rassembler, unir les gauches pour aider les Suédois à cette phase aussi difficile de leur vie. Ne peut-on, à cet effet, organiser à Christiania, Copenhague et Stockholm un groupe de bolchéviks et de gens de gauche russes, connaissant le suédois et pouvant aider ? Répartir le travail : réunir les principaux documents et articles (on m'a envoyé la polémique de Nerman avec Mauritz Västberg dans le *Politiken* du 28.XI.1916, sur le thème : « d'abord un programme, ensuite un nouveau parti », mais je n'ai pu la comprendre) ; rédiger, pour les aider, nos thèses ; publier, pour les aider, une série d'articles. Les Suédois capables *d'écrire* en allemand, français ou anglais pourraient également faire partie de ce groupe *

* Quel est ce personnage de Lindhagen ? « socialiste-révolutionnaire » ? « populiste » ? « radical-socialiste » ? Hervé ?

D'après vous, est-ce possible ou non ? Cela vaut-il la peine de s'embarquer là-dedans ?

A mon avis, oui, mais à distance, de l'extérieur, il m'est évidemment impossible de juger. Je vois seulement et je *sais* pertinemment que la question du programme et de la tactique du *nouveau* socialisme, du marxisme réellement révolutionnaire, et non de l'infâme kautskisme, *est* à l'ordre du jour *partout*. C'est visible aussi bien d'après le S.L.P. et « The Internationalist » en Amérique, que d'après les données relatives à l'Allemagne (résolutions des gauches du 7.I.1917) et à la France (la petite brochure des gauches de Paris : « Les socialistes de Zimmerwald et la guerre »), *etc.*

Au Danemark, *Trier* et les autres se rallieraient certainement à la fondation d'un parti gauche, *marxiste*, en Scandinavie ; une partie des gauches norvégiens également. La lutte avec Branting et Cie est quelque chose de sérieux : la nécessité *doit* forcer à envisager un peu plus sérieusement les questions théoriques et tactiques du marxisme révolutionnaire.

A mon avis, il faudrait faire avancer *activement* le travail de préparation au 12.V., et de *trois* côtés à la fois : (1) le groupe d'aide, mentionné plus haut ; (2) les groupes de Scandinaves de gauche. Ecrivez un petit article (dans les journaux suédois) sur la nécessité de fonder *tout de suite* ces groupes afin de préparer le programme et la tactique pour le 12.V.

(3) Le troisième point m'intéresse particulièrement *non pas* parce que c'est le plus important (l'initiative de l'intérieur est plus importante), mais parce que là, *nous* pouvons aider. Si, par exemple, *dès maintenant*, après avoir parcouru les principaux textes de la gauche et de la droite suédoises, et *sur cette base*, vous esquissiez des thèses du genre suivant :

les divergences théoriques (de programme) et pratiques (de tactique)

défense de la patrie;
notion d'impérialisme ;
caractère de la guerre ;
désarmement ;
social-pacifisme ;

+ dictature du prolétariat	question nationale ; révolution ; « actions de masse » ; guerre civile ; attitude envers les syndicats ; opportunisme et lutte contre lui,

etc.

Chaque thèse devrait contenir (a) ce qu'en a dit (« *l'essentiel* ») la gauche de Suède ; (b) et la droite.

A partir de là, compte tenu de la position des gauches en Russie, en Allemagne, en Amérique (les principaux pays sous ce rapport), nous pourrions mettre au point nos thèses et, en les publiant en langue suédoise, *aider* les Suédois à se préparer au 12.V.

Il faudrait, à cet effet, traduire en russe ou en allemand ou en français ou en anglais certains passages *importants* des résolutions et articles *les plus importants* de l'aile gauche et droite suédoise.

Au fond, moralement et politiquement, nous sommes tous responsables des jeunes Suédois et devons les aider.

Votre situation est archipropice pour une telle aide. Ecrivez tout de suite ce que vous en pensez.

Il serait peut-être utile d'envoyer aussi cette lettre à Lioudmila, en même temps que vos réflexions.

Je vous serre chaleureusement la main en vous souhaitant beaucoup de succès.

Votre *Lénine*

Expédié de Zurich à Christiania.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

126

A INESSA ARMAND

Chère amie,

Je joins le tract dont je vous félicite.

Ne le donnez à personne pour l'instant : il serait bon que personne ne sache qu'il vient *en partie* des Russes. Oussiévitch n'a-t-il pas éventé la chose ou quelqu'un de *son entourage* ?

Que la diffusion parte des groupes *suisses*.

Nous sommes en effervescence aujourd'hui à Zurich : un télégramme du 15.III dans *Züricher Post* et dans *Neue Zürcher Zeitung* annonce que le 14.III en Russie la révolution a *triomphé* à Pétrograd, après trois jours de lutte, que 12 membres de la Douma sont au pouvoir, et que les ministres sont *tous arrêtés*.

Si les Allemands ne mentent pas, c'est que c'est vrai.

Que la Russie était, ces derniers jours, à *la veille* de la révolution, c'est certain.

Je suis *hors* de moi de ne pouvoir me rendre en Scandinavie ! ! Je ne me pardonnerai pas de n'avoir pas risqué de partir en 1915 !

Meilleures salutations !

Votre *Lénine*

Rédigé le 15 mars 1917.
Expédié de Zurich à Clarens

Document inédit, conforme au manuscrit

127

A A. M. KOLLONTAÏ

16.III.1917.

Chère A.M.,

Nous venons de recevoir les deuxièmes télégrammes gouvernementaux sur la révolution du 1er (14) mars à Pétrograd. Une semaine de batailles sanglantes livrées par les ouvriers, et Milioukov+Goutchkov+Kérenski [274] au pouvoir ! ! Selon le « vieux » standard européen...

Eh bien ! Cette « première étape de la première révolution (due à la guerre) » ne sera ni la dernière ni exclusivement russe. Certes, nous resterons contre la défense de la patrie, contre la boucherie impérialiste dirigée par Chingarev [275]+Kérenski et Cie.

Tous nos mots d'ordre demeurent. Nous parlions tout net dans le dernier numéro du *Social-Démocrate* de la possibilité d'un gouvernement « Milioukov et Goutchkov, à moins que ce ne soit Milioukov et Kérenski [276] ». Il est advenu et ceci et cela : les trois ensemble. Tout à fait charmant ! Nous verrons comment le parti de la liberté du peuple (car il est en majorité dans le nouveau gouvernement, Konovalov [277] étant même « un tantinet à gauche » et Kérenski nettement à gauche !) donnera au peuple la liberté, le pain, la paix... Nous verrons !

Le principal, à présent, c'est la presse, l'organisation des ouvriers dans le parti social-démocrate *révolutionnaire*. Tchkhenkéli [278] doit maintenant (il l'a promis !) donner

de l'argent pour la « défense de la patrie ». Et M. Tchkhéidzé, bien qu'il ait prononcé des discours ultra-gauches *pendant* ou avant la révolution (Efrémov ne parlait pas moins rrrévolutionnairement à cette époque), ne mérite naturellement *pas la moindre* confiance, après toute sa « politique » avec Potressov et Cie, Tchkhenkéli, etc. Ce serait le plus grand malheur si les cadets promettaient maintenant un parti ouvrier légal et si nos camarades consentaient à l'« unité » avec Tchkhéidzé et Cie ! !

Mais il n'en sera rien. Premièrement, les cadets n'accorderont de parti ouvrier légal à personne, si ce n'est à MM. Potressov et Cie. Deuxièmement, s'ils l'accordaient, nous créerions comme par le passé *notre* parti à nous et nous unirions *obligatoirement* le travail légal au travail illégal.

A aucun prix selon le type de la IIe Internationale ! *A aucun prix* avec Kautsky ! Mais absolument un programme et une tactique *plus révolutionnaires* (on en trouve les éléments chez K. Liebknecht, dans le S.L.P. d'Amérique, chez les marxistes hollandais, etc.), mais unir absolument le travail légal au travail illégal. La propagande républicaine, la lutte contre l'impérialisme, la propagande révolutionnaire *comme par le passé*, l'agitation et la lutte aux fins de révolution prolétarienne *internationale* et de conquête du pouvoir par les « Soviets des députés ouvriers » (et non par les filous cadets).

...Après la *great rebellion* de 1905, la *glorious revolution* de 1917 !...

Ayez la bonté d'envoyer cette lettre à Lioudmila et dites-moi en quelques mots dans quelle mesure nous sommes d'accord, dans quelle mesure nous divergeons, et aussi quels sont les projets de A.M., etc. Si nos députés reviennent, il faudra absolument en amener un en Scandinavie pour quelques petites semaines.

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

Expédié de Zurich à Stockholm. Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

128

A A. M. KOLLONTAÏ

17.III.1917

Chère A.M.,

Nous recevons à l'instant votre télégramme, libellé en des termes qui rendent un son presque ironique (allez donc songer à donner des « directives » d'ici, alors que les nouvelles sont archirares et qu'il y a probablement à Pétrograd non seulement des camarades dirigeants de notre parti, mais encore des représentants officiellement mandatés du Comité central !).

Je viens de lire à l'instant même la dépêche du 17 de l'Agence Télégraphique de Pétersbourg, donnant le programme du nouveau gouvernement et annonçant, d'après Bonar Law, que le tsar n'a pas encore abdiqué et que l'on ne sait où il se trouve.

Hier le gouvernement Goutchkov-Milioukov semblait avoir complètement vaincu et s'être déjà entendu avec la dynastie. Aujourd'hui les choses se présentent ainsi : il n'y a plus de dynastie, le tsar est en fuite, préparant manifestement la contre-révolution !...

Nous avons commencé l'élaboration de thèses que nous terminerons peut-être ce soir et que nous vous enverrons naturellement aussitôt. Si possible, attendez ces thèses, qui amendent (ou annulent) ce que je vous écris en ce moment en mon seul nom.

J'ai pu tout à l'heure rédiger avec Zinoviev la première ébauche des thèses, un *brouillon* d'une rédaction très défectueuse (nous ne la publierons naturellement pas *sous cet aspect*), mais donnant, je l'espère, une idée de l'essentiel.

Nous vous prions instamment de faire connaître ceci à Iouri et à Evg. B., ainsi qu'à Lioudmila, et aussi de nous écrire au moins quelques lignes avant le départ ; ainsi que de vous entendre *absolument* avec un de ceux *qui restent* en Norvège pour faire suivre *notre* courrier en Russie et le courrier de *Russie* à notre adresse. Veuillez bien vous en acquitter, et priez le camarade qui reste (ou un Norvégien connaissant l'allemand, le français ou l'anglais) d'être *archi*soigneux. Nous couvrirons les dépenses.

A mon avis, le principal maintenant c'est de ne pas se laisser empêtrer dans de sottes tentatives « d'unité » avec les social-patriotes (ou, ce qui est encore plus dangereux, avec les éléments hésitants, tels que le C.O., Trotski et Cie) et de continuer le travail de *notre* parti dans un esprit *internationaliste* conséquent.

Maintenant figurent à l'ordre du jour : l'élargissement du travail, l'organisation des masses, l'éveil de couches nouvelles d'arriérés, de ruraux, de domestiques, les cellules dans l'armée pour Entlarvung * systématique, approfondie du nouveau gouvernement et la préparation de la conquête du pouvoir par les *Soviets des députés ouvriers*. Seul ce pouvoir *peut* donner le pain, la *paix* et la liberté.

Tout de suite : porter un dernier coup à la réaction, *pas la moindre* confiance et soutien au nouveau gouvernement (pas la moindre confiance à Kérenski, Gvozdev [279], Tchkhenkéli, Tchkhéidzé et Cie), *l'attente armée, la préparation armée* d'une base plus *large* pour une étape plus *élevée*.

En présence de la liberté de la presse, rééditer (à titre de contribution à l'histoire d'un passé récent) nos publications d'ici et nous informer télégraphiquement si nous pouvons être utiles en écrivant d'ici par la Scandinavie.

---

* La dénonciation. *(N. R.)*

Nous craignons de ne pouvoir de sitôt quitter cette maudite Suisse.

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

Je vous souhaite le plus de succès possible !

P.-S. Je crains que la *maladie* épidémique ne soit maintenant à Pétrograd un emballement pur et simple, sans travail systématique pour un parti de type *nouveau, en aucun* cas à la manière de la « IIe Internationale ». Elargir ! Soulever de nouvelles couches ! Eveiller la nouvelle initiative, former de nouvelles organisations dans toutes les couches et leur *prouver* que la *paix* ne sera donnée que par le Soviet des députés ouvriers en armes, s'il prend le pouvoir.

Expédié de Zurich à Stockholm.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

129

A V. A. KARPINSKI

Cher Viatch. Al.,

Je me demande sans cesse comment je vais faire ce voyage [280]. Ce qui suit est absolument secret. Je vous prie de me répondre sans délai, et peut-être vaut-il mieux le faire par lettre expresse (ce n'est pas une dizaine d'express de plus qui ruineront le parti) pour être bien tranquille que personne n'aura lu la lettre.

Prenez à votre nom les papiers pour aller en France et en Angleterre, je m'*en* servirai pour me rendre en Russie via l'Angleterre (et *la Hollande*).

Je peux mettre une perruque.

Je *me* ferai photographier avec la perruque, et *je me* présenterai au consulat de Berne avec vos papiers et portant la perruque.

Vous devrez alors disparaître de Genève pour quelques semaines au minimum (jusqu'à mon télégramme de Scandinavie) : pendant ce temps, vous devrez vous cacher très soigneusement dans les montagnes, où *nous payerons naturellement* votre pension.

Si vous êtes d'accord, commencez *immédiatement les préparatifs* de la façon la plus énergique (et la plus secrète) et en tout cas envoyez-moi un mot tout de suite.

Votre *Lénine*

Réfléchissez à toutes les démarches pratiques à *ce sujet* et écrivez en détail. Je vous écris, car je suis sûr que tout restera *absolument* secret entre nous.

Rédigé le 19 mars 1917.
Expédié de Zurich à Genève.
Publié pour la première fois en 1926

Conforme au manuscrit

130

A V. A. KARPINSKI

Cher camarade,

Je vous ai envoyé (par Inessa) les copies de deux de mes articles destinés à la *Pravda* [281], pour vous informer et nous mettre à l'unisson.

J'ai besoin que vous me les rendiez pour *l u n d i* : le cas échéant, envoyez-les en express et portez-les à la gare.

Soyez prudent pour les alliances avec les gens de *Natchalo* [282] : nous sommes contre le rapprochement avec les autres partis, nous sommes *pour* mettre en garde les ouvriers *c o n t r e* Tchkhéidzé. Sans faute ! Tchkhéidzé hésite manifestement : cf. comme le *Temps* du 22 mars et bien d'autres le louent. Nous sommes *pour* le C.C. en Russie, *pour* la *Pravda*, *pour* notre parti, *pour* une milice prolétarienne, préparant la paix et le socialisme.

Salutations !

Votre *Lénine*

Oulianoff. Spiegelg. 14[II]. Zürich. I.

Rédigé le 24 mars 1917.
Expédié à Genève.
Publié pour la première fois en 1930

Conforme au manuscrit

131

A A. V. LOUNATCHARSKI[283]

Très cher camarade Anatoli Vassiliévitch,

Au sujet de la réunion, mon avis *personnel* (je renvoie votre lettre à Zinoviev) est qu'elle n'est opportune en ce moment qu'entre gens prêts à mettre le prolétariat en garde non seulement contre les partisans de Gvozdev [284], mais aussi contre les *hésitations de Tchkhéidzé*.

C'est là, à mon sens, le point capital de notre situation à l'intérieur du parti et, si je puis m'exprimer ainsi, autour du parti.

C'est pour cette raison que je *ne* perds *pas* mon temps à une seule réunion avec Martov et Cie.

L'indépendance et le trait particulier de notre parti, *aucun rapprochement avec les autres partis*, revêtent pour moi un caractère impératif. Sans cela, on ne saurait aider le prolétariat à aller par un coup d'Etat *démocratique* vers la *commune*, et je ne me chargerais pas de servir d'autres buts.

Personnellement, je serais *pour* une réunion avec des gens et groupes qui sont d'accord avec cette clause fondamentale.

Je serais très heureux de nous entretenir simplement tous les deux, sans aucune réunion officielle, je considérerais ceci comme *utile* pour ma part (et pour la cause).

Je vous félicite de tout cœur, de mon côté, et je vous serre chaleureusement la main, en joignant les salutations de Nadiejda Konstantinovna à vous deux.

Salutations fraternelles.

Lénine

Mon adresse :
Wl. Ulianow, Spiegelgasse. 14II (bei Kammerer). Zürich. I.

Rédigé avant le 25 mars 1917. Expédié à Genève. Publié pour la première fois en 1934

Conforme au manuscrit

132

A V. A. KARPINSKI

Cher camarade,

Je vous ai envoyé par Inessa les copies de mes deux lettres à la *Pravda*. J'espère que vous avez donné suite à ma demande et que vous me les renverrez aujourd'hui (dimanche) ou demain par lettre *expresse*.

Après mardi (je parle ici, mardi soir [285]), je vous enverrai la copie de la lettre n° 3 [286]. Je pense qu'ainsi il nous sera aisé de nous *mettre d'accord* sur la tactique.

Lounatcharski m'a écrit pour me proposer une « réunion ». J'ai répondu : je suis d'accord pour parler avec vous personnellement (avec Lounatcharski) [287]. (Il sera à Zürich.) Pour la réunion, je *n*'y consens *q u ' à* la condition d'y mettre les ouvriers en garde *contre* les hésitations de Tchkhéidzé. Il (Lounatcharski) *a gardé le silence*.

Par conséquent, nous nous bornerons à un entretien *personnel*.

Tchkhéidzé *h é s i t e* manifestement : cf. *Le Temps* du 22 mars *loue* Tchkhéidzé ; le 24 mars, *il l'attaque*.

Voilà qui est clair ! !

C'est pourquoi je crains quelque peu que vous vous soyez trop hâté de rédiger une résolution commune (je l'ai envoyée aujourd'hui à la *Pravda* en même temps que mon article, à l'adresse : Herrn Fürstenberg. Boulevard Hotel. *Kristiania*. Vous pouvez y envoyer les articles, en spécifiant qu'ils sont pour la *Pravda* et que c'est moi qui ai don-

né l'adresse ; il serait utile que nous nous mettions d'accord au préalable sur les articles *de principe*).

La *Pravda* a, vraisemblablement, **besoin** d'articles. Pour ma part, j'écris et je *conseille à tous mes amis d'en faire autant.*

Je crains que vous vous hâtiez également de vous unir aux gens du *Vpériod.*

Dans votre résolution, la fin est bonne (je n'ai eu le temps que de la *parcourir* : il a fallu l'expédier), tandis que le début (sur la démocratie en général) m'a semblé très mauvais.

A propos de l'union avec *Vpériod.* J'ai adressé un télégramme en Scandinavie aux membres de notre parti qui partent :

« Notre tactique : méfiance absolue, aucun soutien nouveau gouvernement, Kérenski surtout soupçonnons, armement prolétariat seule garantie, élection immédiate douma de Pétrograd *aucun rapprochement autres partis* * ».

Dernier point — conditio sine qua non.

Nous ne faisons pas confiance à Tchkhéidzé.

Nos députés et Kaménev sont *déjà* à Pétrograd *ou* y seront ces jours-ci. Il y a le *C.C.* à Pétrograd (il y avait, dans le *Frankfurter Zeitung*, des extraits de son manifeste, un *ravissement* !), il y a la *Pravda*. Nous sommes *absolument* pour le maintien de *ce* parti, contre toutes fusions avec le C.O.

(Le C.O. *ne* doit *pas* se trouver à Pétrograd, car le *Frankfurter Zeitung* et le *Vossische Zeitung* ont reproduit en détail *l'appel* de Tchkhéidzé et Cie du 16 mars [288], il ne contient *pas un seul mot* sur le C.O.)

C'est justement pour les élections à l'Assemblée constituante (ou pour renverser le gouvernement Goutchkov-Milioukov) qu'il nous *faut* un parti à part, à nous, qui, d'après moi, a *entièrement* fait ses preuves de 1914 à 1917.

Donc ? Les gens du *Vpériod* veulent-ils entrer, entrer *honnêtement* dans ce parti ?

Bon ** !

---

* Ce télégramme est en français dans le texte. *(N. R.)*

** En français dans le texte. *(N. R.)*

Ils ne veulent pas ? Je ne consentirai pas à des « concessions » et à des « marchandages ».

Parlez avec eux à *cœur ouvert* et *plus d'une fois*, et envoyez-moi un mot afin que, mardi, j'aie votre réponse (au plus tard, mercredi matin).

Vous chargerez-vous de taper à la machine, en 2 ex. (ou en 1 ex.), *pour une rémunération qui ne serait inférieure à celle de la dernière fois*, mon manuscrit de 500 pages (écrites sur un 8e de feuille [289] ?). Je le publierais aussitôt à Pétrograd.

Vous m'obligeriez beaucoup !

Répondez-moi.

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

P.-S. Lioudmila *a quitté* Stockholm. N'écrivez pas à Stockholm !

P.-P.-S. Partirez-vous, ainsi qu'Olga, en Russie, s'il y a possibilité, et quand ? Qui encore quitterait Genève ?

Rédigé le 25 mars 1917.
Expédié de Zurich à Genève.
Publié pour la première fois in extenso en 1930

Conforme au manuscrit

133

A INESSA ARMAND

Chère amie,

Vous vous énervez trop, me semble-t-il, c'est ainsi que je m'explique certaines « bizarreries » théoriques contenues dans vos lettres.

Il ne faut pas distinguer 1re et 2e révolutions ou 1re et 2e étapes ? ?

Mais si, il le faut. Le marxisme exige de faire la distinction entre les *classes* qui agissent. En Russie, ce *n'est plus la même* classe qu'auparavant qui est au pouvoir. Par conséquent, c'est une révolution tout à fait *différente* qui va avoir lieu.

Ma phrase sur les Milioukov soutenant les ouvriers a (me semblait-il) un sens clair : *si* messieurs les Milioukov avaient réellement voulu achever la monarchie, ils *auraient dû* soutenir les ouvriers. Seulement !

On ne saurait faire une « idole » de la révolution. Kérenski est un révolutionnaire, mais un moulin à paroles, un sale petit menteur, il trompe les ouvriers. Il est presque certain que *même* dans le « Soviet des députés ouvriers et soldats » de Saint-Pétersbourg, il a dupé la *majorité* (avec l'aide de Tchkhéidzé qui hésite et brouille tout). Et qu'adviendra-t-il des campagnes ?

Il est *parfaitement* possible que *temporairement*, la majorité des ouvriers comme des paysans sera vraiment *pour* la guerre impérialiste (que les

Goutchkov+les Milioukov font passer pour « la défense de la république »).

Il serait bon que quelqu'un de libre (mieux encore un groupe, mais, à défaut, au moins un seul) se charge de *réunir t o u s* les télégrammes (et les articles autant que possible) de *tous* les journaux étrangers, consacrés à la révolution russe.

Il y a un tas de matériaux. Impossible de les suivre tous.

Il semble qu'*il n'y aura pas moyen* d'aller en Russie ! ! L'Angleterre ne nous laissera pas passer. Par l'Allemagne, ça ne marche pas.

Salutations !

Lénine

Rédigé entre le 26 et le 31 mars 1917.
Expédié de Zurich à Clarens

Document inédit, conforme au manuscrit

134

A I. GANECKI[290]

30.III.1917.

Cher camarade,

Je vous remercie de tout mon cœur pour vos peines et votre aide. Je ne puis naturellement accepter les services de gens en rapport avec l'éditeur de la *Glocke* [291]. Je vous ai télégraphié aujourd'hui que notre seul espoir de nous dégager d'ici, c'est un échange d'émigrés de Suisse contre des internés allemands. L'Angleterre ne laissera à aucun prix passer ni moi, ni les internationalistes en général, ni Martov et ses amis, ni Nathanson et ses amis. Les Anglais ont renvoyé Tchernov en France, bien que muni de tous ses papiers pour le transit ! ! Il est clair que la révolution *prolétarienne* russe n'a pas de pires ennemis que les impérialistes anglais. Il est clair que le commis du capital impérialiste anglo-français, l'impérialiste russe Milioukov (et Cie) *est prêt à tout*, au mensonge, à la trahison, à tout, à tout pour empêcher les internationalistes de rentrer en Russie. La moindre confiance à cet égard en Milioukov et en Kérenski (ce bavard creux dont le rôle objectif est celui d'agent de la bourgeoisie impérialiste russe) serait tout simplement funeste au mouvement ouvrier et à notre parti, confinerait à une trahison de l'internationalisme. Notre seule espérance, la seule, sans exagération, de rentrer en Russie, c'est d'envoyer au plus vite un homme sûr en Russie, pour *y obtenir* du gouvernement, par la pression

du « Soviet des députés ouvriers », *l'échange* de tous les émigrés de Suisse contre des internés allemands. Il faut agir avec la plus grande énergie, en contrôlant chaque démarche, sans lésiner sur les frais de télégramme, en réunissant des documents contre Milioukov et Cie, qui sont capables de faire traîner les choses en longueur, de nous nourrir de promesses, de nous rouler, etc. Vous pouvez vous imaginer quelle torture c'est pour nous tous que de rester ici à un tel moment.

Ensuite. L'envoi d'un homme sûr en Russie est *encore plus nécessaire* pour des raisons de principe. Les dernières dépêches des journaux étrangers indiquent de plus en plus nettement que le gouvernement, aidé directement par Kérenski et bénéficiant des hésitations impardonnables (pour ne pas dire plus) de Tchkhéidzé, mystifie, *non sans succès*, les ouvriers en faisant passer la guerre impérialiste pour une guerre « défensive ». D'après un télégramme de l'Agence Tél. de Saint-Pétersbourg en date du 30 mars 1917, Tchkhéidzé s'est totalement laissé abuser par ce mot d'ordre adopté — s'il faut en croire cette source, certes, peu sûre en général — aussi par le Soviet des députés ouvriers. En tout cas, si même cette information est erronée, le *danger* d'une pareille tromperie est sans nul doute *immense*. Tous les efforts du parti doivent tendre à le combattre. Notre parti se déshonorerait à jamais, se suiciderait politiquement, s'il acceptait cette tromperie. D'après une information, Mouranov est rentré de Cronstadt *avec Skobélev*. Si Mouranov s'y était rendu *sur mandat* du gouvernement provisoire des Goutchkov-Milioukov, je vous prie instamment de transmettre (par un homme sûr) et *de publier* que je *blâme absolument ceci*, que tout rapprochement avec Tchkhéidzé et Cie, qui penchent vers le social-patriotisme et ont adopté la position kautskiste social-pacifiste, profondément erronée, profondément néfaste, est, selon ma profonde conviction, *nuisible* à la classe ouvrière, *dangereux*, *inadmissible*.

J'espère que vous avez reçu mes *Lettres de loin*, nos 1 à 4 [292], dans lesquelles j'ai développé les bases théoriques et politiques de ces conceptions. Si ces lettres se sont égarées ou ne sont pas parvenues à Pétrograd, je vous prie de me le télégraphier, je vous enverrai les copies.

Nombreux sont, sans nul doute, au Soviet des députés ouvriers et soldats de Pétrograd, et même y prédominent, selon toute apparence, 1° les partisans de Kérenski, le plus dangereux agent de la bourgeoisie impérialiste, faisant la politique d'impérialisme, politique de défense et de justification d'une guerre qui est, *du côté russe*, une guerre de brigandage et de conquête sous le couvert d'un océan de phrases ronflantes et de promesses creuses, et 2° les partisans de Tchkhéidzé qui penche sans vergogne vers le social-patriotisme et partage toute la platitude, toute l'absurdité du kautskisme. Notre parti est tenu de combattre *ces deux* tendances de la façon la plus opiniâtre, la plus persévérante, la plus impitoyable, avec une absolue rigueur des principes. Personnellement, je n'hésite pas une seconde à déclarer, et à déclarer dans la presse, que je préférerais même une scission immédiate avec qui que ce soit dans notre parti à des concessions au social-patriotisme de Kérenski et Cie ou au social-pacifisme et au kautskisme de Tchkhéidzé et Cie.

Je dois exiger à tout prix la réédition à Pétrograd — ne serait-ce que sous le titre de *Pages d'histoire des dernières années du tsarisme* — du *Social-Démocrate* d'ici, de la brochure de Lénine et Zinoviev sur la guerre et le socialisme [293], du *Kommounist* et du *Recueil du « Social-Démocrate »*. Et par-dessus tout, avant tout, des *thèses* du n° 47 du *Social-Démocrate* (13 octobre 1915 [294]). Ces thèses sont maintenant archi-importantes.

Ces thèses disent clairement, nettement, avec précision comment nous comporter devant la révolution russe, et cela un an et demi avant la révolution!

Ces thèses sont admirablement, littéralement confirmées par la révolution.

La guerre *n'a pas* cessé d'être impérialiste de la part de la Russie et *ne peut cesser de l'être* tant que 1° les propriétaires fonciers et les capitalistes, les représentants de la *classe* bourgeoise, seront au pouvoir ; 2° des agents et serviteurs directs de cette bourgeoisie, tels que Kérenski et autres social-patriotes, seront au pouvoir ; 3° les traités du tsarisme avec les impérialistes anglo-français resteront en vigueur (le gouvernement Goutchkov-Milioukov a *nettement* déclaré à *l'étranger* — je ne sais s'il l'a fait en Rus-

sie — qu'il demeurait *fidèle* à ces traités). Ces traités sont des traités de brigandage, sur la conquête de la Galicie, de l'Arménie, de Constantinople, etc., etc. ; 4° tant que ces traités *n'auront pas* été publiés et annulés ; 5° tant que *n'aura pas été* rompue de façon générale toute l'alliance de la Russie avec les gouvernements bourgeois impérialistes anglo-français ; 6° tant que le pouvoir d'Etat *ne sera pas* passé, en Russie, *des mains* de la bourgeoisie impérialiste (de simples promesses et des déclarations pacifistes *ne* transforment *pas*, quelle que soit la confiance qu'elles inspirent à ces petits sots de Kautsky, Tchkhéidzé et Cie, la bourgeoisie en *non*-bourgeoisie), *aux mains* du prolétariat, seul capable, s'il est soutenu par la partie la plus pauvre de la paysannerie, de rompre *non en paroles*, mais dans les faits avec les intérêts du capital, avec la politique impérialiste, avec le pillage des autres pays, de libérer *entièrement* les peuples opprimés par les Grands-Russes, d'évacuer *sur l'heure* l'Arménie et la Galicie, etc., ; 7° seul le prolétariat est capable, s'il se soustrait à l'influence de sa bourgeoisie nationale, d'inspirer une confiance *véritable* aux prolétaires de *tous* les pays belligérants et d'engager *avec eux* des pourparlers de paix ; 8° ces conditions prolétariennes de paix sont exposées avec clarté et précision dans le n° 47 du *Social-démocrate* et dans ma 4e lettre.

On voit par là que le mot d'ordre : « Nous défendons *maintenant* la république russe, nous faisons *maintenant* une « guerre défensive », nous nous battrons contre *Guillaume*, nous nous battons *pour* renverser Guillaume, est le plus grand des mensonges, la plus grande des duperies vis-à-vis des ouvriers ! ! Car Goutchkov-Lvov-Milioukov et Cie sont des propriétaires fonciers et des capitalistes, des représentants de la *classe* des propriétaires fonciers et des capitalistes, ils sont des *impérialistes* et font la guerre dans *les mêmes* fins de brigandage, sur la base des mêmes traités de brigandage du tsarisme, en alliance avec *la même* bourgeoisie impérialiste et spoliatrice d'Angleterre, de France et d'Italie.

L'appel adressé aux Allemands au nom de la république bourgeoise et *impérialiste* de Russie : « Renversez Guillaume » n'est qu'une répétition du mot d'ordre mensonger

des social-chauvins français, Jules Guesde, Sembat et Cie, traîtres au socialisme.

Il faut exposer aux ouvriers et aux soldats de la façon la plus accessible, la plus claire, sans termes savants, qu'on doit renverser non seulement Guillaume, mais aussi les rois d'Angleterre et d'Italie. Voilà un premier point. En second lieu, *et voilà le principal*, il faut renverser les gouvernements *bourgeois*, à *commencer par la Russie*, sans quoi on ne pourra obtenir de paix. Il se peut que *nous ne puissions pas* « renverser » tout de suite le gouvernement Goutchkov-Milioukov. Soit ! Mais ce n'est pas une raison pour *dire le contraire de la vérité* ! ! Il faut dire *la vérité* aux ouvriers. Il faut dire que le gouvernement Goutchkov-Milioukov et Cie est un gouvernement impérialiste, que les ouvriers et les paysans doivent *pour commencer* (maintenant ou après les élections à l'Assemblée constituante, si à ce propos on n'abuse pas le peuple et qu'on ne diffère pas les élections jusqu'après la guerre, on ne peut d'ici décider de la date), doivent pour commencer remettre *tout* le pouvoir d'Etat à la classe ouvrière, ennemie du capital, ennemie de la guerre impérialiste ; alors seulement ils *seront en droit* d'appeler à renverser *tous* les rois et *tous* les gouvernements bourgeois.

Tâchez, je vous en supplie, de faire parvenir tout cela à Pétrograd, à la *Pravda*, à Mouranov, à Kaménev et aux autres. Je vous adjure de faire tout votre possible pour envoyer ceci avec l'homme le plus sûr. Le mieux serait qu'un homme de confiance, un garçon intelligent dans le genre de Kouba (il rendrait un grand service à tout le mouvement ouvrier mondial), parte et vienne aider nos amis de Pétrograd ! ! J'espère que vous le ferez ! ! Faites tout votre possible.

La situation est archidifficile à Pétrograd. Les patriotes républicains font *tout* ce qu'ils peuvent. On veut couvrir notre parti de boue et d'ordures (« affaire » Tchernomazov, sur laquelle je vous envoie un document [295]), etc., etc.

On ne peut faire confiance ni à Tchkhéidzé et Cie, ni à Soukhanov, ni à Stéklov, etc. Aucun rapprochement avec les autres partis, avec personne ! Pas la moindre

confiance et soutien au gouvernement Goutchkov-Milioukov et Cie ! ! La propagande la plus irréconciliable de l'internationalisme et de la lutte contre le chauvinisme républicain et le social-chauvinisme partout, dans la presse, au Soviet des députés ouvriers ; l'organisation de *notre* parti, voilà l'essentiel.

Ne regardez pas à la dépense pour la liaison entre Pétrograd et Stockholm ! !

Je vous prie instamment, cher camarade, de m'accuser réception de cette lettre par télégramme et, de façon générale, de me tenir *au courant* * de tout. J'espère que nos amis suédois vous y aideront.

Je vous serre chaleureusement la main !

Votre *Lénine*

Expédié de Zurich à Stockholm. *Conforme au manuscrit*
Publié pour la première fois en 1921

* En français dans le texte. *(N. R.)*

135

A V. A. KARPINSKI

Chers amis,

Donc, nous partons *mercredi* par l'Allemagne.

Demain, la question sera définitivement réglée.

Nous vous enverrons un tas de paquets avec nos livres, *papiers* et affaires, en vous demandant de les envoyer l'un après l'autre à Stockholm pour qu'on nous les réexpédie à Pétrograd.

Nous vous enverrons aussi de l'argent et un mandat du C.C. pour vous charger de toute la correspondance et de la conduite des affaires.

Nous pensons éditer un petit tract « Lettre d'adieu aux ouvriers suisses [296] » en allemand, *français* et italien.

Inessa n'aura pas le temps de faire la traduction en français ; j'espère que c'est vous qui la ferez et l'éditerez (avec Guilbeaux).

Un camarade d'ici (sachant l'allemand et l'italien), *Julius Mimiola*, m'a promis de faire et d'éditer la traduction en italien.

(Krummgasse. 2.)

Zürich. 4.

Je lui ai donné *votre* adresse. Quand vous aurez la petite brochure allemande, envoyez-la-lui (avec une lettre en *allemand*) et l'argent pour l'édition.

((Voici encore l'adresse d'un Allemand *de gauche* d'ici, qui a édité le tract n° 1 de la gauche de Zimmerwald et qui

peut être encore utile pour l'édition : Herrn Karl *Schnepf*. Thurwiesenstrasse. 8. *Zürich*. **Je lui donnerai votre adresse .))**

Meilleures salutations et mille souhaits.

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

P.-S. Nous espérons recueillir de l'argent pour le voyage **d'une douzaine de personnes,** car les camarades de Stockholm nous ont *beaucoup* aidés.

P.-S. Prenez, je vous prie, 2-3 copies de mes lettres n° 1 et n° 2 à la *Pravda* (« Lettres de loin ») sur le papier le plus fin possible, pour les envoyer (afin d'informer les camarades) à Paris et en Suisse.

Nous vous confions la correspondance avec Paris : vous devez trouver un relieur (archisûr) pour expédier les lettres à Paris dans les reliures (et apprendre l'écriture chimique).

P.-P.-S. Mettez-vous d'accord, *en détail*, avec Abramovitch (dites-lui qu'il se dépêche pour le départ, c'est-à-dire pour les préparatifs : nous partons mercredi) sur la correspondance avec La Chaux-de-Fonds et la publication de mon discours.

Rédigé le 2 ou 3 avril 1917.
Expédié de Zurich à Genève.
Publié pour la première fois en 1930

Conforme au manuscrit

136

A V. A. KARPINSKI

12.IV.1917.

Cher ami,

J'espère que cette lettre vous parviendra quand même, ainsi que les journaux qu'on vous expédie. Je dis « quand même », car les difficultés de communication avec l'étranger sont incroyables. On nous a laissé entrer ; nous avons été accueillis ici par une campagne forcenée, et jusqu'à présent nous ne recevons ni livres, ni manuscrits, ni lettres. Sans doute, la censure militaire fonctionne admirablement, même avec trop de zèle, car, vous le savez, évidemment, nous n'avions nulle part la moindre chose ayant trait à la guerre, et il ne pouvait y en avoir.

Arrêtez la copie du manuscrit agraire, je vous prie, car j'ai trouvé ici un exemplaire déjà composé. Il y manque la fin de « la conclusion », depuis les mots :

«Toute la paysannerie et tout le prolétariat sont contre la propriété privée du sol. Le chemin des réformes dans la création d'une Russie des bourgeois et des junkers implique nécessairement la conservation des fondements de l'ancien mode de possession foncière et leur lente... (?) »

C'est à partir de ces mots que la fin de la conclusion manque.

Vous me rendrez bien service si vous faisiez 4-5 copies *depuis* ces mots jusqu'à la fin de la conclusion, et les envoyiez : 1) à moi personnellement ; 2) à la *Pravda* ; 3) à

Stockholm à l'adresse qui vous a été donnée. Peut-être recevrai-je au moins un de ces exemplaires.

Faites savoir, par carte postale, à l'adresse de la *Pravda* ou mieux à Elizarov M.T. (pour V.I.), rue Chirokaïa, n° 48, appt. 24, Pétrograd, si vous avez reçu cette lettre et à quelle date vous avez envoyé les copies de la fin de la conclusion.

Nous sommes très bien arrivés. Milioukov n'a pas laissé entrer Platten.

L'atmosphère ici : une campagne forcenée de la bourgeoisie contre nous. Les ouvriers et les *soldats* font preuve de sympathie.

Parmi les social-démocrates, c'est la victoire de la « défense révolutionnaire de la patrie » (à présent, disent-ils, il y a quelque chose à défendre : la république contre Guillaume). Tchkhéidzé et Cie, Stéklov (leaders du Soviet des députés ouvriers et soldats de Pétrograd) ont complètement dégringolé dans la défense révolutionnaire de la patrie. Tchkhéidzé fait bloc avec Potressov. Tous clament et hurlent en faveur de « l'unité » de tout le P.O.S.D.R. Nous sommes, évidemment, contre.

Le 22.IV.1917 aura lieu à Pétrograd la Conférence de Russie des bolchéviks (de notre parti [297]).

Ecrivez si notre « Lettre d'adieu » a été éditée, en quelles langues, et comment marche la diffusion.

Ecrivez si vous avez reçu les journaux (je vous adresse une collection de la *Pravda* et des coupures de journaux bourgeois). Informez au mieux Paris et la Suisse. Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *V. Oulianov*

Expédié de Pétrograd à Genève.
Publié pour la première fois en 1923

Conforme à une copie dactylographiée

137

AU BUREAU DU COMITÉ CENTRAL A L'ÉTRANGER

17/30 août 1917.

Chers amis,

Avec le plus grand mal, après de longues semaines d'interruption forcée, il semble que nous arrivons à reprendre la correspondance. Naturellement, pour y arriver tout à fait, vous devez redoubler vos démarches et vos efforts afin de l'organiser, de votre côté.

L'odieuse campagne de calomnies, lancée par la bourgeoisie à propos du soi-disant espionnage ou implication dans ce dernier de Ganecki, Kollontaï et de nombreux autres, est évidemment un ignoble camouflage de la croisade entreprise contre les internationalistes par nos braves « républicains », désireux de se « distinguer avantageusement » du tsarisme par la calomnie.

(1) J'ai lu quelque part dans les journaux russes que Ganecki et Radek publient un démenti. J'ignore si c'est vrai. Mais c'est indispensable. Il faut, premièrement, que Radek écrive à Paris et obtienne les procès-verbaux du dernier jugement parisien le concernant (des différentes fractions du P.O.S.D.R.). Lounatcharski a déjà depuis longtemps parlé de ce jugement dans *Novaïa Jizn* [298], en flagellant les infâmes calomniateurs. Mais ce n'est pas assez. Il faut s'efforcer d'obtenir les procès-verbaux ou au moins le verdict intégral, et s'il est possible de le publier, le faire

retaper à la machine en plusieurs exemplaires et l'envoyer ici. S'il n'est pas possible d'obtenir les procès-verbaux ou le verdict, il serait souhaitable d'avoir au moins une relation écrite de ce jugement rédigée par un Parisien qui a participé au procès, et de sortir au moins une petite brochure en russe (il y a une imprimerie russe à Christiania), pour démentir, pièces à l'appui, les infâmes calomnies. Il sera possible de faire traverser la frontière à la brochure, ne serait-ce qu'en petite quantité, et des extraits doivent paraître dans *Arbeiterpolitik*, *Politiken*, *Demain*, etc.

(2) Il est tout aussi indispensable que Ganecki réfute les calomniateurs, pièces à l'appui, en publiant au plus vite le rapport financier de son commerce et de ses « affaires » avec Sumenson (quel personnage est-ce donc ? C'est la première fois que j'en entends parler !) et avec Kozlovski (il est souhaitable que le rapport soit vérifié et certifié par la signature d'un notaire suédois ou de quelques socialistes suédois, membres du Parlement). Il est également indispensable de publier le texte des télégrammes (dans les journaux russes, *Rousskaïa Volia*, *Bez lichnikh slov* [299] et autres, il y en a déjà eu, mais, probablement, pas en entier) et analyser, expliquer chacun d'eux.

Il faut lutter contre cette indignité dans le genre de l'affaire Dreyfus, contre cette calomnie en publiant la brochure, et au plus vite, sans épargner la peine, les démarches, l'argent, afin de stigmatiser les calomniateurs et aider autant que possible ceux qui ont été arrêtés à la suite de ces ignobles imputations calomnieuses.

(3) Comment vont les finances du bureau à l'étranger, désigné par notre Comité central ? Après les poursuites de juillet, il est évident que notre C.C. ne peut aider (c'est du moins ce que je pense). Ecrivez s'il a été possible de ramasser quelque argent grâce aux Suédois de gauche et si le bureau s'en tirera. Et le bulletin ? Combien de numéros ont été publiés et en quelles langues [300] ? Guilbeaux a-t-il eu tous les numéros ? Avez-vous la collection de *Demain* ? Le bulletin a-t-il été expédié en Amérique du Nord et du Sud ? Donnez le maximum de détails sur tous ces points.

(4) A propos. Je crois me souvenir vaguement que quelqu'un a dit qu'on avait vu paraître Moore à Stockholm, après Grimm, et indépendamment de lui. Que ce misérable de Grimm en tant que kautskiste du « centre » se soit révélé capable d'un rapprochement ignoble avec « son » ministre, ne m'étonne pas : qui ne rompt pas résolument avec les social-chauvins risque toujours de se trouver dans cette infâme situation. Mais qui est ce Moore ? Est-il entièrement et absolument prouvé que c'est un homme honnête ? Qu'il n'a jamais été, ni directement ni indirectement, de connivence avec les social-impérialistes allemands ? S'il est vrai que Moore est à Stockholm, et si vous le connaissez, je vous demanderais vivement, je vous demanderais instamment, de façon pressante, de prendre toutes mesures utiles pour vérifier la chose sur la foi de preuves des plus rigoureuses. Il n'y a point là, c'est-à-dire qu'il ne doit plus subsister le moindre soupçon, blâme, rumeur, etc. Je regrette beaucoup que la « commission de Zimmerwald » n'ait pas condamné Grimm plus sévèrement [301] ! Il fallait le traiter plus sévèrement !

(5) J'ai été et je reste absolument opposé [302] à la participation à la conférence de Stockholm. Je dois dire que j'écris toute cette lettre en mon nom personnel, car je n'ai eu la possibilité ni de consulter le C.C. ni même d'entrer en rapports avec lui. C'est pourquoi, en me répondant avec force détails, joignez à votre lettre votre compte rendu (comme étant celui de tout le bureau) au C.C., compte rendu officiel, détaillé, concret, étayé de documents. Je ferai suivre.

Donc, je suis absolument contre la participation à la conférence de Stockholm. Je considère l'intervention de Kaménev (avez-vous vu la *Novaïa Jizn* ? Vous devez vous y abonner) comme le summum de la bêtise, sinon de l'infamie, et j'ai déjà écrit à ce propos au C.C. et à l'intention de la presse. Heureusement, Kaménev ne parlait qu'en son nom personnel et il a été désavoué par l'autre bolchévik.

Je considère la participation à la conférence de Stockholm et à toute autre, avec les ministres (et canailles) Tchernov, Tsérétéli, Skobélev et leurs partis, comme une trahison directe, et j'exposerai cette opinion dans la presse, contre n'importe qui. Si l'on est parvenu, à la « Commission de

Zimmerwald » (à en juger par le rapport du social-chauvin Rozanov), à rejeter presque ou à demi Stockholm, c'est très bien. Mais « presque » et « à demi » ne valent rien, et toute cette commission de Zimmerwald « à demi » social-chauvine, qui dépend des Italiens et des partisans de Ledebour, lesquels souhaitent « l'unité » avec les social-chauvins, est une institution des plus nuisibles.

(6) Nous commettons une erreur immense, impardonnable, en différant ou en ajournant la convocation de la conférence des gauches pour la fondation de la IIIe Internationale. C'est justement maintenant, c'est quand Zimmerwald hésite si ignominieusement ou est réduit à l'inaction, justement maintenant, *tant* qu'il y a *encore* en Russie un parti internationaliste légal (presque légal) de plus de 200 000 (240 000) membres * (ce qui n'existe nulle part au monde depuis la guerre), c'est justement maintenant qu'il nous faut convoquer une conférence des gauches, et nous serons de vrais criminels si nous ne le *faisions pas en temps opportun* (de jour en jour, on refoule de plus en plus le Parti bolchévik de Russie dans la clandestinité).

On trouvera l'argent pour la conférence. Il est possible de publier quelques numéros de son bulletin. Il existe pour celle-ci un centre à Stockholm. Il y a un « soutien » français (*Demain*) et anglais (le « Parti socialiste *ouvrier* » d'Amérique ; son délégué, Reinstein **, a été ces jours-ci à Pétersbourg, il sera probablement à Stockholm), d'ailleurs *en dehors* du S.L.P. (« Parti socialiste *ouvrier* » d'Amérique), il y a encore un soutien anglais et Tom Mann en Angleterre, et les minorités dans le British Soc. Party, et les socialistes écossais, et « The International » en Amérique.

Il serait vraiment criminel d'ajourner à présent la convocation de la conférence des gauches.

Il serait infiniment stupide « d'attendre » un « grand » nombre de participants et « d'être gêné » parce qu'en ce

* 17 journaux quotidiens ; tirage global 1 415 000 exemplaires par semaine ; 320 000 par jour.

** Quel oiseau est-ce ? Je n'en ai pas la moindre idée. D'après les journaux, il a salué le « congrès d'unification » des menchéviks ! ! Donc, c'est un oiseau suspect.

moment il y en a « peu ». Car en ce moment une telle conférence sera une force *idéologique*, indépendamment du nombre de participants, tandis que plus tard on pourrait la *passer sous silence*.

Les bolchéviks, le P.S.D., les Hollandais, l'*Arbeiterpolitik*, *Demain*, voilà déjà un *noyau* suffisant. Avec une action énergique, ils seront à coup sûr rejoints par une partie des Danois (Trier et les autres, qui ont quitté le parti de cette canaille de Stauning), une partie des jeunes Suédois (*nous* sommes coupables envers eux de *ne pas* les *conduire*, car *il faut* les *conduire*), une partie des Bulgares, les gauches d'Autriche (« Franz »), une partie des amis de Loriot en France, une partie des gauches de Suisse (« l'Internationale de la Jeunesse ») et d'Italie, ensuite les éléments du mouvement anglo-américain que j'ai déjà nommés.

Les résolutions de la conférence des bolchéviks (24-29. IV.1917) et de leur congrès (VII.1917 : cf. dans la *Novaïa Jizn* [303]), le projet de nouveau programme du même parti, voilà déjà une *base idéologique* suffisante (avec l'adjonction de *Vorbote*, *Tribune*, *Arbeiterpolitik*, etc.), pour offrir au monde entier de nettes réponses aux problèmes de l'impérialisme et accuser les social-chauvins et les kautskistes.

Il faut convoquer *immédiatement* une telle conférence, instituer un *bureau* provisoire, publier en trois langues ses appels et projets de résolutions pour les communiquer aux partis. Je le répète : je suis profondément convaincu que, si nous ne le faisons pas **tout de suite**, nous nous rendrons ce travail terriblement difficile plus tard et faciliterons terriblement « l'amnistie » des traîtres au socialisme.

(7) Il faut tout particulièrement exploiter le ministérialisme des menchéviks « zimmerwaldiens » russes pour poser un ultimatum à Zimmerwald en général : ou bien la rupture avec les Branting, les Huysmans et C^ie^, ou bien nous partons sur-le-champ. A propos : l'*Arbeiterpolitik* mène-t-elle une campagne contre Zetkin et contre le Braunschweiger *Volksfreund* *, parce que ces canailles, dans des buts d'intrigue, blanchissaient et soutenaient les menchéviks russes Tchkhéidzé et C^ie^, qui se sont révélés une racaille

* Ami du Peuple de Brunswick. *(N. R.)*

ministériable dans le genre des Sembat, Renaudel, Thomas et Cie ?

Est-ce possible que Mehring non plus n'ait pas compris jusqu'à présent toute l'infamie de Tchkhéidzé, Tsérétéli, Skobélev et Cie ?

(8) Il est indispensable d'organiser l'acheminement de vos lettres ici ; j'espère en recevoir immédiatement une, *a u s s i* détaillée que la mienne (autrement je ne suis pas d'accord pour une correspondance), et de la littérature : les collections, au moins depuis la mi-juin, de *Arbeiterpolitik*, *Demain*, *Kampf** (Duisburg), *Weekly People*** (S.P.L.), *Leipziger Volkszeitung****, *Neue Zeit*****, *The Call******, et autres, *Spartacus*, les publications de Loriot et de ses amis, *Avanti !*, etc., etc. Pour commencer, envoyez au moins des coupures.

(9) Vous devez envoyer ici, si possible chaque semaine, premièrement, des articles pour la presse du parti de province et de Pétrograd (tours d'horizon du mouvement des gauches à l'étranger, des faits, des faits, des faits) ; deuxièmement, des tracts (de 4-8-16 pages) à publier en petites brochures. Des résumés *d e f a i t s* sur la faillite de l'Internationale, le déshonneur des social-chauvins, le déshonneur des kautskistes, la montée du mouvement des gauches : ne serait-ce que 4 petites brochures de 16-32 pages sur chacun de ces sujets. Des faits et des faits. Il y a espoir de les publier. Répondez tout de suite si vous pouvez vous en charger. Avec l'expédition par notre procédé (il ne peut être question actuellement d'envoi par voie légale), je pense que *peu importe* la langue dans laquelle elles seront écrites.

(10) J'espère que vous avez la collection de la *Pravda*. Vous êtes abonné à la *Novaïa Jizn*. Si vous n'avez pas le *Rabotchi i Soldat* (suspendu), le *Prolétarskoïé Diélo* (Cronstadt) et le *Social-Démocrate* (Moscou), écrivez aussitôt et je les expédierai régulièrement, dès que sera mise au point la nouvelle voie que cette lettre expérimente.

---

* La lutte
** L'Hebdomadaire du Peuple. *(N. R.)*
*** Journal du Peuple de Leipzig. *(N. R.)*
**** Temps Nouveau. *(N. R.)*
***** L'Appel. *(N. R.)*

P.-S. Le 18 août. Je viens de recevoir les nos 1, 2, 4 du nouveau journal le *Prolétari* ; l'O.C. sera évidemment bientôt suspendu. Je tâcherai de vous l'envoyer. J'envoie les nos 1-7.

Le 20 août. Il n'a pas encore été possible d'expédier la lettre, et ce ne sera peut-être pas possible de sitôt. Par conséquent, j'ai là quelque chose dans le genre d'un journal plutôt qu'une lettre ! On n'y peut rien. Il vous faut beaucoup de patience et de persévérance, si vous voulez, de façon générale, être en rapports avec les internationalistes dans la république impérialiste la « plus libre ». J'ai appris aujourd'hui dans les *Izvestia* qu'à Stockholm paraissent toutes les semaines les *Izvestia du Bureau d'Information de Stockholm du Soviet des députés ouvriers et soldats.* Tâchez d'envoyer des *collections* de toutes les publications de Stockholm. *Nous n'en voyons jamais.*

Le 25 août (7 septembre). Il semble que demain je pourrai expédier la lettre. Faites le *maximum* d'efforts pour mettre au point l'expédition de chez vous. Répondez sans faute tout de suite, même brièvement, à l'adresse (à l'intérieur de *votre* pays) que vous communiquera le porteur de cette lettre (ou son ami). C'est encore lui qui vous indiquera le code ; à titre d'essai, j'écris quelques mots dans ce code et vous prie d'y répondre de même *.

P.-S. Ecrivez encore une petite brochure, 16-32 pages, sur les accords diplomatiques secrets de la Russie : brièvement, avec précision, des faits, des faits. Tel accord, telle date, mois, année, tel et tel contenu. Liste des accords. Résumé. Très court et documenté. Répondez si vous vous en chargez et quand vous l'enverrez.

Je termine : je vous en conjure : immédiatement une conférence des gauches, un bureau des gauches, un bulletin du bureau, et fixez pour 2 (1 1/2) mois plus tard une *seconde* conférence.

Salutations.

Lénine

Expédié de la gare de Razliv à Stockholm. Publié pour la première fois en 1930

Conforme au manuscrit

* Ici figurent quelques lignes en code. *(N. R.)*

138

AUX CAMARADES KUUSINEN, SIROLA ET AUX AUTRES MEMBRES DU PARTI OUVRIER SOCIAL-DÉMOCRATE FINLANDAIS[304]

Chers camarades,

C'est avec la plus grande joie que j'ai appris de mes amis finlandais que vous êtes à la tête de l'aile révolutionnaire du Parti ouvrier social-démocrate finlandais et que vous menez la lutte pour la cause de la révolution prolétarienne, socialiste. Je puis affirmer avec certitude, au nom du prolétariat révolutionnaire de Russie, que les grands dons d'organisation des ouvriers finlandais, leur haute culture et la longue expérience politique des institutions démocratiques les aideront à procéder avec succès à la réorganisation socialiste de la Finlande. Nous comptons sur l'aide fraternelle de la social-démocratie révolutionnaire de Finlande.

Vive la révolution socialiste internationale !

Meilleures salutations.

N. Lénine

Le 11.XI.1917.

Expédié de Pétrograd à Helsingfors. Publié pour la première fois le 21 janvier 1931 dans le n° 21 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit allemand

139

TÉLÉGRAMME AU PRÉSIDIUM DU SOVIET DES DÉPUTÉS OUVRIERS ET SOLDATS DE MOSCOU[305]

Tout le pouvoir est aux Soviets. Pas besoin de confirmations. Vos décisions portant révocation de l'un et nomination de l'autre ont force de loi.

Rédigé le 19 novembre 1917 à Pétrograd.
Publié pour la première fois en 1927

Conforme au manuscrit

140

TÉLÉGRAMME AU PRÉSIDENT DU SOVIET D'OSTROGOJSK[306]

Dresser l'inventaire exact des objets de valeur, les conserver en lieu sûr, vous répondez de leur intégrité. Les propriétés sont bien du peuple. Déférez les pillards en justice. Communiquez-nous les arrêts du tribunal.

Lénine

Rédigé le 19 décembre 1917.
Expédié de Pétrograd à Ostrogojsk.
Publié pour la première fois en 1933

Conforme au manuscrit

Année 1918

141

TÉLÉGRAMME A G. K. ORDJONIKIDZÉ

Kharkov
Secrétariat du peuple
Pour le commissaire Ordjonikidzé

J'ai reçu votre télégramme du 20.I.1918. Je vous remercie de tout cœur pour les mesures énergiques prises en ce qui concerne le ravitaillement. Je vous adjure de continuer de toutes vos forces à obtenir du ravitaillement, à organiser d'urgence récolte et stockage du blé, pour pouvoir mettre sur pied l'approvisionnement avant la mauvaise saison. Tout notre espoir est en vous, autrement la famine est inévitable au printemps.

Pour l'envoi d'argent, j'ai parlé et parlerai à Piatakov. Cent millions sont envoyés, 50 le seront à Kharkov. Prenez des mesures pour tripler la protection de la voie ferrée Pétrograd-Kharkov. Je suis certain que vos rapports avec le C.E.C. de Kharkov demeureront parfaitement amicaux. Salutations et meilleurs souhaits.

Lénine

Rédigé le 22 janvier 1918.
Publié pour la première fois en 1931

Conforme au manuscrit

142

TÉLÉGRAMME A S. G. CHAOUMIAN

Cher camarade Chaoumian,

Merci beaucoup pour votre lettre. Nous admirons vivement votre politique de fermeté et de résolution. Sachez lui allier la diplomatie la plus prudente qu'impose indiscutablement la très difficile situation actuelle, et la victoire est à nous.

Les difficultés sont immenses. Ce qui nous sauve pour le moment, ce sont uniquement les contradictions, les conflits et la lutte entre les impérialistes. Sachez exploiter ces conflits : pour le moment, il faut apprendre la diplomatie.

Meilleures salutations et souhaits, salut à tous les amis.

V. Oulianov (Lénine)

Rédigé le 14 février 1918.
Expédié à Bakou.
Publié pour la première fois le 20 septembre 1924 dans le n° 216 de la « Krasnaïa Gazéta »

Conforme au texte du journal

143

TÉLÉGRAMME AU PRÉSIDENT DU SOVIET DES DÉPUTÉS DE LA VILLE DE DRISSA[307]

Résistez où c'est possible. Evacuez tous les biens précieux et les produits alimentaires. Détruisez tout le reste. Ne laissez rien à l'ennemi. Démontez les voies ferrées : deux verstes toutes les dix verstes. Faites sauter les ponts.

Lénine

Rédigé le 19 février 1918.
Publié pour la première fois en 1946 dans le Recueil Lénine XXXV

Conforme au texte noté par le secrétaire

144

AU COMMISSARIAT DU PEUPLE POUR LES AFFAIRES MILITAIRES

22 avril 1918.

Le 22 avril, à 11 heures du soir, le Conseil des Commissaires du Peuple a décidé : proposer au Commissariat à la Guerre de prendre sans tarder toutes les mesures en son pouvoir pour défendre la frontière orientale de la province de Kharkov, particulièrement la gare de Tchertkovo que les Allemands et les haïdamaks s'efforcent de prendre pour couper les communications ferroviaires avec Rostov.

Régler les détails avec Staline.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

V. Oulianov (Lénine)

Publié pour la première fois en 1931

Conforme à l'original signé par Lénine

145

A D. I. KOURSKI [308]

Il est indispensable de déposer *immédiatement*, avec une extrême rapidité, un projet de loi stipulant que les peines pour corruption (concussion, subornation, entremise pour versement de pots-de-vin, etc., etc.) doivent être

au minimum

de dix ans de prison et, en sus, dix ans de travail forcé [309].

Rédigé au plus tard le 8 mai 1918.
Publié pour la première fois en 1928

Conforme au manuscrit

146

A V. D. BONTCH-BROUÉVITCH[310]

23 mai 1918.

A Vladimir Dmitriévitch Bontch-Brouévitch, chef du service administratif du Conseil des Commissaires du Peuple.

Par suite de non-exécution par vous de ma demande instante de m'indiquer les raisons pour lesquelles mon traitement a été porté, à dater du 1er mars 1918, de 500 à 800 roubles par mois, et par suite de l'évidente illégalité de cette augmentation, faite de votre propre chef en accord avec Nikolaï Pétrovitch Gorbounov, secrétaire du Conseil, en violation flagrante du décret du Conseil des Commissaires du Peuple en date du 23 novembre 1917 [311], je vous inflige un blâme sévère.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

V. Oulianov (Lénine)

Publié pour la première fois en 1933

Conforme à l'original signé par Lénine

147

MESSAGE TÉLÉPHONÉ AU SOVIET DE PÉTROGRAD

Transmettre à Smolny, Pétrograd, par téléphone :

Les Tchécoslovaques ayant coupé la voie ferrée de Sibérie et une énorme menace pesant sur les transports, ces derniers étant interrompus, un très grand danger menace le ravitaillement.

Le camarade Vladimirov insiste, et je l'appuie, pour que Pétrograd envoie d'urgence à Moscou ses meilleurs spécialistes du ravitaillement. Ces spécialistes, accompagnés de forts détachements d'ouvriers d'élite, peuvent sauver la situation.

Ne tardez pas. N'attendez pas l'aide de l'extérieur. Déployez toutes vos forces pour que les ouvriers de Pétrograd prennent des mesures d'urgence.

Si l'on ne parvient pas à joindre immédiatement Pétrograd au téléphone, transmettre par fil direct.

Lénine

Rédigé le 2 juin 1918.
Publié pour la première fois en 1931

Conforme au manuscrit

148

TÉLÉGRAMME A NIJNI-RÉKA

Urgent. Nijni-Réka
Copies Saratov, Tsaritsyne

Vous êtes invités à exécuter immédiatement et sans objection tous les ordres et dispositions du Commissaire du Peuple Staline, envoyé plénipotentiaire extraordinaire du Conseil des Commissaires du Peuple.

Transmettez à Staline : le double de tous ses ordres et dispositions doit être immédiatement communiqué à Nijni-Réka, direction régionale de la Volga.

Communiquez d'urgence le texte du présent télégramme à tous les districts.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

Lénine

Rédigé le 8 juin 1918.
Publié pour la première fois en 1931

Conforme à l'original signé par Lénine

149

A G. ZINOVIEV

26.VI.1918.

Ainsi qu'à Lachévitch et aux autres membres du C. C.

Camarade Zinoviev,

C'est aujourd'hui seulement que nous avons appris au C. C. que les *ouvriers* de Pétrograd voulaient répondre à l'assassinat de Volodarski par une action terroriste de masse [312] et que vous (non pas personnellement, mais les membres du C. C. à Pétrograd ou les membres du C. P.) les en avaient empêchés.

Je proteste énergiquement !

Nous nous compromettons : même dans les résolutions du Soviet des députés, nous brandissons la menace du terrorisme de masse, mais quand nous en arrivons au fait, nous *freinons* l'initiative révolutionnaire des masses, *parfaitement* juste.

Cela est im-pos-si-ble !

Les terroristes vont nous prendre pour des chiffes. Le moment est d'une extrême gravité. Il faut encourager l'énergie et le caractère de masse du terrorisme visant les contre-révolutionnaires, ceci particulièrement à Pétrograd, car son exemple est *décisif*.

Salutations !

Lénine

P.-S. Des effectifs et des effectifs : exploitez la victoire aux élections. Si Pétrograd envoie 10 à 20 000 hommes dans la province de *T a m b o v*, dans l'Oural, etc., ils se sauveront eux-mêmes et ils sauveront toute la révolution, *complètement et à coup sûr.* La moisson promet d'être gigantesque, il faut tenir seulement quelques semaines.

Expédié à Pétrograd. *Conforme au manuscrit*
Publié pour la première fois en 1931

150

TÉLÉGRAMME A A. IOURIEV

Si vous n'avez pas encore daigné comprendre la politique soviétique, hostile autant aux Anglais qu'aux Allemands, prenez-vous-en à vous-même. Natsarenus est parti.

Nous allons nous battre contre les Anglais, s'ils continuent leur politique de brigandage [313].

Lénine

Rédigé le 26 juin 1918.
Expédié à Mourmansh.
Publié pour la première fois le 21 février 1935 dans le n° 51 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

151

A S. G. CHAOUMIAN

29.VI.1918.

Cher camarade Chaoumian,

Je vous adresse mes meilleures salutations et mes meilleurs souhaits.

Staline est à Tsaritsyne. Envoyez plutôt les lettres par Staline.

Salutations !

Votre *Lénine*

Conforme au manuscrit

Expédié à Bakou.
Publié pour la première fois en 1938

152

TÉLÉGRAMME AUX CHEFS DES DÉTACHEMENTS DE RÉQUISITION DE TOUS LES RÉSEAUX FERROVIAIRES

Le Conseil des Commissaires du Peuple est informé des actes de certains détachements de réquisition, absolument inadmissibles et préjudiciables au pouvoir soviétique. Les détachements sont chargés d'une mission de responsabilité sur les lignes de chemins de fer : lutter avec la spéculation véritable. Il incombe aux chefs des détachements d'y maintenir la discipline la plus rigoureuse ; les chefs auront à rendre compte de l'absence de discipline comme de tous les délits du détachement devant un Tribunal révolutionnaire impitoyable. Annoncer aux détachements que le Conseil des Commissaires du Peuple est convaincu que les ouvriers conscients ne laisseront pas violer la discipline prolétarienne la plus rigoureuse et blâmeront avec une extrême sévérité ceux dont les actes déshonorent le pouvoir soviétique. Mais si dans les détachements se sont faufilés de véritables voyous qui ne se soumettent pas aux dispositions du pouvoir central et de leurs commandants, ou déshonorent la République soviétique en se laissant corrompre par les trafiquants, ils doivent être immédiatement arrêtés par leurs chefs et les Soviets de députés locaux et conduits sous escorte à Moscou, pour être déférés au rigoureux jugement du Tribunal révolutionnaire.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

Oulianov (Lénine)

Rédigé le 1er juillet 1918. Publié pour la première fois en 1931

Conforme à l'original corrigé et signé par Lénine

153

A TOUS LES COMITÉS DE RAYON DU P.C.R., A TOUS LES SOVIETS DE DÉPUTÉS DE RAYON, A TOUS LES ÉTATS-MAJORS DE L'ARMÉE ROUGE

Vers 3 heures de l'après-midi, deux bombes ont été lancées dans l'ambassade allemande, blessant grièvement Mirbach [314]. C'est manifestement le fait de monarchistes ou de ces provocateurs qui veulent entraîner la Russie à la guerre dans l'intérêt des capitalistes anglo-français, lesquels ont aussi soudoyé les Tchécoslovaques. Mobiliser toutes les forces, mettre immédiatement tout sur pied pour appréhender les criminels. Arrêter *t o u t e s* les voitures et ne pa sles laisser repartir avant un triple contrôle.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

V. Oulianov (Lénine)

Rédigé le 6 juillet 1918.
Publié le 7 juillet (24 juin) 1918 dans le n° 138 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

154

MESSAGE TÉLÉPHONÉ AU SOVIET DES DÉPUTÉS DE MOSCOU

A diffuser à tous les Soviets de députés de canton, de village et de district de la province de Moscou.

Les bandes défaites des socialistes-révolutionnaires de gauche insurgés contre le pouvoir des Soviets se dispersent dans les environs. Les chefs de toute cette aventure sont en fuite. Prendre toutes mesures pour capturer et appréhender ceux qui ont osé se soulever contre le pouvoir des Soviets. Arrêter toutes les voitures. Abaisser partout les barrières sur les routes. Concentrer à proximité des détachements armés d'ouvriers et paysans de l'endroit. Selon des informations, une automitrailleuse dont disposaient les insurgés a quitté la ville. Prendre toutes mesures pour capturer cette automitrailleuse.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

Lénine

Rédigé le 7 juillet 1918.
Publié le 8 juillet (25 juin) 1918 dans le n° 139 de la « Pravda »

Conforme à l'original signé par Lénine

155

RADIOTÉLÉGRAMME A S. G. CHAOUMIAN

22.VII.1918.

Bakou
Soviet des députés, à Chaoumian

Je ne puis qu'appuyer totalement le télégramme de Staline contre la fraction populiste du Soviet de députés de Bakou et en ce qui concerne la volonté du cinquième congrès des Soviets.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple
Lénine

Publié pour la première fois le 24 septembre 1933 dans le n° 221 du journal « Bakinski Rabotchi »

Conforme au manuscrit

156

A C. ZETKIN

26.7.1918.

Très chère camarade Zetkin,

Merci beaucoup, de tout cœur, pour votre lettre du 27/6, que m'a apportée la camarade Gerta Gordon. Je ferai tout pour aider la camarade Gordon.

Nous sommes tous extrêmement heureux que vous, le camarade Mehring et les autres « camarades spartakistes » en Allemagne soyez « d'esprit et de cœur avec nous ». Cela nous donne l'assurance qu'en dépit de toutes les difficultés les meilleurs éléments de la classe ouvrière d'Europe occidentale nous viendront quand même en aide.

Nous traversons maintenant ici les semaines peut-être les plus dures de toute la révolution. La lutte de classes et la guerre civile ont pénétré au plus profond de la population : partout, la campagne est scindée : les paysans pauvres sont pour nous, les koulaks se dressent furieusement contre nous. L'Entente a acheté les Tchécoslovaques, l'insurrection contre-révolutionnaire fait rage, la bourgeoisie tout entière fait tous ses efforts pour nous renverser. Néanmoins, nous croyons fermement que nous éviterons ce cours « habituel » (comme en 1794 et en 1849) de la révolution et vaincrons la bourgeoisie.

Avec tous mes remerciements, mes salutations les meilleures et l'expression de mon sincère respect.

Votre *Lénine*

P.-S. Ma femme me prie de vous saluer tout particulièrement de sa part. Meilleures salutations au camarade Goschka (nous avons traduit son discours, ainsi que votre article) et à tous, à tous les amis.

P.-S. On vient de m'apporter le nouveau sceau de l'Etat. En voici l'empreinte. L'inscription porte : République Soviétique Fédérative Socialiste de Russie. Prolétaires de tous les pays, unissez-vous[315] !

Publié pour la première fois le 21 janvier 1933 dans le n° 21 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit allemand

157

TÉLÉGRAMME A S. G. CHAOUMIAN

29.VII.

Astrakhan
Pour Chaoumian
à Bakou

Toutes actions des dachnaks contre la décision du Ve Congrès des Soviets et du pouvoir central soviétique seront considérées comme une insurrection et une trahison. Pour l'envoi de forces armées, nous prendrons des mesures, mais ne pouvons faire de promesse ferme.

Lénine

Rédigé le 29 juillet 1918.
Publié pour la première fois en 1938

Conforme au manuscrit

158

A A. D. TSIOUROUPA[316]

En présence de la situation critique du ravitaillement, il ne faut pas disperser les forces, mais en concentrer de nombreuses sur un seul point, là où il *est possible* de prendre *beaucoup* de blé.

Je propose de concentrer les forces sur le district d'Eletz où, d'après une série d'informations et au témoignage de Pravdine, Commissaire du Peuple à l'Intérieur, qui avait inspecté ce district, la situation est exemplaire du point de vue de la répression des koulaks et de l'organisation de la paysannerie pauvre.

Diriger sur l'heure, avec le maximum de célérité, sur le district d'Eletz, *tous* les détachements de ravitaillement, de moissonneurs et de réquisition de la récolte, avec le maximum de batteuses et de matériel (si possible) pour faire sécher rapidement le blé, etc.

Les charger de *prélever t o t a l e m e n t* les *excédents* de blé dans le district.

Cela donnera probablement plusieurs millions de pouds de blé (à mon avis, plus de 6 millions de pouds).

Pour commencer, diriger le maximum de forces vers les 12 (des 21) cantons du district où, au dire des gens du pays, l'organisation de la paysannerie pauvre est la meilleure, et notamment vers les ex-propriétés foncières recensées.

Ne pas lésiner sur les primes pour la récolte et le stockage du blé rapides, allouer tout de suite à cette fin *jusqu'à 30*

millions de roubles (remettre les primes aux cantons et villages sous forme de machines, crédits pour les écoles et les hôpitaux et, en général, de préférence à ces fins). Octroyer les primes les plus élevées pour le stockage de *t o u s* les excédents de blé, et des primes moyennes pour un stockage important en général, etc.

Développer parmi les ouvriers des provinces frappées par la famine (et parmi les paysans affamés de ces lieux) une propagande de masse : en avant pour la moisson, dans le district d'Eletz !

Rédigé le 6 août 1918.
Publié pour la première fois en 1931

Conforme au manuscrit

159

TÉLÉGRAMME AU PRÉSIDENT DU SOVIET DES DÉPUTÉS D'ASTRAKHAN

Astrakhan

Anissimov

La situation à Bakou reste pourtant confuse pour moi.
Qui détient le pouvoir ?
Où est Chaoumian ?
Informez-vous auprès de Staline et agissez en tenant compte de toutes les oiroonstances ; vous savez que je fais entièrement confiance à Chaoumian. D'ici, impossible de démêler la situation, et pas moyen d'aider vite.

Lénine

Rédigé le 9 août 1918.
Publié pour la première fois en 1938

Conforme au manuscrit

160

AU SOVIET DES DÉPUTÉS DE NIJNI-NOVGOROD

9.VIII.1918.

Une insurrection des gardes blancs est manifestement en cours de préparation à Nijni. Il faut faire le maximum, constituer un triumvirat de dictateurs, déclencher *aussitôt* une action terroriste de masse, *fusiller et déporter les centaines* de prostituées qui enivrent les soldats, les ex-officiers, etc.

Ne pas perdre une seule minute. Il faut agir avec le maximum d'énergie : perquisitions massives. Fusiller les détenteurs d'armes. Déportation massive des menchéviks et des éléments peu sûrs. Changer la garde des entrepôts, y mettre des hommes sûrs.

Votre *Lénine*

Publié pour la première fois en 1938

Conforme au manuscrit

161

TÉLÉGRAMME AU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA PROVINCE DE PENZA

10.VIII.1918.

Penza
Comité exécutif de la province
Kouraev

J'ai reçu votre télégramme, je l'ai passé à Sverdlov et je me suis mis d'accord avec lui.

Toutes les mesures seront prises.

Il est indispensable de réprimer avec le maximum d'énergie et de rapidité, sans pitié, le soulèvement koulak, en prenant une partie des troupes à Penza, en confisquant tous les biens des koulaks insurgés et tout leur blé. Télégraphiez plus souvent où en sont les choses.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

Lénine

Publié pour la première fois en 1931

Conforme au manuscrit

162

TÉLÉGRAMME AU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA PROVINCE DE PENZA

Penza
Comité exécutif de la province
Kouraev

Extrêmement important de rassembler et de publier les exemples concrets de participation des socialistes-révolutionnaires de gauche au soulèvement koulak. Indiquez en détail quelles mesures vous envisagez contre les socialistes-révolutionnaires de gauche. J'ai télégraphié le reste à Minkine et Bosch.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

Lénine

Rédigé entre les 12 et 14 août 1918.
Publié pour la première fois en 1931

Conforme au manuscrit

163

TÉLÉGRAMME AU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA PROVINCE DE PENZA

14.VIII.1918.

Penza
Comité exécutif de la province
Minkine

J'ai reçu deux plaintes contre vous : la première, que vous faites preuve de mollesse dans la répression des koulaks. Si c'est exact, vous commettez un crime immense contre la révolution. La seconde, que vous réduisez la propagande, diminuez le tirage des tracts et vous vous plaignez d'un manque d'argent. Nous n'épargnerons pas des centaines de milliers de roubles pour la propagande. Exigez d'urgence de l'argent du C. E. C., l'argent ne manquera pas, nous n'accepterons pas ces prétextes.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple
Lénine

Publié pour la première fois en 1931

Conforme au manuscrit

164

TÉLÉGRAMME AU COMITÉ EXÉCUTIF DE ZADONSK

17.VIII.1918.

Zadonsk
Comité exécutif, à Boldyrev

Agissez de la façon la plus résolue contre les koulaks et la racaille socialiste-révolutionnaire qui est de mèche avec eux. Lancez des appels à la paysannerie pauvre. Organisez-la. Demandez de l'aide à Eletz. Une répression impitoyable des vampires koulaks s'impose. Télégraphiez.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple
Lénine

Publié pour la première fois en 1927

Conforme au manuscrit

165

TÉLÉGRAMME AU COMITÉ EXÉCUTIF DE ZDOROVETZ, PROVINCE D'OREL

Zdorovetz
Province d'Orel
Bourov, Péréiaslavtsev
Copie au Soviet des députés de la province d'Orel

Il faut allier la répression impitoyable du soulèvement koulak socialiste-révolutionnaire de gauche avec la confiscation de tout le blé des koulaks et le prélèvement exemplaire de la totalité des excédents de blé, avec distribution gratuite d'une partie à la paysannerie pauvre. Télégraphiez exécution.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple
Lénine

Rédigé le 19 août 1918.
Publié pour la première fois en 1931

Conforme au manuscrit

166

TÉLÉGRAMME AU COMITÉ EXÉCUTIF DE LIVNY

20.VIII.1918.

Livny
Comité exécutif
Copie au Commissaire militaire Sémachko et à l'organisation communiste

Je vous félicite de l'énergie avec laquelle vous procédez à la répression des koulaks et gardes blancs dans le district. Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud et, sans perdre un instant, organiser la paysannerie pauvre du district, confisquer tout le blé et tous les biens des koulaks insurgés, pendre leurs meneurs koulaks, mobiliser et armer la paysannerie pauvre, encadrée de chefs sûrs pris dans notre détachement, arrêter des otages parmi les richards et les détenir, tant que tous les excédents de blé n'auront pas été recueillis et stockés dans leur canton. Télégraphiez exécution. Envoyez de suite à Penza une unité du régiment de fer.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

Lénine

Publié pour la première fois en 1931

Conforme au manuscrit

167

TÉLÉGRAMME AU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA PROVINCE D'ASTRAKHAN

21.VIII.1918.

Astrakhan
Comité exécutif de la province
Copie à l'organisation communiste de la province

Serait-il possible que l'on parle déjà d'évacuer Astrakhan ?

Si c'est vrai, il faut prendre des mesures impitoyables contre les lâches et désigner immédiatement des hommes très sûrs et fermes pour organiser la défense d'Astrakhan et mener une politique extrêmement ferme de lutte jusqu'au bout en cas d'offensive anglaise.

Télégraphiez une réponse détaillée.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple
Lénine

Publié pour la première fois en 1938

Conforme au manuscrit

168

AUX COMMISSAIRES DU PEUPLE AU SUJET DE LA DÉCISION DU C. C. P. SUR LES COMPTES RENDUS DES COMMISSARIATS DU PEUPLE

29.VIII.1918.

Je me permets d'émettre les vœux suivants au sujet de l'application de la décision du C. C. P. en date du 29 août sur la *présentation de rapports dans le délai d'une semaine* :

Dans ces rapports qui doivent être *le plus accessibles*, il importe particulièrement de noter :

a) l'amélioration de la situation des masses (élévation du salaire des ouvriers, des instituteurs publics, etc.) ;

b) la participation des ouvriers à l'administration (des ouvriers exemplaires personnellement et des organisations ouvrières, etc.) ;

c) également celle des paysans pauvres et l'aide au pouvoir des Soviets dans la lutte contre les koulaks ;

d) l'expropriation des propriétaires fonciers, capitalistes, commerçants, financiers, etc.

La tâche principale est de montrer *concrètement*, dans les faits, de *quelle façon précise* le pouvoir des Soviets a accompli des pas bien déterminés (*les premiers*) en direction du socialisme.

Lénine

Publié pour la première fois en 1928

Conforme au manuscrit

169

A M. KÉDROV[317]

29.VIII.1918.

Camarade Kédrov,

Vous communiquez peu de faits concrets. Faites parvenir des rapports *chaque fois qu'une occasion* se présente.

Combien de travaux de fortification ont-ils été réalisés ?

Sur quelle ligne ?

Quels points de la voie ferrée *d i s p o s e n t* de sapeurs pour pouvoir,en cas d'avance d'effectifs importants anglo-français, faire sauter et détruire *s é r i e u s e m e n t* tant de (rendre compte de combien au juste et où précisément) ponts, verstes de chemin de fer, passages dans les marais, etc., etc.

Avez-vous suffisamment assuré la protection de Vologda contre le danger blanc ? Il serait impardonnable que vous fassiez preuve de faiblesse ou de négligence dans cette affaire.

Salutations. *Lénine*

Expédié à Vologda.
Publié pour la première fois en 1927

Conforme au manuscrit

170

TÉLÉGRAMME A L'ÉTAT-MAJOR DE LA Ve ARMÉE

Sviajsk
Etat-major de la Ve armée

Je vous remercie. Ma santé se rétablit au mieux [318].

Je suis certain que la répression des Tchèques et gardes blancs de Kazan, de même que des vampires koulaks qui les soutenaient, sera exemplaire et impitoyable.

Meilleures saiutations.

Lénine

Rédigé le 7 septembre 1918.
Publié pour la première fois le 30 août 1928 dans le n° 201 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

171

TÉLÉGRAMME A A.V. LOUNATCHARSKI

18.IX.1918.

Pétrograd
Commissaire du Peuple Lounatcharski
Copie à Pokrovski, Moscou, 53, rue Ostojenka.

J'ai entendu aujourd'hui le rapport de Vinogradov à propos des bustes et monuments, je suis indigné jusqu'au fond de l'âme ; on ne fait rien depuis des mois ; jusqu'à maintenant pas un seul buste, la disparition du buste de Radichtchev est une comédie. Il n'y a pas de buste de Marx pour la rue, rien n'a été fait pour les inscriptions de propagande dans les rues. J'inflige un blâme pour attitude criminelle et négligente, j'exige que me soient communiqués les noms de tous les responsables pour les déférer en justice. Honte aux saboteurs et aux musards [319].

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

Lénine

Publié pour la première fois en 1933

Conforme au manuscrit

172

AUX CAMARADES CHEMINOTS DE LA LIGNE MOSCOU-KIEV-VORONÈJE

Je vous remercie de tout cœur pour les salutations et bons souhaits et, de mon côté, je vous souhaite tous les succès dans l'édification socialiste. La masse prolétarienne des ouvriers et employés du chemin de fer doit vaincre non seulement les tendances et velléités au sabotage, mais aussi les tendances et velléités syndicalistes, et je suis certain qu'elle les vaincra.

Salutations communistes.

Oulianov (Lénine)

Moscou, le 20.IX.1918.

Publié en 1918 — *Conforme au manuscrit*

173

A V. V. VOROVSKI

20.IX.1918.

Cher camarade,

La *Pravda* d'aujourd'hui a cité des extraits de l'article de Kautsky contre le bolchévisme (du *Sozialistische Auslandspolitik* *).

La honteuse ineptie, le balbutiement puéril et l'opportunisme le plus plat de Kautsky soulèvent cette question : pourquoi ne faisons-nous rien pour lutter contre l'avilissement *théorique* du marxisme par Kautsky ?

Peut-on tolérer que même des personnes comme Mehring et Zetkin désavouent Kautsky davantage « moralement » (s'il est permis de s'exprimer ainsi) que *théoriquement*. Kautsky, disent-ils, n'a rien trouvé de mieux que d'attaquer maintenant les bolchéviks.

Est-cé un argument ? Peut-on affaiblir ainsi sa position ? Mais cela équivaut tout simplement à fournir des armes à Kautsky ! !

Et cela, au lieu d'écrire :

Kautsky n'a *absolument* pas compris et a dénaturé d'une façon purement opportuniste

l'enseignement de Marx sur l'Etat

l'enseignement de Marx *sur la dictature* du prolétariat

l'enseignement de Marx sur la démocratie bourgeoise

---

* Politique extérieure socialiste. *(N.R.)*

l'enseignement de Marx sur le parlementarisme
l'enseignement de Marx sur le rôle et l'importance de la Commune, etc.

Il faudrait prendre les mesures suivantes :

1) avoir un entretien approfondi avec les gauches (Spartakistes et autres) pour les inciter à publier une déclaration *de principe, théorique*, indiquant que Kautsky offre sur la question de la dictature un exposé bien plat à la Bernstein et non pas du marxisme ;

2) éditer au plus vite en allemand mon ouvrage *L'Etat et la Révolution* [320] ;

3) le doter au moins d'une préface *de l'éditeur*, dans ce genre :

« L'éditeur considère comme particulièrement essentiel la parution de cette brochure en ce moment précis, en raison de la totale dénaturation du marxisme justement sur les questions traitées dans les dernières œuvres de Kautsky, qui a substitué au point de vue de la dictature du prolétariat un plat social-libéralisme dans l'esprit de Bernstein et des autres opportunistes. »

4) Si on ne peut éditer la brochure rapidement, publier dans les *journaux* (de gauche) une note semblable à une « préface de l'éditeur ».

Je demanderais instamment d'expédier (pour moi personnellement) la brochure de Kautsky (sur les bolchéviks, la dictature, etc. ;) dès sa parution,

— ensuite de réunir pour moi *tous* les articles de Kautsky sur les bolchéviks (« La démocratie et la dictature », fin 1917 ou début 1918 ; ensuite l'article de *Soz. Auslandspolitik*, août 1918) *et les autres, s'il y en a eu.*

Meilleures salutations !

Lénine

Expédié à Stockholm.
Publié pour la première fois le 21 janvier 1925 dans le n° 17 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

174

A J. M. SVERDLOV

1.X.1918.

Au camarade Sverdlov

Les choses ont « marché si vite » en Allemagne, que nous ne devons pas non plus rester en arrière. Or, aujourd'hui, nous sommes déjà en retard.

Il faut convoquer *pour demain* une réunion commune

du C. E. C.
du Soviet de Moscou
des Soviets de rayon
des syndicats, etc., etc.

Faire une série de rapports sur *les débuts de la révolution en Allemagne.*

(Le succès de *notre* tactique de lutte contre l'impérialisme allemand. Etc.)

Adopter une résolution.

La révolution internationale s'est rapprochée *en une semaine* à un point tel qu'il faut l'envisager comme un événement *des jours à venir.*

Pas d'alliances avec le gouvernement de Guillaume, ni avec le gouvernement de Guillaume II+Ebert et autres canailles.

Mais, à l'intention des masses ouvrières allemandes, des millions de travailleurs allemands, quand ils ont pris le départ, animés par leur esprit de révolte (pour l'instant *seulement* par l'esprit),

nous commençons à préparer une alliance fraternelle, **du pain** une assistance militaire.

Nous sommes tous prêts à mourir pour aider les ouvriers allemands à faire avancer la cause de la révolution qui a commencé en Allemagne.

Conclusion : 1) décupler les efforts pour obtenir du blé (ramasser *toutes* les réserves, aussi bien pour nous *que pour les* ouvriers *allemands*) ;

2) décupler les *enrôlements* dans l'armée. Nous devons avoir une armée de 3 millions d'hommes *au printemps* pour aider la révolution ouvrière internationale.

Cette résolution doit être diffusée dans le monde entier par télégraphe dans la nuit de mercredi.

Fixez la réunion pour mercredi à 2 h. On commencera à *4*, donnez-moi la parole pour 1/4 d'heure d'introduction, je viendrai et repartirai [321]. Envoyez une voiture me chercher demain matin (mais par téléphone dites seulement : *d'accord*).

Salutations !

Lénine

Publié pour la première fois en 1933

Conforme au manuscrit

175

AU PRÉSIDIUM DU SOVIET DE MOSCOU DES DÉPUTÉS OUVRIERS ET SOLDATS DE L'ARMÉE ROUGE

Chers camarades,

J'ai reçu votre papier n° 24962 avec l'extrait de l'arrêté du Présidium du 7. X. [322]

Je suis obligé de dire en toute conscience que cet arrêté est, sur le plan *politique*, tellement défectueux et d'une telle stupidité qu'il en donne la nausée... « Le Présidium est dans l'obligation de décliner sa responsabilité »... C'est ainsi qu'agissent des demoiselles capricieuses et non pas des politiciens adultes. Loin de vous décharger de votre responsabilité, vous l'augmenterez du triple.

Si le Commissariat à l'Instruction publique ne vous répond pas et ne s'acquitte pas de son devoir envers vous, vous êtes dans l'obligation de *porter plainte*, avec documents à l'appui. Vous n'êtes tous de même pas des enfants pour ne pas le comprendre.

Quand avez-vous porté plainte ? Où est la copie ? Où sont les documents et les preuves ?

A mon avis, il faudrait laisser une semaine en prison le Présidium tout entier ainsi que Vinogradov, pour leur inertie.

Si le Commissariat à l'Instruction publique « ne délivre pas les bustes » (quand les avez-vous demandés ? à qui ? copie et documents ? quand avez-vous porté plainte ?), vous

deviez *lutter pour défendre vos droits*. Tandis que « décliner toute responsabilité », ce sont des manières de demoiselles capricieuses et de nigauds d'intellectuels russes.

Excusez-moi d'exprimer si franchement mon opinion et agréez le salut communiste de celui qui espère que le pouvoir vous punira de votre inertie par un séjour en prison, de celui que vous avez profondément indigné.

Lénine

Le 12. X. 1918.

Publié pour la première fois en 1933

Conforme au manuscrit

176

TÉLÉGRAMME A L'OCCASION DE LA PRISE DE SAMARA

Samara est prise. La Volga est libre. Il serait criminel de ne pas profiter des quelques jours qui restent jusqu'à la fin de la navigation. Il faut tendre tous ses efforts pour acheminer le maximum de pétrole et de ravitaillement vers le cours supérieur de la Volga. Il est impossible de s'acquitter de cette tâche sans la centralisation la plus rigoureuse de toutes les mesures et l'exécution scrupuleuse des ordres du centre dans les localités. Compte tenu de ce qui vient d'être exposé, le *Conseil des Commissaires du Peuple* arrête et ordonne la stricte application des dispositions suivantes :

1) Tout le matériel de navigation et de transport, pris par les différentes organisations, doit être immédiatement remis à la disposition du *Glavod* et du *Glavkoneft* *, à qui de droit. (Cette disposition ne concerne pas les navires et matériel de navigation faisant déjà partie de la flottille de guerre de la Volga.)

2) Le droit de réquisition des navires et matériel de navigation de la Volga, offert auparavant à diverses organisations, institutions et personnes, est aboli. La réquisition du matériel de navigation à des fins militaires est

---

* Glavod, Direction Générale des Transports par eau. Glavkoneft, Comité Général des Pétroles. *(N. R.)*

désormais effectuée uniquement par autorisation spéciale, renouvelable pour chaque cas, du Conseil militaire révolutionnaire de la République.

3) Tous les commandants de fronts, Commissions extraordinaires et Soviets de députés sont invités à prendre immédiatement les mesures les plus sévères pour assurer la libre navigation des navires et la protection des cargaisons contre toute usurpation et retard dans l'acheminement.

4) Le commandement de toute la flotte pétrolière de la Volga et de toutes les cargaisons pétrolières naviguant sur la Volga est du ressort exclusif du Comité Général des Pétroles. (Adresse télégraphique : *Glavkoneft*, Moscou.) Ordre est donné à toutes les autorités, sans en excepter les autorités militaires et les commandants de front, d'exécuter sans réserve tous les ordres du *Glavkoneft*, concernant le mouvement des cargaisons pétrolières, et ceux du *Glavod*, concernant les navires.

5) Le camarade *Tarvid, membre de la direction du Glavkoneft*, est chargé du commandement direct des cargaisons de pétrole de toute la Volga ; toutes les autorités doivent se conformer scrupuleusement à tous ses ordres concernant le pétrole, ainsi qu'à ceux de ses agents.

6) Tous les arrêtés publiés à ce jour, relatifs aux réquisitions, interdictions de sortie du pétrole, etc., ne restent en vigueur que dans la mesure où ils ne s'opposent pas aux ordres du *Glavkoneft*.

7) En confirmation rigoureuse de ce qui vient d'être exposé, le *Conseil des Commissaires du Peuple* a décidé de traduire devant le tribunal militaire révolutionnaire tous les contrevenants à cet arrêté, sans égard à leurs fonctions et à leur appartenance au parti. Il ordonne aux agents locaux du *Glavkoneft*, *Glavod* et *Komprod* * de porter d'urgence à la connaissance de Moscou tous actes des autorités locales perturbant l'activité méthodique des centres. Des commissions extraordinaires seront immédiatement dépêchées pour déférer en justice et exécuter les sentences.

---

* Le Commissariat du Peuple à l'Approvisionnement. *(N. R.)*

8) Faire connaître le texte du présent arrêté du *Conseil des Commissaires du Peuple* à tous les organismes exécutifs et fonctionnaires locaux.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

Lénine

Publié le 13 octobre 1918 dans le n° 223 des « Izvestia du C.E.C.R. »

Conforme au texte du journal

177

AUX MEMBRES DU GROUPE «SPARTACUS»

18.X.1918.

Chers camarades,

Nous avons appris aujourd'hui que le groupe «Spartacus», avec le groupe radical de gauche de Brême, prend les mesures les plus énergiques pour aider à créer des Soviets d'ouvriers et de soldats dans toute l'Allemagne. Je profite de cette occasion pour adresser nos meilleurs vœux aux internationalistes social-démocrates révolutionnaires allemands. L'activité du groupe allemand «Spartacus», qui a mené une propagande révolutionnaire systématique dans les conditions les plus difficiles, a véritablement sauvé l'honneur du socialisme allemand et du prolétariat allemand. L'heure décisive est venue : la révolution allemande qui mûrit rapidement engage le groupe «Spartacus» à réaliser des tâches de la plus haute importance, et nous espérons tous fermement que bientôt la république prolétarienne socialiste allemande portera le coup décisif à l'impérialisme mondial.

J'espère que le livre du renégat Kautsky contre la dictature du prolétariat sera lui aussi d'une certaine utilité [323]. La justesse de ce qu'a toujours affirmé le groupe «Spartacus» contre les kautskistes sera confirmée, et les masses se libéreront plus tôt de l'influence dissolvante de monsieur Kautsky et Cie.

Avec mes meilleures salutations et le ferme espoir que dans un proche avenir nous pourrons saluer la victoire de la révolution prolétarienne en Allemagne.

Votre *N. Lénine*

Conforme au manuscrit allemand

Expédié à Berlin.
Publié pour la première fois en 1929 en allemand.
Publié en russe pour la première fois le 7 novembre 1930 dans le n° 308 de la « Pravda »

178

TÉLÉGRAMME AU COMMANDANT EN CHEF

20.X.1918.

Arzamas
Vatsétis

Nous sommes extrêmement surpris et inquiets de voir différer la prise des usines d'Ijevsk et de Votkinsk [324]. Nous demandons de prendre les mesures les plus énergiques pour accélérer. Télégraphiez les mesures prises.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple
Lénine

Le Président du C. E. C. R.
Sverdlov

Publié pour la première fois en 1934 *Conforme au manuscrit*

179

MESSAGE TÉLÉPHONÉ AU REPRÉSENTANT DE LA R.S.F.S.R.

Berlin
A l'ambassadeur de Russie Joffe

Transmettez immédiatement à Karl Liebknecht notre plus ardent salut. La sortie de prison du représentant des ouvriers révolutionnaires de l'Allemagne annonce une époque nouvelle, l'époque du socialisme victorieux, qui s'ouvre à présent pour l'Allemagne comme pour le monde entier[325].

Au nom du Comité central du Parti communiste (bolchévik) de Russie

Lénine Sverdlov Staline

Rédigé le 23 octobre 1918.
Publié le 25 octobre 1918 dans le n° 233 des « Izvestia du C.E.C.R. »

Conforme au manuscrit

180

TÉLÉGRAMME AUX COMITÉS EXÉCUTIFS ET AUX COMITÉS DU PARTI DES PROVINCES D'OREL ET DE KOURSK

9.XI.1918.

Secret
Urgent, en priorité absolue
2 adresses

Orel. Au Comité exécutif et au Comité communiste de la province

Koursk. Au Comité exécutif et au Comité communiste de la province

Un radiotélégramme vient de parvenir de Kiel, adressé au prolétariat mondial et annonçant qu'en Allemagne le pouvoir est passé aux mains des ouvriers et des soldats.

Le radiotélégramme est signé par le Soviet des députés des marins de Kiel.

En outre, les soldats allemands du front ont arrêté une délégation de parlementaires de Guillaume et ont engagé eux-mêmes des pourparlers de paix avec les soldats français.

Guillaume a abdiqué.

Il faut tout mettre en œuvre pour faire part de cette nouvelle le plus vite possible aux soldats allemands d'Ukraine et leur conseiller d'attaquer les armées de Krasnov,

ainsi nous allons conquérir ensemble des dizaines de millions de pouds de blé pour les ouvriers allemands et refoulerons l'invasion des Anglais, dont l'escadre approche en ce moment de Novorossiisk.

Télégraphiez réception et exécution.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

Lénine

Publié pour la première fois en 1933

Conforme au manuscrit

181

TÉLÉGRAMME AU PRÉSIDENT DE L'ORGANISATION DU P. C. (B)R. D'OUNÉTCHA

13.XI.1918.

Ounétcha
Ivanov, président du P. C. R. d'Ounétcha

Je vous remercie tous de vos salutations. Je suis particulièrement touché par le salut des soldats révolutionnaires d'Allemagne. A présent il importe beaucoup que les soldats révolutionnaires d'Allemagne prennent immédiatement une part active à la libération de l'Ukraine. Il faut pour cela, premièrement, arrêter les gardes blancs et les autorités ukrainiennes ; en second lieu, envoyer des délégués des troupes révolutionnaires allemandes dans toutes les unités militaires allemandes d'Ukraine pour une action rapide et commune en faveur de la libération de l'Ukraine. Le temps presse. Il ne faut pas perdre un instant. Télégraphiez aussitôt si les soldats révolutionnaires d'Allemagne acceptent cette proposition.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

Lénine

U r g e n t
En priorité absolue.
M'informer de l'heure de réception à Ounétcha.

Publié pour la première fois en 1937

Conforme au manuscrit

182

TÉLÉGRAMME AU COMITÉ DU PARTI DE LA PROVINCE D'OREL

13.XI.1918.

Orel

Comité de la province d'Orel du Parti communiste bolchévik de Russie pour les Ukrainiens

Je viens de recevoir à l'instant d'Ounétcha le salut des soldats révolutionnaires d'Allemagne. J'estime extrêmement important que vous le fassiez connaître télégraphiquement à toutes les localités frontalières d'Ukraine et que, tout en remerciant en mon nom les soldats révolutionnaires d'Allemagne, vous leur demandiez de concourir, par une action rapide et résolue, à la libération de l'Ukraine. Que les soldats révolutionnaires d'Allemagne terminent la glorieuse révolution allemande qu'ils ont commencée, en arrêtant les gardes blancs ukrainiens et en libérant l'Ukraine.

Vive les soldats révolutionnaires d'Allemagne en Ukraine !

Vive l'union fraternelle de la république soviétique allemande avec la république soviétique d'Ukraine !

Le président du Conseil des Commissaires du Peuple

Lénine

Publié pour la première fois en 1942

Conforme au manuscrit

183

MESSAGE TÉLÉPHONÉ AU COMMANDANT EN CHEF

Serpoukhov
Commandant en chef Vatsétis

Le Conseil de la Défense demande :

1) Est-il exact qu'au cours des combats dans le secteur de Balachov, il y a environ 15 jours, nos unités, en l'espace de deux ou trois jours, ont abandonné à l'ennemi 25 à 30 pièces d'artillerie ; si oui, qu'avez-vous fait pour engager les poursuites contre les coupables et prévenir de pareils faits ?

2) Est-il exact que vous avez donné l'ordre, il y a 15 jours, de prendre Orenbourg ; si oui, pourquoi l'ordre n'est-il pas exécuté ?

3) Qu'a-t-on fait pour fortifier la position de nos unités dans le secteur de Perm, qui réclament au Centre une aide urgente ?

Le Conseil de la Défense attend que vous répondiez à ces questions.

Le Président du Conseil de la Défense

V. Oulianov (Lénine)

Le 23. XII.

Rédigé le 23 décembre 1918. Publié pour la première fois le 23 février 1927 dans le n° 44 de la « Pravda »

Conforme à l'original corrigé par Staline et signé par Lénine

184

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL DES COMMUNES DE LA RÉGION DU NORD

D'après les informations qui nous parviennent, en dépit du décret du 21 novembre [326], les coopératives sont nationalisées, fermées, leurs marchandises réquisitionnées, et on ne les aide pas à reprendre leur activité légale. Tous ceux qui dérangent les services d'approvisionnement désorganisent les arrières de la République soviétique. La présente dépêche prescrit de mettre immédiatement fin aux tentatives faites pour enfreindre et tourner le décret du 21 novembre, de rétablir les coopératives fermées et nationalisées, de leur restituer les marchandises, d'intégrer obligatoirement les coopératives dans le réseau de distribution, à l'égal des boutiques soviétiques. Il faut utiliser largement l'appareil coopératif dans le stockage et la distribution, faire participer les représentants des coopératives aux commissions coopératives des organismes d'approvisionnement. Toute infraction, tout manquement au décret sera puni. Communiquer le présent télégramme pour information et exécution à tous les comités exécutifs et organismes d'approvisionnement de la région du Nord. Le publier dans les organes locaux.

Le Président du Conseil de la Défense

Oulianov (Lénine)

Publié le 27 décembre 1918 dans le n° 285 de la « Pétrogradskaïa Pravda »

Conforme au texte du journal

Année 1919

185

TÉLÉGRAMME AU PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA RÉPUBLIQUE

Urgent

Koursk, à l'adresse de Trotski, président du Conseil révolutionnaire militaire de la République

Il ressort du communiqué n° 4873 du chef d'état-major du front Caucasien que les hommes de Krasnov ont occupé Raïgorod sur les bords de la Volga au sud de Sarepta, menaçant, premièrement, nos cargaisons militaires acheminées de Vladimirovka à Tsaritsyne ; deuxièmement, la ligne Astrakhan-Saratov. Prière de prendre toutes mesures. Il ressort du même communiqué qu'une flotte anglaise de quatre navires a ouvert le feu sur Starotéretchnaïa, au sud d'Astrakhan, incendié deux de nos péniches et repris la mer, intacte, après avoir capturé notre navire-hôpital « Alesker » avec son personnel médical. Où est notre flotte, que fait-elle ?

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

Lénine

Rédigé le 2 ou le 3 janvier 1919. Publié pour la première fois le 21 janvier 1937 dans le n° 21 de la « Pravda »

Conforme à l'original rédigé par Staline et signé par Lénine

186

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT SUD

Sokolnikov

Je suis extrêmement inquiet du ralentissement des opérations contre le bassin du Donetz et Rostov. Il est indispensable de les intensifier, seulement, bien sûr, avec des forces importantes. Elaborez des directives pratiques dans ce sens, nous les ferons adopter par le C. C. pour les Ukrainiens et, également, pour les nôtres. C'est scandaleux au plus haut point que la répression du soulèvement cosaque traîne en longueur [327]. Donnez plus de détails.

Lénine

Rédigé le 20 avril 1919.
Publié pour la première fois en 1934

Conforme au manuscrit

187

TÉLÉGRAMME AU COMMANDANT DU FRONT UKRAINIEN

Kiev, à Antonov
Copies à *Podvoïski et Rakovski*

Sokolnikov me télégraphie que dans le bassin du Donetz Dénikine a tiré un superbe parti de la trêve ; il s'est fortifié et a réuni des forces plus fraîches que les nôtres. Le danger est énorme. L'Ukraine doit reconnaître le front du Donbass comme le front ukrainien, capital sans conteste, et, coûte que coûte, exécuter immédiatement l'ordre du commandant en chef de fournir de solides renforts au secteur du bassin du Donetz-Marioupol. Les documents de Podvoïski me montrent qu'il existe en Ukraine, sans même compter Odessa, un tas de fournitures militaires. Il ne faut pas les entasser, mais organiser immédiatement les ouvriers du Donetz et de nouvelles unités pour prendre Taganrog et Rostov. Avez-vous mobilisé tous les officiers en Ukraine ? Il faut coûte que coûte accroître vite et sensiblement les effectifs contre Dénikine. Télégraphiez en détail et obligez vos chiffreurs à chiffrer plus soigneusement, pour que nous puissions tout comprendre.

Lénine

Le 22. IV. 1919.

Publié pour la première fois en 1929

Conforme au manuscrit

188

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE D'ASTRAKHAN

24.IV.1919.

Militaire
En priorité absolue
Astrakhan
Mékhanochine

Il est fort étrange que vous n'envoyiez que des télégrammes pleins de vantardise sur les victoires futures. Examinez immédiatement :

premièrement : si on ne peut accélérer la prise de Pétrovsk pour exporter le pétrole de Grozny ;

deuxièmement : si on ne peut conquérir l'embouchure de l'Oural et Gouriev, pour y prendre du pétrole ; on a terriblement besoin de pétrole.

Axez tous vos efforts pour obtenir le pétrole dans les plus brefs délais et télégraphiez en détail.

Lénine

Publié pour la première fois en 1930

Conforme au manuscrit

189

TÉLÉGRAMME AU GOUVERNEMENT SOVIÉTIQUE D'UKRAINE

Kiev

Coûte que coûte, de toutes vos forces et le plus rapidement possible nous aider à achever les Cosaques et à prendre Rostov, dût-on affaiblir temporairement l'Ouest de l'Ukraine, sinon nous risquons de causer notre perte.

Lénine

Rédigé le 24 avril 1919.
Publié pour la première fois en 1934

Conforme au manuscrit

190

TÉLÉGRAMME AU COMMANDANT EN CHEF ET AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT OUEST

Serpoukhov, au commandant en chef
Au Conseil révolutionnaire du front Ouest

Avec la perte de Vilno, le cynisme de l'Entente s'est accru. Il faut pousser les choses au plus vite pour reprendre Vilno dans les plus brefs délais, pour empêcher les blancs d'acheminer des forces et de se fortifier. Accélérez l'avance des renforts en route et agissez plus énergiquement. Que l'état-major de campagne accentue par tous les moyens la surveillance de l'opération dans ce sens.

Le Président du Conseil de la Défense

Lénine

Rédigé le 24 avril 1919.
Publié pour la première fois en 1942

Conforme à l'original signé par Lénine

191

TÉLÉGRAMME AU COMMANDANT DU FRONT UKRAINIEN

Kiev, à Antonov
Copie à Rakovski, Podvoïski, Kaménev

J'ai reçu le télégramme chiffré, ainsi que votre projet de délimitation des fronts Sud et Ukrainien. Merci pour le premier, mais pour le second je vous reproche votre tendance à jouer au particularisme. Acheminer aussitôt sans faute et coûte que coûte les unités ukrainiennes pour prendre Taganrog. Télégraphiez.

Lénine

Rédigé le 25 avril 1919.
Publié pour la première fois en 1942

Conforme au manuscrit

192

A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*

Publiez ceci avec une analyse approfondie et posée, en prouvant de façon *circonstanciée* que de *telles* oscillations des socialistes-révolutionnaires en faveur du koulak et de la séparation de la Russie, c'est-à-dire du *fractionnement* des forces, face à Koltchak et Dénikine, mènent *objectivement* à *aider* la bourgeoisie et Koltchak [328].

Lénine

Le 25.IV.

Rédigé le 25 avril 1919.
Publié pour la première fois en 1945 dans le Recueil Lénine XXXV

Conforme au manuscrit

193

A L'ÉTAT-MAJOR DE LA IIe ARMÉE SOVIÉTIQUE D'UKRAINE ET A TOUS LES CAMARADES DE CETTE ARMÉE

2.V.1919.

Ma plus profonde reconnaissance et gratitude aux camarades de la Deuxième Armée Soviétique d'Ukraine qui m'ont fait don d'un tank [329].

Ce cadeau nous est cher à tous, cher aux ouvriers et aux paysans de Russie, comme témoignage de l'héroïsme des frères ukrainiens, cher aussi parce qu'il atteste le fiasco total de l'Entente qui paraissait si forte.

Meilleures salutations et mes plus ardents souhaits de succès aux ouvriers et paysans d'Ukraine et de l'Armée Rouge ukrainienne.

Le Président du Conseil de la Défense

V. Oulianov (Lénine)

Publié pour la première fois en 1928

Conforme au manuscrit

194

TÉLÉGRAMME AU GOUVERNEMENT SOVIÉTIQUE D'UKRAINE

5.V.1919.

Kiev, à Rakovski,
Antonov, Podvoïski

Vous n'avez pas encore donné une seule réponse précise, concrète, à savoir : quelles unités ont été dirigées sur le bassin du Donetz, combien de fusils, sabres, canons, à quelle gare se trouvent les détachements d'avant-garde ? La prise de Lougansk atteste que ceux-là ont raison qui vous accusent de particularisme et de mettre le cap sur la Roumanie. Comprenez donc que vous serez responsables de la catastrophe si vous tardez à fournir une aide sérieuse au bassin du Donetz.

Lénine

A me rendre avec l'indication : envoyé chiffré — heures—minutes.

Urgent 5. V. *Lénine*

Publié pour la première fois en 1934

Conforme au manuscrit

195

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT SUD

6.V.1919.

Kozlov
Conseil révolutionnaire militaire du front Sud
Sokolnikov et Kolégaev

La lenteur apportée à la répression du soulèvement est tout simplement révoltante. J'ai su aujourd'hui que la répression n'avance pas. Il importe de prendre les mesures les plus énergiques et de couper court aux atermoiements. Ne faut-il pas envoyer d'autres effectifs supplémentaires de tchékistes ? Télégraphiez en détail. Tarder à en finir avec le soulèvement est inadmissible.

Lénine

Publié pour la première fois en 1938

Conforme au manuscrit

196

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA Ve ARMÉE

12.V.1919.

Vous portez-vous garants que les informations qu'on vous impute, faisant état de la désagrégation des troupes de Koltchak et de leur passage massif de notre côté ne sont pas exagérées ? Dans l'affirmative, quelles mesures ont été prises, premièrement, pour accélérer l'avance et consolider la victoire ; deuxièmement, pour envoyer dans toutes les unités des fronts Est et Sud des transfuges de chez Koltchak, victimes de ses atrocités et capables de relever l'état moral de notre armée ?

Le Président du Conseil de la Défense

Lénine

Publié pour la première fois en 1942

Conforme au manuscrit

197

TÉLÉGRAMME AU COMITÉ DE LA DÉFENSE DE PÉTROGRAD

Comité de la Défense, à Zinoviev, Pétrograd

Afin d'élucider la situation dans Pétrograd, le Conseil de la Défense vous invite à lui fournir une réponse précise : pour quelles raisons la décision a-t-elle été prise d'évacuer certaines usines de Pétrograd et de ses environs, qui a donné l'ordre de saborder des navires et pourquoi ? Quel est le nombre total des ouvriers mobilisés et restés aux usines ; tous les mobilisés sont-ils effectivement employés pour les besoins de la défense, par quoi est motivée la désignation des commissaires dans les usines nationalisées, l'appel sous les drapeaux a-t-il été total, ou conforme à l'arrêté du pouvoir central ? Le Conseil de la Défense, tout en maintenant provisoirement l'état de siège à Pétrograd, fait savoir que les mesures prises par le Comité de la Défense de Pétrograd doivent être appliquées au su du pouvoir central et, dans les cas appropriés, avec son assentiment.

Le Président du Conseil de la Défense

Lénine

Rédigé le 14 mai 1919.
Publié pour la première fois en 1941

Conforme au texte du formulaire télégraphique

198

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT SUD

Urgent

Bogoutchar
Sokolnikov, membre du Conseil révolutionnaire militaire du front Sud

L'offensive contre Pétrograd décuple le danger et l'extrême nécessité de réduire l'émeute immédiatement, coûte que coûte. Télégraphiez où en sont les choses ; la division débarquée est-elle enfin entrée en action, les communistes de Voronèje et Tambov qui vous ont été envoyés arrivent-ils, vous faut-il encore des renforts et lesquels au juste ? Télégraphiez plus en détail et souvent. Les atermoiements sont extrêmement dangereux.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple
Lénine

Rédigé le 19 mai 1919.
Publié pour la première fois en 1934

Conforme au manuscrit

199

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT SUD

21.V.1919.

Kozlov
Conseil révolutionnaire militaire du front Sud, à Kolégaev
Copie : Bogoutchar, à Sokolnikov,
membre du Conseil révolutionnaire militaire
Copie à l'état-major du commandement du corps expéditionnaire
à Khvessine et Béloborodov

Le télégramme du 20 de Béloborodov m'apprend des choses monstrueuses, les ordres ne parviendraient aux unités qu'au bout de quelques jours, les véhicules blindés n'ont pas de carburant. Je redresse la situation ici, faites-le chez vous. Le commissaire militaire de Tambov télégraphie qu'il vous a envoyé 669 communistes à Bogoutchar et à Oustmedvéditskaïa. Je suis étonné qu'avec eux, plus 2 000 élèves d'écoles militaires, plus une division, vous retardiez les actions décisives pour écraser le soulèvement, ce qui est indispensable immédiatement. Télégraphiez bien en détail.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

Lénine

Publié pour la première fois en 1934

Conforme au manuscrit

200

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL DES COMMISSAIRES DU PEUPLE D'UKRAINE

26.V.1919.

Je renouvelle ma demande pour que vous me télégraphiiez deux fois par semaine au sujet de l'aide réelle fournie au bassin du Donetz. J'insiste pour que vous lui donniez suite. Ne manquez pas l'occasion de battre Grigoriev, ne laissez pas partir un seul des soldats qui luttent contre Grigoriev [330]. Décrétez et mettez en pratique le désarmement complet de la population, abattez impitoyablement sur place tous ceux qui auront caché un fusil. Le problème crucial de l'heure est de vaincre vite dans le bassin du Donetz, de ramasser tous les fusils dans les villages, de mettre sur pied une armée solide. Concentrez tous les efforts sur cette tâche, ne laissez pas l'énergie faiblir, mobilisez tous les ouvriers sans exception. Lisez ce télégramme à tous les bolchéviks responsables.

Lénine

Expédié à Kiev
Publié pour la première fois en 1933

Conforme au manuscrit

201

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT EST

29.V.1919.

Simbirsk
Conseil révolutionnaire militaire du front Est
Goussev, Lachévitch, Iourénev

Sur vos instances Kaménev est nommé à nouveau. Si d'ici l'hiver nous n'arrivons pas à conquérir l'Oural, j'estime que la perte de la révolution est certaine. Tendez toutes vos forces. Informez-moi à temps par télégramme chiffré de chaque heurt de Kaménev avec l'état-major. Veillez avec soin aux renforts ; mobilisez toute la population de la zone du front ; veillez au travail politique. Télégraphiez-moi chaque semaine le bilan en code. Lisez ce télégramme à tous les communistes marquants et aux ouvriers d'élite de Pétrograd. Accusez réception. Veillez tout particulièrement à la mobilisation des Cosaques d'Orenbourg. Les unités ne doivent pas commencer à se désagréger et le moral baisser, vous en répondez. Ne vous emballez pas sur le côté opérationnel.

Lénine

Publié pour la première fois en 1930

Conforme au manuscrit

202

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA X^e ARMÉE

30.V.1919.

Conseil révolutionnaire militaire 10
Efrémov

Désignez immédiatement un groupe de militants de Tsaritsyne, hautement responsables et énergiques, ayant participé à l'exécution des mesures ordonnées par Staline lors de la défense de Tsaritsyne, et chargez-les de commencer à mettre en application toutes ces mesures avec la même énergie. Télégraphiez les noms des responsables.

Le Président du Conseil de la Défense

Lénine

Expédié à Tsaritsyne.
Publié pour la première fois en 1934

Conforme au manuscrit

203

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT EST

En priorité absolue. Le commissaire devra surveiller la transmission.

Conseil révolutionnaire militaire du front Est

La sérieuse aggravation sous Pétrograd et la percée au Sud nous obligent à prélever encore et encore des troupes sur votre front. Impossible de faire autrement. Vous devez passer à un travail militaire plus révolutionnaire, en rompant avec la routine. Mobilisez tous les hommes, de 18 à 45 ans, sans exception, dans la zone du front, chargez-les de s'emparer des grandes usines proches dans le genre de Motovilikha, Mignard, en promettant de les renvoyer chez eux quand ils les auront prises. En mettant deux ou trois hommes par fusil, en lançant un appel pour expulser Koltchak de l'Oural, mobilisez 75 % des membres du parti et des syndicats. Pas d'autre issue, il faut se mettre au travail sur le mode révolutionnaire. Examinez pour une part avec Kaménev comment s'y prendre et informez-nous de ce que vous entreprenez.

Lénine

Rédigé le 9 juin 1919.
Expédié à Simbirsk.
Publié pour la première fois le 21 janvier 1937 dans le n° 21 de la « Pravda »

Conforme à une copie dactylographiée

204

A E. SKLIANSKI[331]

Camarade Sklianski,

1) Lancez immédiatement (et menez jusqu'au bout) une enquête *pour savoir qui* vous a induit en erreur *en minimisant* le désastre. Car c'est une *trahison.*

2) Il faut prendre *toutes* mesures utiles et *veiller particulièrement* à la rapidité du déplacement des 6 régiments en provenance du front Est.

Car, en réalité, *camarade Sklianski, vous vous êtes rendu coupable de lenteurs* [332] ! !

Répondez-moi *ce que vous avez fait* sur les deux points.

Lénine

Rédigé le 10 juin 1919.
Publié pour la première fois en 1946 dans le Recueil Lénine XXXV

Conforme au manuscrit

205

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT EST

Il faut prélever une division en raison de la situation précaire et presque catastrophique sous Pétrograd et dans le Sud. Rien à faire. Espérons que, par suite de la prise d'Oufa, la cinquième armée pourra céder une division, sans céder Bélaïa, et qu'en décuplant nos énergies de communistes, nous arriverons, ensemble, à éviter la défaite sur le front Est.

Lénine

Rédigé le 11 juin 1919.
Expédié à Simbirsk.
Publié pour la première fois le 23 février 1938 dans le n° 53 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

206

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL REVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA Xe ARMÉE

14.VI.1919.

Tsaritsyne
Conseil révolutionnaire militaire 10

Il importe de tenir Tsaritsyne qui a déjà subi plus d'un siège. Tendez toutes vos forces, donnez des informations plus détaillées, plus fréquentes, nous prenons des mesures. Accélérez l'évacuation de tous les biens précieux, superflus. Mobilisez sans réserve. Ne relâchez pas le travail politique. Veillez au maintien de la liaison avec nous.

Lénine

Publié pour la première fois le 23 février 1933 dans le n° 53 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

207

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT SUD[333]

14.VI.1919.

Kozlov
Conseil révolutionnaire militaire du front Sud

Prenez-vous toutes mesures pour soutenir Tsaritsyne ? On demande de là-bas 15 000 fantassins et 4 000 cavaliers. Il importe de tenir Tsaritsyne. Faites savoir ce qui a été fait et ce qui se fait.

Lénine

Publié pour la première fois en 1942

Conforme au manuscrit

208

TÉLÉGRAMME A M. V. FROUNZÉ

16.VI.1919.

En priorité absolue
Samara, et à l'adresse de l'état-major
du groupe du Sud
Au commandant du groupe Sud Frounzé-Mikhaïlov

Je vous prie de transmettre aux camarades d'Ouralsk mon salut chaleureux aux héros des 50 jours de défense d'Ouralsk assiégé, en leur demandant de ne pas perdre courage, de tenir encore quelques semaines. La défense héroïque d'Ouralsk sera couronnée de succès [334].

Le Président du Conseil de la Défense

Lénine

Publié pour la première fois en 1927

Conforme au manuscrit

209

TÉLÉGRAMME AUX COMITÉS EXÉCUTIFS DES SECTEURS DE LA ZONE DU FRONT

16.VI.1919.

Voronèje, au Comité exécutif de la province ;
Novokhopersk, province de Voronèje, au Comité exécutif du district ;
Borissoglebsk, province de Tambov, au Comité exécutif du district ;
Balachov, province de Saratov, au Comité exécutif du district ;
Atkarsk, province de Saratov, au Comité exécutif du district ;
Kamychine, province de Saratov, au Comité exécutif du district ;
Tambov, au Comité exécutif de la province ;
Saratov, au Comité exécutif de la province

Prenez immédiatement toutes mesures utiles pour la réquisition de toute la population apte au travail et des chariots pour les travaux de fortification effectués par les unités du génie militaire. Nommer pour chaque secteur un membre du comité exécutif, personnellement responsable de la réquisition. Indiquez d'urgence, sous responsabilité militaire, l'exécution par télégramme. Nommez tous les

membres responsables des comités exécutifs. Les comités exécutifs de province sont responsables de l'exécution immédiate.

Le Président du Conseil de la Défense

Lénine

Publié pour la première fois en 1940

Conforme au manuscrit

210

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA Xe ARMÉE

18.VI.1919.

Tsaritsyne
Conseil révolutionnaire militaire 10
Au président du Comité exécutif de la province
Copie : Kozlov
Conseil révolutionnaire militaire du front Sud

J'ai eu le plaisir de constater l'héroïsme de la dixième armée et du prolétariat de Tsaritsyne lors de la défense de cette ville. Je suis certain que Tsaritsyne la Rouge, après avoir subi de nombreux mois de siège en hiver, surmontera maintenant encore toutes les épreuves. Salut aux défenseurs de Tsaritsyne la Rouge ! Les renforts promis sont en route.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

Lénine

Publié le 25 juin 1919 dans le n° 136 du « Kommounist » (Astrakhan)

Conforme au manuscrit

211

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT EST

20.VI.1919.

Simbirsk
Conseil révolutionnaire militaire du front Est
Lachévitch, Iourénev

On signale, premièrement, une importante diminution des responsables politiques dans les armées du front Est ; ils les quittent pour le travail local du parti, dans les localités libérées ; deuxièmement, la fatigue de certaines divisions. Il faut y prêter l'attention la plus soutenue. Interdire absolument aux responsables politiques, et à qui que ce soit, de quitter l'armée avant la reprise de l'Oural et leur remplacement par un nombre double d'ouvriers ouraliens, et ensuite *obtenir* coûte que coûte la mobilisation totale de tous les hommes de la zone du front et le remplacement des combattants fatigués, au moins pour un repos temporaire, par des forces fraîches, car on ne peut relâcher *l'offensive* sur l'Oural, il faut incontestablement la renforcer, l'accélérer, la consolider au moyen de renforts. *Télégraphiez quelles mesures vous prenez. Ayez l'œil* sur l'insurrection devant Samara et l'Irguiz [335]. Votre silence à ce propos est suspect.

Le Président du Conseil de la Défense

Lénine

Publié pour la première fois en 1934

Conforme au manuscrit

212

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT EST

1.VII.1919.

Simbirsk
Conseil révolutionnaire militaire du front Est
Copie à l'état-major de la 3e armée

Je félicite les héroïques armées rouges qui ont pris Perm et Koungour. Ardent salut aux libérateurs de l'Oural. Il faut à tout prix mener rapidement cette affaire à terme. Il est absolument indispensable de mobiliser immédiatement la totalité des ouvriers des usines ouraliennes en cours de libération. Il faut trouver de nouveaux moyens révolutionnaires pour incorporer aussitôt ces ouvriers dans les rangs de l'armée, pour permettre aux combattants fatigués de se reposer et les envoyer au Sud. Communiquez la première partie du télégramme aux régiments.

Le Président du Conseil de la Défense

Lénine

Publié pour la première fois le 21 janvier 1927 dans le n° 17 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

213

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA IVe ARMÉE, AU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA PROVINCE DE SARATOV ET AU COMITÉ DE PROVINCE DU PARTI

2.VII.1919.

Saratov

Kouraev, membre du Conseil révolutionnaire militaire 4
Zenkovitch, président du Comité exécutif de la province
Plaksine, président du Comité de la province

Toute l'attention pour épurer la garnison et consolider les arrières. Exterminez impitoyablement le péril garde-blanc à la ville et à la campagne. Vérifier personnellement le travail politique et l'organisation de la garnison. Tous au travail militaire ! Faites en sorte que tout le monde se ressaisisse et se discipline. Télégraphiez les résultats. Fortifiez particulièrement Rtichtchévo.

Le Président du Conseil de la Défense

Lénine

Publié pour la première fois en 1934

Conforme au manuscrit

214

TÉLÉGRAMME AU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA PROVINCE DE SARATOV

8.VII.1919.

Saratov

Télégraphiez plus exactement, si nécessaire en code, quels succès pratiques ont été obtenus, s'il y a revirement dans la garnison. Il faut que des détachements spéciaux visitent chaque canton de la zone du front pour organiser la paysannerie pauvre, écarter les koulaks, prendre des otages parmi eux, mater les verts, faire revenir les déserteurs. Veillez particulièrement à la région d'Atkar et à Rtichtchévo. J'attends des faits détaillés.

Le Président du Conseil de la Défense

Lénine

Publié pour la première fois en 1930

Conforme au manuscrit

215

TÉLÉGRAMME AU CONGRÈS DES MÉTALLURGISTES DE TOULA

Toula : présidium du congrès des métallurgistes

Je salue de tout cœur la décision du congrès des métallurgistes de Toula de décupler la fabrication des armes, etc. Je vous prie de me faire savoir chaque mois par poste, ou à la première occasion, quels succès concrets ont été obtenus pour chacune de vos décisions.

Lénine

Rédigé le 11 juillet 1919.
Publié pour la première fois le 23 février 1933 dans le n° 53 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

216

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT EST

17.VII. 1919.

Simbirsk
Conseil révolutionnaire militaire du front Est

Je vous félicite de vos victoires [336].

Il faut prendre des mesures particulières : premièrement, pour que les ouvriers ouraliens n'emportent pas les armes, pour ne pas laisser se développer parmi eux un esprit partisan désastreux ; deuxièmement, pour que l'esprit partisan de Sibérie ne corrompe pas nos troupes.

Télégraphiez votre avis, indiquez également *si vous travaillez en bonne entente avec le nouveau commandant du front* [337] et donnez davantage de détails sur les affaires de Bachkirie.

Lénine

Publié pour la première fois en 1942

Conforme au manuscrit

217

A A. M. GORKI

18.VII.1919.

Cher A. M.,

Venez vous reposer ici ; je pars souvent pour deux jours à la campagne, où je peux très bien vous installer pour un délai court ou long.

Mais venez donc !

Télégraphiez *quand* ; nous vous réserverons un compartiment pour voyager à l'aise. Vous avez besoin, ma foi, de changer un peu d'air. J'attends votre réponse [338] !

Votre *Lénine*

Expédié à Pétrograd.
Publié pour la première fois le 29 mars 1928 dans le n° 75 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

218

A A. M. GORKI

31.VII.1919.

Cher Alexéi Maximytch,

Plus je m'absorbe dans la lecture de votre lettre, plus je pense que ses déductions sont liées avec ce que vous y exposez (et avec ce que vous m'avez raconté lors de nos entrevues), et plus j'en arrive à la conviction que cette lettre, comme vos déductions et toutes vos impressions, sont absolument celles d'un homme malade.

Pétrograd est l'un des points les plus vulnérables ces derniers temps. Cela se conçoit, car sa population a le plus souffert, les ouvriers y ont donné plus que partout ailleurs leurs meilleures forces, la famine est bien dure, le danger militaire grave. De toute évidence, vos nerfs n'en peuvent plus. Rien d'étonnant. Mais vous vous entêtez quand on vous dit qu'il faut changer de résidence, car il n'est pas du tout raisonnable de vous laisser détraquer les nerfs au point d'en tomber malade ; ce n'est pas raisonnable même du point de vue de l'intérêt le plus élémentaire, sans parler des autres.

Comme vos conversations, votre lettre comporte une somme d'impressions douloureuses qui vous conduisent à des conclusions morbides.

Vous commencez par la dysenterie et le choléra ; et tout d'un coup, une sorte d'irritation maladive : « fraternité, égalité ». Vous n'en avez pas conscience, mais cela re-

vient à peu près à dire que le communisme est responsable de la pauvreté, de la misère et des maladies de la ville assiégée ! !

Viennent ensuite des boutades aigries, que je ne saisis pas, contre la littérature ordurière (laquelle ? que vient faire Kalinine là-dedans ?). Et pour terminer « le peu d'ouvriers sensés qui restent » disent qu'on les a « livrés » « en captivité au moujik ».

Voilà qui ne rime à rien. Est-ce Kalinine que l'on accuse de livrer les ouvriers au moujik ? C'est pourtant ce qui en ressort.

Cela n'a pu être imaginé que par des ouvriers tout à fait novices, stupides, avec une phraséologie de « gauche » en guise de tête, ou détraqués, épuisés, affamés, malades, ou bien par des « débris de l'aristocratie », qui savent superbement déformer toute chose, qui s'accrochent à merveille à n'importe quelle vétille pour déverser leur rage contre le pouvoir soviétique. Ces débris, vous les évoquez ici même dans votre lettre. Leur humeur exerce une influence malsaine sur vous.

Vous écrivez que vous voyez « des gens des milieux les plus divers ». Voir c'est une chose, sentir chaque jour leur contact toute la vie en est une autre. Ce contact, vous devez l'avoir le plus souvent avec ces « débris », ne serait-ce qu'en raison de votre profession, qui vous oblige à « recevoir » des dizaines d'intellectuels bourgeois aigris, et aussi en raison des circonstances de la vie quotidienne.

Il semblerait que les « débris » « nourrissent quelque chose qui ressemble à la sympathie pour le pouvoir soviétique », alors que la « majorité des ouvriers » fournissent des voleurs, des « communistes » faufilés dans le parti, etc. ! Et vous en arrivez à cette « conclusion » que l'on ne peut faire la révolution avec des voleurs, que l'on ne peut la faire sans les intellectuels.

C'est là une mentalité morbide de bout en bout, exacerbée dans une ambiance d'intellectuels bourgeois aigris.

Tout est mis en œuvre pour entraîner les intellectuels (non gardes-blancs) dans la lutte contre les voleurs. Et, *chaque mois*, la République des Soviets voit *croître* le pourcentage des intellectuels bourgeois qui aident *sincèrement*

les ouvriers et les paysans et qui ne se contentent pas de maugréer et de répandre une bave haineuse. On ne peut pas « voir » cela à Pétrograd, parce que Pétrograd est une ville où un nombre exceptionnellement important du public bourgeois (et des « intellectuels ») a perdu sa place (et la tête), mais pour toute la Russie c'est un fait indiscutable.

A Pétrograd, ou de Pétrograd; on ne peut s'en convaincre que si l'on est *politiquement* très averti, si l'on possède une expérience politique singulièrement riche. Ce n'est pas votre cas. Et vous ne vous consacrez ni à la politique ni à l'observation du *travail* d'édification politique, mais à une profession particulière qui fait que vous êtes entouré d'intellectuels bourgeois aigris qui n'ont rien compris, rien oublié, rien appris et qui, *dans le meilleur*, rarement dans l'archimeilleur des cas, sont désemparés, désespérés, gémissants, ressassent les vieux préjugés, sont terrorisés et se terrorisent eux-mêmes.

Si l'on veut *observer*, il faut observer en bas, là où l'on peut *embrasser du regard* le travail d'édification nouvelle de la vie, dans une cité ouvrière de province ou dans un village ; là il n'est pas nécessaire d'embrasser sous son aspect politique la somme des éléments extrêmement complexes, là, on ne peut qu'observer. Au lieu de cela, vous vous êtes placé dans la position d'un réviseur professionnel de traductions, etc., position qui ne permet pas d'observer la nouvelle édification d'une vie nouvelle, et où toutes les forces sont gaspillées à écouter les gémissements maladifs d'intellectuels malades, à observer l'« ex »-capitale face à un danger militaire inouï et à une atroce misère.

Vous vous êtes placé dans une position où vous *ne pouvez* observer directement le nouveau dans la vie des ouvriers et paysans, c'est-à-dire des 9/10 de la population de Russie ; où vous êtes contraint d'observer des lambeaux de la vie de l'ex-capitale, dont la fleur des ouvriers est allée sur les fronts et dans les campagnes, et où il reste un nombre disproportionné d'intellectuels sans place et sans travail, qui vous « *assiègent* » *tout spécialement*. Aux conseils de partir, vous opposez un refus opiniâtre.

L'on conçoit que vous en soyez arrivé à vous rendre malade : vous écrivez que la vie vous est devenue non seulement pénible, mais « fort odieuse » ! ! ! Parbleu ! A-t-on

idée, en un tel moment, d'aller se clouer au point le plus névralgique en qualité de réviseur de traductions (la belle occupation pour observer les hommes, pour un artiste !). Là vous *ne pouvez pas*, en tant qu'artiste, observer et étudier le nouveau ni dans l'armée, ni dans les campagnes, ni dans les usines. Vous vous êtes privé de la possibilité de faire ce qui pourrait satisfaire un artiste ; à Pétrograd, un politicien peut travailler, mais vous n'en êtes pas un. Aujourd'hui, des vitres brisées sans raison, demain, des coups de feu et des hurlements qui sortent d'une prison, puis des bribes de discours débités par les plus las des éléments non ouvriers restés à Pétrograd, ensuite un million d'impressions reçues des intellectuels, les intellectuels de la capitale sans capitale, et puis des centaines de doléances de gens offensés ; *l'impossibilité*, dans les moments de liberté que vous laisse votre travail, de voir l'édification de la vie (elle se fait de façon particulière, et moins que partout ailleurs à Pétrograd) ; comment ne pas en venir à trouver la vie fort odieuse.

Le pays vit dans la fièvre de la lutte contre la bourgeoisie du monde entier qui se venge furieusement de sa défaite. C'est naturel. Pour être la première République des Soviets, elle essuie les premiers coups *de toutes parts*. C'est naturel. Ici, il faut ou bien mener la vie du militant politique actif, ou bien, si la politique ne vous dit rien, observer en artiste la façon nouvelle dont s'édifie la vie en des lieux qui ne sont pas le centre de l'attaque furieuse contre la capitale, de la lutte furieuse contre les complots, de la colère furieuse des intellectuels de la capitale, c'est-à-dire à la campagne, ou dans une fabrique de province (ou au front). Il est facile là-bas, par l'observation pure et simple, de distinguer entre la décomposition de l'ancien et les pousses du nouveau.

La vie vous dégoûte, « la divergence s'approfondit » avec le communisme. Impossible de comprendre quelle est cette divergence. Pas l'ombre d'un indice de divergence en politique ou dans les idées. Il y a divergences *d'humeur* entre ceux qui font de la politique ou sont absorbés par la lutte la plus acharnée, et l'humeur d'un homme qui s'est enfermé artificiellement dans une position qui lui interdit d'observer la vie nouvelle, tandis que les impressions

nées du pourrissement d'une immense capitale bourgeoise prennent le dessus.

Je vous ai exprimé sincèrement les pensées que m'inspire votre lettre. Mes conversations (avec vous) m'amenaient depuis longtemps à des pensées identiques, mais votre lettre a concrétisé, parachevé, couronné la somme des impressions que j'avais retirées de nos entretiens. Je ne veux pas vous imposer mes conseils, mais je ne puis m'empêcher de vous dire : changez radicalement d'ambiance, de milieu, de domicile, d'occupation, sinon la vie peut vous dégoûter définitivement.

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

Expédié à Pétrograd.
Publié pour la première fois en 1926

Conforme au manuscrit

219

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA VII^e ARMÉE

Conseil révolutionnaire militaire 7

Toutes les mesures ont-elles été prises pour tenir Pétrograd coûte que coûte ? Nous accélérons la marche des renforts promis, mais leur arrivée demande du temps. Tendez vos forces de façon exceptionnelle.

Lénine

Rédigé le 1^er août 1919.
Publié pour la première fois en 1942

Conforme à l'original signé par Lénine

220

TÉLÉGRAMME AU PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA RÉPUBLIQUE

Le Bureau politique du Comité central demande de faire connaître à tous les militants responsables la directive du C.C. : se défendre jusqu'à l'ultime possibilité, en sauvegardant Odessa et Kiev, maintenir la liaison entre elles et avec nous jusqu'à la dernière goutte de sang. Il s'agit du sort de toute la révolution. Rappelez-vous que notre aide n'est pas loin.

Pour le Bureau politique du C.C.

Lénine

Rédigé le 9 août 1919.
Publié pour la première fois en 1942

Conforme au manuscrit

221

AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA RÉPUBLIQUE

Camarade Sklianski,

Je suis souffrant, j'ai dû m'aliter.

Par conséquent, *donnez la réponse par commissionnaire.*

L'ajournement de l'offensive dans la zone de Voronèje (du 1er *août* au *10/11*) est monstrueux. Les succès de Dénikine sont considérables.

Que se passe-t-il ? Sokolnikov avait dit que nous avons là (sous Voronèje) *4 fois* plus de forces.

Que se passe-t-il donc ? Comment avons-nous pu manquer ainsi l'occasion ?

Dites au commandant en chef qu'*on ne peut agir ainsi.* Il faut y veiller *sérieusement.*

Ne faudrait-il pas envoyer au Conseil révolutionnaire militaire du front Sud le télégramme suivant :

Il est absolument inadmissible de différer l'offensive, ce retard livrera toute l'Ukraine à Dénikine et causera notre perte. Vous répondez pour chaque jour et même chaque heure de retard. Faites connaître sans délai vos explications et la date à laquelle vous commencerez enfin l'offensive décisive.

Le Président du Conseil de la Défense

Lénine

Rédigé le 10 août 1919.
Publié pour la première fois en 1942

Conforme au manuscrit

222

AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA RÉPUBLIQUE

Secret. Prendre *2 copies* et en envoyer une au camarade *Skliansk i* aveo cette note :

Camarade Sklianski,

Il ressort d'ici qu'on se renvoie la faute. Il semble qu'il *n'y a pas une seule* unité *apte au combat* contre Mamontov : c'est une véritable honte et une incurie totale du Conseil révolutionnaire militaire, ou bien il ne fait *que bayer aux corneilles.*

Il faut prendre des mesures plus énergiques !

Lénine

Post-scriptum : les cheminots disent que nos unités envoyées contre Mamontov *ont peur de descendre des wagons.*

En envoyant de telles unités, le Conseil révolutionnaire militaire de la République *se couvre de honte.*

Rédigé fin août 1919.
Publié pour la première fois en 1942

Conforme au manuscrit

223

TÉLÉGRAMME AU COMITÉ RÉVOLUTIONNAIRE DE BACHKIRIE

Oufa

Comité révolutionnaire de Bachkirie

Maintenant que les victoires décisives de l'Armée Rouge à l'Est ont assuré le libre développement du peuple de Bachkirie, la décision prise par le Conseil révolutionnaire militaire de la République de transférer certaines unités bachkires à Pétrograd prend une signification politique exceptionnelle. Les rapaces impérialistes verront que les peuples orientaux en éveil se sont dressés pour défendre les centres de la révolution prolétarienne. En même temps, le contact étroit des Bachkirs armés et des ouvriers de Pétrograd assurera une étroite liaison et un respect mutuel dans l'esprit du communisme. J'exprime ma profonde conviction que le Comité révolutionnaire de la république de Bachkirie et tous les camarades bachkirs d'avant-garde feront le maximum d'efforts pour que le transfert des unités bachkires soit effectué dans les plus brefs délais et en encombrant le moins possible les chemins de fer. Je vous prie de transmettre mon salut fraternel aux soldats bachkirs de l'Armée Rouge.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple
Lénine

Rédigé le 6 septembre 1919. Publié pour la première fois en 1932

Conforme à l'original signé par Lénine

224

A S. I. GOUSSEV[339]

Camarade Goussev,

En analysant la lettre de Sklianski (sur la situation au 15/IX) et le bilan d'après les communiqués, je me rends compte que notre Conseil révolutionnaire militaire de la République travaille mal.

Tranquilliser et encore tranquilliser, c'est une mauvaise tactique. C'est, dirait-on, « jouer à la tranquillité ».

Mais en réalité, c'est la stagnation, voire le désarroi.

On a désigné, sur le front sibérien, cette canaille d'Olderogue et cette femmelette de Pozern, et on s'est « tranquillisé ». C'est une vraie honte ! Et voilà qu'on se fait battre ! Nous en rendrons le C.R.M.R. responsable, si des mesures *énergiques* ne sont pas prises ! C'est une honte que de laisser échapper la victoire.

Il y a stagnation pour Mamontov. Il semble y avoir retard sur retard. En retard. les troupes qui venaient du nord vers Voronèje. En retard, pour le transfert de la 21e division dans le Sud. En retard, pour les automitrailleuses. En retard, pour la liaison. Que le commandant en chef soit allé seul à Orel ou avec vous, rien n'a été fait. Le contact avec Sélivatchev n'a pas été établi, le contrôle sur lui n'a pas été établi, contrairement à la demande *déjà ancienne* et *explicite* du C.C.

Au total, il y a stagnation pour Mamontov, et il y a stagnation chez Sélivatchev (à la place des « victoires »

promises d'un jour à l'autre dans des petits dessins puérils, vous vous rappelez, vous me montriez ces petits dessins, et je disais : on a oublié l'ennemi ! !).

Si Sélivatchev s'enfuyait, ou que ses commandants de division trahissaient, c'est le C.R.M.R. qui sera fautif, car il n'a fait que dormir et tranquilliser, mais n'a pas agi. Il faut envoyer au Sud les commissaires les meilleurs, *les plus énergiques* et non pas des marmottes endormies.

Nous sommes aussi en retard pour la formation d'unités. Nous laissons passer l'automne, et Dénikine triplera ses forces, recevra des tanks, etc., etc. Cela ne peut durer ainsi. Il faut transformer le rythme *somnolent* du travail en un rythme *vif*.

Répondez-moi (par L. Al. Fotiéva).

Lénine

Le 16. IX.

Il semble que notre C.R.M.R. « donne des ordres » sans s'intéresser ou sans savoir veiller à leur *exécution*. Si c'est notre péché à tous, dans les affaires militaires c'est franchement courir à sa perte.

Rédigé le 16 septembre 1919.
Publié pour la première fois le 6 mars 1933 dans le n° 63 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

225

A E. SKLIANSKI

15.X.1919.

Camarade Sklianski,

Des postes radio pour la cavalerie, ainsi que des postes radio de campagne, portatifs, de modèle léger, qui existent en grand nombre dans les dépôts de la Direction centrale du génie militaire, sont absolument indispensables au front Sud. Donnez immédiatement l'ordre de fournir d'urgence au front Sud 50 pièces de l'un et l'autre modèle. C'est Staline qui les demande, il se plaint beaucoup de la pénurie de liaisons.

Ecrivez-moi ce que vous aurez fait exactement et, à la même occasion, commandez pour moi à la Direction centrale du Génie militaire un bref inventaire du nombre total des postes radio en leur possession et leur répartition par unités.

Le Président du Conseil de la Défense

V. Oulianov (Lénine)

Publié pour la première fois le 23 février 1933 dans le n° 53 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

226

ANNOTATION SUR LA LETTRE DE G. K. ORDJONIKIDZÉ

De l'avis d'Unchlicht comme de Staline, Sergo est un collaborateur militaire de toute confiance. Qu'il soit un révolutionnaire extrêmement fidèle et très *c a p a b l e*, moi-même je le connais depuis plus de 10 ans.

Rédigé le 16 ou le 17 octobre 1919.
Publié pour la première fois le 28 octobre 1936 dans le n° 298 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

227

AU COMITÉ RÉVOLUTIONNAIRE DE TOULA

20.X.1919.

Camarades,

Toula est en ce moment d'une importance exceptionnelle et, en général, même sans égard à la proximité de l'ennemi, son importance est énorme pour la république.

C'est pourquoi il faut tendre *toutes* les forces pour un travail *en commun*, en axant *t o u t* sur le travail militaire et l'approvisionnement militaire.

Je regrette vivement les heurts que vous et Zélikman avez eus avec Péters, et je crois qu'en l'occurrence Zélikman est le fautif, car si l'on avait remarqué certaines aspérités, il fallait les aplanir aussitôt (et ce n'était pas difficile), sans en arriver au conflit. Il faut dorénavant aplanir le moindre *accroc*, en le communiquant *à temps* au centre, sans le laisser dégénérer en conflit.

Le travail à Toula doit être accru au maximum et *entièrement adapté aux besoins de la guerre.* Le décret portant réduction de l'administration civile sera publié ces jours-ci, il faut non seulement s'y conformer, mais l'appliquer le plus scrupuleusement et avec zèle [340]. A Toula, les *masses* sont loin d'être à nous. Ce qui fait qu'un travail *particulièrement* intensif s'impose dans l'armée, parmi les réservistes, parmi les ouvriers, parmi les ouvrières.

Si vous manquez de forces, écrivez-nous, nous vous assisterons de Moscou.

Veiller à la défense, sans désemparer : fait-on les blockhaus ? Le travail ne faiblit-il pas ? Y a-t-il des matériaux ? Des ouvriers ? L'instruction des soldats rouges se fait-elle ? Leur approvisionnement est-il régulier ? Toutes ces questions et les autres semblables doivent être *confiées à l'attention* spéciale d'hommes avisés et de camarades dévoués au parti. Vous répondez entièrement du *succès* de ce travail et de l'incurie (si vous ne portez pas plainte à temps et ne vous adressez pas au centre). La formation des troupes a une importance *exceptionnelle*.

Si nous prenons Orel [541], ne pas relâcher le travail, mais le *décupler*, car sans cela nous ne vaincrons pas, et l'arrêt de l'offensive, c'est notre mort.

Lisez cette lettre à *t o u s* les militants responsables et membres du parti, et informez-moi *régulièrement*, *t r è s b r i è v e m e n t*, de ce qui se fait *effectivement*.

Salutations communistes.

V. Oulianov (Lénine)

Publié pour la première fois en 1931

Conforme au manuscrit

228

INSTRUCTIONS AU VICE-COMMISSAIRE DU PEUPLE A LA GUERRE

24.X.1919.

De *Staline*
(*Donner suite* d'urgence)

1) Envoyez les Lettons mobilisés dans les bataillons de réserve de la division lettonne
(presser Péterson ; lui répéter l'ordre).
2) La brigade de cavalerie du Turkestan est promise par le commandant en chef à Kozlov.
Vérifier. Presser.
3) 8 bataillons pour la 8e armée sont promis par le commandant en chef. Presser.
Nommer un responsable.
4) Des renforts pour la 45e division sont promis de Kalouga par le commandant en chef.
Vérifier. Presser.
Nommer un responsable.

Lénine

Publié pour la première fois le 23 février 1938 dans le n° 53 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

229

A V. V. VOROVSKI[342]

24.X.1919.

Au camarade *V. V. Vorovski*
Editions d'Etat

Après avoir parcouru la brochure *La IIIe Internationale du 6-7 mars 1919*, Editions d'Etat, Moscou, 1919 (prix 8 roubles), 99 pages, j'inflige un blâme sévère à l'adresse de cette publication et exige que tous les membres de la Direction des Editions d'Etat prennent connaissance de la présente lettre et mettent au point de sérieuses mesures pour garantir qu'un tel scandale ne puisse se reproduire.

L'édition de la brochure est exécrable. C'est du barbouillage. Pas de titres. Une espèce d'abruti ou de souillon, apparemment un illettré, a réuni, en état d'ébriété, me semble-t-il, tous les « matériaux », petits articles, discours, et les a publiés pêle-mêle.

Ni préface, ni procès-verbaux, ni textes précis des résolutions, ni séparation entre décisions et discours, articles, notes, absolument rien ! Une honte inouïe !

Un grand événement historique est déshonoré par une semblable brochure.

J'exige : 1) La correction par collage intérieur. (Mettre les coupables en prison et les obliger à faire le collage de tous les exemplaires.)

M'informer:

2a) Combien d'exemplaires ont été imprimés ?

2b) Combien diffusés?

3) La réédition correcte. Me montrer les épreuves.

4) L'établissement de cette règle : qu'une personne déterminée soit responsable de chaque publication (avoir un registre pour noter les responsables).

5) D'autres mesures de mise en ordre ; les élaborer et me les faire parvenir.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

V. Oulianov (Lénine)

Publié pour la première fois en 1933

Conforme à l'original signé par Lénine

230

AU PRÉSIDENT DU SOVIET DE PÉTROGRAD

1) On dit que les schistes aux environs de Weimarn sont à faible profondeur. Si on enlevait 2-3 sagènes * de terre, on pourrait ensuite faire fonctionner un excavateur qui briserait et fournirait une quantité de schistes.

Il faut bander les forces ; mobiliser pour là-bas les bourgeois (ils n'ont qu'à loger dans des huttes de terre) ; travailler en 3 postes de 8 h ; susciter l'enthousiasme des ouvriers de Pétrograd pour ce travail ;

mobiliser les paysans (4 heures par jour pendant une quinzaine, *pour commencer, etc.*).

2) On dit que Jouk (tué) faisait du sucre avec de la sciure ?

Est-ce vrai ? Si c'est vrai, il faut absolument *trouver ses collaborateurs* pour continuer ses travaux. *C'est d'une importance considérable*. Salutations !

Lénine

Rédigé en octobre 1919. Publié pour la première fois en 1926

Conforme au manuscrit

*Mesure russe égale à 2,13 mètres. (*N.R.*)*

231

A G. M. KRJIJANOVSKI

Gleb Maximilianovitch,

Votre communication au sujet de la tourbe m'intéresse vivement.

Voudriez-vous écrire un article à ce sujet pour *l'Ekonomitcheskaïa Jizn* (et, plus tard, une petite brochure ou pour une revue) ?

Il est nécessaire d'examiner la question dans la presse.

Nos richesses en tourbe constitueraient des milliards.

Sa valeur en tant que combustible.

Ses gisements aux alentours de Moscou. *La région de Moscou.*

Autour de Pétrograd. Précisez.

Sa facilité d'extraction (comparée à celle de la houille et du schiste, etc.).

Application de la main-d'œuvre ouvrière et paysanne *locale* (*ne serait-ce que 4 heures par jour pour commencer*).

Voici donc une base d'électrification qui, jointe aux centrales électriques actuelles, se trouvera ainsi multipliée *par tant.*

Voici la base *la plus sûre et la plus prompte* pour le rétablissement de l'industrie ;

l'organisation du travail sur le mode socialiste (agriculture+industrie) ;

l'issue à la crise du combustible (nous rendrons disponibles *tant* de millions de stères de bois au profit des transports).

Tirez les *conclusions* de votre rapport ; joignez-y la carte des tourbières ; faites un total sommaire de vos chiffres. Possibilité de construire vite les machines à tourbe, etc., etc. Sommairement, ce qu'est le fond du programme économique.

Il faut *immédiatement* pousser cette question dans la presse.

Le 26.XII.

Votre *Lénine*

P.S. En cas de besoin attelez-y Winter, mais donnez l'article au plus vite.

Rédigé le 26 décembre 1919.
Publié pour la première fois en 1925

Conforme au manuscrit

232

TÉLÉGRAMME A M. M. LITVINOV

Lénine à Litvinov

Il est extrêmement important pour nous d'avoir tous les documents, résolutions, brochures, articles de journaux et discours, concernant les tendances idéologiques du socialisme de gauche et du communisme, en particulier les déformations anarcho-syndicalistes du communisme ou les attaques contre le communisme. Assemblez tout cela bien soigneusement en toutes langues, faites des coupures, envoyez et apportez-les en 3-4 exemplaires, surtout ceux qui ont trait aux « indépendants » allemands, à leur congrès et après leur congrès [343], et aux communistes allemands.

Lénine

Rédigé le 28 décembre 1919.
Adressé à Copenhague.
Publié pour la première fois en 1945 dans le Recueil Lénine XXXV

Conforme au manuscrit

Année 1920

233

A M. TOMSKI[344]

16.I.1920.

Au camarade Tomski, avec prière de présenter au Conseil central des syndicats de Russie et à sa fraction communiste

Chers camarades,

Je vous envoie une communication sur les surprenantes *lenteurs bureaucratiques*, incurie, impéritie manifestées dans une affaire *pratique* d'extrême importance [345].

Je n'ai jamais douté qu'il y ait encore beaucoup de bureaucratie dans tous nos commissariats.

Mais je ne m'attendais pas à ce qu'il n'y en ait *pas moins* dans les syndicats.

C'est un scandale sans nom. Je vous prie instamment de lire tous ces documents à la fraction communiste du C.C.S. de Russie et de mettre au point des mesures *pratiques* de lutte contre la bureaucratie, les lenteurs, l'inaction et l'impéritie.

Je vous prie de bien vouloir me faire connaître les résultats.

Melnitchanski m'avait *lui-même* téléphoné à propos de

ces 10 000 métallurgistes. J'ai fait du tapage auprès du Commissariat du Peuple aux voies de communication, et maintenant Melnitchanski me met dans le pétrin...

Salutations communistes.

V. Oulianov (Lénine)

Publié pour la première fois en 1926

Conforme au manuscrit

234

A A. V. LOUNATCHARSKI

18.I.1920.

Camarade Lounatcharski,

J'ai eu récemment l'occasion, à mon regret et à ma honte, pour la première fois, de prendre connaissance du célèbre dictionnaire de Dahl [346].

C'est quelque chose de magnifique, mais c'est un dictionnaire *régionaliste* et désuet. Ne serait-il pas temps de faire un dictionnaire de langue russe *moderne*, disons, un dictionnaire des mots usités *aujourd'hui et par les classiques*, depuis Pouchkine jusqu'à Gorki.

Et si on y mettait 30 savants, en leur attribuant la ration des combattants de l'Armée Rouge ?

Que diriez-vous de cette idée ?

Un dictionnaire de la langue russe classique ?

Sans bruit, parlez-en avec les spécialistes, si cela ne vous dérange pas, et donnez-moi votre avis.

Votre *Lénine*

Publié pour la première fois le 21 janvier 1940 dans le n° 21 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

235

A G. M. KRJIJANOVSKI

Gl. M.,

J'ai reçu et lu l'article [347].

C'est admirable !

Il en faudra *plusieurs* de ce genre. Nous les sortirons alors en brochure [348]. Ce qui nous manque justement, ce sont des spécialistes avec de l'envergure ou du « flair ».

Il faut 1) *pour l'instant* supprimer ou abréger les notes. Elles sont trop nombreuses pour un journal (je parlerai au rédacteur demain).

2) Ne pourriez-vous y ajouter un *plan* non pas technique (ceci, naturellement, est l'œuvre de *nombreuses* personnes et ne peut se faire avec précipitation), mais un plan politique ou d'Etat, c'est-à-dire une tâche impartie au prolétariat ?

Disons qu'en 10 (5 ?) ans, nous construirons *20-30* (30-50 ?) centrales, afin de couvrir le pays entier, sur un espace de 400 verstes (ou de 200, si nous n'arrivons pas à plus), de ces centres actionnés à la tourbe, à l'eau, aux schistes, à la houille, au pétrole (envisagez *approximativement* toute la Russie, *grosso modo*). Nous commençons donc sur l'heure par acheter les machines et modèles nécessaires. D'ici 10 (20 ?) ans, nous aurons une Russie « électrifiée ».

Je crois que vous pourrez bien donner un « plan » de ce genre, je le répète, non pas technique, mais d'Etat, un projet de plan.

Il faut le faire tout de suite, en présentant les choses d'une façon concrète et accessible, afin d'entraîner les masses par une perspective claire et nette (parfaitement *scientifique* à la base) : donc, à l'œuvre, et, d'ici 10 à 20 ans, nous aurons fait de toute la Russie, industrielle et agraire, une Russie *électrifiée*. Nous arriverons bien à tant (de milliers ou de millions de CV ou de kilowatts ? ? que diable !) d'esclaves mécaniques, etc.

Si l'on pouvait faire encore une carte *t y p e* de la Russie avec des centres et des ronds ? Ou c'est peut-être encore trop tôt ?

Je le répète, il faut entraîner les *m a s s e s* d'ouvriers et de paysans conscients par un *grand* programme réalisable en 10 ou 20 ans.

Nous en parlerons par téléphone.

Votre *Lénine*

P.S. Krassine dit que l'électrification des voies ferrées est impossible pour nous. Est-ce exact ? Si oui, elle sera peut-être possible d'ici 5 ou 10 ans ? Elle l'est peut-être dans l'Oural ?

Pourrait-on faire un article spécialement consacré à un « plan d'Etat » pour un réseau de centrales électriques, avec une carte, ou leur énumération (nombre) approximative, avec des perspectives susceptibles de centraliser l'énergie de tout le pays ?

Téléphonez-moi, je vous prie, quand vous aurez reçu cette lettre, nous en reparlerons.

Rédigé le 23 janvier 1920.
Publié pour la première fois en 1926

Conforme au manuscrit

236

A M. A. BONTCH-BROUÉVITCH

5.II.1920.

Mikhaïl Alexandrovitch,

Le camarade Nikolaïev m'a transmis votre lettre et expliqué le fond de l'affaire. Je me suis renseigné auprès de Dzerjinski et j'ai aussitôt expédié les deux télégrammes conformément à votre demande.

Je profite de l'occasion pour vous dire ma profonde gratitude et sympathie pour le grand travail d'invention que vous accomplissez dans le domaine de la radio. Le journal sans papier et « sans distances » que vous créez sera une grande chose. Je vous promets tout le concours possible pour cette œuvre et les autres du même genre.

Avec mes meilleurs souhaits

V. Oulianov (Lénine)

Publié pour la première fois en 1926

Conforme au manuscrit

237

AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA RÉPUBLIQUE

27.II.1920.

Naturellement, le Conseil de la Défense ne s'opposera pas à la dissolution des services administratifs de l'armée. Tout indique que la Pologne va nous présenter des conditions absolument impossibles, voire insolentes. Il faut veiller de près à la préparation, au renforcement du front Ouest. Je considérerais comme indispensables des mesures urgentes pour y acheminer au plus vite tout ce qu'on peut, depuis la Sibérie et l'Oural. Je crains que nous nous soyons un peu trop hâtés pour les armées du travail [349], à moins que nous ne les utilisions entièrement pour accélérer les transports jusqu'au front Ouest. Il faut lancer le mot d'ordre de se préparer à la guerre contre la Pologne.

Lénine

Publié pour la preemière fois en 1945 dans le Recueil Lénine XXXV

Conforme au manuscrit

238

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT DU CAUCASE

11.III.1920.

C.R.M. du front du Caucase
Ordjonikidzé
Copie au C.R.M. du Sud-Ouest
Staline

Je suis très heureux d'apprendre que vous vous attendez sous peu à une défaite totale de Dénikine, mais je crains votre optimisme exagéré. Il semble que les Polonais rendront la guerre avec eux inévitable. Aussi, la tâche principale actuelle n'est pas l'armée du travail caucasienne, mais la préparation du transfert ultra-rapide du maximum de troupes sur le front Ouest. Axez tous les efforts sur cette tâche. Utilisez très énergiquement les prisonniers dans ce but.

Lénine

Publié pour la première fois en 1942

Conforme au manuscrit

239

A G. M. KRJIJANOVSKI

14.III.

Gl. M.,

Après examen de la déclaration du *GOELRO*, et réflexion faite sur l'entretien d'hier, j'en viens à la conclusion qu'elle est trop *sèche*.

Cela ne suffit pas.

Ne pourriez-vous pas écrire ou commander à Kroug (ou à quelqu'un d'autre) un petit article susceptible de

prouver

ou du moins illustrer

a) l'énorme utilité

b) *la nécessité* de l'électrification.

Par exemple :

1. Transports. Pour les rétablir selon l'ancien système,

il faut α de millions (aux prix d'avant-guerre)

ou α de combustible + β journées de travail.

Et pour les rétablir sur la base de l'électrification

α—x mill. de roubles

α—y de combustible+(β-z) journées de travail.

Ou *id* $\frac{\alpha}{\alpha+\beta}$, mais avec une efficacité de tant de fois supérieure par rapport à l'autre.

II. La vapeur. Pour rétablir l'industrie selon l'ancien système, il faut dépenser plus que pour le faire sur la base de l'électrification.

III. Agriculture.

Pour rétablir, disons, +5 millions de charrues et d'attelages de chevaux.

Coût, selon l'ancien système, et avec l'électrification ?

Ceci, *approximativement*. Je pense qu'un spécialiste compétent s'acquittera d'un tel travail en 2 jours (s'il veut le faire consciencieusement), en prenant soit les chiffres des statistiques d'avant-guerre (peu, très peu de chiffres d'ensemble), soit un calcul *grosso modo* (« à première vue », *pour une première approximation*).

Commandez cela. Peut-être allez-vous commander pour vous *la documentation* et écrire vous-même, ou *accorder une interview*, j'enverrai un journaliste. Nous aurions alors un *canevas* pour la propagande. Et c'est important.

Téléphonez-moi après lecture.

Votre *Lénine*

Rédigé le 14 mars 1920.
Publié pour la première fois en 1925

Conforme au manuscrit

240

AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA RÉPUBLIQUE

15.III.1920.

Camarade Sklianski,

Il faut un arrêté du C.R.M. :

accorder une attention extrême à l'erreur m a n i f e s t e *c o m m i s e* pour la Crimée (on n'a pas acheminé à temps des forces suffisantes) ;

— tous les efforts pour corriger l'erreur (avec les événements d'Allemagne [350], il devient extrêmement urgent d'accélérer l'écrasement total de Dénikine);

— en particulier, préparer du matériel naval (mines, sous-marins, etc.) et une éventuelle offensive depuis Taman sur la Crimée (je me rappelle que Mikh. Bontch-Brouévitch m'en avait signalé la facilité).

Une série d'arrêtés du C.R.M. des plus précis et énergiques à ce sujet sont *indispensables immédiatement.*

Envoyez-moi une copie.

Lénine

Publié pour la première fois en 1934

Conforme au manuscrit

241

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT DU CAUCASE

C.R.M. du Front du Caucase, à Ordjonikidzé

17.III.1920.

Il est extrêmement, extrêmement nécessaire de prendre Bakou. Déployez tous vos efforts à cet effet, mais en même temps faites absolument preuve d'un maximum de diplomatie dans les déclarations et assurez-vous le plus possible qu'un ferme pouvoir soviétique local se prépare. Ceci concerne aussi la Géorgie, pourtant je vous conseille de la traiter avec encore plus de précautions. Entendez-vous avec le commandant en chef pour le transfert des troupes.

Lénine

Publié pour la première fois en 1942

Conforme au manuscrit

242

A V. V. ADORATSKI[351]

6.IV.1920.

Camarade Adoratski,

J'ai transmis au camarade Khodorovski, en le priant de vous aider pour la ration alimentaire, le bois de chauffage, etc.

Il a promis de le faire.

Ecrivez-moi à la première occasion (mieux vaut avec les militaires)

1) Quelque chose a-t-il été fait pour vous aider ? Ration alimentaire ? Bois de chauffage ?

2) Faut-il encore autre chose ?

3) Pouvez-vous réunir des documents pour une *histoire de la guerre civile*

et *une histoire de la République soviétique* ?

Peut-on, en général, réunir ces documents à Kazan ? Puis-je vous aider ?

Des collections des *Izvestia* et de la *Pravda* ? En manque-t-il beaucoup ?

Puis-je aider à obtenir ce qui manque ?

Je vous prie de m'écrire, de me *donner votre adresse.*

Meilleures salutations !

Votre *Lénine*

Expédié à Kazan.
Publié pour la première fois en 1934

Conforme au manuscrit

243

A K. A. TIMIRIAZEV[352]

Au camarade Klimenti Arkadiévitch *Timiriazev*
(de la part de Lénine)

27. IV.1920.

Cher Klimenti Arkadiévitch,

Je vous remercie beaucoup pour votre livre et vos excellentes paroles [353]. J'ai été absolument enchanté de lire vos remarques contre la bourgeoisie et en faveur du pouvoir soviétique. Je vous serre bien chaleureusement la main et vous souhaite de tout cœur de la santé, de la santé, et encore de la santé !

Votre *V. Oulianov (Lénine)*

Publié pour la première fois en 1923

Conforme au manuscrit

244

A M. N. POKROVSKI

5.V.1920.

Camarade Pokrovski,

J'ai eu un jour l'occasion de m'entretenir avec le camarade Lounatcharski de la nécessité d'éditer un bon dictionnaire de la langue russe. Non pas dans le genre de Dahl, mais un dictionnaire destiné à être utilisé par tous (et dans l'enseignement), un dictionnaire, si l'on peut dire, de la langue russe classique, moderne (depuis Pouchkine jusqu'à Gorki, à peu près). Distribuer des rations à une trentaine de savants ou à un nombre que l'on jugera nécessaire, en désignant bien sûr les non-compétents pour une autre tâche, et qu'ils se mettent à l'ouvrage.

Lounatcharski a dit qu'il y avait déjà pensé et que la chose est en train de se faire ou va se faire.

Soyez aimable de vérifier si elle se réalise et de m'envoyer un mot.

Votre *Lénine*

Publié pour la première fois en 1942

Conforme au manuscrit

245

TÉLÉGRAMME A G. K. ORDJONIKIDZÉ

Bakou par Rostov
Ordjonikidzé, membre du C.R.M. du front du Caucase

A remettre par l'intermédiaire de responsables ; dès remise, aviser Sklianski, au Conseil révolutionnaire militaire de la République.

Le C.C. vous fait un devoir de ramener vers la frontière les unités se trouvant en Géorgie et de vous abstenir d'attaquer la Géorgie.

A la suite des pourparlers avec Tiflis, il est évident que la paix avec la Géorgie n'est pas exclue.

Mettez-nous immédiatement au courant de toutes indications précises sur le compte des insurgés.

Sur mandat du Bureau Politique du C.C.

Lénine. Staline

Rédigé le 5 mai 1920.
Publié pour la première fois en 1942

Conforme à une copie manuscrite

246

A A. S. SÉRAFIMOVITCH

Au camarade Sérafimovitch

21.V.1920.

Cher camarade,

Ma sœur vient de m'apprendre le terrible malheur qui vous frappe [354]. Permettez-moi de vous serrer la main bien fort et de vous souhaiter courage et fermeté d'âme. Je regrette infiniment de n'avoir pu réaliser mon désir de vous voir plus souvent et de vous mieux connaître. Mais vos œuvres et les récits de ma sœur m'ont inspiré une profonde sympathie pour vous et je tiens beaucoup à vous dire combien votre travail est *nécessaire* aux ouvriers et à nous tous, et combien il importe pour vous de demeurer ferme à présent, afin de surmonter votre chagrin et de vous *forcer* à vous remettre au travail. Excusez-moi de vous écrire à la hâte. Une fois de plus je vous serre la main bien fort.

Votre *Lénine*

Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

247

A D. I. KOURSKI[355]

Des mesures sont-elles prises dans *l'immédiat* pour : (1) l'institution du *pouvoir des Soviets* dans les territoires libérés ; (2) la convocation de *congrès* des Soviets ; (3) l'expulsion des *propriétaires fonciers*, la distribution d'une partie de leurs terres à la paysannerie pauvre, et du reste aux *Soviets des ouvriers agricoles* ?

Rédigé au début de juillet 1920.
Publié pour la première fois en 1945 dans le Recueil Lénine XXIV

Conforme au manuscrit

248

AU COMITÉ EXÉCUTIF DU KOMINTERN

Il est encore nécessaire de rédiger pour le IIe Congrès de la IIIe Internationale des thèses sur la situation mondiale économique et politique.

Ne pourrait-on en confier l'*esquisse préliminaire à Lapinski* ou *encore à quelqu'un d'autre*, avec *le plan approximatif suivant pour ces thèses*[356] :

1. Le partage de toute la terre (dans le sens des zones d'influence du capital bancaire et financier, dans celui des syndicats et cartels internationaux, comme dans celui de la mainmise sur les colonies et semi-colonies) est le fait fondamental de l'impérialisme, de l'économie du 20e siècle.

2. D'où l'inévitabilité des guerres impérialistes en général et en particulier la première guerre impérialiste de 1914-1918.

3. Le bilan de cette guerre :

a) *diminution* du nombre des Etats d'une puissance mondiale, *augmentation* du nombre des Etats faibles, soumis au pillage, partagés, dépendants ;

b) aggravation gigantesque de *toutes* les contradictions capitalistes, aussi bien à l'intérieur de tous les pays capitalistes qu'entre les pays ;

c) particulièrement, aggravation à l'échelle mondiale des deux pôles du capitalisme ;

augmentation du luxe d'un nombre insignifiant de magnats du capital ;

augmentation du dénuement, de la misère, de la ruine, de la famine, du chômage, de la précarité extrême de l'existence ;

d) renforcement du militarisme, renforcement et accélération des préparatifs à de nouvelles guerres impérialistes, économiquement inévitables ; augmentation du nombre de guerres dans le monde entier et particulièrement de guerres révolutionnaires ;

e) faillite totale de la Société des Nations, son mensonge démasqué ; faillite du « wilsonisme ». Faillite de la *démocratie* bourgeoise.

4. Explication, des plus concises, pour caractériser (voir le rapport de P. Lévy du 14.IV.1920) :

l'Angleterre et l'Amérique
la France
le Japon
les autres pays, les pays neutres d'Europe et d'Amérique
les pays vaincus (notamment la Russie et l'Allemagne)
les colonies
les semi-colonies (Perse, Turquie, Chine).

5. Matières premières, leur épuisement
l'industrie, son affaiblissement (combustible, etc.)
les devises, leur faillite. Dettes. Dévaluation.
« Désorganisation », *effondrement* de tout le système de l'économie mondiale.

6. Bilan=crise révolutionnaire mondiale. Mouvement communiste et pouvoir soviétique.

Rédigé avant le 19 juillet 1920.
Publié pour la première fois en 1942

Conforme au manuscrit

249

A G. V. TCHITCHÉRINE[357]

22.VII.1920.

Au camarade Tchitchérine

Je propose de :

1) donner à Kopp des directives par l'entremise du Commissariat du Peuple aux Affaires étrangères dans l'esprit de la proposition du camarade Tchitchérine (seuls des pourparlers commerciaux) ;

2) répondre à Goukovski ;

3) répondre à Curzon *dans 2 jours* (pas avant, à quoi bon les gâter), après avoir redemandé à Kaménev et au consul : pourquoi nous n'avons pas l'original anglais?

Répondre archi-poliment de la façon suivante :

Si l'*Angleterre* (+la France+?+?) désire une paix générale, c'est-à-dire une paix *véritable, nous sommes pour* depuis longtemps. Mais alors, *retirez Wrangel,* car il est *à vous,* c'est vous qui l'entretenez, et nous commençons les pourparlers aussitôt.

Si la Pologne désire la paix, nous sommes *pour* ; nous l'avons dit nettement, nous le répétons, qu'elle fasse des propositions.

Si vous interrompez les pourparlers *commerciaux,* nous le regrettons infiniment, mais vous avouez vous-même *vous* écarter de la vérité, puisque c'est vous qui aviez entamé

ces pourparlers *pendant* la guerre de Pologne, et *aviez promis l'armistice.* Mettre en lumière leurs contradictions posément, avec précision.

Faire ratifier le projet de réponse aux membres du Bureau Politique, par téléphone, vendredi ou samedi, 23 ou 24/VII.

Lénine

Document inédit, conforme au manuscrit

250

A LA BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE ROUMIANTSEV

Si, d'après les règlements, les ouvrages de référence ne sont pas délivrés à domicile, ne pourrait-on en disposer une soirée, une nuit, aux heures de fermeture. J e l e s r e n d r a i l e m a t i n.

A titre d'information, pour 1 journée :

I. Les deux *meilleurs*, les plus complets dictionnaires de langue *g r e c q u e*, grec-*allemand*, grec-français, grec-russe ou anglais.

II. Les meilleurs dictionnaires *philosophiques*, dictionnaires des termes philosophiques : allemand d'Eisler, je crois ; anglais de Baldwin, je crois ; français de Franck, je crois (à défaut de plus récent) ; russe, celui qui existe, récent.

III. Une histoire de la philosophie grecque.

1) *Zeller*, l'édition complète et la plus récente.

2) *Gomperz* (philosophe viennois): « Griechische Denker ».

Rédigé le 1er septembre 1920. Publié pour la première fois en 1929

Conforme au manuscrit

251

TÉLÉGRAMME A G. K. ORDJONIKIDZÉ

9.IX.1920.

C.R.M. du front du Caucase
Ordjonikidzé

La liquidation totale et dans les délais les plus brefs de toutes les bandes et débris des troupes blanches au Caucase et au Kouban est une affaire d'Etat d'importance absolue. Informez-moi plus souvent et plus exactement sur la situation.

Lénine

Publié pour la première fois le 28 octobre 1936 dans le n° 298 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

252

AUX MINEURS DES HOUILLÈRES DE TCHÉREMKHOVO

5.IX.1920.

Direction générale des houillères
de Sibérie orientale
Aux ouvriers des mines, ainsi qu'à leur
personnel technique

Chers camarades,

Je vous remercie de tout cœur pour votre message du 2 août 1920, que m'a transmis le camarade IV. Iak. Iline. L'entretien avec le camarade Iline sur le travail énergique dans les mines sibériennes et sa communication sur la croissance progressive de la discipline consciente des travailleurs (qui travaillent désormais non plus pour les capitalistes, mais pour eux-mêmes) m'ont fait un immense plaisir.

Ce qu'il y a de particulièrement précieux dans votre message, camarades, ce sont les sentiments de profonde certitude dans la victoire totale et définitive du pouvoir des Soviets sur les propriétaires fonciers, les capitalistes et les exploiteurs de toute sorte, ainsi que l'inébranlable fermeté et résolution de surmonter tous les obstacles et difficultés. C'est précisément dans cette fermeté des masses ouvrières, laborieuses que je puise, comme tout commu-

niste, la certitude en la victoire mondiale inévitable des ouvriers et de la cause ouvrière.

Avec mes salutations communistes et mes souhaits de succès le plus rapide, votre tout dévoué

V. Oulianov (Lénine)

Publié pour la première fois en 1920

Conforme au manuscrit

253

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA Ire ARMÉE DE CAVALERIE

Par fil direct
Au C. R. M. de la Ire Armée de Cavalerie

Il est extrêmement important d'accélérer au maximum le transfert de votre armée sur le front Sud. Je vous prie de prendre à cet effet toutes mesures, sans reculer devant des mesures héroïques. Télégraphiez ce que vous faites au juste.

Le Président du Conseil de la Défense

Lénine

Le 4 octobre.

Rédigé le 4 octobre 1920. Publié pour la première fois en 1933

Conforme à une copie dactylographiée

254

TÉLÉGRAMME A M. V. FROUNZÉ

Conseil révolutionnaire militaire du front Sud, pour Frounzé [358]

Ayant reçu les télégrammes enthousiastes de Goussev et de vous, je crains un optimisme exagéré. Rappelez-vous qu'il faut à tout prix entrer en Crimée sur les talons de l'ennemi. Préparez-vous bien à fond, vérifiez si tous les passages à gué pour la prise de la Crimée [359] ont été examinés.

Le 16. X. 20.

Lénine

Publié pour la première fois en 1935

Conforme à une copie dactylographiée

255

AUX CAMARADES DE TOULA[360]

Chers camarades,

D'après ce que *vous* exposez, je suis d'accord avec vous, mais si vous voulez utiliser mon avis contre votre « opposition », *donnez*-lui également la lettre que vous m'avez adressée et ma réponse. Ils seront alors informés, en mesure de me fournir *leur* version, dès lors mes informations *ne* seront *pas* unilatérales.

Voici brièvement ce que je pense sur le fond de la question. Tant que Wrangel n'aura pas été battu *à fond*, tant que toute la Crimée n'aura pas été prise, les tâches militaires demeureront au *premier* plan. C'est absolument indiscutable.

Ensuite, *en ce qui concerne* Toula, en raison de ses usines d'armement et de munitions, *il est fort possible* que pour un certain temps, *même après la victoire* sur Wrangel, la tâche de mener à terme la fabrication des fusils et cartouches conservera la priorité, *car il faut préparer l'armée* pour le printemps.

Je m'excuse de ma brièveté et vous prie de me faire savoir si vous avez montré à l'« opposition » ma présente lettre et celle que vous m'aviez adressée.

Salutations communistes.

Lénine

Rédigé le 20 octobre 1920. Publié pour la première fois en 1942

Conforme à une copie dactylographiée

256

AU PRÉSIDIUM DU SOVIET DES DÉPUTÉS DE PÉTROGRAD

Très chers camarades, il me semble qu'à Pétrograd (ville où les appartements sont archidisponibles), attribuer une chambre supplémentaire aux savants, pour un bureau et un laboratoire, n'est vraiment pas une sacrilège. Vous auriez même dû en prendre vous-mêmes l'initiative.

Je vous prie instamment de régler cette affaire, et si vous n'étiez pas d'accord, de ne pas vous refuser à m'envoyer aussitôt un mot, pour que je puisse juger des obstacles. [361]

Salutations communistes.

V. Oulianov (Lénine)

Le 21. X.

Rédigé le 21 octobre 1920.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

257

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA Ire ARMÉE DE CAVALERIE

Par fil direct
Au C. R. M. de la Ire Armée de Cavalerie
Copie au front Sud

Wrangel retire manifestement ses unités. Il est possible qu'il tente dès maintenant de se réfugier en Crimée. Ce serait un crime inouï de le laisser filer. Le succès du coup à porter dépend en grande partie de la Première Armée de Cavalerie. Nous proposons au Conseil révolutionnaire militaire de la Première Armée de Cavalerie de mettre en œuvre les mesures les plus héroïques pour accélérer la concentration de la Première Armée de Cavalerie.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

Le 24.X.20. *Lénine*

Publié pour la première fois en 1940

Conforme à une copie dactylographiée

258

A R. E. KLASSON [362]

2. XI. 1920.

Camarade Klasson,

Je crains, excusez ma franchise, que vous ne sachiez pas tirer parti de l'arrêté du Conseil des Commissaires du Peuple, relatif à l'« Hydrotourbe ». Je le crains parce qu'il semble que vous ayez perdu trop de temps à faire des « rêves insensés » de rétablissement du capitalisme et n'ayez pas prêté une attention suffisante aux particularités extrêmement originales de la période de transition du capitalisme au socialisme. Je ne dis pas cela pour vous le reprocher, et pas seulement parce que je me suis souvenu de nos débats théoriques des années 1894-1895, mais dans un but purement pratique.

Pour tirer convenablement parti de l'arrêté du Conseil des Commissaires du Peuple, il faut :

1) Veiller à son application avec une attention extrême et en appeler implacablement à qui de droit lorsqu'il est violé, en ne choisissant naturellement pour cela que les cas tombant sous la règle « tirer peu, mais viser juste ».

2) De temps à autre — toujours conformément à cette règle — m'écrire (N.B. sur l'enveloppe : personnel, d'un tel, à propos de telle affaire) :

je vous prie d'envoyer un rappel ou une demande tel ou tel (projet de texte sur une feuille à part)

à telle personne ou administration, à propos de telle question, étant donné que les travaux de « l'Hydrotourbe » ont été reconnus d'importance nationale.

Si vous ne me jouez pas de mauvais tours, c'est-à-dire que si les rappels ou demandes visent strictement à un but pratique (sans bagarre administrative ou polémique), je signerai rappels ou demandes en 2 minutes, et ils seront parfois d'une utilité pratique.

Avec mes souhaits de rapides et importants succès pour votre invention, et en vous saluant,

V. Oulianov (Lénine)

Publié pour la première fois en 1929

Conforme au manuscrit

259

A G. M. KRJIJANOVSKI

6. XI.

G. M.,

La chose est d'importance. Notre commission (vous y êtes bien convoqué ? par la précédente résolution ?) aura lieu *demain* (ou le 8/XI au matin [363]).

Il faut d'abord discuter attentivement le projet (ci-joint) de la sous-commission.

Le GOELRO n'y a pas du tout été compris.

A mon avis, ce n'est pas juste, car que valent tous les « plans » (et toutes les « commissions de planification » et « programmes de planification ») *sans le plan d'électrification* ? Rien du tout.

A vrai dire, le GOELRO doit être l'unique organe de planification auprès du Conseil des Commissaires du Peuple, mais cela ne serait pas accepté d'une façon aussi simple et brutale, ce ne serait d'ailleurs pas juste. Il faut réfléchir (d'urgence, d'ici demain) comment poser la question.

Peut-être 1) introduire dans la *section économique* du petit Conseil des Commissaires du Peuple le président du GOELRO avec voix consultative ?

2) faire du GOELRO une commission *permanente* auprès du **Conseil des Commissaires du Peuple**, car elle prépare *et réalise*, doit réaliser l'électrification aussi bien pour le Conseil Supérieur de l'Economie Nationale que pour le

Commissariat du Peuple à l'Agriculture, le Commissariat du Peuple aux Voies de Communication, etc.

3) lier, subordonner solidairement au GOELRO *toutes* les commissions de planification auprès de tous les Commissariats du Peuple. Mais comment ? Créer une autre commission *auprès* du GOELRO, comprenant les présidents de *toutes* les différentes commissions de planification ? Ou comment faire autrement ? Téléphonez-moi, après lecture.

Quant au *procès-verbal* (*de la sous-commission* du 5.XI), *renvoyez-le aujourd'hui avant 10 h* du soir.

Votre *Lénine*

Conforme au manuscrit

Rédigé le 6 novembre 1920. Publié pour la première fois en 1924 dans le livre: G. M. Krjijanovski, « les Echanges commerciaux et le travail planifié ». Moscou

260

AUX ÉDITIONS D'ÉTAT

Je vous prie de me faire savoir : 1) si la règle générale suivante subsiste aux Editions d'Etat : à la publication de chaque livre ou brochure sans exception, on prend soin de fixer par écrit :

a) la signature du rédacteur des Editions d'Etat responsable du contrôle rédactionnel de l'ouvrage en question ;

b) la signature du rédacteur du texte ;

c) la signature du correcteur responsable ou de l'éditeur ou du prote.

2) Si tel n'est pas le cas, quelles sont les objections contre ce règlement ?

Quels sont les moyens actuels de contrôle ?

3) Les renseignements relatifs au § 1, pour la brochure « *Sur les concessions* ». « Décret du C. C. P. du 23. XI. 1920. Texte du décret. Objets des concessions. Cartes. Ed. d'Etat 1920 ». Imp. d'Etat (ex-Sytine). Piatnitskaïa, 71. Moscou. 1920.

Le Président du Conseil du Travail et de la Défense

V. Oulianov (Lénine)

Rédigé le 11 décembre 1920. Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

261

A G. M. KRJIJANOVSKI

G. M.,

Voici l'idée qui m'est venue à l'esprit.

Il faut faire de la propagande pour l'électricité. Comment ? Non seulement en paroles, mais par l'exemple.

Qu'est-ce à dire ? Le plus important est de la populariser. A cet effet, il faut dès maintenant dresser un *plan* pour éclairer à l'électricité chaque *maison* de la R. S. F. S. R.

C'est un plan à long terme, car nous n'aurons *de suite* ni les 20 000 000 (40 000 000 ?) d'ampoules ni les fils, etc.

Mais malgré tout il faut le plan *tout de suite*, ne serait-ce que pour plusieurs années.

Voilà un premier point.

En second lieu, il faut dresser tout de suite le plan *réduit* et, ensuite, troisièmement, et c'est là le plus important, il faut savoir susciter *l'émulation* comme *l'initiative des masses*, pour qu'elles se mettent *aussitôt* à l'œuvre.

Ne pourrait-on dresser tout de suite le plan suivant (approximatif) :

1) tous les cantons (10-15 000) seront dotés de l'éclairage à l'électricité en *1* an ;

2) toutes les agglomérations (1/2-1 million, probablement pas plus de 3/4 de million), en *2* ans ;

3) en premier lieu, la salle de lecture et le Soviet des députés (2 ampoules) ;

4) préparez *tout de suite* les poteaux de telle ou telle façon ;

5) préparez *tout de suite v o u s - m ê m e s* les isolateurs (les usines de céramique sont, je crois, d'importance locale et petites ?) Préparez-les *de telle ou telle façon* ;

6) *le cuivre* pour les fils ? *R a m a s s e z - l e v o u s - m ê m e s* dans les districts et cantons (allusion discrète aux cloches, etc.) ;

7) mettez sur pied de façon ou d'autre l'enseignement de l'électricité.

Ne pourrait-on envisager *pareille* chose, la mettre au point et en faire un *décret* ?

Votre *Lénine*

Rédigé en décembre 1920.
Publié pour la première fois en 1926

Conforme au manuscrit

262

A G. M. KRJIJANOVSKI

Au camarade Krjijanovski

Ne pourrait-on développer (pas maintenant, mais *aussitôt* après le congrès [364], pour le Conseil du Travail et de la Défense) un plan pratique pour la campagne d'électrification :

Etwa * :

1) créer *d'urgence* dans *chaque* district au moins 1 centrale électrique ;

2) obliger à faire de ce centre un centre *d'enseignement*, de conférences, de démonstrations, etc., et *faire suivre* ces cours à *toute* la population (en commençant par les jeunes, ou par cantons, etc.) ;

3) répartir aussitôt parmi la population les tâches que l'on peut amorcer tout de suite (il faut 2 millions 1/2 de pouds de cuivre ; répartissons aussitôt la collecte de *25* millions de pouds ; qu'ils ramassent *volontairement* les cloches, les poignées, etc. ; ensuite les *poteaux*, etc.) ;

4) commencer *aussitôt* les travaux préliminaires de *terrassement* et les répartir entre les différents districts ;

* Quelque chose comme. (*N. R.*)

5) mobiliser *tous* les ingénieurs sans exception, les électrotechniciens, toutes les personnes sorties de la faculté physico-mathématique, etc. Leur tâche : au moins 2 (4 ?) conférences par semaine, enseigner l'électricité à (10-*50* ?) personnes *au moins*. Une prime à ceux qui s'en acquittent. La prison aux autres;

6) rédiger *d'urgence* quelques brochures de vulgarisation (traduire en partie de *l'allemand*), et transformer le « livre » (le vôtre) en une série d'études plus accessibles pour enseigner à l'école et les lire aux paysans.

Et encore une série de mesures de détail, pour ces 2 groupes :

aa) propagande et enseignement,

bb) commencer dès maintenant à réaliser de tous les côtés.

Lénine

Rédigé fin décembre 1920.
Publié pour la première fois en 1942

Conforme au manuscrit

Année 1921

263

A L'ORGANISATION DU CANTON DE BAKOURY DU P.C.(B)R.

Copie au Comité du parti et au Comité exécutif de la province de Saratov

Chers camarades,

Le secrétaire de votre organisation, le camarade Tourounen, m'a informé par écrit qu'à la demande des paysans vous avez résolu de m'informer par son intermédiaire des agissements contre-révolutionnaires de certains employés du ravitaillement de votre canton, qui bafouent les pauvres gens, pillent pour leur propre compte, encouragent la distillation clandestine d'eau-de-vie, boivent, violent les femmes, provoquent le pouvoir soviétique, etc. Vous demandez de mettre fin d'ici, de Moscou, à ces agissements contre-révolutionnaires. Mais combattre de toutes ses forces la contre-révolution sur place est une des tâches les plus importantes des organisations locales du parti, y compris de la vôtre. Vous avez le devoir et l'obligation d'arriver, en prenant contact avec le comité de district du parti et, si cela ne suffisait pas, avec le comité de province du parti, à arrêter et à déférer au Tribunal révolutionnaire les contre-révolutionnaires et canailles dont vous parlez.

Qu'avez-vous fait dans ce sens ?

Dans la seconde partie de sa lettre le camarade Tourounen évoque vos réflexions : pour remédier à la désorganisation économique, le pouvoir soviétique doit pendant un certain temps s'appuyer sur la paysannerie comme sur une béquille. C'est absolument juste. C'est ce qui est dit dans le programme de notre parti et dans les résolutions des congrès du parti. Au dernier VIIIe Congrès des Soviets de Russie, la question du relèvement de l'agriculture a été examinée de façon très détaillée et avec beaucoup de soin, et le congrès a adopté d'importantes résolutions pratiques qu'il vous faudra appliquer localement, conformément aux indications des organismes de province.

Ces résolutions ont été publiées dans les journaux. En outre, le camarade Tourounen vous apportera certains matériaux complémentaires qu'il recevra au Commissariat du Peuple à l'Agriculture, où je l'ai envoyé.

Salutations communistes.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

V. Oulianov (Lénine)

Rédigé le 21 janvier 1921. Publié pour la première fois en 1927

Conforme à l'original signé par Lénine

264

AU CHEF DU SERVICE ADMINISTRATIF DU CONSEIL DES COMMISSAIRES DU PEUPLE

Camarade Gorbounov,

Ce Bontch-Brouévitch (pas un parent, mais simplement un homonyme de VL. Dm. Bontch-Brouévitch) est, de l'opinion générale, *un très grand* inventeur. L'affaire a une *importance prodigieuse* (un journal sans papier ni fil, car, avec un haut-parleur et un récepteur perfectionné par B.-Brouévitch de façon à obtenir facilement des *centaines* de récepteurs, toute la Russie entendra le journal lu à Moscou).

Je vous demande instamment :

1) de suivre spécialement cette affaire *en convoquant Ostriakov* et *en parlant par téléphone avec Nijni-Novgorod* ;

2) de faire adopter, *au plus vite*, par le Petit Conseil, le projet de décret ci-joint. Si l'unanimité ne se fait pas rapidement, le préparer sans faute pour mardi, pour le Grand Conseil des Commissaires du Peuple ;

3) de m'informer 2 fois par mois sur *la marche* des travaux.

Le 26. I.

Lénine

Rédigé le 26 janvier 1921. Publié pour la première fois en 1926

Conforme au manuscrit

265

AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA RÉPUBLIQUE

6. II. 1921.

Camarade Sklianski,

Je joins un nouvel « avertissement ».

Notre commandement militaire a échoué lamentablement, en laissant échapper Makhno (malgré l'immense supériorité des forces et les ordres stricts de le capturer), et il échoue à présent encore plus lamentablement, en se montrant incapable d'écraser des poignées de bandits.

Faites-moi préparer un *bref* rapport du commandant en chef sur ce qui se passe (avec un bref schéma de la disposition des bandes et des troupes).

Comment est utilisée la cavalerie si parfaitement sûre ?

— les trains blindés ? (Sont-ils répartis de façon rationnelle ? Ne se déplacent-ils pas *inutilement* pour réoupérer le blé ?)

— les véhicules blindés ?

— les avions ?

Comment et combien en utilise-t-on ?

Le blé et le bois de chauffage, tout se perd à cause des bandes, tandis que nous avons un million d'hommes dans notre armée. Faites tous vos efforts pour que le commandant en chef se reprenne.

Lénine

Publié pour la première fois en 1958

Conforme au manuscrit

266

A G. M. KRJIJANOVSKI

Confidentiel

G. M.,

Examinez, prenez note. Retournez aussitôt confidentiellement.

Milioutine écrit des absurdités [365] au sujet du plan. Le plus grand danger, c'est de bureaucratiser à l'extrême le plan d'économie nationale.

C'est un danger énorme. Milioutine ne le voit pas.

Je crains fort qu'en abordant l'affaire d'une façon différente *vous ne le voyiez pas non plus.*

Nous sommes des indigents. Des indigents affamés, ruinés.

Un plan entier, complet, véritable, est pour nous actuellement « une utopie bureaucratique ».

Ne la poursuivez pas.

Immédiatement, sans perdre un jour ni une heure, *dégager* par bribes ce qu'il y a de plus important, un minimum d'entreprises, et les mettre sur pied.

Nous en reparlerons de vive voix, avant votre rapport. *Réfléchissez.*

Lénine

Rédigé le 19 février 1921.
Publié pour la première fois en 1924 dans le livre : G. M. Krjijanovski, « les Echanges commerciaux et le travail planifié ». Moscou

Conforme au manuscrit

267

A G. M. KRJIJANOVSKI

25. II.

Camarade Krjijanovski,

A propos de la Commission du plan général.

1) Pour sa composition dans l'ensemble, nous nous mettrons d'accord après votre arrivée. Pas de difficultés.

2) Le C. C. a décidé de maintenir Larine pour le moment. Il présente un danger énorme, car cet homme, avec son caractère, sabote tout travail, *s'empare du pouvoir*, renverse tous les présidents, *fait fuir les spécialistes*, intervient (*sans en avoir le moindre droit*) au nom du « parti », etc.

La dure tâche vous incombe de soumettre, de discipliner, de modérer Larine. Rappelez-vous : dès qu'il « commencera » à transgresser les limites, courez me trouver (ou envoyez-moi une lettre). Sinon, Larine renversera *toute* la Commission du plan général.

3) Il vous faut créer dans la Commission du *plan général*

un présidium *archiferme* (absolument *sans* Larine), afin que les organisateurs et les gens fermes (capables de tenir parfaitement tête à Larine et de s'acquitter *sans faillir* d'un dur travail) vous *aident* et *vous déchargent* des tâches *administratives* (il a été indiqué au C. C. que vous n'êtes pas, à proprement parler, un administrateur). Le présidium peut comprendre deux de vos collaborateurs, 1

secrétaire, etc. Vous devez être « l'âme » de l'affaire et le dirigeant *idéologique* (en particulier, repousser, renvoyer les communistes *dénués de tact*, capables de faire fuir les spécialistes)... Votre tâche est de déceler, de sélectionner, de *mettre au travail* des organisateurs, des administrateurs doués (dans le genre d'Ossadtchi, etc.), d'*offrir au C. C. du P. C. R.* la *possibilité, les données, les éléments permettant de les apprécier.*

N.B.

4) Vous devez, à mon avis, rétablir le « GOELRO » *en tant* que GOELRO, comme *sous-commission* de la Commission du plan général. Vous serez également président de cette sous-commission.

5) Vous aurez à constituer toute une série de sous-commissions : nous en reparlerons quand vous en aurez le plan.

6) Il faut faire une part exceptionnelle à la sous-commission pour

l'étude

le contrôle

et

la « coordination », la concordance,

le dépôt des propositions

sur la modification des plans économiques en cours (pour 1921 présentement).

Introduire sans faute Larine dans cette sous-commission, mais (1) pas au poste de président, ni de vice-président, ni de secrétaire ; (2) en l'équilibrant, disons, par Séréda, comme modèle d'équilibre, non fantaisiste, non tracassier.

7) Je propose de méditer le plan suivant (je le considère comme archi-important) : charger *quelques* personnes, membres de la *Commission du plan général*, de présenter systématiquement, soit à cette commission, soit *à la sous-commission du § 6*, des comptes rendus et articles sur l'exécution par les différents services (ceci pour les diverses provinces, districts, groupements, entreprises, etc.) des plans économiques en cours,

de comparer ces réalisations

pour les différentes années

et de les publier dans *Ekonomitcheskaïa Jizn*. (Je considère comme archi-important que *Larine*, sans faute, ain-

si que Séréda, Popov, Stroumiline soient *officiellement* tenus de suivre, de façon archirégulière, les faits et les chiffres concernant l'exécution *effective* de nos plans économiques, et *les publient* périodiquement dans *Ekonomitcheskaïa Jizn* pour les soumettre à la critique et au contrôle publics. On peut aussi en confier le travail à 2 ou 3 spécialistes. Il faut absolument que chacun soit personnellement responsable de l'étude et du contrôle ; et que *deux* personnes, indépendantes l'une de l'autre, soient attachées à chaque partie de ce travail, pour se contrôler réciproquement et expérimenter différentes méthodes d'analyse, de résumés, etc.)

Réfléchissez à tout cela, nous en reparlerons *plus d'une fois* après votre arrivée. Salutations !

Lénine

Rédigé le 25 février 1921. Publié pour la première fois in extenso en 1928

Conforme au manuscrit

268

TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA XIe ARMÉE

Copie au C. R. M. du front du Caucase
Copie au Comité révolutionnaire de Géorgie
Copie au camarade Ordjonikidzé

Des unités de la onzième armée se trouvant en territoire géorgien, vous êtes invités à établir un contact étroit avec le Comité révolutionnaire de Géorgie, à vous confirmer strictement aux directives du Comité révolutionnaire, à ne prendre aucune mesure susceptible de léser les intérêts de la population locale, sans accord avec le Comité révolutionnaire géorgien, à traiter avec un respect particulier les organismes souverains de Géorgie, à faire preuve d'une attention et d'une prudence particulières vis-à-vis de la population géorgienne. Donnez immédiatement des directives adéquates à tous les services de l'armée, y compris à la Section spéciale. Déférez en justice tous les contrevenants à ces directives. Faites connaître chaque cas d'infraction ou même les moindres heurts et malentendus avec la population locale.

Le Président du Conseil de la Défense

Lénine

Rédigé le 10 mars 1921.
« Pravda Grouzii »
n° 13 du 17 mars 1921

Conforme au manuscrit

269

A G. M. KRJIJANOVSKI

G. M.,

Je vous retourne votre discours [366].

Son défaut principal : trop sur l'électrification, trop peu sur les plans économiques *en cours*.

L'accent n'est pas placé où il faut.

Quand j'avais affaire à des « petits malins » communistes qui, sans avoir lu le livre *Le Plan d'Electrification* [367] et sans avoir compris sa portée, débitaient et écrivaient des bêtises sur le plan en général, je devais leur fourrer le nez dans ce livre, car il n'y a pas, il ne peut y avoir d'autre plan sérieux [368].

Quand j'ai affaire à ceux qui ont écrit ce livre, je devrais leur fourrer le nez non plus dedans, mais dehors, dans les questions des plans économiques *en cours*.

Occupez-vous-en maintenant, messieurs les professeurs ! Votre électrification in allen Ehren * ! Puisqu'il est à l'honneur, qu'il soit à l'honneur. Nous avons écrit une première édition. Nous la corrigerons et en sortirons une seconde. Les spécialistes de telle ou telle sous-commission rédigeront une douzaine de décrets et d'arrêtés sur l'enseignement de l'électricité et du plan d'électrification, etc. Nous les ratifierons.

---

* a tous les honneurs! (*N.R.*)

Quant à la Commission du plan général d'Etat, sa mission est autre ; elle doit s'atteler immédiatement, de toutes ses forces, aux plans économiques *en cours*.

Du combustible *aujourd'hui*. Pour l'année 1921. Tout de suite, au printemps.

Ramassage de vieilleries, de résidus, de matériaux hors d'usage. S'en servir *pour* les échanger contre du blé.

ET AINSI DE SUITE.

C'est là-dedans qu'il faut « leur » fourrer le nez. Les y atteler. Tout de suite. Aujourd'hui même.

1 ou 2 sous-commissions pour l'électrification.

9 ou 8 sous-commissions pour les plans économiques en cours. Voilà comment répartir les forces pour l'année 1921.

Votre *Lénine*

Rédigé après le 5 avril 1921.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

270

AU COMMISSARIAT DU PEUPLE A L'INSTRUCTION PUBLIQUE

8. IV. 1921.

Aux camarades Lounatcharski, Pokrovski et Litkens

Les indices se multiplient attestant qu'en ce qui concerne le caractère systématique et méthodique du travail les choses ne s'améliorent pas au Commissariat de l'Instruction Publique, malgré les directives du C. C. et les tâches spéciales fixées par le C. C. lors de la réorganisation du Commissariat.

Quand le plan de base du travail sera-t-il mis au point ? Quelles questions y entreront ? Telles que la création de manuels scolaires ; un réseau de bibliothèques et son utilisation ; des écoles modèles, les comptes rendus des enseignants ; les programmes des cours, conférences, de l'enseignement scolaire ; le contrôle du degré d'application pratique des programmes et celui de la marche des études ?

Ou d'autres questions ? Lesquelles ?

Quelles questions sont reconnues comme les plus importantes, comme prioritaires ?

Y a-t-il des arrêtés à ce sujet ? Quelles sont les mesures de surveillance méthodique de l'exécution ?

Je demande une brève réponse.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple
V. Oulianov (Lénine)

Publié pour la première fois en 1932

Conforme à l'original signé par Lénine

271

TÉLÉGRAMME A G. K. ORDJONIKIDZÉ

Ordjonikidzé

J'ai reçu votre message chiffré relatif à la situation désespérée du ravitaillement en Transcaucasie. Nous avons adopté une série de mesures, donné un peu d'or à l'Arménie, sanctionné toutes sortes d'instructions au Commissariat du Ravitaillement. Mais je dois vous avertir qu'ici nous sommes fort démunis et ne pourrons aider. Je demande instamment de fonder un organisme économique régional pour toute la Transcaucasie, d'insister au maximum sur les concessions, en particulier en Géorgie ; tâcher d'acheter, même à l'étranger, des semences et pousser l'irrigation en Azerbaïdjan au moyen des ressources de Bakou, pour faire progresser l'agriculture et l'élevage, et aussi tâcher de développer les échanges commerciaux avec le Caucase du Nord. Vous êtes-vous pénétré, ainsi que les camarades géorgiens, de l'importance de notre nouvelle politique liée à l'impôt en nature ? Lisez-leur ceci et informez-moi plus souvent ; lisez ma lettre à Sérébrovski à Bakou.

Lénine

Rédigé le 9 avril 1921.
Publié pour la première fois en 1925

Conforme au manuscrit

272

AU COMMISSARIAT DU PEUPLE A L'INSTRUCTION PUBLIQUE

A Anatoli Vassiliévitch Lounatcharski
Copie à la Direction centrale de la Tourbe

Pour accroître l'extraction de la tourbe, il faut largement déployer la propagande : tracts, brochures, expositions ambulantes, films, éditer des manuels ; introduire comme matière obligatoire dans les écoles et établissements techniques supérieurs l'étude de l'extraction de la tourbe ; rédiger des manuels ; envoyer chaque année une mission d'études à l'étranger.

Il faut concrètement : 1) charger les Editions d'Etat de publier pour le 15 avril, à 100 000 exemplaires, la brochure d'une feuille d'imprimerie et demie *La Tourbe*, remise le 8 février dernier par la Direction de la Tourbe à la Section de propagande au camarade Mordvinkine, et prendre aux fins de publication de la Direction de la Tourbe trois autres brochures et tracts, à sortir pour le 1er mai ; il faut donner à la Direction de la Tourbe 15 000 brochures à diffuser.

2) Charger la Section cinématographique de tourner dans le courant de mai 12 films — sous la surveillance de la Direction de la Tourbe — sur l'extraction de la tourbe (pour la Russie, l'Ukraine, l'Oural, la Biélorussie et la Sibérie).

3) Charger la Direction de l'Enseignement professionnel, en commun avec la Direction de la Tourbe, d'élaborer pour le 1er juin un projet de cours obligatoire sur l'extraction de la tourbe dans les écoles et les établissements supérieurs.

Je vous prie de me faire parvenir les copies de vos instructions et les réponses des établissements et personnes compétentes avec mention des délais.

Le président du Conseil des Commissaires du Peuple

V. Oulianov (Lénine)

Rédigé le 9 avril 1921.
Publié pour la première fois en 1932

Conforme à l'original signé par Lénine

273

A G. M. KRJIJANOVSKI

12. IV.

G. M.,

J'ai conversé hier avec Smilga. Il doit vous parler aujourd'hui.

La question des lignes fondamentales du plan d'Etat, non en tant qu'institution, mais en tant que *plan*, se pose d'une façon urgente.

A présent, vous connaissez l'impôt en nature et les autres décrets. Cela, c'est de la politique. Calculez donc le plus exactement possible (avec des récoltes différentes) combien cela peut rapporter.

Infiniment plus urgent encore : le combustible. Le flottage du bois est raté. Une mauvaise récolte avec un printemps pareil fera échouer les arrivages.

Que Ramzine et C^ie^ me donnent, en deux jours environ, de brefs bilans :

3 chiffres (bois de chauffage, charbon, pétrole)
pour les semestres 1918 ? ? ?
19
20
surtout *21*
et le plan pour 22
un plan (combustible) pour 1920
4 chiffres : fixé ?
reçu ?

comment voulait-on répartir ce qui était fixé (seulement par grandes rubriques) ?

comment a-t-on réparti ce qui a été reçu ?

Pour jeudi matin. En fonction de ce plan, je prendrai la décision pour le commerce extérieur. Demandez-le aujourd'hui. Nous en parlerons demain.

Salutations ! *Lénine*

Rédigé le 12 avril 1921.
Publié pour la première fois en 1924 dans le livre : G. M. Krjijanovski, « les Echanges commerciaux et le travail planifié ». Moscou

Conforme au manuscrit

274

A G. M. KRJIJANOVSKI

G. M.,

La tâche est-elle claire ?

Il faut supposer que nous avons en 1921-1922
la même ou pire
mauvaise récolte,
pénurie de combustible (par suite du manque de ravitaillement et de fourrage pour les chevaux).

Calculer, de ce point de vue, quels achats sont indispensables à l'étranger, pour subvenir coûte que coûte aux besoins les plus pressants, c'est-à-dire recevoir sans faute le ravitaillement qui fait défaut (par achat direct de produits alimentaires à l'étranger et par échange contre du blé dans les régions périphériques de la Russie),

et arriver à recevoir le *minimum* indispensable de combustible.

On ne peut et on ne doit justifier que les demandes indispensables *de ce point de vue.*

Toutes les demandes d'électricité n'y entrent pas forcément. Il ne suffit pas de prouver que l'électricité permet d'économiser le combustible.

Il faut encore prouver qu'une dépense *d o n n é e est indispensable* pour 1921-22, *dans le cas* d'une pénurie maximum de blé et de combustible.

Lénine

Rédigé le 13 avril 1921.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1924 dans le livre : G. M. Krjijanovski, « les Echanges commerciaux et le travail planifié ». Moscou

275

A E. A. LITKENS

Camarade Litkens,

J'ai oublié, lors de notre entrevue, de vous demander de vérifier où en est la commission de savants qui composent le dictionnaire (abrégé) de la langue russe *m o d e r n e* (depuis Pouchkine jusqu'à Gorki).

Il y a longtemps, et à plusieurs reprises, que je m'étais mis d'accord là-dessus avec Pokrovski et Lounatcharski.

Cela se fait-il ? Quoi, au juste ? Renseignez-vous et donnez des précisions.

Salutations communistes.

Le 6.V.

Lénine

Rédigé le 6 mai 1921.
Publié pour la première fois en 1932

Conforme au manuscrit

276

A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA* ET A LA RÉDACTION DES *IZVESTIA*

9.V.1921.

J'attire particulièrement votre attention sur l'article des *Poslednié Novosti* (Paris) n° 309 :

« Milioukov et Avksentiev chez les Américains ».

Il est indispensable de noter *systématiquement* de *tels* articles et notes ; ils sont très nombreux ; il faut en donner un *résumé*, en faisant comprendre à nos administrations et à la masse des lecteurs ouvriers et paysans,

que la fraction la plus intelligente de la bourgeoisie blanche comprend parfaitement l'importance des concessions et du commerce extérieur pour le pouvoir soviétique,

c'est pourquoi elle se pose en ce moment comme tâche *capitale* de faire échouer les accords commerciaux de la R.S.F.S.R. avec les Etats étrangers, de faire échouer la politique des concessions.

Je vous prie de m'envoyer un mot à ce sujet.

Salutations communistes.

Lénine

Publié pour la première fois en 1934

Conforme au manuscrit

277

A M. SOKOLOV

Au camarade *M. Sokolov*, secrétaire de l'administration des biens évacués de Pologne

16.V.

Cher camarade,

J'ai reçu et lu votre projet de rapport pour le 18/V. Vous prétendez que je « ne sais plus ce que j'écris ». D'une part, dites-vous, en donnant à bail les forêts, la terre, etc., implanter le capitalisme d'Etat, et, d'autre part, il (Lénine) « discourt » sur « l'expropriation des propriétaires fonciers ».

Cela vous semble contradictoire.

Vous vous trompez. Expropriation signifie en russe *privation de propriété*. Le preneur à bail *n'est pas* propriétaire. Par conséquent, il n'y a pas contradiction.

L'implantation du capitalisme (*avec mesure* et adroitement, comme je le dis plus d'une fois dans ma brochure [369]) est possible, sans restituer les biens aux propriétaires fonciers. La cession à bail est un accord *à terme*. Et la propriété et le contrôle *nous appartiennent à nous*, Etat ouvrier.

« Quel imbécile de preneur va dépenser de l'argent pour une organisation exemplaire, écrivez-vous, s'il *est hanté par la pensée d'une éventuelle expropriation* »...

L'expropriation est un *fait* et non une *éventualité*. La différence est grande. *Avant* l'expropriation effective, aucun capitaliste ne serait entré à notre service en quali-

té de preneur à bail. Mais maintenant « ils », les capitalistes, ont combattu trois ans, ont gaspillé en nous faisant la guerre leurs propres *centaines de millions de roubles-or* (et aussi ceux des Anglais et des Français : ce sont les premiers richards du monde). A présent, ils sont dans la misère à l'étranger. Quel choix leur reste-t-il ? Pourquoi ne pas accepter un accord : en 10 ans je peux avoir un joli revenu, tandis qu'autrement... crever à l'étranger ? Beaucoup hésiteront. Si, sur 100, cinq tentent l'expérience, ce n'est déjà pas si mal.

Vous écrivez :

«L'initiative des masses n'est *possible* que quand nous aurons *fait disparaître de la surface de la terre* cet abcès qui a nom directions générales et centres bureaucratiques.»

Quoique je ne sois pas allé dans les localités, je connais cette bureaucratie et tout le mal qu'elle cause. Votre erreur est de croire qu'on peut, comme un « abcès », la détruire d'un seul coup, « la faire disparaître de la surface de la terre ».

C'est une erreur. On peut chasser un tsar, chasser les propriétaires fonciers, chasser les capitalistes. Nous l'avons fait. Mais on ne peut « chasser » la bureaucratie dans un Etat paysan, on ne peut « la faire disparaître de la surface de la terre ». On ne peut que la *diminuer* par un travail lent et persévérant.

« Rejeter » « l'abcès bureaucratique », comme vous le dites à un autre endroit, est une chose erronée dans la façon même de poser le problème. C'est ne pas comprendre le problème. On *ne saurait* « rejeter » un abcès de ce genre. On ne peut que le *soigner*. La chirurgie est un non-sens dans *ce* cas, une *impossibilité* ; seul un *traitement lent*, le reste n'est que charlatanisme ou naïveté.

Vous êtes justement naïf, excusez ma franchise. Mais vous dites vous-même que vous êtes jeune.

Il est naïf d'envoyer promener le traitement, en prétextant que vous avez essayé 2 ou 3 fois de lutter contre les bureaucrates et que vous avez été battu. Premièrement, répondrai-je à cette expérience avortée, premièrement ce n'est pas 2 ou 3 fois, mais 20 ou 30 fois qu'il faut essayer, répéter, repartir à zéro.

Deuxièmement, est-il prouvé que vous avez lutté comme il faut, adroitement ? Les bureaucrates sont des gens habiles, beaucoup de ces canailles sont des filous finis. On ne peut les prendre les mains nues. Avez-vous lutté comme il faut ? Avez-vous *cerné* « l'ennemi » dans toutes les règles de l'art militaire ? Je l'ignore.

Vous vous référez en vain à Engels. Ne serait-ce pas quelque « intellectuel » qui vous l'aurait suggéré ? Référence gratuite, si ce n'est pire. Cela sent le doctrinarisme. Cela ressemble à du désespoir. Désespérer pour nous est ou ridicule ou honteux.

La lutte contre la bureaucratie dans un Etat paysan et archi-épuisé exige beaucoup de temps, et il faut mener cette lutte avec persévérance, sans perdre courage au premier échec.

« *Rejeter* » les « directions centrales » ? Balivernes. Que mettrez-vous *à leur place* ? Vous n'en savez rien. Non pas *rejeter*, mais épurer, soigner, soigner et épurer dix et cent fois. Et ne pas perdre courage.

Si vous allez lire votre rapport (je ne m'y oppose absolument pas), lisez aussi cette lettre, je vous prie.

Je vous serre la main et vous demande de ne pas vous laisser envahir par l'« abattement moral ».

Lénine

Rédigé le 16 mai 1921.
Publié pour la première fois le 1er janvier 1924 dans le n° 1 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

278

A E. A. LITKENS

Profitez du repos de Pokrovski pour, sans l'accabler par les besognes administratives, commencer à composer le dictionnaire de la langue russe.

1) Désignez une commission avec 3 ou 5 philologues pris parmi les meilleurs. Ils doivent en 15 jours établir le plan et désigner les membres de la commission définitive (de travail), son effectif, ses délais, etc.

2) Comme mission : un dictionnaire abrégé (sur le modèle du *petit* « Larousse ») de la langue russe (depuis Pouchkine jusqu'à Gorki). De la langue correcte, moderne. Avec la nouvelle orthographe.

3) D'après leur (3-5) rapport, le centre *scientifico-académique* doit *ratifier*. Nous commencerons à l'automne.

Rédigé le 19 mai 1921.
Publié pour la première fois en 1932

Conforme au manuscrit

279

A G. M. KRJIJANOVSKI

25. V.

Camarade Krjijanovski,

On devait vous envoyer le *projet* des « Instructions du Conseil du Travail et de la Défense [370] ».

Réfléchissez-y vous-même (ainsi que le présidium, il faut mettre au courant tous les membres du Gosplan) en considérant ces deux points de vue :

a) il y a des questions de votre « compétence » : l'électrification et les organes locaux du Gosplan. Il faut ici une analyse détaillée et une étude par vous tous, pour *préciser* et *compléter* (ou modifier) la liste des *questions* de détail ;

b) le reste n'est pas du ressort du Gosplan, mais *beaucoup de points*, en fait, le concernent. L'avis du Gosplan serait souhaitable (mais non de rigueur).

Lénine

P.-S. Ne croyez-vous pas que, pour l'étude des comptes rendus des districts et, en général, de tous les comptes rendus économiques, il faudrait déléguer un groupe de membres du Gosplan ? Ou distribuer à tous les membres du Gosplan quelques comptes rendus, *avec obligation* de les lire *et de les étudier* ?

A propos : l'étude des plans économiques en cours (1921) doit absolument être *individualisée*. Chaque membre du

Gosplan est responsable de *tel ou tel* aspect ou partie de ce travail. Et inversement : pour *chaque* aspect ou partie du travail économique de 1921, au point de vue du plan en cours, un tel est responsable de l'étude. Envoyez-moi cela sans faute.

Rédigé le 25 mai 1921.
Publié pour la première fois en 1924 dans le livre : G. M. Krjijanovski, « les Echanges commerciaux et le travail planifié ». Moscou

Conforme au manuscrit

280

A G. M. KRJIJANOVSKI

26.V.1921.

Camarade Krjijanovski,

Il est nécessaire, je pense, que le Gosplan élabore deux choses :

1) Composer, par l'intermédiaire de la sous-commission des statistiques, une sorte d'*index-number*.

Un résumé mensuel des principaux chiffres de notre vie économique (chiffres et graphique). Par exemple :

La production de combustible
» de minerai
» de fer

Les principaux chiffres pour les autres branches de l'industrie :

% d'ouvriers occupés dans la production ;
% de surface non ensemencée ;
état de la production agricole ;
% de locomotives malades ; valeur absolue du tonnage kilométrique ; bois de construction ; bois de chauffage, etc. ; ravitaillement assuré, etc. ; également l'électrification (toujours comparer à l'année antérieure et à l'avant-guerre).

Sans cela, nous n'aurons pas un tour d'horizon de la vie économique.

C'est une des bases du travail du Gosplan.

2) Sous-commission des statistiques *économiques*.

Il faut faire de la Direction centrale des statistiques un organe d'analyse à notre intention, d'analyse *courante*, et non « scientifique ». Par exemple :

Combien de bouches inutiles a-t-on nourri ?

Combien y a-t-il de fabriques superflues ?

Comment faut-il redistribuer les matières premières? La main-d'œuvre ?

Le travail de l'armée en matière de l'économie ?

Les statisticiens doivent être nos *auxiliaires* **pratiques**, et non des scolastiques.

Réfléchissez et envoyez-moi le bilan en deux mots.

Votre *Lénine*

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1924 dans le livre: G. M. Krjijanovski, « les Echanges commerciaux et le travail planifié ». Moscou

281

TÉLÉGRAMME A F. E. DZERJINSKI [871]

Urgent

Région du Sud à *Dzerjinski*, président de la Tchéka de Russie, faire suivre.

Copie : Moscou, à *Voïnov*, aux Trois responsables de la lutte contre la destruction des transports.

Tous les camarades ukrainiens insistent de la façon la plus énergique sur l'intensification de la lutte contre les trafiquants du marché noir en Ukraine, qui menacent de compromettre le stockage de blé déjà entrepris, lequel donne déjà de bons résultats pour les centres de la république frappés par la famine. Je vous prie d'y veiller tout particulièrement et de m'informer si on prend des mesures d'urgence, lesquelles au juste et quels en sont les résultats.

Le Président du C.T.D.

Lénine

Rédigé le 27 mai 1921.
Publié pour la première fois en 1933

Conforme au manuscrit

282

A LA DIRECTION DES COMBUSTIBLES

Copie à la Direction des Pétroles
Copie au camarade *Goubkine*

La presse, comme les informations locales, multiplient sans cesse les nouvelles annonçant que la situation s'aggrave à Bakou.

Il est indispensable de porter une attention et une sollicitude accrues à Bakou.

Je vous prie de présenter au C.T.D. un programme de mesures systématiques d'assistance à Bakou, avec recours aux achats à l'étranger.

Il faut exercer une « surveillance » permanente en ce qui concerne la situation à Bakou et l'*assistance que nous fournissons*.

Etablir de courts bilans sur deux articles : (a: *ce qu'il y a*; b : *ce qu'on a donné*) et y veiller inlassablement.

Le Président du C.T.D.

Lénine

Rédigé le 27 mai 1921.
Publié pour la première fois en 1932

Conforme au manuscrit

283

A M. P. PAVLOVITCH[372]

Commissariat du Peuple aux Nationalités, au camarade Pavlovitch

31.V.1921.

Camarade Pavlovitch,

Je me suis entendu pour faire éditer (à Pétrograd) un atlas scolaire [373].

Il serait extrêmement important de joindre des cartes de l'impérialisme.

Voudriez-vous vous en charger ?

A peu près de cette manière : 1) possessions coloniales de 1876-1914-1921, en y joignant, ou avec des hachures spéciales, les pays semi-coloniaux (Turquie, Perse, Chine, etc.).

2) Brève statistique des colonies et des semi-colonies.

3) Carte des sujétions financières. Par exemple, sur chaque pays ± avec le chiffre (en millions ou milliards de francs), combien ce pays doit, et combien on lui doit ;

de même, par comparaison en 1876-1914-1921

(si l'on prend 1876 comme point culminant du capitalisme prémonopoliste).

4) Les chemins de fer du monde avec notation, pour chaque pays, de ceux à qui ils appartiennent le plus (aux Anglais, aux Français, à l'Amérique du Nord, etc.).

Cela fera peut-être trop disparate ? On peut trouver des formes appropriées, marquer ce qui est principal, prédominant, de façon très concise.

5) Les principales sources de matières premières, objet d'une lutte (pétrole, minerai, etc.), également avec mentions (le % ou des millions de francs appartiennent à tel ou tel pays).

Il nous faut absolument intercaler dans les *manuels scolaires* des cartes de ce genre, assorties d'un bref commentaire, naturellement.

On peut vous donner pour les travaux accessoires un auxiliaire statisticien.

Je demande une réponse : vous en chargez-vous, comment et quand ?

Salutations communistes.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

V. Oulianov (Lénine)

Publié pour la première fois en 1923 *Conforme au manuscrit*

284

A E. A. LITKENS

Camarade Litkens,

Donc, pour ce qui est du dictionnaire nous convenons ainsi :

1) Dans un mois environ (en l'absence de Pokrovski) prenez un arrêté *dans les formes* et désignez *une* ou *des personnes responsables.*

2) Sur la base de cet arrêté, établir le *plan* de travail avec mention non seulement des responsables, mais aussi des dépenses et des rations alimentaires.

La réalisation doit partir, d'après le plan, en août ou septembre.

Lénine

Rédigé fin mai 1921.
Publié pour la première fois en 1932

Conforme au manuscrit

285

A V. A. AVANESSOV[374]

1.VI.

Camarade Avanessov,

Il vous faut rédiger une circulaire à l'intention de tous les organes locaux de l'Inspection ouvrière et paysanne, consacrée aux assemblées économiques locales.

1) Exiger pour vous une liste *nominale* de tous les représentants de l'I.O.P. à toutes les assemblées économiques.

2) Que l'on vous informe immédiatement de toute modification de la liste.

3) Exiger qu'il y ait soit des communistes, soit des sans-parti, *particulièrement et personnellement* recommandés pour leur droiture et leur probité.

4) Exiger rigoureusement d'eux des comptes rendus, *surtout* en ce qui concerne le recrutement des sans-parti et les rapports qu'on *leur* fait sur le travail des conseils économiques.

Faire adopter tout cela par le présidium du Comité exécutif central de Russie, afin que les autorités locale s'y conforment.

Lénine

Rédigé le 1er juin 1921.
Publié pour la première fois en 1928

Conforme au manuscrit

286

A LA DIRECTION DES PÉTROLES

Direction des Pétroles
Camarade Goubkine

3.VI.1921.

En parcourant la revue *Neftianoïé i Slantsévoïé Khoziaïstvo* je suis tombé, dans le n° 1-4 (1921) sur une note (p. 199) : « Le remplacement des tuyaux métalliques par un ciment, au forage des puits à pétrole. »

Il apparaît que cela peut s'appliquer au forage rotatif. Ce genre de forage se pratique chez nous à Bakou, je l'ai lu dans le compte rendu des gens de là-bas.

Nous courons à notre perte et à celle de Bakou par insuffisance de forage.

Il est possible de remplacer les tuyaux métalliques par du ciment, etc., ce qui est tout de même plus facile à avoir que les tuyaux métalliques, et ce qui revient, d'après votre revue, à une somme « absolument dérisoire » !

Et vous enterrez une information de ce genre dans une petite note d'une revue archiscientifique que seule peut comprendre, peut-être, une personne sur 1 000 000 en R.S.F.S.R.

Pourquoi n'a-t-on pas annoncé cela à grands coups de clairon ? Ni lancé dans la grande presse ? Ni désigné une commission de techniciens ? Ni fait adopter par le C.T.D. des mesures d'encouragement ?

Le Président du C.T.D.

V. Oulianov (Lénine)

Publié pour la première fois en 1932 *Conforme au manuscrit*

287

A G. M. KRJIJANOVSKI

Camarade Krjijanovski,

Je ne sais si tout a été fait pour porter à la connaissance des membres du IIIe Congrès de l'Internationale Communiste le plan d'électrification.

Si tout n'a pas été fait, il faut *absolument* s'en acquitter en 1 ou 2 semaines.

Il faut afficher (dans les couloirs du congrès) :

1) une carte de l'électrification avec un texte bref en *3* langues

2) les cartes régionales, de même

3) la balance de l'électrification

{ 370 millions de journées de travail, de briques, de cuivre, etc. }

4) une carte des plus importantes petites centrales locales, nouvelles.

Il doit y avoir une *brève* (16-24 pp.) brochure en *3 langues*, un résumé du « Plan d'électrification ».

Je ne pourrai assister au Conseil des Commissaires du Peuple mardi 7/VI.

Si l'on parlait de la commission d'utilisation, préparez-vous *vous-même* à un combat sérieux et présentez des propositions *précises*, pour pouvoir, le cas échéant, en appeler au C.C. et au C.E.C.R.

Votre *Lénine*

Confidentiel :

Un nouveau complot a été découvert à Pétrograd. Avec la participation d'intellectuels. Il y a des professeurs assez proches d'Ossadtchi. Ce qui a donné lieu à un tas de perquisitions chez ses amis, *et pour cause.*

De la vigilance!!!

Rédigé le 5 juin 1921.
Publié in extenso pour la première fois en 1932

Conforme au manuscrit

288

TÉLÉGRAMME A G. K. ORDJONIKIDZÉ

ORDJONIKIDZÉ

Je suis étonné que vous arrachiez Staline au repos. Staline devrait se reposer encore 4 à 6 semaines au moins. Prenez les conclusions écrites de bons médecins.

Indiquez ce que vous faites pour Bakou et pour développer le commerce extérieur. Votre silence à ce sujet est suspect.

Lénine.

Rédigé le 4 juillet 1921.
Publié pour la première fois en 1942

Conforme au manuscrit

289

AU COMMISSARIAT DU PEUPLE A L'APPROVISIONNEMENT

10.VII.

Camarade Brioukhanov,

J'ai reçu une lettre de Lobatchev du 9/VII, signalant une aggravation brutale dans l'approvisionnement de Pétrograd et Moscou.

Il demande des directives.

A mon avis, vous devez mettre au point des mesures pour pousser le travail.

Je propose de :

1) S'attaquer **immédiatement**, d'urgence, de façon pressante, *révolutionnaire à la collecte de l'impôt* dans la province de Moscou (la récolte du seigle est déjà faite). Mobiliser à cet effet notamment les ouvriers moscovites pour *seconder* les organismes du ravitaillement.

2) En général, mobiliser d'autres travailleurs pour le ravitaillement, *en dépouillant* les Commissariats du Peuple, conformément à la décision *d'hier* du Bureau Politique (prenez-en une copie).

3) Envoyer une nouvelle fois des ordres précis aux Commissariats du Peuple au Ravitaillement d'Ukraine et de Sibérie.

4) Déléguer *expressément* une expédition (avec le Tsentrosoïouz) dans la province de *Podolsk* où, paraît-il, il y a du blé à foison qui coûte *6 000* roubles le poud en monnaie soviétique.

(En général, j'ai l'impression que dans l'achat et les échanges commerciaux le C.P. au Ravitaillement *baye aux corneilles* et reste scandaleusement *à la traîne*. Pas d'initiative. Pas d'audace dans le travail.)

Salutations communistes.

Lénine

Prière de me répondre le 11.VII.

Rédigé le 10 juillet 1921.
Publié pour la première fois en 1932

Conforme au manuscrit

290

TÉLÉGRAMME A G. K. ORDJONIKIDZÉ

Premièrement : je prie de me faire savoir comment se porte Staline et les conclusions des médecins à son sujet ; deuxièmement : il serait extrêmement important pour nous que les Turcs nous concèdent les mines de cuivre au sud de Batoum qui leur sont revenues. Faites savoir si des démarches ont été entreprises, et lesquelles. Troisièmement : Krassine est à Moscou, il faut en profiter pour élucider amplement la situation du Commissariat au Commerce extérieur de Transcaucasie.

Lénine

Rédigé le 17 juillet 1921.
Publié pour la première fois en 1932

Conforme à une copie dactylographiée

291

TÉLÉGRAMME A G. K. ORDJONIKIDZÉ

Ordjonikidzé

J'ai reçu votre n° 2 064. Communiquez le nom et l'adresse du médecin traitant de Staline, combien de jours a-t-on dérangé Staline. J'attends une réponse à mon message chiffré. Assisterez-vous à l'assemblée plénière du 7 août?

Lénine

Rédigé le 25 juillet 1931.
Publié pour la première fois en 1932

Conforme au manuscrit

292

A A. A. KOROSTÉLEV

Camarade Korostélev,

La tâche de votre commission [375] est exceptionnelle, lourde de responsabilité et difficile.

Il faut faire tous vos efforts pour qu'il y ait le moins d'échecs possible ; ne pas se laisser décourager par les échecs, mais continuer le travail encore et encore, avec ténacité et patience. Il est beaucoup plus difficile de travailler à Moscou qu'en province, il y a davantage de bureaucratie, « d'élite » corrompue et gâtée, etc.

En revanche, le travail à Moscou aura une énorme importance *politique* et servira d'exemple.

A mon avis, il faudrait que votre commission essaye de conformer son travail aux « Instructions du C.T.D. ».

Le principal est de ne pas disperser ses efforts, mais de prendre plutôt *un nombre réduit d'établissements*, des tâches réduites, se fixer pour commencer des buts modestes, mais les réaliser avec persévérance, sans oublier ce qui a été commencé, sans abandonner à mi-chemin, mais en menant les choses à terme.

Progressivement, mais attirer absolument des *sans-parti* choisis parmi les *ouvriers* connus dans chaque district comme honnêtes et dignes de respect. Ne ménager ni le temps ni la peine pour les trouver et apprendre à les connaître.

Les *mettre* peu à peu et avec précaution au travail, en essayant de trouver une tâche *convenant pleinement* à chacun d'eux, conforme à ses aptitudes.

Surtout, familiariser les ouvriers et la population avec la commission, de façon qu'ils *voient qu'elle les aide*; surtout, *gagner* la *confiance* des masses, des sans-parti, des simples ouvriers, des simples habitants.

Pour vous, justement, président de la commission, homme du centre, membre de la direction de *l'Inspection* ouvrière et paysanne *impopulaire*, la chose ne sera pas aisée. Mais c'est là tout l'essentiel.

Il faut par tous les moyens et sous tous les rapports montrer et réaliser une *aide* effective, fût-ce sur une petite échelle, mais réelle. Ce n'est qu'avec cet appui qu'on peut avancer.

Je vous prie de m'écrire ou, si vous n'aimez pas écrire, de me téléphoner, on peut le faire de mon bureau, bien tranquillement, pour que nous puissions échanger nos idées sur le travail de votre commission.

Montrez cette lettre aux autres membres de la commission, si vous le jugez opportun.

Le 26.VII.

Salutations communistes.

Lénine

P.-S. La tâche essentielle de la commission est de relever l'économie, d'améliorer l'organisation du travail, d'arriver à une responsabilité *personnelle effective*. Il faudrait prendre à cet effet quelques autres établissements: cantine, bains, blanchisserie, maison communautaire, etc.

Rédigé le 26 juillet 1921. Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

293

AU TSENTROSOÏOUZ

29.VII.

Camarade Khintchouk,

Vous partez à ce qu'il paraît ? Pour combien de mois ?

Il faudrait avant votre départ que, d'une part, vous fassiez officiellement adopter un « *remplaçant* » et que, d'autre part, vous m'indiquiez officieusement à quels communistes du Tsentrosoïouz, dotés d'une *grande* expérience (2 ou 3 personnes), je pourrais m'adresser.

Ensuite, avant votre départ, vous devez me faire savoir, *très brièvement*, quand donc l'appareil coopératif fonctionnera-t-il enfin ?

Je vois les choses ainsi :

1) Dans combien de *cantons* (*de telles et telles* provinces) y a-t-il des boutiques (coopératives) et, par conséquent, vos agents commerciaux, et dans combien n'y en a-t-il pas ? Combien par canton ?

2) Combien de boutiques (agents) répondent ponctuellement à toutes les questions du centre, fournissent des comptes rendus ? Une fois par semaine ? Tous les 15 jours?

3) Combien de boutiques de canton ont reçu des marchandises ? Lesquelles (des réponses, même les plus brèves) ? Du sel ? Du pétrole ? Des tissus ? *etc.*

4) Combien de réponses sur l'importance des excédents et des matières premières (pouvant être reçus des paysans en échange de *ceci* et *cela*) ?

blé ?
autres produits alimentaires ?
matières premières industrielles ? etc.

5) Combien a-t-on échangé dans la période envisagée ? Quelles marchandises contre quelles autres ?

A mon avis, tant qu'il n'y aura pas ces comptes rendus, *il n'y aura rien.* Rien que des paroles.

J'attends une réponse.

Salutations communistes.

Lénine

Rédigé le 29 juillet 1921.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

294

MESSAGE TÉLÉPHONÉ AU PRÉSIDENT DE LA COMMUNE DE LA PROVINCE[376] DE MOSCOU

Copie au présidium du Soviet des députés de Moscou
Copie au Commissariat à l'Instruction publique

Le camarade Smolianinov m'a appris qu'une délégation d'ouvriers et paysans de la province de Stavropol a livré à Moscou, à mon nom, 1 wagon de ravitaillement qu'ils offrent aux ouvriers affamés. Je vous demande, premièrement, d'accélérer la réception de ce wagon, sans aucune lenteur administrative ; deuxièmement, de l'envoyer aux ouvriers de Moscou les plus démunis, sans manquer de leur dire que c'est un cadeau des ouvriers et paysans de Stavropol ; troisièmement, de veiller à ce qu'on prenne soin de la délégation aussi bien au point de vue de son hébergement que pour lui transmettre les remerciements du Soviet des députés de Moscou ; et, enfin, de lui fournir de la littérature et la possibilité de voir les institutions de Moscou qui l'intéresse.

Je vous prie de m'aviser immédiatement et avec précision de l'exécution.

Lénine

Rédigé le 30 juillet 1921.
Publié pour la première fois en 1932

Conforme à une copie dactylographiée

295

A V. V. ADORATSKI

2.VIII.

Camarade Adoratski,

J'ai parcouru la préface. Il est difficile d'en juger, car elle n'est pas au point. Il semble qu'il faudrait abréger et formuler bien plus nettement, en approfondissant davantage les formulations [377].

Conjuguer les citations *réellement* remarquables des lettres avec les *autres* œuvres de Marx et avec le *Capital* (par ex., sur la question de « l'égalité » *d'une importance majeure* dans le *Capital* [378]). Si l'on prend la question x, les lettres contiennent ceci et cela, les autres œuvres de Marx ceci et cela, le *Capital* ceci et cela sur cette question.

Je n'ai pu que jeter un coup d'œil sur les lettres. Evidemment, il vous faudra encore considérablement condenser, lier, disposer, y réfléchir 2 ou 3 fois, ensuite commenter *brièvement*. Il y a certainement plus de travail qu'il ne semblait au début.

L'ordre chronologique (vous avez sûrement raison) serait peut-être plus commode.

Salutations communistes.

Lénine

P.-S. Je suis en congé. Souffrant. Je ne puis vous voir. Si vous avez terminé le « manuel » il faut le mettre en route [379]. La voie la plus rapide serait probablement par M. N. Pokrovski.

Rédigé le 2 août 1921.
Publié intégralement pour la première fois en 1932

Conforme au manuscrit

296

AU COMMISSARIAT DU PEUPLE A L'AGRICULTURE ET AUX ÉDITIONS D'ÉTAT

Au camarade Téodorovitch (C.P.A.)
et aux Editions d'Etat

7.VIII.

Parmi les livres récents, j'ai reçu des Editions d'Etat *Sem. Maslov* : *Economie paysanne.* 1921, 5e éd. (ou 4e éd.) !

On s'aperçoit, en le parcourant, que c'est un sale petit bouquin bourgeois de bout en bout, qui cherche à griser le pauvre paysan au moyen d'un savantissime étalage de mensonges bourgeois.

Presque 400 pages, et rien sur le régime soviétique et sa politique, sur nos lois et moyens de passage au socialisme, etc.

Seul un imbécile ou un saboteur frauduleux a pu laisser passer ce livre.

Je vous prie de faire une enquête et de m'indiquer *tous* les responsables de la rédaction et de la publication de ce livre.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

V. Oulianov (Lénine)

Rédigé le 7 août 1921. Publié pour la première fois en 1924

Conforme au manuscrit

297

AU BUREAU DU TURKESTAN DU C.C. DU P.C.(B)R.

7.VIII.

Sans nul doute, le blé et la viande pour Moscou au *p r e-m i e r* chef.

C'est à cela que vise justement « la nouvelle politique économique » et la *s é r i e* de concessions et de primes aux marchands.

En même temps, une sollicitude systématique et maximum à l'égard des musulmans pauvres, pour les organiser et les instruire.

On peut et on doit élaborer et *consacrer* (dans une série de directives *extrêmement précises*) cette politique.

Elle doit être un modèle pour *t o u t* l'Orient.

Lénine

Rédigé le 7 août 1921

Document inédit, conforme au manuscrit

298

AU COMMISSAIRE DU PEUPLE DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES

Camarade Dovgalevski,

Je vous prie de me fournir des renseignements sur la situation du téléphone sans fil dans notre pays.

1) La station centrale de Moscou fonctionne-t-elle ? Si oui, combien d'heures par jour ? Dans un rayon de combien de verstes ?

Si non, que manque-t-il ?

2) Fabrique-t-on (et combien ?) des récepteurs, appareils capables de faire entendre une conversation à partir de Moscou ?

3) Où en est l'affaire des haut-parleurs, des appareils permettant à une salle entière (ou à une place) d'écouter Moscou ?

etc.

Je crains fort que cette affaire ne se soit « rendormie » (suivant la maudite habitude des Oblomov russes de tout *endormir*, hommes et choses).

On a « promis » bien des fois, et les délais sont dépassés depuis longtemps !

Pour nous l'importance de cette question (pour la propagande surtout en Orient) est exceptionnelle. Les atermoiements et l'incurie sont ici criminels.

Tout cela existe déjà à l'étranger ; on peut et on doit acheter ce qui manque. Selon toute vraisemblance, il y a quelque part une négligence criminelle.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple
V. Oulianov (Lénine)

Le 2.IX.1921.

Publié pour la première fois in extenso en 1933

Conforme au manuscrit

299

A D. I. KOURSKI

3.IX.

Au camarade Kourski, Commissaire du Peuple à la Justice, et à son adjoint, ainsi qu'à tous les membres de la Direction

Je vous ai adressé, par le service administratif du Conseil des Commissaires du Peuple, la déclaration du professeur Graftio avec des documents stupéfiants sur la filière bureaucratique [380].

Choses extrêmement banales, surtout dans les services de Moscou et les organismes centraux. Il faut d'autant plus veiller à les combattre.

Mon impression est que le Commissariat du Peuple à la Justice traite cette question d'une façon purement formaliste, c'est-à-dire radicalement erronée.

Il faut :

1) traduire cette affaire en justice ;

2) obtenir que les coupables soient flétris dans la presse et par un châtiment sévère ;

3) rappeler les juges à l'ordre par le C.C. pour qu'ils frappent plus sévèrement les fauteurs de routines bureaucratiques ;

4) organiser une assemblée des juges populaires, des membres des tribunaux de Moscou, etc., afin d'établir des mesures *efficaces* pour lutter contre les pratiques des bureaucrates ;

5) cet automne et cet hiver 1921-1922, juger sans faute à Moscou 4 ou 6 affaires de lenteurs administratives moscovites, en sélectionnant des cas « bien marquants » et en faisant de chaque procès une affaire *politique* ;

6) trouver au moins 2 ou 3 « experts » intelligents ès lenteurs administratives, parmi les communistes les plus agressifs et les plus dégourdis, pour apprendre à *traquer* les fauteurs de routines bureaucratiques ;

7) lancer une *lettre bien troussée*, sensée, pas bureaucratique (circulaire du C.P.J.), consacrée à la lutte contre les lenteurs administratives.

Je confie cette tâche d'importance capitale à la responsabilité *personnelle* du Commissaire du Peuple et de son adjoint ; prière de m'informer *régulièrement* de l'exécution.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

Lénine

Rédigé le 3 septembre 1921.
Publié pour la première fois le 6 février 1927 dans le n° 30 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

300

A I. K. EJOV

Au camarade Ejov, Chef de la Direction centrale des Entrepôts au Conseil Supérieur de l'Economie Nationale

Camarade Ejov,

J'ai reçu et parcouru les documents concernant l'entrepôt.

Le transfert au Conseil Supérieur de l'Economie nationale est maintenant décidé.

J'attendrai vos informations, brèves mais précises, sur ces points : obtient-on réellement quelque amélioration dans la gestion des entrepôts, où en est la lutte contre les vols pour l'entrepôt en question et les autres ?

Je peux, à votre tour, vous accuser de lenteurs administratives : « voilà trois ans que nous crions », « j'ai mené presque 10 fois, me semble-t-il, l'affaire à son terme », écrivez-vous. Mais justement pas une fois vous ne l'avez menée à son terme sans « me semble-t-il ».

Vous connaissez la Constitution de la R.S.F.S.R. et les statuts du P.C.R. A son terme veut dire : jusqu'à la session du Comité Exécutif Central de Russie (s'il n y a pas de congrès des Soviets). Pour le parti, jusqu'à l'assemblée plénière du C.C.

Pas une fois vous ne l'avez menée à son terme.

1) Une déclaration brève, « télégraphique » mais claire et précise, aux membres du C.C., aux membres du présidium du Comité Exécutif Central ;

2) un article dans la presse ;

3) l'initiative de la cellule de l'Inspection ouvrière et paysanne, locale ou voisine, son appréciation, son interpellation au Soviet des députés de Moscou,

voilà trois mesures de rigueur dans la lutte contre les lenteurs administratives.

Cette lutte est difficile, c'est évident.

Mais difficile n'est pas impossible.

Vous avez perdu courage, au lieu de lutter, vous n'avez pas épuisé tous les moyens de lutte.

La gestion des entrepôts nécessite une lutte beaucoup plus tenace contre les lenteurs administratives, le contrôle « à la base » et « par la base », la publicité dans la presse ; des contrôles, toujours des contrôles, etc.

Nous voudrions espérer que, puisque vous avez maintenant une expérience pénible et triste mais utile, vous vous attaquerez à cette lutte contre les lenteurs administratives de façon à la mener effectivement « à son terme ».

De temps en temps, il faut connaître les résultats de cette lutte.

Salutations communistes.

Lénine

Voudriez-vous envoyer de façon ou d'autre, en même temps que des renseignements succincts, tout à fait succincts, sur le déroulement de la lutte (contre les lenteurs administratives), de brefs renseignements sur votre appareil administratif (effectifs du personnel, de communistes parmi eux, qualification : responsables, exécutants, employés de bureau, etc.) et un plan succinct de vos travaux.

Ecrivez brièvement, en style télégraphique, avec mise à part des additifs particuliers, au besoin. Je ne lirai sûrement pas quelque chose de trop long.

S'il y a des propositions pratiques, les isoler sur un feuillet à part, aussi bref qu'un télégramme, avec copie au secrétaire.

Lénine

Rédigé le 28 septembre 1921. Publié in extenso pour la première fois le 6 février 1927 dans le n° 30 de la « Pravda »

Conforme à une copie dactylographiée

301

AU CHEF DU SERVICE ADMINISTRATIF DU CONSEIL DES COMMISSAIRES DU PEUPLE ET DU CONSEIL DU TRAVAIL ET DE LA DÉFENSE

13.X.1921.

Camarade Gorbounov,

Je vous prie de faire adopter, après accord approprié avec le président du Petit Conseil des Commissaires du Peuple (et mise au point avec les secrétaires) :

les modalités de convocation des rapporteurs (au Grand et au Petit Conseil des Commissaires du Peuple) doivent être changées.

Actuellement, les rapporteurs reçoivent une convocation pour la réunion de façon générale et attendent des heures entières.

C'est scandaleux et saugrenu.

Il faut obtenir que les rapporteurs soient convoqués pour *une heure déterminée.*

Avec une *double* vérification par téléphone, pour savoir si l'on a besoin des rapporteurs et desquels ; avec une répartition *correcte* des affaires d'une réunion donnée (affaires avec et sans rapporteurs), on peut et on doit arriver à ce que les rapporteurs *n'attendent pas plus d'un quart d'heure.*

Je vous prie de mettre immédiatement au point ces modalités après mûre réflexion, et de me communiquer la décision prise par le Petit Conseil des Commissaires du Peuple.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

V. Oulianov (Lénine)

Publié pour la première fois le 21 janvier 1925 dans le n° 17 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

302

A SIDNEY HILLMAN

13.X.1921.

Camarade Hillman,

Je vous remercie de tout mon cœur pour votre aide. Grâce à vous, il a été possible d'obtenir un accord rapide sur l'organisation de l'aide fournie par les ouvriers américains à la Russie soviétique. De plus, il est particulièrement important que maintenant le problème de l'organisation de cette aide se pose aussi aux ouvriers *non* communistes. Dans le monde entier, surtout dans les pays capitalistes les plus avancés, des millions d'ouvriers ne partagent pas actuellement les conceptions des communistes, mais sont néanmoins prêts à assister la Russie soviétique, assister et nourrir les affamés, au moins une partie d'entre eux, à aider aussi à rétablir l'économie nationale de le Rép. Social. Féd. Sov. de Russie. Ces ouvriers répètent avec une entière conviction les paroles — et, fait encore plus important, non seulement ils répètent les paroles, mais les mettent en pratique — les paroles des dirigeants de l'Internationale Syndicale d'Amsterdam (incontestablement hostile au communisme), à savoir que toute victoire de la bourgeoisie internationale sur la Russie soviétique équivaudrait à la plus grande victoire de la réaction mondiale sur la classe ouvrière en général.

La Russie soviétique tend toutes ses forces pour surmonter la famine, la ruine et la désorganisation. Sous ce

rapport, l'aide financière des ouvriers du monde entier revêt pour nous une importance infinie, parallèlement à l'aide morale et politique. L'Amérique, naturellement, est à la tête des Etats dont les ouvriers peuvent nous aider, nous aident déjà maintenant et vont nous aider, j'en suis profondément convaincu, dans des proportions plus grandes encore.

Les ouvriers d'avant-garde d'Amérique, énergiques et dévoués à la cause, prendront la tête de tous les ouvriers d'une série de pays industriels qui fournissent à la Russie soviétique leurs connaissances techniques et sont résolus à subir des privations pour aider la république ouvrière et paysanne à relever son économie. Parmi les moyens pacifiques de lutte contre le joug du capital financier mondial, contre la réaction mondiale, il n'y a pas d'autre moyen qui promettrait la victoire aussi vite et aussi sûrement que l'aide pour relever l'économie nationale de la Russie soviétique.

Mes meilleures salutations à l'adresse de tous les ouvriers qui apportent une aide quelconque à la Russie soviétique.

N. Lénine

Publié pour la première fois en 1930

Conforme au manuscrit

303

A N. A. SÉMACHKO

24.X.1921.

Camarade Sémachko,

Après avoir signé aujourd'hui la décision du Petit Conseil des Commissaires du Peuple au sujet des deux milliards (c'est bien cela ? Je ne me souviens pas bien exactement de la somme) pour le nettoyage de Moscou et lu le « Règlement » du Commissariat du Peuple à la Santé relatif à la semaine d'assainissement des logements (*les Izvestia du 12 juillet*), j'en suis arrivé à la conclusion que mes soupçons (quant à la totale inefficacité de l'organisation de cette affaire) se renforcent.

Les milliards seront pris, empochés et dilapidés sans que rien soit fait.

Il faut arriver à obtenir à Moscou une propreté exemplaire (ou du moins *acceptable* pour commencer), car on ne saurait s'imaginer plus grand scandale que la saleté « soviétique » dans les « premières » maisons soviétiques. Que se passe-t-il donc dans les *autres* maisons ?

Je demande de m'envoyer un compte rendu très bref, mais précis, concret, étayé de faits, expliquant quels résultats a donné la semaine d'assainissement et où. Y a-t-il une seule province au moins où quelque chose n'ait pas été fait de façon désordonnée ?

Ensuite. Ce qui se fait (et ce qui a été fait) à Moscou. Qui est responsable du travail ? Seuls des « fonctionnaires » pourvus d'un titre soviétique ronflant, qui ne comprennent

rien à rien, qui ne savent pas travailler et se bornent à signer des paperasses ? Ou bien y a-t-il parmi les dirigeants des *hommes de sens rassis* ? Qui exactement ?

Le plus important est d'obtenir la responsabilité personnelle.

Qu'a-t-on fait pour obtenir la responsabilité personnelle ?

Contrôle par qui ?

Par les inspecteurs ? Combien sont-ils ? Qui sont-ils ?

Par les détachements de jeunes (komsomols) ? Y en a-t-il ? Combien ? Où et comment se sont-ils montrés ?

Quels sont les autres moyens de contrôle *effectif* ?

Dépense-t-on l'argent pour l'achat d'objets de valeur (phénol ? outils de nettoyage ? combien en a-t-on acheté ?) ou pour entretenir d'autres fainéants « de haut rang » ?

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

V. Oulianov (Lénine)

Publié pour la première fois le 22 janvier 1927 dans le n° 18 des « Izvestia du C.E.C. et du C.E.C.R. »

Conforme au manuscrit

304

A. A. BÉLENKI

Camarade Bélenki,

Staline a au Kremlin un appartement tel qu'il n'arrive pas à dormir (la cuisine: on entend dès le point du jour).

On dit que vous vous êtes chargé de le déménager dans un appartement *calme*. Je vous prie de le faire au plus tôt et de m'écrire si vous *pouvez* le faire et *quand*.

Lénine

Rédigé le 15 novembre 1921.
Publié pour la première fois en 1933

Conforme au manuscrit

305

AU SECRÉTAIRE DU PRÉSIDIUM DU COMITÉ EXÉCUTIF CENTRAL DE RUSSIE

Ne pourrait-on accélérer l'évacuation de l'appartement prévu pour Staline?

Je vous prie instamment de le faire et de *me donner un coup de téléphone* (le téléphone est bon; par le standard d'en haut), pour me dire si cela va ou s'il y a des empêchements.

Votre *Lénine*

Rédigé en novembre 1921.
Publié pour la première fois en 1942

Conforme au manuscrit

306

NOTES AU SECRÉTAIRE

I

Faites-moi penser demain que je dois rencontrer Staline et *auparavant* appelez-moi au téléphone *Oboukh* (le docteur) au sujet de Staline.

Rédigé le 28 décembre 1921.
Publié pour la première fois en 1933

Conforme au manuscrit

307

2

Quand Staline se lèvera (ne pas le réveiller), lui dire que je suis à partir de 11 h, à la commission (chez moi) et que je le prie de me laisser ses numéros de téléphone (s'il s'en allait), car je dois lui parler au téléphone.

Rédigé fin décembre 1921.
Publié pour la première fois en 1933

Conforme au manuscrit

308

A G. M. KRJIJANOVSKI

G. M.,

J'ai lu et j'approuve *beaucoup, beaucoup* [381]. Préparez *le plus vite possible*, dictez.

Un additif est, à mon avis, indispensable : sur la nouvelle politique économique. A mon avis, il vaudrait mieux l'introduire dans les divers chapitres (*en mettant en lumière*, sous différents angles, la place, l'importance, le *rôle dans le cadre général* de la nouvelle politique économique). On peut (et on doit, à mon avis) ajouter presque dans chaque chapitre une ou deux pages disant que la nouvelle politique économique *ne modifie pas* le plan économique d'Etat général et *ne sort pas* de ses limites, mais modifie la façon *d'aborder* sa réalisation.

Votre opinion ?

Salutations !

Lénine

Rédigé en décembre 1921. Publié pour la première fois en 1924 dans le livre: G. M. Krjijanovski, « les Echanges commerciaux et le travail planifié ». Moscou

Conforme au manuscrit

Année 1922

309

A D. I. KOURSKI

Au camarade Kourski, Commissaire du Peuple à la Justice

J'ai reçu deux communications du Commissariat du Peuple à la Justice, du 14 novembre et du 20 décembre, sur « l'exécution » de la tâche que j'avais assignée : organiser une campagne systématique contre les lenteurs administratives.

Dans la première communication, vous écrivez :

> « Nous avons beaucoup de mal à mettre à part les procès dans lesquels ce vice d'organisation (sous-entendu la lourdeur et la complexité bureaucratique de notre appareil, les rapports entre services, les frictions, etc.) ne se manifeste pas aussi résolument et où les lenteurs administratives sont le fait d'individus, et non la conséquence objective du manque d'organisation de notre appareil. »

Avec de telles conceptions, la lutte contre les formalités bureaucratiques n'aboutira évidemment à rien. Il faut apprendre à poursuivre et à punir avec une sévérité exemplaire précisément les hauts fonctionnaires, responsables de ces « vices d'organisation », et non pas n'importe qui. Vous n'arriverez jamais à prendre un saboteur en flagrant délit de lenteurs administratives.

La seconde communication du Commissariat du Peuple à la Justice, signée Krassikov, et les rapports joints des juges d'instruction « pour les affaires d'importance exceptionnelle », Vioukov, Roïzman et Kédrov, collaborateur de l'Inspection ouvrière et paysanne, ont l'air vraiment de découvrir l'Amérique. Ces rapports exposent, sous une forme franchement illettrée, des vérités rebattues sur la bureaucratie, la complexité de l'appareil, etc., etc.

Bref, on constate que la lutte contre les lenteurs administratives n'a pas avancé d'un pouce.

Au fond, je n'ai reçu de solution exhaustive pour aucune des cinq tâches que j'avais assignées.

Je propose de revoir une nouvelle fois la question et d'organiser la lutte contre les lenteurs administratives de façon efficace, dans toutes les règles de l'art militaire.

Je vous prie de m'adresser au 20 de chaque mois, sans rappel préalable, une communication sur la marche de la campagne.

Le Président du Conseil des Commissaires du Peuple

V. Oulianov (Lénine)

Rédigé le 17 janvier 1922.
Publié pour la première fois en 1928

Conforme à l'original signé par Lénine

310

A A. D. TSIOUROUPA

1

DE LA NOUVELLE ORGANISATION DU TRAVAIL DU CONSEIL DES COMMISSAIRES DU PEUPLE ET DU CONSEIL DU TRAVAIL ET DE LA DÉFENSE

24.I.1922.

Camarade Tsiouroupa,

Comme suite à notre entretien téléphonique d'hier et à votre promesse d'observer rigoureusement un régime, il est indispensable de nous entretenir à fond de tout le système de travail et d'y réfléchir comme il faut.

Le défaut capital du C.C.P. et du C.T.D. est l'absence de contrôle de l'exécution. *Nous nous enlisons* dans un sale marais bureaucratique, celui de la rédaction de papiers, des bavardages sur les décrets et leur rédaction, et le travail vivant se noie dans cet océan de paperasses.

Les saboteurs avisés nous enfoncent sciemment dans ce marais de paperasseries. La plupart des Commissaires du Peuple et autres grands personnages « se mettent la corde au cou » sans y prendre garde.

Vous devez pratiquer un régime rigoureux pour vous sortir *à tout prix* du tohu-bohu et de la bousculade, des commissions, des parlotes et des écritures ; vous en arracher, *réfléchir* au système de travail et le *transformer de fond en comble.*

Le centre de gravité de votre effort doit consister justement à transformer notre travail odieusement bureaucratique, à lutter contre la bureaucratie et les lenteurs administratives, *à contrôler l'exécution*.

Le contrôle de l'exécution, le contrôle de ce qui a été fait dans la réalité est votre tâche essentielle et principale ; il faut créer à cet effet un petit appareil (4-6 personnes) d'auxiliaires archi-expérimentés et éprouvés (le chef du service administratif, ses adjoints, le secrétaire, etc.).

Il faut donc, je pense :

1) Décharger le *C.C.P.* et le *C.T.D.*, en renvoyant toutes les questions de détail au Petit C.C.P. et aux réunions administratives du *C.T.D.*

Le départ est donné. Mais en 15 jours, avec nos mœurs maudites à la Oblomov, tout va « se relâcher », si nous ne surveillons pas, si nous ne poussons, ni ne contrôlons, ni ne cinglons à pleines lanières.

Il faut que le chef du service administratif apprenne (de même que le secrétariat du *C.C.P.* et du *C.T.D.*) à veiller strictement à ce que les questions de détail n'arrivent pas au C.C.P. et au C.T.D., et que toutes les questions en général soient, au début, filtrées trois fois (demande de renseignements aux Commissariats du Peuple correspondants ; leur réponse urgente ; de même, la section de codification, etc., etc.).

Il faut, avec Gorbounov *, rédiger un *règlement* écrit sur le dépôt et l'acheminement des affaires, et vérifier *au moins* une fois par mois, vous-même, en personne, s'il est observé, s'il atteint son but, c'est-à-dire la diminution de la paperasserie, des lenteurs administratives, un plus grand effort de réflexion, une plus grande responsabilité des Commissaires du Peuple, *le remplacement des décrets pondus à la va-vite par un contrôle prudent, prolongé, compréhensif de l'exécution et un contrôle de l'expérience*, l'institution de la responsabilité personnelle (il règne chez nous un manque total de responsabilité de fait au sommet, dans les Commissariats du Peuple, dans leurs services, et les saboteurs en profitent magnifiquement. Résultat : l'atmosphère de veulerie gâche tout).

---

* + le codificateur + 1 de la part du Petit C.C.P.

Je sais que c'est *extrêmement* difficile. Mais c'est justement parce que c'est difficile que vous devez vous y consacrer *entièrement*.

C'est pourquoi :

2) Le minimum de réunions. A raison de 1 fois par semaine pour C.C.P.+1 fois pour le C.T.D., de deux heures chacune.

3) La Commission économique supérieure. Supprimer au plus tôt *toutes* ses sous-commissions, au lieu de cela : exiger des Commissaires du Peuple que des *responsables* (dans les services de chacun d'eux) rédigent les projets, que le Commissaire du Peuple les ratifie, les coordonne lui-même dans *les plus brefs* délais avec tous les Commissaires du Peuple « intéressés », et puis les fasse adopter au C.T.D. ou au C.C.P.

La Commission économique supérieure existe *seulement* pour la coordination (*la codification*) et le contrôle le plus bref (*estampillé*) par vous plus Kaménev.

Seulement pour cela.

Pas pour parler.

Et pas pour débattre.

4) Vous ne devez entrer dans aucune commission, absolument aucune, hormis la Commission économique supérieure.

5) Lutter contre la scandaleuse profusion de commissions en les remplaçant par l'obligation formelle d'une *réponse écrite* dans les plus brefs délais.

6) Vous devez donc vous libérer du tohu-bohu et de la bousculade qui *nous tuent tous*, vous ménager la possibilité de réfléchir tranquillement au travail dans son *ensemble*, — — — et, surtout, axer votre effort sur le contrôle de l'exécution, sur la lutte contre la bureaucratie et les lenteurs administratives.

Je vous prie de réfléchir à tout cela et de m'écrire.

Salutations communistes.

Lénine

Publié pour la première fois en 1927

Conforme au manuscrit

311

2

PROGRAMME POUR UN TRAVAIL SUR UN MODE NOUVEAU

20.II.

Camarade Tsiouroupa,

Encore au sujet du travail sur un mode nouveau.

Je vais tenter d'en formuler le programme ainsi :

(1) décupler la discipline du C.C.P. et du C.T.D. en ce sens que les Commissaires du Peuple n'osent plus y amener des petits détails, mais les résolvent eux-mêmes et en soient eux-mêmes *responsables* ;

(2) en rendre l'appareil du service administratif du C.C.P. (actuellement inactif pour les 3/4) responsable, chargé de le réaliser ;

(3) de même pour le Petit C.C.P., plus une réduction *à l'extrême* des effectifs ;

(4) prendre sous vos ordres personnels une partie des membres du Petit C.C.P. et de son appareil, ainsi que de l'appareil du service administratif du C.C.P., pour *contrôler l'exécution effective* (vous en chargez un tel : vas-y, regarde, lis, vérifie, c'est toi le responsable si on baye aux corneilles) ;

(5) vous-même (et Rykov) devez en *tout premier lieu* consacrer une heure par jour ou deux heures, si votre santé le permet, à contrôler en personne le travail : convoquer chez vous (ou aller sur place) non des personnages huppés, mais des membres de directions et au-dessous, des collaborateurs actifs du Commissariat du Peuple X, Y, Z, et

vérifier le travail, creuser à fond, dresser, instruire, fustiger pour de bon. Etudier les gens, chercher des travailleurs *compétents*. C'est l'essentiel à présent ; autrement, tous les ordres et arrêtés ne sont que de sales paperasses.

Répondez-moi. Nous allons réfléchir, consulter les membres du C.C., et nous *sanctionnerons* au plus vite tel (ou tel) programme.

Votre *Lénine*

Rédigé le 20 février 1922.
Publié pour la première fois en 1928

Conforme au manuscrit

312

3

PROPOSITION POUR LE PROJET DE DIRECTIVE A L'INTENTION DU PETIT CONSEIL DES COMMISSAIRES DU PEUPLE

Indiquer dans un arrêté complémentaire spécial :

La tâche principale du Petit C.C.P. doit être de veiller rigoureusement à ce que les Commissariats du Peuple 1) se conforment aux lois ; 2) ne se dérobent pas aux responsabilités en soumettant sans nécessité nombre de problèmes superflus à la décision du Petit C.C.P., mais les résolvent eux-mêmes, sous leur propre responsabilité ou en accord avec deux ou plusieurs Commissariats du Peuple, conformément à la règle générale ; 3) contrôler la légalité, l'opportunité et la promptitude des différentes dispositions et actions des Commissariats du Peuple ; lutter contre la bureaucratie et les lenteurs administratives grâce à ces contrôles, et réduire strictement le nombre des fonctionnaires.

Rédigé le 21 février 1922.
Publié pour la première fois en 1928

Conforme au manuscrit

313

4

PROJET DE DIRECTIVE SUR LE TRAVAIL DU C.T.D. ET DU C.C.P., AINSI QUE DU PETIT C.C.P.

Le principal défaut des institutions mentionnées est qu'elles sont surchargées par les questions de détail. Par suite, elles se noient dans la bureaucratie au lieu de la combattre.

Les causes de ce mal : 1) la faiblesse du service administratif ; 2) l'incapacité des Commissaires du Peuple à se dégager de la vase des vétilles et des détails bureaucratiques ; 3) le désir des Commissaires du Peuple (et encore plus : des bureaucrates du commissariat qui les y poussent) de rejeter leur responsabilité sur le C.C.P. ; 4) la dernière et la principale : les collaborateurs responsables n'ont pas conscience que la question qui s'inscrit actuellement à l'ordre du jour est la lutte contre l'océan de paperasses, la méfiance vis-à-vis de lui et des sempiternelles « réorganisations », que la tâche primordiale de l'heure n'est pas les décrets, ni les réorganisations, mais *le choix des hommes* ; l'institution de la *responsabilité individuelle pour ce qui se fait* ; *le contrôle du travail effectif*. Autrement, nous ne nous sortirons pas de la bureaucratie et des lenteurs administratives qui nous étouffent.

Le Petit C.C.P., le C.T.D. et le C.C.P. doivent tendre toutes leurs forces pour se dégager de ce magma, en habituant les Commissariats du Peuple à régler eux-mêmes

les questions de détail et à s'en montrer plus strictement responsables.

Le service administratif du C.C.P. doit se fixer pour tâche principale de réduire le nombre des affaires au Petit C.C.P., au C.T.D. et au C.C.P., d'arriver à ce que les Commissaires du Peuple (séparément et en commun) tranchent davantage d'affaires eux-mêmes et en répondent ; de reporter le centre de gravité sur le contrôle de l'exécution effective.

Dans le même but, les adjoints au président du C.C.P., les camarades Rykov et Tsiouroupa, doivent s'employer de leur mieux pour se libérer des questions de détail et des commissions ; lutter pour qu'ils ne soient pas entraînés dans des affaires du ressort des Commissaires du Peuple ; consacrer 2 ou 3 heures par jour, au minimum, à une prise de contact personnelle avec les travailleurs responsables (non les personnages huppés) des plus importants (et par la suite de tous) Commissariats du Peuple pour contrôler et sélectionner le personnel ; utiliser l'appareil du service administratif du C.C.P. et une partie des membres du Petit C.C.P., de même que l'Inspection ouvrière et paysanne, pour contrôler le travail effectif et ses résultats ; bref, devenir des instructeurs pratiques du travail d'Etat, lesquels nous font le plus défaut.

Méfiance envers les décrets, les institutions, les « réorganisations » et les personnages huppés, surtout parmi les communistes ; lutte contre la vase de la bureaucratie et des lenteurs administratives par le contrôle des gens et du travail effectif ; expulsion impitoyable des fonctionnaires superflus, réduction des effectifs, destitution des communistes qui n'étudient pas avec sérieux le travail de direction : telle doit être la ligne directrice des Commissaires du Peuple et du C.C.P., de son président et adjoints.

Le 27. II.

Lénine

Rédigé le 27 février 1922.
Publié pour la première fois en 1923

Conforme au manuscrit

314

A V. A. KARPINSKI

26.I.1922.

Camarade Karpinski,

Voulez-vous m'écrire brièvement (2 ou 3 petites pages au maximum) combien il y a de lettres de paysans adressées à la *Bédnota* ?
Qu'y a-t-il d'important (de particulièrement important) et de nouveau dans ces lettres ?
Etat moral ?
Problèmes d'actualité ?
Ne pourrait-on recevoir *une fois tous les deux mois* ces lettres (la fois suivante pour le 15.III.1922) ?

a) nombre moyen de lettres
b) état moral
c) principaux problèmes d'actualité.

Salutations communistes.

Lénine

Publié pour la première fois le 24 janvier 1924 dans le n° 19 de la « Pravda »

Conforme au manuscrit

315

A G. M. KRJIJANOVSKI

Au camarade Krjijanovski

28.I.1922.

G. M.,

Je vous retourne, après lecture, le travail de Gorev [382].

Je m'attendais à mieux. L'ex-bolchévik qui vous avait tant séduit et qui est redevenu, d'après vous, un véritable bolchévik, aurait dû fournir une propagande convaincante, pleine d'éclat et de vigueur, accessible à tous, une défense du communisme pour la France, en partant de son électrification.

Tandis que Gorev a donné quelque chose de « doctoral ».

Je vous propose d'examiner le plan suivant :

1) envoyer à l'impression *sans délai*, pour faire paraître bientôt *de toute façon* ;

2) proposer à Gorev — *si vous êtes d'accord* — d'écrire encore une préface ou une postface, dans laquelle, de manière extrêmement accessible, conorète, avec un peu plus d'ampleur (lui prescrire pour cela 3 grammes d'extrait de larinisme : c'est, paraît-il, mis en vente à Moscou) attaquer le capitalisme français et dire aux ouvriers et paysans français : vous pourriez devenir dans 3 à 5 ans trois fois plus riches et ne pas travailler plus de 6 heures par jour (à peu près), s'il y avait en France un pouvoir soviétique qui réaliserait l'électrification ;

3) si, à votre avis (ou à celui de Gorev), Gorev s'en acquittait mal ou à contrecœur, songer s'il ne faudrait pas commander spécialement ce travail à quelqu'un d'autre (un *bref* « Ballod [383] » pour la France) ;

4) m'expédier au plus vite la mise en pages de l'article de Gorev (le sortir en brochure ou dans une revue quelconque, à votre choix). J'écrirai *peut-être* la préface [384].

Salut !

Votre *Lénine*

Document inédit, conforme au manuscrit

316

AU COMMISSARIAT DU PEUPLE AUX FINANCES

Au camarade Sokolnikov
Copie aux camarades Tsiouroupa et Krjijanovski

Vous m'avez dit que certains de nos trusts risquent, dans un proche avenir, de se trouver à court d'argent et de nous demander impérieusement de les nationaliser. Je pense que si les trusts et entreprises à gestion équilibrée ont été fondés, c'est justement pour qu'ils répondent eux-mêmes et répondent entièrement de la rentabilité de leurs établissements. Si l'on s'aperçoit qu'ils n'y sont pas parvenus, ils doivent, à mon avis, être déférés en justice et punis en la personne de tous les membres de la direction par une longue détention (peut-être, après un certain délai, avec mise en liberté conditionnelle), par la confiscation de tous les biens, etc.

Si, après avoir fondé des trusts et des entreprises à gestion équilibrée, nous n'étions pas en mesure de garantir sérieusement en commerçants avisés tous nos intérêts, nous serions des imbéciles finis.

C'est au Conseil supérieur de l'économie nationale d'y veiller, mais plus encore au Commissariat du Peuple aux Finances par l'intermédiaire de la Banque d'Etat et des inspecteurs spéciaux, car c'est précisément le Commissariat du Peuple aux Finances qui, n'étant pas directement intéressé, est tenu d'établir un contrôle et une vérification effectifs, réels.

Lénine

Rédigé le 1er février 1922.
Publié pour la première fois le 31 mars 1931 dans le n° 79 de la « Pravda »

Conformé à une copie dactylographiée

317

AU COMMISSARIAT DU PEUPLE AUX FINANCES

15.II.1922.

Camarade Sokolnikov,

Ne faudrait-il pas axer l'attention principale vers le développement du commerce et son contrôle par la section commerciale de la Banque d'Etat ?

Ne faudrait-il pas organiser la chose de façon à trouver 2 ou 3 douzaines (ou même moins si notre maudit méoanisme bureaucratique ne venait pas à bout d'une tâche aussi « difficile ») de délégués de la section commerciale de la Banque d'Etat, et à ce que ces délégués reçoivent des tantièmes en proportion de l'acoroissement du chiffre d'affaires dans les entreprises ou régions territoriales à eux « confiées » ?

Il me semble que ce serait plus réel que de créer des commissions ou administrations spéciales qui, avec nos mœurs exécrables (avec prétention au « communisme authentique »), dégénéreront *immanquablement* en imbécilité bureaucratique. Tandis qu'un problème *pratique* bien net doit être posé à la section commerciale de la Banque d'Etat : développer le commerce intérieur et le prendre sous son contrôle. Et que les délégués, comme les membres de la direction (s'il y a des membres de la direction à la section commerciale de la Banque d'Etat), touchent des tantièmes s'ils ont développé les opérations, mais seulement s'ils ont développé les opérations.

A en juger par ce que m'a dit Gorbounov au sujet des résultats de ses « démarches » pour l'affaire Bélov et du Goum [385], la *faute* de la section commerciale de la Banque d'Etat est ici évidente : ils ont bayé aux corneilles, ils ne

se sont pas éveillés à temps ; ils ont attendu comme une vraie tourbe de ronds-de-cuir pour recevoir un *ordre* d'« en haut ». Je pense qu'il faut châtier la section commerciale tout de suite et de façon exemplaire, en lui infligeant un avertissement : encore une pareille bévue, encore une telle manifestation de somnolence, et c'est la *prison*.

Un autre moyen pratique serait, il me semble, d'enregistrer les transactions commerciales privées et de les assujettir à un droit de timbres, ou quelque chose d'approchant. Où en est cette question ? Ne peut-on subordonner *ainsi* le commerce privé (ou commencer) au contrôle du Commissariat du Peuple aux Finances et de la Banque d'Etat ?

Je pense qu'il faut pour 99/100 juger du succès du travail de tout le Commissariat du Peuple aux Finances d'après le *développement du commerce d'Etat* et de la *section commerciale de la Banque d'Etat* (pour les crédits accordés au commerce privé). Le restant, 1/100.

Salutations communistes.

Lénine

Publié pour la première fois en 1949 dans le n° 1 de la revue « Bolchévik »

Conforme au manuscrit

318

AU COMMISSARIAT DU PEUPLE AUX FINANCES

22.II.

Camarade Sokolnikov,

Il ne s'agit pas du tout du seul Goum. Chez nous, tout le travail de tous les organismes économiques est essentiellement entaché de bureaucratie. Les communistes sont devenus des bureaucrates. Si quelque chose doit nous perdre, c'est bien cela. Il est plus dangereux que tout pour la Banque d'Etat d'être bureaucratique. Nous pensons encore aux déorets, aux administrations. C'est là notre erreur. L'essentiel est maintenant dans les praticiens et dans la pratique. Trouver des hommes *rompus aux affaires* (1 sur 100 ; 1 sur 1000 communistes, et encore !) ; transformer nos décrets de sale papier (peu importe qu'ils soient mauvais ou bons) en une pratique vivante, c'est là l'*essentiel.*

Est-ce la Banque d'Etat qui doit commercer elle-même ou bien par l'intermédiaire de firmes subordonnées — par l'intermédiaire d'employés ou de clients emprunteurs, etc.—, je ne sais pas. Je ne me charge pas d'en juger, car je ne suis pas suffisamment au courant du mécanisme de la circulation monétaire et du travail bancaire. Mais ce que je sais pertinemment, c'est que le principal, maintenant, c'est le développement rapide du commerce d'Etat (sous toutes ses formes : coopération, clients de la Banque d'Etat, sociétés mixtes, commissionnaires, agents, etc., etc.).

28/II. A cause de ma maladie, je n'ai ni terminé ni envoyé la lettre plus tôt. Vous parlez (dans une interview) de remplacer les trusts d'Etat par des sociétés mixtes. Cela ne servira à rien. Dans les sociétés mixtes, les capitalistes intelligents en feront accroire aux communistes inintelligents (les plus honnêtes et les plus vertueux) et nous rouleront comme ils le font à présent. Il ne s'agit pas en ce moment des administrations, mais des hommes et de la vérification de l'expérience pratique. Rechercher *un par un* ceux qui savent commercer et, pas à pas, grâce à leur expérience, à leur travail, *épurer*... en chassant les communistes vertueux hors des directions, en fermant les entreprises somnolentes (et strictement communistes), en les fermant, en sélectionnant 1 sur 100 valables. Ou bien le Commissariat du Peuple aux Finances *saura* s'engager dans un *tel* travail, ou bien tout le Commissariat=0.

Votre *Lénine*

Rédigé les 22 et 28 février 1922. Publié pour la première fois en 1949 dans le n° 1 de la revue « Bolchévik »

Conforme au manuscrit

319

A G. M. KRJIJANOVSKI

6.IV.1922.

G. M.,

Martens [386] m'a dit hier qu'on a « prouvé » (vous disiez « presque ») l'existence de gisements de fer d'une richesse inouïe dans la province de Koursk.

S'il en est ainsi, ne faut-il pas, *dès le printemps*, 1) y installer les chemins de fer à voie étroite nécessaires ?

2) préparer la plus proche tourbière (ou les tourbières ?) à l'exploitation, pour y aménager une centrale électrique ?

Si cette idée ne vous paraît pas inutile, écrivez à Martens à ce sujet (et deux mots à moi).

Martens veut y aller dans trois semaines environ. J'ai écrit à Rykov et à Tsiouroupa qu'il faudrait lui donner aussi un ingénieur du Gosplan.

Il faut mener cette affaire avec le *m a x i m u m* d'énergie. Je crains fort que, sans un triple contrôle, la chose ne soit mise en sommeil. Quand je partirai, n'oubliez pas que Rykov et Tsiouroupa ont ma lettre à ce sujet.

Votre *Lénine*

Publié pour la première fois en 1926

Conforme au manuscrit

320

A KARL STEINMETZ

Moscow, 10.IV.1922.

Cher mister Steinmetz,

Je vous remercie de tout mon cœur pour votre lettre amicale du 16.II.1922. Je dois avouer, à ma honte, que j'ai entendu votre nom pour la première fois il y a quelques mois à peine, de la bouche du camarade Krjijanovski, qui présidait à l'époque notre « Commission d'Etat pour l'élaboration du plan d'électrification de la Russie », et qui actuellement assure la présidence de la « Commission d'Etat du Plan Général ». Il m'a parlé de l'éminente position que vous occupez parmi les spécialistes de l'électricité du monde entier.

A présent, le camarade Martens m'a parlé de vous, ce qui m'a permis de mieux vous connaître. Ses récits m'ont montré que vous avez été amené à sympathiser avec la Russie soviétique, d'une part en raison de vos conceptions sociales et politiques. D'autre part, en tant que représentant de l'électrotechnique, de plus dans un des pays les plus évolués sur le plan technique, vous vous êtes convaincu qu'il est nécessaire et inéluctable de remplacer le capitalisme par un nouveau régime social qui instituera la régulation planifiée de l'économie et assurera le bien-être de toutes les masses populaires sur la base de l'électrification de pays entiers. On assiste dans tous les pays du monde à l'augmentation, moins rapide qu'on ne le souhaiterait, mais irrésistible et incessante, du nombre de représen-

tants de la science, de la technique, des arts, qui se rendent compte de la nécessité de remplacer le capitalisme par un autre régime économique et social, et que les « terribles difficultés » (« terrible difficulties ») de la lutte de la Russie soviétique contre l'ensemble du monde capitaliste ne repoussent ni n'effrayent mais, au contraire, amènent à prendre conscience de l'inéluctabilité de la lutte et de la nécessité d'y participer dans la mesure de leurs moyens, en aidant le nouveau à vaincre l'ancien.

Je tiens tout particulièrement à vous remercier de nous avoir proposé d'aider la Russie par vos conseils, indications, etc. Comme l'absence de relations officielles et légalement reconnues entre la Russie soviétique et les Etats-Unis rend difficile autant pour nous que pour vous la mise en pratique de votre proposition, je me permettrai de publier votre lettre et ma réponse, dans l'espoir que de nombreuses personnes, résidant en Amérique ou dans des pays liés par des accords commerciaux à la fois avec les Etats-Unis et la Russie, vous aideront (au moyen d'informations, de traductions du russe en anglais, etc.) à mettre à exécution votre projet d'aide à la République soviétique.

Meilleures salutations.

Votre *Lénine*

Conforme au texte dactylographié corrigé par Lénine

Expédié à New York.
La « Pravda » n° 85 du 19 avril 1922

321

NOTE POUR BOUKHARINE

Camarade Boukharine,

Je vous adresse la *Pravda* d'aujourd'hui. Voyons, pourquoi publier des bêtises sous couvert d'un feuilleton, où Pletnev [387] se gargarise de tous les mots savantissimes et à la mode ? J'ai noté deux bêtises et mis une série de points d'interrogation. L'auteur doit apprendre non pas la science « prolétarienne », mais s'instruire tout court. Est-il possible que la rédaction de la *Pravda* n'expliquera pas ses erreurs à l'auteur ? Car vraiment c'est *falsifier* le matérialisme historique ! C'est jouer au matérialisme historique !

Votre *Lénine*

Rédigé le 27 septembre 1922

Document inédit, conforme au manuscrit

322

AU PRÉSIDIUM DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

Au présidium du C.S.E.N.
Copies :
au Gosplan
au Commissariat du Peuple aux Finances
au Présidium du Comité Exécutif Central de Russie
au vice-président du Conseil des Commissaires du Peuple et
au camarade Krassine L. B.

Le camarade Krassine m'a adressé une lettre m'informant des succès marquants d'un groupe d'ingénieurs dirigés par le camarade Goubkine, qui ont su, avec une ténacité touchant de près à l'héroïsme, et malgré le soutien minime des organismes d'Etat, développer en partant à zéro non seulement une exploration scientifique approfondie des schistes combustibles et du sapropel, mais ont appris à extraire pratiquement de ces minéraux diverses substances utiles, telles que l'ichtyol, la laque noire, différents savons, des paraffines, le sulfate d'ammonium, etc.

Comme ces travaux constituent, d'après le camarade Krassine, la base solide d'une industrie qui, d'ici dix ou vingt ans, fournira à la Russie des centaines de millions, je propose :

1. d'assurer, sans délai, sur le plan financier, la poursuite de ces travaux,
2. d'éliminer et de continuer à éliminer tous les obstacles susceptibles de les freiner et
3. de décerner l'Ordre du Drapeau Rouge du travail à ce groupe d'ingénieurs et de leur attribuer une importante récompense financière.

Je demande de me tenir au courant par écrit, par l'intermédiaire du camarade Gorbounov, chef de service administratif du C.C.P. En cas d'obstacles quelconques, informez-moi immédiatement toujours par son intermédiaire.

Le Président du C.C.P. et du C.D.T.

V. Oulianov (Lénine)

Rédigé le 16 octobre 1922.
Publié pour la première fois le 20 janvier 1930 dans le n° 20 du journal « Izvestia du C.E.C. et du C.E.C. de l' U.R.S.S. »

Conforme à l'original signé par Lénine

323

A I. I. SKVORTSOV-STEPANOV

Cher Iv. Iv.,

J'ai lu votre article sur les spécialistes [388].

Pas d'accord. 2 points.

Le premier au début (troisième colonne depuis le commencement) : « La dictature prolétarienne s'effondrera si, premièrement... (c'est juste)... et, deuxièmement, si ces spécialistes ne sont pas des spécialistes à nous, et *qui estiment que leur tâche est de renforcer et de développer la dictature du prolétariat.* »

Le passage souligné est inexact. Nous n'aurons pas de sitôt ces spécialistes, tant que les spécialistes *bourgeois*, les spécialistes *petit-bourgeois* n'auront pas disparu, tant que *tous* les spécialistes ne seront pas devenus *communistes*. Pourtant, la dictature prolétarienne ne doit nullement « *s'effondrer* ». Une condition *moindre* suffit : justement *la première*. La seconde ne nous tue pas. Il suffit « d'avoir à sa disposition ».

Longtemps encore il y aura des doutes, de l'incertitude, des bâtons dans les roues, des trahisons, etc. La seconde condition durera jusqu'*à la fin* de la dictature, et c'est pourquoi *elle n'est pas une condition de la dictature.*

Maintenant, en second lieu, à la fin de l'article, l'alinéa 3 et 2 *depuis la fin.*

« La lutte de classe... ce n'est pas plus monstrueux que les rapports qu'il traduit. »

Inexact. C'est *inexact*, et non pas seulement monstrueux. C'est pis que monstrueux : c'est *scientifiquement faux*. Ce *n'est pas* la lutte de classe.

« Plus loin. Un laboratoire scientifique, c'est une équipe unie, agissant de concert, solidairement et consciemment, dans tous ses éléments. »

Inexact. Cela ne peut exister avant *la suppression des classes*.

Vous donnez là quelque chose de sentimental et non pas scientifique : *a v a n t* la suppression des classes, « *partage* » tout ce que tu as. C'est faux. Cela dégénérera en des échantillons de l'année 1918 : les officiers de santé exigent des médecins : « partage » tout ce que tu as (*c o m m e s c i e n c e*).

C'est à la fois faux et nuisible dans la pratique.

Exemple : le Bureau Politique et ses *sténos-dactylos*. « Partage » tout ce que tu as (*c o m m e s c i e n c e*) ? Vous n'allez pas vous-même insister. Vous vous êtes emballé.

Meilleures salutations !

Votre *Lénine*

Rédigé le 15 novembre 1922.
Publié pour la première fois en 1929

Conforme au manuscrit

324

AU SECRÉTAIRE DU SECOURS OUVRIER INTERNATIONAL[389]

En complément à votre rapport au IVe Congrès du Komintern, je tiens à signaler brièvement l'importance de l'organisation des secours.

L'assistance aux affamés consentie par la classe ouvrière internationale a, dans une large mesure, aidé la Russie soviétique à traverser l'année dernière les dures journées de famine et à la vaincre. A présent, il est nécessaire de panser les plaies provoquées par la famine, de pourvoir avant tout aux besoins des milliers de petits orphelins et de relever l'agriculture et l'industrie durement éprouvées par la famine.

Dans ce domaine également, l'aide fraternelle de la classe ouvrière internationale a déjà commencé à s'affirmer. La colonne américaine de tracteurs près de Perm, les groupes agricoles d'organisation d'aide technique américains, les entreprises agricoles et industrielles du Secours Ouvrier International, la diffusion et la souscription, par l'intermédiaire du Secours Ouvrier, au premier emprunt prolétarien consenti à la Russie soviétique, toutes ces initiatives sont prometteuses dans le domaine de l'aide fraternelle des ouvriers pour concourir au relèvement économique de la Russie soviétique.

Cette assistance économique du Secours Ouvrier International à la Russie soviétique, qui a pris un si bon départ, doit être largement soutenue par les ouvriers et tra-

vailleurs du monde entier. Parallèlement à la forte pression politique exercée sur les gouvernements des pays bourgeois pour exiger la reconnaissance du pouvoir soviétique, la large assistance économique consentie par le prolétariat mondial constitue actuellement le soutien le meilleur et le plus pratique à la Russie soviétique dans sa dure guerre économique contre les consortiums impérialistes, et le meilleur soutien à la cause de l'édification de l'économie socialiste.

Vl. Oulianov (Lénine)

Rédigé le 2 décembre 1922.
Publié pour la première fois en 1924

Conforme à l'original signé par Lénine

NOTES

1. Il s'agit des résolutions de la Conférence du parti à Prague (1912). Ces résolutions et « l'Annonce » de la conférence furent éditées en brochure, en février 1912, par le C.C. du P.O.S.D.R. à Paris (voir *Le P.C.U.S. dans les résolutions et les décisions de ses congrès, conférences et sessions plénières du C.C.*, 7e éd. russe, 1954, pp. 266-287). — P. 11.

2. La *tendance liquidatrice*, tendance menchévique opportuniste dans le P.O.S.D.R., née dans la période de la réaction après la défaite de la révolution de 1905-1907. Les liquidateurs entendaient liquider le parti révolutionnaire illégal de la classe ouvrière, subordonner le mouvement ouvrier aux intérêts de la bourgeoisie. La VIe Conférence du P.O.S.D.R. (à Prague) prononça l'exclusion des liquidateurs du parti. — P. 11.

3. Le journal « *Zvezda* », journal bolchévik légal, antérieur à la *Pravda* (décembre 1910-5 mai 1912), avait publié, en 1911 et 1912, sept contes de A.M. Gorki, de la série des « Contes d'Italie ». — P. 11.

4. « *Sovrémennik* », revue politique et littéraire. Parut à Pétersbourg de 1911 à 1915. — P. 11.

5. « *Jivoïé Diélo* », journal légal des menchéviks-liquidateurs, Pétersbourg, 1912. — P. 12.

6. C'est-à-dire sous forme d'un quotidien ouvrier de masse. C'est la *Pravda* qui devint ce journal. Le premier numéro sortit le 5 mai 1912. — P. 12.

7. Il s'agit de la collaboration de Gorki à la revue *Zavéty*, à laquelle collaborait V. Tchernov, un des leaders du parti socialiste-révolutionnaire, et au *Sovrémennik*, dirigé en 1911 par Amfitéatrov. — P. 12.

8. « *Znanié* », maison d'édition dont Gorki fit partie dès 1902. K. Piatnitski, copropriétaire et directeur ordonnateur de *Znanié*. — P. 12.

9. « *Irkoutskoïé Slovo* », journal d'orientation menchévique liquidatrice (1911-1912). Edité par Rojkov, membre du

P.O.S.D.R. depuis 1905 ; dans la période de la réaction, un des idéologues de la tendance liquidatrice ; *N. Tchoujak* (N. Nassimovitch), critique littéraire. — P. 12.

10. *Maria Fédorovna Andrééva*, la femme de Gorki. — P. 12.

11. *Les gens du « Vpériod »*, groupe anti-parti d'otzovistes, ultimatistes, constructeurs de dieu et empiriomonistes ; formé en décembre 1909 sur l'initiative de A. Bogdanov et de G. Alexinski. Privé d'appui parmi les ouvriers, ce groupe se disloqua pratiquement dès 1913. Sa désagrégation définitive et officielle intervint en 1917, après la révolution de février. — P. 13.

12. *Trotski* (*L. Bronstein*) (1879-1940), le pire ennemi du léninisme. Dans la période de la réaction et du nouvel essor révolutionnaire, affublé d'un masque « hors-fraction », il avait adopté, en fait, les positions des liquidateurs ; en 1912, il organisa le Bloc d'Août antiparti. Au cours de la première guerre mondiale, il occupait une position centriste, menait la lutte contre Lénine dans les questions de guerre, de paix et de révolution. Retour d'émigration, après la révolution démocratique bourgeoise de février 1917, il rejoignit le groupe des « mejrayontsy » et, avec ces derniers, il fut admis au Parti bolchévik, au VIe Congrès du P.O.S.D.(b)R. Après la Révolution socialiste d'Octobre, il occupa nombre de postes d'Etat. En 1918, adversaire de la paix de Brest-Litovsk ; en 1920-1921, il fut à la tête de l'opposition dans la discussion sur les syndicats ; à partir de 1923, il livre une lutte fractionnelle à outrance contre la ligne générale du parti, le programme léniniste d'édification du socialisme, prêche l'impossibilité de la victoire du socialisme en U.R.S.S. Le Parti communiste, après avoir dénoncé le trotskisme en tant que déviation petite-bourgeoise dans le parti, le battit sur le plan idéologique et d'organisation. En 1927, Trotski fut exclu du parti ; en 1929, son activité antisoviétique lui valut d'être expulsé d'U.R.S.S. et en 1932, déchu de sa qualité de citoyen soviétique.
G. Plékhanov (1856-1918), personnalité marquante du mouvement ouvrier russe et international, premier propagandiste du marxisme en Russie. En 1883, il fonde à Genève la première organisation marxiste russe, le groupe « Libération du Travail ». Plékhanov combattit le populisme, prit position contre le révisionnisme dans le mouvement ouvrier international, écrivit plusieurs ouvrages qui jouèrent un rôle important dans la défense et la propagande de la conception matérialiste. Après le IIe Congrès du P.O.S.D.R. (1903), Plékhanov prêche la conciliation avec l'opportunisme, et puis il se range aux côtés des menchéviks. Aux années de réaction et du nouvel essor révolutionnaire, Plékhanov prend position contre la révision machiste du marxisme et contre les liquidateurs. Au cours de la première guerre mondiale, il se place sur les positions du social-chauvinisme. Après la révolution démocratique bourgeoise de février 1917, à son retour d'émigration, il s'élève contre les bolchéviks,

contre la révolution socialiste, estimant que la Russie n'est pas assez mûre pour passer au socialisme. Il observe une attitude négative à l'égard de la Révolution socialiste d'Octobre, mais ne participe pas à la lutte contre le pouvoir des Soviets. — P. 13.

13. *Le Bund* (Union générale des ouvriers juifs de Lituanie, de Pologne et de Russie), fondé en 1897, porteur de nationalisme et de séparatisme dans le mouvement ouvrier de Russie. Il cessa d'exister en mars 1921. — P. 14.

14. Il est question des membres de la fraction social-démocrate à la IIIe Douma d'Etat N. Polétaïev et V. Chourkanov, démasqué plus tard comme provocateur. — P. 14.

15. *Partisans du « Golos »*, menchéviks groupés autour du journal liquidateur *Golos Sotsial-Démokrata*, paru à Genève et puis à Paris. — P. 16.

16. *Le Bureau Socialiste International*, organe exécutif de la IIe Internationale, fondé conformément à la décision du Congrès de Paris (1900). De 1905 à 1912, Lénine fut membre du B.S.I., au titre de représentant du P.O.S.D.R.
Pendant la guerre impérialiste (1914-1918), le B.S.I. adopta une position social-chauvine, il groupa les éléments opportunistes des partis socialistes. — P. 16.

17. La réunion des groupes antiparti de l'étranger, à Paris, le 12 mars 1912, adopta une résolution contre la Conférence du parti de Prague (1912), contre ses décisions. Lénine, en tant que représentant du C.C. du P.O.S.D.R. au Bureau Socialiste International, adressa contre cette résolution une déclaration de protestation officielle, puis une lettre à Huysmans, secrétaire du B.S.I. (voir Œuvres, 4e éd. russe, t. 17, pp. 490-493 et le présent volume, pp. 20-21). — P. 16.

18. *« Carnet du Social-démocrate »*, organe non périodique, édité par G. Plékhanov à Genève, en 1905-1912. Il s'agit ici d'un article de Plékhanov « Souvenir éternel », consacré au rappel, du Bureau du C.C. à l'étranger, du représentant du C.C. de la social-démocratie du Territoire letton.
Les représentants des bolchéviks, les social-démocrates polonais et lituaniens avaient également quitté le Bureau à l'étranger. Après quoi le Bureau se vit dans l'obligation de se liquider. —p. 16.

19. *« Nacha zaria »*, *« Jivoïé Diélo »* et *« Golos Sotsial-Démokrata »*, organes de presse des menchéviks liquidateurs. — P. 16.

20. *G. Ordjonikidzé* (Sergo était son nom de guerre dans le parti) (1886-1937). Révolutionnaire professionnel, membre du P.O.S.D.R. à partir de 1903. L'un des dirigeants de l'Etat soviétique. — P. 17.

21. *La ville de Savka*, Ekatérinoslav, où travaillait I. Zévine, désigné sous le pseudonyme de Savka. — P. 17.

22. « *Vorwärts* », journal, organe central de la social-démocratie allemande. — P. 18.

23. *K. Huysmans*, secrétaire du Bureau Socialiste International de la IIe Internationale. — P. 20.

24. Il s'agit de la résolution de la Conférence du parti à Prague : « La tendance liquidatrice et le groupe de liquidateurs » (voir Lénine, Œuvres, 4e éd. russe, t. 17, p. 431). — P. 20.

25. *Comité régional caucasien* : centre fractionnel des menchéviks liquidateurs caucasiens ; faisait partie du Bloc d'Août anti-parti, organisé par Trotski. — P. 22.

26. « *Rabotchaïa Gazéta* », organe populaire bolchévik, édité à Paris de 1910 à 1912. — P. 22.

27. Les « *Izvestia* » ne furent pas édités. — P. 22.

28. Il s'agit de la résolution « Sur les élections à la IVe Douma d'Etat », adoptée par la Conférence du parti à Prague, en 1912 (voir *Le P.C.U.S. dans les résolutions et les décisions de ses congrès, conférences et sessions plénières du C.C.*, 7e éd. russe, 1re partie, 1954, pp. 273-276.) — P. 23.

29. Le «*Guide de l'électeur* (Notre loi électorale)», brochure parue à Pétersbourg en juin 1912.
Lénine réunit et vérifia les matériaux entrant dans cette brochure. Dans la présente lettre, il recommande à la rédaction du journal *Zvezda* de publier dans la brochure les second et troisième chapitres de son article « La campagne électorale pour la IVe Douma d'Etat ». Pourtant, la rédaction de la *Zvezda* ne parvint à publier que la première partie de la brochure, concernant directement la loi électorale et les modalités d'élections à la IVe Douma. — P. 25.

30. Voir Lénine, Œuvres, 4e éd. russe, t. 17, pp. 332-342. — P. 25.

31. Il s'agit du quotidien bolchévik légal, la *Pravda*, dont on préparait l'édition. — P. 26.

32. *B. Knipovitch* (1890-1924), économiste, spécialiste de la question agraire. Dès son jeune âge, il connut N. Kroupskaïa et V. Lénine. — P. 27.

33. Il s'agit du livre de B. Knipovitch *A propos de la différenciation dans la paysannerie russe* (*la différenciation dans la sphère de l'économie agricole*). St.-Pétersbourg, 1912. — P. 27.

34. *P. Maslov*, économiste, social-démocrate, auteur de plusieurs ouvrages traitant de la question agraire, dans lesquels il s'attacha à réviser le marxisme. — P. 28.

35. L'expression *bêtes de somme* provient du fait suivant : Lénine passait l'été 1907 à la campagne chez les Knipovitch à Stirsoudden (Finlande). La famille Knipovitch allait chercher dans un puits éloigné l'eau pour arroser les fleurs. — P. 28.

36. La « *Retch* », organe central du parti cadet. Parut à Pétersbourg. — P. 30.

37. « *Nevskaïa Zvezda* » [l'Etoile de la Néva], journal bolchévik légal. Parut à Pétersbourg de février à octobre 1912. — P. 31.

38. Les articles cités de Lénine : « Les espoirs impérissables » et « Les petits subterfuges » (réponse à Blank) n'ont pas encore été retrouvés. — P. 31.

39. Le n° 6 du journal menchévik liquidateur *Nevski Golos* du 5 juillet 1912 faisait part des réunions à Pétersbourg des représentants de différentes tendances social-démocrates (y compris, selon leurs dires, des partisans de la *Pravda* et de la *Nevskaïa Zvezda*) sur l'unité dans la campagne électorale pour la IVe Douma d'Etat. La rédaction de la *Nevskaïa Zvezda* et celle de la *Pravda* déclarèrent que leurs représentants n'avaient pas participé à ces délibérations. — P. 32.

40. *P. Axelrod* (1850-1928), un des leaders du menchévisme. — P. 32.

41. L'article de Lénine « A propos d'une plate-forme électorale » n'a pas été retrouvé. — P. 34.

42. L'article mentionné ne fut pas publié dans la *Pravda*. — P. 39.

43. Ici est donnée la liste des organes de presse de différents groupes et tendances dans le parti socialiste-révolutionnaire. — P. 40.

44. Pseudonyme de *B. Savinkov* (1878-1925), un des dirigeants du parti socialiste-révolutionnaire. — P. 40.

45. « *Viékhi* » [les Jalons], recueil cadet, parut à Moscou au printemps 1909. Les auteurs de ses articles consacrés aux intellectuels russes, s'attachèrent à décrier les traditions démocratiques révolutionnaires du mouvement de libération en Russie, les conceptions et l'activité des démocrates révolutionnaires en vue du XIXe siècle : V. Biélinski, N. Dobrolioubov, N. Tchernychevski, D. Pissarev. Les auteurs du recueil dénigraient le mouvement révolutionnaire de 1905, remerciaient le gouvernement tsariste d'avoir « par ses baïonnettes et ses prisons » sauvé la bourgeoisie « de la fureur du peuple ». — P. 40.

46. *P. Milioukov* (1859-1943), leader du parti cadet, idéologue en vue de la bourgeoisie impérialiste russe. Membre de la IIIe et de la IVe Douma d'Etat. Après la révolution démocratique

bourgeoise de février 1917, ministre des Affaires étrangères du premier cabinet du Gouvernement provisoire bourgeois. Après la Révolution socialiste d'Octobre, un des premiers organisateurs de l'intervention militaire étrangère contre la Russie soviétique ; membre actif de l'émigration blanche.
N. *Gredeskoul*, juriste et publiciste, professeur, cadet ; membre de la Ire Douma d'Etat. Collabora dans nombre de journaux de la bourgeoisie libérale. En 1916, il quitte le parti cadet. Après la Révolution socialiste d'Octobre, professeur aux établissements d'enseignement supérieur de Léningrad. — P. 40.

47. *Groupe du travail* (les troudoviks), groupe de démocrates petits-bourgeois dans les Doumas d'Etat, composé de paysans et d'intellectuels de tendance populiste.
Dans la Douma d'Etat les troudoviks oscillaient entre les cadets et les social-démocrates. Ces oscillations étaient conditionnées par le fait qu'ils étaient des paysans, donc des petits propriétaires. Puisque les troudoviks représentaient cependant les masses paysannes, les bolchéviks pratiquaient à la Douma une tactique d'entente avec eux pour certaines questions en vue d'une lutte commune contre l'autocratie tsariste et les cadets. —P. 40.

48. *Bezzaglavtsy*, groupe mi-cadet, mi-menchévik d'intellectuels bourgeois russes, apparu au début de la période de déclin de la révolution de 1905-1907. Le groupe tient ce nom de l'hebdomadaire politique *Bez Zaglavia* [Sans titre] qui paraissait à Pétersbourg en janvier-mai 1906. Sous les apparences d'hommes sans-parti, les « bezzaglavtsy » étaient les propagateurs des idées du libéralisme bourgeois et de l'opportunisme, prêtaient leur appui aux révisionnistes de la social-démocratie russe et internationale. — P. 40.

49. *Les cadets*, membres du parti constitutionnel-démocrate, parti principal de la bourgeoisie libérale-monarchiste en Russie. Le parti cadet a été fondé en octobre 1905. Pour donner le change aux masses laborieuses, les cadets prirent le nom de « parti de la liberté du peuple » ; en réalité, ils n'allaient pas au-delà de la revendication d'une monarchie constitutionnelle. Leur but essentiel était la lutte contre le mouvement révolutionnaire ; ils visaient à partager le pouvoir avec le tsar et les propriétaires féodaux. — P. 40.

50. *Les socialistes-révolutionnaires* (les s.-r.), parti petit-bourgeois, apparu en Russie fin 1901-début 1902, à la suite de la fusion de divers groupes et cercles populistes. Les s.-r. n'apercevaient point les distinctions de classe entre le prolétariat et les petits propriétaires ; ils s'attachaient à estomper la différenciation de classe et les contradictions au sein de la paysannerie, niaient le rôle dirigeant du prolétariat dans la révolution. Les conceptions des s.-r. offraient un mélange éclectique des idées du populisme et du révisionnisme. La tactique de la terreur individuelle, que les s.-r. prêchaient comme méthode principale de

lutte contre l'autocratie, portait un grand préjudice au mouvement révolutionnaire, rendait difficile l'organisation des masses pour la lutte révolutionnaire.

Le Parti bolchévik dénonça les tentatives des s.-r. de se camoufler en socialistes, mena une lutte opiniâtre contre eux pour l'influence à exercer sur les paysans, montra le préjudice que causait leur tactique de terreur individuelle au mouvement ouvrier. En même temps, les bolchéviks admettaient, dans certaines conditions, des accords provisoires avec les s.-r. dans la lutte contre le tsarisme.

Le caractère de classe hétérogène de la paysannerie conditionnait l'instabilité politique et idéologique du parti s.-r., leur état de confusion en matière d'organisation, leurs hésitations continuelles entre la bourgeoisie libérale et le prolétariat.

A l'époque de la réaction de Stolypine, le parti socialiste-révolutionnaire connut une totale désagrégation sur le plan idéologique et d'organisation. Pendant la première guerre mondiale, la plupart des s.-r. se rangèrent aux côtés des social-chauvins.

Après la victoire de la révolution démocratique bourgeoise de février 1917, les s.-r., en commun avec les menchéviks et les cadets, constituèrent le principal appui du Gouvernement provisoire contre-révolutionnaire de la bourgeoisie et des grands propriétaires fonciers. Les chefs du parti (Kérenski, Avksentiev, Tchernov) entraient dans ce gouvernement. Le parti des s.-r. ne voulut pas soutenir la revendication paysanne visant à abolir la grande propriété foncière et prit position en faveur de son maintien. Les ministres socialistes-révolutionnaires du Gouvernement provisoire envoyaient des détachements punitifs contre les paysans qui s'emparaient des terres seigneuriales.

Fin novembre 1917, l'aile gauche des socialistes-révolutionnaires fonda un parti indépendant, le parti des socialistes-révolutionnaires de gauche. Soucieux de maintenir leur influence dans les masses paysannes, les socialistes-révolutionnaires de gauche reconnurent officiellement le pouvoir des Soviets et se mirent d'accord avec les bolchéviks, mais peu après ils déclenchèrent la lutte contre les Soviets.

A l'époque de l'intervention militaire étrangère et de la guerre civile, les s.-r. entreprirent une action subversive contre-révolutionnaire, soutinrent activement les interventionnistes et les gardes blancs, prirent part aux complots contre-révolutionnaires, organisèrent des actes terroristes contre les responsables de l'Etat soviétique et du Parti communiste. Après la fin de la guerre civile, les s.-r. poursuivirent leurs activités contre l'Etat soviétique à l'intérieur du pays, ainsi que dans le camp de l'émigration blanche. — P. 41.

51. La « *Pravda* », premier quotidien ouvrier légal de masse en Russie. Le premier numéro parut à Pétersbourg le 5 mai 1912. Le rôle de la *Pravda* dans l'histoire du parti bolchévik et de la révolution est d'une portée exceptionnelle. Le journal s'affirma un propagandiste collectif, un agitateur et un organisateur dans

la lutte pour la mise en œuvre de la politique du parti. Il était au centre de la lutte pour le maintien du parti ; il engagea une lutte résolue contre les menchéviks liquidateurs, les otzovistes, les trotskistes, contre l'opportunisme international et le centrisme. Grâce à l'activité de la *Pravda*, des fondations solides furent jetées pour un parti bolchévik de masse.

Lénine assuma la direction idéologique de la *Pravda*. Le journal publia 270 de ses articles et notes. La *Pravda* fut interdite à huit reprises par le gouvernement tsariste, mais reparut chaque fois sous un autre nom : *Rabotchaïa Pravda* [la Vérité ouvrière], *Sévernaïa Pravda* [la Vérité du Nord], *Pravda Trouda* [la Vérité du Travail], *Za Pravdou* [Pour la Vérité], *Prolétarskaïa Pravda* [la Vérité prolétarienne], *Pout Pravdy* [la Voie de la Vérité], *Rabotchi* [l'Ouvrier], *Troudovaïa Pravda* [la Vérité du Travail]. Avant la première guerre mondiale, le 21 juillet 1914, le journal fut interdit et ne reparut qu'après la révolution démocratique bourgeoise de février 1917.

A partir du 18 mars 1917, la *Pravda* parut comme l'organe des Comités central et de Pétersbourg du P.O.S.D.R. A dater du 18 avril, dès son retour en Russie, Lénine fit partie de la rédaction et assuma la direction de la *Pravda*. En juillet-octobre 1917, la *Pravda*, persécutée par le Gouvernement provisoire bourgeois contre-révolutionnaire, changea maintes fois de nom et parut sous le titre de *Listok Pravdy*, *Prolétari*, *Rabotchi*, *Rabotchi Pout*. Après la victoire de la Révolution d'Octobre, à partir du 9 novembre 1917, l'organe central du parti a repris son ancien nom. — P. 41.

52. Il s'agit de la Conférence du parti à Prague. (1912). — P. 41.

53. *Dnevnitski* (F. Tséderbaum), social-démocrate, menchévik, publiciste. A partir de 1909, vécut à l'étranger, appartenait aux menchéviks-partiitsy, collabora au *Carnet du Sotsial-démokrate* de Plékhanov, ainsi qu'aux journaux bolchéviks *Zvezda* et *Pravda*. — P. 42.

54. «*Zaprossy Jizni*» [les Préoccupations de la Vie], journal des cadets, des socialistes-populaires et des menchéviks liquidateurs.

S. Prokopovitch (1871-1955), économiste bourgeois et publiciste. L'un des premiers propagandistes du bernsteinisme en Russie. En 1906, membre du C.C. du parti cadet ; en 1917, ministre du Ravitaillement du Gouvernement provisoire bourgeois.

P. Blank, publiciste bourgeois. — P. 42.

55. Voir Lénine, Œuvres, 4e éd. russe, t. 18, pp. 166-180. — P. 43.

56. Voir Lénine, Œuvres, 4e éd. russe, t. 16, pp. 106-114; t. 17, pp. 278-288. — P. 44.

57. Il est question de l'article de M. Olminski (A. Vitimski) « Gens cultivés et mauvaise conscience ». — P. 47.

58. *S. Witte* (1849-1915), homme d'Etat, interprète des intérêts de l'impérialisme militaire féodal de la Russie tsariste, partisan convaincu de l'autocratie, soucieux de maintenir la monarchie par de menues concessions et promesses à la bourgeoisie libérale et des répressions féroces à l'égard du peuple ; un des organisateurs de l'écrasement de la révolution de 1905-1907. — P. 48.

59. « *Krougozor* », revue mensuelle littéraire et politique de tendance bourgeoise libérale ; éditée à Pétersbourg. Deux numéros parurent (janvier et février 1913). A. Gorki mentionné parmi les collaborateurs n'y avait pas donné son concours. — P. 50.

60. *Le mandat des ouvriers de Pétersbourg à leur député ouvrier* fut adopté à l'unanimité dans les réunions des ouvriers des plus grosses entreprises de Pétersbourg et au congrès des délégués ouvriers du 17 octobre 1912.

Une inscription fut portée par Lénine sur les marges des épreuves du « Mandat » au moment de leur envoi à l'imprimerie, pour le faire publier dans le *Social-Démocrate*, organe central du P.O.S.D.R. — P. 53.

61. Il s'agit du n° 166 de la *Pravda*, paru le 11 (24) novembre 1912. Ce jour-là, s'ouvrait à Bâle le Congrès Socialiste International Extraordinaire de la IIe Internationale. — P. 56.

62. *A. Badaïev* (1883-1951), ouvrier, membre de la fraction bolchévique de la IVe Douma d'Etat. Membre du Comité de Pétersbourg et du Bureau russe du C.C. du P.O.S.D.R. Après la Révolution d'Octobre, assume un travail de direction dans le parti, les syndicats et l'économie. — P. 56.

63. *Batourine* (N. Zamiatine), un des rédacteurs de la *Pravda* et de *la Zvezda*. — P. 56.

64. « *Zavêty* », revue légale politique et littéraire, à tendance socialiste-révolutionnaire ; parut à Pétersbourg de 1912 à 1914. —P. 59.

65. *Malinovski* fut démasqué plus tard comme provocateur. — P. 60.

66. Il avait été prévu d'organiser l'école ouvrière du parti, dont parle Lénine, en été ou en automne 1913 à Poronin (Galicie), à l'intention des membres de la fraction social-démocrate de la IVe Douma d'Etat et d'autres militants du parti. Ce projet ne fut pas réalisé. — P. 60.

67. *Le machisme ou empiriocriticisme*, courant idéaliste subjectif réactionnaire en philosophie, largement répandu en Europe occidentale à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. Ses fondateurs furent le physicien et philosophe autrichien E. Mach et le philosophe allemand R. Avenarius. En Russie, dans les années de réaction, une partie des intellectuels social-démocrates subirent l'influence du machisme ; celui-ci prit un développement particulièrement étendu parmi les intellectuels menchéviks

(N. Valentinov, P. Iouchkévitch et autres). Certains publicistes bolchéviks adoptèrent également les positions du machisme (V. Bazarov, A. Bogdanov, etc.). Se retranchant derrière des déclarations hypocrites sur le développement du marxisme, les machistes russes se livraient en fait à la révision des fondements de la philosophie marxiste. Lénine, dans son *Matérialisme et empiriocriticisme*, dénonça la nature réactionnaire du machisme, défendit la philosophie marxiste contre les atteintes des révisionnistes, développa amplement le matérialisme dialectique et historique dans les conditions historiques nouvelles. La défaite infligée au machisme porta un coup vigoureux aux positions idéologiques des menchéviks, otzovistes et constructeurs de Dieu. — P. 61.

68. *Les constructeurs de Dieu*, tendance philosophique religieuse hostile au marxisme, apparue en période de réaction stolypinienne parmi certains intellectuels du parti qui avaient abandonné le marxisme après la défaite de la révolution de 1905-1907. Les constructeurs de Dieu (A. Lounatcharski, V. Bazarov et d'autres) préconisaient la création d'une religion nouvelle, « socialiste », s'essayaient à concilier le marxisme et la religion. Gorki, également, s'est rangé pendant un certain temps à leurs côtés.—P. 61.

69. *A. Bogdanov* (A. Malinovski, N. Maximov) (1873-1928), social-démocrate, philosophe, sociologue, économiste, médecin de son état. Après le IIe Congrès, il rejoint les bolchéviks. Au IIIe Congrès du parti il est élu membre du C.C. Il fait partie des rédactions des organes de presse bolchéviks *Vpériod* et *Prolétari* ; exerce les fonctions d'un des rédacteurs du journal bolchévik *Novaïa Jizn*, prend part aux travaux du Ve Congrès du P.O.S.D.R. (à Londres). Aux années de réaction et du nouvel essor révolutionnaire, il se met à la tête des otzovistes, devient leader du groupe antiparti « Vpériod ». En matière de philosophie, il tente de créer son propre système, « l'empiriomonisme », forme de philosophie machiste, idéaliste subjective, camouflée d'une terminologie pseudomarxiste, que Lénine critiqua violemment dans son ouvrage *Matérialisme et empiriocriticisme*. A une réunion de la rédaction élargie du journal *Prolétari*, en juin 1909, Bogdanov fut exclu du Parti bolchévik. Après la Révolution socialiste d'Octobre, il fut un des organisateurs et dirigeants du « Proletkult ».

A partir de 1926, directeur de l'Institut de transfusion sanguine, fondé par lui. — P. 62.

70. *V. Bazarov* (de son vrai nom V. Roudnev) (1874-1939), philosophe et économiste ; à partir de 1896, il prit part au mouvement social-démocrate.

De 1905 à 1907, il collabore à plusieurs publications bolchéviques. Dans la période de la réaction, il se détache des bolchéviks. Il fut un des principaux porte-parole de la révision machiste du marxisme. — P. 62.

71. *A. Lounatcharski* (1875-1933), révolutionnaire professionnel, homme d'Etat soviétique marquant. Il adhère au mouvement révolutionnaire au début des années 90. Bolchévik, après le IIe Congrès du P.O.S.D.R. Dans les années de réaction, il abandonne le marxisme, préconise la conciliation du marxisme et de la religion. — P. 62.

72. *G. Alexinski*, au début de son activité politique, social-démocrate. Pendant la révolution de 1905-1907, il adhère aux bolchéviks. Député à la IIe Douma d'Etat.
Dans la période de la réaction, otzoviste. Pendant la première guerre mondiale, social-chauvin. — P. 62.

73. *L'otzovisme*, tendance opportuniste apparue parmi les bolchéviks et dirigée par A. Bogdanov. Sous le couvert de phrases révolutionnaires, les otzovistes (en plus de Bogdanov, le groupe otzoviste comprenait G. Alexinski, S. Volski, A. Lounatcharski, M. Liadov, etc.) exigeaient le rappel des députés social-démocrates de la IIIe Douma d'Etat et l'abandon du travail dans les organisations légales. Affirmant que dans les conditions de la réaction le parti ne doit faire qu'un travail illégal, les otzovistes refusaient de participer à la Douma, aux syndicats ouvriers, aux coopératives et autres organisations de masse, légales ou semi-légales. Ils estimaient nécessaire de confiner tout le travail du parti dans les limites d'une organisation illégale. *L'ultimatisme* était une forme de l'otzovisme. Les ultimatistes ne se différenciaient des otzovistes que par la forme. Ils proposaient de présenter à la fraction social-démocrate de la Douma un ultimatum exigeant qu'elle se conforme absolument aux décisions du Comité central du parti. Sinon, les députés social-démocrates seraient rappelés de la Douma. L'ultimatisme n'était en fait que de l'otzovisme larvé, camouflé. Lénine a qualifié les ultimatistes d'« otzovistes pudibonds ».
Les otzovistes ont causé un énorme préjudice au parti. Leur politique menait à l'abandon du parti par les masses, à sa transformation en une organisation sectaire. — P. 62.

74. Il s'agit de la réunion du C.C. du P.O.S.D.R. avec les militants du parti, nommée, en raison de la clandestinité, « réunion de février ». Elle eut lieu à Cracovie du 26 décembre 1912 au 1er janvier 1913 (8-14 janvier 1913). — P. 63.

75. *L'« Exposé »*, article « Sur le bolchévisme », avait été écrit par Lénine pour le second volume de l'ouvrage de N. Roubakine *Parmi les livres* (voir Lénine, Œuvres, 4e éd. russe, t. 18, pp. 454-455.) — P. 64.

76. Il s'agit des préparatifs d'édition du journal bolchévik légal de Moscou *Nach Pout* [Notre Voie], dont le premier numéro parut le 25 août (7 septembre) 1913. — P. 65.

77. *I. Skvortsov-Stépanov* (1870-1928), écrivain marxiste, a traduit en russe le *Capital* et quelques autres travaux de Marx et Engels.

Participa au mouvement révolutionnaire depuis 1892, bolchévik depuis la fin de 1904. Pendant la réaction, il professe un point de vue erroné dans la question agraire et observe une attitude conciliatrice envers le groupe fractionnel de *Vpériod.* — P. 66.

78. Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 34, pp. 427-430. — P. 66.

79. *Y. Larine* (M. Lourier) (1882-1932), social-démocrate, menchévik. Après la défaite de la révolution de 1905-1907, propagandiste actif de la tendance liquidatrice. En août 1917, il est admis au Parti bolchévik. Après la Révolution socialiste d'Octobre, il travaille dans les Soviets et les organismes économiques. — P. 66.

80. « *Novaïa Sibir* », quotidien social, politique et littéraire, de tendance libérale ; publié à Irkoutsk de décembre 1912 à février 1913. Son vrai rédacteur en chef était le liquidateur N. Rojkov. — P. 66.

81. Voir Lénine, Œuvres, 4e éd. russe, t. 17, pp. 278-288. — P. 66.

82. « *Prosvêchtchénié* » [l'Instruction], revue mensuelle bolchévique, politique et littéraire, éditée légalement à Pétersbourg à partir de décembre 1911. La rubrique littéraire était dirigée par M. Gorki. Le tirage atteignait près de 5 000 exemplaires. La revue fut interdite par le gouvernement tsariste à la veille de la première guerre mondiale, en juin 1914. Un autre numéro (double) parut en automne 1917. — P. 67.

83. Parti bourgeois nationaliste arménien Dachnaktsoutioun. — P. 67.

84. Voir *Le P.C.U.S. dans les résolutions et les décisions de ses congrès, conférences et sessions plénières du C.C.*, 7e éd. russe, 1re partie, 1954, pp. 288-300. — P. 68.

85. Cette lettre parle de la situation survenue à la rédaction de la *Pravda*, fin 1912-début 1913. A la « réunion de février » du C.C. du P.O.S.D.R., élargie aux militants du parti, en 1913, à Cracovie, des mesures ont été envisagées tendant à améliorer le travail de la rédaction de la *Pravda*. — P. 69.

86. On nommait « *numéros* », en raison de la clandestinité, les membres de la fraction bolchévique à la IVe Douma d'Etat : n° 1 : A. Badaïev ; n° 3 : R. Malinovski ; n° 6 : G. Pétrovski. — P. 69.

87. « *Dten* », pseudonyme de la *Pravda*. — P. 69.

88. Lénine fait allusion à l'éditorial, « Les masses ouvrières et la clandestinité », du journal menchévik liquidateur *Loutch*. L'article était dirigé contre un parti ouvrier illégal. Cette prise de

position des liquidateurs fut démasquée par Lénine dans « Aux social-démocrates », publié à Cracovie en tract polycopié (voir Œuvres, 4e éd. russe, t. 18, pp. 494-496). — P. 70.

89. Lénine veut parler de la lettre de A. Bogdanov à la rédaction de la *Pravda*, protestant contre le refus des partisans de la *Pravda* de conclure un accord avec les liquidateurs sur la candidature d'un député ouvrier à la IVe Douma d'Etat. Dans le post-scriptum, la rédaction s'était contentée d'indiquer que l'accord n'avait pas eu lieu par la faute des liquidateurs. — P. 72.

90. *La demande des ouvriers de Riga* du 19 janvier 1913 fut publiée dans le n° 24 de la *Pravda* du 30 janvier 1913. Les signataires : « un groupe de populistes ouvriers et de lecteurs social-démocrates de la *Pravda* » priaient la rédaction de se prononcer sur la question de « l'union avec le populisme de gauche ». L'article de Lénine « Sur le populisme » auquel il proposait de lier cette demande avait été publié dans les nos 16 et 17 de la *Pravda*, les 20 et 22 janvier 1913 (voir Œuvres, 4e éd. russe, t. 18, pp. 490-493). — P. 72.

91. Il s'agit des lettres des députés bolchéviks à la IVe Douma d'Etat, parues dans la *Pravda* en janvier-février 1913, sous le titre général d'« Impressions des députés social-démocrates des localités ». — P. 73.

92. On n'a pu établir de qui il s'agissait. — P. 73.

93. « *Vêtcherniaïa Potchta* » [Courrier du Soir], pseudonyme du journal menchévik liquidateur *Loutch*. — P. 73.

94. On n'a pu établir de qui il s'agissait. — P. 73.

95. Voir Lénine, Œuvres, 4e éd. russe, t. 18, pp. 525-541. — P. 74.

96. Les manuscrits de ces articles n'ont pas été retrouvés. — P. 74.

97. Le jour du 30e anniversaire de la mort de Karl Marx, le 1er (14) mars 1913, la *Pravda* publia un article de Lénine « Les destinées historiques de l'enseignement de Karl Marx » (voir Œuvres, 4e éd. russe, t. 18, pp. 544-547). Le 3 (16) mars 1913, un numéro spécial de la *Pravda* parut, consacré à cette date. —P. 75.

98. *M. Savêliev* (Vétrov), bolchévik d'ancienne date, homme de lettres. De 1910 à 1913, il travaille à Pétersbourg, il est rédacteur à la revue bolchévique *Prosvêchtchênié* et membre de la rédaction de la *Pravda*. — P. 76.

99. Voir Lénine, Œuvres, 4e éd. russe, t. 18, pp. 326-330, 331-337. — P. 76.

100. Voir Lénine, Œuvres, 4e éd. russe, t. 18, pp. 462-485. — P. 77.

101. Il s'agit de la lettre des députés bolchéviks à la IVe Douma d'Etat, annonçant leur départ de la rédaction du *Loutch* liquidateur. — P. 79.

102. Il s'agit de K. Piatnitski, des éditions « Znanié » de Pétersbourg. — P. 80.

103. Le « *Social-Démocrate* », organe central du P.O.S.D.R., journal illégal. Parut à l'étranger de février 1908 à janvier 1917. De fait, ce fut Lénine qui assurait la direction du journal. Le *Social-Démocrate* publia plus de 80 de ses articles et notes. Pendant la réaction et au cours de la période du nouvel essor du mouvement révolutionnaire, le journal joua un rôle éminent dans la lutte des bolchéviks contre les liquidateurs, les trotskistes, les otzovistes pour le maintien du parti marxiste illégal et le resserrement des liens avec les masses. — P. 82.

104. Le *Manifeste* fut publié à l'occasion du tricentenaire de la dynastie des Romanov. — P. 83.

105. Il s'agit de l'école organisée par les partisans du *Vpériod* à Capri (Italie) en 1909 avec la participation de Gorki. — P. 83.

106. *E. Maïevski* (V. Goutovski) (1875-1918), social-démocrate, menchévik. Collabora à la revue *Nacha Zaria*, au *Loutch* et autres organes de presse des menchéviks liquidateurs. — P. 85.

107. Voir Lénine, *Le développement du capitalisme en Russie*, Paris-Moscou, 1956. — P. 85.

108. Les articles de Lénine à propos du livre de R. Luxembourg ne parurent pas dans la presse. —P. 85.

109. Lénine veut parler de la résolution «L'attitude à l'égard des liquidateurs et de l'unité », adoptée à la « réunion de février » du C.C. du P.O.S.D.R. avec les militants du parti, qui eut lieu à Cracovie du 26 décembre 1912 au 1er janvier 1913 (8-14 janvier 1913). (Voir Lénine, Œuvres, 4e éd. russe, t. 18, pp. 432-434.)—P. 86.

110. *Les Sept*, sept députés menchéviks liquidateurs, faisant partie de la fraction social-démocrate de la IVe Douma d'Etat. — P. 86.

111. Il s'agit de la résolution du Comité de Pétersbourg du P.O.S.D.R., adoptée en février 1913. Le C.P. y notait la justesse de la ligne politique que défendaient les députés bolchéviks à la IVe Douma d'Etat, et condamnait l'attitude des députés menchéviks qui soutenaient le journal liquidateur *Loutch*. — P. 87.

112. Lénine veut parler du projet d'édition des *Izvestia du C.P. du P.O.S.D.R.* ; ce projet ne fut pas réalisé. — P. 87.

113. *Démian Biedny* (E. Pridvorov) (1883-1945), poète soviétique russe. Auteur de plusieurs poèmes, d'une multitude de fables satiriques, pamphlets et chansons. — P. 88.

114. Il s'agit du n° 92 de la *Pravda* du 23 avril 1913, qui contenait l'article de Lénine « Quelques mots sur les bilans et les faits » (voir Œuvres, 4e éd. russe, t. 19, pp. 43-45). — P. 89.

115. On n'a pu établir de qui il s'agissait. — P. 90.

116. Lénine fait allusion à l'article de M. Olminski (A. Vitimski) « Qui est avec qui ? » publié dans le n° 106 de la *Pravda* du 10 (23) mai 1913. — P. 91.

117. Gorki était délégué au Ve Congrès du P.O.S.D.R. qui se tint à Londres du 30 avril au 19 mai (13 mai-1er juin) 1907. — P. 95.

118. La *Pravda* avait été interdite le 5 (18) juillet 1913 ; à partir du 13 (26) juillet de la même année, elle parut sous le titre de *Rabotchaïa Pravda*.
N. Maklakov, ministre de l'Intérieur. — P. 96.

119. *Fédor* (Féodora), pseudonyme du groupe menchévik de la fraction social-démocrate à la IVe Douma d'Etat. — P. 97.

120. *La coopérative*, pseudonyme de la fraction social-démocrate à la IVe Douma d'Etat. — P. 97.

121. Le 10 (23) février 1913, dans l'appartement de G. Pétrovski, membre de la IVe Douma d'Etat, J. Sverdlov fut arrêté, sur dénonciation du provocateur Malinovski. — P. 98.

122. *S. Chaoumian* (1878-1918), militant du Parti communiste et de l'Etat soviétique. Il prend part au mouvement révolutionnaire à partir de 1898, adhère au P.O.S.D.R. en 1900. — P. 102.

123. Ce document est un post-scriptum à une lettre non retrouvée, adressée à la rédaction du journal *Pravda Trouda*. — P. 103.

124. « *Novaïa Rabotchaïa Gazéta* », quotidien légal des menchéviks liquidateurs. Parut à Pétersbourg.
« *Nach Pout* », journal bolchévik de Moscou, parut en septembre 1913. — P. 103.

125. Il s'agit du télégramme de A. Gorki, adressé au C.C. du P.O.S.D.R. à propos de la mort de A. Bebel ; il fut publié dans le n° 4 de la *Sévernaïa Pravda* du 4 août 1913. — P. 104.

126. Ladyjnikov éditait les œuvres de A. Gorki à Berlin. — P. 105.

127. En octobre 1913, le journal *Za Pravdou* publia la déclaration des députés bolchéviks (les Six) exigeant du groupe menchévik de la fraction social-démocrate à la IVe Douma d'Etat (les Sept) la reconnaissance de l'égalité des Six et des Sept lors des décisions intervenant sur toutes les questions dans la fraction social-démocrate de la Douma. Au cours du même mois, les députés bolchéviks annoncèrent dans *Za Pravdou* le refus des menchéviks liquidateurs de reconnaître l'égalité des Six

et des Sept dans la fraction social-démocrate à la Douma et indiquèrent la nécessité d'organiser une fraction bolchévique ouvrière indépendante à la IVe Douma d'Etat. — P. 107.

128. Voir le présent tome, pp. 107-108 — P. 109.

129. Voir Lénine, Œuvres, 4e éd. russe, t. 19, p. 414. — P. 112.

130. Il s'agit de la résolution « Sur la fraction social-démocrate de la Douma », adoptée à l'assemblée « d'août » (d'été) du C.C. du P.O.S.D.R. avec les militants du parti, qui se tint du 23 septembre au 1er octobre (6-14 octobre) 1913. La résolution fut publiée dans le journal *Za Pravdou* (voir Lénine, Œuvres, 4e éd. russe, t. 19, pp. 382-383). — P. 112.

131. Il s'agit des résolutions d'ouvriers pétersbourgeois qui, sous le titre général « Les ouvriers soutiennent leurs députés ouvriers », étaient publiées dans le journal *Za Pravdou*. Le bilan général des résolutions est exposé dans l'article de Lénine « La réaction des ouvriers à la formation de la fraction ouvrière social-démocrate de Russie à la Douma d'Etat » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 571-575). — P. 112.

132. La déclaration des députés bolchéviks (« Réponse aux sept députés ») au sujet de leur constitution en « fraction social-démocrate ouvrière russe indépendante à la IVe Douma d'Etat » fut publiée dans le n° 22 du journal *Za Pravdou* du 29 octobre 1913. — P. 113.

133. L'article de Lénine « Matériaux sur le problème de la lutte à l'intérieur de la fraction social-démocrate de la Douma », publié pour la première fois dans *Za Pravdou* n° 22 du 29 octobre 1913 (voir Œuvres, 4e éd. russe, t. 19, pp. 414-429), ne parut pas une seconde fois dans le journal. Il fut reproduit en 1914 dans le recueil *Marxisme et liquidationnisme* sous le titre « Matériaux pour l'histoire de la formation de la fraction ouvrière social-démocrate russe à la Douma ». — P. 114.

134. Il s'agit de la protestation de Gorki parue dans la presse contre la mise en scène au Théâtre d'Art de Moscou du roman réactionnaire de Dostoïevski *les Possédés*. La presse bourgeoise se prononça en faveur de cette pièce. — P. 116.

135. « *Rousskaïa Mysl* », revue politique et littéraire. Parut à Moscou de 1880 à 1918. Après la révolution de 1905, organe de l'aile droite du parti cadet.

A. Izgoïev, publiciste bourgeois, un des idéologues du parti cadet. — P. 119.

136. *V. Pourichkévitch*, grand propriétaire terrien, monarchiste, leader des Cent-Noirs ; il acquit une large notoriété par ses interventions antisémites à la Douma.

P. Strouvé, économiste et publiciste bourgeois, un des leaders du parti cadet. Après 1890, représentant en vue du « mar-

xisme légal ». Il s'attache à accommoder le marxisme et le mouvement ouvrier aux intérêts de la bourgeoisie. — P. 121.

137. *Inessa Armand* (1875-1920), personnalité marquante du mouvement communiste international des femmes. En 1904, elle adhère au Parti bolchévik. Elle prend une part active à la révolution de 1905-1907 et à la Grande Révolution socialiste d'Octobre. — P. 124.

138. Il s'agit de l'intervention de Kautsky à la réunion du Bureau Socialiste International le 14 décembre 1913; cette intervention avait été violemment critiquée par Lénine dans les articles « Bonne résolution et mauvais discours » et « Au sujet de l'erreur inadmissible de Kautsky » (voir Œuvres, 4e éd. russe, t. 19, pp. 478-480, 495-496). — P. 124.

139. « *Spoutnik de l'ouvrier 1914* », agenda publié par les Editions « Prihoï » en décembre 1913. En février 1914, parut une seconde édition revue et corrigée.

Lénine publia dans l'agenda l'article « Grèves en Russie » (voir Œuvres, 4e éd. russe, t. 19, pp. 484-487). — P. 126.

140. Lénine veut parler de la préparation de la revue *Rabotnitsa*. — P. 126.

141. Voir Lénine, Œuvres, 4e éd. russe, t. 19, pp. 435-439. — P. 127.

142. « *Dzvin* » [la Cloche], revue nationaliste légale d'orientation menchévique. Editée en ukrainien à Kiev en 1913-1914. — P. 129.

143. Lénine a donné une violente critique des opinions du nationaliste bourgeois Iourkévitch sur la question nationale dans l'article « Du droit des nations à disposer d'elles-mêmes » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 475-476). — P. 129.

144. « *Chakhterski Listok* » [la Feuille du Mineur] parut le 16 (29) mars 1914 sous forme de supplément au n° 38 du journal *Pout Pravdy*. Publié sur l'initiative des mineurs, avec l'argent de leurs collectes. Le second *Chakhterski Listok* fut inséré dans le n° 77 du journal *Pout Pravdy* du 4 mai 1914.

« *L'appel aux ouvriers ukrainiens* » fut publié en ukrainien dans le n° 28 de la *Troudovaïa Pravda* du 29 juin 1914, sous la signature d'Oxen Lola. La note de la rédaction accompagnant l'appel est de Lénine (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, p. 524). — P. 130.

145. *O. Lola*, ouvrier ukrainien, bolchévik. Poursuivi pour son activité révolutionnaire, émigra après la révolution de 1905-1907 en Galicie, puis à Paris. — P. 130.

146. *L'affaire importante* : préparer la convocation du prochain congrès du parti, qui devait se tenir conformément à la décision de l'assemblée d'« août » (d'été) 1913 du C.C. du P.O.S.D.R. réunissant les militants du parti (voir *Le*

P.C.U.S. dans les résolutions et les décisions de ses congrès, conférences et sessions plénières du C.C., 7e éd. russe, 1re partie, 1954, p. 310). La première guerre mondiale ayant éclaté, le congrès n'eut pas lieu. — P. 132.

147. *Les « Programme et statuts du parti ouvrier social-démocrate de Russie »* avec les modifications apportées aux statuts par la Conférence de Prague (1912) furent édités par le C.C. du P.O.S.D.R. en 1914 à Paris. — P. 133.

148. *N. Nakoriakov.* Son activité révolutionnaire date de 1901. Il milite dans les comités du P.O.S.D.R. à Kazan, Samara, il est délégué au IVe Congrès du P.O.S.D.R. En 1911, il émigre en Amérique où il est rédacteur en chef d'un journal d'orientation menchévique *Novy Mir*, édité par les émigrés russes. En 1917, il reprend le chemin de la Russie. En 1925, il adhère au P.C.(b)R. — P. 134.

149. Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 20. pp. 415-481. — P. 136.

150. Il s'agit de la brochure de S. Chaoumian *Sur l'autonomie culturelle nationale*, rédigée en arménien en 1913-1914. Elle répondait à l'article du nationaliste arménien bourgeois D. Ananoun (An-n) : « Question nationale et démocratie ».
L'annonce de l'auteur sur le contenu de la brochure ne parut pas dans la revue *Prosvèchtchéniè*. — P. 136.

151. Le projet exposé plus loin dans la lettre a servi de base au *Projet de loi sur l'égalité en droits des nations et sur la défense des droits des minorités nationales*, rédigé par Lénine (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 292-294.) — P. 136.

152. Il s'agit du roman *Préceptes paternels* de V. Vinnitchenko, écrivain nationaliste bourgeois ukrainien. — P. 138.

153. Il est question du rapport du C.C. du P.O.S.D.R., rédigé par Lénine pour la réunion d'« unification » de Bruxelles (16-18 juillet 1914). Le rapport avait été lu à la demande de Lénine par Inessa Armand (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 525-570). — P. 140.

154. La manifestation dont parle Lénine eut lieu à Pétersbourg à l'appel du Comité de Pétersbourg du P.O.S.D.R., en réponse au lock-out décrété par les usiniers de la ville. La manifestation coïncidait avec le second anniversaire de la fusillade de la Léna (4 (17) avril 1914). Ce jour-là, la *Pravda* publia l'article de Lénine « A propos des formes du mouvement ouvrier (lock-out et tactique marxiste) ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 217-220.) Sur la manifestation et l'attitude des liquidateurs à son égard, voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 540-544. — P. 140.

155. Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 341-364. — P. 141.

156. La lettre de Kautsky contre Rosa Luxembourg avait été publiée dans l'organe central de la social-démocratie allemande, le journal *Vorwärts*, et reprise dans *Prolétarskaïa Pravda* n° 12 du 20 décembre 1913, avec une postface de Lénine (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 59-60). — P. 142.

157. Lénine veut parler de la résolution « Sur l'avoir détenu par un ex-dépositaire et sur les comptes rendus financiers » adoptée par la Conférence du parti à Prague (1912).

La conférence reconnut que les liquidateurs ayant transgressé l'accord et les dépositaires ayant récusé leur rôle d'arbitres, les représentants bolchéviks sont habilités à disposer des biens du parti qui se trouvaient aux mains de l'ex-dépositaire K. Zetkin. — P. 143.

158. Il s'agit des articles de G. Plékhanov « Sous une pluie de balles (Notes brèves) » publiés dans la *Pravda* en avril-juin 1913. — P. 143.

159. Il s'agit du IVe congrès de la social-démocratie du Territoire letton, qui se tint du 26 janvier au 8 février 1914 à Bruxelles. — P. 144.

160. Le n° 32 de la *Troudovaïa Pravda* du 4 juillet 1914 publiait la résolution « La situation présente et l'unité », signée « L'organisme dirigeant de la social-démocratie du Territoire letton ». —P. 144.

161. Lénine fait allusion à la résolution « A propos de l'absence de délégués des centres nationaux à la conférence générale du parti », adoptée par la Conférence du parti à Prague en janvier 1912 (voir *Le P.C.U.S. dans les résolutions et les décisions de ses congrès, conférences et sessions plénières du C.C.*, 7e éd. russe, 1954, pp. 270-271.) — P. 145.

162. Il s'agit du « Projet de conditions pour l'union du parti ouvrier social-démocrate letton avec le P.O.S.D.R. » adopté au IVe Congrès (d'Unification) du P.O.S.D.R. en 1906 à Stockholm.— P. 145.

163. Il s'agit du journal menchévik-liquidateur *Nacha Rabotchaïa Gazéta* paru à Pétersbourg de mai à juillet 1914. — P. 146.

164. A propos des « 14 points » du C.C., voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 547-560. — P. 146.

165. Lénine réussit à le terminer en novembre 1914 (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 37-87). — P. 147.

166. *V. Karpinski* (né en 1880), militant d'ancienne date du Parti communiste de l'Union Soviétique, publiciste-propagandiste en vue. — P. 150.

167. Il s'agit de la publication de l'Organe Central du P.O.S.D.R., le journal *Social-Démocrate*, et de matériel de propagande bolchévique. — P. 150.

168. La conférence de Lénine « Guerre européenne et socialisme » eut lieu à Genève le 15 octobre 1914. — P. 150.

169. Il est question du manifeste du C.C. du P.O.S.D.R. « La guerre et la social-démocratie russe». Il parut dans l'O.C. du P.O.S.D.R., le *Social-Démocrate* n° 33 du 1er novembre 1914 (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 19-28.) — P. 151.

170. *C.O.E.*, Comité d'Organisation à l'étranger, fondé en décembre 1911 à la réunion des groupes bolchéviks de l'étranger. Les tâches du C.O.E. sont précisées dans la résolution commune adoptée par la réunion (voir *Le P.C.U.S. dans les résolutions et les décisions de ses congrès, conférences et sessions plénières du C.C.*, 7e éd. russe, 1re partie, 1954, pp. 262-263.) — P. 152.

171. Lénine fit à Lausanne le 14 octobre 1914 une conférence sur le sujet : « Le prolétariat et la guerre ». A Genève, le 15 octobre, sur la « Guerre européenne et socialisme ». — P. 153.

172. Il s'agit de la réponse des bolchéviks au télégramme que E. Vandervelde envoya à la fraction social-démocrate de la Douma, l'appelant à soutenir le gouvernement russe dans la guerre contre l'Allemagne. La réponse parut sous la signature du C.C. du P.O.S.D.R. dans le *Social-Démocrate* n° 33 du 1er novembre 1914. Les bolchéviks russes déclaraient que, dans l'intérêt de la cause de la démocratie et du socialisme, ils considéraient que la tâche urgente du parti prolétarien révolutionnaire, en période de guerre impérialiste, était d'élargir et de renforcer les organisations de classe du prolétariat, de développer sa lutte de classe contre la bourgeoisie impérialiste et ses gouvernements. — P. 155.

173. Lénine avait fait publier l'Organe Central du P.O.S.D.R., le *Social-Démocrate*, après une interruption de presque une année. Le numéro 33 parut à Genève le 1er (14) novembre 1914. —P. 155.

174. Pendant la guerre mondiale impérialiste, Chliapnikov est envoyé par le P.C. du P.O.S.D.R. et par la fraction des bolchéviks de la Douma à Stockholm, où il assume un certain temps la fonction d'agent de liaison entre Lénine et l'élément russe du C.C. du P.O.S.D.R. et du P.C. — P. 157.

175. Il s'agit de l'article de Lénine « La situation et les tâches de l'Internationale socialiste », publié dans le journal *Social-Démocrate* n° 33 du 1er novembre 1914 (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 29-35). — P. 160.

176. Il s'agit de la convocation de la IIIe session de la IVe Douma d'Etat. La session s'ouvrit le 27 janvier (9 février) 1915. — P. 161.

177. Il s'agit des grèves et manifestations ouvrières contre la guerre impérialiste, qui eurent lieu à la Nevskaïa Zastava, à Vyborgskaïa Storona et dans d'autres quartiers ouvriers de Pétersbourg le 1er août 1914, à l'occasion de la mobilisation générale. — P. 163.

178. *A. Kollontaï* (1872-1952), révolutionnaire professionnelle, puis diplomate soviétique. A partir de 1906, ralliée aux menchéviks. Membre du Parti bolchévik depuis 1915. De 1908 à 1917, dans l'émigration. — P. 163.

179. Par suite des conditions extrêmement difficiles de contacts avec la Russie, Lénine avait envisagé, en été 1915, l'éventualité de quitter la Suisse pour la Norvège. Ce projet ne fut pas mis à exécution. —P. 167.

180. Lénine fait allusion à la proclamation « De la part des écrivains, peintres et acteurs » de tendance libérale, publiée dans les *Rousskié Viédomosti*, journal des cadets de droite. — P. 167.

181. Il s'agit de l'article « Karl Marx (Bref essai biographique avec un exposé du marxisme) », rédigé par Lénine pour l'encyclopédie qu'éditait la Maison des Frères Granat. L'article fut publié en abrégé dans le tome 28 de l'encyclopédie sous la signature de *V. Iline*. Le texte complet parut en 1925 (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 37-87). — P. 169.

182. *K. Branting* (1860-1925), leader du Parti social-démocrate de Suède, un des chefs de la IIe Internationale. — P. 171.

183. Les cinq députés bolchéviks, membres de la fraction du P.O.S.D.R. à la IVe Douma d'Etat, furent arrêtés sur dénonciation d'un provocateur, le 5 (18) novembre 1914, le lendemain de la conférence bolchévique sur la guerre. Le gouvernement tsariste accusa les députés bolchéviks « de haute trahison ». Le tribunal condamna tous les députés à la privation des droits civiques et à la déportation en Sibérie orientale. — P. 171.

184. Kaménev fut arrêté avec les autres membres de la conférence bolchévique le 4 (17) novembre 1914. Au cours de l'instruction et au procès, Kaménev renia la position bolchévique vis-à-vis de la guerre impérialiste, les thèses de Lénine sur la guerre et, pour prouver ses opinions, invoqua le témoignage du menchévik social-chauvin Iordanski. Lénine stigmatisa la trahison de Kaménev dans l'article : « Qu'a prouvé le procès de la fraction ouvrière social-démocrate de Russie » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 171-177.) — P. 171.

185. Réponse à la lettre de Bassok (Mélénevski), un des dirigeants de l'association nationaliste bourgeoise la « Ligue pour la libé-

ration de l'Ukraine » (voir à ce sujet l'article de Lénine « Les calomniateurs », Paris-Moscou, t. 25, pp. 309-310). — P. 175.

186. Il s'agit d'une brochure pour les ouvrières qu'Inessa Armand avait l'intention d'écrire. Ce projet ne fut pas mis à exécution. — P. 176.

187. *Helen Key* (1849-1926), femme de lettres suédoise de la bourgeoisie, dont les œuvres étaient consacrées au mouvement féministe et à l'éducation des enfants. — P. 180.

188. Il est question du groupe « baugyste » (Boukharine, Rozmirovitch, Krylenko) qui tire son nom de Baugy, petite localité suisse où il résidait.

Au début de 1915, le groupe « baugyste » avança un plan d'édition d'un journal de fraction opposé au *Social-Démocrate* O.C. du P.O.S.D.R. — P. 181.

189. La conférence des socialistes de la Triple Entente eut lieu à Londres le 14 février 1915. Cf. pour la conférence les articles de Lénine « Sur la conférence de Londres », «A propos de la conférence de Londres» (Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 129-132, 178-180). — P. 182.

190. *P. Axelrod* (1850-1928), un des leaders du menchévisme. Aux années de réaction, un des dirigeants des liquidateurs. En 1912, il prend part au Bloc d'Août antiparti. Pendant la première guerre mondiale, centriste. Après la révolution de février 1917, il soutient le Gouvernement provisoire bourgeois. — P. 183.

191. Voir Lénine, « Lettre à la rédaction de *Naché Slovo*» (Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 122-125). — P. 183.

192. *Dan* (*F. Gourvitch*) (1871-1947), un des leaders menchéviks. Dans la période de la réaction et du nouvel essor révolutionnaire, il dirige à l'étranger le groupe de liquidateurs, rédige le journal liquidateur *Golos Sotsial-Démokrata*. Après la révolution de février 1917, il soutient le Gouvernement provisoire bourgeois. — P. 183.

193. *Comité d'Organisation*, centre de direction des menchéviks, constitué en 1912 à la conférence d'Août des menchéviks, liquidateurs, trotskistes et autres groupes et tendances antiparti. — P. 184.

194. « *Novoïé Slovo* », journal menchévico-trotskiste, édité à Paris de 1915 à 1916 ; le «*Kommounist*», revue éditée par la rédaction de l'O.C. du P.O.S.D.R., le journal *Social-Démocrate*, Genève (1915). — P. 185.

195. Il s'agit des entretiens de Lénine avec Höglund, dirigeant des social-démocrates de gauche suédois au congrès socialiste international de Copenhague, en 1910. — P. 185.

196. Il s'agit du manifeste du C.C. du P.O.S.D.R. « La guerre et la social-démocratie russe ». Voir la critique des opinions de David, au sujet du manifeste, dans l'article de Lénine « Le principal ouvrage de l'opportunisme allemand sur la guerre » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 278-282). — P. 186.

197. Le 4 août 1914 la fraction social-démocrate du Reichstag allemand vota les crédits de guerre. — P. 187.

198. *Vorkonferenz* (conférence préalable), l'assemblée de préparation de la première conférence internationale socialiste (de Zimmerwald), eut lieu à Berne le 11 juillet 1915. — P. 189.

199. *La fraction Tchkhéidzé*, fraction menchévique à la IVe Douma d'Etat. — P. 189.

200. *La conférence socialiste internationale des femmes* sur la position envers la guerre eut lieu les 26-28 mars 1915 à Berne. Voir à ce sujet l'article de Lénine « La lutte contre le social-chauvinisme» (Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 202-206). — P. 190.

201. Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 19-28. — P. 190.

202. Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 157-163. — P. 190.

203. Il s'agit de la résolution sur la question nationale, adoptée par l'assemblée « d'Août » (d'été) du C.C. du P.O.S.D.R. avec les militants du parti, qui eut lieu à Poronin du 23 septembre au 1er octobre (6-14 octobre) 1913 (voir Œuvres, 4e éd. russe, t. 19, pp. 384-386). — P. 193.

204. Il s'agit du douzième point du programme du P.O.S.D.R. adopté par le IIe Congrès. Le programme spécifiait que le P.O.S.D.R. se donnait pour tâche immédiate de renverser l'autocratie tsariste et d'y substituer la république démocratique dont la constitution, conformément au 12e point, assurerait « le remplacement de l'armée permanente par l'armement général du peuple ». — P. 194.

205. Il est question du projet de déclaration des internationalistes de gauche, rédigé par Lénine durant la préparation de la première Conférence socialiste internationale et envoyé à Kollontaï (voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 357-360). Les social-démocrates de gauche suédois et norvégiens manifestèrent leur intention de se joindre à ce projet. — P. 195.

206. Il s'agit du voyage de Chliapnikov en Russie. — P. 198.

207. Il est question de la brochure *Le socialisme et la guerre* (*L'attitude du Parti ouvrier social-démocrate de Russie à l'égard de la guerre*). (Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 305-350.) — P. 198.

208. Il s'agit du projet de résolution des internationalistes de gauche, rédigé par Radek à l'occasion de la préparation de la première Conférence socialiste internationale. Pour la conférence, voir les articles de Lénine : « Un premier pas » et « Les marxistes révolutionnaires à la Conférence socialiste internationale (5-8 septembre 1915) ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 397-403 et 404-408.) — P. 200.

209. Il est question de l'article de Lénine « Quelques thèses », publié dans le journal *Social-Démocrate* n° 47 du 13 octobre 1915 (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 416-422). — P. 204.

210. Il s'agit de la brochure *Le socialisme et la guerre*, éditée en allemand. — P. 206.

211. La brochure parut en novembre 1915, en allemand, sous le titre *Internationale Flugblätter* n° 1 (Die Zimmerwalder Linke uber die Aufgaben der Arbeiterklasse). [Feuille volante internationale n° 1. La gauche de Zimmerwald à propos des tâches de la classe ouvrière.] — P. 207.

212. Une Maison d'édition *Parouss* avait été fondée sous l'égide de la revue *Lêtopis*. L'ouvrage de Lénine lui fut adressé : « Nouvelles données sur les lois de développement du capitalisme dans l'agriculture. Premier fascicule. Capitalisme et agriculture aux Etats-Unis d'Amérique » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 9-108). — P. 209.

213. Il est question du livre *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme* (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 201-327). — P. 209.

214. Il s'agit de la résolution adoptée par l'assemblée de la rédaction de la *Gazeta Robotnicza*. (Pour les détails, voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 171-174.) — P. 210.

215. Le *Recueil du « Social-Démocrate »* était édité par la rédaction du *Social-Démocrate*, Organe Central du P.O.S.D.R., sous la direction personnelle de Lénine. Deux numéros parurent : le n° 1 en octobre et le n° 2 en décembre 1916. — P. 211.

216. Il est question de la conférence des sections à l'étranger du P.O.S.D.R., qui eut lieu du 27 février au 4 mars 1915 à Berne (Suisse).

Dans son rapport « La guerre et les tâches du parti », Lénine mit en lumière les problèmes les plus importants de stratégie et de tactique du Parti bolchévik en période de guerre impérialiste.

Boukharine présenta à cette conférence ses thèses ; il soutenait des conceptions antimarxistes, antiparti. Lénine qualifia ces conceptions de tendance de l'« économisme impérialiste ».

La conférence adopta les résolutions rédigées par Lénine : sur le caractère de la guerre, sur le mot d'ordre de « défense de la patrie », sur les mots d'ordre de la social-démocratie révo-

lutionnaire, sur l'attitude envers les autres partis et groupes, etc. (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 157-163). — P. 212.

217. Voir Lénine, Œuvres, 4e éd. russe, t. 19, pp. 384-386. — P. 213.

218. Il est question d'un projet de publication d'un recueil consacré à la situation des Juifs pendant la guerre. Ce recueil ne fut pas publié. — P. 213.

219. Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 171-174. — P. 218.

220. On nommait *les Japonais* Piatakov et Bosch qui avaient quitté la Russie pour la Suisse en passant par le Japon. — P. 221.

221. *M. Pokrovski* (1868-1932), membre du P.O.S.D.R. depuis 1905, bolchévik, historien en vue. De 1908 à 1917, il vécut dans l'émigration. En 1917, il retourne en Russie. A partir de 1918, Commissaire du Peuple adjoint à l'Instruction de la R.S.F.S.R. A partir de 1929, académicien. Elu à plusieurs reprises au C.E.C. de la République et au C.E.C. de l'U.R.S.S. — P. 224.

222. Il s'agit du manuscrit de l'ouvrage *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme* (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 201-327). — P. 224.

223. Il est question de l'article de Boukharine sur l'Etat pour le *Recueil du « Social-Démocrate »*. Il ne fut pas publié. — P. 226.

224. *L'élimination de James* : l'arrestation de A. Elizarova à Pétrograd. — P. 231.

225. Il s'agit des résolutions de la conférence des sections à l'étranger du P.O.S.D.R. et de la brochure *Le socialisme et la guerre* (voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 157-161 et 305-350.) — P. 232.

226. Il est question de la scission du Parti socialiste britannique à la conférence de Manchester en avril 1916. L'aile droite opportuniste du Parti socialiste britannique, Hyndmann et ses partisans, mise en minorité, quitta le parti. Depuis, les éléments internationalistes prirent la tête du Parti socialiste britannique et luttèrent contre la guerre impérialiste. C'est sur l'initiative du Parti socialiste britannique que fut créé le Parti communiste de Grande-Bretagne, organisé en 1920. — P. 232.

227. Il est question de l'article de Lénine « Une caricature du marxisme et à propos de l'« économisme impérialiste » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, p. 27-83). — P. 232.

228. Il s'agit de A. Kollontaï. Pour les besoins de la clandestinité, la Norvège est désignée par Lénine sous le nom d'Espagne. — P. 232.

229. *A. Potressov* (1869-1934), un des chefs du menchévisme. Pendant la réaction et le nouvel essor révolutionnaire, idéologue de la tendance liquidatrice. Durant la première guerre mondiale, social-chauvin. — P. 232.

230. *M. Skobélev* (1885-1937), menchévik ; au cours de la première guerre mondiale, social-chauvin. Ministre du Travail au Gouvernement provisoire bourgeois en 1917. — P. 233.

231. *Les « partisans de l'unification »*, « mejrayontsy », membres de l'organisation interarrondissements des social-démocrates unifiés, fondée à Pétersbourg en 1913. Elle comprenait des trotskistes-menchéviks et une partie des ex-bolchéviks qui avaient quitté le parti. Pendant la première guerre mondiale, les mejrayontsy occupaient des positions centristes et luttaient contre les bolchéviks. D'août à novembre 1916, ils éditaient à Pétrograd un journal légal *Rabotchié Viédomosti*. En 1917, ils déclarèrent approuver la ligne du Parti bolchévik et y furent admis au VIe congrès du P.O.S.D.(b)R. — P. 233.

232. Il s'agit des éditions *Volna*, fondées à Pétrograd en 1916. Ses organisateurs proposèrent à Lénine de collaborer aux publications et d'envoyer des articles. Ayant appris que les éditions avaient été montées par Tchernomazov, soupçonné d'être un provocateur, Lénine refusa sa collaboration. — P. 235.

233. Il s'agit des *« Nouvelles données sur les lois de développement du capitalisme dans l'agriculture* et de *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme.* — P. 235.

234. *N. Kiknadzé*, membre du parti d'ancienne date ; il prit une part active à la révolution de 1905, au Caucase. En 1906, il émigre à l'étranger, séjourne à Genève. Rédacteur du journal géorgien *Communiste.* — P. 237.

235. Il est question de l'article « Une caricature du marxisme et à propos de « l'économisme impérialiste » que Lénine avait l'intention de faire paraître dans le n° 3 du *Recueil du « Social-Démocrate »*. Ce numéro ne fut pas publié. L'article parut pour la première fois en 1924 (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 27-83). — P. 238.

236. Il s'agit de l'assassinat du premier-ministre autrichien Sturgkh par Friedrich Adler, un des leaders social-démocrates autrichiens. — P. 239.

237. Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 137-142. — P. 243.

238. Il s'agit de l'article de Lénine « Du droit des nations à disposer d'elles-mêmes » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 449-454). — P. 244.

239. Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 50-58. — P. 244.

240. Il s'agit de la déclaration des gouvernements d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie, publiée le 5 novembre 1916, portant création d'un Etat polonais monarchique constitutionnel placé sous le protectorat de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie. —P. 245.

241. Lénine pense aux conceptions sur la question nationale, développées par Rosa Luxembourg dans la revue des social-démocrates polonais « *Przeglad Socjaldemokratyczny* » [Revue social-démocrate], éditée à Cracovie. Voir à ce sujet l'article de Lénine « Du droit des nations à disposer d'elles-mêmes » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 415-481). — P. 245.

242. Il s'agit de l'article de F. Engels « En quoi la Pologne intéresse-t-elle la classe ouvrière ? » — P. 246.

243. Il s'agit de la traduction en français faite par Inessa Armand des thèses : « Les tâches des Zimmerwaldiens de gauche dans le Parti social-démocrate suisse » (voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 150-162). — P. 247.

244. Il s'agit des thèses de Lénine « Les tâches des Zimmerwaldiens de gauche dans le Parti social-démocrate suisse ». — P. 249.

245. Il s'agit de l'article « Le marxisme et le révisionnisme » publié en 1908 dans le recueil *Karl Marx (1818-1883)*. (voir Œuvres, 4e éd. russe, t. 15, pp. 15-25.) — P. 251.

246. Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 163-165. — P. 252.

247. Voir F. Engels, « Le socialisme en Allemagne ». — P. 252.

248. Il s'agit de l'article de Lénine « Une caricature du marxisme et à propos de « l'économisme impérialiste » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 27-83). — P. 252.

249. Il s'agit du congrès du Parti social-démocrate suisse. — P. 254.

250. Il s'agit du *Recueil du « Social-Démocrate »*. — P. 256.

251. Le 30 novembre 1916 eut lieu la réunion des social-démocrates suisses, partisans de la gauche de Zimmerwald, au cours de laquelle fut examinée la préparation d'un projet de résolution pour le prochain congrès extraordinaire du Parti social-démocrate suisse, définissant la position des socialistes à l'égard du militarisme et de la guerre. — P. 258.

252. *La décision d'Aarau*, résolution du congrès du Parti social-démocrate suisse (qui eut lieu à Aarau les 20-21 novembre 1915)

sur la reconnaissance de la lutte révolutionnaire de masse contre la guerre. — P. 259.

253. Il s'agit de la lettre de Goutchkov du 15 (28) août 1916 au général Alexéiev, chef de l'état-major du Haut-Commandement. Elle traduisait la peur de la bourgeoisie russe devant la révolution grandissante et le mécontentement contre le gouvernement tsariste incapable de prévenir l'avènement de la révolution. La lettre de Goutchkov fut publiée dans le n° 57 du *Social-Démocrate* du 30 décembre 1916. — P. 261.

254. *G. Lvov* (1861-1925), prince, grand propriétaire terrien, cadet. Pendant la première guerre mondiale, président de l'Union des zemstvos de Russie, puis, l'un des présidents de la Ligue générale des zemstvos et des villes, organisations de la bourgeoisie impérialiste et des grands propriétaires terriens.

M. Tchelnokov, gros industriel et propriétaire d'immeubles. L'un des fondateurs du parti cadet. Député aux IIe, IIIe et IVe Doumas d'Etat. En 1914-1917, maire de Moscou, délégué général de l'Union des villes, l'un des présidents de l'Union des zemstvos de Russie. — P. 261.

255. Il s'agit de l'article de Lénine « l'Internationale de la Jeunesse » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 179-183). — P. 262.

256. Il s'agit de l'ouvrage de Lénine *Le programme agraire de la social-démocratie dans la première révolution russe de 1905-1907* (voir Œuvres, 4e éd. russe, t. 13, pp. 195-396). — P. 264.

257. Il s'agit de la brochure de N. Kroupskaïa *L'instruction publique et la démocratie*. La brochure fut publiée en 1917 par les Editions « Jizn i Znanié ». — P. 264.

258. Il s'agit du manuscrit *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme*, qui se trouvait alors aux Editions « Parouss ». — P. 264.

259. Il s'agit de l'« Introduction » de F. Engels aux *Luttes de classes en France (1848-1850)* de Karl Marx. — P. 269.

260. Il s'agit, semble-t-il, des propos d'Engels dans sa lettre à F. Sorge du 8 avril 1891. — P. 269.

261. Il s'agit de l'article de Lénine « Bilan d'une discussion sur le droit des nations à disposer d'elles-mêmes » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 344-388). — P. 271.

262. Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 242-251.—P. 272.

263. Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 27-83. — P. 275.

264. Il s'agit du référendum pour la convocation d'un congrès extraordinaire du Parti social-démocrate suisse qui devait examiner la question de l'attitude à l'égard du militarisme et de la guerre. Le référendum avait été annoncé par les social-démocrates suisses de gauche à la suite de la décision du Bureau du Parti social-démocrate suisse d'ajourner la convocation de ce congrès pour une période indéterminée. — P. 278.

265. Voir F. Engels, *La question du logement*. Editions Sociales, Paris, 1957, pp. 19-57. — P. 284.

266. Il s'agit de la résolution soumise au congrès du Parti socialiste français qui se tint à Paris en décembre 1916. Voir à ce sujet l'article de Lénine « Pacifisme bourgeois et pacifisme socialiste » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 193-209). — P. 284.

267. Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 215-225. — P. 284.

268. Lénine avait envisagé de publier un article consacré à la position du marxisme envers l'Etat dans le n° 3 du *Recueil du « Social-Démocrate »*. Cet article ne fut pas rédigé. Les matériaux réunis par Lénine servirent de base à *l'Etat et la révolution* et furent édités en brochure en 1932, sous le titre : *Le marxisme et l'Etat*. — P. 289.

269. Il s'agit de l'article de Lénine « L'Internationale de la Jeunesse » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 179-183). — P. 289.

270. Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 27-83. — P. 289.

271. Lénine appelait *jeunes* les social-démocrates suédois de gauche qui s'appuyaient, dans leur lutte avec les opportunistes de droite, sur l'Union de la Jeunesse social-démocrate. Pendant la guerre impérialiste mondiale, « les jeunes » se rangèrent aux côtés de la gauche de Zimmerwald. — P. 290.

272. *Bureau de Moscou du C.C.* : à l'époque, nom de l'organisme directeur du parti pour l'organisation régionale des bolchéviks de Moscou. Il comptait parmi ses membres : R. Zemliatchka, M. Olminski, I. Skvortsov-Stépanov, etc. — P. 291.

273. Le congrès de l'organisation social-démocrate de Zurich se tint les 11-12 février 1917 à Töss. Il examina la question de l'attitude de la social-démocratie à l'égard du militarisme et de la guerre. Deux projets de résolution lui furent soumis : 1) un projet de la droite, d'inspiration social-chauvine ; 2) un projet centriste qui fut approuvé par la majorité des dirigeants du Parti social-démocrate suisse. Le congrès adopta, par 93 voix contre 65, le projet de résolution de la majorité. Pour empêcher l'adoption de la résolution des social-chauvins, les gauches votèrent pour celle de la majorité, mais soumirent une proposition d'amen-

dements rédigée par Lénine. (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, p. 311.) La proposition des gauches obtint 32 voix. Le *Volksrecht* publia les textes du congrès. — P. 292.

274. *A. Kérenski* (né en 1881), socialiste-révolutionnaire, après la révolution démocratique bourgeoise de février, ministre, et puis président du conseil des ministres du Gouvernement provisoire bourgeois. — P. 299.

275. *A. Chingarev* (1869-1918), cadet, député aux IIe, IIIe et IVe Doumas d'Etat. Après la révolution de février 1917, ministre de l'Agriculture dans le premier cabinet et ministre des Finances dans le second cabinet du Gouvernement provisoire bourgeois.—P. 299.

276. Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 288-297. — P. 299.

277. *A. Konovalov*, gros fabricant de textile ; dans le gouvernement Kérenski il occupait le poste de ministre du Commerce et de l'Industrie. — P. 299.

278. *A. Tchkhenkéli*, menchévik, député aux IIIe et IVe Doumas d'Etat. Pendant la première guerre mondiale, il fit figure de social-chauvin. — P. 299.

279. *K. Gvozdev*, menchévik liquidateur; pendant la guerre, jusqu'au-boutiste. Vice-ministre du Travail dans un des ministères de coalition du Gouvernement provisoire. — P. 302.

280. Il est question du retour d'émigration de Lénine en Russie. —P. 304.

281. Il s'agit des « Lettres de loin ». Lettre 1. « La première étape de la première révolution » et Lettre 2. « Le nouveau gouvernement et le prolétariat » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 325-336 et 337-347). — P. 306.

282. Les *gens de « Natchalo »*, partisans du groupe constitué autour du journal menchévico-trotskiste *Natchalo* qui parut à Paris de septembre 1916 à mars 1917. — P. 306.

283. Cette lettre est la réponse à une lettre de A. Lounatcharski. Lounatcharski avait l'intention de se rendre à Zurich en mars 1917 et avait proposé à Lénine d'organiser une réunion commune des bolchéviks avec les gens de *Vpériod*. Lénine refusa de venir à cette réunion. — P. 307.

284. Partisans du menchévik social-chauvin Gvozdev, qui dirigeait le prétendu « groupe ouvrier » auprès du Comité central des industries de guerre, créé par la bourgeoisie russe en 1915. — P. 307.

285. Le mardi 27 mars 1917, Lénine fit une conférence à la Maison du Peuple de Zurich, à une réunion des ouvriers suisses, sur

« Les tâches du P. O. S. D. R. dans la révolution russe » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 383-389). — P. 309.

286. Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 348-361. — P. 309.

287. Voir le présent tome, pp. 307-308. — P. 309.

288. *Appel de Tchkhéidzé*, appel du Soviet menchévico-socialiste-révolutionnaire des députés ouvriers et soldats de Pétrograd invitant à soutenir le Gouvernement provisoire. — P. 310.

289. Il s'agit de l'ouvrage de Lénine *Le programme agraire de la social-démocratie dans la première révolution russe de 1905-1907* (voir Œuvres, 4e éd. russe, t. 13, pp. 195-395). — P. 311.

290. *I. Ganecki* (1879-1937), militant du mouvement révolutionnaire polonais et russe. En 1917, membre du Bureau à l'étranger du C. C. du P. O. S. D. (b) R. En 1917, après la révolution de février, il résida à Stockholm — P. 314.

291. « *Die Glocke* » (la Cloche), revue bimensuelle, éditée à Munich, ensuite à Berlin, de 1915 à 1925, par un membre du Parti social-démocrate allemand Parvus (Helfand), social-chauvin, agent de l'impérialisme allemand. — P. 314.

292. Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 323-368. — P. 315.

293. Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 305-350. — P. 316.

294. Il est question de l'article de Lénine « Quelques thèses » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 416-422). — P. 316.

295. Il s'agit d'un article de Lénine intitulé « Les manœuvres des chauvins républicains » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 390-393). — P. 318.

296. Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 396-403. — P. 320.

297. Il s'agit de la VIIe Conférence (d'Avril) de Russie du P. O. S. D. (b)R., qui eut lieu à Pétrograd les 24-29 avril (7-12 mai) 1917. Voir à ce sujet Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 24, pp. 223-318. — P. 323.

298. « *Novaïa Jizn* » [la Vie Nouvelle], Pétrograd 1917-1918, quotidien d'orientation menchévique, organe d'un groupe de social-démocrates dits « internationalistes », qui ralliait les menchéviks partisans de Martov et des intellectuels isolés de tendance semi-menchévique. — P. 324.

299. « *Bez lichnikh slov* » [Sans paroles superflues], hebdomadaire diffamatoire, édité par l'ultra-réactionnaire Alexinski en juillet 1917 à Pétrograd. — P. 325.

300. Il s'agit de la « *Russische Korrespondenz* « *Prawda* » [le Bulletin russe de la *Pravda*], éditée par le Bureau à l'étranger du C. C. du P. O. S. D.(b) R. en 1917, à Stockholm. Le bulletin paraissait en allemand. Il y avait également une édition en français. — P. 325.

301. *R. Grimm*, président de la Commission Socialiste Internationale (I. S. K.) qui se trouvait au printemps 1917 en Russie, échangeait des télégrammes secrets avec le ministre suisse Hoffman, portant sur les conditions de l'Allemagne pour conclure une paix séparée avec la Russie. L'enquête sur l'affaire Grimm avait été confiée à une commission compétente, désignée par l'I.S.K., qui reconnut les agissements de R. Grimm contraires au mouvement de Zimmerwald. R. Grimm fut relevé de ses fonctions de président de l'I. S. K. La décision de la commission relative à l'affaire R. Grimm fut ratifiée par la troisième conférence de Zimmerwald qui se tint à Stockholm en septembre 1917. — P. 326.

302. Il s'agit de la Conférence socialiste internationale qu'on se proposait de réunir à Stockholm en été 1917. La question de la convocation de cette conférence avait été soulevée par les centristes et les socialistes des pays neutres. — P. 326.

303. Il s'agit des résolutions de la VII^e^ Conférence (d'Avril) et du VI^e^ Congrès du P. O. S. D. (b)R. (voir « *Le P. C. U. S. dans les résolutions et les décisions de ses congrès, conférences et les sessions plénières du C. C.*, 7^e^ éd. russe, Ire partie, 1954, pp. 335-353 et 372-389.). — P. 328.

304. La présente lettre est due à l'essor du mouvement révolutionnaire ouvrier en Finlande, qui débuta sous l'influence de la révolution socialiste d'Octobre en Russie. — P. 331.

305. Ce télégramme fut envoyé en réponse à la requête du Présidium du Soviet des députés ouvriers et soldats de Moscou, demandant de sanctionner le décret du Soviet de la province libérant de ses fonctions l'ancien commissaire de la province et en nommant un nouveau. — P. 332.

306. Ce télégramme répondait au président du Soviet d'Ostrogojsk qui demandait ce qu'on devait faire des objets de valeur confisqués lors de la saisie des propriétés des seigneurs terriens. — P. 333.

307. Lénine répond dans ce télégramme au président du Soviet des députés de la ville de Drissa qui lui demandait quelle conduite il devait tenir au cas où les troupes allemandes approcheraient de la ville. — P. 336.

308. *D. Kourski* (1874-1932), bolchévik depuis 1904, prend part au mouvement révolutionnaire depuis 1890. — P. 338.

309. Le décret « Sur la concussion » a été pris par le Conseil des Commissaires du Peuple le 8 mai 1918. — P. 338.

310. *V. Bontch-Brouévitch* (1873-1955), militant marquant du Parti bolchévik, prit une part active aux révolutions de Février et d'Octobre 1917. Auteur de nombreux ouvrages d'histoire du mouvement révolutionnaire en Russie, de critique littéraire, ethnographie, religion et athéisme. — P. 339.

311. Lénine fait allusion au décret du Conseil des Commissaires du Peuple, fixant le plafond du traitement alloué aux Commissaires du Peuple à 500 roubles par mois, plus 100 roubles pour chaque membre de la famille à charge. — P. 339.

312. *V. Volodarski*, rédacteur de la *Krasnaïa Gazéta* de Pétrograd et membre du présidium du Soviet de Pétrograd ; fut assassiné le 20 juin 1918 par les socialistes-révolutionnaires qui, en exécution des plans des interventionnistes étrangers, déchaînèrent la terreur blanche contre les bolchéviks. Le 30 août 1918, les socialistes-révolutionnaires se livrèrent à un lâche attentat contre Lénine et le blessèrent. — P. 342.

313. Le présent télégramme fut le dernier avertissement de Lénine à Iouriev (Alexéiev), président du Soviet des députés de Mourmansk, qui sabotait l'exécution des directives du Conseil des Commissaires du Peuple et aidait les impérialistes anglais à occuper le Nord de la République des Soviets en 1918. — P. 344.

314. L'assassinat prémédité de Mirbach, ambassadeur d'Allemagne, était l'un des éléments du plan général du complot contre-révolutionnaire des s.-r. de « gauche », qui visait à renverser le pouvoir des Soviets et à entraîner la Russie dans la guerre contre l'Allemagne. C'est dans ce dessin qu'en juillet 1918 les socialistes-révolutionnaires de « gauche » fomentèrent un soulèvement à Moscou et tentèrent d'organiser l'insurrection en de nombreux points du pays. Le gouvernement soviétique mit rapidement un terme à l'aventure antisoviétique des comploteurs, fit échouer la provocation des contre-révolutionnaires et prévint la guerre. — P. 347.

315. La fin de la lettre portait l'empreinte du cachet officiel de la R.S.F.S.R. — P. 351.

316. *A. Tsiouroupa* (1870-1928), révolutionnaire professionnel, militant en vue du Parti communiste et de l'Etat soviétique. A dater de novembre 1917, Commissaire du Peuple adjoint et, depuis 1918, Commissaire du Peuple au Ravitaillement. A dater de 1921, vice-président du Conseil des Commissaires du Peuple et du Conseil du Travail et de la Défense. Il fit fonction de Commissaire du Peuple à l'Inspection ouvrière et paysanne (1922-1923), président du Gosplan et Commissaire du Peuple au Commerce extérieur et intérieur. Membre du présidium du C. E. C. de Russie et du C. E. C. de l'U. R. S. S., membre du C. C. du parti.— P. 353.

317. *M. Kédrov* (1878-1941), bolchévik, prend part au mouvement révolutionnaire depuis la fin des années 90. A partir de novembre 1917, membre de la Direction du Commissariat du Peuple pour les affaires militaires. A dater du mois d'août 1918, commandant en chef des Armées des fronts Nord-Est et Nord, délégué du C. C. du parti aux fronts Sud et Ouest. — P. 365.

318. Lénine parle ici de sa guérison après l'attentat des terroristes socialistes-révolutionnaires le 30 août 1918. Le présent télégramme de Lénine est la réponse au télégramme des dirigeants de la section politique de la Ve armée, qui lui souhaitaient une prompte convalescence. — P. 366.

319. Lénine critiqua à maintes reprises les dirigeants du Commissariat du Peuple à l'Instruction publique et notamment A. Lounatcharski ; il leur reprochait leur négligence dans l'exécution du décret du Conseil des Commissaires du Peuple en date du 14 avril 1918 : « L'enlèvement des monuments érigés en l'honneur des tsars et de leurs valets et l'élaboration de projets de monuments à la révolution socialiste russe », ainsi que des arrêtés postérieurs du gouvernement concernant cette question. Ce télégramme à Lounatcharski est motivé par le fait que les arrêtés du Conseil des Commissaires du Peuple en date des 8, 17 et 30 juillet 1918 proposaient au Commissariat du Peuple à l'Instruction publique d'accélérer par tous les moyens la décoration des rues et des édifices publics de Moscou et Pétrograd au moyen d'inscriptions et de monuments dédiés aux grands noms du mouvement révolutionnaire et de la culture. — P. 367.

320. Le livre *l'Etat et la révolution* fut édité à deux reprises en allemand en 1918 (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 25, pp. 413-522). — P. 370.

321. Convoquée sur proposition de Lénine, la réunion commune du C. E. C. de Russie, du Soviet de Moscou et des organisations syndicales de Moscou se tint le 3 octobre 1918. Vu l'impossibilité d'y assister, Lénine y fit parvenir une lettre (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 28, pp. 99-102). — P. 372.

322. Lénine fait allusion à l'arrêté du Présidium du Soviet de Moscou en date du 7 octobre 1918, grâce auquel les dirigeants du Soviet de Moscou essayaient de décliner leur responsabilité dans la non-exécution des multiples arrêtés du Conseil des Commissaires du Peuple ordonnant d'ériger à Moscou des monuments dédiés aux grands noms du mouvement révolutionnaire et de la culture. — P. 373.

323. Lénine démasqua les attaques de K. Kautsky contre la dictature du prolétariat, le caractère antimarxiste, hostile au prolétariat, du livre de Kautsky, dans son ouvrage *La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky* (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 28, pp. 103-112). — P. 378.

324. Il est question de l'écrasement du soulèvement socialiste-révolutionnaire et menchévik aux usines d'Ijevsk et de Votkinsk

(province de Viatka). Les émeutiers s'emparèrent d'Ijevsk et de Votkinsk en août 1918. L'Armée Rouge libéra ces villes en novembre 1918 (8 et 11 novembre). — P. 380.

325. Karl Liebknecht fut libéré du pénitencier (où il était détenu depuis mai 1916) le 22 octobre 1918. — P. 381.

326. Lénine fait allusion au décret du Conseil des Commissaires du Peuple sur l'organisation de l'approvisionnement de la population ; le point 15 prévoyait de développer l'activité des coopératives, de rétablir les boutiques et les entrepôts coopératifs nationalisés et municipalisés. Le décret du Conseil des Commissaires du Peuple obligeait à établir un contrôle systématique des coopératives par les comités de paysans pauvres et les Soviets locaux afin de prévenir les tentatives des koulaks et d'autres éléments contre-révolutionnaires de subordonner les coopératives à leur influence. — P. 387.

327. Lénine fait allusion au soulèvement des cosaques blancs du Don, dans la région de la stanitsa de Véchenskaïa, à l'arrière du front Sud. Dans une série de directives adressées au Conseil révolutionnaire militaire de la République et au commandement du front Sud, Lénine soulignait à maintes reprises le danger d'une coordination des insurgés et des armées de Dénikine qui menaient l'offensive et l'importance d'un rapide écrasement du soulèvement (voir le présent tome, pp. 392, 398, 401, 402). — P. 389.

328. Il s'agit de la résolution de l'organisation des socialistes-révolutionnaires ukrainiens d'Ekatérinoslav qui se prononçaient contre la dictature du prolétariat, contre l'alliance politique, économique et militaire de l'Ukraine avec la Russie soviétique, contre l'amitié des peuples ukrainien et russe. — P. 395.

329. Parmi les trophées militaires pris par l'Armée Rouge aux troupes de Dénikine sur le front Sud, il y avait plusieurs tanks français. C'est un d'entre eux que la Deuxième armée soviétique d'Ukraine offrit à Lénine. — P. 396.

330. Il s'agit de « l'ataman » contre-révolutionnaire Grigoriev qui provoqua un soulèvement en mai 1919, sur les arrières de l'Armée Rouge, en Ukraine du Sud (districts d'Elisavetgrad, Ekatérinoslav, Krivoï Rog, Kherson). Le soulèvement fut écrasé fin mai 1919. — P. 403.

331. *E. Sklianski* (1895-1925), bolchévik, prend une part active à la Révolution d'Octobre à Pétrograd ; à dater de 1918, vice-président du Conseil révolutionnaire militaire. — P. 407.

332. Il s'agit du retard criminel apporté à l'exécution de l'ordre de Lénine d'envoyer d'urgence au front de Pétrograd des renforts militaires. — P. 407.

333. Les annotations marginales portées sur le télégramme attestent qu'il a été transmis à deux reprises, les 15 et 17 juin. — P. 410.

334. Le blocus d'Ouralsk fut forcé, et les unités de l'Armée Rouge entrèrent dans la ville le 11 juillet 1919. — P. 411.

335. Lénine fait allusion aux révoltes koulaks qui éclatèrent dans une série de régions voisines du front (provinces de Samara et d'Orenbourg, région d'Ouralsk) pendant les offensives décisives contre Koltchak du groupe sud des armées du front Est. — P. 415.

336. Lénine fait allusion aux victoires décisives remportées dans la lutte pour libérer l'Oural des gardes blancs : la prise, par l'Armée Rouge, des villes de Zlatooust (13 juillet 1919) et d'Ekatérinbourg (aujourd'hui Sverdlovsk) (14 juillet 1919). — P. 420.

337. Il s'agit de M. Frounzé ; sous sa direction personnelle, les unités de l'Armée Rouge infligèrent une défaite décisive à Koltchak. — P. 420.

338. Au moment de la guerre civile, et surtout au cours de 1919, année extrêmement dure pour le pays, Lénine proposa de nombreuses fois à Gorki de se reposer d'un labeur intensif, de se soigner, de changer d'ambiance et, à cet effet, de quitter Pétrograd pour un lieu plus propice au travail littéraire et au repos. — P. 421.

339. *S. Goussev* (1874-1933), révolutionnaire professionnel, bolchévik. Depuis 1918, chargé d'un travail politique dans l'Armée Rouge. Militant marquant de l'Etat soviétique et du parti. — P. 432.

340. Le décret « Sur la simplification de l'appareil civil du pouvoir soviétique », cité par Lénine, fut examiné par le Conseil des Commissaires du Peuple les 25 novembre et 15 décembre 1919. — P. 436.

341. Orel fut libérée des armées blanches par l'Armée Rouge le jour où Lénine écrivit la présente lettre. — P. 437.

342. *V. Vorovski* (1871-1923), révolutionnaire professionnel, militant en vue du Parti bolchévik, diplomate soviétique, publiciste et critique littéraire. — P. 439.

343. Lénine fait allusion au Parti social-démocrate indépendant d'Allemagne, formation centriste fondée en avril 1917. Une scission fut opérée en octobre 1920 au congrès du Parti social-démocrate indépendant de Halle. La majorité de ce dernier s'unit en décembre 1920 avec le Parti communiste d'Allemagne. Les éléments de droite formèrent un parti séparé et adoptèrent l'ancien nom de Parti social-démocrate indépendant. En 1922, les « indépendants » réintégrèrent le Parti social-démocrate allemand. — P. 444.

344. *M. Tomski* (1880-1936), membre du P. O. S. D. R. à partir de 1904. Après la Révolution socialiste d'Octobre, il assure la

présidence du Conseil central des syndicats de Russie, est membre du Bureau politique du C. C. En 1928, avec Boukharine et Rykov, il est à la tête de la déviation opportuniste de droite dans le P. C. (b) de l'U.R.S.S. — P. 445.

345. A la fin de 1919, Lénine avait demandé d'affecter 10 000 métallurgistes qualifiés à la remise en état des transports ferroviaires. La Direction du Conseil central des syndicats de Russie et du Conseil des syndicats de Moscou avait fait traîner la mise au point des conditions de transfert des ouvriers. Ce fut le motif de la lettre de Lénine. — P. 445.

346. Il s'agit du « Dictionnaire raisonné de la langue grand-russe vivante » de V. Dahl, en 4 volumes (1863-1866). Conformément aux indications de Lénine, le Commissariat du Peuple à l'Instruction publique commença à composer un nouveau dictionnaire, dont la publication ne put être réalisée à l'époque. Le nouveau « Dictionnaire raisonné de la langue russe » en 4 volumes parut en 1935-1940 sous la direction de D. Ouchakov. — P. 447.

347. Lénine fait allusion à l'article de G. Krjijanovski « Les tâches de l'électrification industrielle », publiée en abrégé dans le n° 20 de la *Pravda* du 30 janvier 1920. — P. 448.

348. G. Krjijanovski écrivit la brochure *Les tâches essentielles pour l'électrification de la Russie*, parue en février 1920. — P. 448.

349. Lénine fait allusion à la reconversion de certaines unités de l'Armée Rouge, au début de 1920, en armées du travail, visant à les utiliser dans le domaine de l'édification économique. La guerre contre la Pologne bourgeoise et agrarienne et contre Wrangel contraignit à retransformer les armées du travail en unités combattantes. — P. 451.

350. Il s'agit du « *putsch de Kapp* » (coup d'Etat militaire monarchique en Allemagne) réalisé en mars 1920 par la clique militaire réactionnaire allemande, Kapp à sa tête. Sous la pression ouvrière, le gouvernement Kapp s'effondra au bout de quelques jours. — P. 455.

351. *V. Adoratski* (1878-1945), révolutionnaire professionnel, bolchévik, savant marxiste ; depuis 1932, membre titulaire de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S. Auteur de plusieurs ouvrages sur la théorie marxiste de l'Etat et du droit, la philosophie et l'histoire du marxisme. — P. 457.

352. *K. Timiriazev* (1843-1920), savant russe de renom, naturaliste-darwiniste, fondateur de l'école russe de physiologie des plantes. — P. 458.

353. Il s'agit du livre de K. Timiriazev *Science et démocratie*. Recueil d'articles de 1904 à 1919, Moscou 1920. — P. 458.

354. En mai 1920, le fils de l'écrivain A. Sérafimovitch fut tué sur un front de la guerre civile. — P. 461.

355. Lénine avait reçu de D. Kourski l'annonce de la réception par le Conseil révolutionnaire militaire du communiqué du front Ouest, indiquant que l'offensive de la XVe armée se déroulait avec succès. — P. 462.

356. Le projet de thèses exposé dans cette lettre servit de base au rapport de Lénine sur la situation internationale et les tâches fondamentales de l'Internationale Communiste au IIe Congrès du Komintern, qui se tint à Moscou du 19 juillet au 7 août 1920 (voir Œuvres, 4e éd. russe. t. 31, pp. 221-241). — P. 463.

357. *G. Tchitchérine* (1872-1936), homme d'Etat soviétique marquant; de 1918 à 1930, Commissaire du Peuple aux Affaires étrangères. — P. 465.

358. *M. Frounzé* était depuis septembre 1920 commandant en chef des armées du front Sud. — P. 472.

359. La Crimée fut libérée par l'Armée Rouge en novembre 1920. — P. 472.

360. Lettre rédigée face aux efforts tentés par certains membres de l'organisation du parti de Toula de mettre au premier plan les tâches économiques et culturelles au détriment des objectifs militaires. — P. 473.

361. La présente lettre est consécutive à la requête de Gorki à la Commission de l'U. R. S. S. pour l'amélioration des conditions de vie des savants, où il citait certains cas de surcharge illicite des appartements de travailleurs scientifiques.
Gorki était à ce moment président de la Commission de Pétrograd pour l'amélioration des conditions de vie des savants. — P. 474.

362. *R. Klasson* (1868-1926), ingénieur-énergéticien russe de haute valeur. Sur les plans et sous la direction de Klasson, une série de centrales électriques ont été aménagées en Russie et en U. R. S. S., y compris la première centrale régionale électrique fonctionnant à la tourbe (1912-1914). — P. 476.

363. Il s'agit de la réunion de la commission chargée d'organiser la liaison entre tous les Commissariats économiques. La commission avait été formée par le Conseil des Commissaires du Peuple le 26 octobre 1920 ; Lénine en était le président. — P. 478.

364. Lénine fait allusion au VIIIe Congrès des Soviets de Russie qui eut lieu du 22 au 29 décembre 1920 et au cours duquel G. Krjijanovski présenta un rapport sur le plan d'électrification de la Russie. Le projet de la résolution sur ce rapport fut rédigé par Lénine (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 31, pp. 554-555). — P. 483.

365. Pour la critique des thèses de V. Milioutine à propos du plan économique, voir l'article de Lénine « Le plan économique unique » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 32, pp. 141-150). —P. 489.

366. Il s'agit du texte du discours prononcé par G. Krjijanovski à la première réunion de la Commission d'Etat du plan général (Gosplan), le 5 avril 1921. — P. 494.

367. Il s'agit du livre *Le plan d'électrification de la R. S. F. S. R. Compte rendu de la Commission d'Etat pour l'électrification de la Russie au VIIIe Congrès des Soviets*, édité en décembre 1920. Lénine a parlé de l'importance de ce livre dans le compte rendu d'activité du Conseil des Commissaires du Peuple au VIIIe Congrès des Soviets de Russie (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 31, pp. 534-540), ainsi que dans son article « Le plan économique unique » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 32, pp. 141-145). — P. 494.

368. Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 32, pp. 141-145. — P. 494.

369. Lénine fait allusion à sa brochure *De l'impôt en nature* (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 32, pp. 349-389). — P. 505.

370. Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 32, pp. 400-426. — P. 509.

371. *F. Dzerjinski* (1877-1926), révolutionnaire professionnel, militant marquant du Parti communiste et de l'Etat soviétique. — P. 513.

372. *M. Pavlovitch* (M. Veltman) (1871-1929), social-démocrate, menchévik ; après 1917, communiste. A partir de 1921, membre de la Direction du Commissariat du Peuple pour les Affaires des nationalités. — P. 515.

373. Il s'agit de l'édition en cours de préparation de *l'Atlas Géographique Universel*, entreprise sur initiative de Lénine et qui ne fut pas réalisée. — P. 515.

374. *V. Avanessov* (1884-1930) adhéra au P. O. S. D. R. en 1903. De 1919 à 1924, adjoint au Commissaire du Peuple à l'Inspection ouvrière et paysanne. — P. 518.

375. Il s'agit de la Commission d'aide aux organismes économiques. — P. 527.

376. Commune de consommation de la province de Moscou. — P. 531.

377. Il s'agit de la préface de V. Adoratski pour le recueil préparé par lui conformément à la demande de Lénine : K. Marx et F. Engels *Lettres. La théorie et la politique dans la correspondance de Marx et d'Engels*. Le recueil fut édité en 1922. — P. 532.

378. Voir K. Marx, *le Capital*, Editions Sociales, Paris, t. 1, pp. 73, 179-180. — P. 532.

379. V. Adoratski préparait à ce moment la publication d'un livre édité en 1923 sous le titre : *Le communisme scientifique de Karl Marx.* — P. 533.

380. La déclaration du professeur G. Graftio, ingénieur en chef du chantier de la centrale hydro-électrique du Volkhov, signalait le comportement bureaucratique de nombreuses administrations à l'égard du Volkhovstroï. — P. 538.

381. Il s'agit du livre de G. Krjijanovski *Les problèmes économiques de la R. S. F. S. R. et les travaux de la Commission d'Etat du plan général (Gosplan)*, fasc. I. Ce livre parut en décembre 1921 avec l'additif dont Lénine parle dans cette lettre. — P. 552.

382. Il s'agit de la brochure de A. Gorev *L'électrification de la France*, publiée en 1922. — P. 564.

383. Lénine fait allusion au livre de Karl Ballod *L'Etat de l'avenir.* Traduit en russe, il parut en 1920. Lénine parle du livre de K. Ballod dans l'article « Le plan économique unique » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 32, pp. 141-145). — P. 565.

384. Lénine n'a pas rédigé cette préface. — P. 565.

385. Le *GOUM*, Grands Magasins d'Etat à Moscou, dont Bélov était directeur à l'époque. — P. 567.

386. *L. Martens*, communiste, ingénieur-technologue. En 1921, membre du présidium du Conseil supérieur de l'économie nationale de Russie. — P. 571.

387. *Pletnev*, un des dirigeants du « Proletkult » ; sous le couvert de « culture prolétarienne » il propageait, avec A. Bogdanov, des conceptions sur l'art et la culture hostiles au marxisme. Pour la critique des conceptions du « Proletkult », voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 29, p. 338 ; t. 31, pp. 366-367. — P. 574.

388. Lénine fait allusion à l'article de I. Skvortsov-Stépanov « Qu'est-ce qu'un spécialiste et comment on le fabrique », publié dans le n° 244 de la *Pravda* du 28 octobre 1922. — P. 577.

389. *Secours Ouvrier International* (S. O. I.), organisation créée en 1921 en vue de prêter assistance à la population des régions de la Russie soviétique, frappées par la famine. La présidente du Secours ouvrier était Clara Zetkin, le secrétaire général, V. Munzenberg.

Le S. O. I. s'employa énergiquement à collecter des fonds et des vivres, à fournir de médicaments les provinces éprouvées, à aménager des maisons d'enfants, etc. A partir de 1922, le S. O. I. entreprend la fondation d'ateliers industriels et agricoles en Russie soviétique, contribuant de la sorte au rétablissement économique du pays. Le S. O. I. devint par la suite une organisation puissante, qui prêtait une aide efficace au mouvement ouvrier international. — P. 579.

INDEX DES NOMS

A

A. Alexandre — Chliapnikov A.
A. M. — Gorki A. M. — 79.
A. M. — Kollontaï A. M.
An-n — Ananoun D.
Andréi — Sverdlov J. M.
Antonov — Popov A. (Britman)
A. P. — Pannekoek A.

B

Bélénine — Chliapnikov A.
Bezrabotny — Manouilski D. Z.
Bontch — Bontch-Brouévitch V D.

D

Dnevnitski — Tséderbaum F. O.

E

E. B., EUG B. — Bosch E. B.

F

Foma-Pitéretz — Smirnov A. P.
Franz — Koritschoner F.
Frey — Lénine V. I.

G

Galerka — Olminski M. S.
Galina — Rozmirovitch E. F.
Gricha — Bélenki G.
Grigori, GR.-I — Zinoviev G.
Guylka I. — Mélénevski M.

I

Iline V. — Lénine V. I.
Inessa — Armand I. F.
Iouri — Piatakov G.
Isaac — Raskine
Ivanovitch — Staline J. V.

J

J. K. — Markhlevski I. I.
Junius — Luxembourg R.

K

K., Kam. — Kaménev L.
Kamski — Vladimirski M. F.
Kievski P., Kii — Piatakov G.
Koba — Staline J. V.
Kostrov — Jordania N.
Kouba — L. Ganecki I.

Lioudmila — Stal, L. N.

M

Makar — Noguine V. P.
Mechkovski — Goldenberg I. P.
Mikhaltchi — Nakhimson S. M.
M. F., Maria Fédorovna — Andréeva M. F.

N

N. I., N. IV, NIK. IV. — Boukharine N.
Nik. Vas. — Kouznétsov N. V. (Sapojkov).
Nikolaï — Ordjonikidzé G. K.
N. K., Nadejda Konstantinovna, Nadia — Kroupskaïa N. K.
NOÏ — Bouatchidzé S. G.
NOTA BENE — Boukharine N.

O

Olga — Ravitch S.

P

« Paragraphe » — Stoutchka P. I.
Pavel Vassiliévitch, Pavlov — Berzine I.

R

Ropchine — Savinkov B.
Rosa — Luxembourg R.

S

S. — Ordjonikidzé G. K.
Sima — Mikhaïlova S.
« Svoï » — Tchernomazov M.

T

Tchoujak — Nassimovitch N. F.
Tria — Mguéladzé V. D.

V

Varine — Fridoline V.
Vassili — Staline J. V.
Vétrov — Savéliev M. A.
V. I. — Lénine V. I.
Vitimski — Olminski M. S.
Volski — Sokolov A. V.

TABLE DES MATIÈRES

Préface 7

ANNÉE 1912

1. A A. M. GORKI. *Février* 11
2. A A. M. GORKI. *Février-mars* 12
3. A G. CHKLOVSKI. *12 mars* 13
4. A G. CHKLOVSKI. *13 mars* 16
5.* A G. K. ORDJONIKIDZÉ ET AUX AUTRES MEMBRES DU BUREAU RUSSE DU C.C. *28 mars* 17
6. A K. HUYSMANS. *Seconde quinzaine de mars* 20
7.* AUX MEMBRES DU BUREAU RUSSE DU C.C. *Première quinzaine d'avril.* 22
8* AU COMITÉ DE KIEV DU P.O.S.D.R. *16 avril* 23
9. A LA RÉDACTION DE LA *ZVEZDA*. *22 avril* 25
10. A B. N. KNIPOVITCH. *6 juin* 27
11.* A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*. *19 juillet* 29
12. A LA RÉDACTION DE LA *NEVSKAÏA ZVEZDA*. *24 juillet* 31
13.* A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*. *Fin juillet* 34
14. A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*. *1er août* 37
15. A A. M. GORKI. *1er août* 40
16.* A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*. *2 août* 42
17. A A. M. GORKI. *Août* 44
18. A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*. *8 septembre* 46
19. A A. M. GORKI. *Début octobre* 48

20. A A. M. GORKI. *17 octobre* 49

21. A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*. *2 novembre*. 51

22.* A LA RÉDACTION DU *SOCIAL-DÉMOCRATE*. *Première quinzaine de novembre* 53

23. A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*. *24 novembre* . . . 54

24. A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*. *26 novembre* 56

25. A A. M. GORKI. *22 ou 23 décembre* 58

ANNÉE 1913

26. A A. M. GORKI. *Début janvier* 60

27. A N. A. ROUBAKINE. *25 janvier*. 64

28. A A. M. GORKI. *Fin janvier* 65

29.* A J. M. SVERDLOV. *9 février* 69

30.* A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*. *14 février* 72

31.* A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*. *19 février* 73

32. A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*. *21 février* 74

33. A M. A. SAVÉLIEV. *22 février* 76

34. A A. M. GORKI. *Seconde quinzaine de février* 78

35.* A LA RÉDACTION DU *SOCIAL-DÉMOCRATE*. *Avant le 27 février* 82

36. A A. M. GORKI. *Après le 6 mars* 83

37.* A LA RÉDACTION DU *SOCIAL-DÉMOCRATE*. *Avant le 29 mars* 84

38.* A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*. *5 avril* 86

39. A A. M. GORKI. *Première quinzaine de mai* 88

40.* A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*. *Fin mai* 90

41. A G. V. PLÉKHANOV. *Avant le 22 juin* 93

42. A A. M. GORKI. *Avant le 22 juin* 95

43. AUX DÉPUTÉS BOLCHÉVIKS DE LA IVe DOUMA D'ÉTAT. *30 juin*. 97

44. A A. M. GORKI. *25 juillet* 99

45.* AU PARTI SOCIAL-DÉMOCRATE ALLEMAND, A L'OCCASION DE LA MORT DE A. BEBEL. *Entre les 13 et 17 août* 101

46. A S. G. CHAOUMIAN. *24 août* 102

47.* A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA TROUDA*. *Le 30 septembre au plus tôt* 103

48. A A. M. GORKI. *30 septembre* 104

49. A LA RÉDACTION DE *ZA PRAVDOU*. *Octobre-décembre* . . 106

50. A LA RÉDACTION DE *ZA PRAVDOU*. *Le 2 novembre au plus tôt* 107

51.* A LA RÉDACTION DE *ZA PRAVDOU*. *Le 3 novembre au plus tôt* 109

52.* A LA RÉDACTION DE *ZA PRAVDOU*. *7 novembre*. . . . 110

53.* A LA RÉDACTION DE *ZA PRAVDOU*. *Avant le 9 novembre* 112

54.* A LA RÉDACTION DE *ZA PRAVDOU*. *Le 12 novembre au plus tôt* 113

55.* A LA RÉDACTION DE *ZA PRAVDOU*. *Le 13 novembre au plus tôt* 114

56.* A LA RÉDACTION DE *ZA PRAVDOU*. *Le 16 novembre au plus tôt* 115

57. A A. M. GORKI. *Milieu novembre* 116

58. A A. M. GORKI. *Décembre* 120

59.* A INESSA ARMAND. *Après le 18 décembre* 124

60.* A INESSA ARMAND. *Fin décembre* 125

ANNÉE 1914

61.* A D. WYNCOOP. *12 janvier* 127

62.* A LA RÉDACTION DE LA REVUE *DZVIN*. *Mars* 129

63.* A INESSA ARMAND. *1er avril* 130

64.* A INESSA ARMAND. *24 avril* 132

65.* A N. N. NAKORIAKOV. *18 mai* 134

66. A S. G. CHAOUMIAN. *19 mai* 136

67.* A INESSA ARMAND. *5 juin* 138

68.* A INESSA ARMAND. *Avant le 15 juillet* 140

69.* A UN SOCIAL-DÉMOCRATE LETTON. *Après le 18 juillet* 144

70. A LA RÉDACTION DES ÉDITIONS GRANAT. *21 juillet* 147

71.* A LA RÉDACTION DES ÉDITIONS GRANAT. *28 juillet* . . 148
72. A V. A. KARPINSKI. *Après le 27 septembre* 150
73. A V. A. KARPINSKI. *Avant le 11 octobre* 151
74. A V. A. KARPINSKI. *11 octobre* 153
75. A V. A. KARPINSKI. *17 octobre* 155
76. A A. CHLIAPNIKOV. *17 octobre* 157
77. A A. CHLIAPNIKOV. *17 octobre* 161
78. A A. CHLIAPNIKOV. *27 octobre* 163
79. A A. CHLIAPNIKOV. *31 octobre* 166
80. AU SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION DES ÉDITIONS GRANAT. *17 novembre* 169
81. A A. CHLIAPNIKOV. *28 novembre* 171
82. A A. M. KOLLONTAÏ. *Fin décembre* 173

ANNÉE 1915

83. A BASSOK. *12 janvier* 175
84.* A INESSA ARMAND. *17 janvier.* 176
85.* A INESSA ARMAND. *24 janvier* 178
86. A A. CHLIAPNIKOV. *11 février* 182
87. A A. M. KOLLONTAÏ. *Au printemps* 185
88.* A D. WYNCOOP. *Juin* 187
89. A A. M. KOLLONTAÏ. *Juillet* 189
90.* A D. WYNCOOP. *Juillet* 191
91. A A. M. KOLLONTAÏ. *En été* 194
92. A A. M. KOLLONTAÏ. *En été* 196
93. A A. CHLIAPNIKOV. *23 août* 198
94. A K. RADEK. *Fin août* 200
95. A A. CHLIAPNIKOV. *Début septembre* 202
96. A A. CHLIAPNIKOV. *10 octobre* 204
97. A A. M. KOLLONTAÏ. *9 novembre* 206

ANNÉE 1916

98. A A. M. GORKI. *11 janvier* 209
99. A A. CHLIAPNIKOV. *Mars* 210
100.* A G. ZINOVIEV. *21 mai* 215
101. A A. CHLIAPNIKOV. *Juin* 220
102. A M. N. POKROVSKI. *2 juillet* 224
103.* A G. ZINOVIEV. *Août* 226
104.* A N. BOUKHARINE. *Août* 229
105. A A. CHLIAPNIKOV. *Fin septembre-début octobre* . . . 231
106. A N. D. KIKNADZÉ. *Début octobre* 237
107. A FRANZ KORITSCHONER. *25 octobre* 239
108. A N. D. KIKNADZÉ. *Novembre* 243
109.* A INESSA ARMAND. *20 novembre* 247
110.* A INESSA ARMAND. *25 novembre* 249
111.* A INESSA ARMAND. *30 novembre* 251
112. A ARTHUR SCHMIDT. *1er décembre* 258
113.* A INESSA ARMAND. *18 décembre* 261
114. A M. N. POKROVSKI. *21 décembre* 264
115.* A INESSA ARMAND. *25 décembre* 266
116.* A INESSA ARMAND. *Décembre.* 270

ANNÉE 1917

117.* A INESSA ARMAND. *Première quinzaine de janvier* . . 272
118.* A INESSA ARMAND. *19 janvier* 274
119.* A INESSA ARMAND. *22 janvier* 278
120.* A INESSA ARMAND. *30 janvier* 280
121.* A INESSA ARMAND. *30 janvier* 282
122.* A INESSA ARMAND. *3 février.* 285
123. A A. M. KOLLONTAÏ. *17 février* 288
124.* A INESSA ARMAND. *19 février* 291

125. A A. M. KOLLONTAÏ. *5 mars* 294
126.* A INESSA ARMAND. *15 mars* 298
127. A A. M. KOLLONTAÏ. *16 mars* 299
128. A A. M. KOLLONTAÏ. *17 mars* 301
129. A V. A. KARPINSKI. *19 mars* 304
130. A V. A. KARPINSKI. *24 mars* 306
131.* A A. V. LOUNATCHARSKI. *Avant le 25 mars* 307
132. A V. A. KARPINSKI. *25 mars* 309
133.* A INESSA ARMAND. *Entre les 25 et 31 mars.* 312
134.* A I. GANECKI. *30 mars* 314
135.* A V. A. KARPINSKI. *2 ou 3 avril* 320
136. A V. A. KARPINSKI. *12 avril* 322
137. AU BUREAU DU COMITÉ CENTRAL A L'ÉTRANGER. *17-30 août* 324
138. AUX CAMARADES KUUSINEN, SIROLA ET AUX AUTRES MEMBRES DU PARTI OUVRIER SOCIAL-DÉMOCRATE FINLANDAIS. *11 novembre* 331
139. TÉLÉGRAMME AU PRÉSIDIUM DU SOVIET DES DÉPUTÉS OUVRIERS ET SOLDATS DE MOSCOU. *19 novembre* 332
140.* TÉLÉGRAMME AU PRÉSIDENT DU SOVIET D'OSTROGOJSK. *19 décembre* 333

ANNÉE 1918

141.* TÉLÉGRAMME A G. K. ORDJONIKIDZÉ. *22 janvier* 334
142. TÉLÉGRAMME A S. G. CHAOUMIAN. *14 février* 335
143.* TÉLÉGRAMME AU PRÉSIDENT DU SOVIET DES DÉPUTÉS DE LA VILLE DE DRISSA. *19 février* 336
144.* AU COMMISSARIAT DU PEUPLE POUR LES AFFAIRES MILITAIRES. *22 avril* 337
145. A D. I. KOURSKI. *Le 8 mai au plus tard* 338
146.* A V. D. BONTCH-BROUÉVITCH. *23 mai* 339
147.* MESSAGE TÉLÉPHONÉ AU SOVIET DE PÉTROGRAD. *2 juin.* 340
148.* TÉLÉGRAMME A NIJNI-RÉKA. *8 juin* 341

149.* A G. ZINOVIEV. *26 juin* 342

150.* TÉLÉGRAMME A A. IOURIEV. *26 juin* 344

151.* A S. G. CHAOUMIAN. *29 juin* 345

152.* TÉLÉGRAMME AUX CHEFS DES DÉTACHEMENTS DE RÉQUISITION DE TOUS LES RÉSEAUX FERROVIAIRES. *1er juillet* 346

153. A TOUS LES COMITÉS DE RAYON DU P.C.R., A TOUS LES SOVIETS DE DÉPUTÉS DE RAYON, A TOUS LES ÉTATS-MAJORS DE L'ARMÉE ROUGE. *6 juillet* 347

154. MESSAGE TÉLÉPHONÉ AU SOVIET DES DÉPUTÉS DE MOSCOU. *7 juillet* 348

155.* RADIOTÉLÉGRAMME A S. G. CHAOUMIAN. *22 juillet* . . 349

156.* A C. ZETKIN. *26 juillet* 350

157.* TÉLÉGRAMME A S. G. CHAOUMIAN. *29 juillet* . . . 352

158.* A A. D. TSIOUROUPA. *5 août* 353

159.* TÉLÉGRAMME AU PRÉSIDENT DU SOVIET DES DÉPUTÉS D'ASTRAKHAN. *9 août* 355

160.* AU SOVIET DES DÉPUTÉS DE NIJNI-NOVGOROD. *9 août* 356

161.* TÉLÉGRAMME AU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA PROVINCE DE PENZA. *10 août* 357

162.* TÉLÉGRAMME AU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA PROVINCE DE PENZA. *Entre les 12 et 14 août* 358

163.* TÉLÉGRAMME AU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA PROVINCE DE PENZA *14 août* 359

164.* TÉLÉGRAMME AU COMITÉ EXÉCUTIF DE ZADONSK. *17 août* 360

165.* TÉLÉGRAMME AU COMITÉ EXÉCUTIF DE ZDOROVETZ, PROVINCE D'OREL. *19 août* 361

166.* TÉLÉGRAMME AU COMITÉ EXÉCUTIF DE LIVNY. *20 août* 362

167.* TÉLÉGRAMME AU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA PROVINCE D'ASTRAKHAN. *21 août* 363

168. AUX COMMISSAIRES DU PEUPLE AU SUJET DE LA DÉCISION DU C.C.P. SUR LES COMPTES RENDUS DES COMMISSARIATS DU PEUPLE. *29 août* 364

169. A M. KÉDROV. *29 août* 365

170. TÉLÉGRAMME A L'ÉTAT-MAJOR DE LA Ve ARMÉE. *7 septembre* 366

171.* TÉLÉGRAMME A A. V. LOUNATCHARSKI. *18 septembre* . 367

172. AUX CAMARADES CHEMINOTS DE LA LIGNE MOSCOU-KIEV-VORONÈJE. *20 septembre* 368

173. A V. V. VOROVSKI. *20 septembre* 369

174.* A J. M. SVERDLOV. *1er octobre* 371

175.* AU PRÉSIDIUM DU SOVIET DE MOSCOU DES DÉPUTÉS OUVRIERS ET SOLDATS DE L'ARMÉE ROUGE. *12 octobre* 373

176. TÉLÉGRAMME A L'OCCASION DE LA PRISE DE SAMARA. *13 octobre* 375

177. AUX MEMBRES DU GROUPE «SPARTACUS». *18 octobre* 378

178.* TÉLÉGRAMME AU COMMANDANT EN CHEF. *20 octobre* 380

179. MESSAGE TÉLÉPHONÉ AU REPRÉSENTANT DE LA R.S.F.S.R. *23 octobre* 381

180.* TÉLÉGRAMME AUX COMITÉS EXÉCUTIFS ET AUX COMITÉS DU PARTI DES PROVINCES D'OREL ET DE KOURSK. *9 novembre* 382

181.* TÉLÉGRAMME AU PRÉSIDENT DE L'ORGANISATION DU P.C.(b)R. D'OUNÊTCHA. *13 novembre* 384

182.* TÉLÉGRAMME AU COMITÉ DU PARTI DE LA PROVINCE D'OREL. *13 novembre* 385

183. MESSAGE TÉLÉPHONÉ AU COMMANDANT EN CHEF. *23 décembre* 386

184. TÉLÉGRAMME AU CONSEIL DES COMMUNES DE LA RÉGION DU NORD. *27 décembre* 387

ANNÉE 1919

185.* TÉLÉGRAMME AU PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA RÉPUBLIQUE. *2 ou 3 janvier* 388

186.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT SUD. *20 avril* 389

187.* TÉLÉGRAMME AU COMMANDANT DU FRONT UKRAINIEN. *22 avril* 390

188.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE D'ASTRAKHAN. *24 avril* 391

189.* TÉLÉGRAMME AU GOUVERNEMENT SOVIÉTIQUE D'UKRAINE. *24 avril* 392

190.* TÉLÉGRAMME AU COMMANDANT EN CHEF ET AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT OUEST. *24 avril* 393

191.* TÉLÉGRAMME AU COMMANDANT DU FRONT UKRAINIEN. *25 avril* 394

192.* A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA*. *25 avril* 395

193. A L'ÉTAT-MAJOR DE LA 2e ARMÉE SOVIÉTIQUE D'UKRAINE ET A TOUS LES CAMARADES DE CETTE ARMÉE. *2 mai* 396

194.* TÉLÉGRAMME AU GOUVERNEMENT SOVIÉTIQUE D'UKRAINE. *5 mai* 397

195.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT SUD. *6 mai*. 398

196.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA Ve ARMÉE. *12 mai* 399

197.* TÉLÉGRAMME AU COMITÉ DE LA DÉFENSE DE PÉTROGRAD. *14 mai*. 400

198.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT SUD. *19 mai* 401

199.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT SUD. *21 mai* 402

200.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL DES COMMISSAIRES DU PEUPLE D'UKRAINE. *26 mai* 403

201.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT EST. *29 mai* 404

202.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA Xe ARMÉE. *30 mai* 405

203.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT EST. *9 juin* 406

204.* A E. SKLIANSKI. *10 juin* 407

205.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT EST. *11 juin* 408

206.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA Xe ARMÉE. *14 juin* 409

207.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT SUD. *14 juin* 410

208. TÉLÉGRAMME A M. V. FROUNZÉ. *16 juin* 411

209.* TÉLÉGRAMME AUX COMITÉS EXÉCUTIFS DES SECTEURS DE LA ZONE DU FRONT. *16 juin* 412

210.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA Xe ARMÉE. *18 juin* 414

211.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT EST. *20 juin* 415

212. TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT EST. *1er juillet* 416

213.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA IVe ARMÉE, AU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA PROVINCE DE SARATOV ET AU COMITÉ DE PROVINCE DU PARTI. *2 juillet* 417

214.* TÉLÉGRAMME AU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA PROVINCE DE SARATOV. *8 juillet* 418

215.* TÉLÉGRAMME AU CONGRÈS DES MÉTALLURGISTES DE TOULA. *11 juillet* 419

216.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT EST. *17 juillet* 420

217.* A A. M. GORKI. *18 juillet* 421

218.* A A. M. GORKI. *31 juillet* 422

219.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA VIIe ARMÉE. *1er août* 427

220.* TÉLÉGRAMME AU PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA RÉPUBLIQUE. *9 août* . . . 428

221.* AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA RÉPUBLIQUE. *10 août* 429

222.* AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA RÉPUBLIQUE. *Fin août* 430

223.* TÉLÉGRAMME AU COMITÉ RÉVOLUTIONNAIRE DE BACHKIRIE. *5 septembre* 431

224.* A S. I. GOUSSEV. *16 septembre* 432

225.* A E. SKLIANSKI. *15 octobre* 434

226.* ANNOTATION SUR LA LETTRE DE G. K. ORDJONIKIDZÉ. *16 ou 17 octobre* 435

227. AU COMITÉ RÉVOLUTIONNAIRE DE TOULA. *20 octobre.* 436

228.* INSTRUCTIONS AU VICE-COMMISSAIRE DU PEUPLE A LA GUERRE. *24 octobre* 438

229.* A V. V. VOROVSKI. *24 octobre* 439

230.* AU PRÉSIDENT DU SOVIET DE PÉTROGRAD. *Octobre* 441

231. A G. M. KRJIJANOVSKI. *26 décembre* 442

232.* TÉLÉGRAMME A M. M. LITVINOV. *28 décembre* 444

ANNÉE 1920

233. A M. TOMSKI. *16 janvier* 445

234.* A A. V. LOUNATCHARSKI. *18 janvier* 447

235. A G. M. KRJIJANOVSKI. *23 janvier* 448

236.* A M. A. BONTCH-BROUÉVITCH. *5 février* 450

237.* AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA RÉPUBLIQUE. *27 février* 451

238.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT DU CAUCASE. *11 mars* 452

239. A G. M. KRJIJANOVSKI. *14 mars* 453

240.* AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA RÉPUBLIQUE. *15 mars* 455

241.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DU FRONT DU CAUCASE. *17 mars* 456

242. A V. V. ADORATSKI. *6 avril* 457

243. A K. A. TIMIRIAZEV. *27 avril* 458

244.* A M. N. POKROVSKI. *5 mai* 459

245.* TÉLÉGRAMME A G. K. ORDJONIKIDZÉ. *5 mai* . . . 460

246. A A. S. SÉRAFIMOVITCH. *21 mai* 461

247.* A D. I. KOURSKI. *Début juillet* 462

248.* AU COMITÉ EXÉCUTIF DU KOMINTERN. *Avant le 19 juillet* 463

249.* A G. V. TCHITCHÉRINE. *22 juillet* 465

250. A LA BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE ROUMIANTSEV. *1er septembre* 467

251.* TÉLÉGRAMME A G. K. ORDJONIKIDZÉ. *9 septembre* 468

252. AUX MINEURS DES HOUILLÈRES DE TCHÉREMKHOVO. *15 septembre* 469

253.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA 1re ARMÉE DE CAVALERIE. *4 octobre* . . 471

254.* TÉLÉGRAMME A M. V. FROUNZÉ. *16 octobre* 472

255.* AUX CAMARADES DE TOULA. *20 octobre* 473

256. AU PRÉSIDIUM DU SOVIET DES DÉPUTÉS DE PÉTROGRAD. *21 octobre* 474

257.* TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA 1re ARMÉE DE CAVALERIE. *24 octobre* . . 475

258.* A R. E. KLASSON, *2 novembre* 476

259. A G. M. KRJIJANOVSKI. *6 novembre* 478
260. AUX ÉDITIONS D'ÉTAT. *11 décembre* 480
261. A G. M. KRJIJANOVSKI. *Décembre* 481
262.* A G. M. KRJIJANOVSKI. *Fin décembre* 483

ANNÉE 1921

263. A L'ORGANISATION DU CANTON DE BAKOURY DU P.C.(b)R. *21 janvier* 485
264.* AU CHEF DU SERVICE ADMINISTRATIF DU CONSEIL DES COMMISSAIRES DU PEUPLE. *26 janvier* 487
265.* AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA RÉPUBLIQUE. *6 février* 488
266. A G. M. KRJIJANOVSKI. *19 février* 489
267. A G. M. KRJIJANOVSKI. *25 février* 490
268. TÉLÉGRAMME AU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE MILITAIRE DE LA XIe ARMÉE. *10 mars* 493
269. A G. M. KRJIJANOVSKI. *Après le 5 avril* 494
270.* AU COMMISSARIAT DU PEUPLE A L'INSTRUCTION PUBLIQUE. *8 avril* 496
271. TÉLÉGRAMME A G. K. ORDJONIKIDZÉ. *9 avril* . . . 497
272.* AU COMMISSARIAT DU PEUPLE A L'INSTRUCTION PUBLIQUE. *9 avril* 498
273. A G. M. KRJIJANOVSKI. *12 avril* 500
274. A G. M. KRJIJANOVSKI. *13 avril* 502
275.* A E. A. LITKENS. *6 mai* 503
276. A LA RÉDACTION DE LA *PRAVDA* ET A LA RÉDACTION DES *IZVESTIA*. *9 mai* 504
277. A M. SOKOLOV. *16 mai* 505
278.* A E. A. LITKENS. *19 mai* 508
279. A G. M. KRJIJANOVSKI. *25 mai* 509
280. A G. M. KRJIJANOVSKI. *26 mai* 511
281.* TÉLÉGRAMME A F. E. DZERJINSKI. *27 mai* 513
282.* A LA DIRECTION DES COMBUSTIBLES. *27 mai* . . . 514
283. A M. P. PAVLOVITCH. *31 mai* 515

284.* A E. A. LITKENS. *Fin mai* 517

285. A V. A. AVANESSOV. *1er juin* 518

286.* A LA DIRECTION DES PÉTROLES. *3 juin* 519

287.* A G. M. KRJIJANOVSKI. *5 juin* 520

288.* TÉLÉGRAMME A G. K. ORDJONIKIDZÉ. *4 juillet* . . . 522

289.* AU COMMISSARIAT DU PEUPLE A L'APPROVISIONNEMENT. *10 juillet* 523

290.* TÉLÉGRAMME A G. K. ORDJONIKIDZÉ. *17 juillet* . . 525

291.* TÉLÉGRAMME A G. K. ORDJONIKIDZÉ *25 juillet* . . 526

292. A A. A. KOROSTÉLEV. *26 juillet* 527

293. AU TSENTROSOÏOUZ. *29 juillet* 529

294.* MESSAGE TÉLÉPHONÉ AU PRÉSIDENT DE LA COMMUNE DE LA PROVINCE DE MOSCOU. *30 juillet* . . . 531

295. A V. V. ADORATSKI. *2 août* 532

296. AU COMMISSARIAT DU PEUPLE A L'AGRICULTURE ET AUX ÉDITIONS D'ÉTAT. *7 août* 534

297.* AU BUREAU DU TURKESTAN DU C. C. DU P.C.(b)R. *7 août* 535

298.* AU COMMISSAIRE DU PEUPLE DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES. *2 septembre* 536

299. A D. I. KOURSKI *3 septembre* 538

300. A I. K. EJOV. *28 septembre* 540

301. AU CHEF DU SERVICE ADMINISTRATIF DU CONSEIL DES COMMISSAIRES DU PEUPLE ET DU CONSEIL DU TRAVAIL ET DE LA DÉFENSE. *13 octobre* 542

302. A SIDNEY HILLMAN. *13 octobre* 544

303. A N. A. SÉMACHKO. *24 octobre* 546

304.* A A. BÉLENKI. *15 novembre* 548

305.* AU SECRÉTAIRE DU PRÉSIDIUM DU COMITÉ EXÉCUTIF CENTRAL DE RUSSIE. *Novembre* 549

NOTES AU SECRÉTAIRE 550

306.* I. *28 décembre* 550

307.* II. *Fin décembre* 551

308. A G. M. KRJIJANOVSKI. *Décembre* 552

ANNÉE 1922

309. A D. I. KOURSKI. *17 janvier* 553

A A. D. TSIOUROUPA 555

310. 1. DE LA NOUVELLE ORGANISATION DU TRAVAIL DU CONSEIL DES COMMISSAIRES DU PEUPLE ET DU CONSEIL DU TRAVAIL ET DE LA DÉFENSE. *24 janvier* 555

311. 2. PROGRAMME POUR UN TRAVAIL SUR UN MODE NOUVEAU. *20 février* 558

312. 3. PROPOSITION POUR LE PROJET DE DIRECTIVE A L'INTENTION DU PETIT CONSEIL DES COMMISSAIRES DU PEUPLE. *21 février* 560

313. 4. PROJET DE DIRECTIVE SUR LE TRAVAIL DU C.T.D. ET DU C. C. P., AINSI QUE DU PETIT C.C.P. *27 février* 561

314. A V. A. KARPINSKI. *26 janvier* 563

315.* A G. M. KRJIJANOVSKI. *28 janvier* 564

316. AU COMMISSARIAT DU PEUPLE AUX FINANCES. *1er février* 566

317.* AU COMMISSARIAT DU PEUPLE AUX FINANCES. *15 février* 567

318.* AU COMMISSARIAT DU PEUPLE AUX FINANCES. *22 et 28 février* 569

319. A G. M. KRJIJANOVSKI. *6 avril* 571

320. A KARL STEINMETZ. *10 avril.* 572

321.* NOTE POUR BOUKHARINE. *27 septembre* 574

322.* AU PRÉSIDIUM DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ECONOMIE NATIONALE. *16 octobre* 575

323. A I. I. SKVORTSOV-STÉPANOV. *15 novembre* . . . 577

324. AU SECRÉTAIRE DU SECOURS OUVRIER INTERNATIONAL. *2 décembre* 579

Notes 581

Index des noms 623

CE VOLUME A ÉTÉ TRADUIT, SOUS LA RESPONSABILITÉ DE ROGER GARAUDY, PAR NINA WEINFELD, ANDRÉE ROBEL, ALEXANDRE ROUDNIKOV

Achevé d'imprimer en janvier 1964 par les Editions du Progrès, Moscou

В. И. ЛЕНИН

СОБРАНИЕ СОЧИНЕНИЙ

ТОМ 35

На французском языке

Imprimé en Union Soviétique

éditions
sociales paris
*
éditions
du progrès
moscou

LIVRE
CLUB
DIDEROT